



# John Adams Library.



IN THE CUSTODY OF THE  
BOSTON PUBLIC LIBRARY.



SHELF N<sup>o</sup>

ADAMS

243.5

25.10

Adams 243.5 v.10





**A B R É G É  
DE L'HISTOIRE  
UNIVERSELLE**

*De J. A. de Thou.*

**TOME DIXIÈME.**

Digitized by the Internet Archive  
in 2010

ABRÉGÉ  
DE L'HISTOIRE  
UNIVERSELLE

*DE J. A. DE THOU.*

AVEC DES REMARQUES

Sur le texte de cet Auteur, & sur la traduction qu'on  
a publiée de son ouvrage en 1734.

*Par M. RÉMOND DE STE ALBINE,  
de l'Académie Royale des Sciences  
& Belles Lettres de Prusse.*

---

TOME DIXIÈME.

---



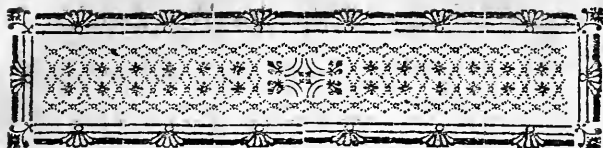
A LA HAYE.

---

M. DCC. LIX.

ADAMS2435

05/10



# SOMMAIRES

## DES LIVRES

contenus dans ce dixième  
Volume.

---

### LIVRE XLVII.

**C**ONTINUATION du siège d'Ostende. Ambroise Spinola amene à l'Archiduc Albert un corps de troupes levé en Italie. Le Comte Maurice de Nassau s'empare de Grave. Mort du Duc de Mercœur. Les Impériaux assiègent Bude sans succès. Sigismond Bathory se remet à la discrétion de l'Empereur. Expédition des Chevaliers de Malte en Afrique. Cicala - Pacha fait une descente

HENRI IV.  
1602.

HENRI IV.  
1602.

*en Calabre. Révolte des Janissaires à Constantinople. Fin tragique de la Sultane favorite. Le Roi de Pologne commet d'excessives cruautés en Courlande. Guerre dans la Livonie. Voyage de Henri IV dans le Poitou. Les avocats du Parlement de Paris cessent de plaider. La Fin révèle la conspiration du Maréchal de Biron. Le Roi presse inutilement le Maréchal de tout avouer. On arrête ce seigneur, avec le Comte d'Auvergne. Requête publiée sous le nom du Maréchal. Son premier interrogatoire. Ce que contenoient les papiers remis par la Fin au Chancelier. Déposition des témoins. Second interrogatoire de Biron. On lui confronte la Fin. Le Maréchal est conduit devant les Chambres assemblées. Il est condamné à mort. Ses derniers momens ne répondent pas à l'intrépidité qu'il avoit montrée pendant*

*sa vie. Poursuites faites contre ses complices. Supplice de Gui Eder de Fontenelle. Le Roi fait grace au Comte d'Auvergne. Fuite du Duc de Bouillon. Renouvellement de l'alliance avec les Suisses. Henri IV se propose de mettre plusieurs mines en valeur. Edit contre les duels. Changement pernicieux dans la monnoie. Différend dans le Dauphiné entre le tiers-état, d'un côté; le clergé & la noblesse, de l'autre. Procès de l'Evêque d'Angers avec son Chapitre. Le Duc de Savoye tente de surprendre Geneve. Légitimation d'un fils, que Henri IV avoit eu de Mademoiselle d'Entragues. Voyage du Roi à Metz. Députation des Jésuites à ce Prince, pour demander leur rétablissement. L'Electeur Palatin écrit au Roi, en faveur du Duc de Bouillon. Mort d'Elizabeth, Reine d'Angleterre. Jacques VI, Roi d'Ecosse, est pro-*

---

HENRI IV.  
1602.

---

1603.

## vj SOMMAIRES.

HENRI IV.  
1603.

*clamé Roi d'Angleterre. Ambassade du Marquis de Rosny à Londres. Etablissement de plusieurs manufactures en France. Synode tenu à Gap par les protestans. Les Anglois catholiques sont trompés dans leurs espérances. Conjuration contre le Roi d'Angleterre. Les Espagnols continuent le siège d'Ostende. Traité des Vénitiens avec les Grisons. Les Chevaliers de Malte font en Grece une expédition, qui leur réussit Campagne des Impériaux en Hongrie. Mort de l'Impératrice, veuve de Maximilien II. Mort du Margrave d'Anspach; de Mahomet III; de Muley Hamet, Roi de Maroc.*

---

## LIVRE XLVIII.

**L**ETtres - PATENTES pour le rétablissement des Jésuites en France. Remontrances du Parlement. Réponse du Roi. Ce Prince



# SOMMAIRES. vij

*envoie de Maiſſe au Parlement ,  
pour preſſer l'enregiſtrement des  
lettres. Elles ſont enfin enregiſ-  
trées. Leur diſpoſitif. Fondation  
du collège de la Flèche. Mort de  
la Duchefſe de Bar , ſœur du Roi.  
On commence le canal de Briare.  
Trahiſon de Nicolas l'Hoſte , ſe-  
crétaire de Villeroy. Intrigues  
de la Marquiſe de Verneuil , &  
du Comte d'Auvergne , ſon frere  
uterin. Celui-ci ſe retire à Cler-  
mont. Il eſt arrêté. On ſ'assure  
auſſi du Marquis d'Entragues &  
de la Marquiſe de Verneuil. Ré-  
vocation de la Chambre de Juſti-  
ce. Etabliſſement de la Paulette.  
Adrienne Dufreſne , à l'exemple  
de Marthe Broſſier , ſe donne pour  
poſſédée. Questions que le Pere  
Cotton ſe propoſoit de faire à la  
prétendue démoniaque. Réflexions  
du public ſur ces questions ridi-  
cules. Propositions avancées par  
les Jéſuites. Naiffance du moli-*

---

HENRI IV.  
1603.

---

1604.

## viiij SOMMAIRES.

~~Henri IV.~~  
HENRI IV.  
1604.

*nisme. Une colonie françoise s'établit dans la Nouvelle-France. La Compagnie des Indes-Orientales se forme en Hollande. Exploits de Maurice de Nassau. Il assiège & prend l'Ecluse. Ostende se rend aux Espagnols. Voyage de Spinola à Madrid. Inquiétude des Etats Généraux. L'Espagne fait sa paix avec l'Angleterre. Le Parlement assemblé à Londres décide, que Jacques prendra le titre de Roi de la Grande-Bretagne. Règlement du clergé anglican, pour la discipline ecclésiastique. Honneurs que le Connétable de Castille reçoit en France. Nouveau tarif pour le commerce, entre la France, l'Espagne & la Flandre. L'Empereur renouvelle ses tentatives, pour pacifier les Pays-bas. Conditions d'accommodement proposées par un patriote. L'auteur d'un écrit anonyme exhorte les Flamands, à se donner à la*

# SOMMAIRES. ix

*France. Réponse des partisans de la liberté à un manifeste de la Cour de Bruxelles. Les Etats-Généraux refusent d'entrer en négociation. Vexations éprouvées par les Transilvains. Bostkay prend les armes contre l'Empereur. Charles, Duc de Sudermanie, est élu Roi de Suède. Décrets de la diète générale du royaume. Trône de Russie usurpé par un faux Démétrius. Mort du Czar Boritz. Conspiration des poudres en Angleterre. Henri Garnet, Jésuite, est condamné au dernier supplice. Prétendu miracle arrivé après la mort de ce criminel. Procès du Comte d'Auvergne, du Marquis d'Entragues, & de la Marquise de Verneuil. Henri IV leur accorde leur grace. On abat la pyramide élevée au sujet de Jean Châtel. Retour de la Reine Marguerite à Paris. Conspiration formée par les adhérens du Duc de Bouil-*

---

HENRI IV.  
1604.

---

1605.

## X      S O M M A I R E S.

**HENRI IV.**  
1605.

*lon. Jugement prononcé contre les coupables. Autre conspiration. On arrête le secrétaire de l'ambassadeur d'Espagne. Henri IV court un nouveau danger. Ce Prince ordonne un visa des contrats sur l'Hôtel-de-Ville. Représentations du clergé sur la nécessité de ne plus différer la publication du concile de Trente. Examen des comptes des receveurs des finances. Mort de Clément VIII. Election de Léon XI. Sa mort. Paul V est élu. Entreprises du Comte de Fuentes. Manifeste publié par les Malaspini.*

---

## L I V R E   X L I X.

**1606.**

**C**ÉLÉBRATION des noces du faux Démétrius. Il est massacré. Zuisky est élu Czar. Troubles en Pologne. Les Jésuites sont chassés de Dantzick & de Torn. Affaires de Hongrie. Bostkay,

*s'accommode avec l'Empereur. Conclusion de la paix entre l'Em-  
 pereur & le Grand-Seigneur. Mort de Bostkay. Les Transilvains dé-  
 fèrent la souveraineté à Gabriel Bathory. Expédition des Espa-  
 gnols contre les Turcs. Les Hol-  
 landois envoient une flotte sur les  
 côtes d'Espagne. Prise de plusieurs  
 villes dans les Pays-bas par les  
 Espagnols. Il se forme en Hol-  
 lande une Compagnie de commerce  
 pour l'Amérique. Mort de Jean de  
 Nassau, & du Comte de Hohen-  
 loë. Henri IV assiège Sedan. Il  
 pardonne au Duc de Bouillon.  
 Baptême du Dauphin & des  
 Princesses ses sœurs. Projet d'une  
 nouvelle recherche contre les fi-  
 nanciers. La publication du con-  
 cile de Trente est encore différée.  
 Marguerite de Valois dépouille  
 de plusieurs terres le Comte d'Au-  
 vergne. Arrêt du Parlement de  
 Bordeaux contre l'abus de la ju-*

HENRI IV.

1606.

## xij SOMMAIRES.

**HENRI IV.**  
1606.

*jurisdiction ecclésiastique. Le Prince d'Orange épouse Eléonore de Bourbon. Démêlé de Paul V avec la République de Venise. Bref du Pape au Sénat. Le souverain Pontife lance un interdit sur la République. Les Vénitiens se préparent à la guerre. L'Inquisition cite Fra - Paolo & deux autres Religieux. Henri IV nomme le Cardinal de Joyeuse son Plénipotentiaire en Italie. Lettre du Roi d'Espagne au Pape. Arrivée du Cardinal de Joyeuse à Venise. Le Sénat se prête à des voies de conciliation. Le Cardinal de Joyeuse se rend à Rome. Il est fortement secondé dans sa négociation par le Cardinal du Peron. Efforts des Espagnols , pour empêcher l'accommodement. Le Cardinal de Joyeuse retourne à Venise. Il publie le bref de révocation de l'interdit. Attentat contre Fra - Paolo. Conclusion d'une*

1607.

*trêve entre les Archiducs & les Provinces-unies. Des deux côtés, on desire la paix. Le Roi de France est médiateur. Suite des troubles de Hongrie. Les confédérés de Pologne sont défaits par les troupes de Sigismond. Charles IX, Roi de Suède, s'empare de Weisfenstein. Victoire remportée par le Grand-Visir Serdar sur Gambo-lat. Guerre entre les royaumes de Maroc & de Fez. La ville de Bonne en Afrique est prise & pillée par des troupes du Grand-Duc de Toscane.*

HENRI IV.  
1607.

---

## LIVRE L.

**C**HAMBRE de Justice, établie à Paris. Naissance du Duc d'Orléans. Mort du Chancelier de Bellievre. Celle du Cardinal Charles de Lorraine. Thèse en faveur du pouvoir des Papes, con-

---

HENRI IV.  
1607.

*damnée par le Parlement. Procès de l'Evêque de Senlis contre les Chanoines de sa Cathédrale, & contre leur Avocat. On abolit le Sénatus - Consulte Velleïen. La*

---

1608.

*rigueur du froid, & ensuite le dégel, causent beaucoup de maux. Etablissement des Jésuites dans le Béarn. Mort du Duc de Montpensier. Naissance d'un troisième fils de France. Négociation avec le Duc de Savoye. Le Roi d'Espagne propose le mariage de l'Infante avec le Dauphin. Diverses difficultés retardent la pacification des Pays - bas. Traités des Rois de France & de la Grande - Bretagne, avec la République des Provinces - Unies.*

---

1609.

*Conclusion d'une trêve de douze ans entre l'Espagne & cette République. Mort de Jean - Guillaume, Duc de Cleves Contestation au sujet de sa succession. L'Electeur de Brandebourg, & le Duc*



*de Neubourg, de concert, se saisissent de Dusseldorp. Ils sont mis au ban de l'Empire. Ces Princes ont recours à la protection de Henri IV. Traité de Hall. Le mariage de Madame Elizabeth de France avec le Prince de Piémont est conclu. Nouvel Edit contre les duels. Autre Edit contre les banqueroutiers frauduleux. Invention des télescopes. L'histoire de M. de Thou est censurée à Rome. La Reine Marguerite donne ses biens au Dauphin. Marie de Médicis accouche d'une troisième Princesse. Le Prince de Condé épouse Mademoiselle de Montmorency. Noces du Duc de Vendôme. Retraite du Prince de Condé. Il passe de Bruxelles à Milan. Manifeste de ce Prince. Le Roi fait quelques tentatives, pour l'engager à revenir en France. Sermon indiscret d'un Jésuite. Sacre de Marie de Médicis. Henri IV*

---

HENRI IV.  
1609.

---

1610.

## xvj SOMMAIRES.

**HENRI IV.**  
1610.

*est assassiné. On défère la régence à la Reine. Interrogatoire de Ravillac. Le Parlement instruit le procès de ce parricide. L'assassin s'obstine à dire qu'il est seul coupable. Son supplice. Jugement du public sur la procédure. Décret de la Faculté de Théologie, pour la sûreté de la personne des Rois. Condamnation du livre de Mariana, de Rege & Regis institutione. Obsèques de Henri IV. Savans & autres personnages célèbres, morts depuis le commencement de l'année 1589 jusqu'en 1610.*

Fin des Sommaires de ce dixième  
& dernier Volume.



ABREGÉ  
DE  
L'HISTOIRE  
UNIVERSELLE  
DE J. AUGUSTE DE THOU.

LIVRE XLVII<sup>2</sup>.



É J A six mois s'étoient écoulés, depuis que les Espagnols avoient entrepris le siège d'Ostende. Le 7 Janvier, l'Archiduc Albert ordonna que les troupes se tinssent prêtes, pour

HENRI IV  
1602.

Continuation du siège d'Ostende.

<sup>a</sup> L'histoire de M. de Thou ne s'étendoit point d'abord au-delà de l'an 1601. Quelques amis engagèrent l'auteur à la continuer jusqu'à la mort de Henri IV. M. de Thou, s'étant rendu à leurs prières, résolut d'ajouter dix-sept livres aux cent vingt-six qu'il avoit déjà composés. De ces dix-sept livres, il n'en a écrit que douze; la maladie, dont il est mort, l'ayant surpris, avant qu'il eût pu fournir la carrière qu'il se proposoit.

Tome X.

A

HENRI IV.  
1602.

escalader la vieille Ville, lorsque la marée se retireroit. Farnese commença l'attaque à la tête de deux mille Italiens. Il étoit suivi de deux mille flamands, que conduisoit Charles de Longueval, Comte de Buquoy. Le Gouverneur de Dixmude donna en même-tems l'assaut au bastion du porc-épic. Cependant l'Archiduc étoit à sa principale batterie, & l'Infante Isabelle, dans le Fort qui portoit le nom de cette Princesse.

François de Veer, Commandant de la garnison, abandonna une demi-lune, afin que les espagnols, occupés à s'établir dans cet ouvrage, attaquaient moins vivement les autres défenses de la Place. Il lâcha ensuite les écluses, & les assaillans en furent extrêmement incommodés. Pendant qu'ils se logeoient dans la demi-lune, le Capitaine Day, avec les troupes angloises de la garnison, fondit sur eux, & les chassa de ce poste, où ils perdirent trois cents hommes. L'attaque du bastion du porc-épic leur coûta aussi beaucoup de monde; & ils y eurent un grand nombre d'officiers & de soldats blessés, la plupart très-dangereusement. Du côté des assiégés, il n'y eut que cinquante hommes

de tués , & environ cent de blessés. HENRI IV.  
1602.  
 Horace de Veër<sup>a</sup> reçut à la jambe une  
 blessure considérable. Le lendemain ,  
 les espagnols envoyèrent un trompette  
 redemander leurs morts. On les leur  
 renvoya sur trois chaloupes. Il s'y  
 trouva une jeune fille habillée en hom-  
 me , percée de plusieurs coups : elle  
 portoit un collier de prix & une chaîne  
 d'or ; & elle avoit , dit-on , combattu  
 avec beaucoup de courage.

Dans les jours suivans , il arriva aux  
 assiégés un renfort de quatorze com-  
 pagnies d'infanterie , & plus de trente  
 navires chargés de vivres. François de  
 Veer fit sortir sur huit barques les sol-  
 dats malades. Par malheur , trois de ces  
 bâtimens prirent des voies d'eau , &  
 tomberent entre les mains des espa-  
 gnols. L'Archiduc employa le reste du  
 mois à faire construire une redoute ,  
 d'où l'on pût battre le port. Le 5 Fé-  
 vrier , les assiégeans commencerent à  
 en élever une nouvelle près du pont-  
 aux-vaches. Ils travaillèrent peu après  
 à une troisième sur les dunes , où étoit  
 leur principale batterie. Les assiégés ,  
 de leur côté , éleverent quatre cava-  
 liers dans la vieille Ville , sur le bord

<sup>a</sup> Frere de François de Veer.

~~de la mer, au nord du bastion de Sand-~~  
 HENRI IV. thil. Dès que ces ouvrages furent  
 1602. perfectionnés, les assiégés placèrent  
 deux mortiers sur chacun, firent un  
 nouveau rempart & un nouveau fos-  
 sé, & les pousserent jusqu'à la mer.  
 Cependant l'Archiduc, informé que le  
 Comte Maurice de Nassau étoit en cam-  
 pagne, laissa la conduite du siège à  
 Jean de Rivas, & se rendit à Gand ;  
 pour y rassembler un second corps d'ar-  
 mée. Pendant les mois de Mars, d'A-  
 vril, de Mai & de Juin, il ne se passa  
 rien de mémorable, ni du côté des as-  
 siégés, ni du côté des assiégeans. On  
 ne fit que se canonner de part & d'au-  
 tre, sans aucun avantage sensible.

Ambroise  
 Spinola ame-  
 ne à l'Archiduc  
 Albert un corps de  
 troupes, levé  
 en Italie.

Frederic Spinola étoit allé en Espa-  
 gne, pour demander qu'on ajoutât huit  
 galeres à l'escadre, avec laquelle il avoit  
 croisé sur les côtes des Pays - bas. La  
 Cour de Madrid, non - seulement les  
 lui accorda, mais lui permit de lever  
 en Italie six mille hommes, dont Am-  
 broise Spinola, frere de Frederic, fut  
 nommé commandant. Ces troupes pri-  
 rent leur route par terre, & réglèrent  
 leur marche, pour arriver en Flandre,  
 dans le tems que Frederic y revien-  
 droit avec son escadre. Ambroise les

conduisit par la Franche-Comté dans le Luxembourg, d'où il alla en poste joindre l'Archiduc. Ce Prince avoit rassemblé une nouvelle armée, & il en avoit donné le commandement à François de Mendose, Amirante d'Aragon, avec ordre de marcher en diligence à Tillemont. Ambroise Spinola fut chargé d'y conduire les troupes qu'il avoit amenées d'Italie, & qui étoient déjà arrivées à Namur.

Le 14 Juillet, Maurice de Nassau vint camper devant Grave, après s'être emparé du château d'Helmont, poste de peu d'importance, mais qui auroit pu l'incommoder, s'il l'avoit laissé derrière lui. La Ville de Grave est sur la Meuse, & est entourée d'un fossé profond. Du côté du Brabant, elle est défendue par des marais; mais les digues, qu'on a faites des deux côtés de la rivière pour empêcher les débordemens, donnent une grande facilité pour attaquer la Place. Maurice en profita. En peu de jours, il eut tiré ses lignes, & ouvrit la tranchée. Mendose s'approcha de Ruremonde. Là, il tint conseil de guerre sur les moyens de secourir Grave. Quelques officiers généraux furent d'avis que l'on attaquât

Prise de Grave par le Comte Maurice de Nassau.

**HENRI IV.** 1602. Rhinberg ou Wacktendonck , pour obliger les ennemis de lever le siège ; ou qu'on se fâisît de Ravestein , pour leur couper les convois. C'étoit le sentiment de Grobbendonck , Gouverneur de Bos-le-Duc. Mendose pensoit de même ; mais la difficulté étoit le choix de la route qu'on devoit tenir. Si l'on prenoit celle des marais , on exposoit les troupes à un danger évident. Si l'on vouloit les conduire par un chemin plus sûr , il falloit qu'elles fissent un circuit , qui demandoit cinq jours de marche ; & pendant ce tems , les ennemis pouvoient se rendre maîtres de la Ville assiégée. Ainsi il fut résolu qu'on tenteroit de forcer les lignes de Maurice. Les pluies s'opposèrent à l'exécution de cette entreprise ; & la Place capitula le 20 Septembre.

Mutinerie  
de quelques  
troupes Es-  
pagnoles.

Quelques troupes , qu'étoient à Hamont , s'étoient révoltées. L'Archiduc fit marcher de ce côté l'armée de Mendose , & se rendit lui-même à Diest. Ne pouvant faire rentrer les mutins dans le devoir , il mit leurs têtes à prix. Après avoir donné ordre de fortifier Diest , il envoya la plus grande partie des troupes de Mendose au siège d'Ostende , & il distribua le reste dans



les Villes de Venlo , de Gueldre , de Ruremonde & de Maelstricht. Il retourna ensuite à Gand. Mendose repassa en Espagne , & fut remplacé en Flandre par Louis de Velasco.

HENRI IV.  
1602.

En Hongrie , les troupes de l'Empereur avoient aussi changé de Général. Le Duc de Mercœur avoit obtenu de l'Empereur la permission de faire un voyage en France. Il avoit promis de retourner le plutôt qu'il lui seroit possible ; mais , en arrivant à Nuremberg , il étoit tombé malade , & il y étoit mort le 19 Février , âgé de quarante-trois ans. Le commandement de l'armée Impériale avoit été donné à Christophe de Rufworm. Ce Général ne put empêcher les Turcs de reprendre Albe-Royale. Pour réparer cette perte , il assiégea Bude. La garnison se retira dans la Ville-haute. Il y avoit un pont de communication entre Bude & Pest. Par ce moyen les Turcs passoient d'une Place à l'autre , & portoient sans danger des vivres & des secours aux assiégés. Rufworm , avec son artillerie , & avec des barques remplies de feux d'artifice , vint à bout de rompre une partie du pont , & d'en brûler l'autre partie. La communication étant

Mort du  
Duc de Mer-  
cœur.

Les Impé-  
riaux assié-  
gent Bude  
sans succès.

~~ainsi coupée~~ ainsi coupée entre les deux Villes, il  
 HENRI IV. ne fut pas difficile aux Impériaux de se  
 1602. rendre maîtres de Pest. Animés par ce  
 succès, ils donnerent un assaut à Bude.  
 Charles de Gonzague, Duc de Ne-  
 vers, servoit en qualité de volontaire  
 dans l'armée de l'Empereur. Les assail-  
 lans, fatigués par la vigoureuse résis-  
 tance des assiégés, commençant à se  
 rebuter, il se mit à leur tête, pour les  
 exciter à pousser leur attaque. Il reçut  
 un coup de mousquet, dont la balle pé-  
 nétra entre le poulmon & le pericarde,  
 mais sans offenser les parties nobles.  
 On emporta sur le champ ce jeune héros  
 hors de la mêlée; & les Impériaux, en-  
 tièrement découragés par cet accident,  
 se retirèrent, après avoir perdu deux  
 mille cinq cents hommes. Peu de jours  
 après, Rusworm leva le siège.

Basta fit une campagne plus glo-  
 rieuse en Transilvanie. Il força la Ville  
 de Bestersse de capituler, tailla en pié-  
 ces les troupes de Moïse, chef des Ci-  
 cules, & réduisit Bathory à se remettre  
 à la discrétion de l'Empereur. Le mal-  
 heureux Prince des Transilvains fut  
 mené comme un captif à Weissen-  
 bourg. L'unique grace qu'il put obte-  
 nir, fut d'être mis au nombre des Ba-

Sigismond  
 Bathory se  
 remet à la  
 discrétion de  
 l'Empereur.

rons du royaume de Boheme, où il alla vieillir dans l'obscurité, sans autre revenu qu'une médiocre pension.

HENRI IV  
1602.

Au regret qu'eut la Porte de voir la Transilvanie passer sous la domination de la Maison d'Autriche, se joignit un autre sujet de chagrin. Adolphe de Vignacourt, nouveau Grand - Maître de l'Ordre de Malte, brûloit d'impatience de signaler le commencement de son gouvernement par quelque expédition d'éclat. Sur la côte d'Afrique, entre le golfe de Capes & de Tripoli, étoit la Ville de Mahomete. Quoique petite, elle étoit fort peuplée, & ses habitans faisoient continuellement des courses sur toutes les mers voisines. Vignacourt résolut d'enlever cette Ville aux infidèles. Il arma, pour cette entreprise, cinq galeres & quelques petits bâtimens. Cette flotte, à bord de laquelle deux cents quarante chevaliers s'embarquerent avec mille soldats d'élite, mit le 4 Août à la voile sous les ordres du commandeur de Matha, & mouilla le lendemain sur le soir à Lampadouse. On y apprit que deux vaisseaux Turcs croisoient dans les environs. Matha donna la chasse à ces bâtimens, & les prit. Le 13, le jour commençant déjà

Expédition  
des chevaliers de Malte  
en Afrique.

**HENRI IV.** à paroître , la flotte aborda à Mahomete. On mit à terre sept cents hommes. Le commandant chargea les chevaliers Gadagne de Beauregard, & Canremi , d'aller chacun à la tête de vingt soldats appliquer le pétard aux deux portes de la Ville , dont l'une étoit du côté de la terre , & l'autre du côté de la mer. Elles furent brisées , & l'on attaqua avec tant de vigueur , que, malgré la courageuse résistance de la garnison , la Place fut emportée. Après la prise de la Ville , il fallut livrer un nouveau combat au logis du Sangiac , où s'étoient rassemblés les plus braves des ennemis. Charles d'Espingay de Saint - Luc de Harleu y fut tué d'un coup de lance. Ce chevalier fut regretté généralement. Pendant qu'on étoit encore aux mains , la plupart des habitans prirent la fuite. Comme il n'y avoit pas d'apparence de pouvoir garder la Place , on y mit le feu. Il y eut dans cette expédition quatre chevaliers & vingt-six soldats de tués , & environ quatre-vingt-dix soldats de blessés.

Cicala Pacha  
a fait une  
descente en  
Calabre.

Les Turcs eurent leur revanche. Leur flotte, commandée par le Pacha Cicala, se rendit sur la côte de Calabre.

Ils y pillèrent Regio, ils ravagèrent tous les environs, & ils emmenèrent une grande multitude de chrétiens en esclavage. La mere & les enfans de Cicala étant allés le voir à son bord, il leur fit beaucoup de caresses, mais les prieres, ni les larmes de sa mere, ne purent l'engager à renoncer au mahométisme.

HENRI IV.

1602.

Depuis quelques années, il y avoit des troubles dans l'Asie mineure, & les rebelles y commettoient beaucoup de désordres. Les Janissaires s'attrouperent en armes à la porte du Divan. Ils demanderent pourquoi cette révolte étoit si longtems tolérée ou dissimulée. Le Grand Visir rejetta la faute sur la Sultane favorite, & sur le Kiskar Agasi, qui l'obligeoient de cacher au Grand Seigneur toutes les nouvelles fâcheuses, sous prétexte qu'il ne falloit point chagriner Sa Hauteffe. Les troupes exigerent la tête du chef des eunuques noirs. La Sultane eut une fin encore plus tragique que celle de son confident. Par une curiosité & une inquiétude de femme, elle avoit consulté des devins, pour savoir si son fils régneroit. Mahomet III<sup>a</sup> en fut instruit. Il

Révolte des Janissaires à Constantinople.

Fin tragique de la Sultane favorite.

<sup>a</sup> Les traducteurs de M. de Thou lui prêtent une

**HENRI IV** envisagea cette démarche , comme une  
 1602. preuve que la mere & le fils attendoient  
 sa mort avec impatience. Plein de cette  
 idée , il fit étrangler le fils en présence  
 de la mere. Il la fit ensuite précipiter  
 elle-même dans le Bosphore , avec qua-  
 torze , tant hommes que femmes , qu'il  
 crut d'intelligence avec elle.

**Le Roi**  
 de Pologne  
 comme d'ex-  
 cessives cru-  
 autés en  
 Courlande.

Le nord fut témoin d'autres hor-  
 reurs. Les Courlandois favorisoient les  
 intérêts de Charles , Duc de Suder-  
 manie , contre Sigismond , Roi de Sué-  
 de & de Pologne. Ce Monarque , pour  
 se venger , étoit entré , l'année der-  
 niere , avec une armée dans la Cour-  
 lande. Il n'y eut point de cruautés , que  
 ses troupes n'y commissent. Les filles  
 & les femmes furent violées aux yeux  
 de leurs peres & de leurs maris. Le pil-  
 lage , le meurtre , l'incendie , suivirent  
 ces excès. Amis , ennemis , personne  
 ne fut épargné. Tout le pays fut réduit  
 en une affreuse solitude.

Guerre dans  
 la Livonie.

Sigismond passa de Courlande en  
 Livonie , dont la plûpart des Villes  
 avoient embrassé le parti de Charles.  
 On avoit fait espérer au Roi de Polo-

faute qu'il n'a pas commise. Il dit seulement ( le Sul-  
 tan ), & ils substituent à ce mot ( *Amurath* ). Cet  
 Empereur étoit mort en 1595.

gne, que, dès qu'il paroîtroit, tout le monde abandonneroit le Duc de Sutherlandmanie. L'effet ne répondit pas à ces promesses. Après avoir employé inutilement les exhortations & les menaces, Sigismond en vint aux hostilités. Dans le mois d'Octobre, il mit le siège devant Wolmar. Tandis qu'il perdit six semaines à attendre son canon, les assiégés fatiguèrent son armée par des sorties fréquentes. Ennuyé de la longueur du siège, il laissa le commandement à Zamoysky, & se rendit à Wilna en Lithuanie. Il y reçut une ambassade solennelle du Czar, avec qui il avoit contracté depuis peu une alliance défensive. Le 10 Décembre, Zamoysky emporta d'assaut la Ville de Wolmar, & la garnison fut passée au fil de l'épée. Les Polonois épargnerent le commandant, qui étoit fils naturel du Duc Charles. Zamoysky marcha ensuite vers les châteaux d'Ermeff & de Helmet, dont il s'empara. Mariembourg & Nevenhusen lui ouvrirent leurs portes.

HENRI IV.

1602.

Un jeune homme, étant venu le trouver en qualité de déserteur, promit de lui livrer la Ville de Derpt. Si Zamoysky y étoit allé, il lui en auroit

HENRI IV.

1602.

coûté la vie. Les Suédois avoient pratiqué, en un endroit où il devoit nécessairement passer, une mine chargée d'une assez grande quantité de poudre, pour faire sauter trois mille hommes. Il se douta qu'on lui tendoit quelque embûche. Au lieu de se porter à Derpt, il tourna du côté de Roneburg, & s'en rendit maître.

Les troupes du Duc de Sudermanie étoient commandées par Jean de Nafau. Ce Général, n'ayant pas des forces suffisantes pour tenir tête aux Polonois, tâchoit du moins de leur faire acheter leurs conquêtes le plus cher qu'il étoit possible. Il y avoit chaque jour quelques escarmouches entre des détachemens des deux armées. On ne faisoit presque aucun quartier de part ni d'autre, & chaque combat ne finissoit ordinairement que par la destruction totale des vaincus.

Cette année-ci, les hostilités continuèrent avec la même barbarie. Les Polonois, après quarante jours de siège, s'emparèrent de Felin. Quoique la garnison eût obtenu une capitulation, & que Zamoyisky eût donné des ordres sévères, pour qu'elle fût observée, les Cosaques dépouillèrent officiers &



soldats , & les vendirent aux Moscovites. Les Suédois , de leur côté , emporterent Antsen l'épée à la main , & massacrèrent tout ce qui s'y rencontra. Zamoyfky en repréfailles brûla Oberpalen.

HENRI I V.  
1602.

Le long séjour des deux armées dans la province , & la férocité , avec laquelle elles faisoient la guerre , ruinerent les campagnes , les dépeuplerent d'animaux , & produisirent enfin la plus horrible famine. On vit des peres manger leurs enfans. De tous côtés , la terre étoit jonchée de cadavres. A peine les vivans pouvoient-ils suffire à enterrer les morts.

Il ne tenoit pas aux espagnols , que la France n'éprouvât une partie des malheurs qu'éprouvoit la Livonie. Philippe III , & le Marquis de Fuentes , faisoient jouer toutes sortes de ressorts , pour y rallumer le feu de la guerre civile. Indépendamment du Maréchal de Biron , quelques seigneurs & plusieurs gentilshommes , les uns mécontents , les autres avides de nouveautés , s'étoient laissés gagner par l'argent , ou par les promesses de la Cour de Madrid. Déjà la fermentation étoit sur le point d'éclater dans le Limosin & dans

Affaires de  
France.

HENRI IV.  
1602.

Voyage de  
Henri IV  
dans le Poi-  
tou.

le Perigord. Henri IV jugea à propos d'y faire un voyage. A Blois, il eut une explication très-vive avec le Duc de Bouillon, qu'il soupçonnoit d'avoir part à ces intrigues. Les conjectures du Roi furent confirmées par la maniere hautaine dont le Duc lui parla, & par le brusque départ de ce seigneur. Le droit de la pancarte<sup>a</sup> étant le prétexte dont les brouillons se servoient, Henri abolit cette imposition.

Les avocats  
du Parlement  
de Paris ces-  
sent de plai-  
der.

Pendant qu'il étoit à Poitiers, il survint à Paris une affaire, qui mit en mouvement toute cette capitale. Le 13 Mai, le Parlement arrêta, que les avocats, conformément à l'article 161 de l'ordonnance de Blois, donneroient des quittances de leurs honoraires; & que, lorsqu'ils exigeroient trop d'un plaideur, le prix de leur travail seroit réglé par les magistrats. Les avocats demanderent la révocation de cet arrêt, & ils déclarerent qu'ils abandonneroient leur profession, dès qu'elle ne

<sup>a</sup> L'assemblée des Notables de Rouen avoit décidé qu'on imposeroit un sol pour livre sur toutes les denrées qui entreroient dans les Villes & dans les bourgs, ou qui en sorti-

roient. La publication de cette ordonnance se fit par des affiches qui furent mises partout; & ce subside, par cette raison, fut nommé la *Pancarte*.

feroit plus indépendante. Le Parlement donna le 18 un second arrêt, par lequel il enjoignoit à ceux qui ne voudroient plus exercer leur ministère, d'en passer leur déclaration aux greffes, ajoutant, qu'après cette démarche, il ne leur seroit plus permis de se charger d'aucune cause. Trois cents sept d'entr'eux signifient qu'ils renonçoient au bareau. Les Gens du Roi, favorables aux avocats, en écrivirent au Chancelier. Ils représentèrent que le règlement du Parlement avoit quelque chose d'avilissant pour une profession noble, dans laquelle on étoit supposé devoir se conduire plutôt par l'honneur que par l'intérêt. Malgré cette considération, le Roi, par une ordonnance du 25 Mai, confirma le premier arrêt. La même ordonnance permit aux avocats de reprendre leurs fonctions, quoiqu'ils y eussent renoncé volontairement. Quelques-uns usèrent de la permission, & se conformèrent au règlement; mais peu-à-peu il tomba dans l'oubli.

Jacques la Fin, qui d'abord avoit été le confident, ou, pour mieux dire, l'auteur des projets de Biron, s'étoit apperçu que le Maréchal commençoit à se refroidir pour lui, & qu'Edme de

HENRI IV.  
1602.

La Fin révèle la conspiration du Maréchal de Biron.

~~Malain, Baron de Lux, s'étoit entie-~~  
 HENRI IV. rement emparé de l'esprit de ce sei-  
 1602. gneur. Il en fut si irrité, qu'il vint  
 trouver le Chancelier, & lui remit di-  
 verses preuves de la conspiration de  
 Biron, écrites de la propre main du  
 Maréchal. Sur ces indices, Henri IV  
 reprit la route de Fontainebleau, dans  
 la résolution de ramener au devoir,  
 ou de punir un ingrat. La Fin, pour  
 mieux tromper Biron, lui avoit man-  
 dé, avant de partir pour la Cour, qu'il  
 s'y rendoit par ordre, mais que le  
 Maréchal pouvoit être tranquille, & que  
 rien ne transpiroit de leurs secrets.  
 Après avoir vu le Roi en particulier,  
 il écrivit de nouveau au Maréchal, &  
 l'assura que leurs projets continuoient  
 d'être absolument ignorés du gouver-  
 nement. Henri, de son côté, affecta  
 de publier que l'entretien, qu'il avoit  
 eu avec la Fin, l'avoit délivré d'in-  
 quiétude; qu'il avoit reconnu claire-  
 ment que la plupart des choses, qu'on  
 reprochoit à Biron, étoient fausses;  
 qu'il étoit ravi qu'un homme, qu'il  
 aimoit sincèrement, se trouvât inno-  
 cent des crimes qu'on lui imputoit.

Ce discours du Roi entraîna dans le  
 piège le Maréchal, naturellement pré-

somptueux , & enyvré de son mérite. ~~\_\_\_\_\_~~  
 Jusques-là il s'étoit obstiné à demeurer HENRI IV.  
 dans son gouvernement de Bourgogne, 1602.  
 malgré les ordres réitérés que Henri lui  
 avoit envoyés de venir le joindre. Se  
 croyant en sûreté du côté de la Fin ,  
 il ne fit plus difficulté de partir pour  
 Fontainebleau. Il y arriva le 13 Juin ,  
 au grand étonnement de plusieurs cour-  
 tisans , qui avoient parié qu'il ne vien-  
 droit pas. Dès la première entrevue ,  
 le Roi le pressa d'avouer sa faute , & Le Roi  
presse inuti-  
lement ce  
Maréchal de  
tout avouer.  
 lui promit le pardon , pourvû qu'il  
 voulût être sincère. Biron répondit  
 avec hardiesse , qu'étant innocent , il  
 n'étoit venu que pour savoir les noms  
 de ses accusateurs , & pour en deman-  
 der justice , ou pour se la faire lui-mê-  
 me. Henri avoit de la peine à traiter à  
 la rigueur un homme , qui lui avoit  
 rendu de si grands services. Il voulut  
 lui donner le tems de se reconnoître.  
 Ce jour-là , Biron eut l'honneur de  
 jouer à la paume avec ce Prince. Le  
 soir , le Comte de Soissons , chez qui  
 le Maréchal soupa , lui fit , par ordre  
 du Roi , les plus fortes instances , pour  
 l'engager à ne pas se perdre par un si-  
 lence aussi inutile que déplacé. Rien ne  
 fut capable d'ébranler cet esprit in-

**HENRI IV.**  
1602.

flexible. Le lendemain de grand matin, Henri descendit au jardin, & envoya chercher le Maréchal. Le Roi réitéra ses exhortations; Biron fit les mêmes réponses. La patience du Monarque étant à bout, il prit en particulier quelques conseillers d'Etat, leur ordonna d'examiner les preuves qu'on avoit contre le Maréchal, & se détermina à le faire arrêter, si elles étoient assez claires pour convaincre le coupable. Tous prononcèrent qu'elles étoient plus que suffisantes. En conséquence, Louis de Lhopital Vitry, & Charles de Choiseuil Praslain, capitaines des gardes du corps, furent avertis que le soir ils feroient chargés d'un ordre important.

On arrête  
ce seigneur  
avec le Comte  
d'Auvergne.

Le Maréchal soupa chez François de la Grange de Montigny<sup>a</sup>. Au sortir de table, ils allèrent chez la Reine, & Biron joua avec cette Princesse. Le Roi y vint. Il tira le Maréchal vers une embrasure de fenêtre, & fit inutilement une nouvelle tentative, pour arracher de lui un aveu. *Eh bien*, lui dit Henri, *puisque je ne puis rien savoir de vous, je vais essayer si, avec d'autres personnes, vous serez aussi discret.* A la porte de l'ap-

<sup>a</sup> Gouverneur de Paris.

partement de la Reine , L'hospital de-  
 manda l'épée du Maréchal. Biron eut HENRI IV.  
 beaucoup de peine à la remettre. Il 1602,  
 avoit le Comte d'Auvergne pour com-  
 plice. Celui-ci , se doutant de l'ora-  
 ge qui se préparoit , songeoit à s'en-  
 fuir , & il avoit fait tenir des chevaux  
 prêts dans la place voisine du château ;  
 mais il fut arrêté par Choiseuil , avant  
 de pouvoir les joindre. L'un & l'autre  
 prisonniers furent remis séparément en-  
 tre les mains d'un certain nombre de  
 gardes-du-corps , qui eurent l'œil sur  
 eux pendant la nuit.

Le 15 , le Maréchal & le Comte  
 furent amenés à la bastille. Henri  
 vint à Paris le même jour. Il fut re-  
 çu aux acclamations du peuple , qui  
 courut en foule sur son passage , pour  
 le féliciter de la découverte de la conf-  
 piration.

Trois jours après , ce Prince étant à  
 Saint-Maur , plusieurs seigneurs alle-  
 rent lui demander la grace du Maré-  
 chal. La réponse du Roi fut qu'il étoit  
 aussi affligé qu'eux du crime de leur  
 parent , mais que la décision de l'affaire  
 seroit remise à la Justice. Biron , par la  
 confiance outrée que lui donnoit sa  
 haute opinion de lui-même , n'avoit pu

s'imaginer que ses jours fussent en pé-  
 HENRI IV. ril. Lorsqu'on lui rapporta cette ré-  
 1602. ponse, il rabattit beaucoup de son air de  
 hauteur. Il réclama les anciennes bon-  
 tés du Roi pour lui. Il convint que, dans  
 des momens de colere, il avoit pu lui  
 venir des idées répréhensibles ; que  
 peut-être même il lui étoit échappé des  
 paroles criminelles. Dans une requête  
 qui parut sous son nom, soit que ce  
 fût son ouvrage, soit qu'elle eût été  
 dressée par quelques amis, il demanda  
 qu'il lui fût permis de ne répandre son  
 sang qu'en combattant pour son Sou-  
 verain. Il offrit, si son séjour en France,  
 étoit suspect, de passer en Hongrie,  
 où il consacreroit le reste de ses jours  
 à faire la guerre aux ennemis de la re-  
 ligion.

Ces marques de repentir venoient  
 trop tard. Après l'affront sanglant qu'il  
 avoit reçu, comment se flatter qu'il  
 pût jamais être fidèle, lui qui, comblé  
 de bienfaits & d'honneurs par Henri,  
 avoit conspiré contre ce Prince ? Le  
 Roi ordonna au Parlement de procé-  
 der contre le Maréchal selon toute la  
 rigueur des loix. Par des lettres parti-  
 culieres, le premier Président de Har-  
 lay, le Président Potier, & les Con-



seillers Etienne de Fleury & Philibert de Turin, furent chargés d'interroger l'accusé. Ces magistrats se rendirent le 18 à la bastille. Ils présentèrent au prisonnier quatre différentes feuilles de papier écrites de sa main, que la Fin avoit remises au Chancelier. Le Maréchal d'abord en défavoua trois. Pressé par ses commissaires, il fut obligé de reconnoître qu'elles étoient toutes de son écriture.

HENRI IV.  
1602.

Son premier  
interroga-  
toire.

Elles contenoient des avis donnés au Duc de Savoye, lorsque ce Prince étoit en guerre avec le Roi. Biron, en un endroit, disoit, qu'il importoit surtout de cacher par où l'armée auxiliaire entreroit en France. Que, pour cet effet il falloit mettre des troupes sur différentes avenues du royaume. Que, si l'armée descendoit par le Valais, ou par le Mont-Saint-Bernard, elle courroit risque de manquer de vivres. Que, si elle entroit par la Bresse, il seroit à propos de faire paroître quelque cavalerie du côté de la Provence & du Dauphiné, pour opérer une diversion. Qu'il seroit essentiel de s'emparer d'Oisans, qui couvre la frontiere du Dauphiné. En un autre endroit, il rendoit compte de l'état de l'armée françoise.

Ce que con-  
tenoient les  
papiers remis  
par la Fin au  
Chancelier.

**HENRI IV.** Il informoit le Duc , qu'on avoit fait la  
 1602. revue de l'infanterie. Qu'il s'étoit trou-  
 vé trois mille hommes dans le régiment  
 des Gardes , neuf cents dans celui de  
 Navarre , huit cents dans celui de Ne-  
 restan , seize cents dans celui de Cré-  
 quy , douze cents dans celui de du  
 Bourg , sept cents dans celui d'Or-  
 nans , douze cents légionnaires &  
 huit cents suisses ; mais que les ca-  
 pitaines avoient fait passer beaucoup  
 de passevolans pour soldats. Que tou-  
 te la cavalerie ne composoit pas plus  
 de deux mille chevaux. Que le nom-  
 bre des dragons montoit tout au plus  
 à cinq cents. Ailleurs , il avertissoit  
 le même Prince que le Comte de  
 Soissons étoit dans le Chablais avec  
 trois mille fantassins & huit cents cava-  
 liers , & qu'il ne seroit pas difficile de  
 l'envelopper. Qu'il faudroit pour cela  
 se saisir du Pas-du-Cornet , attaquer le  
 Comte par le haut de la montagne , &  
 faire filer en même tems par la Tour-  
 nelle & par Beaufort des troupes , qui  
 le prendroient en queue. Qu'il y avoit  
 à Migene un corps de cavalerie fran-  
 çoise , qu'on mettroit aisément en dé-  
 route , en l'attaquant à l'improviste.  
 Que les frais de la guerre montoient à  
 cent

cent soixante mille écus d'or par mois ;  
 que le Roi n'étoit pas en état de soutenir cette dépense, & que bientôt la plus grande partie de ses troupes déserteroit faute de paye.

HENRI IV.  
 1602.

Outre ces papiers, on avoit un certain nombre de lettres adressées par le Maréchal à Renazé, secrétaire de la Fin, pour lui donner divers ordres, & pour lui recommander la prudence & le secret. Il étoit difficile à l'accusé d'infirmer tant de preuves accumulées contre lui ; aussi ne se défendit-il qu'en bégayant. On employa plusieurs jours à entendre les témoins. La Fin déposa que, Biron étant allé à Bruxelles avec Pomponne de Bellievre, & Nicolas Brulart de Sillery, pour faire jurer la paix à l'Archiduc Albert, un certain Picoté, grand ligueur, banni de France, avoit tenu quelques propos au Maréchal sur la nécessité de renouveler la ligue dans ce royaume. Qu'alors le Maréchal n'avoit pas accepté formellement cette proposition ; mais qu'il l'avoit rejetée si foiblement, qu'on voyoit bien qu'elle ne lui avoit pas déplu. Qu'il avoit remis à donner une réponse plus positive, lorsqu'il seroit de retour à la Cour, ou dans son gou-

Déposition  
 des témoins.

HENRI IV.  
1602.

vernement de Bourgogne. Que depuis il avoit été toujours en rélation avec Picoté, & s'étoit servi de cet agent pour négocier avec le Duc de Savoye, & avec Ferdinand de Velasco, Connétable de Castille, & Gouverneur du Milanez. Que le traité du Maréchal, avec les Cours de Turin & de Madrid, avoit été conclu à Somo sur le Po, & que, peu après la signature des articles, le même Maréchal avoit touché des Espagnols plusieurs sommes considérables. Qu'il étoit porté par ce traité<sup>a</sup>, que Philippe III fourniroit par an, pour la guerre, dix-huit cents mille écus d'or, dont Biron auroit la disposition; qu'on donneroit en mariage à ce seigneur une des Princesses de Savoye, avec la souveraineté de Bour-

<sup>a</sup> Par le récit de M. de Thou, il paroît que *la Fin* ne fit que rapporter de mémoire aux juges le contenu de ce traité. *Dupleix*, dans son histoire de *Henri IV*, dit que le traité même fut remis par *la Fin* au Chancelier de *Bellievre*. Selon cet historien, *la Fin*, pour avoir cet acte en sa possession, s'étoit servi d'une ruse. Un jour, il dit à *Biron*, qu'il étoit dangereux de garder une telle piece

en original; qu'il falloit la brûler, & qu'il suffisoit d'en retenir une copie. Le Maréchal trouva la réflexion prudente. Il se reposoit dans ce moment sur son lit. Il confia le traité à *la Fin*, pour que celui-ci le copiât. Quand *la Fin* eut fait la copie, il la donna à *Biron*, & faisant semblant de jeter l'original dans le feu, il y jetta à la place un autre papier.

gogne, pour lui & pour les siens; que, si ~~on enlevoit la couronne à Henri IV~~, HENRI IV,  
 on la rendroit élective, & qu'on feroit 1602,  
 des grands gouvernemens autant de principautés, qui ne dépendroient du Roi, que comme les électors de l'Empire dépendent de l'Empereur; que, si l'entreprise ne réussissoit point, l'Espagne payeroit comptant à Biron douze cents mille écus d'or, & lui assigneroit une pension de cent vingt mille.

Renazé, sur des soupçons qu'avoit conçus le Duc de Savoye, avoit été arrêté à Turin. De-là, il avoit été transféré à Queras, où il avoit été détenu seize mois entiers dans une étroite prison. Depuis quelque tems, il avoit trouvé le moyen de se sauver, & il étoit revenu à Paris. Il fut aussi entendu, & il confirma tout ce qu'avoit dit la Fin. On les interpella de répondre sur le projet, qui paroissoit avoir été formé de faire périr Henri IV, ou du moins de se saisir de sa personne. Ils déclarerent que, pendant le siège du Fort Sainte - Catherine, Biron avoit indiqué au Gouverneur le jour auquel le Roi devoit aller reconnoître la Place; que le Maréchal avoit promis de

HENRI IV.

1602.

Second in-  
terrogatoire  
de Biron. On  
lui confronte  
la Fin.

mener ce Prince à un certain endroit ; & que les mesures étoient concertées entre Biron & le Gouverneur<sup>a</sup>, de façon que le Roi n'en étoit échappé que par une espèce de miracle.

Le 9 Juillet, les Commissaires retournèrent à la Bastille. Ils firent subir un second interrogatoire au Maréchal, & on lui confronta la Fin. La vue de ce témoin fit perdre entièrement courage à Biron. Un froid universel le saisit. Il prononça quelques mots d'une voix tremblante, & il demanda la permission de se jeter sur son lit. Lorsqu'il fut revenu à lui, il se déchaîna avec emportement contre son délateur. Il nia tous les faits allégués au procès, excepté ceux qui étoient prouvés par sa propre écriture<sup>b</sup>. Quelques jours après

<sup>a</sup> Si cette accusation étoit vraie, il y a lieu de présumer que Biron avoit eu ensuite horreur de son complot. Voyez au livre 45, le conseil que ce Maréchal donna au Roi, lorsqu'il se Prince voulut reconnoître la Place.

<sup>b</sup> A l'égard de ces derniers, ajoute M. de Thou, il dit qu'ils lui avoient été pardonnés par le Roi. Pour l'intelligence de ceci, il faut savoir une anecdote

rapportée dans quelques mémoires du tems. Selon ces mémoires, pendant que Henri IV étoit à Lyon, Biron avoit fait, de son propre mouvement, à ce Prince, l'aveu des égaremens, dans lesquels l'avoient entraîné les offres de l'Espagne & du Duc de Savoye. » Le Roi, après s'être assuré des mêmes relations, touché de la franchise & du repentir du Maréchal, s'étoit con-

la confrontation de la Fin avec Biron, la mere de ce dernier présenta requête, HENRI IV, pour qu'on accordât un conseil à l'accusé. On rejetta cette demande. 1602.

Le 27, Montigny <sup>a</sup> ayant posté des troupes depuis la Bastille jusqu'au Palais, le Maréchal fut conduit <sup>b</sup> au Parlement. Toutes les Chambres étoient assemblées, ayant le Chancelier à leur tête. Par égard pour la dignité de Duc & Pair, on voulut dispenser le coupable de se placer sur la sellette, & on lui dit qu'il pouvoit se tenir debout endedans du parquet. Mais il n'accepta point cette grace, alléguant pour raison qu'il entendoit difficilement à cause des blessures qu'il avoit reçues à la tête. Le nouvel interrogatoire, qu'on lui fit subir, dura trois heures.

On alla le lendemain aux opinions. Le Maréchal fut déclaré atteint & convaincu du crime de léze-majesté. Comme tel, il fut condamné à avoir la tête

Le Maréchal est conduit devant les Chambres assemblées.

Il est condamné à mort.

» tenté de l'exhorter à ne  
» point s'écarter à l'ave-  
» nir de son devoir, &  
» lui avoit promis d'ou-  
» blier le passé ». M. de  
Thou, & quelques autres  
historiens, adoptent la vé-  
rité de ces particularités.  
Mais elles me paroissent

difficiles à concilier avec  
plusieurs faits rapportés  
dans cette histoire.

<sup>a</sup> J'ai dit plus haut dans  
une note, qu'il étoit Gou-  
verneur de Paris.

<sup>b</sup> Le Maréchal y fut con-  
duit par eau dans un bar-  
teau couvert.

HENRI IV.  
1602.

tranchée. Ses biens furent confisqués, & sa Duché-Pairie éteinte. Quelques Conseillers opinèrent aussi à la mort contre la Fin, l'instigateur & l'auteur de la conspiration. Cet avis ne passa point, les magistrats les plus sages ayant représenté que, dans les crimes d'Etat, il étoit nécessaire de se montrer favorable aux délateurs. Si on en eût cru plusieurs juges, on eût fait grace de la vie à Biron, parce que, dans des lettres qu'il avoit écrites à la Fin depuis la naissance du Dauphin, il se servoit de ces propres termes : *Puisque Dieu a donné un fils au Roi, il faut oublier nos visions anciennes ; & si nous avons bien fait par le passé, tâchons de faire encore mieux à l'avenir.*

Ses derniers momens ne répondent pas à l'intrépidité qu'il avoit montrée pendant sa vie.

Henri IV, pendant l'instruction du procès, étoit allé à Saint-Germain. Les Gens du Roi s'y rendirent, pour l'informer du jugement prononcé. Ce Prince ordonna que le criminel fût décapité dans la cour de la Bastille, & non en place de Grève, comme le portoit l'arrêt. Le jour marqué pour l'exécution<sup>a</sup>, le Chancelier se transporta à la Bastille. Biron, sentant qu'il appro-

<sup>a</sup> Le 31 Juillet. L'exécution devoit se faire le 30, mais elle fut différée d'un jour.



choit de son dernier moment , fit paroître un amour de la vie plus grand qu'il ne convenoit à un homme de sa réputation. Il implora la clémence du Roi. Il alléqua l'exemple d'Auguste , qui , non-seulement avoit pardonné au jeune Cinna , convaincu d'avoir conspiré contre lui , mais qui l'avoit choisi la même année pour son collègue dans la dignité de Consul. Selon sa coutume , il fit une longue énumération de ses exploits. Bellievre l'interrompit , pour lui demander les marques de l'Ordre du Saint-Esprit. Aussitôt le Maréchal ôta de son cou le cordon bleu , & le remit , en disant qu'il ne s'en étoit rendu indigne par aucune lâcheté. Le Chancelier s'étant retiré , le Greffier du Parlement annonça au coupable , que , pour observer les règles , il devoit entendre , à genoux & tête nue , la lecture de sa condamnation. Biron se conforma à ce qu'on exigeoit de lui. On introduisit ensuite dans sa chambre deux ecclésiastiques <sup>a</sup> , qu'on avoit fait venir pour le préparer à une mort chrétienne.

<sup>a</sup> *Garnier* , docteur de Sorbonne , qui fut depuis Evêque de Montpellier ; & *Maignan* , Curé de Saint Nicolas-des-Champs. Ce

ne fut pas sans peine , qu'ils le déterminèrent à se confesser. A la fin ils y réussirent , & sa confession dura près d'une heure.

**HENRI IV.** Sur les quatre heures après midi, on vint l'avertir qu'il falloit descendre. Il ne permit point qu'on le liât. Ayant trouvé ses freres dans la cour, il les embrassa tendrement. Lorsqu'il fut sur l'échaffaut, il se banda les yeux d'un mouchoir, & il retroussa lui-même ses cheveux. Il se mit à genoux, & la tête tomba, avant qu'on s'apperçût que le coup étoit parti<sup>a</sup>. Le corps fut porté à l'église de Saint - Paul. Il se trouva autant de peuple aux obsèques du Maréchal, qu'on en auroit vu à son supplice, s'il avoit été exécuté dans la Grève. Jamais tombeau ne fut arrosé de plus d'eau bénite. Cela fit quelque peine à la Cour. Elle fut fâchée qu'une démarche, que tout le monde devoit regarder comme nécessaire au Roi & à l'État, devînt un objet du mécontentement public. Les gens raisonnables

<sup>a</sup> Le Maréchal Duc de *Biron* étoit dans la quarantième année de son âge. Il se nommoit *Charles*, & étoit fils aîné d'*Armand de Gontault*, Baron de *Biron*, Chevalier des Ordres du Roi, & Maréchal de France, tué en 1592 d'un coup de canon, en reconnoissant *Espernay*, ainsi que je l'ai dit au liv. 39 ; & de *Jeanne d'Ornesan de Saint-Blancart*. On a vu dans le liv. 44, que *Charles* avoit été créé Duc & Pair en 1598. Les lettres, par lesquelles la Baronie de *Biron* avoit été érigée en Duché-Pairie, portoient qu'il avoit reçu trente-deux blessures.

& impartiaux plaignirent Henri de n'a-  
voir pu, au milieu d'une prospérité  
brillante, mettre ses jours & son trône  
en sûreté qu'en faisant périr un capi-  
taine si célèbre.

HENRI IV.  
1602.

Charles Hebert, secrétaire du Maré-  
chal, fut appliqué à la question la plus  
rude. Comme il n'avoua rien, on le  
condamna seulement à une prison per-  
pétuelle. Le Roi lui ayant depuis fait  
rendre la liberté, ce mauvais citoyen se  
retira à Naples. Sa maison, & celle de  
Mathieu de la Bruyere qui y avoit passé  
avant lui, devinrent des espèces de  
cloaques, où tous les traîtres & les as-  
sassins, qui étoient obligés de sortir du  
royaume, alloient se rassembler & for-  
mer leurs noirs complots contre la  
vie de Henri & contre la gloire de la  
France.

Poursuites  
faites contre  
ses compli-  
ces.

Le Baron de Lux, Lieutenant géné-  
ral de Bourgogne, avoit eu, après la  
Fin, la principale part aux criminelles  
intrigues de Biron. Aussitôt que celui-  
ci avoit été arrêté, il avoit fait dire au  
Roi, sans doute pour le tromper par  
un zèle apparent, qu'il étoit à craindre,  
que le Baron, dans le désespoir où il  
alloit être, ne livrât aux ennemis les  
châteaux de Dijon & de Beaune. Mais

**HENRI IV.** le Maréchal de Lavardin étoit déjà en  
 1602. chemin , avec ordre de se saisir de ces  
 forteresses , & d'observer quelques trou-  
 pes espagnoles , qui devoient traverser  
 la Bresse pour se rendre dans les Pays-  
 bas. Taxis , Ambassadeur d'Espagne ,  
 en demandant au Roi le passage pour  
 ces troupes , dit à Sa Majesté , que le  
 Roi d'Espagne la prioit d'être persua-  
 dée qu'il n'avoit nullement influé dans  
 la faute du Maréchal. Henri répondit  
 de maniere à faire connoître qu'il ne  
 vouloit point rompre avec Philippe III,  
 mais que d'ailleurs il étoit difficile d'i-  
 maginer qu'un complot , tramé entre  
 Biron & le Comte de Fuentes , eût été  
 ignoré de la Cour de Madrid , & qu'il  
 étoit encore moins vraisemblable qu'on  
 eût fait , à l'insçu du Roi Catholique ,  
 une si grande profusion de son argent.

Supplice de  
 Guy Eder de  
 Fontenelle. Soit que ce fût une suite de la conf-  
 piration qui venoit d'être découverte ,  
 soit qu'une affaire fût indépendante de  
 l'autre ; Guy Eder de Fontenelle ve-  
 noit de traiter avec les Espagnols , pour  
 leur livrer l'Isle de Tristan , dont il  
 étoit Gouverneur. Il fut arrêté , & le  
 Grand - Conseil , qui eut des lettres  
 d'attribution pour le juger , le condam-  
 na à la mort. Ce traître , qui , depuis

longtems , par ses brigandages , s'étoit rendu indigne du sang illustre dont il étoit sorti , fut traîné sur une claie , puis rompu vif , & exposé sur la roue. HENRI IV.  
1602.  
 Marcello-Andrea , Calabrois , fut condamné au même supplice. Lorsqu'on l'y conduisoit , il arriva un ordre du Roi de surseoir l'exécution. Pierre Bonnemetz , autre complice du Baron de Fontenelle , fut pendu. A la question , ces criminels chargerent René de Marec de Monbarrot , Gouverneur de Rennes. On s'assûra de sa personne. Il ne fut point cependant livré au Grand-Conseil ; mais on le conduisit à la Bastille , d'où il ne sortit qu'après avoir été dépouillé de son gouvernement.

Le Comte d'Auvergne , persuadé que la franchise étoit la meilleure protection qu'il pût employer auprès du Roi , avoua ingénument tout ce que sa conscience lui reprochoit. Il n'eut point lieu de s'en repentir. Au mois d'Octobre , il fut mis en liberté. Le Baron de Lux , encouragé par cet exemple , vint à Paris. Il obtint sa grace , après avoir donné tous les éclaircissmens qu'on desira. A l'égard du Duc de Bouillon , il eut moins de confiance aux promesses de la Cour. Nous avons dit que ce Duc

Le Roi fait  
grace au Com-  
te d'Auver-  
gne.

HENRI IV.  
1602.

après l'entretien que Henri IV avoit eu avec lui à Blois , en étoit parti brusquement. D'abord il s'étoit retiré à Turenne. Il avoit passé ensuite en Langue-doc. De-là, il écrivit au Roi, pour demander d'être jugé par la Chambre de Castres , un des tribunaux accordés aux protestans. En même tems, il se rendit à Castres , & il présenta requête, pour qu'on lui donnât acte, comme il s'étoit présenté devant ses juges. La Chambre expédia l'acte ; mais des défenses du Roi empêcherent qu'elle n'entrât plus avant dans le fond de l'affaire.

Frère du  
Duc de Bouil-  
lon.

Le Duc , sur l'avis qu'il y avoit des ordres pour l'arrêter , prit le parti de sortir du royaume , & alla chercher un asyle à Geneve. Toutes les églises protestantes , sur-tout celles de Langue-doc, s'intéresserent vivement à le justifier. La Reine d'Angleterre employa elle-même ses bons offices en faveur de ce seigneur auprès du Roi.

Renouvel-  
lement de  
l'alliance  
avec les Suis-  
ses.

Claude de Lorraine , Prince de Joinville , cinquième fils de feu Henri Duc de Guise , avoit été aussi accusé de s'être lié avec les Espagnols. Le Roi se contenta de le remettre à la garde du Duc de Guise son frere.

Aux événemens lugubres, dont Paris

venoit d'être témoin , succéda un spectacle également agréable & pompeux. HENRI IV.  
1602.  
 Quarante - deux députés des Suisses & des Grisons arriverent le 14 Octobre en cette capitale , à l'occasion du renouvellement de l'alliance du Corps Helvétique avec la Couronne de France. Cette affaire avoit été négociée l'année précédente par Nicolas Brulart de Sillery , & par de Vic , Ambassadeur du Roi auprès des Cantons. Elle avoit été terminée cette année par le Maréchal de Biron , que le Roi leur avoit envoyé dans le mois de Janvier , en qualité d'ambassadeur extraordinaire. Les députés furent reçus à Charenton par Sillery & par de Vic , & à une lieue de Paris , par Hercule de Rohan , Duc de Monbazon. A la porte Saint-Antoine , les Prévôt des Marchands & Echevins , accompagnés des troupes de la Ville , les complimenterent. Le lendemain les députés allerent au Louvre. Ils furent présentés au Roi par Henri Emanuel de Lorraine , Duc d'Aiguillon , fils du Duc de Mayenne , qui étoit allé les prendre , suivi de cinquante jeunes seigneurs de la première noblesse. Ils passerent de - là chez la Reine ; & le jour suivant , ils allerent à

Saint - Germain saluer le Dauphin.  
 HENRI IV.      Lorsqu'ils furent de retour à Paris ,  
 1602.      on ajouta deux articles au traité. Le  
                  premier portoit que les cinq cantons  
                  catholiques ne feroient pas obligés de  
                  renoncer à l'alliance qu'ils avoient faite  
                  depuis peu avec le Roi d'Espagne com-  
                  me Duc de Milan , & avec le Duc de  
                  Savoye , en tant qu'elle ne les engage-  
                  roit dans aucune démarche contraire  
                  à leur alliance avec la France. Il étoit  
                  dit par le second article , que , si l'on  
                  faisoit la guerre aux religionnaires de  
                  France , les cantons protestans , non-  
                  seulement ne feroient pas tenus d'en-  
                  voyer les troupes auxiliaires , qu'ils s'é-  
                  toient engagés de fournir , mais qu'ils  
                  pourroient même rappeler celles qu'ils  
                  auroient dans le royaume.

Le dimanche , 20 Octobre , fut  
 choisi pour la cérémonie du serment.  
 Elle se fit avec grand appareil dans le  
 chœur de l'église de Notre - Dame.  
 Après la messe , pendant laquelle les  
 députés protestans se tinrent dans la  
 nef , le Roi jura l'observation de l'al-  
 liance. Les députés firent ensuite le  
 même serment , mettant les uns après  
 les autres la main sur le livre des évan-  
 giles. Cette cérémonie étant finie , on



leur fervit, dans le Palais épiscopal, ~~un dîner somptueux.~~ Sur la fin du re- HENRI IV.  
pas, le Roi, qui avoit dîné dans une 1602.  
autre salle, vint les voir, & leur fit  
l'honneur de boire à leur santé.

Ils furent traités le lendemain à  
l'Hôtel de Ville. Le 25, ils prirent  
congé du Roi, qui leur fit plusieurs  
présens, & leur donna à chacun une  
médaille d'or. Par l'inscription de ces  
médailles, il paroît que l'or, dont  
elles étoient fabriquées, avoit été tiré  
d'une mine découverte depuis peu dans  
la Bresse.

On avoit découvert une autre mine Henri IV  
d'or à Saint-Martin dans le Lyonnais. se propose de  
Il y en avoit une d'argent près de Car- mettre plu-  
cassonne, une de plomb dans le Viva- sieurs mines  
rais, plusieurs de plomb & d'étain dans en valeur.  
les Sevennes & dans le Gevaudan.  
Henri IV s'étoit proposé de faire ex-  
ploiter toutes celles dont on pourroit  
tirer quelque profit. Afin que les sei-  
gneurs particuliers ne pussent se plain-  
dre, qu'en fouillant dans leurs terres,  
on leur fît tort; on ordonna qu'ils fe-  
roient indemnisés des pertes qu'ils fe-  
roient dans le cas de souffrir. Il fut ré-  
glé que les mines de fer, de soufre, de  
nître, de vitriol, d'ardoise & de char-

HENRI IV.  
1602.

bon de terre, continueroient de leur appartenir. Le Roi créa une charge de Grand-Maître des mines. Roger de Bellegarde, Grand-Ecuyer de France, & qui, depuis la mort de Biron, avoit été déclaré Lieutenant général au gouvernement de Bourgogne, fut revêtu de ce titre. Il eut pour lieutenant le sieur de Ruzé, secrétaire d'Etat. L'intendance de ce nouveau département fut confiée à Pierre de Beringhen, premier valet de chambre.

Édit contre  
les duels.

Un autre objet non moins important attira l'attention de Henri IV. Ce Monarque donna un édit portant peine de mort, non-seulement contre les personnes qui se battoient en duel, mais contre celles qui leur serviroient de pareins ou de témoins. A la peine de mort étoit ajoutée la confiscation des biens. L'édit enjoignoit aux gentilshommes & aux militaires, qui recevoient une injure ou un appel, de se pourvoir devant les Maréchaux de France, ou devant le Gouverneur de la province, dans laquelle se feroit passé le délit. Jamais loi ne fut plus sage, & en même tems plus mal observée.

Changement  
p. roieux  
dans la mon-  
noie.

Celle que le Roi fit par rapport aux

monnoies , n'obtint pas le même applaudissement. En 1577, ainsi que nous l'avons dit dans le livre 25, HENRI IV.  
1602. Henri III avoit établi l'usage de compter par écus d'or. Ce règlement avoit produit plusieurs effets avantageux. Malgré l'expérience qu'on avoit de son utilité, un ministre <sup>a</sup> proposa de l'abolir. On consulta sur cette matiere les Présidens des trois Cours supérieures, & les membres les plus éclairés, tant de la Cour des monnoies que du Corps de Ville. La plûpart furent d'avis qu'il ne falloit rien innover. Mais l'opiniâtreté d'un homme <sup>b</sup>, qui se faisoit un point d'honneur de venir à bout de tout ce qu'il entreprenoit, l'emporta sur les représentations. Par un édit donné à Monceaux au mois de Septembre, il fut dit qu'on reprendroit l'ancien usage de compter par livres. Nonobstant deux jussions, le Parlement refusa d'enregistrer cet édit. Cette Compagnie dressa des remontrances, qui furent remises par écrit au Roi; ce Prince, contre l'usage pratiqué jusqu'alors, n'ayant

<sup>a</sup> Par les mémoires de Sully, tome 2, chap. XL, on voit que c'est de lui qu'il s'agit ici. <sup>b</sup> Selon les apparences, notre historien veut toujours désigner M. de Sully.

**HENRI IV.** 1602. pas voulu qu'elles fussent prononcées. Le Gouvernement les reçut fort mal, & il exigea qu'on procédât sans délai à l'enregistrement.

**Différend** Il s'étoit élevé dans le Dauphiné un grand différend entre le clergé & la noblesse, d'un côté ; & le tiers-état, de l'autre. Le tiers-état se plaignoit que les deux premiers Ordres rejettoient sur lui toutes les charges publiques, quoiqu'il ne possédât pas la sixième partie des biens de la province. Il représentoit qu'il étoit juste de répartir proportionnellement les taxes sur tous les habitans, & de n'en pas décharger ceux qui, par leurs dignités ou par leurs richesses, se trouvoient le plus en état de porter ce fardeau. Qu'anciennement les Dauphinois ne payoient pas de taille personnelle, & que leurs Princes n'avoient donné le Dauphiné aux fils aînés de nos Rois, qu'à condition qu'on ne changeroit rien dans la nature & la perception des impositions. Ces plaintes étoient raisonnables ; cependant elles ne furent point écoutées. Non-seulement la noblesse & le clergé furent maintenus dans leurs exemptions ; mais on confirma celles qui avoient été accordées aux titulaires d'une infi-

nité de charges & d'emplois. On se ~~contenta~~  
 contenta de révoquer les graces de HENRI IV.  
 naissance , expédiées depuis vingt- 1602.  
 trois ans , & le Roi s'en réserva la con-  
 noissance. Les bâtards des nobles &  
 des officiers privilégiés furent aussi ex-  
 clus de l'immunité. Il fut réglé que les  
 gentilshommes de Languedoc & de  
 Provence , qui avoient acquis , depuis  
 vingt ans en Dauphiné , des biens ro-  
 turiers , ou qui pourroient en acquérir  
 à l'avenir , seroient obligés de contri-  
 buer aux charges publiques , à propor-  
 tion de ces biens , à moins qu'ils ne  
 fussent domiciliés dans la province.

Un procès, intenté par les Chanoines Procès de  
 d'Angers à leur Evêque , fut jugé plus l'Evêque  
 équitablement par le Parlement de Pa- d'Angers  
 ris. Le Prélat avoit voulu substituer un avec son Cha-  
 nouveau bréviaire à l'ancien , sans avoir pitre.  
 consulté le clergé de son diocèse , ni  
 l'Archevêque de Tours , son Métropo-  
 litain. On l'accusoit même d'avoir fait  
 emprisonner ignominieusement , sur  
 quelques suppositions calomnieusement  
 inventées, Michel Sufanne , qui pour sui-  
 voit au nom du Chapitre l'appel comme  
 d'abus. L'ordonnance de l'Evêque fut  
 déclarée abusive , & l'on défendit à  
 ce Prélat de faire , sans une permission

**HENRI IV.** 1602. expresse, aucun changement dans les livres de l'office divin, qui étoient en usage dans son diocèse.

Le Duc de Savoye tente de surprendre Geneve.

Depuis longtems, la Ville de Geneve avoit, avec la Maison de Savoye, une querelle, dans laquelle il s'agissoit de plus grands intérêts. En 1392, Pierre, dernier de l'ancienne Maison des Comtes de Genevois, institua, pour son héritier universel, Humbert, Comte de Villars, son neveu. Humbert étant mort au mois de Mars de l'an 1400, & n'ayant point laissé d'enfans, Eudes de Villars, son oncle, hérita du Comté de Genevois. Le 5 Août de l'année suivante, Eudes vendit ce Comté à Amédée VIII, Duc de Savoye. La Ville de Geneve étoit indépendante des Comtes de Genevois, & elle ne reconnoissoit pour Princes que ses Evêques, qui n'y avoient même qu'une autorité très-limitée. En 1518, Jean de Savoye, Evêque de Geneve, céda ses droits sur cette Ville, pour le temporel, à Charles III, Duc de Savoye, surnommé *le Bon*. Dès avant cette cession, les Ducs de Savoye avoient contesté à la Ville de Geneve son indépendance, & aux Evêques de cette Ville le titre de Princes de Geneve. Le Duc

Charles III, muni de l'acte passé entre ~~\_\_\_\_\_~~ HENRI IV.  
 Jean de Savoye & lui, réclama la souveraineté de Genève, comme substitué 1602.  
 au droit de l'Evêque, & au droit que, selon les prétentions des Ducs de Savoye, les Comtes de Genevois avoient toujours eu sur cette Ville. Il eut même recours aux armes, pour la soumettre ; mais les cantons de Berne & de Fribourg la prirent sous leur protection ; & leurs troupes, étant entrées sur les terres du Duc, l'obligèrent de renoncer à la guerre offensive, pour songer à sa propre défense. Dans la suite, il eut tant d'affaires & de traverses différentes, qu'il ne fut plus dans le cas de troubler le repos des Genevois.

Charles - Emanuel, son petit - fils ; vouloit faire revivre les prétendus droits de ses ancêtres. Il avoit déjà fait paroître plusieurs mémoires, dans lesquels il essayoit de donner un air de justice à sa cause. Les Genevois ne paroissant pas disposés à se laisser persuader par ses raisons, il avoit résolu de s'emparer de leur Ville par surprise. Le 17 Décembre, le Duc sortit de Turin avec peu de suite. Après avoir traversé les Alpes, non sans beaucoup de difficulté, il arriva le 21 au village de

**HENRI IV.**  
1602.  
Tremblières. Les troupes destinées à l'entreprise avoient ordre de filer le long des bords de l'Arve, afin que le bruit, que fait cette rivière, en se précipitant entre des rochers, empêchât d'entendre celui des hommes & des chevaux. Elles passerent le Rhône, & ayant fait halte dans la prairie de Plein-Palais, elles arriverent vers minuit à la Corraterie. De ce côté, la Ville de Geneve étoit fermée par une longue muraille, qui s'étendoit depuis la tour de la Corraterie jusqu'au bastion de l'Oye. Sur ce mur étoient deux guérites. L'une servoit à mettre à couvert les sentinelles; l'autre n'étoit d'aucun usage, parce qu'elle étoit à demi ruinée. Ce fut près de cette dernière, que les Savoyards planterent leurs échelles, qui étoient d'une nouvelle invention. Il étoit aisé d'en emboîter trois l'une avec l'autre, si solidement, qu'aucun poids ne pouvoit les faire plier. Celle d'en bas s'enfonçoit en terre par le moyen d'une forte & longue pointe de fer, qui la rendoit immobile. Les extrémités supérieures des deux montans de la dernière échelle, qui devoit poser sur le haut du mur, étoient garnies de deux poulies couvertes de feutre.



Deux cents hommes d'élite , com-  
mandés par Brunaulieu <sup>a</sup> , Gouverneur HENRI I-V.  
1602.  
de Bonne dans le Fauffigny , monte-  
rent en silence sur le haut de la murail-  
le. Aussitôt Brunaulieu faisit la senti-  
nelle ; qui étoit dans la premiere des  
guérites dont nous avons parlé. Il força  
ce soldat , l'épée sur la gorge , de lui  
déclarer le mot du guet : il le poignar-  
da à l'instant , & le jetta du haut du mur  
en bas. Jusqu'à une heure après minuit,  
il demeura dans le même poste , pour  
attendre la patrouille. Lorsqu'elle ar-  
riva , il précipita de même l'officier &  
les soldats , dont elle étoit composée.  
Malheureusement pour les Savoyards ,  
un jeune homme , qui portoit une lan-  
terne devant la patrouille , se sauva , &  
alla répandre l'alarme dans la Ville.  
En même tems , une sentinelle en fac-  
tion sur la tour de la monnoye tira un  
coup de mousquet , pour avertir la  
bourgeoisie. Brunaulieu avoit résolu  
de n'agir que sur les quatre heures du  
matin ; mais se voyant découvert , il  
jugea qu'il n'avoit plus de tems à perdre.

<sup>a</sup> Les traducteurs de M. | ques piémontois lettrés ,  
de Thou , & le pere Da- | qu'il se nommoit Brunau-  
niel , le nomment Brigno- | lieu.  
let ; mais je tiens de quel-

Il attaqua le corps-de-garde voisin de  
 HENRI IV. la porte neuve, & il attacha le pétard  
 1602. à cette porte, dans le dessein de faire  
 entrer par-là le gros des troupes, qui  
 étoit resté dans la prairie de Plein - Pa-  
 lais. Déjà il avoit passé au fil de l'épée  
 la plûpart des soldats du corps - de-  
 garde, lorsqu'un d'eux, ayant grimpé  
 au - haut de la porte, fit tomber la  
 herse. Cependant les bourgeois s'é-  
 toient mis sous les armes. Les Savoyards  
 qui avoient escaladé le mur, comptant  
 leur entreprise manquée, ne songerent  
 qu'à regagner leurs échelles. Ils les  
 trouverent brisées par le canon, qui  
 étoit sur le flanc gauche du bastion de  
 l'Oye. Brunaulieu ne laissa pas de se  
 sauver avec cent trente - trois de ses  
 gens. Cinquante - quatre furent tués.  
 Treize furent pris. Ces derniers, parmi  
 lesquels se trouverent trois gentilshom-  
 mes <sup>a</sup>, furent tous pendus. Leurs têtes  
 furent exposées sur le bastion de l'Oye,  
 & leurs corps jettés dans le Rhône. Il  
 y eut seize habitans de tués, entr'au-  
 tres un sénateur nommé Canart.

Le Duc de Savoye, ayant échoué  
 dans son projet, distribua ses troupes

<sup>a</sup> *Attignac, Sonnas & Schaffardon.* Le premier  
 étoit Chevalier de l'Ordre de Saint-Maurice.

à Thonon , à Ternier & dans le Faucigny , & repassa les Alpes. Il députa vers le canton de Berne , pour se justifier sur son entreprise , disant que les François songeoient à se rendre maîtres de Geneve , & qu'il avoit cru devoir les prévenir. Les Genevois , de leur côté , implorerent le secours de Henri IV. Ce Monarque engagea les cantons de Basle , de Schaffouse , de Glaris & d'Appenzel , à ménager un accord entre les deux parties. Il fit signifier en même tems au Duc de Savoye , que la France embrasseroit la défense des Genevois , si quelqu'un entreprenoit de les inquiéter. Cette déclaration intimida le Duc. On assembla un congrès , d'abord à Romilly , ensuite à Saint-Julien , & l'accommodement fut signé le 21 Juillet de l'année 1603.

Cette année commença en France par de grandes réjouissances , auxquelles la naissance d'une Princesse , dont la Reine étoit accouchée vers la fin de l'année 1602 , donna occasion. Henri IV légitiba un fils qu'il avoit eu de mademoiselle d'Enragues <sup>a</sup> , & qu'il nomma Gaston de Foix. Les lettres de légitimation furent enregistrées le

HENRI IV.  
1602.

1603.

Légitimation d'un fils, que Henri IV avoit eu de mademoiselle d'Enragues.

<sup>a</sup> Appellée pour lors la Marquise de Verneuil.

**HENRI IV.** 18 Janvier au Parlement ; & sept jours après , à la Chambre des Comptes.

1603.

Raymond de Comminges , sieur de Sobole , commandoit dans les ville & citadelle de Metz. Il avoit obtenu cette place du feu Roi , à la sollicitation du Duc d'Espernon. C'étoit un homme de probité , de beaucoup de valeur , & d'une fidélité qui ne s'étoit jamais démentie pendant les dernières guerres. On ne pouvoit lui reprocher que trop de complaisance pour son frere , l'homme du monde le plus avare. En 1601 , Raymond s'étoit laissé persuader par ce frere , que les habitans de Metz avoient des intelligences avec les ennemis de l'Etat ; & c'étoient les plus riches bourgeois qu'on accusoit. On avoit usé contr'eux de la plus grande rigueur. Sans aucune forme de procès , on en avoit fait appliquer plusieurs à la question. Le Roi , en étant informé , avoit envoyé successivement à Metz le président Jeannin & Robert Myron , qui avoient eu beaucoup de peine à arrêter la violence des deux freres. Le Parlement prit connoissance de l'affaire , & mit les prisonniers en liberté , après avoir ordonné un plus amplement informé. Le feu de la haine auroit dû

être amorti par ce jugement. Cependant il se rallumoit tous les jours à la moindre occasion. Le Duc d'Espernon, en allant prendre les eaux de Spa, passa à Metz, pour tâcher d'y rétablir le calme. Ses efforts furent inutiles, & le Roi prit le parti d'y aller lui-même. Etant parti dans le mois de Mars avec la Reine, il envoya d'avance la Varenne à Raymond de Sobole, pour déterminer ce commandant à quitter son emploi. Sobole donna sa démission, & il remit même la citadelle avant l'arrivée du Roi.

HENRI IV.

1603.

Voyage du  
Roi à Metz.

En allant à Metz, Henri IV passa par Verdun, où les Jésuites ont un collège. Le Recteur & les autres membres de cette maison sollicitèrent vivement, pour n'être pas compris dans l'arrêt, qui bannissoit leur Société de tout le royaume. Le Roi leur répondit favorablement. Fort satisfaits d'avoir obtenu leur demande, ils ne pensoient pas à la porter plus loin. La Varenne les assûra qu'il ne seroit pas impossible de remettre leurs confreres en possession des autres maisons, dont ils avoient été chassés.

Députation  
des Jésuites.  
au Roi, pour  
demander  
leur rétablisse-  
ment.

Sur cet avis, plusieurs des principaux de la Société s'assemblerent à

~~\_\_\_\_\_~~  
 HENRI IV. Pont-à-Mousson, & ils résolurent d'en-  
 1603. voyer au Roi une députation solem-  
 nelle. Ils nommerent, pour cet effet ,  
 Ignace Armand, leur Provincial, avec  
 les peres Châtelier, Broffart & la Tour.  
 Ces quatre députés, s'étant rendus à  
 Metz, furent introduits le Jeudi-Saint  
 par la Varenne dans la chambre du  
 Roi, où étoient les sieurs de Villeroi  
 & de Gefvres, secrétaires d'Etat. Le  
 pere Armand porta la parole, & pro-  
 nonça à genoux sa harangue, qui fut  
 longue, mais éloquente. Ce Provin-  
 cial l'ayant présentée manuscrite, le  
 Roi la mit entre les mains de Villeroy,  
 & dit aux députés, qu'il penseroit à  
 leur affaire, aussitôt qu'il feroit à Paris;  
 qu'au reste il ne décideroit rien sans  
 l'avis du Pape.

Dès que le bruit du voyage du Roi  
 s'étoit répandu sur la frontiere, tous  
 les Princes allemands, qui en étoient  
 voisins, s'étoient disposés à venir le  
 saluer. Mais la plûpart, ayant su que  
 son séjour à Metz feroit court, chan-  
 gerent de résolution. Il y vit Maurice,  
 Landgrave de Hesse, & Philippe Louis,  
 Duc de Neubourg. A leur sollicita-  
 tion, il consentit d'être médiateur entre  
 le Prince Jean George de Brandebourg,

& le jeune Cardinal de Lorraine. Henri inclinoit ſecretement pour le premier ; mais attaché à la Maifon de Lorraine par une double alliance , il ne voulut pas ſe déclarer contre le Cardinal. L'Evêché de Strafbourg fut partagé entre les deux contendans , & le Cardinal s'établit à Saverne avec les chanoines catholiques.

HENRI IV.  
1603.

L'Envoyé de Frederic de Baviere , Electeur Palatin , remit au Roi une lettre , par laquelle l'Electeur prioit Sa Majeſté de rendre ſes bonnes grâces au Duc de Bouillon. Ce dernier , depuis quelque tems , avoit quitté Geneve , & s'étoit retiré à Heidelberg. L'Electeur , pour excuſer le refus que le Duc avoit fait de revenir à la Cour , diſoit dans ſa lettre , que ce ſeigneur auroit rougi d'y paroître , avant d'être pleinement juſtifié des crimes dont on le chargeoit . S'il étoit effectivement coupable de ces crimes , ajoutoit l'Electeur , je me garderois bien d'intercéder pour lui ; mais je connois en lui tant de droiture , que je ne ſaurois le ſoupçonner d'avoir oublié un ſeul moment ce qu'il doit à ſon Souverain & à ſon bienfaicteur .

L'Electeur  
Palatin écrit  
au Roi en fa-  
veur du Duc  
de Bouillon.

« J'ai eu , répondit le Roi , la même

**HENRI IV.** 1603. » peine que vous, à porter du Duc de  
 » Bouillon un jugement défavantageux.  
 » Persuadé qu'il étoit innocent ; desi-  
 » rant du moins qu'il le fût, je l'avois  
 » mandé, afin d'entendre de sa propre  
 » bouche sa justification. Mais sa désol-  
 » béissance me rend sa fidélité très-suf-  
 » pecte, & je suis en droit de croire  
 » qu'il n'est guère persuadé lui-même  
 » de cette innocence dont il se vante.  
 » Cependant, puisque vous vous inté-  
 » ressez en sa faveur, je veux bien ou-  
 » blier encore cette faute, pourvû que  
 » dans deux mois il vienne m'instruire  
 » des choses que je veux savoir «.

De Metz, Henri IV se rendit à Nan-  
 cy, pour voir la Duchesse de Bar sa  
 sœur. Jean de Baviere, Duc de-deux-  
 Ponts, y accompagna ce Prince, &  
 y épousa Catherine de Rohan. Le 7  
 Avril, le Roi reprit la route de Paris.

Mort d'Eliz-  
 abeth, Rei-  
 ne d'Angle-  
 terre.

Il reçut en chemin <sup>a</sup> la nouvelle de  
 la mort d'Elizabeth, Reine d'Angle-  
 terre. Aucune femme n'avoit régné  
 avec plus de gloire & de bonheur.  
 Ayant porté sur le trône un esprit inf-

<sup>a</sup> M. de Thou paroît sup- | de la Reine d'Angleterre.  
 poser que Henri IV n'ap- | Cette supposition ne peut  
 prit que quelque tems après | s'accorder avec la date de  
 son retour à Paris la mort | la mort d'Elizabeth.



truit d'avance par l'adversité, elle gouverna par elle-même, sans se laisser HENRI IV.  
1603.  
gouverner par personne, & elle fut se faire craindre de ses ennemis, respecter de ses alliés, & chérir de ses sujets. Magnifique dans la distribution des graces, mais donnant toujours moins à son inclination qu'au mérite, elle ne faisoit des libéralités qu'avec retenue, de crainte que, les finances venant à s'épuiser par ses largesses, elle ne fût obligée de fouler le peuple, pour subvenir aux dépenses nécessaires. Elle tenoit le sceptre, non avec cette sécurité qui n'est jamais embarrassée que du choix des plaisirs, mais avec cette sage inquiétude, compagne inséparable d'un Souverain, qui se regarde comme responsable de tous les maux qu'il a pu prévoir, & qu'il n'a point prévenus. En un mot, elle eut toutes les qualités, qui font le grand homme, & même le grand Roi; & elle n'eut que peu de défauts, même de ceux qui font les plus excusables dans son sexe.

Elizabeth aima toujours la paix; mais comme elle avoit à gouverner des peuples belliqueux, elle ne négligea aucune occasion d'exercer, hors de son

~~HENRI IV.~~ royaume, leur humeur guerrière ; &  
 HENRI IV. sous son règne, les Anglois ne perdi-  
 1603. rent rien de la réputation qu'ils s'é-  
 toient acquise par les armes sous les  
 Rois précédens. Elle envoya des trou-  
 pes auxiliaires en Ecoſſe & dans les  
 Pays-bas, & ſecourut efficacement  
 Henri IV. Ce fut ſous les auſpices de  
 cette Princeſſe, que les Anglois entre-  
 prirent ces fameux voyages, dont les  
 ſuites furent ſi heureuſes. A l'aide de  
 ſes ſecours, François Drack fit le tour  
 de la terre, & ouvrit aux hommes cou-  
 rageux un chemin, pour aller ſ'empa-  
 rer des tréſors, que les eſpagnols vou-  
 loient poſſéder ſeuls. Quoique le chan-  
 gement, qu'elle avoit introduit dans la  
 religion, lui eût fait beaucoup d'enne-  
 mis ſecrets, elle ſ'abſtint longtems de  
 verſer du ſang. Pluſieurs conjurations,  
 qui ſe ſuccéderent l'une à l'autre, la  
 contraignirent enfin d'oppoſer la ri-  
 gueur des édits aux périls dont elle  
 étoit menacée. Du reſte, elle purit  
 toujours les coupables, moins dans  
 leurs perſonnes que dans leurs biens.

Elle avoit l'eſprit propre pour les  
 ſciences, & elle les aimoit : elle par-  
 loit bien le latin, l'allemand & l'ita-

ien<sup>a</sup> : elle entendoit le françois, le parloit volontiers, mais le prononçoit mal. Elle avoit du goût pour la musique & pour la poésie, & elle lisoit avec plaisir les vers de Ronfard, à qui elle fit beaucoup d'accueil, lorsqu'il passa en Angleterre à son retour d'Ecosse. Ce poëte avoit fait une piece à la louange de cette Princesse. Par la suite, il s'échappa jusqu'à faire sur elle, dans une autre piece intitulée *les nuées*, quelques plaisanteries un peu libres. Elizabeth ne s'en vengea, qu'en disant, qu'il s'étoit mal à un homme de naissance, tel que Ronfard, de ramasser des discours de gens vils & décriés, pour attaquer l'honneur d'une Reine, son amie.

HENRI IV.

1603.

Nous ne dissimulerons point, qu'elle eut la foiblesse de vouloir inspirer des passions. Lors même qu'elle ne fut plus jeune, elle affectoit encore d'avoir des amans. Il sembloit qu'elle desirât de renouveler la mémoire de ces isles fabuleuses, où l'amour pur & désintéressé

<sup>a</sup> M. de Thou pouvoit ajouter qu'elle possédoit aussi la langue grecque. Elle avoit traduit en latin quelques tragédies de *Sophocle*, & deux harangues de *Démof-*  
*thene*. Dans un voyage, que *Calignon* fit en Angleterre, elle lui permit de prendre copie d'une épi-gramme grecque, qu'elle avoit composée.

étoit un des devoirs de la chevalerie.  
 HENRI IV. Elle eut toujours de l'éloignement  
 1603. pour le mariage. On a cru que ceux  
 qui l'approchoient , appréhendant , si  
 elle prenoit un mari , de perdre le cré-  
 dit qu'ils avoient sur elle , lui avoient  
 fait insinuer par des médecins , qu'elle  
 courroit risque de mourir en couches , si  
 elle devenoit grosse.

On lui a reproché qu'elle aimoit trop  
 la vie , & qu'elle ne pensoit qu'avec  
 peine à la mort. Cependant , plusieurs  
 années avant de mourir , elle se faisoit  
 un plaisir de s'appeller *vieille*. Elle or-  
 donna qu'on ne chargeât point son  
 tombeau de fastueuses inscriptions , &  
 qu'on se contentât d'y marquer qu'elle  
 étoit morte *vierge* ; qu'elle avoit ré-  
 gné longtems , & qu'elle avoit fait  
 constamment sa principale étude de  
 rendre son royaume florissant , & d'y  
 maintenir la religion & la paix.

Ses ennemis , dit M. de Thou , ont  
 fait ce qu'ils ont pu , pour obscurcir sa  
 gloire , & ils l'ont accusée de cruauté. Le  
 tems , qui est le véritable appréciateur  
 des réputations , effacera un jour ces idées  
 odieuses ; puisque , dans tous les siècles  
 passés , on n'a point vu de femme qui  
 puisse être mise en parallèle avec cette

grande Reine , & qu'il y a beaucoup d'apparence qu'on n'en verra point dans les siècles futurs <sup>a</sup>.

HENRI IV.

1603.

Elizabeth étoit d'une taille fort haute ; & son air majestueux annonçoit qu'elle étoit née pour commander. Elle jouit d'une santé parfaite jusqu'à la vieillesse , dont elle ne sentit point les incommodités ; & elle termina , comme Auguste , une vie très-heureuse , par une mort douce & tranquille <sup>b</sup>. Cette Princesse mourut à Richmond le 4 Avril , ou le 24 Mars , suivant l'ancien style. Elle étoit âgée de soixante-neuf ans & demi , dont elle en avoit régné quarante - quatre & quelques mois.

Selon plusieurs personnes , elle avoit remis à Robert Cecil , Grand-Trésorier d'Angleterre , & secrétaire d'Etat , un testament écrit de sa main , & scellé

<sup>a</sup> Notre historien ne prévoyoit pas qu'il naîtroit une *Marie-Thérèse* , Impératrice , Reine de Hongrie.

<sup>b</sup> *Aubery du Maurier* dit le contraire. Selon lui , la femme de l'Amiral *Howard* , étant au lit de la mort , supplia *Elizabeth* de venir la voir , & lui remit la bague , dont j'ai

parlé dans une note sur la mort du Comte d'*Essex*. *Elizabeth* , informée que son amant avoit recouru à sa miséricorde , fut quinze jours , sans vouloir prendre aucune nourriture ; & désespérée d'avoir consenti à la perte du Comte , elle mourut de faim & de douleur.

HENRI IV.  
1603.

Jacques VI,  
Roi d'Ecosse,  
est proclamé  
Roi d'An-  
gleterre.

de son sceau, avec ordre de ne l'ouvrir que lorsqu'elle auroit rendu le dernier soupir; & par cet acte, elle déclaroit Jacques, Roi d'Ecosse, héritier légitime de la couronne. Quoi qu'il en soit, la nation proclama Roi d'Angleterre le fils de Marie Stuard. Ce Prince, dix jours après en avoir reçu la nouvelle, partit d'Edimbourg, au grand regret des Ecossois, & le 17 Mai, il arriva à Londres.

Ambassade  
du Marquis  
de Rosny au-  
près de ce  
Prince.

Henri IV, voulant le mettre dans ses intérêts, résolut de lui envoyer un ambassadeur extraordinaire. Il jeta les yeux pour cette commission sur Maximilien de Bethune, Marquis de Rosny. Ce seigneur se rendit le 13 Juin à Calais, avec une suite nombreuse de gentils-hommes, & il y trouva deux vaisseaux de guerre anglois, & six yachts hollandois, qui y étoient venus pour le conduire à Douvres. Dominique de Vic, Gouverneur de Calais, & lieutenant de l'Amiral de Bretagne, avoit aussi équipé quelques frégates destinées à renforcer l'escorte de l'ambassadeur. Rosny monta sur le plus fort des deux vaisseaux anglois. La suite & les équipages de ce ministre furent distribué sur les bâtimens françois & hollandois.

De Vic étant arrivé des premiers à la côte d'Angleterre, & ayant débarqué à Douvres les personnes du cortége de l'ambassadeur, qu'il avoit prises à bord, remit à la voile pour s'en retourner. Lorsqu'il passa devant l'escadre, l'Amiral anglois prétendit que les françois baissassent pavillon; & sur leur refus, il fit tirer le canon sur eux. Le Marquis de Rosny protesta contre l'injure qu'on faisoit au Roi son maître. Cependant jugeant que dans la circonstance il étoit à propos de céder, il fit signe à de Vic de mettre pavillon bas. Dans la suite, le Roi d'Angleterre fit satisfaction de cette insulte, & réprimanda vivement l'officier anglois.

Depuis Douvres jusqu'à Cantorbery, Rosny fut escorté par trois cents hommes de cavalerie. Le lendemain de son arrivée à Londres, il eut à Greenwich sa premiere audience. Dès qu'il parut dans la salle du trône, le Roi alla quelques pas au devant de lui, & l'embrassa. Le mercredi suivant, l'ambassadeur eut une nouvelle audience. Il en eut plusieurs autres pendant les dix-sept jours qu'il passa à la Cour d'Angleterre. Jacques confirma les anciens traités. On y ajouta divers articles,

HENRI IV.  
1603.

**HENRI IV.** entr'autres , que celui des deux Rois ,  
 1603. qui survivroit à l'autre , défendrait le  
 royaume & les enfans du défunt contre tous leurs ennemis. Cet article fut écrit & signé de la propre main des deux Monarques , & chacun d'eux garda la minute qui étoit de la main de l'autre.

Henri IV  
 établit en  
 France plu-  
 sieurs manu-  
 factures.

En même tems que Henri IV fondeoit à se ménager des alliances au-dehors , il travailloit à faire fleurir le commerce dans l'intérieur de ses Etats. On y vit s'élever un grand nombre de manufactures. Quoique l'usage de la soie soit très-ancien , il fut peu connu des Romains jusqu'au tems de Justinien. Depuis la décadence de leur empire , les fabriques de soieries avoient été totalement négligées dans la plus grande partie de l'Europe. Robert , Roi de Naples & de Sicile , de la branche royale d'Anjou , au retour de son expédition de la Terre-Sainte , ayant pris Athenes , Thebes & Corynthe , transporta à Palerme tous les ouvriers qu'il trouva dans ces trois villes. Othon de Frisingue nous apprend que ce sont eux qui ont enseigné aux Siciliens à travailler la soie. De Sicile , ces manufactures passèrent en France. Dans

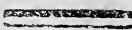


la Provence & dans le Languedoc, ~~elles~~ elles avoient le plus grand succès. HENRI IV.  
1603.  
François I en avoit établi une à Tours, & elle avoit très-bien réussi. Mainfroy Balbani, Lucquois, persuada à Henri IV de procurer à plusieurs autres villes de son royaume, particulièrement à sa capitale, la même source de richesses; & le Roi ordonna qu'on plantât par-tout des meuriers blancs.

Un grand nombre d'autres objets importans attirerent l'attention de ce sage Monarque. La France emprunta des étrangers diverses inventions qu'elle perfectionna. Bientôt elle se vit en état de ne plus envier aux Vénitiens leurs glaces, aux Flamands leurs toiles, aux Allemands la science d'employer les métaux <sup>a</sup>.

Pour maintenir l'ordre dans ces établissemens, & pour en favoriser les progrès, on créa un Conseil de commerce, dont les membres furent tirés du Conseil d'Etat, du Parlement, de la Chambre des Comptes, & de la Cour des Aides. L'Intendance du département, qui regardoit la culture des meuriers, fut confiée à Saintot.

<sup>a</sup> J'ai cru qu'on me pardonneroit de ne pas traduire ici scrupuleusement notre historien.

 Henri, ne bornant pas ses vues à l'utile, s'occupoit de l'agréable. Il fit  
 HENRI IV. 1603. élever plusieurs édifices, orna les anciens de jardins, de réservoirs & de ménageries, tout cela avec tant de magnificence, qu'il sembloit vouloir, non-seulement imiter François I, son grand-oncle, mais même le surpasser. On s'appercevoit qu'il avoit un secret plaisir de s'entendre comparer à ce Prince.

Synode tenu  
 à Gap par les  
 protestans.

Au mois d'Octobre, les protestans tinrent une assemblée à Gap en Dauphiné. Il s'y rendit des ministres de toutes les parties du royaume, & même (ce qui étoit contre la règle) des pays étrangers. On y proposa quelques moyens, pour terminer le schisme entre les luthériens & les calvinistes, ou du moins pour adoucir l'animosité qui s'allumoit de plus en plus entre les deux partis. On écrivit à ce sujet plusieurs lettres synodales; mais elles ne produisirent point l'effet qu'on en attendoit. Elles servirent seulement à faire jetter des racines au Calvinisme en Allemagne, sur-tout dans le Brandebourg. Tout le résultat des disputes sur la doctrine, fut qu'on ajouteroit à la confession de foi, *que le Pape étoit*

*l'ANTECHRIST, & avoit tous les caractères que Daniel & Saint Paul donnent à cet ennemi de Dieu.* A l'égard de la discipline, on convint que les ministres ne recevroient plus à l'avenir l'imposition des mains dans des assemblées particulières, mais en présence de tout le peuple. On enjoignit aux prédicateurs, de citer dans leurs sermons la sainte Ecriture, préférablement aux passages des Peres de l'Eglise & des scholastiques. Sur la lecture d'une requête des religionnaires, établis dans le Marquisat de Saluces, il fut arrêté qu'on supplieroit le Roi d'interposer son autorité, pour leur faire accorder, par le Duc de Savoye, la liberté de conscience. La dénomination de *religion prétendue réformée* choquant beaucoup les novateurs, ils insisterent avec vivacité, pour qu'on cessât de s'en servir dans les actes judiciaires. Les gentilshommes calvinistes, de la province de Saintonge, avoient fait demander au synode, s'ils pouvoient se faire ériger des tombeaux particuliers, y mettre des statues, & placer leurs armoiries dans les temples qu'ils feroient bâtir. Il leur fut répondu qu'ils devoient s'en tenir à la simplicité

HENRI IV.

1603.

**HENRI IV.** des premiers fidèles. On fit plusieurs réglemens pour les écoles & pour les collèges. On ordonna d'établir des séminaires, pour y élever des sujets propres à être employés dans le ministère. Enfin on résolut de former des bibliothèques publiques, & l'on recommanda de mettre dans chacune la polyglotte <sup>a</sup> d'Alcala de Henares, autrement d'Anvers.

**Les Anglois catholiques sont trompés dans leurs espérances.**

Les catholiques d'Angleterre ne donnoient pas moins d'embarras au nouveau Roi <sup>b</sup>, que les protestans de France en donnoient à Henri IV. Ils croyoient devoir tout obtenir d'un Prince, fils d'une Reine, qu'ils regardoient comme une martyre de leur religion. Chaque jour, ils le fatiguoient par leurs demandes ou par leurs plaintes. Ennuyé de leurs importunités, il renouvela les ordonnances d'Edouard & d'Elizabeth. En même tems, pour ne laisser aucune défiance aux Anglois sur sa façon de penser, il fit publier une déclaration, par laquelle il approuvoit & confirmoit tous les dogmes de la religion anglicane.

**Conjuration contre le Roi d'Angleterre.**

Cette précaution lui parut d'autant

<sup>a</sup> Bible en plusieurs langues.

fut couronné sous le nom de Jacques I.

plus nécessaire, qu'il venoit de décou-  
 vrir <sup>a</sup> une conjuration formée contre HENRI IV.  
1603.  
 lui. Quelques seigneurs appréhendoient  
 que la multitude d'Ecoffois, qui l'a-  
 voient suivi, n'enlevassent toutes les  
 dignités & toutes les graces. Dans cette  
 crainte, ils avoient résolu de l'assassi-  
 ner, & de mettre la couronne sur la  
 tête de la Marquise d'Arbele <sup>b</sup>. Le des-  
 sein des conjurés étoit de la marier au  
 Duc de Savoye. Gautier Raleig, mé-  
 content de ce qu'on lui avoit ôté la  
 charge de Capitaine des gardes-du-  
 corps, non-seulement étoit entré dans  
 le complot, mais s'étoit chargé de  
 porter le premier coup. Le jour indi-  
 qué pour l'exécution, ce chevalier,  
 en quittant sa sœur, lui annonça que  
 vraisemblablement il ne la reverroit  
 plus. Allarmée d'un tel propos, elle en  
 parla à quelques amis; ceux-ci en in-  
 formerent les ministres qui conçurent  
 des soupçons. On arrêta Raleig; il  
 avoua tout, & il nomma ses complices.  
 De ce nombre, étoient Cobham, Grey  
 & Markham, Pairs du royaume;  
 George Brooke, & deux prêtres <sup>c</sup>.

<sup>a</sup> Dans le mois de Juin.

<sup>b</sup> Cousine germaine de  
 feu Elizabeth.

<sup>c</sup> Nommés *Walson* &  
*Clarke*.

~~\_\_\_\_\_~~ Ces trois derniers subirent le supplice  
 HENRI IV. que méritoit leur attentat. Le Roi fit  
 1603. grace aux autres.

Charles de Ligne, Comte d'Aremberg, qui étoit à Londres en qualité d'envoyé de l'Archiduc Albert, fut soupçonné d'avoir eu part à cette conspiration. Il courut même quelque risque dans le premier tumulte que cette affaire causa. Mais le Roi, Prince doux & modéré, arrêta la fureur de la populace.

Continua-  
 tion du siège  
 d'Ostende.

L'histoire des pays étrangers fournit, sous l'année 1603, plusieurs autres événemens. Je m'arrêterai seulement aux plus remarquables. Les Espagnols continuoient d'assiéger Ostende. Depuis le commencement du siège, ils avoient déjà tiré cent cinquante mille coups de canon, & l'on comptoit qu'il en étoit parti de la Place plus de cent mille. Le 13 Avril, un violent orage ruina une partie des travaux des assiégeans. Il arriva, le 11 & le 12 Mai, aux assiégés un renfort de trente compagnies. Pendant les mois de Juillet, d'Août & de Septembre, les maladies emporterent beaucoup de monde dans la ville. Au mois d'Octobre, l'Archiduc remit à Ambroise Spinola le com-

mandement de l'armée, à condition que ce Général avanceroit les sommes nécessaires pour les frais de la guerre, en attendant les fonds qui devoient venir d'Espagne. Un Ingénieur Romain, appelé Pompée Targon, avoit déjà inventé sans succès plusieurs machines, pour favoriser les attaques. Il construisit un pont d'une forme nouvelle, dont on peut voir la description dans la relation de ce siège par Bonours. Cette dernière invention ne réussit pas plus que les précédentes.

HENRI IV.  
1603.

Dans les premiers jours de l'année, les Vénitiens conclurent avec les Ligues Grises un traité, portant que, lorsque la République de Venise les en requéreroit, elles lui fourniroient six mille hommes. Que ces troupes ne seroient jamais employées sur mer. Que dans les sièges on ne les obligerait point de monter à l'assaut. Qu'à la fin de chaque mois elles recevraient leur prêt. Qu'après une bataille, si l'on remportoit la victoire, on leur donneroit une gratification d'un mois de paye. Que les soldats malades toucheroient dix jours de paye par mois au-delà de la solde ordinaire. Que les Vénitiens nommèrent les colonels & les capi-

Traité des  
Vénitiens  
avec les Gri-  
sons.

**HENRI IV.** taines de ces troupes ; mais que ces  
**1603.** officiers feroient tous tirés des Liges-  
 Grises , & que les colonels auroient la  
 nomination des officiers subalternes.  
 Que , lorsque le Roi très-chrétien exi-  
 geroit la totalité des seize mille hom-  
 mes , que les Suisses & les Grisons s'é-  
 toient engagés à lui fournir , les Liges-  
 Grises ne fourniroient à la République  
 que quatre mille hommes , au lieu de  
 six mille. Que , si dans le tems qu'elles  
 auroient envoyé ces quatre ou ces six  
 mille hommes au secours des Véné-  
 tiens , elles étoient attaquées elles-mê-  
 mes par quelque ennemi , il leur feroit  
 libre de rappeler leurs troupes. Que le  
 commerce entre les villes de la Sei-  
 gneurie & les villes des Liges , feroit  
 libre ; & qu'on n'établirait de part ni  
 d'autre aucun nouveau péage. Que le  
 sel feroit vendu aux Grisons sur le mê-  
 me pied qu'il se vendoit dans le Bres-  
 cian & dans le pays de Bergame. Que  
 ce traité subsisteroit pendant dix an-  
 nées. Que celle des deux parties , qui  
 voudroit qu'il n'eût plus lieu après ce  
 terme , feroit tenu d'en donner avis à  
 l'autre une année auparavant.

Les cheva-  
 liers de Mal-  
 te font en  
 Grece une  
 expédition  
 qui leur réus-  
 sit.

Les chevaliers de Malte entrepri-  
 rent , au mois d'Avril , un coup hardi



Vignacourt, Grand-Maître de l'Ordre, fit équiper deux vaisseaux, trois frégates, quatre galeres, un pareil nombre de brigantins, & une felouque. Il mit à la tête de cet armement le Bailly du Vivier, Maréchal de l'Ordre. Les autres principaux officiers étoient Ascagne Cambiano, Amiral de l'Ordre; Louis de Beaufort; Gatinara; Potonville, & Don Louis de Salazar. Le commandement de l'artillerie fut confié aux chevaliers de Canremy & de Beaulaigue. L'escadre ayant fait voile vers la Grece, du Vivier emporta, l'épée à la main, la ville de Patras, dont le Gouverneur fut fait prisonnier. Gatinara, chargé d'attaquer celle de Lépante, l'escalada. Les Janissaires, qui la défendoient, furent taillés en pieces. Les chevaliers, après avoir fait sauter les fortifications de l'une & l'autre ville, & après avoir chargé sur leurs bâtimens soixante canons, avec environ trois cents prisonniers, revinrent heureusement à Malte. En passant devant Modon, ils s'emparèrent de quelques navires Turcs, sur lesquels ils trouverent une grande quantité de bled.

HENRI IV,  
1603.

Il se passa en Hongrie, entre les

Campagne  
des Impé-  
riaux en  
Hongrie.

**HENRI I-V.** 1603. Impériaux & les troupes du Grand-Seigneur, peu d'actions importantes. Pendant la plus grande partie de la campagne, Rufworm, Général de l'armée de l'Empereur, se tint retranché dans une isle voisine de Bude. Le 28 Septembre, il attaqua un Corps de neuf mille Turcs, & il remporta l'avantage. Il présenta le combat, le 30 Octobre, à l'armée Ottomane; mais le Général ennemi ne jugea pas à propos d'engager une affaire générale, & il n'y eut qu'une escarmouche de cavalerie. Les Impériaux se rendirent maîtres de Hatwan.

La campagne en Transilvanie fut plus heureuse. George Basta y défit entièrement Moïse, chef des Cicules, & lui enleva cent vingt-huit drapeaux.

Cette année fut une année de deuil pour plusieurs Maisons souveraines.

Mort de  
l'Impératrice,  
veuve de  
Maximilien  
II.

Marie d'Autriche, veuve de l'Empereur Maximilien II, mourut à Madrid le 24 Février, dans la soixante-feizième année de son âge. Philippe II, son frere, l'avoit attirée en Espagne, afin de lui laisser la régence, s'il étoit mort, avant que son fils eût atteint sa majorité.

Du Mar-  
grave d'Anspach.

Le 6 Avril, George Frédéric de Brandebourg;

Brandebourg , Margrave d'Anspach , finit ses jours à Anspach , âgé de soixante-quatre ans , après avoir tenu cette souveraineté quarante-sept ans entiers. Comme il n'avoit point d'enfans , ses biens retournerent à la branche électorale de sa Maison.

HENRI IV.  
1603.

De Mahomet III.

La peste , qui faisoit beaucoup de ravage à Constantinople , y enleva le Sultan Mahomet III. Cet Empereur avoit à peine trente-neuf ans , & il n'en avoit régné que huit. Il mourut , comme il avoit vécu , au milieu de ses mignons & de ses concubines. Par ses excès de table , & par le défaut d'exercice , il étoit devenu d'une telle grosseur , qu'il ne pouvoit presque plus se remuer. Achmet , son fils , lui succéda<sup>a</sup>. Le jeune Sultan n'étoit pas encore en âge de puberté , ce qui jusques-là n'étoit pas arrivé dans la Maison Ottomane. La Sultane Validé , mere de Mahomet , & qui , sous le règne de ce Prince , avoit gouverné d'une façon odieuse , fut éloignée de la Cour ; & les sceaux de l'Empire furent donnés au Pacha d'Egypte.

Muley Hamet , Roi de Maroc , de

De Muley Hamet<sup>a</sup> , Roi de Maroc

<sup>a</sup> Ce fut le premier Empereur des Turcs , qui porta le nom d'Achmet.

Fez & de Sus, mourut aussi en 1603.  
 HENRI IV. Il laissa cinq fils, nommés Chec, Zidan, Bucer, Nacer & Abdalla. Irrité contre Chec, il l'avoit fait mettre en prison. Il avoit donné toute son affection à Bucer, & de son vivant, il l'avoit désigné pour son successeur. Après la mort de Hamet, Zidan voulut rendre cette disposition inutile. D'abord, il pensa à se rendre maître de la personne de Chec, mais il fut prévenu par Bucer. Ce dernier fit la guerre avec tant de bonheur, que Zidan fut bientôt hors d'état de lui disputer le trône. Lorsque Bucer fut paisible possesseur des Etats de son pere, il céda le royaume de Fez à Muley Chec, & il désigna Abdalla, leur jeune frere, pour succéder à l'un & à l'autre.

*Fin du XLVII<sup>e</sup> Livre.*





A B R E G É

D E

# L'HISTOIRE UNIVERSELLE

DE J. AUGUSTE DE THOU.

## LIVRE XLVIII.



NOUS avons dit que Henri IV, pendant son séjour à Metz, avoit promis aux Jésuites d'examiner la requête qu'ils lui avoient présentée. Leur demande fut débattue plusieurs fois dans le Conseil ; & enfin , au mois de Septembre , appuyés des sollicitations du Nonce , ainsi que du crédit de Ville-roy , ils obtinrent des patentes pour

HENRI IV.  
1603.

Lettres-pa-  
tentes pour  
le rétablisse-  
ment des Jé-  
suites en  
France.

D. ij

HENRI IV.  
1603.

leur rétablissement. Ces lettres ayant été portées au Parlement la veille des vacations, on remit l'affaire à la Saint-Martin. Elle ne fut agitée que plusieurs semaines après la rentrée des Chambres, & il fut décidé qu'on feroit des remontrances par écrit. Dès que le Roi fut informé de cette résolution, il chargea André Hurault de Maiffe, qui étoit revenu de son ambassade de Venise, & qui étoit membre du Parlement, d'annoncer à cette Compagnie, qu'il ne vouloit que des représentations de vive voix. Quatre jours après, c'est-à-dire, la veille de Noël, les députés du Parlement, ayant le premier Président à leur tête, allèrent au Louvre, & furent introduits dans le cabinet du Roi.

Remontrances du Parlement.

Harlay parla avec beaucoup de force. Il dit » que les Jésuites avoient tous » un système de doctrine suivi & uniforme, dont les articles étoient, de » ne reconnoître d'autre supérieur que » le Pape, & de lui obéir en tout & » par-tout, comme de fidèles sujets ; » de croire, comme une chose incontestable, que Rome étoit en droit » d'excommunier les Rois, & qu'un » Roi excommunié étoit un tyran, à

» qui les peuples pouvoient refuser l'o-  
 » béissance. Que, selon ces peres, les HENRI IV.  
 » clercs, dans la nouvelle loi, étoient 1603.  
 » exemts de la juridiction féculiere,  
 » comme l'étoient les Levites dans l'an-  
 » cienne; & les Souverains n'avoient  
 » aucun droit sur le clergé α.

*Des maximes si monstrueuses, conti-  
 nua-t-il, ne peuvent être tolérées en Fran-  
 ce. Ainsi il faut qu'avant tout les Jésuites  
 renoncent à les y soutenir dans leurs éco-  
 les. S'ils refusent cette condition, on ne  
 doit pas les recevoir, puisque leurs dogmes  
 tendent à renverser les fondemens de  
 l'autorité royale. S'ils l'acceptent, ils  
 ne méritent pas qu'on se fie à eux, parce  
 qu'alors ils montreront qu'ils changent  
 de sentimens, ainsi que de climat.*

Le premier Président rappella les di-  
 verses entreprises formées contre la vie  
 du Roi; & la conclusion de son discours  
 fut, qu'on ne pouvoit prendre trop de  
 précautions, pour empêcher que de faux  
 docteurs n'armassent les mains de quel-  
 que nouveau Barriere, ou de quelque  
 autre Chatel.

Ces remontrances ne firent qu'une Réponse du  
 médiocre impression sur Henri. Il dé- Roi.  
 clara » qu'il ne révoqueroit point ses  
 » patentes. Qu'il espéroit que, plus on

~~Henri IV.~~ » avoit jugé la Société criminelle par  
HENRI IV. » le passé, plus elle s'efforceroit d'évi-  
1603. » ter tout reproche après son rappel.  
» Que, pour les périls qu'on appréhen-  
» doit, il y fauroit pourvoir. Qu'une  
» vie aussi traversée que la sienne, lui  
» avoit donné assez d'expérience, pour  
» le mettre en état de faire des leçons  
» de prévoyance aux plus habiles de  
» son royaume «.

*Je rapporte, ajoute M. de Thou, la réponse du Roi, pour faire voir la fausseté de la relation italienne, publiée un an après à Tournon en Vivarais. Relation dans laquelle on a inséré<sup>a</sup> plusieurs traits injurieux au Parlement, & dont aucun n'est sorti de la bouche de Henri IV.*

Ce Prince  
envoie de  
Mailleau Par-  
lement, pour  
presser l'en-  
registrement.

Quelques jours après les remontrances, Pierre Coton, Jésuite, qui avoit l'oreille du Prince, lui persuada que les Gens du Roi feuilletoient les registres du Parlement, & qu'ils se proposoient de faire revivre des clauses, qui anéantiroient la grace que Sa Majesté vouloit

<sup>a</sup> Les traducteurs de M. de Thou disent dans une note, que le pere Daniel, dans son histoire, a adopté un faux discours attribué à Henri IV par cette relation. L'impartialité, dont je fais profession, m'oblige d'avertir que le discours rapporté par le pere Daniel, se trouve dans les mémoires de Villeroi, & dans l'histoire de Henri IV, par Matthieu.



faire à la Société. Henri I V manda ces magistrats , & leur fit une vive réprimande. Le lendemain 2 Janv. 1604 , Hurault de Maiffé annonça au Parlement : Que , depuis cinq ans , le Pape pressoit le Roi de rappeler les Jésuites. Que le Roi , moyennant certaines conditions , avoit promis de satisfaire Sa Sainteté ; & qu'il ne pouvoit ni ne vouloit se dédire.

HENRI I V.

1604.

De Maiffé s'étant retiré , on fit la lecture des lettres-patentes , des remontrances & du réquisitoire du Procureur général , & l'on conclut enfin à l'enregistrement. Voici la substance des lettres-patentes. » Les supplians seront

Les lettres-patentes sont enfin enregistrées.

» maintenus dans les établissemens » qu'ils ont conservés à Toulouse , à » Auch , à Agen , à Rhodéz , à Bordeaux , à Perigueux , à Limoges , à » Tournon , au Puy-en-Velay , à Aubenas , & à Beziers. De plus , pour faire » plaisir au Pape , Sa Majesté leur permet d'ouvrir des classes à Lyon & à » Dijon , d'où ils ont été chassés , & » spécialement à la Flèche , dans le château que Sa Majesté y possède. Mais » ils ne pourront établir ailleurs aucun » collège , sans la permission du Roi , » sous peine d'être privés de la grace

Dispositif de ces lettres.

HENRI IV.

1604.

» qu'ils obtiennent. Ils n'admettront  
 » en France dans leur Société que des  
 » François. Les étrangers, qui se trou-  
 » vent actuellement parmi eux, seront  
 » tenus de sortir du royaume dans l'in-  
 » tervalle de trois mois, à compter du  
 » jour de la publication des présentes.  
 » Un des membres les plus considéra-  
 » bles de la Société demeurera toujours  
 » à la Cour, pour prêcher devant Sa  
 » Majesté, & pour rendre compte de  
 » la conduite de ses confreres, quand  
 » il en sera requis. Ils s'engageront cha-  
 » cun en particulier par serment, de-  
 » vant les officiers royaux, sans ex-  
 » ception ni restriction mentale, à ne  
 » rien faire ni entreprendre contre le  
 » Roi & contre la tranquillité publi-  
 » que ; & les officiers enverront au  
 » Chancelier acte de ce serment. Si  
 » quelques opiniâtres refusent de le prê-  
 » ter, ils seront obligés de quitter la  
 » France. Les sujets, qui par la suite  
 » entreront dans la Société, tant ceux  
 » qui auront fait les vœux simples,  
 » que les profès des quatre vœux, ne  
 » pourront acquérir aucuns biens fonds  
 » par vente, donation, ou de quelque  
 » autre maniere que ce soit, ni profiter  
 » d'aucune succession directe ou colla-

» térale, à moins qu'ils n'ayent obtenu  
 » leur congé de la Société. Ils seront HENRI IV.  
 » tenus de se soumettre aux loix du 1604.  
 » royaume, & aux magistrats, ainsi que  
 » les autres ecclésiastiques & religieux.  
 » Ils ne feront rien qui puisse préjudi-  
 » cier aux droits des Evêques, des  
 » Compagnies & des Universités ; mais  
 » ils se conformeront en tout au droit  
 » commun. Ils ne pourront prêcher,  
 » administrer les Sacremens, ni même  
 » entendre les confessions d'autres que  
 » de leurs confreres, si ce n'est avec la  
 » permission de l'Evêque. Cette per-  
 » mission même n'aura pas lieu dans le  
 » ressort du Parlement de Paris, ex-  
 » cepté à Lyon & à la Flèche. Pour  
 » fournir à leur subsistance, on les re-  
 » met en possession des biens dont ils  
 » jouissoient avant l'arrêt du Parle-  
 » ment cc.

Non-seulement le Roi leur permit  
 d'ouvrir un collège à la Flèche, mais Fondation  
du collège de  
la Flèche.  
 il leur fit don de ce château, & atta-  
 cha au nouveau collège un revenu de  
 trente-trois mille livres, à condition  
 qu'ils se chargeroient de nourrir &  
 d'habiller vingt-quatre étudiants, &  
 de marier tous les ans douze pauvres  
 filles. Afin de rendre ce collège plus

**HENRI IV.** célèbre , & d'y réunir toutes les études ,  
 1604. il y fonda quatre professeurs en droit ,  
 autant pour la médecine , & deux pour  
 l'anatomie. La fondation portoit aussi ,  
 qu'après le décès du Roi , de la Reine ,  
 & de leurs successeurs , leurs cœurs se-  
 roient déposés dans l'église que le Roi  
 devoit y faire bâtir ; & que les Peres se-  
 roient tenus de les y porter à pied , &  
 d'y faire placer en marbre les portraits  
 des Rois & des Reines , avec des ins-  
 criptions ; pour laquelle dépense on leur  
 payeroit mille écus par an pendant vingt  
 années. Le clergé étant alors assem-  
 blé , le Roi en tira une somme de cent  
 mille écus , pour aider aux frais des  
 bâtimens & de l'église de ce collège.

**Mort de la** Catherine , sœur de Henri IV , &  
**Duchesse de** femme du Duc de Bar , mourut dans le  
**Bar , sœur du** mois qui suivit le rappel des Jésuites.  
**Ro.** Elle desiroit ardemment d'avoir des en-  
 fans ; & les indices les plus équivoques  
 passoient dans son esprit pour des si-  
 gnes certains de grossesse. S'étant ap-  
 perçue d'une enflure qui lui étoit sur-  
 venue , elle s'imagina qu'elle étoit en-  
 ceinte ; & elle le crut d'autant plus  
 aisément , que c'étoit l'opinion de ses  
 médecins , sur-tout de Louis de Metz ,  
 en qui elle avoit une entière confiance.

Différens symptômes firent soupçon-  
ner que les médecins se trompoient. **HENRI IV.**

André du Laurent fut envoyé par le **1604.**  
Roi à Nancy, & reconnut que la prétendue grossesse de la Princesse n'étoit qu'une maladie d'entrailles. Malgré cette décision, Catherine ne put renoncer à l'espérance qui la flattoit. Dans la crainte de nuire à son fruit, elle refusa constamment d'user des remèdes que lui conseilloit du Laurent. Cette Princesse fut la victime de son obstination, & de l'ignorance ou de la complaisance meurtrière de ses médecins; & ayant été attaquée d'une fièvre aiguë, elle expira dans de vives douleurs.

Elle fut aussi regrettée par son beau-pere & par son époux après sa mort, qu'elle en avoit été honorée pendant sa vie. Son corps, ayant été remis sur la frontière de Lorraine entre les mains des officiers du Roi, fut transporté à Vendôme, où cette Princesse fut inhumée auprès de Jeanne d'Albret sa mere.

Depuis longtems, le Marquis de Rosny, Surintendant des finances, proposoit de joindre la Seine & la Loire par un canal. Cette entreprise

On com-  
mence le ca-  
nal de Briare.

**HENRI IV.** fut commencée dans les premiers jours du printems ; & l'on y dépensa des sommes considérables. Mais après la mort du Roi , les ennemis de Rosny , par une basse jalousie , firent interrompre cet ouvrage, sous prétexte qu'il ne seroit d'aucune utilité pour le public.

Trahison de  
l'Hoste , se-  
crétaire de  
Villeroy.

Tandis que Henri n'étoit occupé que du soin de favoriser le commerce de ses sujets, & de procurer leur bonheur , la Cour de Madrid continuoit de travailler à les aliéner de lui. Nicolas l'Hoste , Orléanois , fut une des ames vénales , qui se laisserent séduire. Villeroy l'employoit à écrire les lettres en chiffre. Le traître en communiquoit fidèlement le contenu à l'ambassadeur de Philippe. Lorsqu'Antoine de Silly Rochepot partit pour l'ambassade d'Espagne , Villeroy envoya l'Hoste avec lui , pour que ce secrétaire apprît la langue espagnole. Celui-ci fit connoissance à Madrid avec un autre François , nommé Rassis , exilé pour un cas qui n'étoit pas compris dans l'amnistie générale. Après le retour de l'Hoste en France , ils entretinrent ensemble un commerce de lettres. Rassis , à qui il avoit confié ses intrigues , jugea l'occasion favorable , pour mériter sa grace

& découvrit l'intelligence à Emery Jobert de Barrault, qui avoit remplacé <sup>HENRI IV.</sup> Rochepot <sup>1604.</sup> Dans ce même tems, Barrault ayant parlé d'une affaire secrete au Nonce du Pape, le Nonce lui témoigna qu'il en étoit déjà instruit par les ministres de Philippe. Cette découverte confirma la vérité du rapport de Rassis. L'ambassadeur le fit partir sur le champ, pour informer Villeroy de la trahison.

Les ministres espagnols, devinant la cause d'un départ si subit, manderent de leur côté à Balthazar de Zuniga, ambassadeur d'Espagne en France, de faire promptement disparaître l'Hoste. Le courier, chargé de leurs dépêches, devança Rassis; & lorsque ce dernier arriva, l'Hoste averti par Zuniga avoit déjà pris ses mesures pour son évafion. Il s'enfuit le jour même avec un Flamand, que Zuniga lui donna pour

a Et qui se distingua beaucoup dans son ambassade, par la fermeté avec laquelle il soutint son caractère, & l'honneur de la nation. On rapporte de lui une action digne de n'être pas oubliée. Un soir qu'il étoit à la comédie avec le Roi d'Espagne, les comédiens jouèrent une

pièce, dont le sujet étoit la prise de *François I.* Ce Monarque y étoit représenté, demandant la vie à un officier espagnol, qui lui tenoit le pied sur la gorge. *Barrault*, indigné sauta de sa place sur le théâtre, & passa son épée au travers du corps du prétendu officier.

**HENRI IV.** 1604. l'accompagner. Les gens, qu'on envoya à sa poursuite, le joignirent à Faye, où l'on passe la Marne dans un bac. La nuit étant obscure, il trouva moyen de leur échapper. En cherchant un gué, pour gagner l'autre bord de la rivière, il tomba dans une fosse, & s'y noya.

Il courut, à l'occasion de la fuite de ce malheureux, des bruits très-injurieux à Villeroy; & ce secrétaire d'Etat ne fut pas peu mortifié d'avoir perdu, par la mort du coupable, la facilité de faire connoître la vérité. Mais le Roi, qui n'avoit garde d'imputer la perfidie d'un misérable scribe à un homme si distingué, fit cesser, par son autorité, une accusation calomnieuse. Villeroy publia une apologie, dans laquelle il exposa les raisons, pour lesquelles il n'avoit pas fait arrêter l'Hôte au moment de l'arrivée de Rassis.

**Intrigues de**  
la Marquise  
de Verneuil  
& du Comte  
d'Auvergne,  
son frere uter-  
lin.

A peine Henri IV fut-il délivré d'une trahison, qu'il en éclata une autre, qui dut être plus sensible à ce Prince. Sa passion pour Henriette de Balzac d'Entragues, Marquise de Verneuil, caufoit beaucoup de dépit à la Reine. Chaque jour, ce dépit s'aigrissoit par les railleries piquantes de la




Marquise , qui n'épargnoit pas plus ~~\_\_\_\_\_~~  
 cette Princeſſe que les autres , & qui HENRI IV.  
 plaſoit encore plus au Roi par ſon en- 1604.  
 jouement que par ſa beauté. L'animo-  
 ſité alla ſi loin de part & d'autre , que  
 la Marquiſe ſongea à ſe ménager un  
 aſyle hors du royaume , en cas d'acci-  
 dent. Le Comte d'Auvergne étoit frere  
 de mere <sup>a</sup> de la Marquiſe. C'étoit un  
 courtiſan délié , intrigant , prêt à tout  
 entreprendre , propre à tout exécuter.  
 Il avoit conſervé ſes liaiſons avec les  
 Eſpagnols , & avoit trouvé en même  
 tems le ſecret de ſ'inſinuer dans la fa-  
 veur du Roi. A force de jeter l'allar-  
 me dans le cœur de ce Prince , il lui  
 fit trouver bon que la Marquiſe pour-  
 vût à ſa ſûreté & à celle de ſes enfans.  
 Henri IV ſ'attendoit que , dans le  
 choix d'une retraite , elle jetteroit les  
 yeux ſur l'Angleterre , où elle pouvoit  
 compter ſur l'appui du Duc de Lenox,  
 & de d'Aubigny , ſes couſins <sup>b</sup>. Il fut

<sup>a</sup> Marie Touchet , mere  
 du Comte d'Auvergne ,  
 avoit épouſé François de  
 Balzac d'Entragues ; & la  
 Marquiſe de Verneuil étoit  
 née de ce mariage.

<sup>b</sup> Ils étoient fils d'Edme

Stuard , Duc de Lenox ,  
 que j'ai dit , dans le livre  
 XXVII de cet abrégé ,  
 avoir épouſé Catherine  
 de Balzac , ſœur du Mar-  
 quis d'Entragues.

 extrêmemment surpris de lui voir donner  
 HENRI IV. la préférence à l'Espagne. Un choix si  
 1604. extraordinaire déplut au Roi, & le confirma dans la résolution de forcer la Marquise à un sacrifice, que depuis long-tems il exigeoit d'elle. Avant de se prêter aux transports amoureux de Henri, elle avoit tiré de lui un écrit, par lequel il s'engageoit à l'épouser, si dans l'année elle mettoit un fils au monde. Cette promesse en elle-même portoit tous les caracteres de nullité. De plus, elle étoit, du moins pour le présent, devenue d'une exécution impossible, depuis le mariage du Roi. Cependant la Marquise s'étoit toujours obstinée à ne point se dessaisir de cet écrit. Ne pouvant s'en servir pour son ambition, elle le regardoit comme utile à sa vanité. Par-tout, au grand scandale de la Reine, elle faisoit parade de ce titre. Henri l'avoit pressée, plusieurs fois inutilement, de le lui rendre. Mécontent de la voir chercher une nouvelle patrie chez une nation qu'il haïssoit, il parla d'un ton qui annonçoit qu'il vouloit être obéi; & d'Enragues, entre les mains de qui étoit cette promesse de mariage, la

remit <sup>a</sup> moyennant vingt mille écus d'or, & l'expectative du bâton de Mar-  
 réchal de France. La Marquise & son  
 pere se répandirent en plaintes sur la  
 violence prétendue dont on avoit usé

HENRI IV.

160

<sup>a</sup> D'Entragues, si l'on  
 en croit le *Laboureur*, ne  
 remit cet écrit qu'après  
 avoir été arrêté. Mais l'au-  
 torité de M. de Thou est  
 d'un plus grand poids que  
 celle de le *Laboureur*, qui  
 n'étoit pas contemporain.  
 D'ailleurs, le témoignage  
 de notre historien est  
 confirmé par le journal de  
 l'*Etoile*, par les mémoires  
 de Sully, & par un titre  
 sans réplique. L'*Etoile* dit  
 formellement que la pro-  
 messe de mariage, faite par  
 le Roi, fut rendue le 2  
 Juillet, & que d'Entra-  
 gues ne fut conduit à la  
 conciergerie que le 11  
 Décembre. Les mémoires  
 de Sully, tom. 2, chap.  
 42, rapportent une lettre  
 de Villeroy au surinten-  
 dant, datée du 3 Juillet,  
 & dans laquelle on lit ces  
 mots : « Je vous dirai  
 » aussi comme M. d'En-  
 » traques remit hier au  
 » Roi cette prétendue pro-  
 » messe en la présence de  
 » Messieurs le Comte  
 » de Soissons, & Duc de  
 » Montpensier, M. le  
 » Chancelier, & les sieurs  
 » de Sillery, de la Guelle,

» Jeanin de Gesvre & de  
 » moi; dont il a été dressé  
 » un acte, en telle forme  
 » que les serviteurs de Sa  
 » Majesté l'ont désirée ». Une telle piece suffiroit  
 seule pour détruire le rap-  
 port de le *Laboureur*. J'ai  
 ajouté qu'on pouvoit le  
 combattre par un titre,  
 s'il est possible, encore  
 plus incontestable. C'est  
 l'acte même, dont il est  
 parlé dans la lettre de Vil-  
 leroy, & qui est daté du  
 mois de Juillet. A cette  
 occasion, il n'est pas hors  
 de propos de remarquer  
 que l'acte & la lettre, en  
 s'accordant sur le mois,  
 ne s'accordent point sur le  
 jour. La date de l'acte, à  
 ce qu'il paroît, est du 11,  
 & la lettre annonce que la  
 promesse fut rendue le 2.  
 Cette différence ne pour-  
 roit-elle pas venir de ce  
 que, dans l'original de  
 l'acte, la date auroit été  
 marquée en chiffres ro-  
 mains ? Alors il ne seroit  
 pas extraordinaire que les  
 copistes & les imprimeurs  
 eussent pris le second jour  
 du mois pour le onzième.

à leur égard. Leurs discours peu mesurés firent naître des soupçons. On éclaira leur conduite, & l'on découvrit que d'Enragues & le Comte d'Auvergne, par l'entremise de Thomas Morgan, gentilhomme anglois, avoient renoué avec Balthasar de Zuniga les conférences qu'ils avoient tenues ci-devant avec Jean Taxis.

**HENRI IV.** 1604. Le Comte se retire à Clermont. Le Comte s'apperçut que la Cour se défioit de lui. Il se retira à Clermont en Auvergne, sans prendre congé du Roi. Sur les ordres qu'on lui envoya de revenir à Paris, il alléguâ différens prétextes pour s'en dispenser. Dans l'espérance de continuer impunément ses correspondances avec les Espagnols, il demanda au Roi la permission de lier avec le ministère de Madrid une correspondance<sup>a</sup>, & il fit espérer qu'il révéleroit à la Cour tout

<sup>a</sup> Selon M. de Thou, ce fut le Roi, qui, pour faire tomber le Comte d'Auvergne dans le piège, ordonna à ce seigneur de lier cette correspondance. Mais les mémoires de Sully, tom. 2, chap. 44, assurent positivement que Sully avoit su, par la propre bouche du Roi, que la proposition étoit venue du Comte d'Auvergne. J'ai cru devoir préférer cette autorité à celle de notre historien. On apprend, par les mêmes mémoires, que le Comte d'Auvergne fit cette proposition, non dans la circonstance indiquée par M. de Thou, mais en 1602, après la mort du Maréchal de Biron.

ce qu'il pourroit apprendre par ce moyen. Henri IV feignit d'être la dupe de cet artifice, & d'approuver la proposition. On disputa quelque tems sur les agens dont on se serviroit. Le Comte affectoit de vouloir que le Roi les choisît lui-même. Enfin on convint d'employer la Rochette. Ce gentilhomme ne se fit point scrupule de trahir un homme qui trahissoit l'Etat; & ayant été initié dans tous les secrets du Comte, il les dévoila au gouvernement. Le Roi, pour éviter la nécessité d'en venir à la dernière rigueur contre le coupable, lui fit proposer de voyager pendant trois ans en Grece & en Asie. Mais le Comte répondit que ce voyage paroîtroit un exil, & il supplia le Roi de lui épargner un tel affront. On cessa de dissimuler, & l'on offrit de lui pardonner de nouveau, s'il se reconnoissoit criminel. Rien n'étant capable de le déterminer à confesser sa faute, & à quitter l'Auvergne, on résolut de se mettre en état de ne le plus craindre.

La compagnie de chevaux-légers du Duc de Vendôme, commandée par d'Eurre, se trouvoit en Auvergne. D'Eurre, suivant les ordres secrets

HENRI IV.  
1604.

Il est arrêté.

HENRI IV.  
1604.

qu'il avoit reçus de la Cour, indiqua une revue de cette compagnie, & le Comte y fut invité en qualité de Colonel général de la Cavalerie-légère de France. Le Comte s'y rendit sur un coureur écossois, dont il connoissoit la vitesse. Philibert de Nerestan, qui feignoit d'avoir été attiré par la curiosité, avoit amené de Riom plusieurs soldats travestis. Pendant que le Comte s'avançoit vers les chevaux-légers, ayant Nerestan à sa droite, & d'Eurre à sa gauche, un grenadier déguisé en laquais saisit brusquement la bride de son cheval. Au même moment, d'Eurre, se jettant sur l'épée de ce seigneur, lui signifia qu'il l'arrêtoit de la part du Roi. Deux hommes vigoureux jetterent, sans perdre de tems, le prisonnier hors de selle, & on le conduisit sur le cheval d'un trompette à Aigueperse<sup>a</sup>, de - là à Briare. De ce dernier endroit, il fut mené en ca-

a Le Comte d'*Auvergne* avoit promis à Madame de *Château-guay* de passer avec elle la nuit suivante. A Aigueperse, il demanda de pouvoir lui écrire, pour s'excuser s'il ne se trouvoit pas au rendez-vous, Lorsqu'elle reçut la

lettre du Comte, e'le entra en fureur, & jura que d'Eurre, & Murat, trésorier de l'extraordinaire des guerres, qui avoient conduit tous les ressorts qu'on avoit fait jouer, ne périroient que de sa main.

rosse à Montargis , d'où on le fit venir par eau à Paris. On l'enferma à la bastille , dans la même chambre où Biron avoit été peu de tems auparavant. En y entrant , le Comte versa quelques larmes que lui arracha le souvenir de son ami.

HENRI IV.  
1604.

D'Enragues fut aussi arrêté dans son château de Malesherbes en Gatinois , & reserré à Paris dans la prison de la conciergerie du Palais. La Marquise de Verneuil eut les arrêts dans son hôtel , & on la mit sous la garde du chevalier du guet. Nous ne parlerons point ici des suites de cette affaire , parce qu'elle ne fut jugée qu'en 1605.

On s'assure aussi du Marquis d'Enragues & de la Marquise de Verneuil.

Sur la fin de Septembre de cette année - ci , les financiers , moyennant une somme considérable qu'ils payerent au Roi , obtinrent la révocation de la Chambre de Justice établie depuis 1601.

Révocation de la Chambre de Justice.

Il se fit en Décembre une innovation , qui fut extrêmement censurée. Par le conseil de Rosny , le Roi consentit que les offices de judicature & de finance ne se perdissent plus à la mort , & que la veuve ou les héritiers du titulaire défunt pussent vendre sa charge à leur profit. En considération

Etablissement de la Paulette.

HENRI IV.  
1604.

de cette grace accordée aux possesseurs des charges , on leur imposa une taxe annuelle. Elle fut nommée Paulette , du nom de Charles Paulet , qui en fut le premier fermier. Cette taxe fut fixée sur le pied du soixantième denier du prix , auquel on évalua chaque office.

Les personnes équitables trouverent cet arrangement tout - à - fait contraire à l'intérêt , que le public avoit de voir les charges remplies par des sujets capables. Rosny répondoit , pour sa justification , que depuis longtems l'intrigue & le crédit s'étoient mis en possession de disposer de presque tous les emplois ; que le courtisan avide vendoit ouvertement sa protection , & faisoit obtenir tous les jours la préférence à l'inéptie opulente sur le mérite indigent. Que , dès qu'il n'y avoit plus moyen d'empêcher que les places ne fussent vénales , il étoit plus juste que les familles des titulaires en profitassent ; & que si le changement , dont on se plaignoit , ne remédioit pas aux anciens abus , du moins il procuroit , en augmentant les revenus de l'Etat , un avantage qu'on ne pouvoit contester.

Bellievre , après quelque résistance ,



scella l'édit pour la nouvelle taxe. La crainte d'une totale disgrâce le rendoit complaisant. On parloit de lui ôter les sceaux <sup>a</sup>, on avoit même pensé à le reléguer dans une terre ; & ce magistrat , toujours idolâtre de la Cour , ne pouvoit se résoudre à s'en éloigner.

HENRI IV.

1604.

Une fille , nommée Adrienne Dufresne , native du village de Gerbigny , donna cette année à la Ville de Paris le même spectacle que Marthe Brosfier avoit donné <sup>b</sup> en 1599. La nouvelle possédée s'étoit logée dans la rue des Bernardins. Elle attiroit chez elle une foule de curieux. Pour se montrer sur un plus grand théâtre , elle alloit souvent à l'abbaye de Saint-Victor. Cette ridicule comédie dura pendant deux mois. Les Jésuites ne voulurent pas laisser aux Capucins la gloire d'exorciser la prétendue démoniaque , & le Pere Coton brigua cet honneur. Il se proposa même de forcer le malin esprit à lui répondre sur plusieurs questions. N'ayant point de livre des exorcismes , il en emprunta un. Pour soulager sa mémoire , il y ajouta en latin

Adrienne Dufresne , à l'exemple de Marthe Brosfier, se donne pour possédée.

<sup>a</sup> Pour les donner à Nicolas Brulart de Sillery. Ce changement ne se fit que l'année suivante.

<sup>b</sup> Consultez le livre

**HENRI IV.** une table des interrogations qu'il vou-  
 1604. loit faire. Après l'exorcisme , il rendit  
 le livre à son ami , sans songer à en  
 ôter cette table. Celui-ci , qui ne con-  
 noissoit pas l'écriture de Coton , & qui  
 ne le croyoit pas auteur de cette piece  
 extravagante , la donna à un autre ami.  
 Elle passa par un grand nombre de  
 mains , & elle tomba dans celles de  
 Rosny , qui en fit part au Roi.

Questions  
 que le Pere  
 Cotton se  
 proposoit de  
 faire à la pré-  
 tendue dé-  
 moniaque.

Entre les questions qu'elle conte-  
 noit , étoient celles - ci. Si Dieu est  
 l'auteur des langues ? Quel est le pas-  
 sage de l'écriture le plus clair , pour  
 prouver l'invocation des saints & le  
 purgatoire ? Comment tous les ani-  
 maux ont pu tenir dans l'arche de Noé ?  
 Ce que c'est que ces enfans de Dieu ,  
 que l'écriture dit avoir conçu de l'a-  
 mour pour les filles des hommes , &  
 avoir eu commerce avec elles ? Com-  
 bien de tems les Anges rebelles ont  
 demeuré dans le ciel , & nos premiers  
 parens dans le paradis terrestre ? Quels  
 Anges ont prévariqué ? Si l'on pouvoit  
 espérer que Rosny se convertît ? Quels  
 étoient les hérétiques de la Cour les  
 plus disposés à recevoir la foi ? En quel  
 tems l'hérésie seroit éteinte ? Comment  
 il falloit s'y prendre , pour avoir une  
 paix

paix durable avec les Espagnols ? Si le Roi devoit vivre longtems ?

HENRI IV.

1604.

Chacun raisonnoit à sa maniere sur ces interrogations. C'étoit pour les uns un sujet de raillerie , pour les autres un sujet de reproche. Si c'est , disoient ceux-ci , l'amour de la vérité qui le conduit , pourquoi s'adresse-t-il au pere du mensonge ? Demander des passages de l'écriture au malin esprit, pour prouver des articles reconnus par l'Eglise , n'est-ce pas douter de ces mêmes articles , ou méconnoître le démon , qui se plaît à pervertir le sens des paroles saintes ? A quoi bon , ajoutoient-ils , des interrogations sur la durée de la vie du Roi , à moins qu'on n'ait formé quelque dessein contre lui , ou qu'on n'ait fondé des espérances sur sa mort ?

Réflexions  
du public sur  
ces questions  
ridicules.

Henri IV, dans le particulier, parut mécontent de l'indiscrete curiosité du Jésuite ; mais en public , il affecta de n'y faire qu'une légère attention.

Certaines propositions, que les confreres du Pere Coton hazarderent dans le même tems , acheverent d'échauffer les esprits , & donnerent lieu à des disputes très-vives. Selon une thèse soutenue par un membre de la Société, ce n'étoit pas un article de foi, que

Propositions  
avancées par  
les Jésuites.

~~Henri IV.~~ Clement VIII, assis alors sur la chaire  
 HENRI IV. de Saint Pierre, fût le légitime succes-  
 1604. seur de cet Apôtre <sup>a</sup>. Les Jésuites au-  
 roient couru un grand risque, si l'Es-  
 pagne ne les eût fortement protégés  
 auprès du Saint Siége. Dans une autre  
 thèse, ils avancèrent que la confession  
 pouvoit se faire par lettres. Ces asser-  
 tions furent unanimement rejetées, &  
 l'on étouffa sagement dans leur nais-  
 sance ces controverses scandaleuses.

Naissance  
 du Molinif-  
 me.

Une autre dispute s'éleva au sujet  
 de l'opinion de Louis Molina, sur la  
 coopération de la grace & du libre ar-  
 bitre pour le salut. Le systême de ce  
 théologien, paroissant donner plus à  
 l'homme qu'à Dieu, fut attaqué par  
 les Dominicains, ardens défenseurs de  
 la doctrine de Saint Augustin, d'ail-  
 leurs rivaux de la Société.

Il seroit étranger au plan de notre  
 histoire de descendre dans les détails  
 de ces discussions théologiques. Il ne  
 l'est point de parler d'un voyage fait  
 par Pierre de Gua, sieur de Mont,  
 gentilhomme Saintongeois. Quelques  
 François avoient déjà reconnu une

Une colo-  
 nie françoise  
 s'établit dans  
 la Nouvelle-  
 France.

<sup>a</sup> Les Jésuites avoient | parmi les articles de foi :  
 raison, disent les traduc- | Mais c'étoit une question  
 teurs de M. de Thou, de | inutile, & propre à scan-  
 ne point ranger ce fait | daliser le peuple.

partie des côtes de la Nouvelle-France. De Mont, secondé de Pontgravé; de Jean Biancourt, de Poitrincourt & de Samuel Champlain, qui a écrit une relation de ce voyage, entreprit d'y établir une colonie de notre nation. Ils partirent le 7 Avril du Havre-de-Grace avec deux bâtimens, l'un de cent cinquante, l'autre de cent vingt tonneaux. Le 8 Mai, ils mouillèrent au port de la Heve, situé au quarante-quatrième degré de latitude septentrionale, & qui a une baye fort large, semée de grand nombre d'isles pleines de sapins. Quatre jours après, les François aborderent à un autre port éloigné de cinq lieues de la Heve. Ils arrivèrent le lendemain au Port-au-mouton, distant de sept lieues du précédent. On y descendit, & Champlain alla reconnoître la côte. Il découvrit une isle qu'il nomma *la Longue*, parce qu'elle s'étend l'espace de six lieues sur une lieue de large. Au nord-est de cette isle, il trouva deux mines de fer & une d'argent. Il arriva ensuite à un port très-commode, auquel il donna le nom de Port-Sainte-Marguerite. De-là il alla rejoindre de Mont, qui, ayant remis à la voile, rencontra un port assez

HENRI IV.  
1604.

spacieux pour recevoir deux mille vaisseaux. L'entrée du port est large de deux cents pas. Il a deux lieues de profondeur, & une de largeur. On l'appella le Port - Royal. Trois rivières viennent s'y rendre. Les François construisirent à la hâte un Fort sur le rivage. On résolut de pénétrer dans les terres, pour chercher une mine de cuivre, dont un négociant de Saint - Malo avoit donné quelques indices. Après avoir traversé la baie, on rencontre le fleuve Saint - Laurent, & ensuite une rivière très-large & très-profonde, qui fut nommée la rivière de Saint-Jean, parce que les François y entrerent le jour de la fête de Saint Jean-Baptiste. Ils s'avancèrent jusqu'à Tadoussac sur le fleuve Saint - Laurent. Etant revenus à la rivière de Saint - Jean, ils en remonterent une autre. Au bout de deux lieues, ils trouverent une isle de mille pas de circuit, toute bordée de roches escarpées, excepté en un seul endroit, où il y a un passage fort étroit, qui donne entrée dans un port capable de contenir des navires de cent tonneaux. Ce port reste à sec, quand la mer se retire. Nos voyageurs bâtirent en ce lieu

un second Fort, & ils penferent d'a-  
 bord à y former leur principal établis-  
 sement; mais enfuite ils donnerent la  
 préférence au Port-Royal. De Mont  
 revint en France, après avoir pourvu  
 à la fubfiftance & à la fureté de cette  
 nouvelle colonie.

HENRI IV.

1604.

Plusieurs vaiffeaux, que les Hollan-  
 dois avoient envoyés aux Indes orien-  
 tales, revinrent auffi en Europe, &  
 rapporterent beaucoup de richesses.  
 Rien ne releve plus la gloire des Etats  
 généraux des Provinces-unies, & ne  
 fait mieux connoître le degré de puis-  
 fance, où ils étoient déjà parvenus,  
 que le courage & le bonheur avec le-  
 quel les fujets de la République en-  
 treprenoient ces voyages de long  
 cours. Les Etats s'étoient apperçus  
 que, dans le commerce étranger, la  
 concurrence des particuliers nuifoit à  
 l'avantage général. Au lieu que dans  
 cette partie tous les négocians doivent  
 agir de concert, il arrivoit au con-  
 traire que l'un ne cherchoit qu'à pré-  
 venir & à fupplanter l'autre, & s'ef-  
 forçoit d'attirer à lui tout le profit.  
 L'année derniere, on avoit pris des  
 mefures pour remédier à cet inconvé-  
 nient; & divers commerçans avoient

La Compagnie des Indes orientales fe forme en Hollande.

**HENRI IV.** 1604. formé deux Compagnies , dont une avoit un fonds de six millions d'écus d'or. Cette année - ci , les deux Compagnies se réunirent en une seule , qui prit le titre de Compagnie des Indes orientales , & qui arma vingt-cinq vaisseaux , équipés moitié en guerre , moitié en marchandises.

Exploits de  
Maurice de  
Nassau.

Les succès des Etats généraux répondoient , sur terre comme sur mer , à la sagesse du gouvernement de cette République. Maurice de Nassau s'empara des Forts de Sainte - Catherine , de Saint-Philippe , d'Ysendick , d'Ardenbourg , de Sainte-Anne & de Saint-George. Il battit successivement Louis de Velasco & Giustiniani , lieutenans généraux de l'armée commandée par le Marquis Ambroise Spinola. Profitant de ces avantages , il assiégea l'Ecluse. Cette Place est située sur le bord de la mer dans la Flandre flamande , à trois lieues au-dessous de Bruges , & à cinq de Middelbourg. La nature & l'art ont concouru également à la rendre très - forte. Elle est entourée en partie par la mer & par plusieurs marais. Du côté , dont elle n'a point cette défense , les habitans , quand ils veulent , inondent la campagne. L'Ecluse

Il assiége  
& prend l'E-  
cluse.



avoit été autrefois une ville opulente, mais elle avoit insensiblement perdu beaucoup de ses citoyens & de ses richesses. Dès le commencement de la révolte des Pays - bas , elle s'étoit déclarée contre les Espagnols. L'an 1587, le Duc de Parme <sup>a</sup> en avoit fait le siège. Après une résistance de trois mois , & après avoir soutenu jusqu'à sept assauts , elle avoit été contrainte de capituler. Depuis ce tems , elle étoit demeurée au pouvoir de l'Espagne.

HENRI IV.  
1604.

Il y avoit dans la Place une nombreuse garnison , mais peu de vivres. Maurice , en étant informé par les prisonniers & par les déserteurs , résolut de ménager le sang de ses soldats , & de réduire les assiégés par la famine. Le Marquis Spinola , par ordre de l'Archiduc , tenta de les secourir. A la tête d'un corps de troupes , qu'il détacha de l'armée employée au siège d'Ostende , il attaqua les lignes des assiégeans. Il força un de leurs retranchemens , & même se rendit maître du Fort Saint - Philippe , qui en étoit voisin ; mais il ne put faire entrer dans l'Ecluse le convoi qu'il vouloit y jeter. La garnison , perdant par-là l'espé-

<sup>a</sup> *Alexandre Farnese.*

**HENRI IV.** rance de pouvoir prolonger sa défense;  
 1604. arbora le drapeau blanc. Par la capitulation, qui fut signée le 19 Août, elle obtint tous les honneurs de la guerre. Elle sortit le lendemain au nombre de trois mille combattans, tous si exténués par la faim, qu'à peine ils pouvoient se soutenir.

Ostende se  
 rend aux Es-  
 pagnols.

L'Archiduc Albert fut extrêmement mortifié de la perte qu'il venoit de faire. Elle l'engagea à redoubler ses efforts, pour obliger Ostende de capituler. Spinola étoit retourné devant cette dernière Place. Il s'attendoit que le Comte Maurice viendrait incessamment au secours avec son armée victorieuse; mais celui-ci étoit tombé malade. D'ailleurs, les Etats généraux, qui, avant la prise de l'Ecluse, avoient témoigné tant d'ardeur pour la défense d'Ostende, commençoient à regarder cette ville avec indifférence, voyant que son port étoit entièrement comblé, & qu'elle n'étoit plus qu'un triste amas de ruines. Pendant le mois d'Août, les Espagnols travaillèrent à miner le bastion de Sandthil. Les assiégés de leur côté le contreminerent. Ils conduisirent en dedans un fossé jusqu'à la Vieille - Ville, qu'ils appelloient la

Nouvelle-Troye. Ensuite ils éleverent un nouveau retranchement. Mais, la terre employée à cet ouvrage n'étant pour la plus grande partie qu'une espèce de sable, il ne put résister au canon. Alors les assiégés, comptant plus sur leur valeur que sur leurs fortifications, firent plusieurs sorties. Cependant le bastion de Sandthil fut totalement renversé par les mines. Le 22 Août, il y eut une marée plus forte qu'à l'ordinaire. La Vieille-Ville, le seul rempart qui restât aux assiégés contre la fureur des flots, & contre les attaques des Espagnols, fut sur le point de périr par l'inondation. Il étoit à craindre qu'un pareil danger ne se renouvelât, & qu'une autre fois on n'en fût pas quitte pour la seule peur. La garnison demanda à parlementer, & le 20 Septembre, elle rendit Ostende, aux mêmes conditions que Maurice avoit accordées à la garnison de l'Ecluse.

Ce siège dura trente - huit mois & quinze jours. Il y périt de part & d'autre cent quarante mille hommes. La Place avoit été défendue successivement par le Chevalier François de Veer, par Huchtenbroëck, par Ghif-

HENRI IV. telle, & par Daniel de Hartain sieur de Marquette. Les Espagnols y trouverent une grande quantité de munitions de bouche & de guerre. L'Archiduc Albert & l'Infante voulurent voir les tristes restes de cette malheureuse ville. On dit que l'Infante ne put retenir ses larmes, en se représentant tout le sang qu'un siège si long & si meurtrier avoit fait répandre.

Voyage de  
Spinola à  
Madrid.

De grandes pluies étant survenues, les armées se séparèrent, & la campagne finit. Spinola retourna à Madrid, où il fut nommé Grand-d'Espagne, Maréchal général des camps & armées du Roi Catholique, Chevalier de l'Ordre de la Toison-d'or, & Lieutenant général des Pays-bas. Il conseilla à Philippe III de transporter le théâtre de la guerre dans la Frise & dans la Gueldre, & il obtint qu'on leveroit deux régimens dans le royaume de Naples, & un troisième dans le Milanéz, pour les employer en Flandre.

Les Etats généraux, à qui la conquête de l'Ecluse paroissoit une compensation avantageuse de la perte d'Offende, firent frapper une médaille, avec ces mots : *TEHOVA PLUS DEDIT QUAM PERDIDIMUS* ; Dieu nous a plus donné que nous n'avons perdu.

Prenant des mesures pour la continuation de la guerre , ils destinerent HENRI IV.  
1604. trois cents mille écus d'or au payement de la cavalerie ; une pareille somme , pour acquitter les intérêts des sommes empruntées ; six cents mille écus , pour la construction de plusieurs Forts , & pour l'établissement des magasins ; quatre cents mille , pour l'entretien de la marine. Il fut réglé qu'on suivroit dans toutes les provinces la même régie qui s'observoit en Hollande & en Zélande , pour l'administration des finances. L'état des dépenses pour l'année suivante fut porté à cinq cents quatre-vingt-dix-huit mille trois cents soixante-un écus par mois.

Cette République , au milieu de ses prospérités , eut un sujet d'inquiétude. Inquiétude  
des Etats gé-  
néraux. Depuis la mort d'Elizabeth , le Roi d'Espagne avoit travaillé à faire sa paix avec les Anglois. Les deux Puissances étoient convenues de faire assembler un congrès , pour terminer cette grande affaire ; & le 2 Mai , leurs plénipotentiaires avoient ouvert à Londres leurs conférences. Ceux de la Cour de Madrid demanderent qu'il y eût une ligue offensive & défensive entre les deux nations ; & que les an-

**HENRI IV.**  
1604.

glois remissent à l'Infante Isabelle les Places de Fleffingue , de la Brille & de Ramekens , qui leur avoient été confiées par les Hollandois pour Places de sureté. L'incertitude du parti que l'Angleterre prendroit sur de pareilles propositions , allarma pendant quelques tems les Etats généraux. Ils furent tranquillisés , en apprenant que le Roi Jacques n'avoit voulu entendre ni à l'une ni à l'autre demande.

L'Espagne  
fait sa paix  
avec l'An-  
gleterre.

Dans le mois de Juillet , la paix fut conclue entre ce Prince & l'Espagne. Les principales conditions furent , que les sujets d'une Puissance pourroient commercer librement dans les Etats de l'autre. Que les ports de l'une & de l'autre seroient ouverts à tous les navires marchands. Qu'à l'égard des vaisseaux de guerre , il ne leur seroit permis d'y entrer que dans la nécessité de relâche. Qu'on n'en recevroit jamais plus de huit à la fois dans aucun port , sans une permission expresse du Souverain , & qu'ils n'y demeureroient qu'autant de tems qu'il faudroit , soit pour se radoubler , soit pour se fournir des vivres dont ils auroient besoin. Que les Anglois , les Ecoffois & les Irlandois , qui trafiqueroient en Espagne , seroient

exemts de l'impôt de trente pour cent, qui avoit été établi l'année précédente par le Roi Catholique sur toutes les marchandises étrangères, & qu'ils ne payeroient que les anciens droits de douane ; mais qu'ils ne prêteroiént point leurs noms aux Hollandois ni aux Zelandois, pour faire le commerce. Que le Roi d'Angleterre ne permettroit pas que les marchandises, achetées en Espagne par ses sujets, fussent portées ailleurs que dans ses royaumes, ou dans les ports de la Flandre. Qu'en cas de fraude, les marchandises seroient confisquées, & que les contrevenans seroient privés de l'exemption de l'impôt de trente pour cent. Que les anciens traités, entre les Ducs de Bourgogne & les Comtes de Flandre, d'une part, & les Rois d'Angleterre & d'Ecosse, de l'autre, auroient à l'avenir leur plein effet. Que, s'il survenoit entre les deux Puissances quelque différend, qui obligéât d'interrompre le commerce, les négocians de part & d'autre seroient avertis de retirer leurs effets dans l'intervalle de six mois, & qu'ils ne pourroient, avant ce terme expiré, être arrêtés, ni leurs effets saisis. Que les actions en matiere ci-

HENRI IV.  
1604.

**HENRI IV.**  
1604.

vile , intentées avant la guerre , ne feroient point fujettes à la prefcription , & qu'elles pourroient être reprises & continuées. Que les procès , au fujet des prifes faites pendant la guerre , feroient pourfuivis dans les Etats du Prince , contre les fujets duquel l'action auroit été intentée. Que l'Archiduc Albert & l'Infante Ifabelle feroient compris dans le traité , & que les articles ftipulés entre l'Angleterre & l'Efpagne feroient de même obfervés entre la Flandre & l'Angleterre. Que , fi les Etats généraux des Provinces-unies confentoient d'entrer en négociation avec l'Archiduc & l'Infante , ce Prince & cette Princeffe trouveroient bon que le Roi Jacques intervînt comme médiateur. Ce traité fut figné , au nom de ce Monarque , par les Comtes de Dorfet , de Devonshire & de Northampton , par l'Amiral Howard & par Robert Cecil ; au nom du Roi Catholique , par Alexandre Rovida , & par Jean Taxis ; au nom de l'Archiduc & de l'Infante , par le Marquis de Barbançon , par le Comte d'Aremberg , par le préfident Richardot , & par Louis de Werreycken. Ferdinand de Velafco , Connétable



de Castille , attendoit à Bergue-Saint-Vinox en Flandre la conclusion de la négociation , pour passer en Angleterre. Lorsqu'il fut que les articles de l'accommodement étoient réglés , il se rendit à Londres , avec caractère d'ambassadeur extraordinaire d'Espagne ; & le 29 Août , le Roi Jacques jura devant cet ambassadeur , avec les cérémonies ordinaires , l'observation du traité.

HENRI IV.  
1604.

Le 30 Mars , le Parlement d'Angleterre s'étoit assemblé , pour la première fois , depuis le nouveau règne. Il y avoit été décidé que , les couronnes d'Angleterre , d'Ecosse & d'Irlande , se trouvant sur une même tête , on employeroit désormais le nom de Grande - Bretagne , pour désigner les trois royaumes réunis. En conséquence , le Roi Jacques prit dans le traité le titre de Majesté Britannique , qui dans la suite a passé à ses successeurs.

Le Parlement assemblé à Londres décide que Jacques prendra le titre de Roi de la Grande-Bretagne.

Ce Parlement bannit des trois royaumes tous les prêtres catholiques , & il leur fut défendu d'y rentrer , sous peine de la vie. Ceux qui étoient dans les prisons , en furent tirés , & on les embarqua pour les transporter sur les côtes de Flandre.

**HENRI IV.**  
1604.

Règlemens  
du Clergé  
anglican,  
pour la disci-  
pline ecclé-  
siast. que.

Peu de tems après, il y eut aussi une assemblée générale du clergé anglican. On y confirma tous les réglemens faits sous Edouard VI & sous Elizabeth. Il fut ordonné de communier trois fois chaque année, & de recevoir à genoux la communion. On retint le signe de la croix dans l'administration du baptême. Le jeûne des quatre-tems fut conservé. Il fut réglé que les ecclésiastiques continueroient de porter le surplis, & les chanoines, l'aumusse. On fit plusieurs autres décrets touchant l'ordination des ministres, l'instruction des enfans, les visites des Evêques dans leurs diocèses, & la publication des bans pour les mariages.

Honneurs  
que le Con-  
nétable de  
Castille re-  
çoit en Fran-  
ce.

Velasco, après avoir rempli l'objet de son ambassade à Londres, & après avoir été comblé de préiens par le Roi de la Grande-Bretagne, se rembarqua le 18 Septembre à Douvres. Il aborda à Calais. De-là, il alla joindre l'Archiduc Albert, qui étoit pour lors à Arras. Le Connétable de Castille prit ensuite sa route par la France, & vint à Fontainebleau. Ce seigneur ayant été invité à souper chez Zamet, Henri IV leur fit l'honneur de les surprendre à table, & de s'y placer avec eux.

Velasco se mit en devoir de présenter à genoux la serviette au Roi. Ce Prince ne voulut point le souffrir. Pendant le repas, il parla, pour faire plaisir au Connétable, de la parenté, qui avoit été entre les Rois de Navarre & la Maison de Velasco. La bonté de Henri charma l'Espagnol, & il fit plus de cas de l'accueil qu'il recevoit en France, que de tous les présens qu'il avoit reçus en Angleterre.

HENRI IV.  
1604.

On a vu ci-dessus que le Roi d'Espagne avoit mis un impôt de trente pour cent sur les marchandises étrangères, qui entroient dans ses Etats. L'Infante Isabelle en avoit usé de même dans les siens. Par représailles, Henri IV avoit établi en France le même impôt sur les marchandises venant d'Espagne & de Flandre. Depuis quelques mois, il étoit même allé plus loin, & il avoit interdit tout commerce avec les Espagnols & avec les Flamands. Le Nonce du Pape, appréhendant que ce différend ne renouvelât la guerre, avoit fait plusieurs instances, pour engager le Roi à se relâcher de la sévérité de son ordonnance. Mais ce Prince avoit résisté à toutes les représentations du Prélat. Velasco obtint ce qui

Nouveau  
tarif pour le  
commerce  
entre la France,  
l'Espagne & la  
Flandre.

~~\_\_\_\_\_~~ avoit été refusé au Nonce, & l'on ar-  
 HENRI IV. rêta un nouveau tarif entre la France,  
 1604. l'Espagne & les Etats de l'Infante.

L'Empe- L'Empereur Rodolphe, informé du  
 reur renou- succès des négociations des Cours de  
 velle les ten- Madrid & de Bruxelles, à Paris & à  
 ratives, pour Londres, crut qu'il étoit tems de re-  
 pacifier les nouveller ses tentatives pour pacifier  
 Pays - bas. les Pays-bas. Il écrivit sur ce sujet aux  
 Conditions Etats généraux des Provinces-unies.  
 d'accommo- On imagina divers projets d'accommo-  
 dement pro- dement. Dans un des plans proposés,  
 posées par un on posoit pour base, qu'en aucun cas  
 patriote. la Flandre ne pourroit retourner aux  
 Rois d'Espagne. Qu'elle passeroit, sup-  
 posé que l'Infante Isabelle & l'Archiduc  
 Albert mourussent sans postérité, aux  
 enfans de l'Archiduc Maximilien, au dé-  
 faut desquels elle seroit substituée aux  
 descendans de Ferdinand, Archiduc de  
 Gratz. Que, pour éloigner tout sujet de  
 crainte & de défiance, il seroit arrêté  
 irrévocablement que le titre de Comte de  
 Flandre seroit incompatible avec la di-  
 gnité impériale. Que, s'il arrivoit qu'il  
 ne restât des branches de Maximilien &  
 de Ferdinand, qu'un Empereur ou un Roi  
 d'Espagne, les Flamands seroient libres  
 alors de choisir tel Prince qu'ils voudroient,  
 pour les gouverner.

On entroit ensuite dans le détail des conditions, que l'Infante promettroit d'observer. Elle portoit que tous les Espagnols & les étrangers, qui étoient en garnison dans les Places, sortiroient des Pays-bas. Que les habitans de ces provinces jouiroient de la liberté de religion, sous la garantie de l'Empire. Qu'il seroit permis d'engager les biens ecclésiastiques pour le payement des dettes de l'Etat. Qu'on fermeroit l'entrée du pays à toutes les Communautés religieuses de nouvelle institution, particulièrement aux Jésuites. Que les sujets des Provinces-unies commerceroient librement dans les Etats du Roi Catholique, tant en Italie qu'en Espagne, & qu'ils ne payeroient que les mêmes droits exigés des François & des Anglois. Que la Cour de l'Infante seroit réglée sur le modèle de celle des anciens Ducs de Bourgogne. Que les charges publiques & les gouvernemens ne seroient donnés que de concert avec les Etats. Que le Souverain ne pourroit, sans leur consentement, construire des citadelles, changer le prix des monnoies, ni faire aucune innovation qui intéressât le Corps politique.

HENRI IV.

1604.

**HENRI IV.** Ces propositions d'accocommodement furent amplement discutées dans plusieurs écrits anonimes. Il en parut un, dont l'auteur insinuoit qu'il n'y avoit point d'autre moyen de mettre fin aux troubles, que de donner la souveraineté des Pays-bas au Roi de France. Que son exactitude à tenir ses promesses étoit connue, & que les Etats n'auroient besoin d'aucune autre assurance que sa parole, pour ce qui regardoit la liberté de conscience.

1604.  
L'auteur d'un écrit anonime exhorta les Flamands à se donner à la France.

L'Infante Isabelle & l'Archiduc Albert firent de leur côté courir une espèce de manifeste, dont l'objet étoit de rassurer les esprits. Les partisans de la liberté publièrent une réponse très-longue & très-amère. L'auteur y disoit que l'Infante & l'Archiduc avoient beau promettre de ne point gêner les consciences, & de guérir toutes les anciennes plaies. Qu'on ne devoit point être la dupe de faux appas semés par les émissaires de la tyrannie espagnole, & qui ne pouvoient séduire que des gens simples & crédules. Qu'il seroit trop tard pour les Flamands de se repentir, quand ils auroient été trompés. Que l'exemple récent d'une jeune fille, enterrée toute vive à Bruxelles,

Réponse des partisans de la liberté à un manifeste de la Cour de Bruxelles.

annonçoit aux protestans , jusqu'où  
leurs adversaires pouffoient la barbarie  
à l'égard de ceux qui ne suivoient pas  
les opinions de Rome. Que depuis peu,  
à Aix-la-Chapelle , on avoit changé  
la magistrature , & pros crit plusieurs  
citoyens , à la sollicitation d'Albert.  
Qu'on avoit intercepté quelques-unes  
de ses lettres , par lesquelles il conseil-  
loit à l'Evêque de Paderborn d'abolir  
absolument dans les terres de sa domi-  
nation l'exercice de toute autre reli-  
gion que la catholique. » A-t-on lieu  
» de croire , ajoutoit l'auteur , que  
» l'Archiduc ait changé tout-à-coup ?  
» Sont - ce le Pape & les Inquisiteurs ,  
» qui lui ont inspiré de plus douces  
» pensées ? . . . Le seul parti qui nous  
» reste , est de tenir ferme , & de ré-  
» duire notre ennemi à se laisser enfin  
» d'une guerre si longue & si ruineuse.  
» C'est ainsi que les Suisses , par une  
» résistance opiniâtre , ont fait tomber  
» les armes des mains de la Maison  
» d'Autriche , & se sont procuré la li-  
» berté , qui fait aujourd'hui fleurir  
» leur République . . . C'est ainsi que  
» les Danois , malgré les prières & les  
» menaces de Charles V , ont secoué

---

HENRI IV.  
1604.

» le joug de Christierne , & se font af-  
 HENRI IV. » franchis de l'esclavage α.

1604.

A la fin de cette réponse , l'auteur remettoit devant les yeux des Flamands la mort du Comte d'Egmont, du Comte de Horne , de Montigny son frere , du Marquis de Bergh , du Baron de Selle , de l'Evêque d'Ypres , de Champigny , d'Auxy , du Baron de Hesse. Il effrayoit ses compatriotes par le terrible objet de l'inquisition. Les habitants de Lisbonne avoient , disoit-il , offert à Philippe II deux millions cinq cents mille écus d'or , pour obtenir seulement, que les Inquisiteurs ne fissent mettre aucune personne en prison , sans lui dire le nom de son accusateur , & les crimes dont elle étoit accusée.

Les Etats  
généraux re-  
fusent d'en-  
trer en négocia-  
tion.

Les Etats généraux pensoient comme l'auteur de cet écrit. Conséquemment , ils remercièrent l'Empereur de l'intérêt qu'il vouloit bien prendre à ce qui les concernoit ; mais ils ne se laisserent point éblouir par ses insinuations. Comment se feroient-ils fiés aux promesses qu'il leur faisoit pour autrui , lorsqu'ils le voyoient manquer lui-même aux siennes propres ?

Vexations  
éprouvées  
par les Tran-  
silvains.

Oubliant les engagements qu'il avoit pris avec les Transilvains , il leur fai-



soit éprouver une dure oppression. Il venoit de taxer la seule ville de Cronstadt à quatre - vingt mille écus d'or. L'exercice de la religion protestante avoit été défendu dans toute la Transilvanie, & les contrevenans étoient punis sans miséricorde par la perte de leurs biens. On avoit publié un édit, par lequel on menaçoit de mort les ministres qui oseroient prêcher. Trois gentilshommes, accusés de favoriser les opinions nouvelles, avoient été enfermés dans des masures d'un vieux monastere, & l'on prétendoit que Basta les y avoit fait mourir de faim. Ce Général n'épargnoit pas plus la premiere noblesse que celle d'un ordre inférieur. Il avoit abandonné au pillage trois châteaux de Bostkay, sous prétexte que ce seigneur refusoit de payer une contribution qu'on lui demandoit. Les Impériaux exerçoient les mêmes vexations dans plusieurs autres provinces de la Hongrie.

De pareilles violences pousserent à bout la patience des peuples opprimés. Bostkay se mit à la tête des mécontents, & implora la protection de la Porte. Il défit en bataille rangée Belgioioso, lieutenant de Basta; s'empara de Dre-

HENRI IV.  
1604.

Bostkay  
prend les armes contre  
l'Empereur.

**HENRI IV.** 1604. gel, de Palanka, de Copen, de Nag-bania, de Samear & de Dubin, & ravagea les terres du plus grand nombre des partisans de la Maison d'Autriche. Enhardi par ces avantages, il prit le titre de Souverain de la Haute-Hongrie, & il fit battre monnoie en son nom. Le Grand-Seigneur lui fit présent d'une couronne d'or, qui avoit autrefois appartenu au Roi Ladislas, & qui, par la prise de Bude, étoit tombée entre les mains des Turcs.

Charles,  
Duc de Sudermanie, est  
élu Roi de  
Suède.

Rodolphe n'étoit pas le seul Prince, qui éprouvât combien il est dangereux de vouloir tyranniser les consciences. L'époque, dans laquelle le Roi de Pologne devoit perdre sans retour la couronne de Suède, étoit enfin arrivée. Les Suédois confirmèrent le décret, par lequel ils avoient déposé Sigismond en 1599, & ils annullèrent l'élection faite la même année <sup>a</sup> en faveur de Ladislas, fils de ce Prince. En même tems, tous les Ordres du royaume s'accorderent à déférer la souveraineté à Charles, Duc de Sudermanie. Il feignit de vouloir céder le trône au Prince Jean, second fils du feu Roi. Mais le frere de

<sup>a</sup> Si l'on n'a pas ce fait présent, on peut recourir au livre 45.

Sigismond

Sigismond n'eut garde de se laisser éblouir par une offre , qu'il ne pouvoit accepter , sans s'exposer à de grands risques.

HENRI IV.  
1604.

Dans la diète qui fut convoquée le 21 Mars à Norkoping , il renonça solennellement à ses droits en faveur de Charles , & celui - ci fut unanimement proclamé Roi. La cérémonie du couronnement fut d'abord fixée au jour de la Saint - Barthelemy ; elle fut ensuite différée. On régla que , si le nouveau monarque venoit à mourir , avant que son fils Gustave Adolphe fût majeur , l'administration du royaume appartien-  
DÉCRETS de la diète générale du royaume.  
droit à la Reine douairière & au Prince Jean , & que Charles , par son testament , nommeroit un certain nombre de sénateurs , pour être tuteurs du jeune Prince. Le trône fut déclaré héréditaire à perpétuité dans la ligne de Charles ; & il fut statué que , dans le cas où les héritiers mâles & légitimes de ce Prince viendroient à manquer , la couronne passeroit au Prince Jean & à ses descendans. Ceux du Roi de Pologne furent exclus pour toujours de cette succession. Afin de rendre cette dernière disposition irrévocable , il fut dit , que , si la postérité de Jean s'éteignoit ,

HENRI IV

1604.

on mettroit la couronne sur la tête de quelque Princesse de la Maison de Gustave. Que la Princesse qui seroit élue , seroit mariée par les Etats à un seigneur Suédois , ou à quelque Prince d'Allemagne issu de Gustave par les femmes. Que , si elle vouloit prendre un époux de son choix , elle seroit privée du droit que lui auroit donné l'élection. On ajouta que les Princes & Princesses , qui désormais succéderaient au royaume de Suède , feroient serment de suivre la confession d'Ausbourg , & n'épouseroient point des personnes d'une religion différente. Que de plus ils ne pourroient accepter aucune couronne étrangere. La possession de l'appanage , qui avoit été assigné au Duc Magnus par le Roi Gustave , fut assurée au Prince Jean & à ses héritiers. Ce Prince fut le premier à prêter serment à Charles , qui lui donna l'année suivante la principauté d'Ostrogothie , & qui , malgré le vœu de la nation , ne fut couronné , & ne prit le titre de Roi que deux ans après. La raison de ce délai fut que Charles voulut attendre que Jean eût atteint sa dix-neuvième année , & pût ratifier dans sa majorité la renonciation qu'il faisoit , étant mineur.

Sans doute le lecteur est frappé d'une semblable révolution. Il le sera encore davantage de celle qui arriva l'année suivante en Moscovie. Quelque tems après la mort du Czar Théodore, ou Fædor, il étoit venu en Livonie un jeune homme, ressemblant par plusieurs singularités, entr'autres par un bras plus court que l'autre, & par une verrue sur le visage, au Prince Démétrius<sup>a</sup>, que Boritz avoit fait assassiner<sup>b</sup>. L'imposteur, dont nous écrivons ici l'histoire, avoit été moine, & s'étoit enfui de son couvent. Il avoit beaucoup d'esprit, le maintien noble, & la plupart des qualités convenables à un homme de haute naissance. Il profita de ces avantages, pour persuader qu'il étoit Démétrius. D'abord il s'adressa aux Jésuites, qui avoient beaucoup de crédit en Pologne, & il leur fit espérer que, si par leur moyen il pouvoit remonter sur le trône de ses peres, son premier soin seroit de ramener la Moscovie à l'obéissance du Saint-Siège. On tint dans les commencemens l'affaire secrete. Le faux Prince, pendant son séjour en Livonie, avoit

HENRI IV.

1605.

Trône de  
Russie usur-  
pé par un  
faux Dème-  
trius.

<sup>a</sup> Frere du feu Czar.

<sup>b</sup> Ce fait a été rapporté au commencement du liv. 45.

appris la langue latine , & il la parloit  
 HENRI IV. avec facilité. Il écrivit en cette langue  
 1605. une lettre à Clément VIII. Les Jé-  
 suites introduisirent le jeune Russe au-  
 près de George Miecinsky , Palatin de  
 Sandomir ; & le prétendu Démetrius  
 promet que , lorsqu'il feroit Czar , il  
 épouferoit la seconde fille du Palatin.  
 Ayant été conduit à Cracovie , il fut  
 admis à l'audience de Sigismond. « Sou-  
 » venez-vous , Sire , dit - il à ce Mo-  
 » narque , que vous êtes né dans les  
 » fers. Le sort d'un Prince malheureux  
 » doit vous toucher , & vous engager  
 » à lui accorder votre protection ». En  
 effet , Jean , pere de Sigismond , avoit  
 été ignominieusement mis en prison par  
 Eric , son frere , comme nous l'avons  
 rapporté dans le livre XV. Catherine ,  
 femme de Jean , avoit été enfermée  
 avec lui , & Sigismond étoit venu au  
 monde pendant leur détention.

Démetrius , aidé de la faveur du Roi,  
 de l'argent du Palatin de Sandomir , &  
 des intrigues des Jésuites , leva dans la  
 Pologne une armée de dix mille hom-  
 mes , se mit en campagne avec un train  
 considérable d'artillerie , & prenant son  
 chemin par l'Ukraine , il fit alliance  
 avec les Cosaques , dont dix mille se

joignirent à lui. Il passa le Nieper, entra en Moscovie, & contraignit les villes de Putine & de Tscheringo de lui ouvrir leurs portes. HENRI IV.  
1605.

A la premiere nouvelle de cette invasion, le Czar Boritz fit marcher cent mille hommes contre son ennemi. Bientôt les deux armées furent en présence. La victoire se déclara pour le Czar; & Démétrius, avec les débris de son armée, se refugia sous Rillesk, château de la frontiere. Ses affaires paroïssent désespérées, lorsque, par un coup inattendu, sa cavalerie battit celle de Boritz. Mille Moscovites resterent sur la place. Deux cents furent faits prisonniers, & le reste prit la fuite. Aussitôt cinq villes se rendirent au nouveau Prince. Celle de Bialogrod lui fournit cent cinquante pieces de canon. Peu après, toute la Severie lui prêta serment de fidélité.

Sur ces entrefaites, Boritz mourut, selon les uns, d'apoplexie; selon d'autres, de poison. Son fils fut déclaré Czar, & l'on donna le commandement de l'armée à Pierre Busmani, qui s'étoit distingué par plusieurs actions d'éclat. Jean Houdun, proche parent de Boritz, faisoit le siège de Crom, dont

Mort du  
Czar Boritz.

HENRI IV.  
1605.

les habitans avoient embrassé le parti de Démétrius. Dix fois les assiégeans monterent à l'assaut , & dix fois ils furent repoussés. Démétrius, craignant que les assiégés ne fussent enfin contraints de céder, envoya Zaporsky avec des troupes d'élite , pour les secourir. Celui-ci jeta l'épouvante dans le camp des Moscovites , en leur persuadant , par de faux avis , qu'une armée nombreuse venoit les attaquer. La plupart des soldats de Houdun l'abandonnerent. Zaporsky fondit sur ceux qui restèrent à ce Général. Une partie fut taillée en pieces. L'autre partie mit les armes bas. Houdun fut pris, en fuyant. La fortune ne servit pas Démétrius à demi. Busmany passa subitement du côté de cet imposteur , & l'exemple du Général entraîna toute l'armée.

Le même vertige , qui avoit saisi les troupes , s'empara des habitans de Moscou. De tous côtés , les rues y retentirent du nom de Démétrius. On arrêta le jeune Czar , sa sœur & sa mere. La veuve de Boritz s'empoisonna. Elle fit aussi prendre du poison à ses enfans , pour les soustraire à la honte de servir au triomphe du vainqueur. Le jeune Czar en mourut. On secourut à pro-



pos sa sœur , & elle en réchappa. ~~\_\_\_\_\_~~  
 Quelques historiens disent que la Czarine & son fils furent empoisonnés par ordre de Démetrius , & qu'il réserva la fille dans le dessein d'en abuser.

HENRI I V.

1605.

Tout réussissant à ce faux Prince au-delà de ses espérances , il se rendit dans la capitale , & le 20 Juin<sup>a</sup> il y fit son entrée. Pour donner de la vraisemblance à la fable qu'il débitoit sur sa naissance, il disoit qu'un jeune homme, de même âge que lui , & qui lui ressembloit , avoit été tué par les assassins que Boritz avoit chargés de lui ôter la vie. Il lui importoit que ce roman fût confirmé par le témoignage de la mere du vrai Démetrius. Cette Princesse , depuis qu'elle avoit perdu son fils , s'étoit retirée dans un monastere. L'imposteur l'envoya chercher par un nombreux cortège. Il alla au-devant d'elle jusqu'à une certaine distance , & ( ce qui paroîtra extraordinaire ) il en reçut toutes les marques de tendresse , qu'un fils pouvoit desirer de sa mere. La veuve de Basilowitz n'étoit point la dupe de ce fourbe , mais elle dissimula , tant par la crainte de devenir sa victime , que

<sup>a</sup> *Oléarius* dit le 16. Ce fut le 30 , nouveau style , selon le Mercure françois.

HENRI IV.

1605.

par haine pour la mémoire de Boritz ; & parce qu'elle étoit flattée de recouvrer ses anciens honneurs , après s'être vue longtems oubliée dans sa solitude.

Le nouveau Czar fut couronné dans le mois de Juillet <sup>a</sup>. Plus de soixante-dix familles liées par le sang à Boritz furent bannies du pays. Théodore Zehuiskey , ou Zuisky , ne fut point intimidé par leur infortune. Dans le tems que tout le monde fléchissoit le genou devant l'usurpateur , Zuisky lui refusa son hommage. Il osa même le traiter d'homme de néant. Démétrius le fit condamner à mort ; mais , pour s'attirer la réputation de clément , il lui accorda sa grace , au moment que la sentence alloit être exécutée.

Un des premiers soins de l'impôseur , lorsqu'il se vit tranquille possesseur du trône , fut de récompenser ceux qui l'avoient aidé à s'y placer. Il distribua aux principaux Polonois de sa suite les richesses des familles proscrites. Il donna aux Jésuites dans Moscou une église & une vaste maison. Il songea ensuite à témoigner sa reconnoissance au Roi de Pologne. Pour cet effet il lui envoya une ambassade , à la tête de la-

<sup>a</sup> Le 21 , à ce que rapporte *Oléarius*.

quelle étoit Athanase Rosklousky , Grand - Trésorier de Moscovie. Les ambassadeurs arriverent à Cracovie le 14 Novembre. Ils annoncèrent la résolution , dans laquelle le Czar étoit de tenir parole à Miecinsky , & d'épouser la seconde fille de ce Palatin. La valeur des présens , qu'ils apportèrent pour la future Czarine , montoit à plus de deux cents mille écus d'or. On dressa les articles du contrat de mariage. Huit jours après , les fiançailles se célébrèrent. Le Roi convia le Palatin de Sandomir , & les ambassadeurs moscovites , à un repas , auquel tous les ministres étrangers furent invités.

HENRI IV.  
1605.

S'il est difficile de concevoir rien de plus hardi , que l'entreprise exécutée par cet audacieux , il n'est pas moins difficile d'imaginer un projet plus monstrueux , que celui qui avoit été formé à Londres par quelques catholiques. Les chefs de cet affreux complot étoient Robert Catesby , Thomas Percy , & Jean Wright. Mécontents du peu de succès de la requête , que ceux de leur communion avoient présentée à la Cour , ils avoient résolu de faire périr d'un seul coup le Roi , le Prince de Galles , & tous les membres , tant de la

Conspira-  
tion des pou-  
dres en An-  
gleterre.

HENRI IV.  
150.

Chambre-haute que de la Chambre-des-Communes. Pour réussir dans ce dessein, ils se propofoient de renverser de fond en comble, par l'effet de la poudre à canon, le Palais de Westminster, lorsque le Roi feroit l'ouverture du Parlement. Percy en conséquence avoit loué une maison, à la faveur de laquelle on pouvoit miner sous ce Palais. Dès le 10 Décembre de l'année dernière, on avoit commencé le travail. Il avoit été souvent suspendu & souvent repris. L'ouverture du Parlement, d'abord indiquée au mois de Février, ayant été remise au mois de Septembre, & ensuite différée jusqu'en Novembre, les conjurés eurent tout le tems d'achever leur ouvrage. Lorsqu'ils l'eurent conduit à sa perfection, ils apprirent que le Prince de Galles ne devoit point accompagner le Roi au Parlement. Ils concerterent les moyens de se défaire séparément du jeune Prince. Elizabeth sa sœur étoit élevée dans la province de Warwick, chez le Baron de Harrington. Quelques-uns des conjurés se chargerent d'enlever cette Princesse. Leur projet étoit de la faire proclamer Reine de la Grande-Bretagne.

On étoit sur le point de voir le der-

nier acte d'une si horrible tragédie, lorsque le Baron de Monteagle reçut la lettre suivante, qui étoit sans signature, & d'une écriture contrefaite.

HENRI IV.

1605.

» Mes liaisons avec quelques-uns de  
 » vos amis font cause que je m'in-  
 » téresse à vous. Si votre vie vous est  
 » chere, ne vous trouvez point au  
 » Parlement. Il sera frappé d'un coup  
 » terrible, & ne verra point la main  
 » qui le frappera. Gardez-vous de mé-  
 » priser l'avis que je vous donne. α.

Monteagle communiqua cette lettre aux principaux Conseillers du Conseil privé, qui la lurent au Roi. Quoique ce Prince ne fût ni timide ni ombrageux, il jugea qu'elle méritoit attention. Il s'arrêta sur-tout à ces mots : *Le Parlement sera frappé d'un coup terrible, & ne verra point la main qui le frappera.* Par son ordre, la veille de l'ouverture du Parlement, le Grand-Chambellan & Monteagle visiterent les maisons voisines du Palais de Westminster. Ils découvrirent le souterrain qui avoit été pratiqué par les conjurés, & ils y trouverent une grande quantité de bois. Sur leur rapport, le Conseil chargea le chevalier Thomas Knevet, Bailli de Westminster, de faire une

**HENRI 1 V.**  
1605. recherche plus exacte. Cet officier trouva trente-six barrils de poudre sous le bois, dont le sou terrain étoit rempli. Un nommé Fawkes, domestique de Percy, & qui gardoit la maison par laquelle on avoit creusé & chargé la mine, fut arrêté. Des méches, qu'il avoit dans ses poches, ne laisserent point lieu de douter qu'il n'eût part à la conspiration.

Les conjurés, voyant leur complot découvert, s'enfuirent dans le Comté de Stafford. Ils se flattoient que, dès qu'ils paroîtroient en armes, ils attireroient beaucoup de monde dans leur parti, & qu'ils auroient bientôt une armée nombreuse. Mais à peine purent-ils rassembler cent hommes. S'étant réfugiés à Holbech dans le château d'Etienne Littleton, ils y furent assiégés. Catesby, Percy & Wrigth, privés de l'espérance de se sauver, voulurent périr du moins les armes à la main. Ils furent tués, en combattant. Ils avoient pour principaux complices, Thomas & Robert Winter, Graunt, Digby, Roockwood, Bates & Tresham. On fit prisonniers Thomas Winter, Graunt, Digby, Roockwood & Bates. Littleton, Robert Winter & Tresham, trou-

verent moyen de s'évader. Les deux premiers , après avoir erré quelque tems dans les bois , tomberent enfin dans les mains de ceux qui les cherchoient. Tresham se cacha vainement dans Londres. La justice se saisit aussi de lui. Tous subirent le supplice dû à leur crime.

HENRI IV.  
1605.

Par l'instruction de leur procès , il parut que les chefs avoient eu des liaisons intimes avec la Cour de Madrid , & que , dès le dernier règne , ils avoient traité avec elle , pour détrôner Elizabeth. Cependant le Roi , dans le discours qu'il prononça au Parlement , assura qu'aucune puissance étrangere n'avoit trémpé dans le projet des conjurés. A l'égard de trois Jésuites , contre lesquels il y avoit des charges très-fortes , il fut ordonné qu'on s'assure-  
roit d'eux. On promit une récompense à quiconque les dénonceroit ; & l'on défendit , sous peine de la vie , de leur donner asyle , & de fournir à leur subsistance. Ils se nommoient Gerard , Oswald Tesmond , & Henri Garnet. Le dernier étoit Provincial de son Ordre en Angleterre. Gerard & Tesmond , pour se déguiser , avoient pris les noms de Broeck & de Greenwel. Après plu-

Henri Garnet , Jésuite , est condamné au dernier supplice.

HENRI IV.  
1605.

seurs perquisitions , on arrêta Garnet & un autre Jésuite , avec un valet , chez un catholique nommé Abington. On les conduisit à Londres. Le valet , poussé par le désespoir , ou pour n'être pas obligé de déposer contre ses maîtres , s'ouvrit le ventre. Quelques secours qu'on lui apportât , il mourut , avant qu'on pût l'interroger.

Il n'y avoit pas lieu d'espérer que Garnet voulût rien avouer de lui-même ; & le Roi , de peur de se rendre odieux , ne vouloit pas qu'on appliquât ce Jésuite à la question. On usa d'adresse. Un garde , par ses plaintes contre la Cour , & par ses gémissemens sur l'état déplorable de la religion en Angleterre , se fit passer pour catholique dans l'esprit du prisonnier. Celui-ci le pria de rendre une lettre à une femme de distinction , qui étoit aussi à la Tour. Le Jésuite mandoit à cette dame les réponses qu'il avoit faites dans son interrogatoire. En même tems , il lui prescrivoit la maniere dont elle pouvoit se défendre sur certains articles.

Prenant de jour en jour plus de confiance en son garde , il lui témoigna desirer d'avoir un entretien avec



Hall <sup>a</sup>, le Jésuite avec qui il avoit été arrêté. Le garde lui promit de le satisfaire. Il les conduisit l'un & l'autre en un endroit, où il avoit fait cacher deux témoins. Hall & Garnet, qui ne soupçonnoient aucune trahison, se communiquèrent librement tout ce dont ils avoient à se faire part.

HENRI IV

1605

Le lendemain, ils furent interrogés séparément. On leur objecta à chacun en particulier les discours qu'ils avoient tenus la veille. Garnet, se persuadant que ses juges ne parloient que sur des conjectures, nia hardiment les faits. Depuis le 13 Février jusqu'au 26 Mars de l'année 1606, il subit vingt interrogatoires. Il dit dans ses défenses, qu'à la vérité il avoit été instruit de la conjuration par le pere Tesmond, dit Greenwel, qui la lui avoit révélée en confession; mais qu'il avoit exhorté ce Jésuite à ne point entrer dans ce complot. On prouva au prisonnier que les conjurés l'avoient appelé à plusieurs de leurs conférences, & il fut condamné à être pendu, après qu'on lui auroit arraché les entrailles. Le 3 Mai, on le conduisit à la potence. Lorsque le bou-

<sup>a</sup> Son vrai nom étoit *Ollocorne*. Les deux noms qu'il portoit font cause que *Mezeray* en a fait deux hommes.

HENRI IV.  
1605.

Prétendu  
miracle arri-  
vé après la  
mort de ce  
criminel.

reau lui fendit le ventre, des gouttes de sang tomberent sur la paille, qui avoit été apportée pour brûler les intestins du coupable. Quelques catholiques publièrent qu'une de ces gouttes avoit tracé fidèlement le portrait de ce Jésuite sur un épi. Ce prétendu miracle est rapporté par André Eudaimon Joannes <sup>a</sup>, qui a fait imprimer une apologie de son confrere, en réponse au livre d'Edouard Coke, intitulé, *Actio proditoria*.

Tel fut le succès d'une conspiration, la plus extraordinaire dont on ait jamais ouï parler, soit qu'on la considere par rapport à la hardiesse du projet, soit qu'on la regarde du côté de l'inhumanité, qu'elle supposoit dans les conjurés.

Procès du  
Comte d'Au-  
vergne, du  
Marquis  
d'Entragues,  
& de la Mar-  
quise de Ver-  
neuil.

Vers la fin de l'année 1604, on avoit commencé en France à instruire le procès du Comte d'Auvergne, du Marquis d'Entragues, & de la Marquise de Verneuil. Le Comte avoit d'abord refusé de répondre à ses commissaires. Pour autoriser son silence, il prétextoit un brevet que Henri IV lui avoit accordé. A cette occasion, le Parlement avoit

<sup>a</sup> Jésuite né en Candie.

député Louis Servin, Avocat général, pour demander les ordres du Roi. Ce Monarque ayant déclaré qu'on ne devoit avoir aucun égard au brevet, on avoit rendu, le 29 Décembre de la même année, un arrêt, portant que, si l'accusé persistoit dans son refus de répondre, il seroit censé convaincu des faits qui lui étoient imputés.

HENRI IV.  
1605.

D'Entragues avoit été cependant interrogé plusieurs fois. Il avoit avoué que le Comte & lui avoient eu diverses entrevues avec Taxis & avec Zuniga, & que ces deux ministres lui avoient fait quelques propositions, mais il nioit de les avoir acceptées. A l'égard de la promesse de mariage <sup>a</sup>, il asseroit qu'il n'en avoit jamais envoyé de copie en Espagne, ainsi qu'on le prétendoit. Le Comte d'Auvergne, ayant subi à son tour un interrogatoire, soutint aussi que les Espagnols n'avoient point de copie de cette promesse, mais il convint que d'Entragues en avoit souvent répété le contenu devant les ambassadeurs du Roi catholique. Il convint

<sup>a</sup> La promesse de mariage que le Roi avoit faite à la Marquise de Verneuil, & dont j'ai parlé dans ce même livre, en rapportant la détention du Comte d'Auvergne.

HENRI IV.  
1605.

aussi , qu'il avoit traité avec ces ministres , pour se ménager un asile en Espagne , si Henri IV venoit à mourir. On l'accusoit d'avoir composé un écrit à la louange du feu Maréchal de Biron. Il défavoua cette piece.

On interrogea Morgan , & on lui demanda quel étoit le motif de ses liaisons avec Taxis & avec d'Entragues. Il dit qu'il attendoit du second une lettre de recommandation pour le Duc de Lenox , & qu'il avoit recherché l'amitié de Taxis , afin de pouvoir , appuyé du crédit de ce ministre , obtenir de la Cour d'Espagne le payement de six mille écus , qui lui étoient dûs par Marie Stuard <sup>a</sup>.

La Marquise fut interrogée la dernière. Elle protesta qu'elle n'avoit jamais traité avec Taxis ni avec Zuniga , & qu'elle n'avoit rien su des conférences que son pere & le Comte d'Auvergne avoient eues avec ces ambassadeurs.

Après ces interrogatoires , on procéda à la confrontation , tant des accusés entr'eux , que d'eux aux témoins. Enfin , le premier Février de cette

<sup>a</sup> Pendant quelque tems , il avoit été agent de cette Princesse , à la Cour de France.

année 1605 , sur le vû des charges & informations , Charles , bâtard de Valois , Comte d'Auvergne ; François de Balzac , Marquis d'Entragues , & Thomas Morgan , furent déclarés atteints & convaincus du crime de léze-majesté au premier chef , pour raison de quoi , condamnés à avoir la tête tranchée en place de Grève. Quant à Henriette de Balzac , Marquise de Verneuil , il fut prononcé un plus amplement informé , & l'on ordonna qu'elle feroit enfermée dans le monastere de Beaumont-lés-Tours , avec défense de parler à d'autres personnes qu'aux Religieuses.

HENRI IV.  
1605.

Henri IV fursit l'exécution du jugement. La Marquise obtint la permission de se retirer à Verneuil. Le Parlement rendit à ce sujet un nouvel arrêt le 23 Mars. Le sort des autres prisonniers demeura indécis jusqu'au 21 Août , que le Roi commua pour le Comte d'Auvergne , & pour d'Entragues , la peine de mort en une prison perpétuelle , & les rétablit en leurs biens , mais sans leur rendre leurs dignités & leurs gouvernemens. Morgan eut aussi son pardon , à condition de sortir du royaume. Dans le mois de

Henri IV  
leur accorde  
leur grace.

HENRI IV.  
1605.

Septembre suivant, le Roi accorda à la Marquise des lettres encore plus favorables que les premières. Son ancien amour pour elle, & la tendresse qu'il avoit pour leurs enfans communs, l'engagea à la décharger de toute accusation, & à lui rendre une entière liberté. Les lettres expédiées à ce sujet furent enregistrées le 16 du même mois.

Ces actes d'indulgence ne furent point approuvés d'une partie du public. Henri, disoit-on, a fait faire le procès aux coupables, non pour les punir, ni pour donner un exemple aussi nécessaire que juste, mais afin que d'Auvergne & d'Entraques, qui avoient tâché d'éloigner la Marquise, fussent les premiers à l'exhorter de renouer avec lui.

On abat  
la pyramide  
élevée au su-  
jet de Jean  
Chatel.

Depuis le commencement de cette année, les Jésuites sollicitoient vivement la destruction de la pyramide élevée<sup>a</sup> sur les ruines de la maison de Jean Chatel. Le Parlement n'ayant pas voulu s'y prêter, on employa l'autorité du Roi. Comme on craignoit que la démolition d'un monument, regardé comme un appui de la tranquillité publique, n'excitât une émotion populaire, on comptoit ne mettre la main

<sup>a</sup> Voyez le livre 42.

à l'ouvrage que pendant la nuit. Mais le Pere Coton s'y opposa, & il dit avec fermeté qu'on devoit travailler au grand jour, lorsqu'on travailloit par l'ordre du Souverain. La pyramide fut abattue au mois de Mai. Il parut à ce sujet plusieurs épigrammes. On grava la représentation de la pyramide, avec les inscriptions qui l'accompagnoient. Cette pièce eut un grand débit, & les défenses de la vendre augmentèrent l'empressement des acheteurs. Le Roi en fit chercher la planche, mais on ne la trouva que cinq ans après. François Miron, lieutenant civil, fit bâtir, à la place du monument détruit, un réservoir pour distribuer de l'eau dans des canaux, qui forment diverses fontaines publiques.

Le mois suivant, la Reine Marguerite, qui depuis longtems faisoit son séjour en Auvergne, revint à Paris. Le Roi lui assigna d'abord pour demeure le château de Madrid dans le bois de Boulogne. Elle loua ensuite l'hôtel de Sens; mais un assassinat qui y fut commis, lui donna tant d'horreur pour cette maison, qu'elle la quitta pour aller établir sa résidence dans le fauxbourg Saint-Germain. Cette Prin-

Retour de  
la Reine Mar-  
guerite à Pa-  
ris.

celle y jetta les fondemens d'un Palais,  
 HENRI IV. & y commença de grands jardins ,  
 1605. qu'elle n'acheva pas <sup>a</sup>.

Conspira- Voulant se remettre entièrement dans  
 tion formée les bonnes graces de Henri , elle lui  
 par les adhé- donna des lumieres importantes <sup>b</sup> sur  
 rens du Duc une nouvelle conspiration, dont ce Mo-  
 de Bouillon. narque avoit déjà été averti. Les amis  
 du Duc de Bouillon cherchoient à faire  
 soulever le Quercy , le Limosin & le  
 Périgord. Afin de ne pas donner aux  
 factieux le tems d'exécuter leurs pro-  
 jets , le Roi résolut de faire un nou-  
 veau voyage dans ces provinces. Le  
 Duc d'Espéron prit les devans avec  
 plusieurs compagnies de cavalerie-lé-  
 gere , & quelques régimens d'infante-  
 rie. Sur la fin d'Octobre , Henri se  
 rendit à Limoges , & sa présence étouffa  
 toutes les semences de révolte.

Pomponne de Bellievre , Chancelier ,  
 & Nicolas Brulart , que le Roi venoit  
 enfin de déclarer Garde-des-Sceaux ,  
 avoient déjà commencé les perquisi-  
 tions contre les personnes suspectes.

<sup>a</sup> La maison que cette Princeesse fit bâtir, est si-  
 tuée dans la rue de Seine ,  
 & s'appelle encore l'hôtel  
 de la Reine Marguerite.

faits , j'ajoute cette parti-  
 cularité , dont ne parle  
 point M. de Thou , mais  
 qui est tirée des mémoires  
 de Sully , t. 2 , pp. 365 &

<sup>b</sup> Pour la liaison des suiv.



Jean - Jacques de Mesmes de Roissy ,  
 Conseiller d'Etat , fut chargé de continuer les informations. Il envoya dans le Quercy Raimond de Verteuil de Feuillas , Maître-des-Requêtes , pour recevoir les dépositions des trois freres Belcastel ; de Balthazar de la Souliere , Enseigne de la compagnie des Gendarmes de Vivans ; de Bertrand de la Grese , sieur de Thon , & de Jean Blanchard , intendant des terres que le Duc de Bouillon possédoit en Auvergne. Ces témoins déclarerent que le Duc de la Trémoille étoit entré dans le complot ; que le dessein des conjurés étoit de surprendre Bordeaux ; que Chassaing & Fondonniere étoient chefs de l'entreprise ; qu'ils avoient traité avec la Barre , lieutenant du Marquis d'Escars de Merville ; qu'ils devoient aussi s'emparer de Sarlat & de Gourdon dans le Périgord ; que Pierre de Rignac & Gédeon de Vassignac , les principaux émissaires du Duc de Bouillon , & à qui il avoit confié la garde de Montfort & de Turenne , ses deux plus fortes Places , distribuoient de tous côtés de grandes sommes d'argent ; qu'ils se proposoient de se rendre maîtres d'Usarches & de Brive en Limosin ;

HENRI IV.

1605.

HENRI IV.  
1605.

que Pompadour , Cagnac de Giverfac , Jean-Charles de Carbonnier de la Chapelle-Biron , & Chef-Boutonne , frere du feu Maréchal de Biron , avoient offert leurs services au Duc de Bouillon ; que la Chapelle-Biron & Pompadour s'étoient engagés à lever quatre mille hommes de pied , & cinq cents de cavalerie ; que Giverfac avoit promis cinq cents chevaux , & Jean de la Sudrie de Calveyrac , mille fantassins ; que Soignac & d'Ampiac se préparoient à prendre aussi les armes avec leurs amis ; que le Duc de Bouillon comptoit sur de puissans secours d'Espagne , d'Angleterre , & de la plûpart des Princes allemands , & qu'il flattoit ses partisans qu'on le verroit bientôt à la tête d'une armée de quarante mille hommes.

Jugement  
prononcé  
contre les  
coupables.

On arrêta Jean & Mathelin de la Sudrie , Chassaing , Paul de Commarque , dit Pegaudou , & Louis Regnault de Gripel. La plûpart des autres conjurés s'étoient retirés , les uns en Espagne , les autres dans l'Empire. Les prisonniers furent condamnés par de Mesme , assisté de dix Conseillers du Présidial de Limoges , à être décapités. Il fut ordonné que leurs cadavres seroient

feroient brûlés, & leurs cendres jettées au vent. On ajouta que leurs châteaux feroient rafés, & leurs enfans dégradés de noblesse. Le même jugement fut prononcé par contumace contre la Chapelle-Biron, Gyverfac, Tayac, Vassignac, Rignac & Vezins de Lugognac. Chef-Boutonne, ayant été déchargé par plusieurs témoins, ne fut pas compris dans cette condamnation. On en excepta aussi Pompadour par des considérations particulières.

HENRI IV.  
1605.

Quelque tems avant que les coupables fussent jugés, Henri IV avoit repris la route de Paris avec le Duc d'Espernon. On y découvrit un autre complot. Il sembloit que, dans ces tems malheureux, les conjurations dussent se succéder les unes aux autres. Louis d'Alagon, Baron de Mairargues, proche parent des Comtes de Sault, & qui prétendoit tirer, comme eux, son origine des Souverains de Catalogne, avoit offert aux Espagnols de leur livrer Marseille. Il avoit eu à ce sujet quelques conférences avec Balthazar de Zuniga, ambassadeur d'Espagne; mais afin de ne pas se rendre suspect, il traitoit le plus souvent avec Bruneau, secrétaire de ce ministre.

Autre conspiration.

**HENRI IV.**  
1605.

On arrêta  
le secrétaire  
de l'ambassadeur  
d'Espagne.

Fontis <sup>a</sup>, lieutenant de robe - courte, eut ordre de s'assurer de Mairargues & du secrétaire. Il s'acquitta le 5 Décembre de sa commission. En fouillant Bruneau, l'on découvrit sous sa jarretière un papier contenant plusieurs indices de ce qu'on vouloit savoir. Il fut remis, ainsi que Mairargues, entre les mains du Parlement.

Zuniga revendiqua son secrétaire. Le ministre espagnol prétendoit qu'on violoit le droit des gens, en arrêtant le domestique d'un ambassadeur, & en lui faisant éprouver la rigueur d'une procédure criminelle. Sans égard pour les plaintes & les menaces de Zuniga, Bruneau fut gardé en prison. On le confronta avec Mairargues. Celui-ci fut convaincu, & le 19 Décembre, il eut la tête tranchée en place de Grève. Son corps fut écartelé. La Cour rendit ensuite Bruneau à Zuniga.

Henri IV  
court un nouveau danger.

Le même jour que Mairargues fut exécuté, le Roi, en passant sur le pont-neuf avec peu de suite, au retour de la chasse, courut un grand risque. Un homme appelé Jean de l'Isle, natif de Senlis, se jeta sur ce Prince, &

<sup>a</sup> Nommé *Defuntis* dans la traduction de M. de Thou, & dans le journal de l'Etoile.

le renversa sur la croupe de son cheval. Les valets de pied saisirent ce misérable. On trouva dans une de ses poches une bayonnette ; mais , comme par les informations qu'on fit , il fut constaté qu'il étoit fou , on se contenta de le condamner à une prison perpétuelle , où il mourut au bout de quelque tems.

Les occupations , que tant de complots donnoient au Roi , n'empêchoient pas ce Prince de veiller aux moyens de libérer l'Etat. Dans le dessein de parvenir à ce but salutaire , il avoit ordonné de faire une exacte révision de toutes les parties de rente , afin de connoître celles dont l'origine étoit mal fondée ou équivoque. Il avoit d'abord chargé de ce travail Jacques-Auguste de Thou , Président au Parlement ; Soffrey de Calignon , Président en celui de Grenoble ; Jean Nicolay , premier Président de la Chambre des Comptes de Paris ; Jourdain l'Ecuyer , Maître des Comptes ; & le Gras , Trésorier de France. Depuis trois ans , ils tenoient avec assiduité leurs vacations , s'assemblant régulièrement un certain nombre de jours de la semaine en la Chambre des Comptes , & feuilletant avec soin tous les registres de ce tribunal. Le

HENRI IV.

1605.

Ce Prince ordonne un visa des contrats sur l'hôte de villes.

~~Henri IV.~~ Roi, par des raisons que M. de Thou  
 HENRI IV. ne dit point, jugea à propos de chan-  
 1605. ger ces commissaires. Parmi les nou-  
 vaux qu'il nomma, étoit François  
 Myron, Prévôt des Marchands. Le  
 premier projet avoit été seulement  
 d'annuller les contrats, dont les pro-  
 priétaires ne justifieroient pas la légi-  
 timité, & de prendre des arrangemens  
 pour le remboursement des autres. Le  
 plus grand nombre des nouveaux com-  
 missaires voulut qu'on supprimât tota-  
 lement les rentes, ou du moins qu'on  
 les réduisît; & Myron, non-seulement  
 ne fut point de cet avis, mais le 22  
 Avril, il fit ses protestations contre  
 une pareille résolution. La ville de  
 Paris députa Gaston de Grioux, Con-  
 seiller au Parlement, pour faire des re-  
 présentations au Roi. Elles furent exa-  
 minées dans le Conseil d'Etat; & com-  
 me on craignit les suites de la fermen-  
 tation que cette affaire excitoit dans la  
 capitale, le Gouvernement fit fa-  
 voir aux Parisiens, que l'on continue-  
 roit de payer les rentes en la manière  
 accoutumée.

Représenta-  
 tions du cler-  
 gé sur la né-  
 cessité de ne  
 plus différer  
 la publica-  
 tion du con-  
 cile de Tren-  
 te.

Le 5 Décembre, Henri IV reçut  
 des représentations d'une autre nature.  
 Le clergé de France, qui, depuis le

mois de Mai , étoit assemblé aux Augustins , se plaignit de plusieurs abus. Les attribuant au défaut de publication du Concile de Trente , il renouvela ses instances , pour que tous les décrets de ce Concile eussent force de loi dans le royaume. Ce fut Jérôme de Villars , Archevêque de Vienne en Dauphiné , qui porta la parole pour les députés. Le Roi répondit : » Je souhaite , avec » la même ardeur que vous , la publication du Concile ; mais les raisons » humaines paroissent , comme vous » venez de le dire vous - mêmes , opposées à la sagesse divine. Cependant » je n'épargnerai rien pour faire triompher la religion. Quant aux simonies » & aux confidences , si quelqu'un » d'entre vous a acquis des bénéfices » par ces voies illégitimes , je l'exhorte » à s'en défaire. Pour moi , je puis » me glorifier de n'avoir eu , dans » la nomination aux évêchés , aucun » égard , ni à la faveur , ni aux recommandations ; & , contre la coutume » de mes prédécesseurs , j'ai toujours » choisi des personnes distinguées par » leur science , & dont la sainteté étoit » pour les autres une exhortation à la » vertu «.

HENRI IV.  
1605.

**HENRI IV.** Le reste de cette année fut employé à examiner les comptes des receveurs des finances. Les sommes, dont plusieurs d'entr'eux, ou par friponnerie, ou par négligence, étoient redevables au trésor royal, montoient à plus de quatre cents mille écus d'or. La plupart de ces fonds rentrèrent, mais sans beaucoup d'utilité pour le public. On en donna une partie au collège de la Flèche; le Roi en prit une autre, & presque tout le reste fut la proie des sangsues de Cour. Les protecteurs des lettres ne purent obtenir qu'une somme modique <sup>a</sup>, pour être employée à l'édition des ouvrages des Peres grecs, qui n'avoient pas encore été imprimés.

Mort de  
Clément  
VIII.

Rome vit en 1605 trois Papes occuper successivement la chaire de Saint Pierre. Clément VIII mourut le 3 Mars <sup>b</sup>. Sa légation en Pologne avoit été l'époque la plus remarquable de son Cardinalat; l'époque la plus illustre de son Pontificat, fut le retour de Henri IV dans le sein de l'Eglise.

<sup>a</sup> Deux mille écus.

<sup>b</sup> On est toujours porté à désirer, que les excellens ouvrages soient purgés du petit nombre de fautes qui peuvent s'y être

glissées. Guidé par ce motif, j'avertirai M. le Président Hénault, que, dans son *Abr. chron.* il avarce d'une année la mort de Clément VIII.



Les Cardinaux s'étant enfermés au nombre de soixante dans le conclave, la faction espagnole se déclara pour le Cardinal Antoine Sauli, Genoïs. Quoique la régularité de ses mœurs le fît juger digne de la thiare, cependant il fut exclu, parce qu'on haïssoit ceux qui demandoient son élévation. Robert Belarmin fut proposé par la faction des Aldobrandins. Il trouva dans le Cardinal de Montalte un trop puissant adversaire. Baronius parut alors sur les rangs; mais les Espagnols s'opposèrent à son éléction. Ils ne pouvoient lui pardonner d'avoir écrit, dans ses annales ecclésiastiques <sup>a</sup>, que les titres rapportés par l'Espagne, pour prouver ses droits sur la Sicile, étoient justement soupçonnés de fausseté. Au milieu de ces contradictions, la faction des Cardinaux françois acquit une autorité considérable. Le Cardinal François de Joyeuse, qui étoit à leur tête, commença à tenir la balance entre Aldobrandin & Montalte. Il les engagea à se réunir, pour élire le Cardinal Alexandre de Médicis; & cette éléction se fit le premier Avril.

HENRI IV.  
1603.

Élection de  
Léon XI.

Le nouveau Pape prit le nom de

<sup>a</sup> Tome XI.

Léon XI, en mémoire de Léon X, qui étoit de la même maison que lui, & qui par sa libéralité avoit rendu son nom cher au peuple romain. Si Léon XI eût vécu plus longtems, Rome auroit vu briller en lui la même vertu. Une mort précipitée ne lui permit pas de faire tout le bien qu'il se proposoit. Ayant été couronné le jour de Pâques, il alla le lendemain à Saint-Jean-de-Latran, où s'acheve ordinairement la cérémonie de l'installation des Papes. La longueur du chemin, & le poids de ses habits pontificaux, le fatiguerent trop, & la fièvre le prit, avant qu'il fût de retour au Vatican. Cette indisposition, qui d'abord sembla légère, augmenta bientôt de telle sorte, qu'il mourut après vingt-cinq jours de règne. Il étoit dans sa soixante-onzième année.

Neuf jours après sa mort, les Cardinaux rentrèrent dans le Conclave. Sauli, Bellarmin, Mariano & Pierre-Benoît Camerino, eurent chacun un parti. Tandis qu'ils formoient leurs brigues, Aldobrandin proposa Dominique Tosco, de Reggio. Tosco est aussitôt enlevé de sa chambre; on le conduit à la chapelle de Sixte; les Cardinaux s'y

assembloient pour l'adorer : mais Baro-  
 nius proteste contre l'élection , & par HENRI IV.  
1605.  
 une révolution singulière , la moitié  
 des Cardinaux le nomme Pape. Une  
 telle division pouvoit avoir des suites  
 funestes. Pour les prévenir , les factions  
 d'Aldobrandin & de Montalte cru-  
 rent devoir se servir encore de la mé-  
 diation des François , & ceux - ci dé-  
 terminerent les suffrages en faveur de  
 Camille Borghese. Le 16 Mai , son Paul V est  
élu.  
 élection fut confirmée , & il prit le  
 nom de Paul V. Ainsi fut étouffé , dès  
 sa naissance , un schisme dangereux.  
 Comme le nouveau Pape n'avoit que  
 cinquante-deux ans , plusieurs des Car-  
 dinaux , qui l'avoient élu , s'étonnoient  
 eux - mêmes de lui avoir accordé leurs  
 voix ; & les ambitieux sentirent un  
 dépit secret de se voir éloignés de la  
 papauté par un Pontife , qui , selon les  
 apparences , devoit régner longtems.

Paul V étoit fils d'Antoine Borg-  
 hese , Siennois , Avocat consistorial ,  
 & de Flaminia de Stalli. Il étoit né à  
 Rome , & avoit eu trois freres , appelés  
 Horace , François & Jean-Baptiste. Par  
 la mort d'Horace , Camille étoit devenu  
 propriétaire de la totalité d'une charge  
 de Camerier , dont ils partageoient le

**HENRI IV.**  
1605.

titre & l'exercice. La conduite qu'il avoit tenue en Espagne, où Clément VIII l'avoit envoyé en qualité de légat, avoit été récompensée de la pourpre romaine.

Le 18 Juin, il créa Scipion Caffarelli, fils de sa sœur, Cardinal du titre de Saint - Chryfogone. Il confia à ses deux freres la principale administration des affaires. François eut le gouvernement du Vatican, & Jean-Baptiste, celui du château Saint-Ange.

Entreprise  
du Comte de  
Fuentes.

L'humeur inquiète du Comte de Fuentes, gouverneur du Milanez, continuoit de troubler tous les Etats voisins de ce Duché. Cet ennemi de la tranquillité générale mettoit tout en usage, pour rendre inutile l'alliance contractée depuis peu par les Grisons avec les Vénitiens, & pour couper la communication entre les territoires des deux Républiques. Il avoit excité tant de divisions dans les Liges-grises, que les choses avoient été presque portées à une guerre civile. En même tems, il avoit fait construire un Fort de cinq bastions, à sept milles de Côme, sur une montagne qui regarde la Chiavene & la Valteline. Peu content d'avoir répandu la terreur sur la frontiere, il tenoit

en allarmes une partie de l'intérieur de l'Italie. Il avoit fait citer, devant la chambre du domaine de Milan, un grand nombre de seigneurs, sous prétexte qu'ils tenoient en fief, ou avoient usurpé plusieurs villes, châteaux, & autres biens, dépendans du Milanez. Cette affaire interressoit particulièrement les Marquis de Malaspinini, par tagés en plusieurs branches établies dans la Romagne & dans le Genovesan. Ils publièrent un manifeste.

HENRI IV.  
1605.

« Si de pareilles citations ont lieu,  
« disoient - ils dans cet écrit, aucun  
« Prince d'Italie ne fera en sureté dans  
« ses Etats. En 375, Saint Ambroise  
« joignit au domaine de son église la  
« ville de Brescia dans l'Etat de Venise;  
« & Azzo Visconti possédoit encore  
« cette ville en 1337. L'Empereur  
« Venceslas en fait mention dans un  
« diplôme donné en 1395. Huit ans  
« après, la même ville se soumit aux  
« Milanois, & elle se trouve comprise  
« dans un diplôme de l'Empereur Ma-  
« ximilien I. Il en est de même de  
« Bergame. Mathieu Visconti, en 1298  
« conquit cette Place, & la réunit au  
« Duché de Milan. Tout le monde fait,  
« qu'en 1387, Verone obéissoit à Ga-

Manifeste  
publié par les  
Malaspinini.

HENRI IV.  
1605.

» léas Visconti , & que Padoue , quel-  
 » ques années après , passa sous la mê-  
 » me domination. Crème & son terri-  
 » toire font aussi compris dans le der-  
 » nier des diplômes ci-dessus mention-  
 » nés. Il y est de même parlé de Feltri,  
 » de Belluno & d'Andefano. Qui peut  
 » ignorer combien de fois les Genoïs  
 » ont été obligés de reconnoître les  
 » seigneurs de Milan ? En 1353 , ils  
 » prêterent serment de fidélité à Jean  
 » Visconti , qui prit le titre de Prince  
 » de Genes. Philippe Visconti a été  
 » maître de l'Isle de Corse. L'année  
 » 1421 , Philippe - Marie Visconti  
 » s'empara d'Albenga. Turin , Aost &  
 » Yvrée , étoient soumises aux Mila-  
 » nois en 1075. Ast , Verceil , Albe ,  
 » Quieras , Coni & Mondovi , leur  
 » appartenoient en 1356 ; & suivant  
 » le partage , qui se fit entre Barnabé  
 » & Galéas Visconti , ces villes tombe-  
 » rent dans le lot de ce dernier. En  
 » 1399 , Sienne , dans la Toscane , se  
 » soumit volontairement à Jean Ga-  
 » léas. François Sforce réduisit en  
 » 1448 , par la force des armes , Fi-  
 » vizzano , & tout le territoire de Lu-  
 » na. On ne peut douter que Hugo-  
 » lin , Marquis de Montferrat , n'ait

» rendu hommage à Barnabé Visconti. ~~\_\_\_\_\_~~  
 » Plaisance fut ravagée en 1447 par HENRI IV.  
 » François Sforce, & se rendit à dis- 1605.  
 » crétion. Il fut jugé, en 1358, que  
 » Reggio étoit un fief mouvant de la  
 » principauté de Milan. Le Pape mê-  
 » me, ajoutoit le manifeste, ne doit-il  
 » pas craindre ces iniques recherches ?  
 » En 1402, Bologne reconnut pour  
 » Souverain Jean Galéas Visconti.  
 » Presque dans le même tems, Perouse,  
 » Assise, Spolete & Nocera, suivirent  
 » l'exemple de Bologne. Pendant plus  
 » de trente ans, François Sforce a  
 » tenu sous sa loi Terni, Todi, Tos-  
 » canella, Otricoli, Suriana, & toute  
 » la Romagne. Les droits des Ducs de  
 » Milan s'étendront aussi sur Pesaro,  
 » puisqu'en 1442 cette ville a été  
 » possédée par Alexandre Sforce «.

Les Malaspini remarquoient, en finissant, que la citation faite au nom du Roi d'Espagne, étoit même contraire aux intérêts de ce Prince ; qu'il possédoit plusieurs pays qui avoient appartenu aux Empereurs, ou aux Rois de France, & que ces Souverains pouvoient se servir contre lui des mêmes raisons qu'il employoit,

pour dépouiller des possesseurs actuels.  
 HENRI IV. Paul V, & tous les Princes d'Ita-  
 1605. lie se réunirent. Ils envoyerent en Es-  
 pagne des ambassadeurs, qui détour-  
 nerent Philippe III de poursuivre  
 l'affaire entamée par le Comte de  
 Fuentes.

*Fin du XLVIII<sup>e</sup> Livre.*







ABRÉGÉ  
DE  
L'HISTOIRE  
UNIVERSELLE  
DE J. AUGUSTE DE THOU.

LIVRE XLIX.



U commencement de Jan-  
vier de l'année 1606<sup>a</sup>, la HENRI IV.  
future Czarine partit de 1606.  
Cracovie, pour se rendre Célébration  
à Moscou. Elle voyagea des noces du  
faux Deme-  
trius.  
si lentement, qu'elle n'arriva en cette  
dernière ville que le 26 Avril. Le 8

<sup>a</sup> La date de 1605, qui se trouve à la marge dans la traduction de M. de Thou, est sans doute une faute d'imprimeur. On trouve dans le texte latin la date telle qu'elle doit être.

**HENRI IV.** Mai, le faux Démétrius & son épouse reçurent des mains du Patriarche de Russie la seconde bénédiction nuptiale. La célébration des noces dura neuf jours, & fut terminée par une sanglante catastrophe.

Il est massacrée.

Plusieurs seigneurs Moscovites révoquoient en doute la naissance de leur nouveau Souverain. D'ailleurs, ils étoient irrités de ses désordres, & de l'affection qu'il témoignoit pour les étrangers, fut-tout pour les Polonois. Les mécontents avoient insensiblement inspiré au peuple leurs soupçons & leur haine contre l'usurpateur. La nuit du 16 au 17 Mai, la plupart des habitans de Moscou prirent les armes, & ayant à leur tête Zuisky, dont nous avons parlé dans le livre précédent, ils assiégèrent le Palais. La garde fut massacrée. Pierre Busmani voulut sortir, pour charger les séditieux. Un de ses domestiques le poignarda. Le faux Démétrius, que le bruit éveilla, se jeta, le cimeterre à la main, par la fenêtre de sa chambre. Il se démit une cuisse, & le peuple se saisit de lui. On confronta à l'usurpateur la veuve de Basilowitz. Selon la plupart des historiens, elle déclara que le vrai Démétrius

avoit été assassiné. Ce fait est particulièrement attesté par Pierre Paterfon, HENRI IV.  
1606. Suédois, qui a donné une relation de cette révolution, & qui étoit en Moscovie, lorsqu'elle arriva. Sur la déclaration de la Czarine douairiere, l'imposteur fut percé de mille coups. Son corps fut mutilé & traîné dans les boues jusqu'à la place publique, où il demeura quatre jours exposé.

On renferma la Czarine & le Palatin de Sandomir son pere, dans une étroite prison. Douze cents Polonois furent passés au fil de l'épée<sup>a</sup>, & les Boyars eurent beaucoup de peine à sauver les autres du carnage. La fureur du peuple ne se fit pas sentir seulement aux gens de guerre, que Démétrius avoit fait venir en Moscovie. Elle s'étendit sur plusieurs marchands étrangers qui l'avoient suivi, même sur quelques-uns qui n'étoient pas Polonois. Pierre Cellari, Milanois, fut tué. André Nathan, négociant d'Aufbourg, fut obligé de donner cent cinquante mille florins, pour avoir la vie sauve. Deux autres marchands de la même ville avoient prêté à Démétrius plus de deux cents

<sup>a</sup> *Olearius* prétend qu'il en périt plus de dix-sept cents.

**HENRI IV.** mille écus. Non - seulement ils perdirent leur créance, mais ils furent très-maltraités. On pilla la maison d'un Italien, nommé Marcelli.

1606.  
Zuisky est élu Czar.

Après que le massacre & le pillage eurent cessé, les Boïars s'assemblerent, pour élire un Souverain ; & le 20 Mai, tous les suffrages se réunirent en faveur de Zuisky. Il se hâta de renvoyer les officiers & soldats étrangers, qui étoient échappés au fer du Moscovite irrité ; leur nombre montoit à quinze cents. On les partagea en trois troupes, de peur que, marchant en corps, ils ne formassent quelque entreprise sur la frontiere. Comme on leur avoit tout pris, on leur donna à chacun un habit d'étoffe grossiere, avec quelque argent, qui ne suffit pas pour leur voyage ; & ils furent contraints de demander l'aumône sur les chemins.

Les Moscovites crurent nécessaire de justifier, par un écrit public, le meurtre du prétendu Démetrius, dont on disoit que le vrai nom étoit Griska, ou Grégoire Trepija. Par-tout on publia que c'étoit par les secrets de la magie, qu'il étoit monté sur le trône. On exhuma son corps, qui avoit été enterré dans un champ hors de la ville.

Par un décret du Sénat , il fut brûlé ,  
& l'on jetta ses cendres au vent.

HENRI IV.  
1606.

Troubles en  
Pologne.

Dans d'autres circonstances , Sigismond III, Roi de Pologne , auroit vengé sur le champ le sang polonois , qui venoit d'être répandu ; mais les embarras , que ce Prince avoit dans ses propres Etats , l'obligerent de différer les effets de son ressentiment. Une partie de la noblesse , prétendant qu'il donnoit de continuelles atteintes aux privilèges de la nation , s'étoit liguée contre lui. Nicolas Zebrzidowicz , Palatin de Cracovie , & Januffi Radzivil , Duc de Prunski , étoient à la tête de la confédération. Comme les mécontents avoient tenu leur première assemblée à Rokoff , on leur avoit donné le nom de *Rokoffiens*. Ils avoient levé une armée , & ils disoient hautement que , si on ne les satisfaisoit sur leurs demandes , ils procéderaient à l'élection d'un nouveau Roi. Sigismond marcha contre eux. On combattit , & la victoire étant restée douteuse , on parla d'accommodement.

D'un côté , la licence des sujets , qui vouloient se rendre trop indépendans , & de l'autre , le trop grand empire , que le Roi vouloit prendre sur

~~un peuple libre~~ un peuple libre , étoient des obstacles à la réunion. Les personnes sages convenoient qu'il étoit juste de mettre à couvert les droits de la noblesse , mais elles desiroient qu'on respectât en même tems ceux de la royauté. Les protestans se persuaderent que les défenseurs de la majesté royale avoient en vue de faire supprimer la liberté de conscience. Selon les apparences , c'étoit effectivement le projet des Jésuites , qui avoient beaucoup de crédit à la Cour. Aussi n'y avoit-il point de mortifications , que leurs ennemis ne cherchassent à leur donner. Il y avoit à Dantzick un célèbre monastere de Religieuses de Sainte Brigitte. Les Jésuites s'étoient emparés de la direction de cette maison. Les magistrats leur ordonnerent le 24 Août , de sortir de la ville. Quelque tems après , les Jésuites furent aussi chassés de Thorn , où , par la protection de l'Evêque , ils s'étoient fait accorder les fonctions curiales dans la principale église.

Les Jésuites  
sont chassés  
de Dantzick  
& de Thorn.

Affaires de  
Hongrie.

L'Empereur Rodolphe avoit les mêmes complaisances que le Roi de Pologne , pour le clergé ; & par-la , les affaires de Hongrie étoient réduites à un état déplorable. L'Archiduc Ma-

thias son frere, qui commandoit dans ce royaume, résolut d'en bannir les troubles intestins. Il choisit pour cette négociation Paul Sixte Traulfond, Comte de Falkenstein, Maréchal du Comté de Tirol; Charles de Lichtenstein, Gouverneur de Moravie; & six autres seigneurs. Bostkay nomma de son côté le Comte Etienne Illischazky, Thomas Wichelli, André Ostie, & Paul de Nagi-Aporo. Contre toute attente, les plénipotentiaires réussirent à mettre d'accord les deux parties.

HENRI IV.  
1606.

Par une convention, qui fut signée le 23 Juin, il fut réglé, que la liberté de conscience seroit rétablie : qu'on rendroit au clergé catholique les églises qui lui avoient été enlevées : que l'Empereur auroit la nomination des évêchés, mais que les sujets, qu'il y nommeroit, ne pourroient avoir part à l'administration des affaires publiques : qu'on feroit des réglemens, pour s'opposer à la cupidité des ecclésiastiques, particulièrement à celle des Jésuites : que les constitutions de 1550, 1555 & 1563, seroient remises en vigueur : que les gouvernemens & les emplois publics, dans la Hongrie, l'Esclavonie, la Croatie & la Dalmatie,

Bostkay  
s'accorde  
avec l'Empe-  
reur.

HENRI IV.

1606.

ne pourroient être possédés que par des Hongrois, & que l'Empereur, dans la distribution des dignités & des charges, auroit égard seulement aux services, jamais à la religion des candidats : qu'il pourroit néanmoins disposer à son gré de deux gouvernemens, & les conférer à des étrangers : que le Palatin de Hongrie, nommé par Sa Majesté Impériale, continueroit d'exercer les fonctions de cette dignité, mais que, dans la suite, celui qui en seroit revêtu, le seroit par l'élection libre des Etats : que Bostkay conserveroit les mêmes titres dont avoit joui Sigismond Bathory : qu'après sa mort, s'il ne laissoit point d'enfans mâles, ces titres seroient dévolus au Roi de Hongrie : que Sigismond Ragotsky & Thomas de Nadasty rentreroient dans les biens confisqués sur eux par l'Empereur, & que réciproquement Bostkay restitueroit à Balthazar Kornic, & à Pancrace Senicii, ceux dont il les avoit dépouillés.

Conclusion  
de la paix en-  
tre l'Empe-  
reur & le  
Grand-Sei-  
gneur.

Il étoit difficile que cet accommodement eût des suites durables, si l'Empereur ne faisoit sa paix avec la Porte. Les conjonctures étoient favorables, pour tenter cette seconde négociation.



Le Grand-Seigneur <sup>a</sup> venoit de perdre Cicala, le plus renommé de ses Généraux. Depuis quelque tems, on s'apercevoit d'une fermentation à Constantinople; & l'on soupçonnoit qu'un incendie, qui tout récemment y avoit consumé huit cents maisons, étoit l'ouvrage des mécontents. Les rebelles d'Asie se rendoient de plus en plus redoutables. Soutenus de Gambolat, qui vouloit venger la mort du Pacha d'Alep son oncle, que Cicala avoit fait étrangler, ils avoient taillé en pièces les troupes du Pacha de Tripoli. Gambolat avoit saccagé cette dernière ville, & les habitans de Damas avoient été obligés de lui payer une somme considérable, pour se racheter du pillage. Ces fâcheux événemens déterminèrent la Porte à traiter avec l'Empereur, & la paix entre les deux Puissances fut signée le 9 de Novembre.

L'Archiduc Mathias se flattoit d'avoir rendu la tranquillité à la Hongrie: Il y germa de nouvelles semences de division. Bostkay succomba, malgré tous les remèdes, à une maladie incurable dont il étoit attaqué, & il finit, à l'âge de cinquante-un ans, une vie

Mort de  
Bostkay.

<sup>a</sup> Achmet I.

**HENRI IV.** malheureuse , & un règne de peu de  
**1606.** durée. Il ne laissoit point d'enfâns mâ-

Les Tran-  
 silvains défe-  
 rent la sou-  
 veraineté à  
 Gabriel Ba-  
 thory.

les. Les Transilvains , sans s'embarraffer de ce qui avoit été réglé dans ce cas pour sa succession , songerent à secouer de nouveau le joug de la Maison d'Autriche. Ils offrirent la souveraineté à Ragotski , & ce seigneur ayant refusé de l'accepter , ils élurent pour Prince Gabriel Bathory. Ce nouveau Souverain n'étoit point de la Maison de Bathory Somli , ou Somlio , qui avoit possédé la principauté de Transilvanie. Il descendoit des Bathory Bathory, Maison beaucoup plus ancienne.

Expédition  
 des Espagnols  
 contre les  
 Turcs.

Les succès des rebelles d'Asie ne furent pas les seules disgraces que le jeune Sultan éprouva cette année. Le Marquis de Santa Cruz , Général des galeres de Naples , fit une descente dans l'Albanie , & s'empara de Durazzo. La Ville fut pillée & brûlée. Les Espagnols y prirent dix-neuf canons de fonte , & dix de fer. Ils en enclouerent quatre, qui étoient d'un poids énorme. Santa Cruz cingla ensuite vers

Les Hol-  
 landois en-  
 voyent une  
 flotte sur les  
 côtes d'Es-  
 pagne.

l'Afrique , & étant débarqué près de Tunis , il en ravagea les environs.

Tandis que les Espagnols portoient la guerre loin de chez eux , les Hollan-  
 dois

dois se dispoſoient à la porter en Eſ-  
 pagne. Ils équipèrent une flotte de HENRI IV.  
1606.  
 vingt-quatre vaiſſeaux. Outre l'argent  
 que les Etats généraux donnerent pour  
 cet armement, pluſieurs Anglois & plu-  
 ſieurs Flamands y contribuerent, & ils  
 fournirent des munitions de guerre &  
 des ſoldats. On donna le comman-  
 dement de la flotte à Guillaume de  
 Soëte de Hautain, Amiral de Zelan-  
 de, qui eut pour Vice-Amiral Renier  
 Claefſen, d'Amſterdam. Leur expédi-  
 tion ſe termina à faire diverſes priſes,  
 & à ſaccager quelques bourgs de la  
 côte de Galice. Sur la nouvelle que la  
 flotte des Indes arriveroit inceſſamment  
 en Europe, les Etats généraux ordon-  
 nerent à Hautain de préparer un nouvel  
 armement. Cet Amiral remit à la voile  
 le premier Septembre avec dix-neuf  
 vaiſſeaux. Après une navigation de dix-  
 huit jours, il ſe trouva à la hauteur du  
 Cap de Montego en Portugal. Peu de  
 tems après, en cotoyant le rivage, il  
 apperçut huit gros bâtimens Eſpagnols,  
 dont cinq prenoient le large, & trois  
 cingloient vers la côte. Les vaiſſeaux  
 Hollandois porterent de toutes leurs  
 voiles ſur ces derniers navires. Ils en  
 contraignirent deux d'échouer contre

**HENRI IV.** 1606. les roches. Le troisiéme se sauva dans le port de Peniche. Hautain donna la chasse, mais inutilement, aux autres vaisseaux ennemis. Il entra ensuite dans le Tage, puis vira de bord, & rabattit au cap Saint - Vincent, où il se proposoit d'attendre la flotte des Indes. Le 14 Octobre, on en découvrit dix-huit bâtimens escortés de neuf galeres commandées par Fayardo. On tint conseil, & il fut résolu d'attaquer les Espagnols. Les Hollandois, ayant le vent contraire, combattirent avec beaucoup de désavantage. Leur Vice-Amiral fut enveloppé de toutes parts; & abandonné par le reste de leur flotte. Il se défendit deux jours entiers, & il fut tellement criblé, que, quand même les ennemis se feroient éloignés, il n'auroit jamais pu se sauver. Jean de Wal<sup>a</sup>, qui commandoit ce vaisseau, aima mieux le faire sauter que de se rendre.

Cependant le reste de la flotte espagnole, consistant en cinquante navires, après avoir fait route le long des côtes de Barbarie, arriva à la radé de San-

<sup>a</sup> On lit Renier dans M. de Thou; mais auparavant il avoit dit que c'étoit Wal, qui commandoit le Vice-Amiral dans ce second armement.

Lucar. Cette flotte, qui apportoit huit millions d'écus, tant pour le Roi Catholique, que pour les négocians, arriva trop tard, pour que la Cour de Madrid pût cette année fournir des secours bien efficaces à l'Infante Isabelle & à l'Archiduc Albert. Le Marquis Spinola ne laissa pas de remporter plusieurs avantages sur les Hollandois. Il leur enleva les villes de Lochem, de Groll & de Rhinberg. Maurice de Nassau reprit Lochem. Il mit ensuite le siège devant Groll, mais Spinola le contraignit de renoncer à cette entreprise. La ville de Meurs, qui appartenoit à Maurice, & dans laquelle il y avoit deux mille hommes commandés par Swickel, fut déclarée neutre.

HENRI IV.  
1606.

Prise de plusieurs villes dans les Pays-bas par les Espagnols.

Les Etats généraux des Provinces-unies n'avoient pas perdu la louable habitude de faire marcher de pair les soins du commerce avec ceux des affaires militaires. Jean Uffeling, d'Anvers, représenta que des voyages en Amérique ne seroient pas moins utiles à la République, que ceux qu'on avoit faits jusqu'alors aux Indes orientales. Ceux-ci, dit-il, enrichissent l'Etat : ceux-là contribueront à sa sûreté. Si nous attaquons les Espagnols dans le

Il se forma en Hollande une compagnie de commerce pour l'Amérique.

» nouveau monde , ils feront obligés  
 HENRI IV. » d'y porter une partie de leurs forces ;  
 1606. » & cette diversion affoiblira d'autant  
 » leur puissance en Europe «. Ce projet  
 fut approuvé par les Etats généraux ;  
 & il se forma sous leur protection une  
 nouvelle compagnie , à laquelle ils ac-  
 corderent un privilège exclusif pour la  
 navigation aux Indes occidentales. On  
 établit quatre chambres , la première  
 à Amsterdam , la seconde en Zelande ,  
 la troisième à Rotterdam , la quatrième  
 en Nord - Hollande , pour composer  
 cette compagnie. La répartition des  
 fonds à fournir fut ainsi réglée : la  
 chambre d'Amsterdam devoit en dé-  
 bourser la moitié ; celle de Zelande un  
 quart ; celles de Rotterdam & de Nord-  
 Hollande , chacune un huitième. Les  
 Etats s'engagerent à donner seize vais-  
 seaux , quatre frégates , & un million  
 de florins payable en cinq années. De  
 plus , ils promirent d'autres secours ,  
 selon que les circonstances l'exige-  
 roient.

Mort de  
 Jean de Nassau  
 & du  
 Comte de  
 Hohenloë.

Jean de Nassau , frere du feu Prince  
 d'Orange , mourut cette année le 8  
 Octobre à Dillembourg. Il avoit été le  
 premier auteur de l'union d'Utrecht.

Avant lui étoit mort le 5 Mars à

Isselstein le Comte Philippe de Hohenloë, homme d'une grande capacité dans la guerre, & qui n'avoit d'autre défaut que trop de vivacité. Il avoit épousé Anne, fille du feu Prince d'Orange, & d'Anne de Buren. Après le meurtre de son beau-pere, il avoit en quelque sorte tenu lieu de pere au Comte Maurice de Nassau.

HENRI IV.  
1606.

Le 10 Février de cette année, Marie de Médicis mit au monde une seconde Prince<sup>ss</sup>e<sup>a</sup>, dont la Cour célébra la naissance par plusieurs fêtes. A ces divertissemens succéderent des affaires plus sérieuses. Henri IV avoit enfin résolu de faire repentir le Duc de Bouillon de sa révolte. Déterminé à se rendre maître de Sedan, il partit le 23 Mars, pour en former le siège. Ce Prince étoit accompagné de la Reine. Le Marquis de Rosny, depuis peu créé Pair de France, & qu'on nommoit alors le Duc de Sully, avoit fait d'avance marcher un train considérable d'artillerie. On battit vivement la Place. Pendant que les assiégeans pouffoient leurs attaques, le Duc de Bouillon fit ses réflexions. Il

Henri IV  
assiége Sedan.

<sup>a</sup> *Christine de France*, qui fut mariée le 10 Février 1619 à *Victor Amédée I*, Duc de Savoye.

~~Henri IV.~~ offrit de remettre la ville, si le Roi  
 HENRI IV. vouloit le recevoir en grace. Par l'en-  
 1606. tremise de la Reine, qui lui avoit été  
 Il pardonne toujours favorable, il obtint son par-  
 du Duc de don. Le Roi accorda en même tems  
 Bouillon. la grace à Pierre de Rignac & à Ge-  
 déon de Vassignac, qui avoient été  
 condamnés par contumace à Limoges.  
 Ce Prince fit une entrée magnifique  
 dans Sedan. Il y passa trois jours, & il  
 reprit ensuite la route de Paris. Dès  
 qu'il y fut arrivé, il se rendit au Par-  
 lement, & il dit à cette Compagnie,  
 qu'il avoit moins pensé à ajouter une  
 ville à ses Etats, qu'à faire la conquête  
 du Duc de Bouillon, dont il se pro-  
 posoit d'employer utilement la tête  
 & le bras. Les suites confirmerent ce  
 discours, le Roi ayant restitué Sedan  
 un mois après à ce seigneur.

Nouveau  
 danger que  
 court le Roi.

Quelques jours après une action si  
 digne d'un grand Monarque, Henri  
 fut exposé au danger de périr, en re-  
 venant de Saint-Germain-en-Laye. Il  
 n'y avoit point encore de pont à Neuil-  
 ly, & l'on étoit obligé d'y passer la  
 riviere dans un bac. La Reine étoit  
 dans le carosse du Roi avec la Prin-  
 cesse de Conty, & les Ducs de Mont-



penfier & de Vendôme <sup>a</sup>. Lorsqu'ils arriverent à Neuilly, il tomboit un peu de pluie; & pour éviter de se mouiller, ils ne descendirent point de voiture. Les chevaux, en entrant dans le bac, renverferent le carosse dans la riviere. Plusieurs des officiers, qui suivoient à cheval, se jetterent tout bottés à l'eau, & en tirerent le Roi <sup>b</sup>. André de Vivone de la Chasteigneraye sauva la Reine & le Duc de Vendôme. Le Duc de Montpensier & la Princesse de Conty furent aussi secourus à propos. Marie de Médicis, pour récompenser la Chasteigneraye, lui fit présent de plusieurs pierreries. Il mérita dans la suite par son attachement au service de cette Princesse, d'être fait capitaine de ses gardes.

HENRI IV.  
1606.

La Duchesse de Mantoue, sœur de <sup>Baptême du Dauphin & des Princes ses sœurs,</sup>

<sup>a</sup> Dans un écrit attribué à la Princesse de Conty, il n'est point dit que le Duc de Vendôme fût avec le Roi.

<sup>b</sup> Si l'on en croit l'écrit que je viens de citer, le Roi & le Duc de Montpensier ne tomberent point dans l'eau, parce qu'ils saurerent à tems par la portiere; mais, ajoute cet écrit, les Dames burent un peu sans soif, & ceu-

» rurent fortune. Quel-  
» ques jours après, est-il  
» rapporté dans le même  
» écrit, le Roi étant allé  
» trouver la Marquise de  
» Verneuil, elle lui dit  
» qu'elle avoit été en pei-  
» ne pour lui en cette chû-  
» te, & que, si elle y  
» avoit été, le voyant  
» sauvé, pour le reste, elle  
» auroit crié, La Reine  
» boit &c.

**HENRI IV.** la Reine, avoit demandé d'être mar-  
 1606. reine du Dauphin. Profitant d'un voya-  
 ge qu'elle venoit <sup>a</sup> de faire en Lorraine,  
 pour y conduire sa fille, dont la main  
 avoit été accordée au Duc de Bar;  
 elle avoit voulu voir la Cour de Fran-  
 ce. Son arrivée à Paris fit avancer le  
 baptême du Dauphin & de Mesdames.  
 Cette cérémonie fut faite le 14 Sep-  
 tembre à Fontainebleau, par le Cardi-  
 nal de Gondi. Le Dauphin eut pour  
 perein le Pape Paul V, représenté par  
 le Cardinal de Joyeuse, & fut nommé  
 Louis, en mémoire de Saint Louis,  
 dont le dernier fils, Robert Comte de  
 Clermont, étoit la tige de la branche  
 de Bourbon. L'aînée des deux Dames  
 de France fut tenue sur les fonts, au  
 nom de l'Infante Isabelle, par la Du-  
 chesse d'Angoulême. On donna le nom  
 d'Elizabeth à la Princesse, qui n'eut  
 point de perein. Charles, Duc de Lor-  
 raine, & Christine de Lorraine, épou-  
 se <sup>b</sup> de Ferdinand de Médicis, Grand  
 Duc de Toscane, furent perein &

<sup>a</sup> Le Pere Daniel fait | pent, en donnant ici la  
 arriver la Duchesse de | qualité de veuve à cette  
 Mantoue à Paris, avant | Princesse. Ferdinand de  
 qu'elle allât en Lorraine. | Médicis ne mourut qu'en

<sup>b</sup> M. de Thou, & après | 1608.  
 lui ses traducteurs, se trom-

mareine de la cadette. Le Roi avoit ~~compté~~ <sup>HENRI IV. 1606.</sup> que la cérémonie se feroit à Paris, & l'on y avoit travaillé pour cet effet à de grands préparatifs. Mais une maladie contagieuse, qui s'étoit manifestée dans cette capitale, avoit obligé la Cour de s'en éloigner. Cela n'empêcha pas que le baptême du Dauphin ne fût accompagné de fêtes brillantes. Le ciel même sembla vouloir ajouter à l'éclat de cette solemnité. Il parut à quatre jours l'une de l'autre deux aurores boréales, espèce de phénomène, qui étoit encore alors en possession de passer pour un événement furnaturel.

Dans ce même mois de Septembre, <sup>Projet d'une nouvelle recherche contre les financiers.</sup> il fut décidé que l'on recommenceroit à rechercher les financiers, mais on déclara que la recherche n'auroit pour objet que le crime de faux. Deux hommes, sans feu ni lieu, nommés Isaac de la Coste Barjot, & Jean de Beaufort, étoient les auteurs de ce projet. Le dernier, deux ans auparavant, avoit été lui-même accusé de faux, & il avoit obtenu du Roi des lettres d'abolition. Le Duc de Sully étoit fort contraire à ces deux aventuriers. Aussi ils publioient qu'il favorisoit les concussionnaires.

~~Henri IV.~~  
HENRI IV. 1606. Barjot & Beaufort remirent au Conseil un état, suivant lequel ils promettoient de faire entrer des sommes immenses dans le trésor royal, & l'on établit une nouvelle chambre de justice.

La publication du Concile de Trente est encore différée.

Le clergé persistoit à fatiguer la Cour au sujet de la publication du Concile de Trente. Il ne reçut d'autre réponse, sinon que les raisons, qui avoient fait différer cette publication, subsistoient encore; que les principaux décrets du Concile avoient été inférés dans diverses ordonnances; que le Roi, par ses ambassadeurs, avoit traité de cette affaire avec Clement VIII, & que ce Pape, persuadé des bonnes intentions de Sa Majesté, avoit pris en bonne part le refus qu'elle avoit fait de satisfaire aux desirs de la Cour de Rome.

Suppression des missels, où la priere pour le Roi n'étoit pas insérée.

Henri étoit d'autant moins porté à accorder la demande du clergé, que dans différens diocèses un grand nombre de prêtres se dispensoient encore de réciter au canon de la messe la priere pour ce Prince & pour la famille royale. Il y avoit même plusieurs missels, imprimés à Paris, à Lyon & à Bordeaux, dans lesquels cette priere ne se trouvoit point. A la requisition du Procureur général, le Parlement or-

donna que tous les prêtres, en célébrant la messe, eussent à dire, sous peine d'être poursuivis criminellement, l'oraison ordinaire pour le Roi, & l'on défendit de vendre aucun missel, où elle fût omise. Cet arrêt fut donné le 7 Juin.

HENRI IV.  
1626.

Il fut suivi le 17 d'un arrêt intéressant pour la Reine Marguerite. En vertu du testament de Catherine de Médicis<sup>a</sup>, le Comte d'Auvergne jouissoit de plusieurs domaines, qui avoient été assignés à cette Princesse pour son douaire, lorsqu'elle avoit épousé Henri II. Marguerite réclamoit ces biens, comme ayant été, par le contrat de mariage de Catherine, substitués aux filles, au défaut des mâles. Le Parlement prononça que la substitution devoit avoir son effet.

Marguerite de Valois dépouille de plusieurs terres le Comte d'Auvergne.

Un jugement, que rendit le Parlement de Bordeaux, ne fit pas moins de bruit que les deux arrêts dont nous venons de parler. Philippe Prennet fut reçu appellant comme d'abus d'une sentence du Cardinal de Sourdis, Archevêque de cette ville. L'arrêt ayant été signifié à l'Archevêque, ce Prélat s'emporta en invectives. Il ne se con-

Arrêt du Parlement de Bordeaux contre l'abus de la juridiction ecclésiastique.

<sup>a</sup> Consultez le livre XXXV.

~~\_\_\_\_\_~~  
 HENRI IV. 1606. tenta pas de répéter ses discours indé-  
 cens, en parlant à deux Conseillers,  
 qu'on lui envoya pour lui faire des re-  
 montrances; il excommunia les magis-  
 trats qui avoient été juges dans l'affaire,  
 le Procureur général qui avoit requis  
 pour le Roi, & même l'avocat de la  
 partie. Aussitôt que le Parlement fut  
 informé de cette démarche téméraire,  
 il déclara la censure abusive, contraire  
 aux loix, injurieuse à l'autorité du Roi.  
 Il fut enjoint aux confesseurs d'absou-  
 dre, sous peine d'être traités comme  
 perturbateurs du repos public, toutes  
 les personnes mentionnées dans le man-  
 dement du Cardinal. Par le même ar-  
 rêt, Sourdis fut condamné à une amen-  
 de de quinze mille livres envers le Roi  
 & les hôpitaux, & on le menaça de lui  
 faire payer le double de cette somme  
 en cas de récidive.

Il avoit permis au Curé de Pui-Pau-  
 lin, de prêcher dans les places publi-  
 ques. Comme cette permission paroîs-  
 soit accordée dans la vue d'exciter le  
 peuple à un soulèvement, on fit dé-  
 fense à qui que ce fût de prêcher à l'a-  
 venir ailleurs que dans les églises. En  
 même tems, on avertit les prédicateurs  
 de ne rien dire en chaire, qui pût tendre

à diminuer le respect dû à la magistrature.

HENRI IV.

1606.

Henri IV, s'étant fait rendre compte de cette affaire, l'évoqua à son Conseil. Il remit au Cardinal de Sourdis l'amende pécuniaire, l'arrêt subsistant d'ailleurs en son entier.

Le mois de Décembre, remarquable par cet arrêt, le fut aussi par le mariage de la sœur du Prince de Condé avec Philippe - Guillaume de Nassau, qui avoit été si longtems prisonnier en Espagne, & que nous avons toujours désigné, depuis la mort de son pere, sous le nom de Prince d'Orange. Le Roi le remit en possession de la principauté d'Orange, qui lui avoit été enlevée pendant les guerres civiles. Blacon, gentilhomme de distinction de la province du Dauphiné, commandoit dans cette principauté. Il différa, sous divers prétextes, d'en sortir; & il fallut que Lesdiguières l'y contraignît par la force des armes.

Le Prince d'Orange épouse Eléonore de Bornebon.

Depuis quelques années, il régnoit de la méfintelligence entre le Saint-Siège & les Vénitiens. Cette République en 1603 avoit interdit au clergé la faculté d'élever aucun nouveau bâtiment. Le même décret menaçoit de

Démêlé de Paul V avec la République de Venise.

HENRI IV.

1606.

bannissement les ecclésiastiques, qui contreviendroient à la défense, & il confisquoit au profit du domaine l'édifice & le terrain sur lequel il seroit construit. En 1605, François Zabarella, docteur de Padoue, avoit acheté d'un certain Corsato Corsati quelques arpens de terre, chargés d'une redevance au couvent de Sainte - Marie *di Praglia*, de l'Ordre de Saint Benoît. Les Bénédictins prétendirent avoir le droit de retrait féodal, en vertu de leur domaine direct. Le Sénat, devant qui l'affaire fut portée, prononça contr'eux, & défendit au clergé de réclamer en aucun cas le droit de retrait. Défenses furent faites en même tems aux laïcs, de donner, léguer, ou vendre leurs biens au clergé, sans une permission spéciale du magistrat; permission qui ne devoit être accordée que sous la condition d'observer dans ces aliénations les formalités prescrites pour les aliénations des biens publics. De plus, il fut ordonné qu'on vendroit, dans le cours de deux années, les biens légués depuis un certain tems à l'Eglise, & que les deniers, qui en proviendroient, seroient délivrés aux héritiers des testateurs.



Clement VIII, ce Pape si recommandable par sa modération & par sa sageſſe, avoit toujours cru devoir diſſimuler ces actes de juridiſtion. Paul V, ſon ſucceſſeur, penſa tout autrement. A peine fut-il aſſis ſur le trône pontifical, qu'il fit éclater ſon mécontentement de la conduite des Vénitiens. Deux affaires particulieres acheverent d'irriter le Pape. Un moine, de l'Ordre de Saint Auguſtin, avoit porté la brutalité juſqu'à violer une fille de onze ans. Pour cacher ſon crime, il en avoit commis un plus grand encore, & il avoit inhumainement maſſacré l'innocente victime de ſon incontinence. Les ſupérieurs de cet indigne religieux ayant refusé de le livrer à la juſtice, le Sénat le fit arracher de ſon couvent, & le condamna à être écartelé. Peu après, le Conſeil des dix fit arrêter deux prêtres. L'un étoit chanoine de Vicence, & ſe nommoit Scipion Saraceno. L'autre, appelé Brandolin Valdemarin, étoit abbé de Nerveze. L'un & l'autre étoient coupables de forfaits énormes. On accuſoit particulièrement Valdemarin d'avoir empoifonné pluſieurs perſonnes, d'avoir

HENRI IV.

1606.

~~\_\_\_\_\_~~ fait assassiner son pere & son frere , &  
HENRI IV. d'avoir abusé de sa sœur.

1606.

Le Pape prétendit que la détention de ces deux ecclésiastiques , & le supplice du religieux Augustin , étoient , de la part des Vénitiens , une continuation d'attentats contre la Cour de Rome. Il parla sur ce ton à l'ambassadeur de la République : il se plaignit très - amèrement à ce ministre des décrets de 1603 & de 1605 : il lui déclara qu'il avoit résolu d'envoyer au Sénat un bref comminatoire ; & à l'instant , pour intimider l'ambassadeur , il lui montra un pareil acte déjà imprimé contre les Génois , parce qu'ils inquiétoient les prêtres de l'Oratoire dans leurs fonctions.

Cependant Charles de Neufville d'Alincourt , ambassadeur de France à Rome , & Philippe Canaie de Fresne , qui résidoit à Venise avec le même caractère , travailloient à ramener les choses à des voies de conciliation. Mais les vues pacifiques n'étoient point du goût de la plupart des Cardinaux. On accusoit publiquement quelques - uns de chercher à engager dans une fâcheuse affaire le Souverain Pontife ,

afin que , ne pouvant s'en débarrasser , ~~\_\_\_\_\_~~  
 il en contractât un chagrin qui le conduisît au tombeau.

HENRI IV.

1606.

Ceux qui souffloient le plus le feu de la discorde , étoient les Cardinaux Pompée Arrigone , & Paul Sfondrate , dévoués tous deux à l'Espagne. Ils étoient secondés par Ferdinand Pacheco , Duc d'Ascalone , ambassadeur de Philippe III auprès du Saint-Siège. L'objet de ce ministre étoit , ou de susciter une guerre aux Vénitiens qu'il haïssoit , ou du moins de retarder , autant qu'il seroit possible , une réconciliation que le Roi de France , aimé & respecté du Sénat , vouloit ménager.

Premier  
bref du Pape  
au Sénat.

Quoique Paul V fût informé que la République venoit de nommer Léonard Donato son ambassadeur extraordinaire auprès de la Cour de Rome ; ce Pape adressa au Sénat un bref , par lequel il enjoignoit aux Vénitiens , sous peine d'excommunication déjà encourue , de révoquer les décrets de 1603 & de 1605. Il les menaçoit d'employer d'autres forces que les armes spirituelles , s'ils n'obéissoient sans retardement. Le 25 Décembre 1605 , le Nonce de Sa Sainteté envoya le bref du Pape au Doge Marin Grimani , à l'heure même

~~que celui-ci~~ rendoit les derniers sou-  
 HENRI IV. pirs. Après les obsèques du Doge , la  
 1606. République lui donna Léonard Do-  
 nato pour successeur , & elle nomma  
 son ambassadeur extraordinaire à Rome  
 le chevalier Pierre Duodo , illustre déjà  
 par plusieurs ambassades. On fit ensuite  
 la lecture du bref. Le Sénat y répondit  
 avec modération , mais avec fermeté.

Outre ce bref , le Pape en avoit fait  
 expédier un autre , pour demander que  
 la République lui remît Saraceno &  
 Valdemarin , détenus à Venise dans les  
 cachots. Par une méprise d'un secré-  
 taire du Souverain Pontife , ce second  
 bref n'étoit point parti avec le premier.  
 Paul V envoya le second bref à son  
 Nonce , qui remit cette pièce au Doge  
 Donato. La République n'obéit pas  
 plus à un ordre qu'à l'autre.

Le Souve-  
 rain Pontife  
 lance un in-  
 terdit sur la  
 Républ. que.

Telle étoit , au mois de Février  
 1606 , la situation des affaires , lorsque  
 Duodo , ambassadeur extraordinaire  
 des Vénitiens , arriva à Rome. Envain  
 il employa tous ses efforts , pour adou-  
 cir l'esprit du Pape. Ce Pontife violent  
 lança la sentence d'excommunication  
 contre les Vénitiens ; & le 17 Avril ,  
 elle fut affichée aux lieux ordinaires.  
 Le Pape l'envoya à tous les Evêques

de la Seigneurie , avec ordre à chacun ~~de la publier dans son diocèse.~~ Dans HENRI IV. 1606.  
 cette sentence , il abrogeoit les décrets de 1603 & de 1605 , & , dès le moment de la publication , jettoit l'interdit sur le Doge , sur le Sénat , & sur tout l'Etat , si dans vingt-quatre jours la République ne révoquoit ses décrets , & ne remettoit les deux prêtres prisonniers entre les mains du Nonce.

Barbaro , Patriarche d'Aquilée , paroïssoit disposé à publier le bref du Pape. Le Doge menaça ce Prélat du bannissement , s'il passoit outre. Tous les Evêques , sujets de la République , eurent ordre de faire célébrer l'office à l'ordinaire dans les églises , portes ouvertes. Presque tous obéirent. Barisoni , Provincial des Jésuites , prit le parti de sortir de l'Etat de Venise , avec tous ceux de sa Société. Ils ne furent suivis que par les moines de nouvelle fondation.

Comme il y avoit beaucoup d'apparence que Paul V déclareroit la guerre à la République , les Vénitiens se préparèrent à se défendre. Ils équipèrent vingt - cinq galeres , & leverent huit mille Grisons. François de Lorraine , Comte de Vaudemont , avoit été nommé

Les Vénitiens se préparèrent à la guerre.

HENRI IV.  
1606.

depuis peu Général des forces de terre de la République. Le Sénat lui dépêcha le chevalier Perdel de Cremaſco , pour le prier de venir prendre le commandement des troupes. En même tems , on expédia à ce Prince une commiſſion , qui l'autoriſoit à lever ſix mille hommes d'infanterie , & cinq cents de cavalerie. Il ne crut pas devoir porter les armes contre le Saint-Siége , & il ſe démit du généralat. Le rendez-vous de l'armée fut marqué à Soncino ſur les frontieres du Milanez ; & le Pape aſſembla la ſienne près de Ferrare , ſous les ordres de Rainuce , Duc de Parme.

Pour diſſiper les vaines terreurs , que les cenſures de Rome pouvoient inſpirer au petit peuple , le Sénat ſ'efforça d'en faire ſentir la nullité. Il parut un écrit , avec les approbations de Pierre-Antoine Ribetti , Vicaire général du Patriarche de Veniſe ; de Fra-Paolo , Servite , théologien de la République ; de Fulgentio , religieux du même Ordre ; de Camilla , Auguſtin ; de Bernard Giardono ; de Michel Agnolo Bonicelli ; & d'Antoine Capello , tous trois de l'Ordre de Saint François. Par une foule de raiſons & d'exemples ,

l'auteur montroit que les ecclésiastiques n'étoient point tenus de garder l'interdit. Fra-Paolo, qui s'est rendu si célèbre dans cette grande affaire, fit suivre cet écrit par un ouvrage très-favant & très-moderé, sous le titre de *Considérations*. Il le commence par l'histoire du démêlé des deux Puissances; il rapporte l'origine & le progrès de leurs différends, & met dans le plus grand jour la fausseté des mesures que quelques Cardinaux, ou par précipitation, ou par complaisance pour les Espagnols, avoient fait prendre au Pape. Il examine ensuite l'équité des décrets attaqués par le Saint-Siège; il prouve invinciblement, par les passages des Peres, & par les propres paroles de Saint Pierre & de Saint Paul, la juridiction des Princes sur leurs sujets ecclésiastiques; il fait voir que les immunités du clergé ne sont fondées que sur la bonté des Souverains; & il cite ce passage si formel du Pape Saint Léon: *Le privilège de Pierre n'a de force, qu'autant que son jugement est fondé sur l'équité.*

HENRI IV.

1606.

Fra-Paolo mit son nom à la tête des *Considérations*. On publia un autre ouvrage, qui lui fut aussi attribué, mais

qui fut imprimé sans nom d'auteur. Le  
HENRI I V. Cardinal Bellarmin entreprit de réfuter

1606. cet ouvrage anonyme. Marfilio, religieux de l'Ordre de Saint François, répondit à Bellarmin, & reprocha une infinité d'erreurs à ce Cardinal, si habile à en trouver dans les écrits de ses

L'inquisition cite Fra-Paolo & deux autres religieux. adversaires. L'inquisition intervint dans la dispute, & cita Fra-Paolo, Marfilio & Fulgentio.

Henri I V nomme le Cardinal de Joyeuse son plénipotentiaire en Italie. Henri I V, voulant faire cesser l'éclat scandaleux de la querelle entre le Pape & les Vénitiens, chargea le Cardinal de Joyeuse de joindre ses soins à ceux des sieurs d'Alincourt & de Fresne, pour procurer un accommodement. Ce Cardinal partit au mois d'Octobre pour l'Italie. Il jugea à propos de s'arrêter à Ferrare, jusqu'à ce qu'il vît jour à pouvoir agir avec succès.

Pendant ce tems, le Roi d'Espagne tâchoit secrètement d'aigrir de plus en plus l'esprit de Paul V. Voyant, selon ses desirs, tout se disposer à la guerre, & sachant que le Roi Très-Chrétien, en se faisant un point d'honneur de terminer ce différend, n'offroit son secours à aucune des deux parties, il écrivit le 9 Juillet au Pape la lettre suivante. » Très-Saint Pere, je suis sensi-

Lettre du  
Roi d'Espagne  
au Pape.



» blement affligé du démêlé qui est  
 » entre Votre Sainteté & la sérénissime  
 » République de Venise. Je souhaite-  
 » rois que les choses n'eussent pas été  
 » poussées si loin. Quoique ce ne soit  
 » pas à moi d'examiner le pour & le  
 » contre de cette affaire, je ne puis  
 » voir en si grand danger votre auto-  
 » rité & celle du S. Siége, sans vous faire  
 » offre de ma puissance, & de toutes les  
 » forces de mes royaumes, en fils vérita-  
 » blement soumis & zélé. J'ai fait savoir  
 » mes intentions à l'ambassadeur, que  
 » la République a dans ma Cour. Mes  
 » Vicerois & mes Lieutenans en Italie  
 » ont ordre d'en instruire les Princes  
 » qui relevent de ma couronne. Le  
 » Duc d'Ascalone, qui remettra cette  
 » lettre à Votre Sainteté, lui expli-  
 » quera mes dispositions plus au long.  
 » En attendant les occasions de faire  
 » éclater mes sentimens, je la conjure  
 » d'être persuadée que je serai toujours  
 » prêt à défendre ses intérêts «.

HENRI IV.

1606.

Afin de confirmer la sincérité des  
 offres de Philippe III, le Comte de  
 Fuentes, Gouverneur du Milanez,  
 répandit par-tout, qu'il attendoit au  
 plutôt huit mille hommes d'Espagne,  
 huit mille du royaume de Naples, cinq

~~\_\_\_\_\_~~ mille Allemans & cinq mille Suiffes.  
 HENRI IV. Ce grand zèle, qu'affectoit le Roi Catholique pour le Saint-Siége, n'empêchoit pas les Romains de dire, que ce Prince, comme ses deux prédécesseurs, voyoit avec grand plaisir des disputes s'élever touchant l'autorité des Papes.

Son principal desir étoit, si le Pape & les Vénitiens s'accommodoient, d'enlever au Roi de France, en tout ou en partie, la gloire de cette réconciliation. En marquant dans sa lettre, *qu'il auroit souhaité que les choses n'eussent pas été portées si loin*, il s'étoit ménagé une ressource, pour jouer le rôle de médiateur. Quoiqu'il eût déjà pour ambassadeur ordinaire à Venise Inigo de Cardenas, il y envoya, en qualité d'ambassadeur extraordinaire, François de Castro, qui y arriva le 4 de Novembre.

~~\_\_\_\_\_~~ Le Cardinal de Joyeuse s'y rendit dans les premiers jours de l'année 1607. Après avoir pris du sieur Canaie de Fresne, ministre de France, tous les éclairciffemens dont il avoit besoin ; il eut plusieurs conférences avec le Doge Donato & avec le Nonce du Pape. Un des principaux obstacles, qu'il trouva dans sa négociation, fut l'article

1607.

Arrivée du  
 Cardinal de  
 Joyeuse à  
 Venise.

l'article du rétablissement des Jésuites. 

---

Après leur retraite, le Sénat avoit fait HENRI IV. procéder juridiquement contr'eux; & 1607. le Conseil des Dix avoit déclaré, que plusieurs peres & plusieurs maris disoient ne plus trouver dans leurs enfans & dans leurs femmes le respect & la tendresse qu'ils avoient droit d'en attendre : qu'il étoit constaté que c'étoient les Jésuites, qui, par les vaines terreurs qu'ils avoient inspirées aux esprits foibles, avoient causé le désordre dont les chefs de famille se plaignoient : qu'on avoit intercepté des lettres écrites, par un membre de la Société, au Pape, pour l'informer qu'il y avoit dans la seule ville de Venise plus de trois cents jeunes gens de la première noblesse, prêts à obéir aveuglement à tout ce que la Cour de Rome exigeroit d'eux : que les Jésuites se servoient du tribunal de la pénitence, pour pénétrer les secrets des familles, & les dispositions des particuliers : que ces peres, par la même voie, pénétroient même les secrets de l'Etat; & que tous les six mois ils envoyoit à leur Général un mémoire circonstancié sur leurs découvertes : que depuis leur départ on avoit trouvé à Bergame & à

**HENRI IV.** Padoue , dans les chambres de plusieurs d'entr'eux , diverses lettres qu'ils n'avoient pas eu le tems de brûler , & qui ne justifioient que trop les reproches qu'on leur faisoit.

1607.

L'animosité du Sénat contre les Jésuites mortifia beaucoup le Cardinal. Outre qu'il favorisoit secrètement la Société , il craignoit que Paul V ne consentît jamais à la paix , si , pendant que d'autres Ordres religieux obtiendroient leur rappel , les Jésuites ne pouvoient obtenir le leur. En effet , il paroissoit être de l'honneur du Pape de ne pas abandonner un Corps , qui , le plus zélé pour la puissance du Saint-Siège , l'avoit le mieux défendue par ses écrits & par ses discours. Cependant à la sollicitation de Canaie de Fresne , le Cardinal céda au tems , & consentit qu'il ne fût plus parlé des Jésuites dans la négociation.

Par rapport aux décrets , dont Paul V étoit si fort offensé , ce Pape venoit de fournir lui-même des armes à la République , pour soutenir ce qu'elle avoit fait. Tout récemment , il avoit défendu au clergé d'acquérir des fonds de terre dans les pays de la domination du Saint-Siège. *Si le Souverain Pontife , disoient*

les sénateurs , a pu faire ce règlement dans ses Etats , pourquoi la République ne jouira-t-elle pas du même privilège dans les terres de son obéissance ? Peu-à-peu le Cardinal parvint à gagner les esprits ; & le Sénat , sans renoncer à ses droits , dont il renvoyoit la discussion à un autre tems , promit de suspendre l'exécution de ses décrets , & de remettre , entre les mains du Nonce , les deux ecclésiastiques prisonniers.

HENRI IV.  
1607.

Le Sénat se prête à des voies de conciliation.

Après deux mois entiers de négociations , le Cardinal de Joyeuse prit la route de Rome , & il y arriva le 17 du mois de Mars. Il affecta d'entrer de nuit , pour se dispenser de voir le Pape , avant d'avoir conféré avec d'Alincourt , & avec les Cardinaux de la faction françoise. Plusieurs membres du sacré Collège commençoient à redouter la guerre. Le Cardinal Baronius lui-même étoit de ce nombre , quoiqu'il eût le plus envenimé la querelle. A la priere du Cardinal du Perron , il représenta au Pape , que la médiation d'un aussi grand Prince que le Roi de France étoit trop glorieuse au Saint-Siège ; pour n'être pas acceptée avec reconnaissance.

Le Cardinal de Joyeuse se rend à Rome.

Il est fortement secondé dans sa négociation par le Cardinal du Perron.

Le Cardinal de Joyeuse , le lende-

~~\_\_\_\_\_~~  
 HENRI IV. 1607. main de son arrivée, eut audience du souverain Pontife, & il lui fit envisager le rétablissement des Jésuites, moins comme refusé, que comme différé. Mais Paul V annonça qu'il ne traiteroit point, s'il n'obtenoit le rappel de la Société, à laquelle il avoit engagé sa parole. Joyeuse, déconcerté par cette résolution du Pape, eut recours à l'entremise du Cardinal du Perron. Ce dernier, tout malade qu'il étoit, alla trouver le Saint Pere, & lui dit : que l'intérêt d'une seule Congrégation ne devoit point allumer la guerre : que la premiere attention de Sa Sainteté devoit être de recouvrer son autorité à Venise : que, ce point une fois gagné, il seroit aisé de gagner l'autre : que le Roi de France auroit bien le crédit de faire rentrer les Jésuites dans l'Etat de Venise, lui qui les avoit établis à Constantinople : que les disciples de Jesus-Christ devoient allier la prudence avec le bon droit : que Clement VIII, par de sages ménagemens, avoit conservé la religion en France, lorsqu'elle y étoit sur le penchant de sa ruine : qu'au contraire, Clement VII, dans ses démêlés avec Henri VIII, Roi d'Angleterre, & Léon, dans les siens avec

l'Allemagne, quoiqu'ils eussent la justice de leur côté, avoient, par leur fermeté outrée, beaucoup plus nui à la religion qu'ils ne l'avoient servie. Pour dégoûter le Pape de faire la guerre à la République, il ajouta : que la protection de l'Espagne n'étoit, ni aussi puissante, ni aussi sûre, que la Cour de Madrid vouloit le faire croire : que les sectaires d'Allemagne, à la faveur de la guerre, accourroient en foule en Italie pour y répandre le trouble : que les sentimens, retenus jusqu'alors par la crainte, ne manqueroient point d'éclater, dans la licence que les armes traînent à leur suite : que l'esprit d'infidélité aveugleroit enfin tous les esprits, & que la dissolution corromproit tous les cœurs : que les Espagnols profiteroient de tant de désordres, & que le trône de Saint Pierre, d'un côté en proie aux protestans, de l'autre à la merci de l'Espagne, ébranlé par tant de coups redoublés, seroit enfin renversé.

Du Perron eut bien des instances à faire, & des objections à essuyer, avant de persuader Paul V, qui se rendit enfin, mais à condition que, si l'on ne pouvoit engager le Sénat à rappel-

HENRI IV.

1607.

**HENRI IV.** 1607. **1607.** ler les Jéfuites , on inféreroit au moins dans le traité d'accommodement une clause , qui fît connoître que le Saint-Siége n'avoit pas négligé leurs intérêts. Le lieu , où devoit se publier la révocation de l'interdit , donna matiere à de nouvelles difficultés. Le Pape vouloit absolument qu'elle se publiât à Rome plutôt qu'à Venife , de crainte que les Efpagnols , qu'il étoit bien aife de ménager , ne s'imaginaffent qu'il avoit voulu leur ôter toute part dans cette affaire. Ne pouvant tenir contre la folidité des raifons de du Perron , il consentit enfin à confier au Cardinal de Joyeufe le bref de révocation. Il exigea feulement que ce Cardinal n'en fît aucun ufage , avant d'avoir mis tout en œuvre pour procurer aux Jéfuites la rentrée dans les Etats de la République.

Efforts des  
Efpagnols ,  
pour empê-  
cher l'accom-  
modement.

Peu s'en fallut que cet accommodement , fur le point de fe conclure , ne fût fubitement rompu. Le fouverain Pontife reçut une lettre , par laquelle François de Castro , ambaffadeur d'Efpagne à Venife , l'affuroit que , fi Sa Sainteté vouloit infifter , elle obtiendrait ce qu'elle defiroit. Le Cardinal du Perron eut befoin de toute fon adrefle & de toute fon éloquence , pour em-



pêcher le Pape de se rétracter. A ce contre-tems, il en succéda un autre. HENRI IV.  
1607.  
Les Cardinaux de la faction espagnole mirent en question, si les Evêques réfractaires à l'interdit devoient être compris dans l'absolution générale, ou s'ils n'étoient pas obligés de venir à Rome demander leur absolution particulière. Du Perron prouva incontestablement que cette distinction odieuse ne devoit point avoir lieu, & le Saint Pere donna pouvoir au Cardinal de Joyeuse, d'absoudre aussi les Evêques. Les Espagnols, ne se rebutant point, chercherent à susciter un nouvel obstacle. Ils débiterent sourdement que le Sénat se proposoit, en remettant Saraceno & Valdemarin au Pape, de faire une protestation. Le Cardinal de Joyeuse promit de ne point publier le bref, avant d'avoir parole que les Vénitiens n'useroient point de ce droit.

Alors les Espagnols, ne pouvant ni rompre ni retarder l'accommodement, essayèrent d'avoir au moins la gloire de paroître y avoir contribué. Ils prièrent le souverain Pontife, de donner au Cardinal de Joyeuse le Cardinal Zapata pour adjoint dans la révocation

**HENRI IV.** des censures. Joyeuse rejeta cette proposition, & il déclara qu'il ne souffriroit pas qu'aucune Puissance partageât l'honneur d'une réconciliation terminée par la seule médiation du Roi Très-Chrétien.

1607.

Le Cardinal  
de Joyeuse  
retourne à  
Venise.

Ce Cardinal, chargé seul du bref, se rendit promptement à Venise. Il eut le chagrin de voir les Espagnols, malgré tous ses efforts, s'attribuer une partie du succès de la négociation. Léonard Donato, pour lors Doge, avoit été en ambassade à Madrid. Aimé de Philippe III, & sensible aux bontés que ce Prince lui avoit témoignées, il cherchoit les occasions de lui plaire. Paul V étoit dans la même disposition. Ce Pape se rappelloit avec reconnoissance, que Philippe lui avoit fait offre de ses forces, dans un démêlé où le Roi de France n'avoit offert que son entremise. Lorsque le Cardinal de Joyeuse entra en conférence avec Donato, le Doge, suivant ce dont il étoit convenu secrètement avec le souverain Pontife, fit entendre au Cardinal, que, si le Pape s'étoit relâché sur l'article du rappel des Jésuites, c'étoit à la seule recommandation de l'Es-

pagne <sup>a</sup>. Joyeuse fut également surpris & piqué de cet incident. Mais comme il n'y avoit pas moyen de s'inscrire en faux contre le temoignage du Doge, il fallut dissimuler.

HENRI I V.  
1607.

Les deux prisonniers ayant été remis entre les mains du Nonce, sans aucune protestation de la part du Sénat, on indiqua le 21 Avril, pour publier la révocation de l'interdit. Ce jour, le Cardinal de Joyeuse, en présence du Doge & de vingt-cinq sénateurs, fit la lecture du bref, les portes fermées, & donna l'absolution des censures au Sénat. Plusieurs nobles porterent impatiemment cette humiliante cérémonie, & se plaignirent de n'être plus ces généreux Vénitiens, qui, après une guerre de deux ans contre le Pape Sixte I V <sup>b</sup>, n'avoient jamais voulu se soumettre à une pareille formalité. On dressa un procès-verbal de la remise

Il publie le  
bref de révo-  
cation de l'in-  
terdit.

<sup>a</sup> M. de Thou prétend que le discours du Doge étoit vrai, & que les agens du Roi d'Espagne, dès avant que les Cardinaux de Joyeuse & du Perron se mêlassent de l'affaire, avoient déterminé Paul V à ne pas exiger le rétablissement de la Société. Mais cela me paroît diffi-

cile à concilier avec quelques-unes des particularités rapportées ci-dessus, sur-tout avec la lettre que François de Castro, selon M. de Thou lui-même, avoit écrite au Pape.

<sup>b</sup> Sixte V est une faute d'impression dans la traduction de M. de Thou.

**HENRI IV.** pure & simple de Valdemarin & de Saraceno. Ensuite on ouvrit les portes, & François de Castro, ayant été admis à l'audience du Sénat, le complimenta sur sa réconciliation avec le Saint-Siège. Le gouvernement donna le même jour un décret adressé aux Patriarches, Archevêques & Evêques, pour les avertir que la République révoquoit sa protestation contre les censures du Pape; & que le Doge & les sénateurs reprenoient les sentimens de vénération & de respect, que des fils obéissans devoient au Pere commun des fidèles.

Malgré la réunion de Paul V avec la République, le Comte de Fuentes continuoît les préparatifs de guerre, commencés dans le Milanez à l'occasion du différend des deux Puissances. De plus, le Roi d'Espagne faisoit des levées considérables de soldats dans le royaume de Naples. Ces circonstances engagerent les Vénitiens à se tenir sur leurs gardes. Ils donnerent commission à Paul Sesto, Comte de Plaisance, Général de leurs forces de terre, d'augmenter leurs troupes de trois mille hommes, & de pourvoir à la sûreté des Places. Philippe Paschaligo,

dont la prudence égaloit la valeur , fut ~~\_\_\_\_\_~~  
 déclaré Provéditeur général de la mer. HENRI IV.  
 Jérôme Capello eut ordre de couvrir , 1607.  
 avec l'escadre qu'il commandoit , les  
 îles de Zante, de Cephalonie & de  
 Corfou.

Pendant que les Vénitiens prenoient ces sages précautions, Fra-Paolo courut risque de la vie. Les pieces du procès nous apprennent que Rodolphe Poma, Alexandre Parrasio d'Ancone, & Michel Viti, prêtre habitué de l'église de la Trinité à Venise, furent les auteurs de ce noir complot. Ces scélérats corrompirent deux soldats, pour assassiner le théologien de la République. Le 5 Octobre au soir, dans le tems qu'il descendoit du pont de la Fosca, en retournant à son couvent, les deux assassins lui porterent plusieurs coups de poignard. Après avoir écarté à coups de pistolet le peuple qui couroit sur eux, ils se retirèrent en diligence vers le bord de la mer; ils se jetterent dans un esquif qui les attendoit, & ils se sauverent sur le territoire de Ferrare. Six jours après cet attentat, le Conseil des Dix proscrivit Poma, Parrasio, Viti & les deux soldats, & mit leurs têtes à prix. Le 29 du même mois, le

Attentat  
 contre Fra-  
 Paolo.

**HENRI IV.**  
1607.

Sénat fit publier un ordre à tous les sujets de la République de courre fus à tous ceux qui oseroient attaquer Fra-Paolo. On promet deux mille ducats à celui qui tueroit l'agresseur, & quatre mille à celui qui le prendroit vif.

Dans tout ce que fit le Sénat, pour assurer la vie de son théologien, on eut attention à ne rien laisser échapper qui pût choquer le souverain Pontife.

Conclusion  
d'une trêve  
entre les Ar-  
chiducs & les  
Provinces-  
unies.

Des deux  
côtés on de-  
sire la paix.

Plus Henri IV acquéroit de poids dans la balance de l'Europe, plus les voisins de ce Monarque craignoient d'avoir ses amis pour ennemis. L'Infante Isabelle & l'Archiduc Albert, n'ignorant pas la protection qu'il accordoit aux Hollandois, songerent sérieusement à terminer la guerre, qui désoloit depuis si longtems les Pays-bas. Cette Princeesse & ce Prince firent choix du pere Jean Ney <sup>a</sup>, Commissaire général des religieux de l'Observance, pour travailler à cette importante affaire. Après avoir professé jusqu'à vingt-cinq ans la religion réformée, il avoit fait abjuration, & il avoit embrassé la vie monastique. C'étoit un homme intrigant, parlant plusieurs langues, & versé dans le ma-

<sup>a</sup> Ou Neyen.

nége des Cours. Il favoit parfaitement se plier aux différens caracteres des personnes avec qui il avoit à traiter. Par ses adroites insinuations, il fit consentir les Etats généraux à une trêve de huit mois. On convint que l'armistice commenceroit le 4 Mai, & qu'avant le premier Septembre on assembleroit un congrès, afin de tâcher de parvenir à la paix. Il fut aussi réglé que, préalablement à toute négociation, Philippe III & les Archiducs reconnoîtroient la République pour un Etat libre & indépendant, & que le Roi Catholique s'engageroit par un acte authentique à ratifier tout ce qui seroit arrêté dans le congrès.

HENRI IV.  
1607.

Les Etats généraux faisoient trop de cas de la médiation de Henri IV, pour ne pas la desirer. Ils la lui demandèrent, & il nomma pour son principal plénipotentiaire le président Jeannin, à qui il donna pour adjoints Paul Chouard de Buzenval, ambassadeur de France auprès de la République, & Elie de la Place de Ruffy, désigné pour succéder à Buzenval dans cette ambassade.

Le Roi de  
France est  
médiateur.

Jeannin, dans la première audience qu'il eut des Etats, se plaignit de ce

~~\_\_\_\_\_~~ qu'ils avoient conclu la trêve , sans  
 HENRI IV. consulter le Roi Très - Chrétien. Il  
 1607. ajouta que cette précipitation, quoique  
 très-capable de refroidir un Monarque,  
 qui se regardoit comme le pere des  
 Provinces-unies , n'avoit pas cepen-  
 dant rallenti l'ardeur de ce Prince pour  
 leurs intérêts , & que Henri seroit tou-  
 jours disposé à les aider de ses conseils,  
 dans la paix , comme de ses troupes &  
 de ses trésors, dans la guerre.

Peu après que les plénipotentiaires  
 se furent assemblés , on reçut l'acte qui  
 avoit été demandé à la Cour de Ma-  
 drid. Il étoit daté du 30 Juin. Les  
 Etats y trouverent plusieurs défauts.  
 Ils témoignèrent particulièrement leur  
 mécontentement de ce qu'il étoit écrit  
 sur du papier , au lieu de l'être sur du  
 parchemin ; de ce que Philippe avoit  
 signé *moi Roi* ; de ce qu'il affectoit  
 de n'employer nulle part le terme de  
*Provinces-unies* ; enfin de ce qu'il don-  
 noit aux Archiducs des titres , qui ne  
 s'accordoient pas avec la renonciation  
 qu'ils devoient faire. Le Roi d'Espagne  
 renvoya dans le mois d'Octobre un  
 nouvel acte conçu en ces termes : « Puif-  
 » que les sérénissimes Archiducs ont en-  
 » gagé leur parole, qu'ils obtiendroient



« de nous des lettres de ratification ,  
 » de déclaration & de consentement , HENRI IV.  
1607.  
 » selon la forme & teneur de celles  
 » qu'ils ont données à l'assemblée des  
 » États : après une mûre & sérieuse  
 » délibération , de notre certaine scien-  
 » ce , & de notre pleine volonté , en  
 » vertu de notre puissance & de notre  
 » autorité royale , nous consentons ,  
 » & il nous plaît , en tant que cela  
 » nous regarde , que les sérénissimes  
 » Archiducs exécutent & accomplis-  
 » sent entièrement tout ce qu'ils ont  
 » promis : qu'ils ménagent , en notre  
 » nom & au leur , une prolongation de  
 » trêve , ou une paix solide , avec les  
 » États , que nous reconnoissons pour  
 » pays , provinces & peuples libres ,  
 » & sur lesquels nous ne prétendons  
 » aucuns droits. Nous approuvons &  
 » nous ratifions tout ce qui est contenu  
 » dans l'acte préalablement fait par les  
 » Archiducs ; & nous le confirmons  
 » par notre parole & par notre serment  
 » royal «. Cette déclaration , ainsi  
 que la précédente , étoit sur de simple  
 papier , & il y avoit la même sou-  
 cription. D'ailleurs , Philippe , au bas  
 de sa ratification , ajoutoit qu'elle se-  
 roit regardée comme non avenue ,

supposé que la guerre recommençât.  
**HENRI IV.** Les Etats hésiterent beaucoup , s'ils se  
 1607. contenteroient de cet acte. A la fin,  
 ils s'y déterminèrent , à condition qu'ils  
 demeureroient en possession de l'original. D'abord les Archiducs , pour le  
 remettre , exigèrent que les Etats s'o-  
 bligeassent de le rendre , en cas de rup-  
 ture du congrès. Après bien des dis-  
 putes , l'acte original fut délivré aux  
 Etats , sans qu'il fût stipulé aucune  
 restriction.

Suite des  
 troubles de  
 Hongrie.

L'Empereur Rodolphe trouva mau-  
 vais qu'on fût entré en négociation sans  
 sa participation. Il écrivit aux Etats  
 généraux , pour leur en faire des re-  
 proches. Ce Prince s'occupoit ainsi  
 des affaires des autres , & négligeoit  
 les siennes propres. Par son indolence ,  
 & par la jalousie qu'il avoit de l'Ar-  
 chiduc Mathias son frere , le parti des  
 mécontents en Hongrie prenoit chaque  
 jour de nouvelles forces. Favorisés se-  
 cretement par la Porte , qui , malgré la  
 conclusion de la paix avec l'Empereur ,  
 étoit bien aise de le tenir dans l'embar-  
 ras , ils emporterent d'emblée la Place  
 de Saint - André , dont ils passerent  
 les habitans au fil de l'épée. Ils inves-  
 tirent ensuite celle de Filleck. Ayant

été obligés de lever le siège, ils se répandirent dans la campagne, & ils commirent beaucoup de défordres.

HENRI IV.

1607.

Les armes des confédérés de Pologne ne furent pas aussi heureuses que celles des mécontents de Hongrie. Zerbzidowicz & le Duc de Prunski ayant été enveloppés par l'armée de Sigismond, la plus grande partie de leurs troupes fut taillée en pieces. Le reste fut totalement dissipé.

Les confédérés de Pologne sont défaits par les troupes de Sigismond.

Un fâcheux contre-tems empêcha le Roi de Pologne de goûter toute la joie que cette victoire lui auroit donnée dans une autre circonstance. L'année précédente, Charles, Duc de Sudermanie, avoit enfin accepté le titre de Roi de Suède, & s'étoit fait couronner. Il rentra cette année avec une armée en Livonie, s'empara de Weissenstein, & remporta quelques autres avantages. Dès le 17 Mars, il avoit adressé aux Etats de Pologne un manifeste, dans lequel il les assuroit qu'il n'avoit consenti qu'avec répugnance à priver le Roi son neveu d'un trône héréditaire, mais qu'il y avoit été forcé par le vœu général des Suédois. N'ayant point reçu de réponse, il publia le 5 Mai un second manifeste.

Charles IX, Roi de Suède, s'empara de Weissenstein.

HENRI IV.

1607.

Il y répétoit les mêmes protestations qu'il avoit faites dans le premier. En même tems, il offroit la paix aux Polonois, & il exhortoit Sigismond à ne point persister dans le dessein de recouvrer une couronne qu'il n'avoit perdue que pour avoir manqué de fidélité à ses sermens.


Victoire  
remportée  
par le Grand-  
Visir Serdar  
sur Gambolat.

La révolte des Hongrois contre l'Empereur, & les differends qui régnoient entre la Pologne & la Suède, mettoient la Porte dans le cas de n'avoir rien à craindre du côté de l'Europe. Amurath Serdar Pacha, que le Sultan Achmet <sup>a</sup> avoit élevé depuis quelque tems à la dignité de Grand-Visir, marcha à la tête de cent mille hommes contre les rebelles d'Asie. Calender Ogli & Gambolat, chefs de ces derniers, se préparèrent à une vigoureuse défense. Ils convinrent de

<sup>a</sup> Ici les traducteurs de M. de Thon substituent Amurath à Achmet I, comme ils ont substitué précédemment le même Amurath à Mahomet III. Ils disent que le Grand-Visir marcha en Asie avec cent mille hommes (par ordre du Sultan Amurath). On n'imagine pas comment ils ont trouvé dans

M. de Thon le sens de ces derniers mots. Voici le texte latin. (*Gambolatus, qui Alepi erat, cognito Amurathæ Serdaris purpuratorum Principis, qui cum Carmatorum CIO exercitu ad Persicum bellum proficiscebatur, in Asiam proximo adventu, &c.*).

séparer leurs forces , afin d'attaquer HENRI IV.  
 l'ennemi , l'un de front, l'autre en 1607.  
 queue. Après que Serdar se seroit en-  
 gagé dans les défilés du Mont-Taurus,  
 Calender Ogli devoit s'emparer des  
 gorges , pour lui couper la retraite.  
 Gambolat se chargea de disputer le  
 passage aux Turcs , lorsqu'ils descen-  
 droient de la montagne. Il se flattoit  
 de battre aisément avec des troupes fraî-  
 ches une armée fatiguée d'une longue  
 marche , & embarrassée de sa propre  
 multitude dans des lieux étroits & diffi-  
 ciles. Calender, venant ensuite charger  
 en queue les Ottomans dans leur dé-  
 route , comptoit de n'avoir que la pei-  
 ne d'achever la défaite , & de recueillir  
 les fruits de la victoire. Tout étant ainsi  
 réglé , Gambolat sortit d'Alep avec  
 quinze mille hommes de cavalerie &  
 cinq mille d'infanterie , & alla se poster  
 au pied du Mont-Taurus, vis-à-vis de  
 l'endroit par lequel les Turcs débou-  
 chèrent. Lorsqu'ils parurent , il fondit  
 sur eux , & les obligea de rentrer dans  
 les défilés. Il y eut le lendemain une  
 autre action , & les Turcs furent re-  
 poussés une seconde fois. Ces avanta-  
 ges remplirent Gambolat d'une con-  
 fiance , qui le rendit négligent. Pen-

 dant toute la nuit, ce ne furent que ré-  
HENRI IV. jouissances & que débauches dans son  
1507. armée. Le soldat plein d'une fausse sécu-  
rité songeoit moins aux troupes qui  
lui restoit à vaincre, qu'à celles qu'il  
avoit vaincues. A la pointe du jour,  
un spectacle inattendu frappa les yeux  
des rebelles. Serdar s'étoit avancé hors  
des défilés, & il avoit déjà rangé son  
armée en bataille. Contre la coutume  
des Turcs, qui mettent toujours à leur  
avant-garde la cavalerie tirée de la  
province où ils font la guerre, il avoit  
placé à l'arrière-garde la cavalerie asia-  
tique, tant parce qu'elle étoit considé-  
rablement diminuée, que parce que,  
dans les deux dernières actions, elle  
n'avoit pas bien fait son devoir. Gam-  
bolat, quoique surpris, ne perdit point  
courage. Il tint longtems la victoire  
incertaine, mais enfin il fut entière-  
ment défait, & il reprit la route d'Alep  
avec les débris de ses troupes. Après  
avoir pourvu à la sûreté du château de  
cette Place, il se remit précipitamment  
en marche, & suivi de trois mille hom-  
mes qui lui restoit, il se retira dans  
un camp, où il étoit difficile de le for-  
cer. Sa retraite fut si bien concertée,  
qu'il se trouva en sûreté, avant que les

Turcs songeaſſent à le pourſuivre. Les troupes , qu'il avoit laiffées dans le château d'Alep , voulurent tirer avantage du malheur de leur Général ; elles ſe jetterent ſur la Ville , & la pillerent pendant trois jours. Les habitans , profitant à leur tour de l'épuisement dans lequel elles étoient tombées par leurs excès , les repoufferent dans le château , & ils ouvrirent leurs portes à Serdar. Le Grand - Viſir aſſiégea le château , dont la garniſon ſe rendit à diſcrétion.

HENRI IV.

1607.

Dès que Calender Ogli , qui , de l'autre côté du Mont - Taurus , attendoit le ſuccès de la bataille , fut informé de la défaite de Gambolat , il paſſa en Bithynie , ſurprit la ville de Burſe , & la livra au pillage. A l'approche d'Azan Pacha , que la Porte fit marcher contre lui avec une ſeconde armée , il mit le feu à la ville , & alla rejoindre Gambolat , pour concerter avec lui les opérations de la campagne ſuivante.

Ainſi que les provinces poſſédées en Aſie par le Grand - Seigneur , les royaumes de Fez & de Maroc en Afrique étoient en proie aux horreurs de la guerre. Muley Mahomet Chec , Roi de Maroc , avoit abandonné le gouvernement de ſes Etats à ſon fils Ab-

Guerre entre les royaumes de Fez & de Maroc.

~~Henri IV.~~ dalla. Ce jeune Prince & Muley Zidan , Roi de Fez , étoient ennemis.

1607.

L'année dernière , ils s'étoient livré trois fois bataille , & le premier avoit été toujours victorieux. Enflé de ses succès , & trop reconnoissant pour les Généraux qui les lui avoient procurés , il n'agissoit que par leurs conseils. Pour leur complaire , il fit décapiter successivement onze seigneurs. Les habitans de Maroc , rebutés de la tyrannie de ses favoris , traiterent secretement avec Muley Zidan , & le reçurent le 8 Mars de cette année 1607 dans leur ville. Abdalla s'enfuit vers un camp , qui n'en étoit pas éloigné. Peu après , il se remit en campagne , avec une armée composée de seize mille arquebusiers & de quatre mille chevaux. A la tête de son infanterie , il défila par un chemin fort long & fort étroit. Ce prince en avoit à peine atteint l'issue , qu'il fut attaqué par les ennemis. Comme ses troupes n'avoient pu encore se déployer , & qu'elles marchaient sur de longues files , elles se renversèrent les unes sur les autres , & elles eurent beaucoup de peine à regagner le camp. Le Prince de Maroc ne s'y jugea pas même en sûreté. Il ne lui restoit qu'environ dix



nille hommes. Il mit son infanterie dans une Place voisine, & il se sauva vers la frontiere avec sa cavalerie. Aussitôt Muley Zidan assiégea la ville, où l'infanterie s'étoit enfermée. Quelques renégats ayant indiqué à ce Prince les endroits de la Place les plus foibles, il donna l'assaut. La seule ressource des assiégés fut de se refugier dans une mosquée, où étoit la sépulture des Rois de Maroc. Zidan n'osa pas violer cet asile, mais il chercha un prétexte pour satisfaire sa cruauté. Dans le tumulte & la licence des armes, les troupes d'Abdalla s'étoient abandonnées à divers brigandages. Zidan fit faire le procès aux officiers & aux soldats comme à des voleurs, & il ordonna qu'ils périssent tous par la main du boureau. Près de six mille subirent le supplice; & ces sanglantes exécutions durèrent quinze jours entiers.

HENRI IV,  
1607.

Cependant Abdalla leva une nouvelle armée, battit Zidan, & rentra triomphant dans Maroc. Écoutant plus son ressentiment que la prudence, il usa d'une extrême rigueur contre les habitans qui lui étoient suspects. Ce fut pour les Maroquins un nouveau grief. Ils offrirent la couronne à un jeune

**HENRI IV.** Prince, nommé Mahomet, arriere-petit-fils de Hamet. Mahomet, défait par Abdalla dans un premier combat, trouva des reffources, mit à son tour son rival en fuite, & se fit proclamer Roi.

**1607.** Quoique les Algériens, plus raisonnables que les peuples de Fez & de Maroc, vécussent en paix entr'eux & avec leurs voisins, une Ville de la domination de cette République. n'en éprouva pas un fort moins funeste. Depuis longtems, Ferdinand, Grand-Duc de Tosane, méditoit le sac de Bonne<sup>a</sup>. Il chargea de cette expédition Silvio Piccolomini, Maréchal de l'Ordre de Saint-Etienne. Le commandement de la flotte fut donné à Jacques Inghirami. Elle étoit montée de deux mille hommes d'élite, commandés par Guillaume Guadagne, chevalier de Malte. Deux cents gentilshommes, à la tête desquels étoit Fabrice Coloredo, Prieur de Lunegiane, s'embarquerent en qualité de volontaires. La flotte partit de Livourne le 30 Août. D'abord, elle fit route vers l'isle d'Elbe, pour tâcher de rencontrer le corsaire Amurath, qui infestoit

<sup>a</sup> Ville bâtie entre Alger & Tunis, près des ruines d'Hippone, dont *S. Augustin* a été Evêque.

les mers des environs avec neuf vaisseaux. N'ayant pu le joindre, elle cingla vers l'isle de Sardaigne. Pendant qu'elle étoit à l'ancre près de Cavo della Polla, Piccolomini reçut avis que vingt bâtimens mouilloient dans le voisinage. La chaloupe, qu'il envoya à la découverte, rapporta que c'étoient des navires flamands, qui venoient charger du sel. On aborda le 13 Septembre à la Galite<sup>a</sup>. Le jour suivant, on remit à la voile sur le midi.

HENRI IV.

1607.

Inghirami avoit réglé la navigation, de sorte qu'on pût arriver à la côte d'Afrique sur les six heures du soir : mais, les pilotes s'étant trompés, deux heures se passerent à chercher un lieu commode pour la descente. D'ailleurs, la mer se trouva si basse, que les chaloupes eurent un long trajet à faire, avant de gagner la terre. Cela emporta un tems considérable, & les troupes ne furent entièrement débarquées que le lendemain matin. Avec quelque diligence qu'elles s'avancassent vers Bonne, elles ne purent surprendre la garnison. Outre que la marche se faisoit en plein jour, les Algériens étoient informés, il y avoit près d'un mois,

<sup>a</sup> Petite isle d'Afrique, au nord de l'isle Tabarca.

que l'armement de Toscane étoit destiné contre la Barbarie.

HENRI IV.  
1607..

Malgré la résistance des infidèles, les chrétiens se rendirent maîtres de la ville. Après l'avoir pillée, ils se rembarquerent, emmenant avec eux environ quinze cents esclaves. Le 27 de Septembre, la flotte fut de retour à Livourne.

*Fin du XLIX<sup>e</sup> Livre*





# ABRÉGÉ DE

# L'HISTOIRE UNIVERSELLE

DE J. AUGUSTE DE THOU.

## LIVRE L<sup>a</sup>.



PAR un édit qui fut enregistré le 31 Mars de cette même année 1607, Henri IV établit la Chambre de Justice, dont nous avons parlé dans le livre

HENRI IV.  
1607.

Chambre de  
Justice éta-  
blie à Paris.

<sup>a</sup> J'ai dit dans une note, au commencement du livre XLVII de cet Abrégé, que M. de Thou se proposoit de conduire son histoire jusqu'à la mort de Henri IV. La dernière maladie de l'auteur ne lui ayant pas permis d'exécuter son projet, Nicolas Rigault son ami, garde de la bibliothèque du Roi, entreprit la continuation de ces annales. Pour cet effet, il ajouta trois livres aux cent trente-huit de

~~\_\_\_\_\_~~ précédent. Ce tribunal eut ordre de  
**HENRI IV.** pour suivre criminellement tous les fi-  
 1607. nanciers , accusés d'avoir levé des im-  
 pôts sur des ordres supposés , d'avoir  
 fait de faux ou de doubles emplois  
 dans la reddition de leurs comptes , ou  
 d'avoir détourné les deniers royaux.

**Naissance** Tandis que le nouveau tribunal ré-  
**du Duc d'Or-** pandoit la consternation dans un grand  
**léans.** nombre de familles , la Maison royale  
 eut un sujet de joie. Le 16 Avril, la  
 Reine accoucha d'un second fils, qu'on  
 nomma le Duc d'Orléans.

La naissance de ce Prince , & le dé-  
 cès de la Duchesse de Bar , morte trois  
 ans auparavant , déterminèrent Henri  
 à réunir ses biens patrimoniaux au  
 domaine. L'édit de réunion fut enre-  
 gistré le 27 Août. Dans toute autre  
 circonstance , cet édit auroit été inu-  
 tile , puisque , par une loi de l'Etat ,  
 dès qu'un Prince parvient au trône , les  
 biens qu'il tient de la couronne à titre  
 de fiefs , y sont dévolus de droit. Mais  
 le Roi , au commencement de son ré-  
 gne , avoit , en faveur de sa sœur , dé-  
 rogé à cette loi. Il déclara par des let-

notre historien. Après M. de Thou , je vais donc  
 avoir présenté aux lecteurs l'extrait de l'ouvrage  
 l'analyse de l'ouvrage de de son continuateur.

tres - patentes , que le Duché de Vendôme , dont il avoit fait présent à César Monsieur , fils de Gabrielle d'Estrees , n'étoit pas compris dans l'édit.

HENRI IV  
1607.

Les recherches contre les financiers se continuoient avec beaucoup de chaleur. Plusieurs d'entr'eux prirent la fuite. Deux furent condamnés à être pendus en effigie. Une partie de la première noblesse du royaume avoit contracté des alliances avec les coupables. Le Roi , importuné par les sollicitations , consentit de faire cesser les poursuites , moyennant un million que le corps de la finance s'engagea de lui fournir. Cette somme ayant été portée au trésor royal , la Chambre de Justice , par un édit du 8 Septembre , fut supprimée.

Pompone de Bellievre , Chancelier de France , mourut à Paris le 5 du même mois <sup>a</sup> , dans un âge fort avancé <sup>b</sup>. Il eut pour successeur Nicolas Brulart de Sillery , qui depuis deux ans étoit Garde des sceaux.

Mort du  
Chancelier  
de Bellievre

Dans le mois de Novembre , mourut le Cardinal Charles de Lorraine ,

Celle du  
Cardinal  
Charles de  
Lorraine

<sup>a</sup> Le pere Daniel , par une faute assez extraordinaire , ne fait mourir ce

Chancelier qu'en 1608.

<sup>b</sup> A l'âge de 78 ans.

~~Henri IV.~~ fils de Charles Duc de Lorraine, & de  
 HENRI IV. Claude de France, fille du Roi Henri II.  
 1607.

Thèse en fa-  
 veur du pou-  
 voir des Pa-  
 pes, condam-  
 née par le  
 Parlement.

On trouve, dans les registres du  
 Parlement de Paris, sous le mois sui-  
 vant, un arrêt, dicté par le zele  
 éclairé, avec lequel cette compa-  
 gnie, depuis l'heureuse réunion de ses  
 membres, veilloit à réprimer le délire  
 des partisans des maximes ultramon-  
 taines. George Creighthon, Ecoffois,  
 étoit professeur d'éloquence au col-  
 lège royal. Ne se contentant pas de  
 cette place, il brigua une chaire de  
 professeur en droit canonique. Selon  
 la coutume, il composa une thèse,  
 qu'il dédia au Cardinal du Perron.  
 Dans ses positions, il avançoit que les  
 décisions du Pape étoient supérieures  
 à celles des conciles, & qu'il étoit  
 seul juge suprême pour le spirituel.  
 Qu'il avoit une puissance temporelle  
 sur les biens de l'Eglise. Qu'il pou-  
 voit dispenser les sujets de l'obéissan-  
 ce aux loix. Que la seule pensée fai-  
 soit encourir quelquefois l'excommu-  
 nication. Que, pour la faute d'un par-  
 ticulier, une famille, une ville, une  
 nation entiere, pouvoient être ex-  
 communiées justement. Le Parlement  
 condamna ces propositions, & défen-



dit à Creighton de soutenir sa thèse.

Deux procès, qui furent jugés dans le même mois de Décembre par le Grand-Conseil, firent aussi beaucoup de bruit. Guillaume Pehu de la Mothe avoit trempé dans l'assassinat de François de Montmorency du Hallot <sup>a</sup>. Quoiqu'il eût obtenu des lettres d'abolition, cependant, pour s'assurer davantage de l'impunité, il avoit levé solennellement la Fierce <sup>b</sup>. La Dame du Hallot ne laissa pas de le poursuivre en justice. Denis Bouthillier,

HENRI IV.

1607

<sup>a</sup> Chevalier de l'Ordre du Roi, Lieutenant général de Normandie, Gouverneur de Rouen, & Chambellan du Duc d'Alençon. Ayant été blessé en 1592 au siège de Rouen, il se retira à Vernon, où le Marquis d'Alegre le fit assassiner. Le pere de Montmorency du Hallot se nommoit aussi François, & il avoit formé la branche de Montmorency du Hallot. Il étoit le second fils de Claude de Montmorency, Baron de Fosseux, & d'Anne d'Aumont.

<sup>b</sup> Nom que l'on donne à la châtie de Saint Romain. En vertu d'un privilège que les habitans de Rouen disent leur avoir été accordé par le Roi

Dagobert, les criminels, après avoir porté cette châtie, ne peuvent plus être inquiétés, ni dans leur personne, ni dans leurs biens. Selon une ancienne tradition, un dragon faisoit beaucoup de ravage dans les environs de Rouen. Le jour de l'ascension, Saint Romain, ayant conduit un prisonnier au lieu où étoit le dragon, ordonna à cet homme de passer une étole au cou de l'animal, & de l'emmener à la ville. Le criminel exécuta hardiment l'ordre du Saint, & le dragon se laissa conduire sans résistance à la place publique, où il fut brûlé. C'est sur ce miracle vrai ou supposé, qu'est fondée la prétendue concession de Dagobert.

HENRI IV.  
1607.

avocat de la veuve, soutint que le miracle, sur lequel étoit fondé le privilège réclamé par Pehu, n'étoit qu'une fable. Qu'il étoit aisé d'en découvrir la fausseté, en consultant les chroniques d'Adon & de Sigebert. Que l'auteur de la vie de Saint Romain, écrite il y avoit plus de quatre cents ans, n'en parloit point. Que les habitans de Rouen, pour appuyer leur prétendu privilège, n'avoient point de titre plus ancien que des lettres-patentes, expédiées sous le règne de Louis XII. Il ajouta que, ces habitans ayant sollicité en 1597 la confirmation de ce privilège, le Roi avoit déclaré qu'à l'avenir il n'auroit point lieu pour les criminels de léze-majesté, ni pour les assassins. Que Pehu étoit de notoriété publique dans le second cas. Que de plus le meurtre, commis sur la personne de du Hallot, dans une province dont il étoit Lieutenant général, emportoit avec lui le crime de léze-majesté. Les conclusions de Jacques Foullé, Avocat général, ayant été conformes à celles qu'avoit prises Bouthillier, la Cour ordonna qu'il seroit procédé à l'instruction du procès de Pehu. Deux ans après, intervint un arrêt définitif,

qui, faisant grace de la vie au criminel, ~~en considération de ses lettres d'abolition~~ HENRI IV. 1607. en considération de ses lettres d'abolition, confisquoit une partie de ses biens, & le bannissoit pour neuf ans, tant de la Normandie, que de tous les lieux où se trouveroit la Cour.

La seconde affaire regardoit Guillaume Rose, Evêque de Senlis. Il avoit voulu contester à son chapitre le droit de donner des démissoires aux chanoines, qui alloient prendre les ordres dans d'autres diocèses. Le Chapitre avoit été maintenu dans ce droit par un arrêt du 20 Mars de l'année dernière. Rose, irrité non-seulement de ce jugement, mais encore d'un mémoire que les chanoines avoient publié, dénonça le mémoire à l'assemblée du clergé. Elle condamna<sup>a</sup> cet écrit comme hérétique & impie. L'avocat, qui l'avoit composé, fut que Rose répandoit dans le public des copies de la censure, & il porta ses plaintes au Grand- Conseil. L'Evêque de Senlis fut assigné pour être ouï. Il tâcha d'engager les chanoines à désavouer le

Affaire de l'Evêque de Senlis avec les chanoines de sa cathédrale, & avec leur avocat.

<sup>a</sup> Selon le mercure françois, l'assemblée du clergé ne commença qu'au mois de Mai. Cependant on lit dans Rigault, que le mé-

moire fut censuré le 23<sup>e</sup> Avril. Vraisemblablement il faut substituer le 23<sup>e</sup> Août.

~~\_\_\_\_\_~~ mémoire, & à en demander la sup-  
 HENRI IV. pression. N'ayant pu les y déterminer;  
 1607. il ne jugea pas à propos de comparô-  
 tre. Le Grand - Conseil le condamna  
 par défaut le 22 Décembre. La censure  
 fut déclarée nulle & abusive. Il fut dit  
 qu'elle seroit rayée & biffée dans les  
 registres où elle avoit été inférée, &  
 l'on défendit à Rose, ainsi qu'à tous  
 autres, de s'en prévaloir, sous peine  
 de faux.

On abolit  
 le Sénatus-  
 Consultre  
 Velleïen.

Souvent l'injustice s'introduit dans  
 la jurisprudence, sous le manteau de  
 la justice, comme l'impiété se glisse  
 quelquefois dans la religion, sous le  
 voile de la piété. On avoit observé  
 pendant long-tems en France le Sena-  
 tus-Consulte Velleïen, selon lequel les  
 femmes ne peuvent s'obliger comme  
 cautions, & qui leur interdit en cette  
 qualité toute action, soit en deman-  
 dant, soit en défendant. Peu-à-peu,  
 ce règlement étoit devenu une source  
 de fraudes. D'un côté, les femmes  
 l'éluoient, en stipulant la clause de  
 renoncer au bénéfice du Sénatus-Con-  
 sulte. D'un autre côté, la négligence  
 ou la mauvaise foi des notaires, qui  
 n'expliquoient pas clairement la for-  
 mule de renonciation, nuisoit à la

validité des contrats. La plupart des ~~Parlemens~~ Parlemens du royaume, ennuyés des HENRI IV. 1607. embarras que ces inconvéniens faisoient naître, réglèrent qu'il ne feroit plus fait mention du Sénatus-Consulte Velleïen, & que dans la suite les obligations des femmes seroient valables.

A la tête des événemens de 1608 ; ~~on peut~~ on peut placer le froid rigoureux, qui 1608. régna pendant les premiers mois de cette année, & qui la fit appeller l'année du grand hiver. Les fleuves les plus profonds & les plus rapides furent tellement gelés, que la glace portoit les voitures les plus pesantes. Plusieurs personnes moururent de froid. Un grand nombre d'autres perdirent l'usage de leurs membres. Le dégel causa des ravages non moins terribles. Presque toutes les rivières se débordèrent en divers endroits, les ponts furent emportés, les maisons détruites, les biens de la terre perdus, les hommes & les bestiaux noyés. La rigueur du froid, & ensuite le dégel, causent beaucoup de maux.

Lorsque le Roi étoit monté sur le trône de France, il avoit rétabli dans le Béarn le libre exercice de la religion Etablissement des Jésuites dans le Béarn. catholique. Les Béarnois ne s'étoient point opposés à ce changement. Ils avoient reçu tous les prêtres qu'on leur

~~Henri IV.~~ avoit envoyés , à l'exception des Jé-  
 HENRI IV. suites , à qui le Parlement de Pau avoit  
 1608. défendu par un arrêt de faire aucun  
 établissement dans l'étendue de son  
 ressort. Mais la plûpart des biens du  
 clergé demeuroient encore entre les  
 mains des protestans. Il ne pouvoit  
 espérer d'y rentrer , si les catholiques  
 ne prenoient le dessus , & il croyoit  
 devoir attendre principalement des  
 Jésuites cet avantage. Le 20 Février ,  
 le Roi accorda , aux importunités de  
 l'Evêque d'Oleron , un édit , qui , cas-  
 sant l'arrêt du Parlement de Pau , per-  
 mit à ces peres de faire toutes les fonc-  
 tions ecclésiastiques dans le Béarn.

Mort du Duc  
 de Montpen-  
 sier.

Depuis le commencement de l'an-  
 née, Henri de Bourbon, Duc de Mont-  
 pensier, étoit dangereusement malade.  
 Les médecins n'avoient jamais pu le  
 guérir de la blessure qu'il avoit reçue  
 au siège de Dreux. Après en avoir beau-  
 coup souffert pendant quatorze ans , il  
 étoit enfin tombé dans un tel état, qu'il  
 n'avoit plus que peu de tems à vivre.  
 Ce Prince n'avoit de sa femme Hen-  
 riette Catherine de Joyeuse qu'une  
 fille âgée de deux ans. Elle étoit desti-  
 née pour épouse au Duc d'Orléans ;  
 & le Roi , voulant procurer au Duc

Le Montpensier la consolation de voir ~~ce~~ HENRI IV  
1602.  
ce mariage assuré, ordonna qu'on dressât les articles du contrat. Ils furent signés le 12 Février. Le 13, le Duc de Montpensier fit un testament olographe, par lequel, si la Princesse mourait sans enfans, il donnoit le duché de Montpensier, le Dauphiné d'Auvergne & le pays de Combrailles, à la Duchesse son épouse; la principauté de Dombes, le Baujolois, le duché de Saint-Fargeau, & ses autres domaines, au Duc d'Orléans. Il céda le lendemain à ce Prince, par une donation entre-vifs, toutes les terres qu'il lui avoit substituées par son testament; ajoutant dans la donation, que, si le Duc d'Orléans ne laissoit point de postérité, le Dauphin & ses enfans prendroient sa place, & à leur défaut, les autres enfans du Roi. Ayant ainsi disposé de ses biens, le Duc de Montpensier mourut le 27 Février, emportant avec lui dans le tombeau les regrets de tous les amateurs de la vertu.

La naissance d'un troisième fils de France, dont la Reine accoucha le 26 Avril à Fontainebleau, consola le Roi de la perte de ce grand homme. On donna au jeune Prince, dans la

Naissance  
d'un troisième  
me fils de  
France.

~~\_\_\_\_\_~~ cérémonie du baptême, le nom de  
**HENRI IV.** Gaston. D'abord, il porta le titre de  
 1608. Duc d'Anjou. Il fut appelé Duc d'Orléans après la mort du Prince son frere, qui étoit né un an avant lui.

Négocia-  
 tion avec le  
 Duc de Sa-  
 voye.

Pendant que la Cour étoit à Fontainebleau, il s'entama une négociation importante. Charles Emanuel, Duc de Savoye, renouvela ses offres d'aider la France à reconquérir le Milanéz. En considération de ce service, il demandoit qu'on lui rendît la Bresse, le Bugey, le Valromey & le bailliage de Gex; que le Roi cessât de protéger les Genevois, & que ce Monarque consentît au mariage du Dauphin avec une Princesse de Savoye, ou du moins à celui de Madame de France avec le Prince de Piémont. Henri IV répondit qu'il ne pouvoit abandonner les intérêts de la ville de Geneve, mais qu'il accorderoit volontiers Madame au Prince de Piémont, après la réussite de l'expédition proposée.

Le Duc de Nemours s'étoit rendu à Turin, pour assister aux noces des deux Princes aînées de Savoye avec les Ducs de Mantoue & de Modene. Le Roi lui écrivit de s'assurer, si les offres du Duc de Savoye étoient fin-



ceres ; & en cas qu'elles le fussent , de ~~\_\_\_\_\_~~  
 prévenir ce Prince qu'il ne convenoit HENRI IV.  
 point de rien entreprendre , jusqu'à ce 1608.  
 qu'on eût vu quel tour prendroient les  
 affaires des Pays-bas.

Soit que la Cour de Madrid eût eu Le Roi d'Es-  
 vent de la négociation , soit qu'elle se pagne propo-  
 défiât du génie inquiet de Charles Ema- se le mariage  
 nuel , le Roi d'Espagne envoya Pierre de l'Infante  
 de Toledé en France , avec caractère avec le Dau-  
 d'ambassadeur extraordinaire. Ce mi- phine.  
 nistre étoit chargé de proposer le ma-  
 riage de l'Infante avec le Dauphin , &  
 d'offrir , pour la dot de la Princesse ,  
 tous les droits de la Maison d'Autri-  
 che sur les Provinces-unies. Par-là ,  
 Philippe III. comptoit d'ôter à ces  
 Provinces la protection du Roi , qui  
 étoit leur plus ferme appui. Il rendoit  
 en même tems inutiles par ce moyen  
 les pratiques secretes du Duc de Sa-  
 voye. Henri IV sentit que le princi-  
 pal objet des Espagnols étoit de dimi-  
 nuer la confiance que les Hollandois  
 avoient en lui. D'ailleurs , il lui parut  
 que , ceux - ci s'étant remis à son  
 arbitrage , ce seroit une tache à sa  
 gloire & à celle du nom François ,  
 de s'allier avec l'Espagne , avant que  
 les différends des Etats généraux avec

**HENRI IV.** 1608. cette Puissance fussent entièrement terminés. Ainsi il rejetta les offres de la Cour de Madrid; & le président Jeannin étant venu de la Haye sur ces entrefaites, ce Prince l'y renvoya sur le champ, pour rassurer les Etats sur l'inquiétude qu'avoit pu leur donner l'ambassade de Philippe.

**Prolongation de la trêve entre les Archiducs & les Provinces-unies.** La trêve qu'ils avoient conclue avec les Archiducs, & qui devoit expirer le 4 Janvier de cette année, ayant été prolongée, on continuoit de travailler à des préliminaires d'accommodement. De même que Henri IV, le Roi de la Grande - Bretagne s'étoit porté pour médiateur. Les chevaliers Richard Spencer & Rodolphe Winwood assistoient de sa part au congrès, & ils s'employoient, avec la même ardeur que les ambassadeurs de France, à concilier les esprits. Mais ils y trouvoient de grandes difficultés.

**Diverses difficultés retardent la pacification des Pays-bas.** Maurice de Nassau, né pour briller dans la guerre, s'opposoit de toutes ses forces à la paix. Aussi habile dans l'art de manier les esprits, que dans celui de conduire les opérations militaires, il avoit mis dans son parti les troupes, & plusieurs des citoyens les plus considérables. Déjà plusieurs villes,

& la Zélande entière, se déclaroient ~~pour lui~~  
 pour lui. Les principaux négocians, HENRI IV.  
1608.  
 que le commerce des Indes enrichis-  
 soit, suivoient cet exemple.

Ceux qui desiroient la fin de la guerre étoient eux-mêmes divisés entr'eux. Les uns insistoient pour la conclusion d'un traité définitif. Les autres croyoient qu'une longue trêve étoit préférable.

Du côté des Espagnols, il naissoit aussi à chaque instant des obstacles au succès des conférences. Les Archiducs exigeoient, comme un préliminaire, que l'exercice public de la religion catholique fût permis dans toute l'étendue des Provinces - unies. Les Etats généraux se défendirent hautement de souscrire à cette condition.

Une autre contestation s'éleva au sujet de leur souveraineté. Ils vouloient faire énoncer cet article en termes si fastueux, qu'indépendamment de la nécessité de pourvoir à leur sûreté, ils sembloient avoir en vue d'augmenter la honte de l'Espagne. Les Espagnols, au contraire, par les expressions dont ils desiroient qu'on se servît, se proposoient, non-seulement de faire entendre qu'ils n'accordoient la liberté

HENRI IV.  
1608.

aux Hollandois que comme une grâce, mais encore de se ménager, si on reprenoit les armes, le droit de dire que cette grâce cessoit avec la trêve. A cette occasion, la haine se réveilla de part & d'autre. Chaque parti distribua des mémoires remplis de fiel. Le président Jeannin réfuta les prétentions des Etats avec beaucoup de solidité. Il fit voir qu'ils devoient se contenter d'être reconnus libres par l'Espagne, sous la garantie de deux puissans Monarques. Que la sureté des conventions, de la nature de celle dont il s'agissoit, étoit moins fondée sur la foi des traités, que sur l'impuissance, où la partie, qui pouvoit avoir intérêt de les rompre, étoit d'en éluder l'effet. Que les Suisses, en acceptant des conditions moins honorables que celles qu'on proposoit aux Etats, avoient établi leur République. Que les Hollandois pouvoient espérer le même succès avec encore plus de fondement. Qu'à la vérité la trêve avoit ses dangers; mais que la continuation de la guerre en avoit de plus certains & en plus grand nombre. Les Etats se rendirent à ces raisons, & l'on passa à la discussion des autres articles.

Celui, par lequel la Cour de Madrid vouloit interdire aux fujets des Provinces-unies la navigation dans les mers des Indes Occidentales, fut une nouvelle matiere de dispute. La République déclara qu'elle ne consentiroit jamais à se priver des avantages que la nature fournissoit également à tous ses enfans. Qu'entre les bienfaits de cette mere commune, un des plus précieux étoit de réunir, à la faveur des vents, les nations des différentes parties de l'Univers. Que l'autorité du Pape ne devoit pas prévaloir sur la loi naturelle, & que la longue possession des Espagnols n'étoit qu'une longue usurpation. Comme il n'y avoit point d'espérance de parvenir à un accommodement, tant que l'Espagne s'obstineroit à gêner le commerce des Provinces-unies; les Archiducs firent partir le Pere Ney, pour exposer de vive voix à Philippe les difficultés, auxquelles cet article donnoit lieu.

La position actuelle des Hollandois les rendoit de plus en plus hardis à parler avec fermeté. Henri IV avoit conclu le 23 Janvier avec eux un traité, par lequel il promettoit de leur envoyer dix mille hommes de troupes

HENRI IV.  
1608.

Traité des  
Rois de France  
& de la  
Grande-Bre-  
tagne avec les  
Etats généraux.

auxiliaires, si la paix ne se faisoit pas ;  
 HENRI IV. ou si elle étoit violée ; & de donner  
 1608. même , s'il étoit nécessaire , de plus  
 puissans secours , à condition cepen-  
 dant que les dépenses , qu'il feroit au-  
 delà de ses engagements , lui seroient  
 remboursées après la guerre. Les Etats  
 de leur côté s'obligeoient à soudoyer  
 à S. M. , si elle en avoit besoin , envers  
 & contre quelque Prince que ce fût ,  
 cinq mille hommes d'infanterie , ou à  
 fournir l'équivalent en vaisseaux. Ces  
 secours devoient , sous la même condi-  
 tion stipulée pour le Roi , être aug-  
 mentés , lorsque les circonstances l'exi-  
 geroient. Il fut réglé que , si la mort  
 de Henri survenoit , elle ne changeroit  
 rien aux conventions réciproques.

Dans le mois de Juillet , le Roi de  
 la Grande-Bretagne , & les Provinces-  
 unies , signerent un pareil traité , avec  
 cette seule différence , que les secours  
 promis de part & d'autre n'étoient pas  
 de moitié si considérables \*\*\*.

\*\*\* ( Je me contente de  
 placer ici dans une note  
 quelques autres détails qui  
 regardent l'année 1608.)

Henri IV n'avoit pas  
 encore envoyé à Paul V  
 l'ambassade dite d'obé-  
 issance. Charles de Gon-

zague , Duc de Nevers ,  
 fut choisi pour cette fonc-  
 tion. Il s'embarqua le pre-  
 mier Octobre à Marseille  
 avec une suite de cent tren-  
 te gentilshommes. Le 26  
 Novembre , il fit son en-  
 trée à Rome , & jamais on

Le Roi d'Espagne retint le Pere Ney pendant plusieurs mois à Madrid, & ce HENRI IV.

1609.

n'avoit vu aucun ambassadeur y paroître avec un cortège si nombreux & si magnifique.

Par arrêt du 18 Février de cette année, le Parlement confirma les lettres-patentes, qui érigeoient le Marquisat de Fronsac en Duché Pairie pour François d'Orléans, Comte de Saint-Paul, & pour ses descendans de l'un & l'autre sexe.

Le 14 Mars, cette Compagnie enregistra les lettres de création de Grand-Voyer de France, charge que le Duc de Sully s'étoit fait donner par le Roi dès l'année 1599. Auparavant, chaque ville principale avoit son Voyer particulier. Mais la plupart de ces officiers négligeoient tellement leur devoir, qu'on n'observoit aucun des réglemens faits pour l'alignement des rues, ou pour leur décoration.

L'enregistrement des lettres-patentes, par lesquelles le Roi, en faveur de mademoiselle de Montpensier, conservoit à la terre de Montpensier le titre de Duché Pairie, se fit le 2 Juillet.

Le Parlement, le 15 du même mois, enregistra

un édit, qui déclara les Genevois exemts du droit d'aubaine.

Cette Compagnie, dans le mois suivant, ratifia la permission que le Roi avoit accordée à Charles Marchant, commandant des trois cents archers du guet de la ville de Paris, de construire un pont, & de bâtir dessus, des deux côtés, des maisons, depuis le Grand-Châtelet jusqu'à la tour de l'horloge du Palais.

Alexandre Sforce, Duc de Segni, & Jean-Antoine Orsini, Duc de Santo-Gemini, tous deux de la première noblesse de l'Estat Ecclésiastique, avoient demandé avec instance, d'être admis dans l'Ordre du Saint-Esprit. Le Roi desiroit de les satisfaire; mais un statut de l'Ordre en excluait les étrangers. Paul V ayant relevé Henri IV du serment que ce Monarque avoit fait d'être fidèle à ce statut; les Ducs de Segni & de Santo-Gemini furent reçus chevaliers. Cette cérémonie se fit le 14 Mars à Rome dans l'église de S. Louis, appartenante à la nation françoise. Les deux nouveaux chevaliers furent

On continue la négociation pour la pacification des Pays-bas.

~~Henri IV.~~ religieux ne revint en Flandre que dans  
 HENRI IV. les derniers jours de Janvier 1609.  
 1609.

On étoit convenu, qu'après son retour les plénipotentiaires de France & d'Angleterre se rendroient à Anvers. Ils y arriverent de la Haye le 11 Février. Le président Richardot, plénipotentiaire de la Cour de Bruxelles, leur annonça que Philippe vouloit bien laisser aux fujets des Provinces-unies la

revêtus des marques de l'Ordre par *d'Alincourt*, ambassadeur ordinaire du Roi auprès du Saint-Siège.

Peu après, *d'Alincourt*, dont le Roi venoit de récompenser les services par le gouvernement de Lyon, revint en France. Il fut remplacé dans son ambassade par le Marquis de *Brèves*.

Au commencement de l'été, la fonte des neiges fit sortir de nouveau plusieurs rivières de leur lit. La perte, causée en particulier par le débordement de la Loire, fut inexprimable.

Un Siennois, appelé *Barthelemy Lancesque*, étant venu à Paris, se donnoit, selon *Rigault*, pour le neveu, & selon le *Mercur* françois, pour le bâtard du Pape. A la fa-

veur de cet artifice, il faisoit de tous côtés des emprunts, & abusoit de la crédulité des marchands. Sur la réquisition du Nonce, ce fourbe fut arrêté. On lui fit son procès, & il fut pendu, ensuite brûlé. *Larena*, Florentin, qui lui servoit de secrétaire, fut condamné aux galeres.

*Henri de Joyeuse*, ci-devant Pair & Maréchal de France, qui, en rentrant dans l'Ordre des Capucins, avoit repris le nom de *Peré Ange*, s'étoit acheminé à pied vers Rome, afin d'y ménager les intérêts de son Ordre. Il fut surpris en Piémont d'une fièvre violente, dont il mourut le 26 Septembre à Rivoli. Ainsi la Duchesse de *Montpensier* eut à pleurer son pere, la même année dans laquelle elle avoit été privée de son époux.



liberté de commercer en Amérique ,  
 mais que ce Monarque desiroit qu'il  
 n'en fût pas fait mention dans le traité.  
 Les Etats généraux ne se contentant  
 pas d'une déclaration verbale , on sti-  
 pula en termes généraux , que les Hol-  
 landois pourroient commercer par-tout  
 librement.

Il fut long-tems agité si l'on s'en tien-  
 droit à la signature d'une trêve de plu-  
 sieurs années , ou si l'on procéderoit  
 à la conclusion d'une paix perpétuelle.  
 On se décida pour la trêve. Sur ces  
 entrefaites , Jean Guillaume, Duc de  
 Cleves tomba malade. Il n'avoit point  
 eu d'enfans de Jacqueline de Bade, sa  
 première femme , ni d'Antoinette de  
 Lorraine , qu'il avoit épousée en se-  
 condes noces. Par des raisons que nous  
 dirons bientôt , on devoit s'attendre  
 que , s'il venoit à manquer , il s'éleve-  
 roit de grands différends au sujet de sa  
 succession. Les Etats généraux pré-  
 voyoient qu'il en naîtroit une guerre ,  
 dans laquelle ils ne pourroient se dis-  
 penser de prendre parti contre la Mai-  
 son d'Autriche. Cette considération  
 pensa les détourner de conclure la  
 trêve proposée. Mais après y avoir ré-  
 fléchi , ils crurent ne devoir pas laisser

HENRI IV.  
 1609.

Traité par  
 lequel l'Es-  
 pagne recon-  
 noît les Pro-  
 vinces-unies  
 pour un Etat  
 libre.

**HENRI IV.** échapper l'occasion de faire renoncer  
 1609. l'Espagne, par un traité authentique  
 à toute souveraineté sur leurs Provin-  
 ces. D'ailleurs, il leur parut que la trêve  
 ne seroit pas incompatible avec la né-  
 cessité de s'intéresser dans la querelle  
 pour la succession du Duc de Cleves,  
 puisque les Archiducs & eux n'agi-  
 roient dans cette querelle, que com-  
 me auxiliaires. Ainsi l'on dressa les  
 conditions de la suspension d'armes, &  
 l'on régla qu'elle dureroit douze ans.  
 Le traité fut signé le 9 Avril par le  
 Marquis Spinola, le président Richar-  
 dot, le Pere Ney, Louis Werreycker  
 & Jean Mancidor, pour le Roi Ca-  
 tholique & pour les Archiducs; par  
 Walraven de Brederode-Vianen, Cor-  
 neille de Gendt, Jean Barneveldt,  
 Jacques de Maldereau, Gerard de Re-  
 nesse, Gellius Hillema, Jean Sloeth,  
 & Abel Coënders, pour les Etats. Il  
 contenoit trente-huit articles. Philippe  
 III & les Archiducs reconnoissoient  
 par le premier <sup>a</sup> l'indépendance des  
 Provinces-unies.

<sup>a</sup> Ce premier article étoit conçu en ces termes :  
 » Comme ainsi soit que les  
 » sérénissimes Archiducs  
 » Albert & Isabella Cla-  
 » via Eugenia &c. ayant,  
 » dès le 24 Avril 1607,  
 » fait une trêve & suspen-  
 » sion d'armes pour huit  
 » mois avec illustres sei-

Cette grande affaire étant terminée, les plénipotentiaires de France & d'Angleterre retournerent en Hollande. Après qu'ils eurent remis l'acte de garantie des Rois leurs maîtres aux Etats généraux, le président Jeannin s'acquitta d'une commission particuliere, dont il étoit chargé. Il demanda que les catholiques continuaissent d'exercer publiquement leur religion dans certains bourgs du Brabant hollandois, & qu'ils pussent l'exercer en secret dans les autres lieux de la domination de la République. » Le Roi très-Chrétien, dit-il aux Etats, m'a ordonné de ne parler de cette affaire, qu'après la conclusion de la trêve, afin que ce que vous accorderez soit censé avoir été accordé sans contrainte. Tous vos

gneurs les Etats généraux des Provinces-unies des Pays-bas, en qualité & comme les tenant pour <i>Etat, Provinces &amp; Pays libres, sur lesquels ils ne prétendoient rien</i> , laquelle trêve doit être ratifiée avec pareille déclaration par la Majesté du Roi Catholique, en ce qui le pouvoit toucher; & lesdites ratifications & déclarations délivrées	» auxdits sieurs Etats, trois mois après icelle trêve, » comme il s'est fait par lettres-patentes du 18 Septembre audit an; & outre ce procuration spéciale donnée auxdits sieurs Archiducs, du 10 Janvier 1608, pour, » tant en son nom qu'au leur, faire tout ce qu'ils jugeroient convenable, » pour parvenir à une bonne paix, ou trêve à longues années, &c. ce.
--	---

HENRI IV.  
1609.

» citoyens ayant également contribué  
 » de leur courage & de leurs richesses  
 » à la liberté commune, il y auroit de  
 » l'injustice aux réformés de se préva-  
 » loir de leur nombre, pour gêner les  
 » consciences de leurs compatriotes.  
 » Le Roi mon maître auroit bien plus  
 » de droit de défendre l'exercice de  
 » votre religion dans son royaume,  
 » que vous n'en avez de proscrire la  
 » sienne dans vos provinces, où elle a  
 » été établie longtems avant que la  
 » vôtre s'y soit introduite. Cependant  
 » Sa Majesté n'use point de ce droit.  
 » Elle espere que vous profiterez de  
 » son exemple. Les Etats ne voulurent pas s'engager par écrit à accorder la liberté de conscience, mais ils promirent de se conformer sur cet article aux desirs de Henri IV<sup>a</sup>.

a Lorsque le président *Jeannin* retourna en France, les Etats généraux le chargèrent de la lettre suivante pour ce Prince.

» SIRE, le sieur président *Jeannin*, ambassadeur de Votre Majesté, prenant congé de nous, pour s'en retourner en France, nous avons jugé être de notre devoir de remercier bien humblement Votre Majesté,

» que son bon plaisir a été  
 » d'envoyer par de-cà un  
 » tel personnage, qui nous  
 » a laissé beaucoup de témoignages de sa très-grande expérience, jugement, prudence & bonne conduite es grandes affaires, & qui, par magnanimité & singulière dextérité, a surmonté toutes sortes de difficultés qui se sont offertes; tellement que

Quinze jours avant la signature du traité de l'Espagne & des Provinces-  
 unies, le Duc de Cleves étoit mort,  
 âgé de quarante-sept ans. Sa succession,  
 ainsi qu'on l'avoit prévu, donna lieu  
 à de vives contestations. Outre le Du-  
 ché de Cleves, elle comprenoit ceux  
 de Bergue & de Juliers, & les Comtés  
 de la Marck, de Ravestein & de Ra-  
 venstbourg. Tous ces fiefs avoient été  
 unis, à condition qu'on ne les désu-  
 niroit jamais, & que, si la Maison des

HENRI IV.

1609.

Mort du  
Duc de Cleves.

» tous les gens de bien  
 » ont grand contentement  
 » de lui & de ses actions,  
 » louent & remercient de  
 » bon cœur *Votre Maies*  
 » té & le Roi de la Gran-  
 » de - Bretagne, & nous  
 » conjointement. Ledit Sr  
 » Président retourne si bien  
 » informé & instruit de  
 » la présente constitution  
 » de notre Etat, que celle-  
 » ci ne portera que son  
 » rapport, lorsque nous  
 » assurons *Votre Majesté*,  
 » qu'après Dieu nous te-  
 » nons la conservation de  
 » cet Etat des mains d'i-  
 » celle, & que nous &  
 » notre postérité demeu-  
 » rerons à jamais obligés  
 » de la reconnoître avec  
 » toutes sortes de gratitu-  
 » des & bien humbles ser-  
 » vices; & n'ayant rien  
 » plus cher, ni plus en re-  
 » commandation, que de  
 » suivre ses très sages con-  
 » seils & avis, & de les  
 » tenir pour règle en la  
 » conduite & direction de  
 » nos affaires, nous avons  
 » ferme confiance que *Vo-*  
 » tre Majesté nous conti-  
 » nuera ses paternelles af-  
 » fections, secours & as-  
 » sistances, comme nous  
 » l'en prions bien humble-  
 » ment, & le Créateur,  
 » SIRE, de vouloir con-  
 » server la royale person-  
 » ne de *Votre Majesté*,  
 » en très-parfaite santé &  
 » longue vie. De la Haye,  
 » ce vingt-deuxième de  
 » Juin 1609. De *Votre*  
 » Majesté, les bien hum-  
 » bles serviteurs, les Etats  
 » généraux des Pays-bas-  
 » unis. Et plus bas, par  
 » ordonnance d'iceux.  
 » AERCENS cc.

HENRI IV.  
1609.

Ducs de Cleves venoit à s'éteindre ; ces fiefs passeroient aux descendans mâles des filles.

Contesta-  
tion au sujet  
de sa succes-  
sion.

Le feu Duc avoit eu quatre sœurs. Marie-Eléonore , l'aînée , qui avoit épousé Albert - Frédéric de Brandebourg , Duc de Prusse , étoit morte l'année précédente. La seconde , nommée Anne , avoit été mariée à Philippe-Louis de Baviere , Duc de Neubourg. Jean Comte Palatin , Duc de Deux-Ponts , frere de ce dernier , avoit épousé la troisième , appelée Magdeleine. Sibille , la plus jeune de ces Princesses , étoit femme de Charles d'Autriche , Marquis de Burgaw , fils du feu Archiduc Ferdinand.

L'Electrice de Brandebourg , fille de la Princesse Marie-Eléonore , prétendoit la représenter. En conséquence , elle soutenoit que son fils Ernest , Marquis de Brandebourg , devoit hériter du feu Duc. La Duchesse de Neubourg réclamoit cette succession pour son fils aîné , disant que , dans le cas dont il s'agissoit , le droit de la sœur l'emportoit sur celui de la nièce. Le Duc des deux Ponts & le Marquis de Burgaw , de leur côté , attaquoient la validité des décrets impériaux , qui avoient dé-

claré la succession des Ducs de Cleves indivisible.

HENRI IV.

1609.

Charles de Gonzague, Duc de Nevers, & Robert de la Marck, Comte de Maulevrier, revenoient aussi contre ces mêmes décrets. Sous prétexte qu'ils étoient les seuls qui portassent les armes de la Maison de Cleves, ils répétoient, l'un le Duché de Cleves, l'autre le Comté de la Marck.

D'un autre côté, la Maison de Saxe objectoit que les biens de la succession de Cleves, étant des fiefs de l'Empire, ne pouvoient tomber en quenouille. Que l'Empereur Frédéric IV en avoit fait une concession à Albert Duc de Saxe, de quelque maniere qu'ils devinssent vacans, après la mort de Jean II, Duc de Cleves. Que cette concession avoit été confirmée par l'Empereur Maximilien I, en faveur du même Albert, & de ses descendans mâles. Qu'ainsi elle devoit avoir lieu dans les circonstances présentes, & qu'il ne pouvoit y avoir de prescription contre elle.

On opposoit aux Saxons, que les fiefs de la succession de Cleves n'étoient point appelés fiefs masculins dans les décrets impériaux, & qu'aucun

HENRI IV.  
1609.

Prince de Saxe n'avoit succédé au Duc Jean II, dont l'héritage au contraire avoit passé à la Princesse Marie sa fille, ayeule du dernier Duc <sup>a</sup>.

L'Electeur de Brandebourg & le Duc de Neubourg, de concert, se saisissent de Dusseldorp.

L'Electeur de Brandebourg & le Duc de Neubourg, dont les fils étoient, de tous les aspirans à la succession en litige, ceux qui paroissoient avoir les droits les mieux fondés, eurent à Dortmund une entrevue. Etant convenus de remettre la décision de leurs prétentions à des arbitres, ils se rendirent ensemble à Dusseldorp, ville capitale du Duché de Bergue. Ils se firent prêter serment par les Etats de la province, qui y étoient assemblés, & ils prirent le titre de Princes possesseurs. Cependant l'Empereur, qui avoit résolu de se faire séquestre des fiefs contestés, se saisit de Juliers, & y envoya l'Archiduc Léopold en qualité d'administrateur des principautés & seigneuries du feu Duc Jean Guillaume. Sur le refus que l'Electeur de Brandebourg & le Duc de Neubourg firent de se sou-

Ils sont mis au ban de l'Empire.

\* Si l'on compare avec le texte de *Rigault* tout ce que j'ai dit au sujet de la contestation dont il s'agit, on remarquera plusieurs différences. Les changemens que j'ai faits, étoient nécessaires, pour l'exactitude de l'histoire, & pour la clarté de la narration.



mettre au jugement du Conseil aulique, ils furent mis au ban de l'Empire.

HENRI IV.  
1609.

Après cette démarche de la Cour impériale, on se prépara de part & d'autre à la guerre. Les Princes de la Maison d'Autriche furent inquiets sur la manière dont la France prendroit ce différend. Ils ne doutoient pas que l'événement ne dût être favorable à ceux dont cette couronne embrasseroit le parti. L'Archiduc Albert & l'Infante Isabelle dépêcherent au Roi le président Richardot, qui fut bientôt suivi du Comte de Hohenzollern, ambassadeur de l'Empereur. Ces deux ministres assurèrent Henri, que, si Léopold s'étoit mis en possession de Juliers, c'étoit seulement en attendant qu'on eût décidé à qui la succession du feu Duc appartenoit. Henri nomma le président Jeannin, pour conférer avec les deux ambassadeurs. Ceux de l'Electeur de Brandebourg & du Duc de Neubourg défendirent aussi les droits de leurs maîtres devant ce président. Ils demandèrent les secours de la France contre la violence que l'Empereur exerçoit. Ils représentèrent qu'aucun des prétendants à la succession ne s'opposoit à ce qui avoit été arrêté à Dortmund. Que,

Ces Princes  
ont recours à  
la protection  
de Henri IV.

**HENRI IV.** **1605.** les parties étant d'accord en ce point, le séquestre étoit inutile. Qu'après la mort du Duc Jean Guillaume, l'Electeur de Brandebourg & le Duc de Neubourg n'étoient point entrés dans ses Etats par force ni par artifice, mais du consentement des peuples. Que l'orage, qui grondoit, n'avoit été excité que par l'arrivée de l'Archiduc Léopold, dont la retraite rétabliroit promptement le calme & la tranquillité.

La reconnoissance parloit au Roi en faveur des Maisons de Baviere & de Brandebourg, qui, dans les dernieres guerres, l'avoient toujours puissamment secouru contre la Maison d'Autriche. Il déclara qu'il prendroit la défense des deux Princes possesseurs, & il fit défilier quelques troupes vers la frontiere de Champagne.

Traité de Hall. Pendant ce tems, les deux Princes mirent dans leurs intérêts l'Electeur Palatin, ainsi que plusieurs autres Princes & Etats de l'Empire. Les confédérés s'assemblerent à Hall, & le Roi y envoya Jean de Thumeri de Boissise, avec de pleins pouvoirs pour traiter avec eux. L'Electeur de Brandebourg & le Duc de Neubourg s'engagerent à tenir sur pied quatre mille

hommes d'infanterie, & douze cents chevaux. Les autres Princes allemands promirent quatre mille fantassins, & mille hommes de cavalerie, partie dans le mois de Mars prochain, & le reste dans le mois suivant. Le Roi s'obligea de fournir deux mille chevaux & huit mille fantassins.

Boissise, conformément à ses instructions, insinua aux confédérés, que les Princes d'Allemagne ne seroient jamais en sureté, tant que la dignité impériale demeureroit dans la Maison d'Autriche. Que le Roi, pour aider les Electeurs à faire passer l'empire dans une autre Maison, se faisoit fort de réduire toutes les villes que l'Archiduc Albert & l'Infante Isabelle possédoient sur la Meuse. Qu'il feroit agir les Hollandois, s'il en étoit besoin, & qu'il intéresseroit le Roi d'Angleterre dans la cause commune.

La Maison de Saxe avoit été assez crédule, pour consentir au séquestre. Mais s'appercevant que l'Empereur n'avoit pris ce moyen que pour dépouiller les prétendans, elle paroissoit disposée à se dédire, & à soumettre ses droits à l'arbitrage de Henri IV. Elle

~~Henri IV.~~ avoit même déjà envoyé un ambassadeur à ce Prince.

1609.

Tandis que Boissise négocioit en Allemagne, l'Empereur, les Electeurs ecclésiastiques, & quelques-uns des Princes catholiques de l'Empire, faisoient marcher, au secours de l'Archiduc Léopold, le plus de troupes qu'ils pouvoient. Le Roi d'Espagne payoit ces troupes, mais il usoit de dissimulation avec la France. Il affectoit de vouloir garder la neutralité, & il sollicitoit vivement le Roi de prendre le même parti.

Le mariage de Madame Elizabeth de France, avec le Prince de Piémont, est conclu.

Philippe III ne réussit, ni sur cet article, ni sur un autre point important. Pour détacher de la France le Duc de Savoye, il avoit donné l'Archevêché de Montréal au Cardinal, troisième fils du Duc, & il proposoit, non-seulement de marier la seconde Infante avec le Prince de Piémont, mais encore de faire des avantages considérables au Prince Philibert<sup>a</sup>. Malgré ces avances du Roi Catholique, le Duc de Savoye continua de traiter avec Henri IV; & le mariage du Prince de Piémont avec

<sup>a</sup> Second fils du Duc de Savoye.

Madame de France fut conclue<sup>a</sup>. La dot de la Princesse fut égale à celle que Henri II avoit donnée à la Reine d'Espagne sa fille, épouse de Philippe II. Le Duc assigna un douaire, tel que Philibert Emanuel son père l'avoit assigné à Marguerite, fille de François I. En arrêtant ce mariage, le Roi exigea que les enfans du Duc ne s'engageassent pas à d'autres couronnes. Ce Monarque promit de leur procurer des établissemens convenables; & en attendant, il accorda une pension de cent cinquante mille livres au Prince Philibert, une de quatre-vingt-dix mille au Prince Thomas, & une de soixante mille au Cardinal de Savoye. Tels furent les articles, dont Bullion, plénipotentiaire de Henri, convint le 13 Novembre à Turin avec les ministres du Duc. Le Roi ratifia ce traité à Paris le 28 du mois suivant. Le Duc demanda, & obtint le titre de Duc de Chartres pour son second fils. Il auroit désiré que Madame passât dès-lors en Piémont; mais on jugea à propos de la garder en France, jusqu'à

HENRI IV.  
1609.

<sup>a</sup> Cet arrangement n'eut point lieu. Madame épousa dans la suite Philippe IV, Roi d'Espagne; & ce fut

la Princesse, seconde fille de Henri IV, qui fut mariée au Prince de Piémont.

~~Henri IV.~~  
 HENRI IV.  
 1605.  
 ce qu'elle eût atteint l'âge nubile. Cependant le Roi chargea Lesdiguières de faire les préparatifs pour la guerre d'Italie. Bullion, en même tems, eut ordre de pressentir le Duc de Savoie, pour savoir si ce Prince seroit d'humeur à céder la Savoie, en échange des conquêtes que l'on pourroit faire dans le Milanez.

Nouvel édit contre les duels.

Les négociations avec les Puissances étrangères n'empêchoient point Henri de veiller aux affaires de l'intérieur de ses Etats. L'édit, qu'il avoit fait publier sept ans auparavant contre les duels, n'ayant pu extirper ce reste de barbarie, ce Monarque ordonna qu'à l'avenir, non-seulement les duellistes seroient condamnés à mort, mais encore que leurs enfans seroient privés de la noblesse. Ce nouvel édit fut enregistré le 26 de Juin.

Autre édit contre les banqueroutiers frauduleux.

Guillaume Pingré, banquier à Paris, avoit profité de son crédit pour emprunter de grandes sommes; & après avoir mis ses effets à couvert, il avoit pris la fuite. Ses créanciers, ayant appris qu'il s'étoit retiré à Valenciennes, le firent arrêter avec la permission des Archiducs. Pingré fut ramené à Paris, & condamné à servir, pendant le reste de ses jours, sur les galeres. Afin de

prévenir de pareils abus de la confiance, le Roi donna un édit, portant que tous banqueroutiers frauduleux seroient pendus, comme des voleurs publics.

HENRI IV.  
1609.

Entre les événemens de l'année 1609, l'invention des télescopes, due aux Flamands<sup>a</sup>, mérite de tenir une des premières places. Cet instrument ayant été porté en Italie, Galilée Galilei, Florentin, en fit un, à l'aide duquel il remarqua dans la lune plusieurs taches, qui n'y avoient pas encore été apperçues. Elles étoient plus petites que les anciennes, mais en si grand nombre, que la face la plus éclairée de la planette en étoit, pour ainsi dire, toute couverte. Galilée composa un livre, dans lequel il se proposa de montrer qu'elle avoit, ainsi que la terre, diverses inégalités dans sa surface. Avec le secours du même instrument, il découvrit les quatre Satellites<sup>b</sup> de Jupiter, & il reconnut que la Voie lactée n'étoit autre chose qu'une multitude innombrable d'étoiles<sup>c</sup>. Dans plusieurs

Invention  
des téléscop-  
pes.

<sup>a</sup> Pierre Borel, dans son ouvrage sur les lunettes de longue vue, prouve qu'elles ont été inventées en 1590 par Zacharie Jansen, faiseur de lunettes à Middelbourg,

<sup>b</sup> Il les nomma *Cosmiques*, ou *Astres de Médicis*.

<sup>c</sup> L'astronomie doit à Galilée plusieurs autres découvertes importantes.

~~\_\_\_\_\_~~ pays, ce savant astronôme auroit été  
 HENRI IV. comblé d'honneurs. En Italie, il fut  
 1609. mis à l'inquisition.

L'histoire de M. de Thou est censurée à Rome. Si M. de Thou eût été à Rome, il auroit couru risque d'éprouver le même sort. Les inquisiteurs, ne pouvant exercer leur mauvaise humeur contre sa personne, condamnerent son histoire.  
 » Ce seroit, dit Rigault, faire tort à  
 » la prudence & à l'équité de Paul V,  
 » de croire qu'il eût prêté son nom à  
 » cette sentence. Car nous avons des  
 » lettres du Cardinal Davy du Perron à  
 » M. de Thou, dans lesquelles il paroît  
 » que les Cardinaux Aquaviva, Vis-  
 » conti, Sforce, & du Perron lui-  
 » même, ont approuvé l'ouvrage de ce  
 » grand magistrat. Du Perron écrit à  
 » l'auteur, que le Pape avoit dit aux  
 » juges du Saint Office, lorsqu'ils de-  
 » manderent la permission de publier  
 » leur censure, qu'ils prissent garde  
 » qu'on ne leur reprochât de n'avoir  
 » pas connu l'excellence de l'ouvrage,  
 » & les bonnes intentions de l'histo-  
 » rien ». L'arrêt du Parlement de Paris  
 contre Jean Châtel fut condamné par  
 la Cour de Rome, en même tems que  
 l'ouvrage de M. de Thou.

Les autres détails, que l'histoire de



France nous fournit sous cette année , ne regardent que la Famille royale. HENRI IV.  
1609.

Le 10 Avril, la Reine Marguerite donna tous ses biens au Dauphin. Le Chancelier Nicolas Brulart de Sillery, & Maximilien de Béthune, Duc de Sully, surintendant des finances, reçurent au nom de ce Prince, cette donation, faite à condition que ces biens seroient unis au domaine, sans pouvoir jamais en être séparés. La Reine Marguerite donne ses biens au Dauphin.

Marie de Médicis accoucha, le 26 Novembre à Paris, d'une troisième Princeesse, qui cinq ans après, lorsqu'on lui suppléa les cérémonies du baptême, fut nommée Henriette-Marie par Madame Elizabeth sa sœur aînée, & par le Cardinal de la Rochefoucauld. Marie de Médicis accouche d'une troisième Princeesse.

Le Prince de Condé fut marié le 3 Mars à Charlotte Marguerite, fille du Connétable Henri de Montmorency. Dans le mois de Juillet, on célébra les noces du Duc de Vendôme, & de Françoise de Lorraine, fille & unique héritière du Duc de Mercœur. Le Prince de Condé épouse Mademoiselle de Montmorency.  
Noces du Duc de Vendôme.

Le premier de ces deux mariages eut des suites fâcheuses. La Princeesse de Condé étoit d'une grande beauté. Le jeune Prince son époux se persuada qu'un amant, à qui il ne pourroit de-

HENRI IV.  
1609.

Retraite du  
Prince de  
Condé.

mander raison de son procédé , avoit dessein de la séduire. Il lui sembloit déjà voir arriver des lettres galantes de ce redoutable rival. Déjà il s'imaginait être la fable de la Cour. Né fier , il n'avoit jamais pu se plier à la dissimulation ni à la patience. Outre cela , le Duc de Sully l'avoit traité avec hauteur , & cela en quelque façon de l'aveu du Roi. Cette dernière circonstance avoit achevé de mettre le Prince au désespoir. Ne consultant que sa jalousie & ses chagrins , il prit le parti de sortir du royaume avec sa femme. Il crut trouver à Bruxelles , auprès du Prince d'Orange son beau-frère , une retraite assurée. D'abord , il alla de Paris à Moret , & après avoir disposé la Princesse à le suivre , il la conduisit à Landrecy. De-là il écrivit à l'Archiduc Albert & à l'Infante Isabelle , pour leur donner part de son arrivée. Aussitôt ils lui firent dire de se retirer dans trois jours des terres de leur obéissance. Le Prince envoya son épouse à Bruxelles , & prit le chemin de Cologne. Spinola ne tarda pas à faire changer l'Archiduc & l'Infante de dispositions. Sur ses remontrances , ils permirent au Prince de Condé de venir lui-même à Bruxelles.

Dès que Henri IV en fut instruit, il envoya le Marquis de Cœuvres redemander le Prince aux Archiducs. Ils répondirent qu'ils ne pouvoient manquer de parole à un si illustre fugitif, mais qu'ils lui conseilleroient de se ménager le retour des bonnes grâces du Roi. Comme on eut lieu de s'appercevoir qu'ils lui donnoient des conseils fort différens, le Marquis de Cœuvres, & Brulart de Berny, qui étoit ambassadeur ordinaire du Roi auprès des Archiducs, allèrent trouver le Prince de Condé, & lui commandèrent de la part du Roi, de revenir en France, sous peine de crime de lèse-majesté. Il demanda du tems, pour donner sa réponse. Quelques jours après, il la mit par écrit. Elle portoit qu'il obéiroit avec empressement, lorsqu'il pourroit se flatter d'obéir sans danger, mais qu'en attendant, il supplioit Sa Majesté de permettre qu'il protestât contre tout ce qui seroit fait à son préjudice. Un notaire présenta cette réponse au Marquis de Cœuvres. Cet ambassadeur la reçut, sans prendre garde à ce qu'on lui donnoit. Ayant jetté les yeux sur la signature, il fit rappeler le notaire, &

HENRI IV.

1609.

HENRI IV.

1610.

Il passe de  
Bruxelles à  
Milan.

tirant l'épée, il le força de reprendre la protestation.

Cependant le bruit se répandit, que le Marquis avoit ordre d'enlever le Prince & son épouse. Soit que ces discours fussent fondés<sup>a</sup>, ou non, le Prince y ajouta foi. Il laissa la Princesse à la garde de l'Infante, & se faisant accompagner par Louis d'Aloigny, Marquis de Rochefort, par Claude Enoch de Virey, & par Fritima, il quitta Bruxelles, traversa l'Allemagne en habit déguisé, & se rendit à Milan.

Manifeste de  
ce Prince.

Pour justifier sa sortie de France, il publia un manifeste, dans lequel il disoit qu'il n'avoit pu souffrir plus longtemps que le Duc de Sully foulât aux pieds les droits de la nation; oubliât en toute occasion le respect dû aux Princes; cassât à son gré les arrêts du Parlement; fît gémir les peuples sous le poids des impositions les plus criantes; prostituât à des gens indignes ce qu'il y avoit de plus sacré, & vendît aux plus vils acheteurs les dignités & les emplois.

<sup>a</sup> Il paroît qu'ils l'étoient. On lit dans le Pere Daniel un détail fort circonstancié sur les mesures qui avoient été prises, pour enlever la Princesse de Condé, & sur la manière dont ce projet fut découvert.

On reçut à Milan de faux avis, que ~~la~~ tête du Prince étoit mise à deux HENRI IV.  
1610.  
ens mille écus. Il eut sur le champ des  
ardes à pied & à cheval. Bientôt après,  
n lui rendit des lettres du Roi d'Es-  
agne & du Duc de Lorme<sup>a</sup>, pleines  
ostentation & de promesses flatteuses.

En même tems, la cour de Madrid  
isoit assurer Henri IV, que, s'il vou-  
oit rompre avec le Duc de Savoye,  
lle refuseroit toute protection au Prin-  
e de Condé. Le Roi ne se laissa point  
omper par les Espagnols. Il manda  
u Duc de faire entrer au plutôt ses  
roupes en campagne, l'armée fran-  
oise devant les joindre au premier  
our. Ce Monarque n'avoit pas entié-  
ement perdu l'espérance de ramener le  
Prince de Condé à une façon de penser  
plus raisonnable. Ezechiel Ribera, mé-  
ecin, qui avoit été au service du jeune  
Prince, & Guillaume de Noizet, Abbé  
l'Aumale, furent chargés successive-  
ment de travailler à lui persuader d'a-  
voir recours aux bons offices du Pape.  
Le Prince découvrit à Noizet le vrai  
notif de son voyage, & il protesta  
qu'il n'étoit entré en aucune négocia-  
ion avec l'Espagne. » Je n'ignore pas,

Le Roi faisoit  
quelques tenta-  
tives, pour  
l'engager à  
revenir en  
France,

<sup>a</sup> Premier ministre de Philippe III.

HENRI IV.

1610.

» ajouta-t-il , que des gens , qui veu  
 » lent me voir pour toujours banni d  
 » France , employent tous leurs effort  
 » pour aigrir le Roi contre moi. On  
 » envoyé à Bruxelles le Marquis d  
 » Cœuvres , mon plus grand ennem  
 » Tout autre que ce ministre n'auro  
 » pas manqué de me faire rentrer e  
 » grace auprès de Sa Majesté. J'auro  
 » volontiers remis mes intérêts enti  
 » les mains du souverain Pontife. J  
 » suis encore prêt à le faire ; mais  
 » ne dois ni ne puis faire cette démar  
 » che , sans la participation du Ro  
 » Catholique «.

Le lendemain , après avoir parlé a  
 Comte de Fuentes , il fit revenir l'ab  
 bé d'Aumale , & parut disposé à fair  
 le voyage de Rome , mais il fit enter  
 dre qu'il étoit bien aise de savoir d  
 quelle maniere , & à quelles condition  
 il pourroit y aller. » Les Espagnols  
 » continua - t - il , soutiennent que l  
 » Pape n'est nullement dans mes inté  
 » rêts. Qu'il n'agit que par les impres  
 » sions de la Cour de France , dont il  
 » achete les faveurs par ses condescen  
 » dances. Qu'il est irrité contre Phi  
 » lippe III , qui protege ouvertemen  
 » le Cardinal Aldobrandin , ennem

juré des Borghefes. Qu'on fait certainement que le Nonce en France, voulant obtenir le chapeau à la recommandation du Roi, n'a écrit au fouverain Pontife touchant ma retraite, que fuivant ce qui lui a été dicté par Sa Majefté. Qu'ainfi il n'eft pas douteux que Sa Sainteté ne blâme mes démarches. Que je ne dois pas attendre des confeils de vigueur d'un Pape, qui a eu la lâcheté de fe laiffer faire la loi par les Vénitiens. Que, fi ce Pontife avoit eu un peu de la fermeté d'ame tant admirée dans Sixte V, il auroit déjà lancé les foudres de l'Eglife fur un Roi qui prend la défenfe des Princes hérétiques, prétendans à la fucceffion de Juliers. Qu'enfin je ne ferois pas en fureté dans Rome, au milieu de dix mille François, frappés du bruit qui s'eft répandu, que ma tête eft à prix «.

HENRI IV.  
1610.

Sur ces entrefaites arriva la nouvelle que l'armée françoife s'avançoit fous les ordres de Lefdiguieres. Condé, preffé par Noizet de le renvoyer, lui fit la lecture d'une lettre qu'il defiroit que cet abbé remît au Pape. Le Prince s'excusoit dans cette lettre de ce qu'il n'alloit point à Rome, ajoutant qu'il

~~Henri IV.~~ n'avoit quitté la France que pour met  
 HENRI IV. tre à couvert les droits les plus sacrés  
 1610. du mariage, & que, s'étant jetté entre  
 les bras du Roi d'Espagne, il ne pou-  
 voit honnêtement ne pas confier le soin  
 de ses intérêts à Sa Majesté Catholique  
*Monseigneur*, lui dit l'abbé d'Aumale en  
*colere, ce n'est pas vous, c'est le Comte*  
*de Fuentes qui parle.* » J'en conviens  
 » répondit le Prince, mais je suis dans  
 » des circonstances, où je suis obligé  
 » de ne parler que d'après lui ». L'ab-  
 bé d'Aumale refusa absolument de se  
 charger de la lettre, & il se hâta de  
 partir secrètement de Milan, dans la  
 crainte d'y être retenu. Henri IV. se  
 proposoit de commander en personne  
 son armée d'Allemagne, & de laisser  
 pendant son absence la régence du  
 royaume à Marie de Médicis. Quel-  
 ques dévots, animés d'un faux zèle,  
 voyoient avec peine l'orage qui me-  
 naçoit la Maison d'Autriche ; & il  
 s'efforçoient de le faire retomber sur  
 les protestans. Un Jésuite nommé Gon-  
 theri, en prêchant devant le Roi dans  
 l'église de Saint Gervais, ne craignoit  
 point de dire que Sa Majesté n'assure-  
 roit jamais le repos de l'Etat, s'il n'ex-  
 terminoit ceux qui soutenoient que

Sermon in-  
 discret d'un  
 Jésuite.



Le Pape étoit l'Antechrist. » Car, ajouta le prédicateur, il suit nécessairement, SIRE, de ce principe que votre mariage est nul, ayant été fait par l'autorité de Clément VIII, qui, selon les hérétiques, n'avoit dans l'Eglise qu'une fausse puissance, ou plutôt n'en avoit aucune. Ce raisonnement, aussi impudent qu'absurde, annonçoit le desir qu'avoient certains factieux de replonger la France dans une guerre civile. Le Roi fit une vive réprimande à l'orateur insolent, & persista courageusement dans ses résolutions.

HENRI IV.  
1610.

Desirant de rendre la Reine de plus en plus respectable aux François, il la fit sacrer & couronner le 13 Mai dans l'église de l'abbaye de Saint-Denis. La cérémonie fut faite par le Cardinal de Joyeuse, assisté des Cardinaux de Guise, de Sourdis & du Perron, & d'un grand nombre d'Evêques. Le Dauphin, Madame, & la Reine Marguerite, qui, de son grand mécontentement, n'eurent pas qu'après cette Princesse, conduisirent la Reine à l'Autel. On jeta une grande quantité de médailles au peuple. Un côté de ces médailles représentoit Marie. Sur le revers étoit

Sacre de  
Marie de Mé-  
dicis.

HENRI IV.  
1610.

une couronne surmontée de lauriers de palmes, & de branches d'olivier avec cette légende, *seculi felicitas*.

La Reine, après son couronnement devoit faire dans Paris une entrée solennelle, & le 16 du mois étoit le jour indiqué pour cette pompe. Henri voulant qu'elle fût éclatante, avoit ordonné pour cet effet de magnifiques préparatifs. Les ouvriers se plaignoient que le tems leur manquoit; mais le Roi brûloit d'impatience de se rendre à son armée. Ses troupes devoient s'assembler au commencement du mois suivant & leur rendez-vous étoit à Mouscron. Déjà le Roi avoit fait demander, à l'Archiduc Albert & à l'Infante Isabelle le passage sur leurs terres. N'ayant pu l'obtenir, il avoit résolu de se l'ouvrir l'épée à la main. La veille du jour de l'entrée de la Reine, ce Monarque eut la curiosité de voir les arcs de triomphe, & les autres magnificences qu'on préparoit. Vers les quatre heures après midi, il monta en carrosse. Il fit mettre à sa droite dans le fond le Duc d'Espernon. Les Maréchaux de Lavardin & de Roquelaure étoient à la portière droite; le Duc de Montbazon & le Marquis de la Force, à la gauche.

Dupleffis

Dupleffis de Liancourt, & Chabot, HENRI IV.  
1610.  
 Marquis de Mirebeau, se placerent sur le devant. A quelque distance du Louvre, Henri renvoya ses gardes, & ne se fit suivre que de quelques gentils-hommes & de ses valets de pied. Pour avoir la vue plus libre, il avoit fait lever les mantelets de sa voiture.

De tous côtés, le peuple s'empres-  
 soit d'orner la ville de tableaux, de  
 colonnes, d'inscriptions. Tout reten-  
 tissoit de l'allégresse publique, lorsque  
 le plus grand des malheurs la changea  
 en une affreuse tristesse. Un furieux,  
 dans le dessein d'assassiner le Roi, le Henri IV.  
est assassiné.  
 suivoit depuis le Louvre. Au milieu de  
 la rue de la Ferronnerie, le carosse fut  
 arrêté par un embarras de charettes.  
 Dans cet instant si fatal à la France,  
 l'exécrable assassin donna deux coups  
 de couteau au Roi, qui se penchoit du  
 côté de Lavardin, pour lui parler. Le  
 premier coup, ayant porté sur une  
 côte, ne pénétra point. Le second per-  
 ça le lobe gauche du poulmon, & coupa  
 l'aorte. Sur le champ, Henri perdit con-  
 noissance, & un instant après il expira.

Aucun des seigneurs, qui étoient  
 avec lui, n'avoit apperçu l'assassin,  
 mais ils virent le Roi tomber. Ils se

~~Henri IV.~~ jetterent avec précipitation hors du  
 HENRI IV. carosse, & ordonnerent qu'on arrêât  
 1610. le parricide. Ce scélérat demouroit im-  
 mobile, sans songer même à jeter le  
 poignard, qui le faisoit reconnoître.  
 Le peuple étant accouru en foule,  
 on se saisit du coupable. Le Duc  
 d'Espernon, & les autres seigneurs,  
 par prudence, crièrent que le Roi n'é-  
 toit que blessé, & ils retournerent au  
 Louvre dans le même carosse. On fit  
 entrer le meurtrier à l'hôtel de Retz,  
 en attendant qu'on pût livrer ce mal-  
 heureux au grand prévôt de l'Hôtel.

La nouvelle de l'assassinat étoit déjà  
 parvenue à la Reine; mais on avoit  
 flatté cette Princesse, que le Roi n'é-  
 toit pas hors d'espérance. Le Chance-  
 lier se présenta, couvrant de son corps  
 le Dauphin, qui marchoit derriere lui,  
 suivi d'un grand nombre de courtisans.  
 Marie, avertie de son malheur par ce  
 concours extraordinaire, s'écria qu'elle  
 voyoit bien que le Roi n'étoit plus.  
 Sillery, s'étant pour lors retiré en ar-  
 riere, laissa paroître le Dauphin, &  
 dit à la Reine: « Pardonnez-moi, Ma-  
 dame, voilà le Roi vivant. Vous  
 perdez un grand Monarque, Ma-  
 dame. Pleurez-le dans le fond de

\* cœur ; votre douleur est juste. Mais  
 » souvenez-vous que vous êtes mere  
 » d'un jeune Roi , dont vous devez  
 » gouverner le royaume ; ce qui de-  
 » mande de la fermeté ». On jugea à  
 propos de faire retirer les autres enfans  
 de France dans leurs appartemens. La  
 plupart des Gouverneurs de provinces  
 se trouvoient à Paris. Ils furent mandés  
 au Louvre , & lorsqu'ils eurent prêté  
 serment de fidélité au nouveau Roi ,  
 on leur donna ordre de se rendre en  
 diligence à leurs gouvernemens. Le  
 Parlement tenoit l'audience de relevée  
 dans le couvent des Grands-Augustins,  
 où il s'assembloit, parce que le Palais  
 étoit embarrassé par les préparatifs  
 pour les réjouissances , qui devoient se  
 faire à l'occasion de l'entrée de la  
 Reine. Cette Princesse ayant envoyé  
 le Duc d'Espernon notifier la mort de  
 Henri à la Compagnie , les Chambres  
 assemblées donnerent un arrêt , par le-  
 quel elles déféroient sans réserve à la  
 Reine la régence du royaume & la tu-  
 telle du jeune Roi. Le lendemain , le  
 Roi , accompagné de sa mere , alla au  
 Parlement tenir son lit de justice. Ma-  
 rie , ayant entr'ouvert le voile noir  
 dont elle étoit couverte , adressa ainsi

HENRI IV.

1610.

On d'écrit  
 la régence à  
 la Reine.

HENRI IV.  
1610.

la parole à l'assemblée. » Messieurs,  
 » puisqu'il a plu à Dieu de nous en-  
 » lever notre Roi par un accident si  
 » triste pour vous , pour moi , pour  
 » l'Etat . . . . ». Les sanglots lui cou-  
 perent la voix. S'étant un peu remise ,  
 elle continua en ces termes : » J'ai  
 » amené mon fils ici , pour vous invi-  
 » ter à prendre de sa personne le soin  
 » qu'exigent de vous votre dignité , la  
 » mémoire du feu Roi , votre patrie ,  
 » vos propres intérêts ». Elle voulut  
 ensuite se retirer , mais on lui repré-  
 senta qu'il seroit impossible d'écarter  
 la foule , & cette Princesse reprit sa  
 place à la droite du Roi. Alors le jeune  
 Monarque dit : » Messieurs , succédant  
 » dans un âge tendre au Roi mon pere ,  
 » je suis venu en mon Parlement , afin  
 » de prendre , pour le gouvernement  
 » de mon royaume , vos conseils salu-  
 » taires. J'espere suivre , avec la faveur  
 » du ciel , l'exemple du Grand Prince  
 » qui m'a donné la vie ». Après les  
 discours des magistrats , qui ont cou-  
 tume de parler en pareille occasion , le  
 Chancelier recueillit les suffrages , &  
 tous s'accorderent à confirmer les dis-  
 positions contenues dans l'arrêt du jour  
 précédent. Cependant il ne fut point

fait mention de cet arrêt dans la déli-  
bération , & le Chancelier , en la si- HENRI IV.  
gnant , ajouta seulement au bas : Comme 1610.  
*il est porté dans les registres de la Cour.*

Bullion , Antoine de Lomenie , & Premier in-  
terrogatoire  
de Ravailla.  
le Président Jeannin , avoient inter-  
rogé , par ordre de la Reine , l'assassin  
de Henri. Lorsqu'ils demanderent à ce  
miserable son nom & sa patrie , il ré-  
pondit qu'il s'appelloit François Ra-  
vaillac , & qu'il étoit né à Angoulê-  
me <sup>a</sup>. Que depuis quinze jours il étoit  
à Paris. Qu'il y avoit déjà fait précé-  
demment un voyage , pour exhorter le  
Roi à déclarer la guerre aux hérési-  
ques. Que , n'ayant pu approcher de  
ce Prince , il avoit formé le dessein de  
le tuer , & qu'il étoit revenu avec cette  
résolution. Qu'il avoit pris dans un  
cabaret le couteau , dont il s'étoit servi  
pour commettre son forfait. Qu'au-  
reste , personne ne l'avoit sollicité à ce  
parricide. On avoit trouvé dans une  
de ses poches une piece de vers fran-  
çois , dans laquelle le poëte essayoit  
de consoler un ami condamné à la  
mort. On lui présenta ces vers : il  
dit qu'il n'en étoit pas l'auteur ; que

<sup>a</sup> Il y exerçoit la profession de maître d'école , & il  
étoit âgé d'environ trente-deux ans.

même ils ne le regardoient point , &  
 HENRI IV. qu'un bourgeois d'Angoulême les avoit  
 1610. composés pour une personne fausse-  
 ment accusée d'un meurtre. Ses gar-  
 des , indignés de son obstination à se  
 taire sur ses complices , lui ferrèrent si  
 fortement le pouce sous le chien d'une  
 arquebuse , qu'ils briserent l'os. Ils  
 n'arracherent de ce malheureux que  
 des gémissemens.

Le Parle-      Ayant été traduit devant le Parle-  
 ment instruit      ment , il fut interrogé le 17 Mai par le  
 le procès de      premier président de Harlay , par le  
 ce parricide.      président Potier , & par les conseillers  
                     Courtin & Bauyn. Il répéta les mêmes  
                     déclarations qu'il avoit faites le 14.  
                     De plus , il dit qu'il étoit entré quel-  
                     ques années auparavant chez les Feuil-  
                     lans , pour être frere convers. Qu'ayant  
                     été renvoyé à cause des idées frénéti-  
                     ques qui l'agitoient , il avoit postulé  
                     pour être reçu parmi les freres Jésui-  
                     tes , appelés coadjuteurs temporels ,  
                     mais qu'on l'avoit refusé , parce que la  
                     Société ne recevoit personne qui eût  
                     été dans un autre Ordre. Qu'il avoit eu  
                     plusieurs apparitions , soit en songe ,  
                     soit pendant le jour. Qu'il en avoit  
                     parlé au Pere d'Aubigny , Jésuite , ainsi  
                     qu'au Curé de Saint - Severin , & au



Pere de Sainte - Marie - Magdelène , ~~\_\_\_\_\_~~  
 Feuillant. Qu'il leur avoit communi- HENRI IV.  
 qué le dessein dans lequel il étoit d'ex- 1610.

horter le Roi, à faire la guerre aux hérétiques. Que ses visions n'avoient été traitées que de rêveries par le Pere d'Aubigny, & que depuis il ne l'avoit pas revu. On apprit aussi de la bouche de Ravallac, qu'avant de revenir à Paris, il s'étoit confessé à un prêtre, dont il ignoroit le nom, d'avoir eu la pensée de tuer quelqu'un, mais qu'il n'avoit point spécifié la personne, aux jours de laquelle il vouloit attenter.

Il demanda un papier, qu'il avoit sur lui, lorsqu'il avoit commis son crime. Les armes de France étoient peintes sur ce papier entre deux lions, dont l'un portoit une épée, & l'autre une clé. Au-dessus de la tête des lions, Ravallac avoit mis ces mots de sa main : *Ne souffrez pas qu'on fasse aucun outrage à votre divin nom en votre présence.* Il déclara les avoir écrits, sur ce qu'il avoit entendu à Angoulême dans la maison d'un nommé Beliard, que le Nonce ayant menacé Henri de l'excommunication, si l'on portoit la guerre en Italie, le Roi avoit répon-

HENRI IV.  
1610.

du que, si la Cour de Rome osoit faire la moindre démarche contre la majesté du nom françois, il ôteroit au Saint-Siége tout ce que les Papes tenoient de la piété & de la libéralité des Rois de France.

Ensuite le premier Président fit apporter un reliquaire fait en forme de cœur, que Ravailiac reconnut lui appartenir, & qu'il dit lui avoir été donné par Guillebaut, Chanoine d'Angoulême, comme un préservatif contre les fièvres. Le prisonnier ajouta que ce reliquaire avoit été béni par les Capucins, & qu'il renfermoit un morceau de la vraie croix. Cette relique ne s'y trouvant point, l'assassin s'écria que l'imposture retomberoit sur les imposteurs.

L'assassin  
s'obstine à  
dire qu'il est  
seul coupable.

Le lendemain, il fut ramené devant les commissaires. Ses réponses furent conformes à celles de la veille. Il continua d'affurer que personne ne l'avoit suborné, & qu'il n'espéreroit pas en la miséricorde de Dieu, s'il mentoit à ses Juges. On lui confronta le même jour le Pere d'Aubigny. Celui-ci nia constamment qu'il lui eût jamais parlé.

On fit subir au criminel divers autres interrogatoires <sup>a</sup>; on lui donna la question des brodequins, & le 27 Mai, il fut condamné au supplice ordonné par les loix contre les régicides. Avant de le conduire à la Grève, on l'appliqua une seconde fois à la question <sup>b</sup>. Elle fut si violente qu'il s'évanouit. On ne put tirer de lui d'autres aveux que ceux qu'il avoit déjà faits. En se confessant, il affirma de nouveau qu'il n'avoit point de complices. Du moins, telle fut la déclaration des docteurs Filescac & Gamache, nommés pour assister à la mort. Suivant l'arrêt rendu contre lui, il fut mené dans un tom-

HENRI IV  
1610.

Son supplice.

<sup>a</sup> Les interrogatoires des juges, & les réponses de Ravallac, sont rapportés au long dans le *Mercurius francicus*, tome 1, p. 40 & suivantes.

<sup>b</sup> L'auteur du *Mercurius francicus*, quoique paroissant aussi éloigné que Ri-

gault, de penser que Ravallac ait eu des complices, ajoute cependant, en parlant de cette seconde question, ces mots remarquables, ( ce qui s'y passa est sous le secret de la Cour ).

**HENRI IV.**  
1610.  
la bayonnette. On le conduisit ensuite à la Grève ; on lui brûla avec du soufre la main droite ; on lui tenailla les mamelles , les bras , les cuisses & les jambes. Les boureaux versèrent dans ses plaies du plomb fondu, de l'huile bouillante , de la cire & du soufre enflammés. Lorsque les docteurs Filesac & Gamache commencerent la priere , on les interrompit par un torrent d'imprécations , qu'on vomit contre ce monstre. Il fut tiré à quatre chevaux <sup>a</sup> pendant une heure. Comme il rendit le dernier soupir , avant d'être écartelé on coupa ses membres , pour les séparer du tronc. L'arrêt portoit qu'ils seroient brûlés , & qu'on jetteroit les cendres au vent. Mais le peuple arracha aux boureaux ces membres sanglans , les traîna dans les rues , & le morcela tellement qu'il n'en resta aucun vestige.

Jugemens  
du public sur  
la procédure.  
Bien des gens , selon Rigault , trouverent un grand nombre d'irrégularité dans la procédure faite contre Ravail-

<sup>a</sup> Si l'on en croit l'éditeur du sixième tome des mémoires du Prince de Condé, Ravailac , après avoir été attaché aux chevaux , fit une déclaration que le greffier Voisin écrivit. Le même auteur assure que cette déclaration subsiste encore, mais qu'elle est si mal écrite que jamais personne n'a pu la déchiffrer.

lac. On reprocha aux commissaires , d'avoir omis plusieurs formalités essentielles , soit par négligence , soit par la crainte de s'attirer des ennemis , en recherchant trop scrupuleusement la vérité. Pourquoi , disoit-on , n'avoir pas fait venir d'Angoulême les divers particuliers , que le criminel a déclaré avoir connus ? Pourquoi ne lui avoir pas confronté sa mere ? Pourquoi n'avoir point interrogé le Curé de Saint-Severin , & le Pere de Sainte-Marie-Magdelène ? Quelle raison avoit-on de défendre au prisonnier de parler à des personnes d'une certaine condition , tandis qu'on laissoit aux autres un libre accès auprès de lui ?

» Les plus éclairés du Parlement , ajoute le continuateur de M. de Thou , penserent que les partisans des Espagnols , ( tels qu'on en voyoit plusieurs en France dans les couvens des moines de certains Ordres ) , ayant remarqué , dans le tribunal de la confession , la disposition de ce miserable au fanatisme , avoient achevé de lui troubler l'esprit ; qu'ils l'avoient fait épouvanter chaque jour par leurs émissaires , en lui insinuant que le but du Roi étoit d'abandon-

~~HENRI IV.~~  
HENRI IV.  
1610

» ner l'Italie au pillage des soldats de  
 » Lesdiguières, qui la plupart étoient  
 » calvinistes. Qu'on lui avoit fait en-  
 » tendre que les malheurs, qui mena-  
 » çoit la religion & le Saint-Siège,  
 » ne dépendoient que de la vie d'un  
 » seul homme. Les observations, qu'on  
 » fit alors, donnent assez de vrai-  
 » semblance à ces conjectures : car  
 » quelques délateurs moururent en ce  
 » tems-là, & il y eut des indices que  
 » leur mort n'avoit pas été naturelle.  
 » D'ailleurs, on apprit, par des lettres  
 » écrites de Bruxelles, d'Anvers, de  
 » Malines & de Bos-le-Duc, que le  
 » bruit du meurtre de Henri avoit couru  
 » avant le 15 du mois de Mai.

» Parmi les principaux magistrats  
 » qui étoient de ce sentiment, Jacques-  
 » Auguste de Thou fut d'avis que,  
 » puisqu'il paroïssoit par les aveux du  
 » meurtrier, qu'il n'avoit formé une  
 » si détestable résolution que par un  
 » esprit de superstition ; puisque d'ail-  
 » leurs ce zèle faux & aveugle s'aug-  
 » mentoit tous les jours, & que les  
 » défenseurs des opinions ultramon-  
 » taines publioient des livres remplis  
 » de dogmes pernicioeux, tendans à  
 » persuader au peuple crédule, que les

» royaumes & les Rois ne subsistoient  
 » & ne tomboient qu'autant qu'ils mé-  
 » ritoient la faveur ou la haine de la  
 » Cour de Rome : enfin, puisque les  
 » Evêques eux-mêmes, aveuglés par  
 » le desir d'obtenir un jour la pourpre  
 » romaine, fermoient les yeux sur de  
 » si grands abus : il étoit à propos que  
 » le Parlement ordonnât à la Faculté  
 » de théologie, d'examiner ce qui étoit  
 » de droit divin, & ce qui étoit l'ou-  
 » vrage de la malice des hommes dans  
 » cette matiere. Il ajouta que les docteurs  
 » de cette Faculté devoient se porter  
 » d'autant plus volontiers à détromper  
 » le vulgaire de ces idées superstitieuses,  
 » que leurs prédécesseurs, deux cents  
 » ans auparavant, avoient condamné  
 » les mêmes dogmes, par une décision  
 » de cent quarante docteurs ; décision  
 » que le concile de Constance avoit  
 » adoptée dans la suite α.

HENRI IV.  
1610.

Conformément à cet avis, le doyen  
 & le syndic de la Faculté ayant été  
 mandés, le premier Président leur en-  
 joignit de faire renouveler le décret  
 anciennement prononcé. Les docteurs  
 obéirent, & ils décidèrent unanime-  
 ment que cette proposition, *Il est per-*  
*mis de tuer un tyran*, étoit hérétique,

Décret de la  
Faculté de  
théologie,  
pour la sûreté  
de la person-  
ne des Rois.

~~Henri IV.~~ impie & détestable. Edmond Richer, HENRI IV. alors syndic, en remettant aux gens du 1610. Roi le décret de la Faculté, représenta la nécessité de proscrire les ouvrages de Jean Mariana, de Charles Scribanus, & d'Emanuel Sa; ouvrages pleins de cette horrible doctrine, dont le meurtre & le poison étoient les fruits odieux. Il insista principalement sur le livre de Mariana, intitulé, *de Regis institutione*, dans lequel ce théologien loue hautement l'assassin de Henri III. Le Parlement condamna l'ouvrage de cet Espagnol, à être brûlé par la main de l'exécuteur de la justice.

Condamna-  
tion du Livre  
de Mariana,  
*de institutione  
Regis.*

Ob'éques  
de Henri IV.

Le cœur de Henri avoit été envoyé au collège des Jésuites de la Flèche. Mais, l'usage étant de ne célébrer les funérailles de nos Rois, que quarante jours après leur mort, on n'avoit point encore fait celles de ce Prince. Le 25 Juin, le jeune Roi, après avoir dîné à l'hôtel de Longueville, se rendit en grand deuil au Louvre, étant accompagné des Princes du sang, & de toute la Cour; & il jetta de l'eau bénite sur le cercueil. Le Parlement, & les autres Cours supérieures, s'acquitterent le lendemain du même cérémonial. Le 29, on porta le corps de



Henri à l'église cathédrale, où il demeura en dépôt jusqu'au jour suivant, qu'il fut conduit à Saint-Denis. Jamais pompe funébre ne fut arrosée de plus de larmes <sup>a</sup>.

HENRI IV  
1610.

<sup>a</sup> Jamais Prince aussi ne mérita plus que *Henri* d'être regretté. Depuis que les ligueurs, domptés plus encore par ses vertus que par la force de ses armes, étoient rentrés dans l'obéissance, il avoit mis sa principale gloire à rendre ses sujets heureux. Ses contemporains lui donnerent le surnom de *Grand* ; & , ce qui prouve qu'il en étoit digne, ce titre lui a été confirmé par la postérité.

## S A V A N S

ET AUTRES

PERSONNAGES CÉLÈBRES ;

*Morts depuis le commencement de l'année  
1589 jusqu'en 1610.*

**M.** DE THOU, n'ayant poussé son histoire que jusqu'en 1607, n'a pu parler de tous les hommes illustres, que la mort a enlevés pendant le règne de Henri IV. J'ajouterai ici ceux dont notre auteur ne fait point mention <sup>a</sup>. D'un autre côté, je supprimerai plu-

<sup>a</sup> Leurs articles seront marqués par une étoile.

**HENRI IV.** fleurs savans peu connus , qu'il a jugé à propos de tirer des ténébres , & qu'il pouvoit sans injustice laisser à leur obscurité.

AMYOT ( *Jacques* ), fils d'un boucher de Melun. Par son mérite , il parvint à être précepteur de Charles IX & de Henri III. Ces Princes le récompenserent dignement des soins qu'il prit de leur instruction. Il fut Evêque d'Auxerre , & Grand - Aumonier de France. On l'accuse d'avoir mal reconnu les bienfaits des deux Rois ses élèves , & de ne s'être opposé que mollement à la fureur des rebelles de sa ville épiscopale. Les premiers ouvrages d'Amyot furent la traduction du roman de *Théagene & Cariclée* , & celle des *amours de Daphnis & de Chloë*. Dans la suite , ses travaux furent plus sérieux. Il traduisit les œuvres de Plutarque , & sept livres de Diodore de Sicile. En général , il est traducteur plus élégant que fidèle. Mort au mois de Juillet 1591 , âgé de plus de soixante ans.

\* BARONIUS ( *César* ) termina dans le mois de Juin 1607 une vie , qu'il avoit consacrée toute à la piété & à l'étude. Ses annales ecclésiastiques ,

quoique pouvant être contredites sur divers points <sup>a</sup>, rendent sa mémoire à jamais respectable. Il étoit né en 1538 à Sora dans le royaume de Naples. Vers l'an 1558, il fut reçu au nombre des disciples de Saint Philippe de Neri, fondateur de la Congrégation de l'Oratoire. Ce Saint le choisit en 1593 pour son successeur dans la place de Supérieur général de cette Congrégation. Clément VIII créa Baronius Cardinal en 1596, & le nomma Bibliothécaire du Vatican. On a vu, livre XLVIII de cet abrégé, qu'en 1605, après la mort de Léon XI, la moitié des Cardinaux voulut élever Baronius au souverain Pontificat.

\* BARTAS (Guillaume Salluste du), gentilhomme d'Auch, poète françois. Mort en 1590 dans le mois de Juillet, à l'âge de quarante-six ans. Il avoit été employé par Henri IV dans plusieurs négociations auprès de diverses Puissances, particulièrement auprès de Jacques VI, Roi d'Ecosse, qui voulut le retenir à sa Cour. Le Poème sur la création, intitulé *la premiere Semaine*,

HENRI IV.

<sup>a</sup> Soit du côté des faits, soit par rapport à quelques maximes que nous n'adoptons point en France.

HENRI IV.

fit regarder du Bartas par ses contemporains comme un grand poète <sup>a</sup>, & fut traduit dans les principales langues de l'Europe.

BEAUNE (*Renaud de*), Archevêque de Sens <sup>b</sup>. Dans les tems les plus fâcheux, il soutint constamment le parti de Henri IV. Il avoit pour maxime que le salut de la religion dépendoit de celui de l'Etat, & que l'Etat ne pouvoit se maintenir, si l'on ne maintenoit l'ordre de la succession légitime. Personne dit M. de Thou, ne mérita mieux que lui d'être revêtu de la pourpre romaine, & cependant elle lui fut toujours refusée. Renaud de Beaune a composé plusieurs harangues & quelques oraisons funébres. Sa mémoire étoit si fidèle, que, dans un âge avancé, il récitoit encore, sans hésiter, des pages entières des poètes grecs & latins. Ce Prélat mourut en 1606. Il étoit petit-fils de Jacques de Beaune de Semblançai, surintendant des finances, condamné si injustement à une mort honteuse sous François I.

<sup>a</sup> *Ronsard*, pour marquer combien il estimoit l'ouvrage, envoya une plume d'or à l'auteur.

France. Le même qui avoit été Archevêque de Bourges, & dont il a été parlé plusieurs fois dans cette histoire.

<sup>b</sup> Grand-Aumônier de

BENEDETTI (*Jean-Baptiste*), de Venise, mort le 20 Janvier 1590 à Turin, âgé de soixante ans. Après avoir été attaché à Ottavio Farnese, Duc de Parme, il étoit entré dans la maison d'Emanuel Philibert, Duc de Savoye. Il a laissé divers traités sur les proportions, sur l'optique, sur les mécaniques & sur la musique. Comme la langue latine ne lui étoit pas familière, il se servoit ordinairement de la plume de François-Marie Vialardo. Fils d'un médecin espagnol, il se donna le ridicule de vouloir passer pour homme de qualité.

HENRI IV.

BERTRAM (*Corneille-Bonaventure*), d'une famille honnête de Thouars en Poitou, étudia d'abord à Paris sous Adrien de Turnebe, & sous Jean de Tracelles. Ensuite il apprit sous Angelo Caninio la langue hébraïque. S'étant rendu à Toulouse, il s'y appliqua à l'étude des loix. De Toulouse, il alla prendre à Cahors des leçons de François Coaldes. Il eut beaucoup de peine à échapper à la persécution, qui s'y éleva contre les protestans; & il se retira à Geneve, où deux ans après il obtint une chaire d'hébreu. Ce fut en ce tems, qu'il publia une nouvelle édition du

~~\_\_\_\_\_~~ Trésor de la langue sainte de Pagnin  
HENRI IV. avec des augmentations considérables  
& avec plusieurs observations jointes  
celles de Jean le Mercier & d'Antoine  
Chevalier. Il publia aussi un parallèle  
de la langue hébraïque avec la langue  
arabe. Dans la suite, ayant quitté le  
séjour de Geneve, il se transporta  
Frankental dans le Palatinat. En 1586  
il mit au jour son livre intitulé, *Lucubrationes frankentalenses*. Appelé par  
le canton de Berne à Lausanne, pour  
y remplir une chaire de professeur  
des langues orientales, il y finit ses  
jours en 1594<sup>a</sup>.

BEZE (Théodore de), qui, après  
Calvin, fut le principal appui de la  
religion prétendue réformée, mort à  
Geneve en 1605<sup>b</sup>, âgé de quatre-  
vingt-six ans, trois mois & dix-neuf  
jours. La délicatesse & la gaieté de son  
esprit ne contribuerent pas moins que  
son érudition à sa célébrité. Sur la fin  
de ses jours, se souvenant encore parfaite-  
ment du passé, il perdit entièrement  
l'usage de la mémoire pour les choses  
présentes. Il se rappelloit tout le texte

<sup>a</sup> Sa dissertation sur la plus estimé.  
république des Juifs est <sup>b</sup> Le 13 Novembre,  
de tous ses ouvrages le

hébreu du pſeautier , & il oublioit dans ~~le moment~~ ce qu'il venoit de dire. HENRI IV.  
Beze étoit né à Vezelai en Bourgo-  
gne <sup>a</sup>.

BISSI ( *Pontus de Thiard de* ), gentil-  
homme bourguignon. L'étude des lan-  
gues ſavantes , & la poëſie , occuperent  
à premiere jeuneſſe. Il obtint même  
une place diſtinguée parmi les poètes  
françois , qui illuſtrèrent le règne de  
Henri II. Il étudia enſuite la philoſo-  
phie de Platon , & les mathématiques.  
Enfin il s'appliqua à la théologie , &  
il a écrit ſur cette ſcience pluſieurs  
traités , la plûpart en françois. Etant  
venu à la Cour , il eut la faveur de  
Henri III , qui lui donna l'Evêché  
de Châlons-sur-Saone. La ſageſſe , avec  
laquelle il gouverna ſon diocèſe , lui  
acquit la réputation d'un grand Prélat.  
ſa ſanté fut toujours égale , & ſon eſ-  
prit n'éprouva point l'affoibliſſement  
ordinaire à la vieilleſſe. A quatre-vingts  
ans , il compoſa un livre ſur la véri-

a Nicolas de Beze , ſon	précepteur du jeune Beze ,
oncle , Conſeiller au Par-	lui avoit inſpiré du goût
lement de Paris , prit ſoin	pour les opinions nouvel-
e ſon éducation , & le	les. Au mois de Novem-
t pourvoir d'une abbaye	bre 1548 , le diſciple , en-
ans le Beaujolois , ainſi	traîné par les inſinuations
ue du prieuré de Long-	du maître , quitta ſes bé-
meau. Mais Wolmar ,	néfices , & paſſa à Geneve,

table signification des mots, & l'  
 HENRI IV. ajouta, en forme de supplément, au  
 opusculs du juif Philon, qu'il avoit  
 commentés. Il mourut le 9 Octobre  
 1605<sup>a</sup>, dans la quatre-vingt-cinquième  
 année de son âge.

BODIN (*Jean*) eut pour patrie la  
 province d'Anjou. Quelques-uns affirment  
 que dans sa jeunesse il porta l'habit  
 de Carme, & qu'il fut relevé de ses  
 vœux, comme les ayant faits avant  
 l'âge compétent. Délivré du froc, il  
 se donna entièrement à l'étude. Après  
 s'être rendu très-habile dans les lan-  
 gues, il se porta vers toutes les scien-  
 ces, & il se proposa de ne rien igno-  
 rer. Pendant quelque tems, il exerça  
 la profession d'avocat au Parlement de  
 Paris; mais bientôt il s'ennuya du bar-  
 reau, & il se mit à composer des ou-  
 vrages de littérature. Il traduisit en la-  
 tin les *Cynegetiques* d'Oppien, qu'il  
 orna d'un savant commentaire. Peu  
 après, il donna sa méthode pour l'his-  
 toire, & des dissertations contre Ma-  
 letroit au sujet des monnoies. Son ou-  
 vrage, intitulé *la République de Bodin*,  
 mit le sceau à sa réputation. Il publia  
 aussi un autre ouvrage, qui a pour

<sup>a</sup> En son château de Bragny.



titre la *Démonomanie*, & qui, de même que le précédent, est écrit en fran- HENRI IV.  
çois. Joignant au plus profond savoir un esprit agréable, il eut l'honneur d'être admis dans les entretiens familiers, que Henri III se plaisoit d'avoir avec les gens de lettres. Par la jalousie de certaines personnes, il perdit insensiblement les bonnes grâces du Roi. Alors il entra au service de François, Duc d'Alençon. Après la mort de ce Prince, il fut pourvu de la charge de Lieutenant général du Présidial de Laon. Quoiqu'il passât pour n'être pas fort éloigné de la doctrine des protestans, il embrassa le parti de la Ligue. Peu de tems avant sa mort, qui arriva dans les premiers jours de Mai 1596, il publia son Théâtre de la nature <sup>a</sup>.

**BUSBEC, ou BOESBEC**, (*Auger de Ghislen de*). Il avoit accompagné en France Elizabeth d'Autriche, épouse de Charles IX. Lorsque cette Princesse étoit retournée en Allemagne, elle avoit laissé Busbec à Paris en qualité de son agent. En 1592, Elizabeth étant morte, il se propoisoit d'aller

<sup>a</sup> Parmi les ouvrages de *loquium de abditis rerum*  
Rodin, M. de Thou n'au- *sublimium arcanis.*  
oit pas dû oublier le *Col-*

HENRI IV.

finir ses jours dans les Pays - bas , sa patrie. Les ligueurs , sans respect pour les passeports , qu'il avoit pris , tant de Henri IV , que de la ligue , l'arrêterent près de Dieppe. On pilla tout ce qu'il avoit , & on le traita fort mal. Il eut conçu un chagrin , qui , joint à sa vieillesse , le mit au tombeau <sup>a</sup>.

CALIGNON (*Soffrede* ou *Soffrey de*) Chancelier de Navarre , né en 1550 à Grenoble , mourut en 1606. Peu d'hommes pouvoient lui être comparés pour l'esprit & pour le savoir. Il eut , avec M. de Thou , la principale part à la rédaction de l'édit de Nantes.

\* CARACHE (*Annibal*) , mort en 1609 , & l'un des plus grands peintres que l'Italie ait produits. Secondé de Louis Carache son cousin , il forma une fameuse école de Bologne , d'où sortis le Guide , l'Albane , le Dominiquin , & tant d'autres peintres , dont on recherche avec empressement les tableaux.

\* CASTELNAU (*Michel de*) , chevalier des Ordres du Roi ; capitaine de

<sup>a</sup> Le 23 Octobre. Dans une note du livre X , en citant les lettres de Busbec , j'ai dit qu'il avoit été ambassadeur de l'Em-

pereur Ferdinand à la Porte. Il étoit fils naturel de Gilles de Ghiflen , Seigneur de Busbec sur Lis.

cinquante hommes d'armes, Gouverneur de Saint-Dizier, & chargé de plusieurs ambassades par les Rois Charles IX & Henri III. Mort en 1592. Il a laissé des mémoires utiles pour l'histoire du XVI<sup>e</sup> siècle.

\* CHARRON (*Pierre*). Son traité de la sagesse eut le sort des bons livres. Il fut beaucoup loué & beaucoup critiqué. Charron étoit chantre & théologal de l'Eglise cathédrale de Condom. En 1595, il fut élu secrétaire de l'assemblée du clergé. Mourut à Paris le 16 Novembre 1603.

CHRÉTIEN (*Florent*), précepteur de Henri IV, & qui a prouvé par plusieurs productions de divers genres, qu'il étoit digne d'un tel emploi, mourut en 1596, âgé de cinquante-six ans. » Quelquefois, dit M. de Thou, il se montra un peu caustique; mais sa critique, au lieu d'indisposer contre lui ceux qui en étoient l'objet, les porta à désirer son amitié. Ronfard & Gui du Faur de Pibrac, dont il avoit censuré finement les écrits, furent dans ce cas. Chretien avoit été fait prisonnier à Vendôme, lorsque les ligueurs s'étoient emparés de cette place. Aussitôt que Henri IV en fut

~~—~~ informé, ce Prince paya libéralement  
 HENRI IV. la rançon d'un homme que la reconnaissance lui avoit rendu si cher.

COQUILLE (*Gui*), mort en 1603 à Nevers, après s'être fait une grande réputation par son histoire du Nivernois, & par des commentaires sur la Coutume particulière de cette province. Les états généraux du royaume avoient tiré trois fois ce savant de sa solitude, pour profiter de ses lumières. Louis de Gonzague, Duc de Nevers, l'avoit nommé Procureur général du Nivernois <sup>a</sup>.

CROMMER (*Martin*), Evêque de Warmie, auteur d'une histoire de Pologne, mort le 13 Mars 1589.

CUJAS (*Jacques*), Toulousain, fut un homme recommandable pour toutes les nations, chez qui les loix sont en honneur. On lui fera éternellement redevable des lumières qu'il a répandues sur la jurisprudence. La fortune lui accorda un avantage rare : ses contemporains sentirent de son vivant tout son mérite, & il eut la gloire de

<sup>a</sup> *Henri IV* toujours | venir remplir à Paris un  
 attentif à récompenser le | pl. ce de Conseiller d'Etat  
 mérite, & à l'employer, | Mais ce savant ne put s'  
 voulut engager *Coquille* à | résoudre à quitter Nevers.

s'entendre citer par excellence dans ~~le~~ le Bareau, sous le nom du *Jurifcon-* HENRI IV.  
*sulte*. Jamais il n'avoit formé qu'un  
 souhait. C'étoit de conserver assez de  
 vigueur de corps & d'esprit , pour  
 pouvoir , à quatre - vingts ans , ainsi  
 que Philippe Dece , donner encore des  
 leçons publiques. Les fureurs des li-  
 gueurs le firent bientôt changer de  
 pensée. Voyant fouler aux pieds tous  
 les droits divins & humains , il sou-  
 pira après la fin d'une vie qu'il  
 avoit désiré de prolonger pour l'u-  
 tilité de ses concitoyens. Ses vœux  
 furent remplis , & il mourut à Bourges  
 dans le mois de Septembre 1590 ,  
 âgé de quatre-vingt-huit ans. La ville  
 lui fit de magnifiques obsèques. Claude  
 Maréchal , qui avoit été son disciple ,  
 & qui étoit alors Conseiller au Parle-  
 ment de Paris , prononça son oraison  
 funébre. Cujas ordonna par son testa-  
 ment, que ses livres, dont presque tous  
 étoient chargés de notes de sa main ,  
 fussent vendus en détail après sa mort.  
 Son dessein , en faisant cette disposi-  
 tion , étoit d'empêcher que quelque  
 ignorant présomptueux , qui posséde-  
 roit seul ces notes , n'entreprît de s'en

~~faire honneur~~ faire honneur , ou ne les présentât pas  
HENRI IV. dans le jour convenable.

DUDITH ( *André* ), Hongrois. On l'a appelé aussi *Sbardelato* , du nom de sa mere , qui étoit noble Vénitienne. Il étoit né le 5 Février 1533 à Bude , ou dans un château voisin. Ses parens l'envoyerent faire ses études à Pavie , & il eut pour maîtres ou pour amis Paul Manuce , Robortello , Sigonius , Onuphre Panvini & P. Victorius. Ayant suivi le Cardinal Polus en Angleterre , il traduisit en latin la vie de ce prélat , qui avoit été écrite en italien par Beccatelli. D'Angleterre , il vint à Paris étudier le grec & l'hébreu sous Angelo Caninio. Il se rendit ensuite à la Cour de l'Empereur Ferdinand , qui lui conféra l'Evêché de Tine en Dalmatie. Dudith fut employé par cet Empereur , ainsi que par Maximilien II & par Rodolphe , dans plusieurs ambassades. Il assista au concile de Trente , & il y harangua plusieurs fois au nom du clergé de Hongrie , dont il étoit devenu membre par sa nomination à l'Evêché de Cinq-églises. Deux discours qu'il prononça , l'un , touchant la communion sous

lesd eux espèces, l'autre sur le mariage des prêtres, furent imprimés, & firent beaucoup de bruit. Lorsqu'après la mort de Sigismond Auguste, il s'agit de l'élection d'un nouveau Roi de Pologne, Dudith soutint dans la diète, avec autant d'éloquence que de vivacité, les intérêts de l'Empereur Maximilien. Montluc, Evêque de Valence, disoit qu'il n'avoit point eu dans sa négociation de plus redoutable adversaire. Les grandes qualités de Dudith furent ternies par sa légèreté en fait de religion. Non-seulement il abandonna la foi catholique, pour embrasser la doctrine des protestans, mais il flotta continuellement entre les partis des différens sectaires. Il prétendoit qu'on ne pouvoit blâmer un homme, qui cherchoit sincèrement & sans esprit de faction le chemin de la vérité. Après avoir renoncé à l'épiscopat, il épousa une demoiselle de la Maison de Strassens. Etant demeuré veuf, il se maria en secondes noces à la Comtesse douairière de Tarnou, sœur des Sborouskis. Son changement de religion n'empêcha point l'Empereur Maximilien de continuer de se servir de lui dans diverses affaires importantes. Rodolphe,

HENRI IV.

ainsi que nous l'avons dit , lui donna  
 HENRI IV. les mêmes marques de confiance. Du  
 dith , voulant passer les dernières an  
 nées de sa vie dans le repos , vendit les  
 terres qu'il possédoit , tant en Hongrie  
 qu'en Pologne ; & il fixa sa résidence  
 à Breslau en Silésie. Il y mourut le 22  
 Février 1589.

\* ESPEISSES (*Jacques Faye d'*)  
 président du Parlement de Paris , y  
 avoit brillé par son éloquence en qua  
 lité d'avocat général , après avoir  
 rempli avec succès plusieurs commis  
 sions délicates , dont il avoit été  
 chargé par Henri III. On lit encore  
 avec admiration une harangue , que ce  
 magistrat prononça en Pologne dans  
 la diète générale. Mort à Senlis le 20  
 Septembre 1590 , dans la quarante  
 sixième année de son âge.

ETIENNE (*Henri*) , celui des trois  
 fils de Robert , qui eut le plus de ré  
 putation , mourut à Lyon en 1598  
 âgé de soixante-dix ans <sup>a</sup>. Comme au  
 teur & comme imprimeur , il a rendu  
 d'importans services à la république  
 des lettres. Son *Trésor de la langue grec  
 que* , & le grand nombre des belles  
 éditions qu'il a données d'anciens au

<sup>a</sup> Presque imbécille.



teurs, sont des monumens de son érudition, & de son zèle pour la gloire HENRI IV.  
de la typographie <sup>a</sup>.

\* FAUCHET ( *Claude* ), mort en 1603. Ses ouvrages sont, les *Antiquités gauloises contenant les choses arrivées jusqu'à la venue des François. Les Antiquités françoises, contenant les choses venues en France depuis PHARAMOND jusqu'à HUGUES CAPET. Déclin de la Maison de CHARLEMAGNE. Les noms & sommaires des œuvres de six vings & sept poètes françois. Une Traduction de TACITE, &c.* Il étoit premier président de la Cour des Monnoies.

FAUR ( *Pierre du* ), parent de Gui de Pibrac, & président au Parlement de Toulouse, étoit également versé dans la connoissance du droit civil & canonique, & dans celle de l'antiquité. Mort au mois de Mai 1600.

FOIX ( *François de* ), dont le savoir égala la haute naissance. Mort en 1594 dans son château de Cadillac sur les bords de la Garonne.

a Il étoit né à Paris, succéda dans son imprimerie. La sœur de Paul Etienne épousa Isaac Casaubon.  
mais étant calviniste, il avoit quitté la France, pour s'établir à Geneve.  
Paul Etienne, son fils, lui

**HENRI IV.** **GARNIER** (*Robert*), poète françois, né dans le Maine<sup>a</sup>. Neuf tragédies, qu'il donna après celles de Jean de la Peruse & d'Etienne Jodelle, lui firent obtenir le titre de prince des poètes tragiques de son tems. Il étoit conseiller au Grand-Conseil<sup>b</sup>. Pendant les troubles, ses domestiques, dans l'espérance de s'approprier ses effets, lui firent prendre du poison, ainsi qu'à sa femme. Elle périt dans les convulsions, mais il échappa au danger par les prompts secours dont il usa. Etant retourné dans sa province, il mourut au Mans en 1590.

**GENEERARD** (*Gilbert*), Auvergnat, très-savant religieux de l'Ordre de Saint Benoît, finit ses jours le 14 Mars 1597, à son prieuré de Semur en Bourgogne. Il avoit rempli longtems à Paris une chaire de professeur royal de langue hébraïque. La Cour de Rome, sur la recommandation des ligueurs, lui avoit conféré l'archevêché d'Aix. Tant que la guerre civile avoit duré, il avoit gouverné ce diocèse. N'ayant pu à la

<sup>a</sup> A la Ferté-Bernard. | Conseiller, ensuite Lieu-  
<sup>b</sup> Henri III l'avoit gra- | tenant général au Prési-  
 tifié de cette charge. *Gar-* | dial du Mans.  
*nier* avoit été d'abord |

paix obtenir la nomination royale, il avoit été obligé de renoncer à sa dignité <sup>a.</sup> HENRI IV.

GRAVIUS (*Henri*), après avoir enseigné pendant vingt ans la théologie à Louvain, fut mandé par Sixte V, pour travailler à la révision des manuscrits des Saints Peres. Il continua ce travail sous le pontificat de Grégoire XIV, & mourut à Rome le 2 Avril 1591.

\* HAILLAN (*Bernard de Girard, fleur du*), élevé dans le calvinisme, se fit catholique. Ayant obtenu de Charles IX un brevet d'historiographe, il donna une histoire de France depuis Pharamond jusqu'à la fin du règne de Charles VII. On lui reproche d'avoir adopté trop aisément le fabuleux, & d'être beaucoup trop long dans ses harangues. Son ouvrage, malgré ses défauts, fut reçu favorablement de Henri IV, qui créa pour l'auteur la charge de Généalogiste des Ordres. Du Haillan mourut à Paris le

<sup>a</sup> En quittant Aix, il étoit retiré d'abord dans le Comtat Venaissin. Un livre qu'il y composa, & qui étoit intitulé, *Sa ra electionum jura, ad Ec-* *clésiæ Romanæ reinte-  
grationem*, le fit bannir à perpétuité du royaume. Cependant, quelque tems après, il lui fut permis de vivre à Semur.

~~23~~ 23 Novembre 1610, âgé de soixante-seize ans. Il étoit d'une ancienne & noble famille de Bordeaux. Avant de se livrer tout entier à l'histoire, il s'étoit fait connoître par quelques poësies, & il avoit publié un livre intitulé, *des devoirs des hommes*.

HOTMAN (*François*), de Paris, étoit fils d'un conseiller au Parlement. Obligé de sortir du royaume, à cause de la religion, il professa d'abord les belles - lettres à Lauzanne. De - là, il fut appelé à diverses reprises, tantôt à Valence en Dauphiné, tantôt à Bourges. Il enseignoit le droit dans cette dernière ville, lorsque Charles IX ordonna le massacre de la Saint-Barthelemi. Les écoliers de Hotman le sauverent de cette boucherie. Alors il dit un éternel adieu à la France, & il se retira, premièrement à Monbéliard, ensuite à Basle, où il finit ses jours le 12 Février 1590, âgé de soixante - cinq ans. Le droit, les belles-lettres & l'histoire ancienne, lui sont redevables de plusieurs ouvrages qu'il composa en différens tems, & que le docteur Laët a rassemblés en un recueil.

LAMPSON (*Dominique*)<sup>3</sup>, peintre

<sup>3</sup> Né à Liège.

& poëte, mort à Liège en 1598. On a ~~quelques~~ de lui quelques poëſies latines. Par re- HENRI IV.  
connoiſſance pour Lambert Lombard,  
ſon maître dans l'art de la peinture,  
il écrivit la vie de cet artiſte. Il fut  
chéri d'Erneſt de Baviere, Evêque de  
Liège, & enſuite Electeur de Cologne.

LAURO (*Vincent*), Evêque & Car-  
dinal. Il étoit né à Tropea, en Cala-  
bre, de parens pauvres, mais d'hon-  
nête condition. Protégé par le Duc de  
Nocera, il fit ſes études avec Alfonſe-  
Caraffe, à Naples, enſuite à Padoue.  
S'étant appliqué particulièrement à la  
médecine, il y fit de grands progrès,  
& il ſ'attacha, en qualité de médecin,  
au Cardinal Pierre-Paul Pariſio. Après  
la mort de ce Cardinal, il paſſa en  
France. Le Cardinal de Tournon le  
prit à ſon ſervice, & lui donna des  
bénéfices conſidérables. Lauro, ayant  
perdu ce bienfaicteur, entra, par le  
crédit de François duc de Guiſe, dans  
la maiſon d'Antoine, Roi de Navarre.  
Sept mois après, ce Prince mourut,  
& Lauro retourna en Italie. Le com-  
merce, qu'il avoit eu avec les grands,  
avoit ajouté à ſa ſcience dans la méde-  
cine une grande capacité pour les af-  
faires. Pie V, qui connoiſſoit tout le

**HENRI I V.** mérite de ce savant, lui conféra l'évêché de Mondovi en Piémont. Sous le pontificat de Grégoire XIII, Lauro fut envoyé Nonce en Pologne. Il remplit cette nonciature, successivement auprès de Sigismond Auguste ; de Henri de Valois, Duc d'Anjou ; & d'Etienne Bathory. A sa persuasion, Jean, Roi de Suède, reçut dans sa Cour le Jésuite Antoine Possevin, qui ramena Sigismond, fils de ce Prince, à la religion catholique. Grégoire XIII, en reconnoissance des services de Lauro, & en considération de l'étroite amitié qu'ils avoient contractée chez le Cardinal Parisio, le décora de la pourpre romaine. Dans cinq conclaves consécutifs, Lauro eut un grand nombre de voix, pour être placé sur la chaire de Saint Pierre. Il mourut à l'âge de soixante-dix ans, le 16 Décembre 1592. Par son testament, il légua tout son mobilier aux hôpitaux. Son corps fut inhumé sans pompe dans l'église de Saint-Clément, dont il portoit le titre.

LIPSE (*Juste*) <sup>a</sup>, né dans le village d'Isch, à trois lieues de Bruxelles,

<sup>a</sup> Aussi judicieux que savant critique, mais accusé souvent de plagiat.

mort en 1606 à Louvain. Hugue Grotius, Daniel Heinsius, Joseph Scalliger & Dominique Baudius, lui firent ériger à Leyde un magnifique monument <sup>a</sup>. HENRI IV.

LOAYSA (*Garcie*), Archevêque de Toledob, & qui a donné une collection des conciles d'Espagne, mort en 1599 à Alcalá de Henarés. Il avoit été précepteur de Philippe III.

MANUCE (*Alde*), fils de Paul Manuce, & qu'on a surnommé le Jeune, pour le distinguer du fameux Alde Manuce son grand pere, mourut à Rome en 1597 dans le célibat <sup>c</sup>.

MARION (*Simon*), de Nevers, avocat général au Parlement de Paris, mort le 11 Février 1605, âgé de soixante-quatre ans.

MARGUNIO (*Massimo*), Grec de naissance, & Evêque de Cerigo, a tiré de l'oubli plusieurs ouvrages des Peres grecs. Mort à Venise en 1602.

Meetkercke (*Adolphe*), gentilhomme de Bruges, grand littérateur. Mort

<sup>a</sup> On lui éleva une statue à Anvers. fut confesseur de l'Empereur Charles V, & qui

<sup>b</sup> il ne faut pas le confondre avec *Garcie Loaya*, mourut à Madrid en 1546.

<sup>c</sup> il avoit la direction de l'imprimerie du Vatican. *a*, Arch évêque de Seville, & Cardinal, qui

le 16 Octobre 1591 à Londres, où il  
HENRI IV. étoit ambassadeur des Etats généraux  
des Provinces-unies.

MERCATOR ( *Gerard* ) célèbre géographe , originaire de Juliers , & né à Rupelmonde. Il fit ses premières études à Bos-le-Duc sous George Macrôpedius ; puis il étudia la philosophie & les mathématiques à Louvain ; ensuite il s'adonna aux arts ; & desirant de s'exercer à la gravure , il prit Gemma pour maître. Quelques instrumens de mathématiques , qu'il fit pour Charles V , lui méritèrent les bonnes grâces de cet Empereur. Pendant la guerre d'Allemagne , ces instrumens périrent par le feu , lorsque Charles V étoit à Ingolstadt. Mercator , étant entré au service du Duc de Cleves , s'établit à Duisbourg , & il y employa la plus grande partie de son tems à la perfection de la géographie. Dans le tems qu'il se disposoit à publier un Atlas , qu'il avoit gravé , il apprit qu'Ortelius avoit entrepris & achevé un semblable ouvrage. Pour ne pas faire tort à son ami , il suspendit la vente de ses exemplaires , jusqu'à ce que ce savant eût distribué tous les siens. Vers la fin de sa vie , il s'appliqua à la théologie , &



il composa l'*Harmonie évangélique*. Il ~~\_\_\_\_\_~~ finit ses jours à Duisbourg en 1594, HENRI IV. dans la quatre-vingt-troisième année de son âge.

\* MOLINA ( *Louis* ), Jésuite espagnol , dont le livre , *de concordia gratiæ & liberi arbitrii* , a donné lieu à des disputes aussi vives qu'inutiles , sur la grace & sur la prédestination. Mort à Madrid le 12 Octobre 1601 , âgé de soixante-cinq ans. Il étoit né à Cuenca dans la nouvelle Castille.

MONTAGNE ( *Michel de* ) , homme de condition du Périgord , mais encore plus distingué par son esprit que par sa naissance. La noble franchise , dont il a toujours fait profession , éclate dans ses écrits. Il avoit été conseiller au Parlement de Bordeaux , & il fut élu maire de cette capitale de la Guyenne , pendant qu'il étoit à Venise. Le 17 de Septembre 1592 , étant âgé de soixante ans , il mourut en Périgord au château de Montagne , d'où sa famille avoit tiré son nom.

\* NICOT ( *Jean* ) , de Nîmes , maître des requêtes , ambassadeur de France en Portugal. Il en rapporta la plante , nommée d'abord *nicotiane* , puis *herbe à la reine* , enfin *tabac*. Mort à Paris le

HENRI IV.

10 Mai 1600. On a de lui un traité de la marine , un dictionnaire latin françois , & quelques autres ouvrages.

NOBILI ( *Flaminio* ) , d'une famille noble de Lucques , a travaillé à l'édition faite de la Vulgate par ordre de Sixte V. Mourut à Lucques en 1590 , dans sa cinquante-neuvième année.

NORES ( *Jafon de* ) , Cypriot , dont la famille étoit originaire de Normandie , mourut auffi en 1590. Sorti d'une ancienne maison , mais peu favorisé de la fortune , il professoit la morale à Padoue. Dans une poétique qu'il avoit publiée , il avoit avancé que les pastorales étoient des espèces de monstres dans le genre dramatique. Le chevalier Guarini , qui venoit de faire paroître son *Pastor fido* , se tint fort offensé , & il répondit à Nores par un écrit plus rempli de fiel que de raisons solides. Nores entreprit la défense de sa proposition. Guarini , de plus en plus irrité , prépara une nouvelle réplique. Elle ne fut imprimée qu'après la mort de Nores , à qui le chagrin de voir son fils unique , banni de l'État de Venise , pour avoir tué un noble Vénitien , coûta la vie.

ORTELIUS ( *Abraham* ) , non moins

renommé que Mercator parmi les géo-  
graphes, voyagea la plus grande par-  
tie de sa vie, afin de prendre par lui-  
même, sur la science à laquelle il s'ap-  
pliquoit, les éclaircissimens dont il  
avoit besoin. Il a donné au public le  
*Théâtre de l'Univers*, & les *Synonimes*  
*géographiques* <sup>a</sup>. Mort à Anvers sa pa-  
trie le 29 Juillet 1598. Ses compa-  
riotes lui éleverent un mausolée dans  
l'église de Saint Michel.

OSSAT (*Arnaud d'*), né dans un  
petit village du pays d'Armagnac. Sa  
famille étoit si obscure, qu'il n'a jamais  
connu de parens, & qu'il n'eut d'héri-  
tiers après sa mort que ses domesti-  
ques & les pauvres. Mais il posséda des  
avantages fort au-dessus de la haute  
naissance. Par l'excellence de son es-  
prit, par sa prudence, par sa dextérité  
à manier les affaires les plus délicates,  
sur-tout par l'exacte probité qu'il ap-  
portoit dans les négociations, il mérita  
l'être compté au nombre des grands  
personnages de son tems. Il n'est pres-  
que pas douteux que, si un certain pé-  
ché originel <sup>b</sup> ne s'y fut opposé, d'Ossat,

HENRI IV.

<sup>a</sup> Nous avons aussi d'Or-  
celius le Trésor géogra-  
phique. On a appelé ce

Savant, le nouveau *Ptolo-  
mée*.

<sup>b</sup> La qualité de françois.

après être parvenu sans aucune ambi-  
 HENRI IV. tion à tous les honneurs de la Cour  
 Romaine, n'eût enfin été élevé sur le  
 trône pontifical. Cet homme illustre  
 mourut à Rome le 13 Mars 1604, âgé  
 de soixante-sept ans, six mois & vingt  
 jours.

PALEOTA ( *Gabriel* ), Cardinal a  
 aussi profond jurisconsulte que grand  
 théologien. Mort à Rome en 1597  
 dans le mois d'Août, selon M. de  
 Thou; dans le mois de Juillet, selon  
 Sigonius & selon Riccioli.

PARUTA ( *Paul* ), noble Vénitien  
 mort le 17 Février 1599. Son histoire  
 de Chypre eut un tel succès, qu'il fut  
 chargé d'écrire l'histoire de la Répu-  
 blique de Venise. On estime beaucoup  
 ses *Discorsi politici*.

PASSERAT ( *Jean* ), de Troyes en  
 Champagne, professeur royal d'élo-  
 quence à Paris. Il fut traducteur, ora-  
 teur & poète b. Peu d'écrivains avoient  
 l'honneur d'obtenir son suffrage. Aussi,  
 la dernière chose qu'il souhaita en  
 mourant, fut que ses mânes ne gémis-  
 sent point sous le poids de mauvaises


a Premier Archevêque de Bologne. | b On lui attribue les vers de la Satyre Menippée.

Épithaphes. Mort au mois de Septembre ~~1602~~ 1602, après avoir perdu la vue & HENRI IV. presque l'esprit.

PITHOU (*Pierre*), de la même ville que Passerat, & sorti d'une famille noble de Basse-Normandie. Il possédoit, dit M. de Thou, chaque auteur grec & latin, aussi parfaitement qu'on pourroit posséder un seul livre qu'on auroit beaucoup lu. Il les avoit collationnés tous avec les anciens manuscrits. Un homme ne connoît pas mieux les affaires particulieres de sa maison, que Pithou connoissoit l'histoire de France. Celle des autres pays ne lui étoit guères moins familiere. L'origine des peuples, les révolutions des monarchies & des républiques, les époques de leur accroissement & de leur décadence, les guerres, les traités, les loix & les mœurs des différentes nations, les coutumes particulieres des provinces du royaume, les successions des familles, tout étoit présent à sa mémoire. Aussi, dès sa plus tendre jeunesse, il avoit passé tout son tems à fouiller dans les bibliothèques, & à consulter les archives des Parlemens, des Chambres des Comptes, des Villes & des Monasteres. Il avoit transcrit de sa propre main une

grande partie des chartres. Pour ce q  
 HENRI IV. regardoit le droit romain, Pithou  
 étoit si habile, qu'on pouvoit dire de  
 lui, & du célèbre Cujas, sous qui  
 avoit étudié, que, si le maître en  
 pêchoit le disciple d'être le premier  
 jurisconsulte de l'Univers, le disci  
 ple empêchoit aussi le maître d'être  
 seul. A toutes ces connoissances, Pi  
 thou joignoit un discernement exquis  
 & les plus sublimes lumieres par rap  
 port aux affaires & à la politique. Les  
 ministres d'Etat ne formoient aucun  
 entreprise, sans le consulter. Simple  
 particulier, il sembloit être chargé de  
 l'administration des affaires publiques.  
 Sans magistrature, il étoit constitué juge  
 dans la plûpart des affaires particulieres.  
 Il mourut le premier Novembre 1596  
 âgé de cinquante-sept ans, à Nogent  
 sur-Seine, où il s'étoit retiré à cause  
 d'une maladie contagieuse qui régnoit à  
 Troyes. Le grand nombre d'ouvrages  
 anciens qu'il a fait revivre, ou dont il  
 a procuré des éditions plus correctes,  
 l'a fait surnommer le *Varron de la France*<sup>a</sup>.

<sup>a</sup> Son livre des libertés | tout ce qui a été composé  
 de l'Eglise Gallicane est | depuis sur cette matiere.  
 la source & le modèle de | il a écrit l'histoire de l'E

PLANTIN (*Christophe*), de Tours,   
 mprimeur, dont le nom peut être plac- HENRI IV.  
 é à côté de ceux des Manuce & des  
 Etienne. Mort à Anvers le premier  
 Juillet 1589<sup>a</sup>, âgé de soixante-quinze  
 ans. La magnifique édition, qu'il a  
 donnée de la bible d'Alcalá, est un  
 des chefs-d'œuvres typographiques.  
 Cet ouvrage fut entrepris par les or-  
 dres de la Cour d'Espagne, & il est à  
 remarquer qu'en ajoutant beaucoup à  
 la réputation de l'imprimeur, il déran-  
 gea considérablement sa fortune. Les  
 ministres de Philippe II tinrent une  
 telle rigueur à Plantin sur ses comptes,  
 que ses dépenses excéderent de beau-  
 coup les sommes qu'il reçut<sup>b</sup>.

\* POPELINIERE (*Lancelot Voësin de*  
*a*), gentilhomme gascon, & calvi-  
 niste, auteur d'une histoire de France,  
 qui contient les régnes de Henri II,  
 François II, Charles IX & Henri

III. Il a écrit la Bible gallicane pendant le  
 schisme; celle de la dis-  
 cipline sur la procession du  
 saint Esprit, plusieurs ou-  
 vrages sur le droit civil &  
 canonique, & des notes  
 sur la Genèse, sur les li-  
 vres d'*Arnobé* contre les  
 gentils, sur le martyro-  
 loge d'*Usuard*.

dict. de *Moreri*, & dans  
 l'abrégé chron. de M. le  
 président *Hénault*. C'est  
 apparemment une transpo-  
 sition de chiffres.

<sup>b</sup> Auteur en même tems  
 qu'imprimeur, il a enrichi  
 de savantes préfaces plu-  
 sieurs ouvrages sortis de  
 sa presse.

<sup>a</sup> On lit 1598 dans le

III, depuis 1550 jusqu'en 1577  
HENRI IV. Mort en 1608.

PORTES (*Philippe des*), de Chartres, poète françois, mort le 6 Octobre 1606 à l'abbaye de Bonport, dont il étoit titulaire. Il jouissoit de dix mille écus de rentes en bénéfices <sup>a</sup>.

\* RAPIN (*Nicolas*), Vice - Sénéchal de Fontenai-le-Comte, & ensuite Prévôt général de la connétablie poète françois & latin, dont on estime les épigrammes. Mort à Poitiers le 1 Mars 1609. Il a travaillé à la Satire Menippée, & c'est lui qui a fait la harangue du recteur Rose. Rapin essaya sans succès de délivrer de la rime la poésie françoise.

\* RIOLAN (*Jean*), d'Amiens, médecin de la faculté de Paris, anatomiste célèbre. Mort le 18 Octobre 1605.

SALINAS (*François de*), né à Burgos mort dans le mois de Février 1590, à l'âge de soixante-dix-sept ans. Quoiqu'il eût perdu la vue dans son enfance, non-seulement il avoit appris parfaitement le latin & le grec, mais

<sup>a</sup> Balzac disoit que les dix mille écus de rentes, dont avoit joui des Portes, étoient un écueil, contre lequel les espérances de dix mille poètes s'étoient brisées.



s'étoit rendu très-habile dans les mathématiques. Le Duc d'Albe lui avoit procuré la riche abbaye de Saint-Patrice dans le royaume de Naples. Jean de Salinas, père de François, avoit eu des emplois considérables dans les finances en Espagne, sous le règne de Charles V.

HENRI IV.

\* SCALIGER (*Joseph-Juste*), fils de Jules-César Scaliger, & peut-être encore plus savant que lui, mourut le 21 janvier 1609 à Leyde. Il étoit né à Agen, le 4 Août 1540. A l'âge de vingt-deux ans, il avoit embrassé la religion calviniste.

SORANZO (*Lazare*), noble Vénitien, a donné un très-bon traité sur l'Empire ottoman. Mort à Venise en 1602.

\* TASSO (*Orlando*), musicien, mort en 1594.

TASSO (*Torquato*), mort à Rome le 26 Avril 1595, à l'âge de quarante-cinq ans. Dès sa jeunesse, lorsqu'il étoit à la Cour du Duc de Ferrare, il fut attaqué d'une espèce de fureur, qu'aucuns remèdes ne purent guérir. Mais si l'on fut d'abord touché de compassion à la vue de l'état malheureux où il étoit réduit, on fut dans la

**HENRI IV.** suite frappé d'étonnement à la lecture des merveilles qu'il enfanta dans ses intervalles de raison. Quelques lecteurs auront de la peine à croire, qu'il s'agit ici de l'auteur du poëme de *Jérusalem délivrée*.

**TICHO-BRAHÉ**, le Prince des astronomes, mort à Prague le 24 Octobre 1601, âgé de cinquante-quatre ans, neuf mois & dix-neuf jours. Il étoit de la Maison de Brahé, établie en Danemarck, & originaire de Suède.

**TOLET** (*François*), natif de Cordoue, étoit d'une condition fort basse mais il suppléa au défaut de sa naissance par les belles qualités de son ame & par la culture de son esprit. Il s'acquit une si grande réputation dans l'Université de Salamanque, qu'il y obtint, étant encore fort jeune, une chaire de philosophie. Etant entré dans la Société des Jésuites, il fut appelé à Rome par ses supérieurs. Après y avoir été pendant quelques années recteur d'un collège de son Ordre, il devint prédicateur du Pape Pie V. Comme il avoit beaucoup d'habileté pour les affaires il fut nommé pour accompagner le Cardinal Jean-François Commendon légat en Allemagne, qui étoit chargé

e proposer à l'Empereur Maximilien  
 une ligue contre le Turc. Tolet fit HENRI IV,  
 voir dans cette négociation autant de  
 sagesse, qu'il avoit montré jusqu'a-  
 vant de savoir & de piété. Sous les pon-  
 tificats de Grégoire XIII & de Sixte  
 V, il s'acquitta de diverses commis-  
 sions avec le même succès. Clément  
 VIII lui donna le chapeau de Cardi-  
 nal, & c'est le premier Jésuite qui ait  
 été honoré de la pourpre romaine. En  
 1593, il employa tous ses soins, pour  
 obtenir la réconciliation de Henri IV  
 avec le Saint-Siège. Il mourut le 14  
 septembre 1596 à Rome, âgé d'un  
 peu plus de soixante-quatorze ans.

TORRENTIUS (*Levinus*), de Gand;  
 poète latin. Après avoir servi utile-  
 ment le Cardinal Evrard de la Marck,  
 évêque de Liège, & la Cour d'Espa-  
 gne, dans quelques négociations, il  
 fut nommé à l'évêché d'Anvers. Il  
 mourut le 26 Avril 1595, dans sa sei-  
 xante-onzième année.

VIETE (*François*), de Fontenai en  
 Picardie, célèbre mathématicien. Mort  
 le 23 Février 1603.

\* VIGENERE (*Blaise de*), connu  
 par divers ouvrages & par plusieurs  
 traductions, particulièrement par celle  
 Tome X. O

~~CHALCONDYLE~~  
 HENRI IV. de Chalcondyle. Il étoit né en 1522 à Saint-Pourçain dans le Bourbonnois, & il mourut à Paris le 19 Février 1596.

\* VOSSIUS (*Gerard*), Prévôt de Tongres, né dans le pays de Liege, mort le 25 Mars 1609, a mis au jour les œuvres de plusieurs Peres de l'Eglise, entr'autres celles de Saint Grégoire Thaumaturge, & de S. Ephrem. Il étoit parent de l'illustre Jean-Gerard Vossius.

*Fin de cet Abrégé.*

---

## E R R A T A.

- P** Age 21. ligne 9. Choiseuil, lisez Choiseul.  
 Page 76. l. 11. de Venise, substituez d'Angleterre.  
 Page 89. (note, seconde colonne, l. 1.) mettez une virgule après Jeannin.  
 Page 106. l. 28. TEHOVA, lif. JEHOVA.  
 Page 116. l. 1 & 2. accommodement, lif. accommodement.  
 Page 141. l. 15. après les mots, Lieutenant Civil, ajoutez, & Prévôt des Marchands.  
 Page 151. l. 6 & 7. exclu, lif. exclus.  
 Page 176. l. 23. Christine, mettez Catherine.  
 Page 209. l. 7. Zerbzidowicz, lif. Zebrzidowicz;  
 Page 213. l. 29. Maroc, lif. Fez. De même, substituez Fez à Maroc dans les deux pages suivantes. Au contraire, dans ces mêmes pages, partout où il y a Fez, substituez Maroc.  
 Page 215. l. 29. les Maroquins, lif. les Sujets.



# TABLE

## DES MATIERES.

( Les Chiffres Romains indiquent le Tome ;  
& les Chiffres Arabes , la Page. )

### A

**A** BAS MIRIZE, second fils de Kodabendeb, Roi de Perse, affecte l'indépendance dans sa Viceroyauté du Corazan. VI. 97. Son pere marche contre lui , 264. Et l'assiége dans Herat , 264 & 265. Abas Mirize écrit au Roi une lettre de soumission , 265. Le pere & le fils se reconcilient, *ibid.* Par la mort de Kodabendeb, Abas Mirize devient Roi de Perse. VII. 6. Il prend le nom d'Emir Kan. VIII. 187. Il recouvre tout le Pays usurpé sur la Perse par Usbeg, *ibid.*

**ABDALLA**, fils du Cherif

Mahamet, est battu par Salh Rais , Dey d'Alger. II. 209. Rempporte une victoire sur un des fils de Buhaçon , 213. Après la mort du Cherif son pere , est reconnu Souverain de Fez & de Maroc , 217. Bataille entre ce Prince & les Espagnols. III. 341 & 342.

**ABDALLA**, fils de Muley Hamet. X. 74.

**ABDALLA**, fils de Muley Mahomet-Chec. Vicissitude de sa fortune. X. 213 & suiv.

**ABDILCHIRAI**, frere du Kan de Crimée , conduit en Perse une armée de vingt mille Tartares. V. 420. Il est fait prisonnier par les Per-

sans, 421. Son intrigue avec une des Princesses Begum, 422. Il a l'espérance d'épouser une fille du Roi de Perse, *ibid.* Une sanglante catastrophe succede à cette espérance, 422.

**A BEN HUMEÏA** (*Voyez VALOR*), se met à la tête des Morisques révoltés. IV. 251. Faste de ce nouveau Souverain, 252. Il répudie sa femme, & en épouse trois autres, 253. Sa tête est mise à prix, 259. Les récompenses promises n'ébranlent point la fidélité de ses adhérens, *ibid.* Il périt par la jalousie d'un amant, dont il avoit enlevé la maîtresse, 259 & suiv.

**ABENJAHUAR - EL - ZAGUER**, Lieutenant d'Aben Humeïa. IV. 251.

**ACCORAMBONA** (*Virginie*), veuve de François Peretti, épouse Paul-Jourdain des Ursins, meurtrier de son mari. VI. 431. Louis des Ursins la fait assassiner, 432.

**ACHMET**, fils de Mahomet III. lui succede:

X. 73. Il est le premier Empereur des Ottomans, qui ait porté le nom d'Achmet; *Voyez une note de la même page.* La Sultane, sa mere, est éloignée de la Cour, *même page.* Victoire remportée par les troupes du Grand-Seigneur, sur les rebelles d'Asie, 210 & suiv.

**AGORES.** Les habitans de ces isles embrassent le parti de Don Antoine, Prieur de Crato. VI. 36. Combat près de celle de Saint-Michel, entre une flotte françoise & une flotte de Philippe II. 186 & suiv. Les Espagnols reçoivent à composition les isles de Flores & de Sainte-Marie, 190.

**ADOLPHE**, Duc de Holstein. *Voyez Holstein.*

**ADRETS** (*François de Beaumont*, Baron des) intente à d'Ailli un procès singulier. II. 243. Assure aux Protestans la ville de Valence. III. 147. Prend possession de celle de Lyon, au nom du Prince de Condé, 149. Est nommé Gouverneur

du Dauphiné par ce Prince, 150. Exerce d'horribles cruautés, 169. *Voyez* MONT-BRISON. Taille en pieces les troupes du Comte de Suse. 170. Reprend Orange, & s'empare de plusieurs autres villes. 171. Se jetté dans celle de Montpellier, assiégée par Fourquevaux. 178 & 179. Retourne en Dauphiné, lorsqu'il n'y a plus rien à craindre pour la Place. 184. Conférences entre des Adrets & le Duc de Nemours. 217. Le premier est arrêté par les Protestans, qui le retiennent en prison jusqu'à la fin de la guerre civile. 218.

**ADRIANI** (*Jean-Baptiste*), d'une maison noble de Florence, continuateur de l'histoire de Guicciardin. III. 387. Prétend que la résolution d'exterminer les Protestans fut prise dès l'an 1565, dans les conférences de Bayonne, 387 & 388.

**ADRIEN VI**, élu Pape après la mort de Leon X. I. 21. Il se ligue

avec l'Empereur Charles V, & avec les Vénitiens contre la France, 22.

**AGRIA**, ville de Hongrie, assiégée par les Turcs. I. 356. Serment fait par les troupes de la garnison, *ibid.* Trois assauts donnés le même jour par les assiégeans. 357. Courage de deux femmes. 357 & 358. Les Turcs levent le siège. 358. Prise de cette Place par le Sultan Mahomet III. IX. 146. & suiv.

**AGRICOLA** (*Jean*), Prédicateur de l'Electeur de Brandebourg, travaille avec Pflug & Siodonius, à dresser l'*Interim*. I. 175.

**AIGUESMORTES**. François I y a une entrevûe avec Charles V. I. 52.

**AIGUILLON** en Agenois, érigé en Duché-Pairie pour Henri de Lorraine, fils du Duc de Mayenne. *Voyez une note de la page 258 du huitieme Volume.*

**AINAY**. D'où cette Abbaye tire son nom. *Voyez une note, page 186 du premier Volume.*

*me.* Par qui fondée,  
*ibid.*

AIX (*Louis d'*), premier  
Consul de Marseille,  
complotte avec Char-  
les de Casaux, pour  
livrer Marseille aux  
Espagnols. IX. 161.

ALASKI (*Jerôme*). *Voyez*  
Zapoli.

ALBE (*Ferdinand Alva-  
rès de Toled.*, Duc  
d'), marche en Pié-  
mont avec trente mille  
hommes d'Infanterie,  
& six mille de Cavale-  
rie. II. 33. Approvi-  
sionne Vulpiano. 35.  
Attaque Santia, & le-  
ve le siège, *ibid.* En-  
leve les postes de San-  
Martino & de Gabia-  
no, *ibid.* Tente vaine-  
ment de surprendre  
Cazal. 36. Ne peut  
empêcher Brissac, de  
s'emparer de Vulpia-  
no. 38. Est nommé Gé-  
néralissime des troupes  
de l'Empereur en Ita-  
lie. 61. Conséquem-  
ment aux ordres de la  
Cour de Bruxelles, de-  
mande satisfaction au  
Pape Paul IV, sur plu-  
sieurs griefs de cette  
Cour. 109. Entre avec  
une armée dans l'Etat

Ecclésiastique. 110. Fait  
occuper Tivoli, Fres-  
cati & Rocca di Papa,  
par des détachemens de  
ses troupes. 115. Serend  
maître d'Ostie. 116.  
S'approche deux fois  
de Rome, & y répand  
une telle terreur, que  
Paul IV demande la  
paix à Philippe II.  
164 & suiv. Le Duc  
d'Albe est envoyé en  
Flandre. IV. 26. Il fait  
décapiter les Comtes  
d'Egmont & de Hor-  
nes. 75. Monument de  
son orgueil, 203 &  
204. Siège & prise de  
Mons par ce Duc, 466  
& suiv. Il reprend Lou-  
vain & Tillemont, sans  
coup férir, 468. Fre-  
deric de Toled, son  
fils, emporte d'emblée  
les faubourgs de Ma-  
lines, *ibid.* Les troupes  
de la garnison s'en-  
fuient la nuit suivante,  
& le Duc d'Albe aban-  
donne la ville au pil-  
lage, *ibid.* Ce Duc est  
rappelé en Espagne.  
505. Philippe II. lui  
donne le commande-  
ment de l'armée desti-  
née à réduire les Por-  
tugais. VI. 1. Le Duc



d'Albe met en déroute les troupes de Don Antoine, Prieur de Crato, 26 & 27. Mort de ce Duc, 194.

ALBERT DE BRANDEBOURG, Grand-Maître de l'Ordre Teutonique, renonce à ses vœux, épouse une fille de Frederic I, Roi de Danemarck, & est créé Duc de Prusse. I. 97. Décret de proscription donné contre lui par la Diète de l'Empire, 178. Ce Prince embrasse publiquement la confession d'Ausbourg. II. 120. Il désigne les Princes de Brandebourg, ses cousins, pour tuteurs de son fils. III. 485. Veut donner ensuite cette tutelle à Jean Albert de Meckelbourg, 486. Est traversé dans ce nouvel arrangement par Sigismond II, Roi de Pologne, *ibid.* Réglemens auxquels Sigismond oblige Albert de se conformer pour le gouvernement de la Prusse, 487 & 488.

ALBERT, Marquis de Brandebourg, battu & fait prisonnier par Jean

Frederic, Electeur de Saxe. I. 127. Entre dans la confédération formée par Maurice, Electeur de Saxe, contre Charles V. 281. S'empare du château d'Ellenstein, & ravage les environs d'Ulm. 325. Pille la ville de Lichtenaw, & brûle cent villages, 346. Met à contribution la ville de Nuremberg, 347. Et l'Evêque de Wurtzbourg, *ibid.* Se fait céder plusieurs terres par celui de Bamberg, *ibid.* Soumet Wormes & Spire, 352. Refuse d'adhérer au traité de Passaw, & continue ses ravages, 354 & 355. S'accommode quelque tems après avec Charles V. 376. Vient joindre ce Prince au camp devant Metz, 377. Recommence ses vexations en Allemagne, 385 & suiv. Plusieurs Princes de l'Empire se liguent contre lui, 386. Ses offres à l'Empereur, 387. Bataille entre Albert & l'Electeur de Saxe, gagnée par l'Electeur, 387 &

388. Mort d'Albert.

II. 202.

ALBERT D'AUTRICHE ,  
Archiduc & Cardinal ,  
fixieme fils de l'Empe-  
reur Maximilien II ,  
succède au feu Archi-  
duc Ernest dans le gou-  
vernement des Pays-  
Bas. IX. 166. Fait  
passer un convoi à la  
Fere , 167. Se rend  
maître de Calais , 176.  
Et d'Ardres , 190. Em-  
ploye d'inutiles efforts,  
pour empêcher Henri  
IV de reprendre A-  
miens , 233 & suiv.  
Philippe II accorde  
au Cardinal Albert la  
main de l'Infante Isa-  
belle-Claire-Eugenie ,  
307. Départ du Cardi-  
nal pour l'Italie , 312.  
A Hall , il dépose la  
pourpre romaine , *ibid.*  
Il apprend à Sterczin-  
gen la mort de Philip-  
pe II , *ibid.* En vertu  
d'une procuration de  
Philippe III, il épouse,  
au nom de ce Prince ,  
Marguerite d'Autri-  
che , fille de feu Char-  
les d'Autriche , Archi-  
duc de Gratz , *ibid.* Cet-  
te cérémonie est suivie  
de celle du mariage de

l'Archiduc Albert avec  
l'Infante d'Espagne ,  
*ibid.* Il conduit cette  
Princesse en Flandre ,  
349. Avantage rem-  
porté par Albert sur un  
corps de troupes des  
Confédérés , 448. L'ar-  
mée de l'Archiduc est  
presqu'entièrement dé-  
faite par le Comte  
Maurice de Nassau ,  
449 & 450. Siège d'Ot-  
tende , 487. L'Arch-  
duc prend la conduite  
du siège , *ibid.* Il en aban-  
donne ensuite le com-  
mandement au Mar-  
quis Ambroise Spino-  
la. X. 68 & 69.

ALBIAC DU PLESSIS  
( Charles ). Voyez Ca-  
therine de Médicis.

A L E O N ( Jacques d' ) ,  
connu sous le nom de  
Maréchal de Saint An-  
dré , est empêché par  
les vents contraires , de  
secourir Boulogne , I.  
61. Parvient à la plus  
haute faveur sous le  
regne de Henri II ,  
111. Obtient l'office de  
Maréchal de France ,  
par la démission du  
Maréchal d'Annebaut ,  
115. Est nommé pour  
commander dans le

Lyonnois , l'Auvergne, le Berry, &c. 116. Porte à Edouard VI, Roi d'Angleterre , le collier de l'Ordre de S. Michel, 221. Court risque à son retour , d'être enlevé par un parti des troupes Impériales , *ibid.* Se distingue par plusieurs exploits dans la campagne de 1553. 402 & suiv. Manœuvre habile de ce Général , 476 & 477. Il trompe les ennemis par une fausse marche , & escalade le Catelet, II. 22. Ce Maréchal commande en chef l'armée de Flandre dans l'année 1555. 65. Bat les ennemis à Germigny & à Givet, 65 & suiv. Est fait prisonnier à la bataille de Saint-Quentin, 184. Assiste en qualité de Plénipotentiaire de France au Congrès de Cercamp, 247. Inquiétude de Saint André à la mort de Henri II, 312. Il offre de marier sa fille unique à un des fils du Duc de Guise , 313. Concussions du Maréchal à Lyon, 408.

Catherine de Médicis se sert de lui, pour indisposer le Connétable contre les Colignis. III, 14. Union du Maréchal avec le Duc de Guise & le Connétable, appelée le *Triumvirat* , 19. Les troupes du Roi étant sur le point de perdre la bataille de Dreux après la prise du Connétable , Saint André rétablit le combat , & fait changer la victoire de parti , 229. Emporté par son ardeur , il est fait prisonnier , & Bobigny lui casse la tête d'un coup de pistolet , 230. Portrait de ce Maréchal , 230 & 231.

ALBRET (*Jean d'*) , Roi de Navarre , est dépouillé de ce Royaume par Ferdinand V, Roi d'Espagne , I. 10. Discours de Catherine de Foix à son époux. *Voyez une note de la même page.* Mort de ce Prince V. *une note de la page 19 du même Vol.* ALBRET (*Henri d'*) , Roi de Navarre, fils de Jean d'Albret, meurt à Pau en Béarn. II, 69.

**ALBRET** (*Jeanne d'*), fille de Henri d'Albret, épouse Antoine de Bourbon, Duc de Vendôme. I. 187 & 188. Transmet à ce Prince, après la mort de Henri d'Albret, le titre de Roi de Navarre. II. 70. Perd son époux. III. 213. Complot contre cette Princesse & contre ses enfans, 291 & 292. Elle est citée à Rome, 307. La Cour de France ressent, comme elle le doit, un pareil attentat contre les têtes couronnées, *ibid.* Lorsque les Protestans se déterminent à rallumer pour la troisième fois la guerre en France, la Reine de Navarre conduit ses enfans & un corps de troupes à la Rochelle. IV. 117. Après la conclusion de la paix, elle se rend à la Cour, 342. Cette Princesse vient de Blois à Paris pour les préparatifs des nœces du Prince de Navarre, 353. & meurt dans cette Capitale, *ibid.* Quel attachement elle avoit toujours montré pour

le Calvinisme, 353.

**ALCAZARQUIVIR** ou **ALCACER** (Bataille d'), dans laquelle périt Don Sebastien, Roi de Portugal. V. 354 & suiv.

**ALCIAT** (*André*), Milanois, fameux Jurisconsulte, meurt à Pavie. I. 241.

**ALDEGONDE** (*Philippe Marnix de Sainte*), principal confident du Prince d'Orange. IV. 504. Est fait prisonnier par les Espagnols dans le château de Maës-landfluy, *ibid.* Est mis à la tête d'une ambassade que les Confédérés des Pays-Bas envoient à la Reine d'Angleterre. V. 124.

**ALDOBRANDIN** (*Hippolite*), Cardinal, envoyé en Pologne par Sixte V. VIII. 75. Après la mort d'Innocent XI, il est élu Pape, & prend le nom de Clement VIII. Voyez Clement.

**ALDOBRANDIN** (*Pierre*), neveu du Pape Clement VIII, prend possession du Ferrarois au nom du Saint Siège. IX. 268. Vient en France avec titre de

Légat, 410. Passe par Milan, pour conférer avec le Comte de Fuentes, 410 & 411. Est reçu avec de grands honneurs dans le camp des françois devant Montmelian, 412 & 413. Se rend à Chambery auprès de Henri IV. 413. Donne dans la ville de Lyon à ce Prince, & à Marie de Médicis, la seconde bénédiction nuptiale. 426. Fait éclater un vif ressentiment, à l'occasion de la protection accordée par Henri aux Genevois, & de la démolition du Fort Sainte-Catherine, 428. Se radoucit, & force les Plénipotentaires de Savoye, de signer un accommodement entre le Roi & le Duc leur maître, 431 & 432.

ALENÇON (Duc d'), se rend avec le Duc d'Anjou au camp devant la Rochelle. IV. 508 & 509. Cherche l'occasion d'exciter de nouveaux troubles dans le Royaume, 540. Se ligue pour cet effet avec

le Roi de Navarre & le Prince de Condé, *ibid.* Obtient la Lieutenance générale du Royaume, 578. Contradiction qu'il éprouve de la part de la Reine sa mere, *ibid.* Les secretes menées du Duc d'Alençon sont découvertes, 587. Il est interrogé, & convient de tout ce qu'on veut lui faire avouer, 587 & 588. On lui donne des gardes, 591. Remis en liberté, il se retire de la Cour. V. 160. Manifeste de ce Prince, 160 & 161. Sa conduite artificieuse, 166. Il conclut une trêve de six mois avec Henri III, 169. La Cour le regagne, en lui accordant divers avantages, 211. Ce Prince, qui, après son accommodement avec le Roi son frere, prend le titre de Duc d'Anjou, s'empare de la Charité, d'Issoire & d'Amberg, 294. & suiv. Il offre aux confédérés des Pays-Bas, de les secourir, 372. Son arrivée à Mons, *ibid.* Ce

Prince enleve plusieurs Places aux Espagnols, 375. Bat Don Juan d'Autriche, 375 & 376. Repasse en France, 377. Négociation pour son mariage avec la Reine d'Angleterre, 381. Il revient à la Cour, 430. Voyage de ce Prince à Londres, 443. Les Flamands le choisissent pour leur Prince. VI. 60. Médailles frappées à cette occasion, 61 & 62. Le Duc d'Anjou s'entremet pour faire la paix du Roi de Navarre avec Henri III, 87. On dresse le contrat de mariage de la Reine Elisabeth & du Duc d'Anjou, 131 & suiv. Ce Prince oblige les Espagnols de lever le siege de Cambray, 139. Obstacles au mariage de ce Prince, 143 & 144. Il fait un second voyage en Angleterre, 144. Retour de ce Prince dans les Pays - Bas, 197. Son entrée à Anvers, 198. Il est proclamé Duc de Brabant, 199. Complot des Guises contre sa vie. Voyez

SALCEDE. Amurath III envoie des Ambassadeurs à ce Prince, 230. Objet de leur mission, 230 & 231. Le Duc d'Anjou veut s'emparer de plusieurs Places des Pays - Bas, 272. Mauvais succès de sa tentative sur Anvers, 273 & suiv. Ce Prince repasse en France, 281. Il meurt à Château-Thierry sur Marne, 332. Son portrait, 332 & 333. Sa lettre au Roi son frere, 333. Testament du Duc d'Anjou, ci - devant Duc d'Alençon, *ibid.*

ALEXANDRE VI, Pape, (de la Maison de Lenzioli en Espagne, & qui avoit pris le nom & les armes de la Maison de Borgia, dont il descendoit par sa mere). Il engage Louis XII, Roi de France, à porter la guerre en Italie. I. 1.

ALEXANDRIN, Cardinal, neveu de Pie V, est envoyé Légat en Espagne, en Portugal & en France. IV. 311. Propose au Roi de Portugal de demander la

main de Marguerite de Valois, 312. Employe toute son éloquence, pour détourner Charles IX de marier cette Princesse avec le Prince de Navarre, 346. Particularités que rapporte Catena touchant un entretien secret d'Alexandrin avec Charles IX. 347.

**ALI**, Gouverneur de Damas, reçoit ordre d'Amurath III, d'exterminer les Druses. VII. 8. Caractere humain de ce Pacha, *ibid.*

**ALIMES** (*René de Luzinge des*). Voyez Arconnat.

**ALINCOURT** (*Charles de Neufville*, Marquis d'), fils de Nicolas de Neufville-Villeroi, est Ambassadeur de Henri IV, auprès du Saint Siège. X. 184. Travaille à rétablir la bonne intelligence entre le Pape & les Vénitiens, *ibid.* Obtient le gouvernement de Lyon. Voyez une note de la page 238 du même Volume.

**ALTOVITI** (*Philippe*), Florentin, s'attire la haine du Duc d'Alençon.

lême. VII. 45. Malgré les défenses du Duc, il se rend à Aix, *ibid.* Le Duc lui passe son épée au travers du corps, *ibid.* Il reçoit d'Altoviti un coup de poignard, dont il meurt, 46. Altoviti est mis en pièces par les Gardes du Duc, *ibid.*

**ALVAR DE SANDE** s'enferme dans la capitale de l'isle de Gelve, pour défendre la Place. II. 473. Par quelles raisons il ne veut point s'opposer au débarquement des Turcs, 474. Il fait une sortie avec succès, 475. Est moins heureux dans les suivantes, *ibid.* Ne pouvant plus prolonger sa résistance, il veut se faire jour au travers du camp des assiégeans, *ibid.* Il franchit deux retranchemens, *ibid.* Perd l'espérance de forcer le troisième, 476. S'embarque sur une gaïere, *ibid.* Et tombe entre les mains des Infidèles, *ibid.* Piali Pacha fait d'inutiles efforts, pour l'engager au service du Sultan, *ib.*

**ALVIANO** (*Barthelemy d'*), Général des Vénitiens, fait prisonnier par les françois. I. 7.

**AMELINE** envoyé dans quelques provinces par le Duc de Guise, pour acquérir des prosélites à la Ligue. VII. 95.

**AMERIC VESPUCE**, Florentin, découvre l'Amérique méridionale. I. 104 & 105.

**AMIDA** enleve à Muley Hassan, son pere, la couronne de Tunis. I. 230. Est chassé de ses Etats par les Turcs. IV. 482. La haine de ses sujets pour lui, empêche les Espagnols de le remettre sur le trône, 484. Ils y placent son frere Machmet, *ibid.* Amida de désespoir veut se priver de la vie, *ibid.* Il est enfermé au Château Saint Elme, *ibid.*

**AMIENS.** Les habitans de cette capitale de la Picardie se soulèvent contre Henri III. VII. 392. Ils osent arrêter la Duchesse douairière de Longueville, le Comte de Saint Paul & sa sœur, *ibid.* Leur

ville est surprise par les Espagnols. IX. 221 & 222. Henri IV ne tarde pas à la reprendre, 239.

**AMURATH III**, Empereur des Ottomans, & fils de Selim II. Un songe le détermine à faire la guerre aux Persans. V. 407 & 408. Kodabendeb, Roi de Perse, lui envoie un Ambassadeur, 410. Prise de Teflis par les Turcs, 414. Corps de troupes Persanes totalement détruit, 415. Les Turcs s'emparent d'Eres, de Scamachie & de Derbent, 416 & 417. Révolte des Tunisiens contre la Porte. VI. 103. Amurath reçoit un nouvel Ambassadeur de la part de Kodabendeb, 255. Dépenses extraordinaires du Sultan pour la circoncision de son fils, 255. & suiv. Mariage de la sœur du Grand-Seigneur, 259. Sur des nouvelles reçues d'Arménie, l'Ambassadeur Persan est mis en prison, *ibid.* Les Turcs ont du dessous en Geor-



gie, 261. Dépôt de Sinan, Grand-Vifir, 263. Révolte de l'armée Ottomane, 356. Amurath donne le commandement de ses troupes à Osman, Pacha de Derbent, 357. Et le nomme Grand-Vifir à la place de Schiaus, 360. Mauvais succès des armes Ottomanes, 488. & suiv. Troubles en Syrie. VII. 7 & 8. Ferath Pacha est battu par les Persans. VIII. 80. Naissance d'une nouvelle Secte de Mahometans, 81. Sédition des Janissaires, *ibid.* Le Sultan est obligé de leur sacrifier Ibrahim, Beglierbey de Romelie, 82. Maisons des Juifs pillées & brûlées à Constantinople, 83 & 84. Les Maures de Tripoli en Barbarie veulent se soustraire à la domination de la Porte, 84 & 85. Amurath attaque les Etats de la Maison d'Autriche, 186. Nouvelles affaires suscitées à la Porte par les Persans, 187 & 188. Le Sultan déclare

qu'il veut être l'unique héritier de toutes les personnes revêtues d'emplois publics, 189. Mauvais succès des armes Ottomanes en Hongrie, 314. & suiv. Elles sont plus heureuses dans la campagne de l'année 1594. 510 & suiv. Cette même année, les Turcs font une descente en Calabre, 524. Pillent & brûlent la ville de Reggio, 525. Mort d'Amurath. IX. 106. Caractere de ce Prince, 106 & 107.

AMURATH SERDAR, Pacha, est élevé par Achmet I, à la dignité de Grand-Vifir. X. 210. Il remporte une grande victoire sur les rebelles d'Asie, 212.

AMYOT (Jacques), Abbé de Bellozane, est envoyé pour porter une lettre de Henri II au Concile de Trente. I. 283. Discours qu'il prononce devant cette Assemblée, 284 & suiv. Sur la personne, la fortune & les ouvrages d'AMYOT, consultez son article dans le Tome X.

*après l'Histoire du règne de Henri IV.*

**A N A S T R O** (*Gaspard*).  
*Voyez* Jaureguy.

**A N C E L** (*Guillaume*),  
Ministre de Henri IV  
auprès des Princes de  
l'Empire. IX. 187.  
Passe à Londres par or-  
dre de ce Monarque,  
*ibid* Porte aux États  
Généraux des Provin-  
ces-Unies, le traité de  
ligue offensive & dé-  
fensive entre la France  
& l'Angleterre, *ibid*.  
Ne réussit point dans  
ses négociations en Al-  
lemagne, 217 & 218.

**A N D E L O T** (*François de  
Coligny d'*), frère de  
l'Amiral de Coligny,  
& Colonel général de  
l'Infanterie françoise,  
est chargé de jeter du  
secours dans Saint-  
Quentin. II. 179 &  
180. La plus grande  
partie de son détache-  
ment est taillée en pié-  
ces, & ce Seigneur  
n'entre dans la Place,  
qu'après avoir couru  
un grand danger, 180.  
Il reçoit plusieurs blef-  
sures, lorsque les Espa-  
gnols donnent l'assaut  
à la ville, & il est fait

prisonnier, 189. Quel-  
que tems après, il se  
sauve des mains des  
ennemis, 190. Sa no-  
ble franchise, lorsqu'il  
est interrogé sur sa  
croyance par Henri II,  
233. Le Roi le fait  
conduire à Meaux, en-  
suite au Château de  
Melun, 233 & 234. Su-  
jet de la brouillerie  
de d'Andelot avec le  
Prince de la Roche-  
sur-Yon, 316. Le  
Prince de Condé les  
réconcilie, *ibid*. D'An-  
delot, par ordre de ce  
Prince, surprend Or-  
léans. III. 98 & 99. Est  
chargé par Coligny de  
la défense de cette vil-  
le, 247. Discours de  
d'Andelot, dans une As-  
semblée que les chefs  
du parti protestant  
tiennent pour délibé-  
rer s'ils reprendront  
les armes, 556. Lors-  
que la guerre civile se  
rallume pour la troi-  
sième fois en France,  
il conduit à la Rochel-  
le un corps considéra-  
ble de troupes. IV.  
117. Il rallie dans la  
bataille de Jarnac l'ar-  
rière-garde des Pro-

restans , mise en désordre par l'armée du Duc d'Anjou; soutient avec intrépidité tous les efforts des Royalistes , & ne cède le terrain qu'après un sanglant combat, 134. Il meurt d'une fièvre ardente, 143.

**ANDELOT** ( *Charles de Coligny d'* ), second fils de Gaspard de Coligny , est arrêté à Châtillon-sur-Loin après le meurtre de son pere. IV. 407 & 408. Tombe entre les mains des Ligueurs, en combattant dans les troupes de Henri IV. VIII. 132. N'a pas honte d'embrasser le parti des ennemis de ce Monarque, *ibid.*

**ANDRÉ D'AUTRICHE**, Cardinal, fils de Ferdinand d'Autriche, Comte de Tirol, & de Philippine de Velfer, est chargé du gouvernement des Pays-Bas, pendant l'absence de l'Archiduc Albert. IX. 312. Prend le commandement des troupes, 347. Oblige le Comte de la Lippe, de lever le siège de Rééz,

348. Juge à propos de retirer les garnisons de quelques Places, *ibid.* Meurt en allant à Rome, 443.

**ANELLO** ( *Thomas* ), homme d'une naissance obscure, se distingue par le courage, avec lequel il s'oppose à l'établissement de l'Inquisition dans Naples. I. 154.

**ANGELY** ( *Saint Jean d'* ). Siège & prise de cette Place, par Charles IX. IV. 180 & suiv.

**ANGENNES** ( *Jacques d'* ), Seigneur de Rambouillet, Ambassadeur de France en Angleterre. III. 455.

**ANGENNES** ( *Nicolas d'* ), Seigneur de Rambouillet, Ambassadeur extraordinaire auprès de la République de Pologne. IV. 555. Commissaire du Roi à l'Assemblée de Mazere. V. 449. Est appelé au Conseil secret, tenu par Henri III, pour décider du sort du Duc de Guise. VII. 335.

**ANGENNES** ( *Claude d'* ), Evêque du Mans, chargé de demander, au

nom de Henri *III*, l'absolution du Pape, pour le meurtre du Cardinal de Guise. VII. 392. Passe à Florence, *ibid.* Conseil que lui donne Ferdinand de Medicis, 392 & 393. Droits de la Couronne, soutenus courageusement par l'Evêque du Mans, 394 & suiv. Ce Prélat, par ordre de Henri *IV*, retourne à Rome avec Louis de Gonzague, Duc de Nevers. VIII. 390. Ils ne réussissent point dans leur négociation, 408. D'Angennes, avant de quitter l'Italie, publie une apologie de la conduite tenue par les Evêques de France, dans la réconciliation du Roi avec l'Eglise, 409. Extrait de cette apologie, 409 & suiv.

ANGLAIS. Belle action d'un soldat de cette nation. VIII. 495.

ANGOULESME (*Henri d'*), fils naturel du Roi Henri *II*, & d'une Dame Ecoissoise, de la Maison de Levisston. Indigne action de ce

Seigneur. IV. 397. Il veut exciter à Paris un tumulte, 460 & 461. Il est chargé de faire la remise des villes de Pignerol & de Savillan au Duc de Savoye. V. 36. Fin malheureuse de ce Seigneur. VII. 45.

ANGOULESME (*Diane d'*), fille naturelle du même Roi, épouse Horace Farnese. I. 394. Sa démarche pour la Reine Louise. IX. 157.

ANGUIEN (*François de Bourbon, Duc d'*), frere d'Antoine de Bourbon, Roi de Navarre, gagne la bataille de Cerisoles. I. 59. Il périt en 1545, à la Rocheguyon, par un accident funeste. I. 80.

ANGUIEN (*Jean de Bourbon, Duc d'*), autre frere d'Antoine de Bourbon, est tué à la bataille de Saint-Quentin. II. 184.

ANGUISCIOLA (*Jean d'*), chef de la conspiration contre Pierre-Louis de Farnese, Duc de Parme. I. 161 & suiv.

ANHALT (*Jean-George, Prince d'*), fils de Joa-

chim Ernest , & chef de la maison d'Anhalt, est déclaré Général de l'Armée , que les Protestans d'Allemagne envoient au secours de Heuri IV. VIII. 200.

ANJOU (*Henri de France, Duc d'*), frere des Rois François II & Charles IX. (*Jusqu'en 1564, ce Prince avoit porté le titre de Duc d'Orléans*). Après la mort du Connétable Anne de Montmorency, il est déclaré Lieutenant Général du Royaume. III. 572 & 573. Il commande , dans la troisieme guerre civile, l'armée royale contre les Protestans. IV. 120. Les bat à Jarnac , 132 & suiv. Tente sans succès, de se rendre maître de Cognac & d'Angoulême, 141. Prend Tiffauge & Montaigu, *ibid.* Remporte à Moncontour, sur les Religionnaires, une victoire signalée, 161 & suiv. Fait rentrer plusieurs Villes dans l'obéissance, 171. Proposition de mariage entre la Reine d'Angleterre & le Duc d'An-

jou , 315. Ce Prince se met sur les rangs , pour obtenir la Couronne de Pologne, 434. Quels étoient ses concurrens, 512. Il se rend au camp devant la Rochelle, 528 & 529. Les Polonois le choisissent pour leur Roi, 544. Il court un grand danger, 544 & 545. Départ de ce Prince pour la Pologne, 558. Mortification qu'il effuye de la part de l'Electeur Palatin, 570 & 571. Son entrée à Cracovie, 572. Quelques factieux s'opposent inutilement à son sacre, 572 & 573. Conduite peu prudente qu'il tient avec les Polonois , 573. Par la mort de Charles IX, il devient Roi de France. *Voyez Henri III.*

ANNE, sœur de Louis, Roi de Hongrie, & épouse de Ferdinand, frere de l'Empereur Charles V. *Voyez une note de la page 33 du premier Volume.*

ANNE D'AUTRICHE, fille de l'Empereur Maximilien II, est mariée à Philippe II, Roi

d'Espagne. IV. 249.  
Mort de cette Princesse. VI. 30.

ANNE D'AUTRICHE, fille de Charles d'Autriche, Archiduc de Gratz. Mariage de cette Princesse avec Sigismond III, Roi de Pologne. VIII. 311. Elle meurt en couches. IX. 123.

ANNE DE SAXE, fille de l'Electeur Maurice, répudiée par le Prince d'Orange. V. 109.

ANNE, fille de Christienne III, Roi de Danemarck, & femme d'Auguste, Electeur de Saxe, meurt à Dresde. VI. 498.

ANNE, fille de Frederic II, Roi de Danemarck épouse Jacques VI, Roi d'Ecosse. VIII. 86 & 87.

ANNEBAUT ( Claude d' ), Maréchal & Amiral de France, est envoyé avec une flotte dans la Manche. I. 63. Fait une descente dans l'isle de Wight, 64. Reconnoît toute la Côte depuis la pointe de Sainte - Helene, jusqu'à Douvres, *ibid.* Présente inutilement le combat

à la flotte angloise *ibid.* Se rend, par ordre de François I, avec le Chancelier Olivier à la Cour de Charles V, pour sonder les dispositions de ce Prince après la mort du Duc d'Orléans, 65. Reçoit à la mort de François une marque distinguée de l'estime de ce Monarque, 92. Est exclu du Conseil par Henri II. 111. Et obligé de remettre son office de Maréchal de France Saint - André, 115. Meurt à la Fere en Picardie. *Voyez une note de la page 383.*

ANNÉE. Son commencement est fixé au premier de Janvier par une Ordonnance de Charles IX. III. 348.

ANTI-GAVERSTON. Ecrivain publié par le Duc d'Espernon contre les Guisès & contre d'Espinaç, Archevêque de Lyon. VII. 224 & 225.

ANTOINE DE BOURBON, connu d'abord sous le titre de Duc de Vendôme, & ensuite sous celui de Roi de Navarre, prend plusieurs villes.

I. 55. Défend Landrecy assiégée par les Impériaux, *ibid.* Epouse Jeanne d'Albret, héritière de Henri d'Albret, Roi de Navarre, 187 & 188. Pénètre dans le Haynaut & dans la Flandre, & y fait de grands ravages, 277. Est un des pareins du Roi Henri III, 278. Prend après la mort de Henri d'Albret le titre de Roi de Navarre. II. 69. Hérite, par cette mort, du gouvernement de Guyenne, & remet celui de Picardie, *ibid.* Le nouveau Roi de Navarre, à la mort de Henri II, laisse par son indolence les Guises se saisir de l'autorité, 311. Désagrémens qu'il éprouve, en revenant à la Cour, 317 & 318. Les Princes Lorrains, pour l'éloigner, lui font donner la commission de conduire la jeune Reine d'Espagne au Roi son mari, 319. Précaution prise par le Roi de Navarre, pour ne pas préjudicier à ses droits sur la Navarre, 347. Il

se propose d'aller à Madrid, 349. Une lettre de Philippe II le fait renoncer à ce dessein, *ibid.* De quelle manière François II écrit à ce Prince sur la conjuration d'Amboise, 387 & 388. Le Roi de Navarre est mandé à la Cour, 415. Malgré les représentations de ses amis, il veut s'y rendre, & force le Prince de Condé de l'y accompagner, 416. Leur arrivée à Orléans, 423. Résolution prise contre le Roi de Navarre, 426. Il échappe à ce danger, 427. Après la mort de François II, il cede la Régence à Catherine de Médicis, & se contente du titre de Lieutenant Général du Royaume. III. 1. Il fait supprimer les Compagnies Ecoissoises. 7 & 8. Différends entre ce Prince & la Régente, 9 & 10. Elle aliene de lui le Connétable, 16. Par quelles raisons le Roi de Navarre se refroidit pour les Protestans, 48 & 49. La Cour d'Espa-

gne acheve de le détacher d'eux, en lui faisant espérer le Royaume de Sardaigne, 50. Il est blessé au siège de Rouen, 203. Et meurt de sa blessure, 213. Vertus & défauts de ce Prince, *ibid.*

ANTOINE DE PORTUGAL, Prieur de Crato, prétend être fils légitime du Duc de Beja. V. 364 & 365. En conséquence demande d'être reconnu héritier du Cardinal Henri, *ib.* Rejette l'accommodement que le Roi d'Espagne lui propose. VI. 7 & 8. Est proclamé Roi de Portugal, 10. Son entrée dans Lisbonne, 12. Défaite de son armée, 24 & suiv. Il erre de retraite en retraite, 35. Quitte le Portugal, 124. Arrive en France, 130. Avec les secours que lui prête Henri III, il tente la conquête des îles Açores, 182. Il descend dans celle de Saint-Michel, 184. Combat naval, dans lequel la victoire se déclare contre lui & contre les françois,

186 & suiv. Imprudences de Don Antoine, 192. Il repasse en France, 193. Et y finit ses jours. IX. 104.

ANTOINETTE D'ORLÉANS, sœur du Duc de Longueville, & veuve du Marquis de Belle-Isle, se fait Religieuse. IX. 351.

ANVERS. Travaux entrepris par les Espagnols, pour faire le siège de cette Ville, VI. 369 & 370. Les habitans construisent une machine, qu'ils nomment *la fin de la guerre*, 371. Estacade élevée par les Espagnols sur l'Escaut, 457. Invention d'un Ingénieur Mantouan, pour détruire cet ouvrage, 459 & 460. Par divers contre-tems, elle ne produit pas tout l'effet qu'on en attendoit, 460, 461 & 462. La machine, appelée *la fin de la guerre*, n'est d'aucune utilité aux assiégés, 463. Sédition dans la Ville, 467 & 468. Les assiégés capitulent, 469.

ANVILLE (Baronie d'). En quel tems, & pour



qui, érigée en Duché-Pairie. *Voyez une note de la page 205 du troisième Volume.*

ANVILLE (d') *Voyez sous le nom MONTMORENCY, les articles HENRI & CHARLES.*

ANVOELLE, Lieutenant de Roi dans la Citadelle d'Abbeville, puni du dernier supplice. II. 21.

ARAMONT (Gabriel d'), Ambassadeur de France à la Porte. En allant à Constantinople, il touche à l'Isle de Malte. I. 300. Le Grand Maître de la Religion le prie d'interposer le crédit de Henri II, pour faire lever à Sinan Pacha le siège de Tripoli, *ib.* Les représentations de d'Aramont ne peuvent rien sur l'esprit du Pacha, 301. Calomnies publiées par les Impériaux contre cet Ambassadeur, 304. Henri II exige qu'on fasse à son Ministre une réputation authentique, 304. *Consultez, sur une particularité qui regarde d'Aramont, une note de la page 300.*

ARAN (Hamilton, Comte d'). *Voyez Hamilton.*

ARAN (Jacques Stuart, dit Comte d'). *Voyez Stuart.*

ARBELE (Marquise d'), cousine de la Reine Elizabeth. *Voyez Jacques I, Roi d'Angleterre.*

ARCONNAT (François d'), Comte de Touzaine, Plénipotentiaire du Duc de Savoye, dans l'affaire concernant le Marquisat de Saluces. IX. 352. Convient avec Sillery, Plénipotentiaire de France, que ce Marquisat sera mis en sequestre entre les mains du Pape, 355. Est désavoué par le Duc de Savoye, 356. Ce Prince l'envoie en France avec des Alimes, pour renouer une négociation, 412. Henri IV leur fait sentir, combien il est mécontent de la conduite du Duc leur maître, 417 & 418. Le Cardinal Pierre Aldobrandin fait promettre à ces deux Plénipotentiaires, de signer les articles d'accommodement, qu'il

arrêtera avec le Roi ,  
430. Il les oblige de  
tenir leur parole , 431  
& 432.

**ARGER** (*Pierre* , Re-  
ligieux Dominicain.  
Malvezzi , Nonce à  
Bruxelles, lui persuade  
de tuer Henri *IV*. IX.  
371.

**ARMAGNAC** (*George d'*),  
Cardinal, se pare d'un  
nom usurpé. II. 421.  
Entretient l'impruden-  
te sécurité du Roi de  
Navarre , 422. Mort  
de ce Cardinal. VI.  
498.

**ARMAND** (*Ignace*), Pro-  
vincial des Jésuites en  
Lorraine. Son discours  
au Roi Henri *IV* pour  
leur rappel. X. 52.

**ARNAUD** (*Antoine*). Son  
plaidoyer contre les  
Jésuites. VIII. 462.  
Autre plaidoyer pro-  
noncé par cet Avocat  
en présence de Henri  
*IV* & du Duc de Sa-  
voye. IX. 386.

**ARQUES** (*Combat d'*).  
VIII. 18. & suiv.

**ARRAGONOIS**. Privilèges  
qui leur avoient été  
accordés. VIII. 300  
& 301. Ils prennent  
inutilement les armes

contre Philippe *II*  
pour être maintenu  
dans ces privilèges  
301 & 302.

**ARSCHOT** (*Philippe d*  
*Croy* , Duc d' ) , et  
fait prisonnier par le  
françois. I. 402. Sa  
sauve du Château de  
Vincennes, où il avoit  
été enfermé. II. 87.

**ARTENIUS** (*Arnaud*)  
Pourquoi il avoit pri-  
le surnom de *Peraxile*  
III. 76 & 77. On lui  
est redevable de la pu-  
blication de l'Histoire  
de Joseph , 77.

**ARUNDEL** (Comte d'  
est le premier des Sei-  
gneurs du Conseil-Privé  
d'Angleterre , qui  
propose de reconnoi-  
tre pour Reine, la fille  
ainée de Henri *VIII*  
I. 442. Il est député  
pour annoncer à Ma-  
rie la résolution du  
Conseil , & la déten-  
tion de Jeanne de Suff-  
olck , 444.

**ASSAN**, Beglierbey de  
Grece , Astrologue  
donne de vaines ter-  
reurs au Sultan Amu-  
rath *III*. VIII. 188.  
Est disgracié , 189.

**ASSAN**, Capitan Pacha  
Renégat.

Renégat Vénitien. Son mariage avec la Reine de Fez. VIII. 188. Confiscation de ses biens après sa mort, 189.

ATHENÆUM. *Voyez une note de la page 186 du premier Volume.*

AVANSON (Jean d'), perd, à la mort de Henri II, la Surintendance des finances. II. 294.

AUBEPIN, qui fleurit dans le Cimetiere des Innocens pendant le massacre de la Saint Barthelemi. IV. 407. Raisonnemens du peuple sur ce prétendu prodige, *ibid.*

AUBESPINE (Claude de l'), est un des Plénipotentiaires de France au Congrès de Cercamp. II. 247. Il est le premier qui ait pris en France le titre de Secrétaire d'Etat. *Voyez une note de la même page.*

AUBRY (Christophe), Curé de Saint André des Arcs, exhorte Barriere à tuer Henri IV. VIII. 394. Ce Prince se contente de purger le  
Tome X.

royaume d'un fanatique si dangereux, 443.

AVENELLES, Avocat de Paris, découvre aux Princes Lorrains la conjuration d'Amboise. II. 368 & 369.

AVERTON (François de Faudas d'), Comte de Belin, gouverneur de Paris pour la Ligue. VIII. 352. Est un des députés de cette faction à la conférence de Surêne, *ibid.* Le Duc de Mayenne lui ôte le gouvernement de Paris. 420. Belin, après son accommodement avec la Cour, se jette dans la ville d'Ardres, pour la défendre contre les Espagnols. IX. 177. Il capitule malgré les Officiers de la garnison. 180. On fait le procès à ce commandant. 180 & 181. Il en est quitte, pour perdre la Lieutenance générale de Picardie, 181.

AUGUSTE DE SAXE, frere de l'Electeur Maurice, épouse une fille de Christierne III, Roi de Danemarck. I. 195. Clause insérée dans le

contrat de mariage. 195 & 196. Après la mort de Maurice, Auguste est proclamé Electeur de Saxe, 391. Il signe un traité avec Albert, Marquis de Brandebourg, 392. Investiture de l'Electorat de Saxe, donnée à Auguste par l'Empereur Maximilien II. III. 480. Auguste, par ordre de cet Empereur, fait le siège de Gotha. IV. 6. Il oblige les habitans de lui livrer leur Prince, *ibid.* Second mariage d'Auguste. VII. 12. Mort de cet Electeur, *ibid.* Moyen peu honorable, dont il s'étoit servi pour amasser de grands trésors, 13 & 14.

AUMALE (*Claude de Lorraine*, Duc d'), troisième fils de Claude de Lorraine Duc de Guise, est tué au siège de la Rochelle. IV. 532.

AUMALE (*Charles de Lorraine*, Duc d') fils du précédent, est nommé Gouverneur de Paris par les Ligueurs. VII. 357. Il met le siège devant Senlis, 459. Est

obligé de le lever, 461. Passe en Normandie avec un corps de troupes. VIII. 10. Mauvais succès d'une entreprise du Duc d'Aumale pendant le siège de Noyon, 225. Le Parlement de Paris condamne ce Prince par contumace, à être tiré à quatre chevaux. IX. 84.

AUMALE (*Claude de Lorraine*, Chevalier d'), frère de Charles de Lorraine, Duc d'Aumale, est tué, en voulant surprendre Saint-Denis. VIII. 204.

AUMONT (*Jean d'*), nommé Maréchal de France. V. 452. Marche au secours de Balzac de Dunes, assiégé par les Ligueurs dans le Château d'Orléans. VII. 355. Ramene la ville d'Angers à l'obéissance, 414. Est chargé par Henri IV, de tenir en bride les Ligueurs de Champagne. VIII. 7. reçoit ordre de venir rejoindre ce Prince, 14. Contribue beaucoup au gain de la bataille d'Ivry, 110.

Epreuve à cette occasion des marques particulieres de la reconnaissance du Roi, *ibid.* Siège de Châteaudun par le Maréchal d'Aumont, 129 & 130. Ce Maréchal ne fait pas en Bourgogne la guerre avec succès, 239 & suiv. Ses exploits en Bretagne, 490 & suiv. Générosité de ce Seigneur, 492. Il reçoit au siège de Comper une blessure. IX. 40. Dont il meurt, 41. Louanges distinguées, que M. de Thou donne à ce Maréchal, *ibid.*

AUNEAU, dans le Pays Chartrain. Henri, Duc de Guise, y défait les Allemans envoyés par les Etats Protestans de l'Empire, au secours du Roi de Navarre. VII. 128 & suiv.

AVOCATS du Parlement de Paris, cessent de plaider. X. 16.

AUROS BORALES. En 1606, il en paroît deux à quatre jours l'une de l'autre. X. 177.

AUSBOURG. L'Empereur Maximilien I y tient en 1519 la Diete de

l'Empire. I. 18. Autre Diete de l'Empire tenue dans la même Ville par Charles V. 34. Jean, frere du fameux Electeur de Saxe Jean Frédéric, y présente à l'Empereur, de la part des Luthériens, une confession de foi, *ibid.* Troubles dans cette ville, à l'occasion du nouveau Calendrier. VI. 326 & 327.

AUSBOURG (Cardinal d'). Voyez. Truchses.

AUSSONVILLE. IX. 17, 27, 31, 36.

AUTRICHE. Révolte des payfans de cette Province. IX. 127, 128, 138 & 139.

AUVERGNE (Comte d'), connu depuis sous le nom de Duc d'Angoulême, fils naturel de Charles IX, & de Marie Touchet, entre dans les projets criminels du Maréchal de Biron. X. 21. Est mis à la Bastille, *ibid.* Obtient sa grace, 35. Prend des liaisons avec les Espagnols, 90. Se retire à Clermont en Auvergne, *ibid.* Est arrêté une seconde fois, 92.

Refuse de répondre à ses Commissaires; 136.

Y est contraint, 137.

Est condamné à avoir la tête tranchée, 139.

Henri IV commue la peine de mort en une prison perpétuelle, *ibid.*

Et rend les biens au coupable, *ibid.*

AUZANCE (*Jacques de Montberon d'*), Ambassadeur extraordinaire de Charles IX en Espagne. III. 45. N'obtient qu'avec peine une audience de Philippe II, *ibid.* Déclaration faite par le Duc d'Albe, à ce Ministre, 45 & 46.

AZAN, fils de Hariaden Barberouffe, est nommé Dey d'Alger, après la mort de Salh Rais. II. 215. Il engage un scélérat à tuer le Chérif Mahamet, *ibid.* Après l'assassinat du Chérif, Azan entre à main armée dans la Province de Sus, 216. S'empare de Tarodant, *ibid.* Ne suit point les sages avis du Juif Gazi-Muca, *ibid.* Et est réduit à une fuite honteuse, 217.

## B

BABINGTON (*Antoine*) conspire contre la Reine Elizabeth. VII. 74.

BACKERSFIELD (*Thomas*) accompagne Drack dans sa seconde expédition contre le Perou. IX. 134. Devient son Lieutenant par la mort de Jean Haukins, *ibid.* Prend le commandement de l'escadre après la mort de Drack, 135. Soutient un combat contre une flotte espagnole, *ibid.* Essuye une tempête, & ne peut ramener en Europe qu'une partie de l'escadre angloise, *ibid.*

BADEN (*Christophe*, Margrave de). Transaction entre ce Prince & le Margrave Ernest de Bade - Dourlach. VIII. 505.

BADEN (*Edouard*, Margrave de) dit le *Fortuné*, fils de Christophe, ne se met point en peine de satisfaire aux conditions de cette transaction. VIII. 505.

**B A D E - D O U R L A C H** (*Charles, Margrave de*), fils d'Ernest, embrasse publiquement le Luthéranisme. II. 120. Meurt en 1577. VIII. 505.

**B A D E - D O U R L A C H** (*Ernest Frédéric, Margrave de*), fils de Charles, envahit les Etats d'Edouard de Bade Baden, pour l'obliger de remplir les engagements pris antérieurement par Christophe avec Ernest. VIII. 506.

**B A G N O** (Comte de). Voyez les articles Cosme I de Médicis, & Paul IV.

**BAJAZET**, fils du Sultan Soliman II & de Roxelane, aspire à détrôner son pere. II. 350. Obtient son pardon, 353. Ses différends avec son frere Selim, 354 & 355. Mesures prises par Soliman, pour prévenir les suites de cette division, 483. Bajazet, contre les ordres du Sultan, veut se maintenir dans le Gouvernement de C. taye, 484 & 485.

Bataille entre Selim & son frere, 487. Le premier est victorieux, *ibid.* Fuite de Bajazet en Perse, 489 & 490. Il devient suspect à Tecmas, qui le fait arrêter, 492 & 493. Soliman obtient du Roi de Perse la permission de faire étrangler Bajazet dans sa prison, 497.

**BALAGNY**, bâtard de Jean de Montluc, Evêque de Valence, obtient le Gouvernement de la citadelle de Cambray. VI. 140. Se rend au camp des Ligueurs devant Senlis avec quatre mille hommes. VII. 459. Est mis en fuite avec le Duc d'Aumale par le Duc de Longueville, 461. Henri IV nomme Balagny Maréchal de France, le reconnoît Souverain de Cambray, & s'engage à le maintenir dans cette Principauté. VIII. 473 & 474. Une fâcheuse disgrâce suit de près une fortune si éclatante.. IX. 95 & suiv.

**BALMETTE** (*la*), Cou-

- vent des Récolets près d'Angers. Les Religieux de cette maison se révoltent contre leur Provincial. IX. 501 & 502.
- BALZAC (*Catherine d'*). Son mariage avec Edme Stuard, Duc de Lenox. *Voyez une note de la page 87 du dixième Volume.*
- BALZAC (*François de*). *Voyez* Entragues.
- BALZAC (*Charles de*). *Voyez* Dunes.
- BAR (*Henri de Lorraine, Duc de*), fils aîné de Charles II, Duc de Lorraine, & de Claude de France, épouse Catherine de Bourbon, Princesse de Navarre, sœur de Henri IV. IX. 350. Se rend à Rome, pour demander la permission d'habiter avec cette Princesse malgré la différence de religion, 441.
- BARBANÇON (*Comte de*). La Reine, première-douairière de Hongrie, accusée d'avoir de l'inclination pour ce Seigneur. II. 255.
- BARBANÇON (*Marie de*), défend pendant quinze jours avec cinquante soldats le château de Benegon contre deux mille hommes de troupes du Roi. IV. 184. Charles IX, informé de la valeur de cette héroïne, ne veut point qu'on la retienne prisonnière, *ibid.*
- BARBARO, Patriarche d'Aquilée, menacé du banissement par le Sénat de Venise. X. 187.
- BARBE d'Autriche, sœur de l'Empereur Maximilien II, épouse Alfonso d'Est II du nom, Duc de Ferrare. III. 407. Mort de cette Princesse. IV. 460.
- BARBEROUSSE II (*Harriaden ou Airadin*), Dey d'Alger, & Généralissime des armées navales de Soliman II, meurt à Constantinople. I. 171. Détail de quelques-uns de ses exploits, 172. Son amour effrené pour les femmes, 173.
- BARIGEL. *Voyez* Bozella.
- BARISONI, Provincial des Jésuites dans l'Etat de Venise. X. 187.
- BARLAYMONT (*Comte de*). III. 515.



- BARNI**, Jésuite, publie une apologie pour la Société. VIII. 464 & suiv.
- BARONIUS**, (*Cesar*), Cardinal. X. 151, 153, 195, 280 & 281.
- BARRAULT** (Emery Jobert de), Ambassadeur de France à Madrid, découvre les intelligences de Nicolas l'Hôte avec les Espagnols. X. 85. Action mémorable de ce Ministre. *Voyez une note de la même page.*
- BARRAUX**, Fort construit par le Duc de Savoye. *Voyez une note des pages 283 & 284 du neuvième Volume.*
- BARRICADES** (Journée des) VII. 240 & suiv.
- BARRIERE** (*Pierre*) natif d'Orléans, voiturier sur la Loire, vient à Paris dans le dessein de tuer Henri IV. VIII. 393. Est agité de quelques scrupules, 394. Reprend sa première résolution, sur les exhortations d'Aubry, Curé de Saint André-des-Arcs, & de Varade, Recteur du Collège des Jésuites, *ibid.*
- Trouve une occasion de consommer son crime, & est retenu par une secrète horreur, *ibid.* Ses dépositions, lorsqu'il est arrêté, 394 & suiv.
- BARROS** (*Jean*), célèbre par son histoire des Indes. V. 340.
- BARTAS** (*Guillaume Saluste du*). X. 281 & 282.
- BARTHELEMI** (*Massacre de la Saint*), événement dont il seroit à souhaiter qu'on eût perdu pour toujours le souvenir. IV. 394 & suiv. Plusieurs Catholiques sont confondus avec les Calvinistes dans cette boucherie, 405. Il périt environ deux mille personnes à Paris, 406. Et trente mille, tant à Paris, que dans les Provinces, 420.
- BASCHI** (*Thadée de*), Seigneur d'Estoublon. V. *une note de la page 143 du cinquième Volume.*
- BASILOWITZ** (*Jean*), Czar de Moscovie, déclare la guerre aux Chevaliers Teutoniques. II. 278. Ravage entièrement la Livonie, *ibid.* Consent à

une trêve , 279. Sur la nouvelle de quelques hostilités commises par les Livoniens , il fait rentrer une armée dans cette Province , & s'y empare de plusieurs villes , *ibid.* Assiége & prend Poloczko. III. 319. En traite les habitans avec la plus grande inhumanité, *ib.* Il reçoit favorablement Richard Chancelier , & propose des avantages aux Anglois , pour les engager à commercer avec la Russie. IV. 2. Irruption des Moscovites en Finlande , 338. Les Tartares vengent les Finlandois , 339. Basilowitz pense à mettre sur la tête d'un de ses fils la couronne de Pologne , 512. Les Moscovites désolent de nouveau la Livonie , 556 & 557. Sont taillés en pièces par les Suédois , 557. Le Czar , irrité d'une réponse de son fils aîné , le tue. VI. 121. Mort du Czar , 375. Il a Théodore ou Fœdor son fils pour successeur , *ibid.*

BASSOMPIERRE ( *Christophe de* ) , Ministre Plénipotentiaire du Duc de Lorraine , retarde par son habileté l'élection proposée par les Espagnols aux Etats de la Ligue. VIII. 379. & suiv.

BASTA , Général des Impériaux en Transylvanie IX. 337. Remporte, conjointement avec Michel , Vaivode de Valachie , une victoire complète sur Sigismond Bathory , 491 & 492. Soumet les Etats de ce Prince à la domination de l'Empereur , 492. Taille en pièces les troupes des Cicules. X. 8. Réduit Barthory à se rendre à discrétion , *ibid.* Défait une seconde fois les Cicules , & leur enlève cent vingt-huit drapeaux , 72.

BATHORY ( *Etienne* ) , de la maison de Bathory Somli , élu Vaivode de Transylvanie. IV. 340. Les Polonois le choisissent pour leur Roi. V. 158. Son couronnement , 259. Ligue entre l'Empereur

& le Czar contre ce Prince, 260. Il soumet les Dantzickois, 275. Diete à Warsovie, 453. Victoire remportée par les Polonois sur les Moscovites, 456. Bathory assiége & prend Poloczko, 460 & suiv. Demandes du Duc de Holstein & du Grand-Maitre de l'Ordre Teutonique, 471. Nouvelle Diete, 473. Discours de Bathory à cette Assemblée, 476. Les Polonois surprennent Niscerda, 477 & 478. Propositions de paix de la part du Czar. VI. 95. Bathory reçoit des Ambassadeurs d'Amurath *III*, & du Kan de Tartarie, *ibid.* Siège de Pleskow, 110 & suiv. Converti en blocus, 119. Ouverture du congrès de Sapolia, *ibid.* Trêve entre les Polonois & les Moscovites, 249. Les premiers redemandent les conquêtes faites par les Suédois en Livonie, *ibid.* Ambassade du Kan de Crimée, 250. La Pologne & le Danemarck terminent leur diffé-

rend au sujet de la Courlande, 486. Etienne Bathory meurt d'un excès de colere. VII. 10. Son éloge, 10, 11 & 12.

BATHORY (*Christophe*), frere du précédent, lui succede dans la Principauté de Transilvanie, V. 259. Remet le Vaivode de Valachie en possession de ses Etats, & fait l'Usurpateur prisonnier, 456.

BATHORY (*Sigismond*), fils de Christophe, est désigné Vaivode avant la mort de son pere. VI. 105. Et confirmé dans sa Principauté par Amurath *III*, 106. Se déclare contre les Turcs, les bat, & leur tue six mille hommes. VIII. 315 & 316. Conclut un traité d'alliance avec l'Empereur Rodolfe *II*. IX. 118. Epouse Marie-Christine d'Autriche, 120. Rempporte une seconde victoire sur les troupes Ottomanes, 122. Fait élire Etienne Roswan Vaivode de Moldavie, *ibid.* Conclut un traité d'alliance avec les Ci-

cules, 123 & 124. Se rend maître de Tergowisch, 124. Taille en pieces un détachement des ennemis, *ibid.* Emporte d'emblée le château de Giorgiu, 125. Il cede la Transilvanie à l'Empereur, 317. S'en repent, & veut rentrer en possession de cette Principauté, 318 & 319. Abandonne ensuite ses Etats au Cardinal André Bathory, 337. Est rappelé de nouveau par les Transilvains, après la mort de ce Cardinal, 491. Perd une bataille contre les Impériaux & contre les Valaques, 491 & 492. Se sauve dans les bois, 494. Est forcé de se remettre à la discrétion de l'Empereur. X. 8. On fait regarder au malheureux Prince des Transilvains, comme une grace, de le mettre au nombre des Barons de Bohême, 8 & 9.

BATHORY (*André*), Cardinal, cousin germain de Sigismond Bathory, est reconnu pour Souverain de Transilvanie

par les Etats de cette Principauté. IX. 337. Il essaye d'amuser l'Empereur par une feinte négociation, 338. Est vaincu par le Vaivode de Valachie. 340. Tombe entre les mains des Allemands, 341. Et est massacré, conséquemment aux ordres de la Cour Impériale, *ibid.*

BATHORY (*Etienne*), frere d'André, est fait prisonnier par les Impériaux. IX. 341. Et ne rachete sa vie qu'en leur faisant ouvrir les portes d'Uiwar, *ibid.*

BATHORY (*Gabriel*), de la maison de Bathory-Bathory, remplace Etienne Bostkay dans la dignité de Vaivode. X. 168.

BAUDINÉ (*Jean de Crusfol de*), commande les troupes du Prince de Condé dans le Languedoc. III. 175 & 176. Prend Magalas, 176. Est battu par Guillaume de Joyeuse, 177. Attaque Frontignan sans succès, *ibid.* S'enferme dans Montpellier, pour défendre cet-

te Place, *ibid.* Fait diverses sorties avec avantage, 178 & 179.

Conserve la Ville aux Protestans, 184. Chasse du Poussin la garnison que Joyeuse y avoit laissée, *ibid.* Il est une des victimes sacrifiées le funeste jour de la S. Barthelemy, 398.

BAVIERE (*Philippe de*), Comte Palatin, défend la ville de Vienne contre Soliman II, & contraint ce Sultan de lever le siège. I. 33 & 34.

BAVIERE (*Albert*, Duc de), préside en 1556, à la Diete de l'Empire. II. 122.

BAVIERE (*Ernest de*), nommé Electeur de Cologne après la déposition de Gebbard Truchses. VI. 310. S'empare de Bonn & de Bedberg, 319 & suiv. Force Gebbard de se réfugier en Hollande, 324. Est élu Evêque de Munster, 497.

BAVIERE (*Philippe de*), Evêque de Ratisbonne, & Cardinal. Sa mort. IX. 324.

BAYARD (*Gilbert*), Se-

crétaire des Finances, est mis en prison, & y meurt. I. 111.

BAYONNE. Entrevue du Roi Charles IX dans cette ville avec la Reine d'Espagne, sa sœur. III. 386 & 387. Port de Bayonne nettoyé. VI. 349.

BÉARN. Arrêt par lequel le Parlement de Pau défend aux Jésuites de s'établir dans cette Principauté. X. 228.

BÉARN (*Henri*, Prince de). Voyez Navarre.

BEAUCAIRE. Les Protestans perdent & recouvrent cette ville en un même jour. III. 175.

BEAUFORT (Duchesse de). Voyez Gabrielle d'Estrees.

BEAUFREMONT (*Claude de*), Baron de Senecay, Orateur de la noblesse dans les seconds Etats de Blois. VII. 305. Est député par le Duc de Mayenne vers le Pape. VIII. 391. Remet la ville d'Auxone à Henri IV. IX. 26. Obtient la Lieutenance générale de Bourgogne, *ibid.*

BEAUNE (*Renaud de*), Archevêque de Bour-

ges, puis de Sens, prononce dans l'Eglise de Notre-Dame de Paris, l'Oraison funébre de Marie Stuard. VII. 88. Le titre qu'il y donne aux Ducs de Guise & de Mayenne, choque Henri III, *ibid.* Ce Prélat remplit, aux seconds Etats de Blois, les fonctions d'Orateur du Clergé, 301. Il devient Président de cet Ordre dans les mêmes Etats, par la mort du Cardinal de Guise, 367 & 368. Les Catholiques royalistes le choisissent pour leur premier député à la conférence de Surène. VIII. 353. Il fait la cérémonie de reconcilier Henri IV avec l'Eglise, 386 & 387. La Cour charge ce Prélat de travailler, avec quelques autres Commissaires, à la réforme des Statuts de l'Université de Paris. IX. 439 & 440. *Voyez aussi, sur* RENAUD DE BEAUNE, *la page 282 du dixieme Volume.*

BEAUXAMIS (Thomas), Religieux Carme,

compose un Traité, pour prouver qu'on ne doit jamais prendre les armes contre son légitime Souverain. VII. 425. Les Ligueurs publient un ouvrage contraire, qu'ils attribuent à ce Religieux, 426.

BEGUM. *Voyez une note de la page 421 du cinquieme Volume.*

BEKES (Gaspard), désigné par Jean Sigismond, Prince de Transylvanie, pour lui succéder. V. 461. Obligé de céder ses prétentions à Etienne Bathory, *ib.* S'attache au service de ce rival, lorsque celui-ci devient Roi de Pologne, *ibid.* Bekes accompagne Bathory au siège de Poloczko, 462. Meurt, fort regretté de ce Prince, 473.

BELIN (Comte de). *Voyez* Averton.

BELLARMIN a plusieurs voix dans le conclave, pour être élu Pape. X. 152. Il entreprend de refuter un écrit attribué à Fra - Paolo, 190. Marsilio, Religieux Franciscain, relève diverses erreurs de ce

Cardinal, *ibid.*

BELLAY (*Guillaume du*),  
Seigneur de Langey.  
Son éloge. II. 437.

BELLAY (*Martin du*). II.  
438.

BELLAY (*Jean du*), Evê-  
que de Paris, & Cardin-  
al, frere des deux pré-  
cédens. Sa mort. II.  
437. Il avoit rendu un  
important service, lors-  
que Paris avoit été me-  
nacé d'un siège par  
Charles V. 438. Esti-  
me de François I pour  
ce Prélat, 439.

BELLAY (*Joachim du*),  
de la même maison.  
Ses ouvrages. II. 439.

BELLEAU (*Remy*). Titre  
que lui donnoit Ron-  
fard. V. 318.

BELLEGARDE (*Roger de  
Saint-Lary de*), nom-  
mé Maréchal de Fran-  
ce par Henri III, mal-  
gré l'opposition de Ca-  
therine de Médicis. V.  
25. Est envoyé en Dau-  
phiné, pour y com-  
mander. 34. Succède à  
Louis de Gonzague,  
Duc de Nevers, dans  
le gouvernement du  
Marquisat de Saluces,  
36. Epouse la veuve  
du Maréchal de Ther-

mes, sa grande tante,  
*ibid.* Affiége inutile-  
ment Livron, 128 &  
suiv. Reçoit ordre de  
se rendre en Pologne,  
152. S'arrête sous di-  
vers prétextes à la Cour  
du Duc de Savoye, *ib.* Est  
la dupe d'un artifice de  
Catherine de Médicis,  
308. Aspire à se faire  
Souverain du Marqui-  
sat de Saluces, 384 &  
385. Chasse de cette  
Province les troupes  
du Roi, 440. Effaye de  
justifier cette démarche,  
dans une audience que  
le Duc de Savoye lui  
procure de Catherine  
de Médicis, à Mon-  
luel, 441. Mort de ce  
Maréchal, 442.

BELLEGARDE (*Roger de  
Saint-Lary, Duc de*),  
Grand-Ecuyer de Fran-  
ce, neveu du précédent,  
va en qualité d'Ambas-  
sadeur extraordinaire,  
demander la main de  
Marie de Médicis pour  
Henri IV. IX. 420. Est  
nommé Lieutenant Gé-  
néral de Bourgogne,  
& Grand-Maitre des  
mines de France. X.  
40.

BELLEVILLE (*Pierre de*),

Gentilhomme Proteſtant , eſt pendu , pour avoir compoſé une Satyre contre le Gouvernement. VI. 248.

BELLIEVRE ( *Pomponne de* ) , Ambaſſadeur en Suiffe. IV. 439. tâche d'y rendre odieuſe la mémoire de Coligny , *ibid.* Eſt Ambaſſadeur auprès de Henri , Duc d'Anjou , élu Roi de Pologne , 563. Exil de Bellievre. VII. 298. Henri IV le nomme ſon premier Plénipotentiaire au congrès de Vervins. IX. 276. Bellievre eſt revêtu de la dignité de Chancelier de France , après la mort de Chiverny , 377. Préſide aux Chambres aſſemblées pour juger le Maréchal de Biron. X. 29. Eſt chargé d'aller redemander à ce Maréchal les marques de l'Ordre du S. Eſprit , 30 & 31. Le Roi ôte les Sceaux à Bellievre , 142. Mort de ce Chancelier , 221.

BELLIEVRE ( *Albert* ) , fils de ce Chancelier , ſuccède à d'Eſpinac dans l'Archevêché de

Lyon. *Voyez une note de la page 395 du neuvieme Volume.*

BEMBO ( *Pierre* ) , Cardinal. Sa mort. I. 169. *Voyez ſur ſes ouvrages une note de la page 170.*

BESME , aſſaſſin de l'Amiral de Coligny. IV. 396. Tombe entre les mains des Catholiques. V. 147. Offre inutilement une rançon conſidérable , *ibid.* Eſt poignardé , en s'évadant de ſa priſon , 149.

BENAVIDES ( *Emanuel de* ) , conduit un renfort de troupes à Gonſalve de Cordoue. I. 3.

BENEDETTI ( *Jean-Baptiſte* ) , Vénitien. X. 283.

BÉNÉDICTION APOSTOLIQUE. *Voyez la note des pages 232 & 233 du cinquieme Volume.*

BENFHART ( *Jacques de Maillé de* ) . Sa trahiſon. VII. 440 & 441. Il eſt fait priſonnier dans Vendôme. VIII. 48. A la tête tranchée , 49.

BENTIVOGLIO ( *Corneille* ) ſoupçonné d'avoir jetté le coffre , qui tua François de Bourbon , Duc d'Anguien. II. 410.



**BERGUE** ( *Barthelemi* ),  
payſan provençal, tente  
de faire périr le Duc  
d'Efpernon. IX. 75 &  
ſuiv.

**BERTOMIER** ( *Hôtel de* ).  
Plusieurs Proteſtans s'y  
aſſemblent, pour célé-  
brer la cène. II. 197.  
Grande émeute, &  
quelles en ſont les ſui-  
tes. 197, 198 & 199.

**BERTRAM** ( *Corneille Bo-  
naventure* ). X. 283.

**BERTRANDI** ( *Jean* ), fait  
Premier Préſident du  
Parlement de Paris, à  
la place de Lizet. I.  
218. Eſt chargé des  
Sceaux, 219. Se démet  
de l'évêché de Com-  
minges. II. 106.

**BETON** ( dit *le Cardinal de  
Saint - André* ). Voyez  
Saint-André.

**BEZE** ( *Théodore de* ),  
pourvû d'une Abbaye  
& d'un Prieuré. Voyez  
*une note de la page 285  
du dixieme Volume.*  
Quitte ſes bénéfices,  
& paſſe à Geneve, *ibid.*  
Aſſiſte au Colloque de  
Poiffy, & y parle avec  
beaucoup de hardieſſe  
contre la préſence réel-  
le. III. 38. Eſt du nom-  
bre des députés que les

Genevois envoient à  
Henri IV. IX. 418.  
Reçoit un préſent de  
ce Monarque, 419.

**BIANCHI** ( *Seraphin* ),  
Dominicain de Flo-  
rence, ſauve la vie à  
Henri IV. VIII. 393.  
**BIBLIANDER** ( *Théodore* )  
meurt à Zurich. III.  
360.

**BIEZ** ( *Odart de* ) Maré-  
chal de France, eſt  
chargé de faire conſ-  
truire un Fort près de  
la Tour d'Ordre. I. 62.  
Il ne ſe conforme pas  
aux intentions de la  
Cour, 64. Ce Géné-  
ral ravage le Comté  
d'Oye, 65. Lorſque  
Henri II. parvient au  
Trône, Biez n'a point  
de part dans la distribu-  
tion des départemens  
accordés aux Maré-  
chaux de France, 116.  
Accuſé d'avoir mal  
verſé dans le gouver-  
nement du Boulonois,  
il eſt dégradé de ſes di-  
gnités, & condamné à  
une priſon perpétuel-  
le, 199. Sa mort, *ibid.*  
Dans la ſuite, on ré-  
habilite ſa mémoire.  
*Voyez une note de la  
même page.*

**BIGHET**, Cornette de la Colonelle Générale, fuit honteusement à la bataille de Gallicidio. I. 504. Punition de sa lâcheté, 506.

**BIGNE** (*la*). Voyez Louis de Bourbon, Prince de Condé.

**BIRAGUE** (*René de*), Chancelier de France, & Cardinal. Risée qu'il excite dans un Lit de Justice tenu par Henri III. VI. 282. Mort de ce Cardinal, 298 & 299. Abregé de sa vie, 299. Ses bonnes qualités, *ibid.* Celle qui lui manquoit, *ibid.*

**BIRON** (*Armand de Gontaut de*), Maréchal de France, envoyé en Guyenne, pour y faire exécuter l'Edit de pacification. III. 273. Est chargé des pouvoirs de la Cour, pour signer la paix de Longjumeau. I V. 44. Va trouver, de la part de Charles IX, le Roi de Navarre & le Prince de Condé, 20. Inutilité de sa négociation avec les Rochelois, 448 & 449. Il forme le blocus de la Ro-

chelle, 453. Henri III le nomme Maréchal de France, à la place de feu Blaise de Montluc. V. 316. Biron fait la guerre en Guyenne avec succès. VI. 80 & suiv. Il se casse en deux endroits la cuisse, dont il étoit déjà boiteux, 84. Ce Maréchal, étant allé joindre en Flandre le frere du Roi, y est blessé, 278. Le Duc d'Anjou, en quittant les Pays-Bas, lui laisse le commandement de ses troupes; mais un décret des Etats de Flandre oblige Biron de suivre ce Prince, 281. Biron est des premiers à reconnoître Henri IV. VIII. 5. Commande sous ce Prince dans le combat d'Arques, 19. Y a un cheval tué sous lui, *ibid.* Reçoit au siège de Clermont en Beauvoisis un coup d'arquebuse dans la cuisse, 142. Forme, par ordre de Henri IV, l'investissement de Rouen, 258. Est chargé de la conduite du siège, pendant que le Roi marche à la

rencontre du Duc de Parme, 264. Pouffe les attaques avec peu de vivacité, par des raisons particulieres, 267. Est blessé de nouveau, *ibid.* Se charge de reconnoître Epernay en Champagne, 278. Et a la tête emportée d'un boulet de canon, *ibid.* Caractere de ce Seigneur, 279. Perte de deux ouvrages qu'il avoit composés, 279.

**BIRON** (*Charles de Gontaut de*), Pair & Maréchal de France, fils du précédent, à l'âge de quinze ans, se voit honoré du titre de Général. VI. 84. Son duel avec le Prince de Carency. VII. 40. Charles de Biron assiége, & prend le château de Falaise. VIII. 57 & 58. Est élevé par Henri IV, à la dignité de Maréchal de France, 467. Enleve aux Ligueurs quinze cens chevaux de trait, & un convoi de quatre cens chariots, 470. Obtient le gouvernement de Bourgogne. IX. 21. Rend Henri IV maître des

ville & citadelle de Beaune, 21 & suiv. Est blessé dans le combat de Fontaine-Françoise, 31. Henri IV nomme Biron Duc & Pair, 292. Ambassade de ce Seigneur à Bruxelles, *ibid.* Il prête l'oreille à des propositions du Duc de Savoye, pendant le séjour de ce Prince à Paris, 388. Porte, par ordre du Roi, la guerre en Bresse, 402. Prend d'assaut la Capitale de cette Province, *ibid.* Devient suspect au Roi, 406. Ce Prince ne laisse pas de l'envoyer en ambassade à Londres, 485. Discours de la Reine Elizabeth à Biron, 486. Les intrigues criminelles de ce Maréchal sont découvertes. X. 17 & 18. Henri IV le presse inutilement de tout avouer, 19 & 20. On arrête le Maréchal, 21. Son premier interrogatoire, 23. Preuves par écrit contre le coupable, 23 & suiv. Déppositions des témoins, 25 & suiv. Confrontation de la Fin avec l'accusé, 28. Biron est

- condamné à mort, 29 & 30. Ses derniers momens ne répondent pas à l'intrépidité qu'il avoit montrée pendant sa vie, 31.
- BISCAYE**, démembrée du Diocèse de Bayonne. III. 467.
- BISSI** (*Pontus* ou *Pons de Thiard de*), depuis Evêque de Châlons-sur-Saône, est chargé de réfuter plusieurs écrits composés en faveur des Princes Lorrains. VI. 287 & 288. *Voyez sur ce Prélat les pages 285 & 286 du dixième Volume.*
- BLANCKART**, Capitaine d'un vaisseau Hollandois. Son intrépidité. IX. 445.
- BLAYE**, à l'embouchure de la Garonne, est assiégée inutilement par le Maréchal de Matignon. VIII. 400.
- BLOIS**. Assemblée des Etats Généraux du Royaume dans cette ville. V. 225. Ils y sont convoqués de nouveau. VII. 298. Evénemens qui se passent dans cette seconde Assemblée. *Voyez*
- Henri III.*
- BLUNT**, beau-pere du Comte d'Essex. IX. 469.
- BOBIGNY DE MEZIERES**. Quelles étoient les causes du ressentiment qui lui fit tuer le Maréchal de Saint André. *Voyez une note des pages 230 & 231 du troisième Volume.*
- BODIN** (*Jean*). X. 286 & 287.
- BOESBECQ** ou *Busbec* (*Auger de Ghislin de*). Consultez les notes des pages 354, 355, 488 & 494, du second Volume. *Voyez aussi une note des pages 137 & 138 du cinquième Volume, & les pages 287 & 288 du Tome X.*
- BOGDAN** obtient de Soliman II la Souveraineté de Moldavie. V. 83. Est confirmé dans cette Principauté par Selim, fils de Soliman, *ibid.* Se brouille avec la Porte, *ibid.* Perd ses Etats, 90 & suiv.
- BOIDON**. Massacre des Calvinistes fait à Lyon par ce scélerat. IV. 417 & suiv.
- BOIS-DAUPHIN** (*Urbain*

de *Laval de*), nommé  
Maréchal de France.

IX. 240.

**BOISSISE** (*Jean de Thumery de*), envoyé à Hall par *Henri IV*, pour y traiter avec plusieurs Princes de l'Empire. X. 248.

**BOISY** (*Claude de Gouffier*, Marquis de), entre dans le Conseil d'Etat. III. 97.

**BOLOGNE**, Capitale du Bolonois en Italie. I e Concile de Trente y est transféré. I. 159.

**BOLZANIO** (*Pietro Valeriano*), un des plus savans hommes du seizieme siècle. Sa mort. I. 241.

**BOMBES**. *Voyez une note des pages 201 & 202 du septieme Volume.*

**BONAROTA** OU **BUONARUOTI** (*Michel-Ange*), Peintre, Sculpteur & Architecte. Honneurs rendus à la mémoire de cet homme célèbre. III. 361.

**BONGARS** (*Jacques*), chargé des affaires de *Henri IV* en Allemagne. IX. 218.

**BONIFACIO**, Ville de Corse, assiégée & prise

par le Corsaire *Dra- gut*. I. 417 & 418.

**BONNE SFORCE**, veuve de *Sigismond I*, Roi de Pologne, retourne en Italie. II. 62. Est reçue à Venise avec une pompe extraordinaire, *ibid*. Etablit sa résidence à Bari dans le royaume de Naples, 63. Y mene une vie peu digne de son rang, *ibid*.

**BONNE** en Barbarie, attaquée & emportée par les troupes de *Ferdinand*, Grand Duc de Toscane. X. 216. & suiv.

**BORDEAUX**, *Henri II* voulant y établir la Gabelle, les Bordelois se révoltent. I. 182. Ils tuent *Tristan de Moineins*, Lieutenant de Roi dans la Guyenne, *ibid*. En expiation de ce crime, ils sont obligés de députer un certain nombre d'entr'eux, pour exhumer le cadavre avec les ongles, 185. Le Connétable *Anne de Montmorency* fait raser leur Hôtel-de-Ville; & le Parlement de Bordeaux

est cassé, *ibid.*

**BORITZ**, après l'abdication de la Czarine Irene, sa sœur, est proclamé Grand Duc de Moscovie. IX. 326. Il feint de ne vouloir pas accepter la couronne, *ibid.* Après plusieurs refus affectés, il se rend aux vœux de la nation, 327. Sur la nouvelle de quelques mouvemens des Tartares, il marche contre ces ennemis, 328. Son couronnement, 328 & 329. Il contracte une alliance avec les Polonois. X. 13. Mort de ce Czar, 125. Sa veuve s'empoisonne, elle & ses enfans, 126.

**BORRÉE (Martin)**. Sa mort. III. 360.

**BORROMÉE (Charles)**, nommé Cardinal par le Pape Pie IV, son oncle. II. 445. Est vivement touché de la mort de son frere le Comte Frederic. III. 333. Et se retire dans son Archevêché de Milan, pour ne s'y occuper que des devoirs de la vie épiscopale, *ibid.*

Pie V le charge de mettre la réforme dans l'Ordre des *Humiliés*. IV. 341. Un de ces Religieux attente à la vie de Charles Borromée, 342. Rigueur avec laquelle le Cardinal poursuit l'assassin & ses complices, 342 & 343. Mort de ce Cardinal. VI. 377. Auteurs, qui ont écrit sa vie, *ibid.*

**BOSSUR (Comte de)**, disperse une flotte commandée par le Prince d'Orange. IV. 494. Il est vaincu à son tour, & est fait prisonnier, 502.

**BOSSUR (Nicolas de)**, sieur de Longueval, ne sauve sa vie qu'en abandonnant sa belle maison de Marchez à Charles de Lorraine, Archevêque de Reims. I. 111.

**BOSTKAY (Etienne)**, épouse au nom de Sigismond Bathory, Marie-Christine d'Autriche, fille de l'Archiduc de Gratz. IX. 120. Va en Ambassade à Prague avec l'Evêque d'Alba-Julia, & avec

le Chancelier de Transilvanie, 319. Éprouve plusieurs vexations de la part des Impériaux, après la réduction de cette Province sous la domination de l'Empereur Rodolphe II. X. 119. Se met à la tête des Transilvains mécontents, *ibid.* Défait les Impériaux en bataille rangée, *ibid.* S'empare de plusieurs Places. 119 & 120. Prend le titre de Souverain de la Haute - Hongrie, 120. Meurt au milieu de ses triomphes, 167.

**BOTAL** (Léonard), Médecin Piémontois, sauve la vie à Guillaume de Nassau, Prince d'Orange. VI. 205.

**BOTHWEL** (Jacques Hepburn, Comte de). Voyez Marie Stuard. Lorsque cette Princesse perd le trône d'Écosse, Bothwel prend la fuite. III. 550. Est réduit à faire le métier de Pirate, *ibid.* Une tempête le jette sur les côtes de Danemarck, 554. On l'y poursuit en Justice pour crime

de rapt, *ibid.* Il meurt fou, *ibid.*

**BOUCHAGE** (Henri de Joyeuse, Comte du), troisième fils de Guillaume de Joyeuse, perd sa femme. VII. 108. Se fait Capucin, 109. Joue un rôle peu digne de lui dans une procession des Ligueurs, 258 & 259. Quitte le Cloître, pour se mettre à la tête d'une armée de la Ligue. VIII. 285 & 286. Signale sa haine contre Henri IV. IX. 60. Rentre dans l'obéissance, 159 & 160. Est fait Maréchal de France, 160. Reprend l'habit de Capucin, 350 & 351. Prêche avec réputation, 351. Sa mort. Voyez une note de la page 238 du dixième Volume.

**BOUCHAVANES** (Bayencourt de), soupçonné d'avoir révélé à la Cour ce qui s'étoit passé dans une conférence chez Coligny, V. 389.

**BOUCHIER** (Jean), Curé de la Paroisse de Saint Benoît à Paris, signe

l'association particulière, formée par les plus ardens des Ligueurs. VII. 90. Compose une brochure atroce contre Henri III. 424. Prononce neuf sermons, dans lesquels il entreprend de prouver la fausseté de la conversion de Henri IV. VIII. 388. Les dédie au Cardinal de Plaisance, *ibid.*

BOUILLON (Ducs de). *Voyez* la Marck & Turenne.

BOULEN (*Anne de*), maîtresse de Henri VIII, Roi d'Angleterre. Ce Prince l'épouse. I. 38. Elle a la tête coupée. I. 56.

BOULETS ROUGES. Première occasion dans laquelle on croit qu'ils aient été employés. *Voyez* une note de la page 265 du cinquième Volume.

BOULOGNE sur mer, en Picardie, est assiégée & prise par les Anglois. I. 60 & 61. Ils rendent cette ville à la France, 215 & 216.

BOURBON (*Antoine de*), Roi de Navarre. *Voyez*

Antoine.

BOURBON (*Charles de*), Archevêque de Rouen, & Cardinal, engage Antoine de Bourbon, Roi de Navarre, son frere, à se rendre aux Etats d'Orléans. II. 416. Excite les alarmes des Calvinistes par un discours qu'il tient en chaire dans son Eglise Métropolitaine. V. 220. Il signe à l'instigation des Ligueurs, un traité avec l'Espagne. VI. 389 & 390. Se retire à Gaillon, 394 & 395. Y reçoit des députés de la Noblesse de Picardie, 395. Passe à Peronne, *ibid.* Publie un manifeste, 396 & 397. S'accommode avec Henri III. VII. 275. Obtient de la Cour plusieurs graces extraordinaires, 287. Est arrêté à Blois, après le meurtre de Henri de Guise, 347. De-là, est transféré au Château d'Amboise, 368. Est reconduit à Blois, 373. Puis, envoyé successivement à Chinon, 414. Et à Fontenay en Poitou.



VIII. 12. Les Ligueurs le déclarent Roi sous le nom de Charles X.

41. Ce Prince meurt dans sa prison, 119.

BOURBON (*Charles de*), aussi Archevêque de Rouen, & Cardinal, neveu des deux Princes précédens, & quatrième fils de Louis de Bourbon, I du nom, Prince de Condé, & d'Eleonore de Roye, est fait Cardinal. VI. 296 & 297. Il prend le nom de Cardinal de Vendôme, 297. Le quitte, après la mort du Cardinal son oncle, pour se nommer le Cardinal de Bourbon. VIII. 210. Conçoit le chimérique projet d'enlever la couronne à Henri IV, & forme dans le royaume une nouvelle faction appelée le *Tiers-Parti*, *ibid.* Est mandé à la Cour par le Roi. 220. N'obéit qu'après plusieurs ordres réitérés, *ibid.* Ne juge point à propos d'accepter les offres que lui fait le Duc de Mayenne, 383. S'intéresse fortement

pour les Jésuites, dans le renouvellement de leur procès avec l'Université, 462. Mort de ce Prince, 466.

BOURBON (*François de*), Duc de Châtelleraut, est tué dans la bataille de Marignan I. 12.

BOURBON (*François de*), Comte de Saint-Paul, fait prisonnier. I. 31. Par ordre de François I, il marche avec Chabot contre la Savoye, 43.

BOURBON (*Charles de*), Connétable de France, traite avec l'Empereur Charles V, & avec Henri VIII, Roi d'Angleterre. I. 22. Sujet qu'il avoit de se plaindre de Louise de Savoye, mere de François I. 22 & 23. Le Connétable est nommé Généralissime des troupes Impériales. 24. Une entreprise qu'il forme contre la Provence, ne réussit point, *ibid.* Il livre bataille à François I près de Pavie, & le fait prisonnier 25. Bourbon marche à Rome avec une armée, 27.

Il est tué , en donnant l'affaut à cette ville. *Voyez une note de la même page.*

**BOURBON** (*Antoinette de*), fille de François de Bourbon , Comte de Vendôme , & veuve de Claude de Lorraine , Duc de Guise. Mort de cette Princeſſe. VI. 298.

**BOURBON** (*Catherine de*), Abbeſſe de Notre-Dame de Soiffons. L'E-vêque de Soiffons la chaſſe de ſon Abbaye. VIII. 144.

**BOURBOURG**. Congrès tenu dans cette ville entre les Plénipotentiaires d'Eſpagne & ceux de la Reine Eliſabeth. VII. 173.

**BOURDILLON** (*Imbert de la Platiere* , Seigneur de ), eſt chargé par Henri II , de conduire le jeune Duc de Lorraine en France , pour être élevé auprès du Dauphin. I. 331. Mémoire adreſſé au Conſeil du Roi par Bourdillon , au ſujet d'une tranſaction négociée entre la Cour de France & le Duc de Sa-

voye. III. 163 & ſuiv. Ce Maréchal rétablit la tranquillité dans la Guyenne , où quelques Seigneurs avoient excité des troubles, 359.

**BOURG** (*Anne du*), Conſeiller - Clerc au Parlement de Paris. Son diſcours aux Mercuriales. II. 292. Ce Magiſtrat eſt mis à la Baſtille , 294. Il eſt condamné à mort , 325. Son ſupplice , *ibid.*

**BOURGEOU** (*Jean*), Préſident du Préſidial de Tours. Horribles cruautés , exercées ſur ce Magiſtrat par les Catholiques. III. 131.

**BOURGOING** (*Edme*), Prieur des Dominicains , confirme Jacques Clement dans l'abominable projet de poignarder Henri III. VII. 484. Fait pluſieurs fois en chaire l'apologie de cet infâme aſſaſſin. VIII. 25. Eſt pris, en combattant , à la déſenſe des fauxbourgs de Paris , 26. Et eſt écartelé , 101.

**BOURLOTTE** (*la*), un des Officiers de l'armée eſpagnele les plus renommés.

nommés. IX. 451.

**BOUTHILLIER** (*Denis*).

Son plaidoyer au sujet du privilege de la *Fierte* reclamé par *Pe-hu* de la Mothe. X.

224.

**BOZELLA**, Barigel de Rome, entre dans le Palais des *Ursins*, pour arrêter des bandits. VI. 269. Raymond des *Ursins*, l'ayant maltraité, est blessé mortellement par les *Sbirres*, 270. *Bozella* prend la fuite, *ibid.* Il est ramené à Rome, & a la tête tranchée, *ibid.*

**BRAGADIN** (*Marc Antoine*), défend la ville de *Famagouste* assiégée par *Mustapha*, *Pacha* de Damas, IV. 288 & 289. Est écorché vif par les *Turcs*, après la reddition de la Place, 290.

**BRAGANCE** (*Duchesse* de). Ses prétentions sur le Royaume de *Portugal*. V. 363 & 364.

**BRANCALEON** fait arrêter *Barriere*, qui vouloit tuer *Henri IV.* VIII. 394.

**BRANDEBOURG** (*Albert*,

Marquis de ). *Voyez* *Albert*.

**BRANDEBOURG** (*Albert* de) Grand-Maître de l'Ordre Teutonique. *Voyez* *Albert*.

**BRANDEBOURG** (*Joachim II* du nom, Electeur de). Sa mort. IV. 339.

**BRANDEBOURG** (*Jean* de), son frere, meurt dix jours après lui. IV. 339. *Voyez une note de la même page sur les enfans de Jean de Brandebourg.*

**BRANDEBOURG** (*Jean George*, Electeur de), fils de *Joachim*. Mort de ce Prince. IX. 322.

**BRANDEBOURG** (*Joachim-Frederic* de), Duc de *Jagerndorf*, succède à *Jean-George*, son pere, dans l'Electorat. IX. 323.

**BRANDEBOURG** (*Jean-Sigismond*, Electeur de). Prétentions de l'Electrice son épouse, sur la succession de *Cleves*. X. 244. *Voyez* *Cleves*.

**BRANDEBOURG** (*Jean-George*), second fils de *Joachim-Frederic*, est élu Evêque de *Straßbourg* par les Chanoins.

nes Protestans de la Cathédrale. VIII. 304.

**BREDERODE** (*Henri de*), se fortifie dans sa Principauté de Vianen. IV. 18. Médaille qu'il fait frapper, 19. Désespérant de se maintenir dans sa Principauté, il passe en Allemagne, 25.

**BRESSE**. Charles-Emanuel, Duc de Savoye, cède cette Province à la France, en échange du Marquisat de Saluces. IX. 432 & suiv.

**BRETON** (*François le*), Avocat au Parlement de Paris. Son zèle pour ses cliens. VII. 58. La perte d'un procès, dont il s'étoit chargé, lui dérange la tête, *ibid.* Il compose un libelle contre Henri III & contre les Magistrats, 59. Et est puni de mort malgré sa folie, *ibid.*

**BREVES** (*François Savary de*) prend caractère d'Ambassadeur de Henri IV auprès du Grand-Seigneur. VIII. 318. Remplace d'Alincourt dans l'ambassade de Rome. *Voyez une note*

*de la page 238 du dixième Volume.*

**BRIAND** (*François de*), Ambassadeur d'Angleterre auprès de Henri II. I. 121.

**BRIARE**. On y commence le canal, pour joindre la Seine à la Loire. X. 83 & 84.

**BRIQUEMAUT** (*François de*) trouve asile chez l'Ambassadeur d'Angleterre pendant le massacre de la Saint-Barthelemi. IV. 405. Est arrêté, en voulant prendre la fuite, 440. Et est condamné au supplice, 441. Il montre à l'approche de la mort une foiblesse indigne de lui, *ibid.* Et ne reprend sa fermeté que par les exhortations de Cavagne, 442.

**BRIQVERAS**. Siege & prise de cette Place par le Duc de Savoye. VIII. 488 & 489.

**BRISSAC** (*Charles de Cossé de*), Maréchal de France, est nommé Gouverneur du Piémont. I. 222. Sentimens de la Duchesse de Valentinois pour ce Seigneur. *Voyez une note de la*

*même page.* Il obtient la place de Maréchal de France , vacante par la mort du Prince de Melfe , 212 & 223. Ses exploits en Piémont , 271 , 272 , 273 , 411 , 513 , 514 , 515 , 516. II. 3 , 31 , 32 , 36 , 37 , 38 , 39 , 144 , 145. Voyage de Brissac à Paris , pour solliciter des secours , 228. De retour en Piémont , il s'empare de Fossan & d'une autre Place , *ibid.* Sur la démission de l'Amiral de Coligny , il est pourvu du Gouvernement de Picardie , 320. Son attachement aux Guises , *ibid.* En 1563 , il est envoyé avec un corps d'observation , pour éclairer les mouvemens de l'armée protestante. III. 248. Il meurt de la goutte , 288.

**BRISSAC** (*Timoléon de Cossé*, Comte de ), fils aîné du précédent , & Colonel général de l'Infanterie françoise , est tué au siège de Mucidan. IV. 142.

**BRISSAC** (*Charles II de Cossé de*), Pair & Maré-

chal de France, frere de Timoléon , est donné pour Lieutenant à Philippe Strozzi dans l'expédition contre les Agores. VI. 182. Et sauve les débris de la flotte de ce Général , 190. Le Duc de Mayenne déclare Brissac Gouverneur de Paris , à la place du Comte de Belin. VIII. 410. Négociation de Brissac avec la Cour. 433. Il livre Paris à Henri IV , 438 & suiv. Ce Prince le nomme Maréchal de France & Conseiller d'Etat , 448. Lui accorde la Lieutenance générale de Bretagne , vacante par la démission de Saint-Luc. IX. 197. Haine du Duc de Mercœur pour Brissac , *ibid.* Ce Maréchal est envoyé en Bretagne , pour y commander , 244. Il enleve Dinan & le Plessis-Bertrand au Duc de Mercœur , 269.

**BRISSON** (*Barnabé*) , Président du Parlement de Paris , introduit la vénalité des charges dans cette Compagnie. Voyez une note de la

page 491 du septième  
Volume. Funeste cata-  
strophe de ce Magis-  
trat. VIII. 248 & suiv.

**BROCHARD DE LA  
CLIELLE** (*Isaïe*), en-  
voyé à Rome, pour pré-  
parer les voies à la né-  
gociation du Duc de  
Nevers. VIII. 404.

**BROSSES** (*Jean de*),  
Duc d'Etampes. *Voyez*  
Etampes.

**BROSSIER** (*Marthe*), fille  
d'un Tisserand de Ro-  
morantin, feint d'être  
possédée. IX. 365. Est  
exorcisée par les Ca-  
pucins de Paris, *ibid.*  
Déclarée fourbe par  
les Médecins, 366.  
Renvoyée par Arrêt du  
Parlement à Romo-  
rantin, avec défenses  
d'en sortir, 367 &  
368. Malgré ces dé-  
fenses, l'Abbé de Saint-  
Martin, frere de l'E-  
vêque de Clermont, la  
conduit à Rome, 368.  
Elle y est mal reçue,  
ainsi que son protec-  
teur, *ibid.*

**BRULART** (*Pierre*) est  
privé de la charge de  
Secrétaire d'Etat. VII.  
298.

**BRULART DE SILLERY**

(*Nicolas*), exécute,  
conjointement avec  
Philippe de Lénon-  
court & Jean d'An-  
gennes de Poigny, une  
commission de Hen-  
ri III auprès du Roi  
de Navarre. VI. 416.  
Est second Plénipoten-  
tiaire de France au  
Congrès de Vervins.  
IX. 276. Son ambas-  
sade à Rome, 352.  
Titres allégués par ce  
Ministre, pour prou-  
ver la validité des  
droits de Henri IV sur  
le Marquisat de Salu-  
ces, 352 & 353. Il en-  
gage le Roi, à consen-  
tir que ce Marquisat  
soit mis en séquestre  
entre les mains du Pa-  
pe, 356. Négociation  
de Sillery, pour faire  
déclarer nul le maria-  
ge de Henri IV avec  
Marguerite de Valois,  
360 & suiv. Ce Mi-  
nistre revient en Fran-  
ce, & est chargé, con-  
jointement avec Jean-  
nin, de traiter avec  
les Plénipotentiaires de  
Savoye, 426. Il négoc-  
ie le renouvellement  
de l'alliance avec les  
Suisses. X. 37. Le Roi

le nomme Garde des  
Sceaux, 142.

BRUNAU, par ordre  
du Duc de Savoye,  
tente de surprendre  
Geneve. X. 47 & 48.  
*Voyez sur le nom de  
Brunaulieu une note  
de la page 47.*

BRUNEAU, Secrétaire de  
Zuniga, Ambassadeur  
d'Espagne, est arrêté.  
X. 146. On trouve sur  
lui les preuves de la  
trahison de Mairar-  
gues, *ibid.*

BRUNSWIC (Henri, Duc  
de) ravage la Basse  
Saxe. I. 68. Est atta-  
qué & fait prisonnier  
par le Landgrave de  
Hesse, 69. Sa guerre  
avec l'Evêque d'Hil-  
desheim, 93. Il meurt  
à Wolfembüttel, IV.  
106.

BRUNSWIC (Ernest de)  
est fait prisonnier à la  
bataille de Mulberg. I.  
134. Mort de ce Prin-  
ce. IV. 10.

BRUNSWIC (Christophe  
de), Archevêque de  
Brême. Ses différends  
avec ses Sujets. II.  
204 & suiv. Il meurt à  
Tangermond, 206.

BRUNSWIC (George de),

frere de Christophe,  
lui succède dans l'Ar-  
chevêché de Brême.

II. 206.

BRUNSWIC (Eric de), fils  
de Henri, meurt à  
Pavie. VI. 376.

BRUNSWIC (Henri-Jules  
de), Evêque de Min-  
den & de Halberstad,  
épouse Dorothee, fille  
d'Auguste, Electeur de  
Saxe. VI. 497.

BRUNSWIC (Philippe-Si-  
gismond de), Evêque  
de Verden, obtient l'E-  
vêché d'Osnabruck.  
VIII. 202. Son élec-  
tion contente égale-  
ment les Catholiques  
& les Protestans, *ibid.*

BRUYERE (Pierre de la),  
& Mathieu de la  
Bruyere son fils, sont  
les premiers trompet-  
tes de la Ligue. V. 214  
& 215.

BUCER est Roi de Fez &  
de Maroc, après la  
mort de Muley Ha-  
met son pere X. 74.  
Il cède le royaume de  
Fez à Muley Maho-  
met Chec, son frere  
ainé, *ibid.*

BUCER (Martin), de  
Schlestat, meurt à  
Cambridge. I. 321.

*Une note, insérée dans les pages 321 & 322 du même Tome, contient les principaux détails de la vie de ce Savant.*

**BUCHANAN** ( *George* ), Ecoffois, Auteur célèbre. *Voyez une note des pages 265 & 266 du sixième Volume.*

**BUDÉ** ( *Guillaume* ) engagé François I à fonder le Collège Royal. I. 89. Est nommé Ambassadeur de ce Prince auprès de Léon X. *ibid.*

**BUÉIL** ( *de* ), fils naturel du Comte de Sancerre, est tué par René de Laval. II. 436 & 437. Cause de leur querelle. 437.

**BUHAÇON**, Prince de la Maison des Rois de Fez, se rend à la Cour de Charles V. I. 245. Il implore la protection de l'Empereur, pour monter sur le trône de Fez, 258 & 259. Avec les secours que lui fournit le Portugal, il retourne en Afrique. II. 207. Il est forcé de remettre le soin de sa fortune à

Salh Rais, Dey d'Alger. 208. Le Dey le trompe, s'assure de sa personne, & fait proclamer Roi de Fez un fils postume de Hamet.

Oatas, 211. Ce manque de foi irrite les habitants de Fez, qui contraignent Salh Rais de placer Buhaçon sur le trône, *ibid.* Division entre les deux fils de Buhaçon, 212. Quelles en sont les suites, 213. Buhaçon remporte deux victoires sur les troupes du Cherif Mahamet, *ibid.* Le Cherif l'attire à un nouveau combat, & Buhaçon y perd la vie, 214.

**BULLINGER** ( *Henri* ). *Voyez la note de la page 178 du cinquième Volume.*

**BULLION** signe, en qualité de Plénipotentiaire de France, un traité entre Henri IV & le Duc de Savoye. X. 251.

**BUREN** ( *Maximilien d'Egmont, Comte de* ), mène quinze mille hommes à Charles V. I. 72. Averti par les Médecins qu'il n'a plus



que peu d'heures à vivre, il donne un festin à ses amis, 198.

**BUREN** (*Philippe Guillaume de Nassau*, Comte de), fils aîné de Guillaume de Nassau, Prince d'Orange, est enlevé par les Espagnols à Louvain. IV. 69. Il est conduit en Espagne, & il y demeure long-tems prisonnier, *ibid.* Sur le reste de ce qui le concerne, voyez, parmi les articles intitulés **NASSAU**, celui de **PHILIPPE-GUILLAUME DE NASSAU**, Prince d'Orange.

**BURGAW** (*Marquis de*), fils de Ferdinand d'Autriche, Comte de Tirol, & de Philippine de Velfer. Son mariage avec Sibille de Cleves. X. 244. Il reclame contre l'indivis de la succession de Cleves, 244 & 245.

**BUSBEC**. Voyez Boesbecq.

**BUSMANI** (*Pierre*), Général de l'armée moscovite, passe dans le parti du faux Demetrius. X. 125.

**Bussy** (*Clermont d'Am-*

*boise de*), assassiné par Montforeau. V. 443.

**Bussy le Clerc** ose exécuter la résolution prise par les Seize, d'arrêter les principaux Membres du Parlement. VII. 378 & 379.

**BUZENVAL** (*Paul Chouart de*), Ambassadeur de France auprès de la République des Provinces-Unies. X. 205.

## C

**CABRIERES**. Les habitans de Merindol & de Cabrieres se plaignent de la procédure faite contr'eux par le Parlement de Provence. I. 223. Guerin, Avocat Général à ce Parlement, est condamné à mort, *ibid.*

**CAHORS** surpris par le Roi de Navarre. VI. 71.

**CAJETAN** (*Henri*), Cardinal, Légat en France. VIII. 42. Son audace, 97. Il écrit une lettre circulaire aux Evêques de France, 99 & 100. Les Ligueurs prêtent serment entre

ses mains , 101. Conférences de ce Cardinal avec le Marquis de Pisani, 135 & suiv. Légation de Cajetan en Pologne. IX. 219.

**CALABRE** (Duc de), fils de Frederic d'Aragon, Roi de Naples, est envoyé prisonnier en Espagne. I. 3.

**CALABRE.** *Voyez* Marcon.

**CALAIS.** D'où cette ville a pris son nom. II. 222. On croit qu'elle est l'*Iceius Portus*, dont parle Cesar, *ibid.* Erreur de quelques Géographes, 223 & 224. *Voyez*, sur une faute des Traducteurs de M. de Thou, une note de la page 270 du même Volume.

**CALATAGIRONE** OU **CALATAGIRONA** (*Bonaventure de*), Général des Religieux de l'Observance. Il est employé par Clement VIII, pour ménager un accommodement entre la France & l'Espagne. IX. 241. Le Pape le nomme Patriarche de Constantinople, & Nonce ex-

traordinaire en France, 389. Ce Prélat s'efforce inutilement de faire suspendre les hostilités contre le Duc de Savoye, 403.

**CALENDER OGLI**, & Gambolat, chefs des rebelles d'Asie, conviennent d'attaquer l'armée du Grand-Seigneur, l'un de front, l'autre en queue. X. 210 & 211. Le corps de troupes de Gambolat est totalement défait, 212. Calender Ogli se retire en Bithynie, 213. Il pille & brûle la ville de Bursé, *ibid.*

**CALENDRIER GREGORIEN**, adopté en France. VI. 234.

**CALIGNON** (*Soffrey de*), porte au Roi de Navarre un Mémoire des Protestans du Dauphiné. V. 388. Ce Prince le charge d'une commission auprès de la Reine d'Angleterre & des Princes Protestans d'Allemagne. VI. 314. Calignon travaille avec J. A. de Thou à la rédaction de l'Edit de Nantes. *Voyez une*

note des pages 281 & 282 du neuvième Volume.

CALVIN (Jean) meurt d'un asthme à Geneve. III. 359.

CAMBRAY. La paix s'y conclud entre François I & Charles V. I. 31. Cette paix est nommée la Paix des Dames, & pourquoi. Consultez la note de la même page. Henri IV reconnoit le Maréchal de Balagny Souverain de Cambray. VIII. 473. Siège & prise de cette Place par le Comte de Fuentes. IX. 95. & suiv.

CAMERARIUS (Joachim). Sa patrie, sa condition, & ses ouvrages. V. 106.

CAMERINO (Duché de) ôté au Duc d'Urbain par Paul III. I. 104. Le même Pape offre inutilement ce Duché à Ottavio Farnese; en échange du Parmesan. 166.

CAMOENS (Louis), fameux Poëte Portugais. Voyez la note de la page 124 du cinquième Volume.

CAMOTIO (Jean-Baptiste), savant dans les Langues orientales. VI. 178.

CAMPEGGIO (Laurent), Cardinal, va en Angleterre pour l'affaire du divorce de Henri VIII, & part de Londres, sans avoir rien terminé. I. 38.

CAMUS, chargé de remettre à Catherine de Médicis un écrit contre les Guises. II. 394.

CANDISH (Thomas). Son voyage aux Indes Orientales & Occidentales. VII. 191 & suiv.

CANISE, une des plus fortes Places de la Hongrie, tombe au pouvoir des Turcs. IX. 452 & suiv.

CAPELLO (Blanche), maîtresse, ensuite femme de François de Médicis, Grand Duc de Toscane. VII. 166. Fils qu'elle avoit eu de ce Prince avant leur mariage. Voyez la note de la même page.

CAPIFERRI (Jerôme), Cardinal du titre de Saint George au Voile d'Or, Légat en Fran-

ce. I. 117. A son audience de Henri II à Saint Germain, *ibid.* Restrictions stipulées par le Parlement, en enregistrant les pouvoirs de ce légat. I. 118.

CAPUCE, Pacha, remporte une grande victoire sur Ivon. V. 98 & suiv. L'oblige de se remettre à la clémence de la Porte, 100. Ote inhumainement la vie à ce Vaivode, 101. Fait massacrer la plus grande partie des officiers & des soldats de l'armée vaincue, *ibid.*

CAPUCINS ne veulent point prier Dieu pour Henri IV, jusqu'à ce que le Pape ait absous ce Prince. VIII. 456.

CARACCIOLI ( Jean ), Prince de Melfe, Maréchal de France, est nommé par Henri II, pour commander dans la Bresse, le Dauphiné, la Savoye & le Piémont. I. 115. Meurt à Suze, 222.

CARACCIOLI ( Jean-Antoine ), Evêque de Troyes, se fait élire & ordonner de nouveau par les Protestans. III.

44 & 45.

CARACHE ( *Annibal* ). X. 288.

CARAFFE ( *Charles* ) fait Cardinal par le Pape Paul IV. II. 44. Sujet de sa haine contre les Espagnols, 47. Il détermine le Souverain Pontife à faire la guerre à l'Empereur, 49 & suiv. Ménage une ligue entre la Cour de Rome & celle de France, 49. Vient en France avec titre de Légat, 95 & 96. Mémoire présenté à Henri II par ce Cardinal, 98 & suiv. Ses projets pour l'agrandissement de sa famille, 105. Il fait son entrée à Paris, 106. Discours qu'on lui attribue, *ibid.* Il est pourvu de l'Evêché de Comminges, *ibid.* Henri II le prie d'être parrain d'une fille de France, 107. Le Cardinal Caraffe encourt la disgrâce du Pape son oncle, & est relégué à Lavinia, 284. Sa fin malheureuse. Voyez Pie IV.

CARDAN ( *Jérôme* ), Milanois, triste exemple des contradictions des

L'esprit humain. V. 266.

Final.

CARDONE (*Raymond de*), Espagnol, est déclaré Généralissime des troupes de plusieurs Puissances liguées contre la France. I. 8.

CARENCEY (*Claude d'Escars*, Prince de), fils de Jacques d'Escars, Comte de la Vauguyon, se bat en duel avec Charles de Biron. VII. 40.

CARLOS (Don), fils du Roi d'Espagne Philippe II, est soupçonné de vouloir s'échapper d'Espagne, pour passer dans les Pays-Bas. IV. 63. Une déclaration qu'il fait, en se confessant, & que son Confesseur revele, détermine Philippe à faire arrêter ce Prince, 64. Efforts de Don Carlos pour s'oter la vie, 65 & 66. Sa condamnation, 66.

CARNESECCHI (*Pierre*). Côme & François de Médicis, malgré leur affection pour lui, le livrent à Pie V, qui le fait condamner au feu. III. 466.

CAROTTO (*Alfonse*), Marquis de Final. Voyez

CASA (*Jean de la*). Raison qui empêche Paul IV de lui donner une place dans le Sacré College. II. 64.

CASAUX (*Charles de*). Ses liaisons criminelles avec Louis d'Aix, IX. 161.

CASIMIR (*Jean*), fils de Frederic III, Electeur Palatin, conclut un Traité avec Henri de Bourbon, Prince de Condé. V. 165. Entre avec lui en France à la tête d'une armée nombreuse. 200. Se fait accorder plusieurs avantages considérables, lorsque les Princes s'accommodent avec la Cour, 211. Prend l'administration du Palatinat pendant la minorité de l'Electeur Frederic IV, son neveu, 310 & 311. Meurt en 1592. VIII. 353.

CASSANDER (*George*), engagé par l'Empereur Ferdinand à composer un abrégé de doctrine, qui puisse concilier les Catholiques & les Lutheriens. III. 328.

CASSIET Jean, Leveque

de), Grand-Maître de Malte. Les Chevaliers Espagnols le font arrêter. VI. 174. Le Roi de France s'intéresse pour ce Grand-Maître, *ibid.* Par ordre du Roi, le Commandeur de Chaste se rend à Rome, & ensuite à Malte, *ibid.* Tous les Chevaliers vont trouver la Cassiere, & le prient de reprendre sa dignité, 175. Il refuse de sortir de prison avant l'arrivée du Légat du Pape, *ibid.* La Cassiere est mandé à Rome, *ibid.* Il part avec trois cens Chevaliers, *ibid.* Le Cardinal d'Est le présente au Pape, 176. La Cassiere remporte un plein triomphe sur Romegas, son adversaire, *ibid.* Tous les deux meurent à Rome, *ibid.* Honneurs rendus au corps de la Cassiere, 177.

CASTALDO (Jean-Baptiste), Général des troupes du Roi Ferdinand en Hongrie, reçoit des pleins pouvoirs de ce Prince, pour traiter avec Martinuse. I. 309.

Suite de cette négociation, 310 & suiv. Martinuse étant devenu suspect à Ferdinand, Castaldo fait assassiner ce Cardinal, 318. *Voyez, sur la patrie & la personne de Castaldo, une note de la page 309.*

CASTANÉE (Jean-Baptiste. *Voyez* Urbain VII.

CASTELNAU (N. Marquis de), investi dans le château de Noisay, se rend prisonnier. II. 372 & 373. Le Duc de Nemours lui manque de parole, 373. Reproche fait au Chancelier par Castelnau, 378 & 379. Ce qu'il dit, lorsqu'on lui prononça la Sentence, qui le déclaroit criminel de lèse-Majesté, 380.

CASTELNAU (Michel de). X. 288 & 289.

CASTRO (François de), Ambassadeur extraordinaire d'Espagne à Venise pendant l'interdit. X. 192.

CATEAU-CAMBRESIS. La paix y est conclue entre la France & l'Espagne. II. 272.

CATESBY (Robert), principal chef de la

conspiration des poudres en Angleterre. X.

129. Périt les armes à la main , 132.

CATHERINE D'ARAGON , femme de Henri VIII, Roi d'Angleterre. Ce Prince la répudie. I. 38. Elle se pourvoit devant le S. Siège , 38 & 39. Le mariage de cette Reine est déclaré valide par Clement VII. 39.

CATHERINE DE MEDICIS, fille de Laurent de Médicis, Duc d'Urbin, & de Magdelène de la Tour d'Auvergne, épouse Henri, second fils de François I. I. 36. Couronnement de cette Princesse, après que Henri est monté sur le Trône , 200. Elle est attaquée d'une maladie dangereuse , 330. A la persuasion de Strozzi, elle favorise le projet des Caraffes. II. 97. Lorsque le Sceptre passe à François II, elle a lieu de se repentir d'avoir élevé les Guises, 313 & 314. Sans s'embarasser de l'étiquette prescrite aux Reines douai-

rieres de France, elle va trouver le Roi son fils à Saint-Germain, 314.

Elle implore le secours du Roi d'Espagne contre les prétendus perturbateurs du repos public , 319. Mémoire contre les Guises envoyé à Catherine par Albiac du Pleffis, Ministre de Tours, 394. Elle est obligée, par un contretems, de remettre cet écrit à la jeune Reine, *ibid.* Pendant la dernière maladie de François II, elle a recours aux conseils du Chancelier de l'Hôpital, 430. Cette Princesse convient de s'unir avec le Roi de Navarre contre les Guises, 431. Elle s'empare de la Régence. III. 1. Pour retenir l'autorité, elle croit devoir entretenir deux partis dans le Royaume, 9. Quels ressorts elle fait jouer, pour semer la division entre le Connétable & les Colignys, 14. Et ensuite pour le brouiller avec le Roi de Navarre, 16. Sa politique, au lieu de lui réussir, 20.

occasionne une ligue entre le Duc de Guise, le Connétable & le Maréchal de Saint-André, 19. Malgré les remontrances du Cardinal de Tournon, elle consent au colloque de Poissy, 32. Lettre de cette Princesse au Pape, 32 & suiv. Instruite qu'elle a indisposé contr'elle le Roi d'Espagne, elle cherche à ramener l'esprit de ce Monarque, 45. Elle tâche inutilement de prévenir les suites des maux auxquels elle a donné lieu, 78 & suiv. Les Triumvirs se rendent maîtres de sa personne & de Charles IX, 94. Après la mort de François, Duc de Guise, Catherine veut confier les rênes du gouvernement au Duc de Wirtemberg, 259. Elle fait déclarer le Roi majeur, 282. Discours de cette Princesse à Charles IX, pour le déterminer à ne point différer l'exécution des résolutions prises contre les Protestans. I.V. 393 & 394. Elle ordonne le

signal pour le massacre de la S. Barthelemi, 394. Dessesins de cette Princesse sur les Ducs d'Anjou & d'Alençon, 432 & 433. Son chagrin, en se séparant du Duc d'Anjou, lorsque ce Prince quitte la France pour se rendre en Pologne, 563. Elle veut faire nommer le Duc de Lorraine Lieutenant Général du Royaume, 564. Charles IX, en mourant, la déclare Régente, 595. Elle va au-devant de Henri III. V. 22. Instructions secrètes, données par cette Princesse à Chiverny, 230. Elle s'entretient pour réconcilier Henri III & le Duc d'Alençon, 166. Prétentions de cette Princesse sur la Couronne de Portugal, 365 & 366. Conférences à Nerac entre Catherine & le Roi de Navarre, 389. La Reine mere passe de Nerac en Languedoc, 432. Ensuite en Dauphiné, 440. Elle se charge de traiter avec Henri, Duc de Guise.



VI. 400. Mort de cette Princeſſe. VII. 364. & 365. Vers à ſon ſujet. *Voyez une note de la page 366. du même Volume.* Son teſtament en faveur du Comte d'Auvergne, 366 & 367.

CATHERINE de Navarre, ſœur de Henri IV. Articles ſtipulés dans le contrat de mariage de cette Princeſſe avec Henri de Lorraine, Duc de Bar. IX. 293. Son inclination pour le Comte de Soiſſons. *Voyez une note de la même page.* Cette Princeſſe eſt la victime de la complaiſſance meurtrière de ſes Médecins. X. 82 & 83. On transporte ſon corps à Vendôme, 83.

CATHERINE, femme de Jean III, Roi de Suède. Mort de cette Princeſſe. VI. 311.

CATHERINE, Infante d'Eſpagne. Célébration de ſes nœces avec Charles-Emanuel, Duc de Savoye. VI. 496.

CATHERINE, fille de Charles II, Duc de Lorraine, épouſe Ferdinand de Médicis, Grand Duc de Toſcane. VII. 314. (\*)

CATHOLICON. Satyre ingénieuſe contre la Ligue. VIII. 389.

CATZENELBOGHEN (Comté de), adjudgé par une Diète de l'Empire à la maiſon de Naſſau. I. 177 & 178. Le procès eſt revû, & le Comté demeure à la maiſon de Heſſe, moyennant certaines conditions. II. 203 & 204.

CAVAGNE (*Arnaud de*), ſe réfugie chez un ami pendant le maſſacre de la St. Barthelemi. IV. 405. Eſt découvert, & conduit à la Conciergerie, *ibid.* On le condamne au ſupplice, 441. Son exhortation à Briquemaut, ſon compagnon d'infortune, 442.

CAVALCANTI, (*Barthelemi*). Sa mort & ſes ou-

(\*) Il ſe trouve une erreur de nom dans la page citée. Voyez le ſupplément aux corrections dans le premier Volume.

vrages. III. 246.

**CAVALCANTI** ( *Guido* ).  
*Voyez une note de la*  
*même page.*

**CAUMONT** ( *François*  
*Nompar de* ). Sa tragi-  
que aventure. IV. 401.  
Bonheur du plus jeune  
de ses deux fils , *ibid.*

**CAYLUS** ( *Jacques de Le-*  
*vis de* ). Son duel avec  
Charles de Balzac de  
Dunes. V. 390. Sensi-  
bilité de Henri III ,  
pour le malheur de ce  
favori. 391.

**CECIL** ( *Guillaume* ), Mi-  
nistre d'Angleterre. Ses  
conférences avec Jean  
de Montluc, Evêque de  
Valence. II. 397.

**CECIL** ( *Robert* ), fils du  
précédent , vient en  
France avec caractère  
d'Ambassadeur de la  
Reine d'Angleterre.  
IX. 281. Intrigues de  
ce Ministre , pour per-  
dre le Comte d'Essex ,  
466 & suiv. Robert Ce-  
cil est un des Plénipo-  
tentiaires nommés par  
Jacques I , pour signer  
la paix entre l'Espagne  
& l'Angleterre. X.

1100.

**CENTORIO** ( *Ascanio* ) ,  
auteur de Mémoires

sur la guerre de Tran-  
silvanie , & sur d'autres  
affaires de son tems.  
Ce qu'il dit au sujet de  
l'assassinat du Cardinal  
Martinuse. I. 315.

**CERDA** ( *Jean de la* ), Vi-  
ceroi de Sicile , chargé  
par Philippe II de fai-  
re le siège de Tripoli  
de Barbarie. II. 462.  
Divers accidens s'op-  
posent au succès de  
l'entreprise, 463 & suiv.

**CERIGNOLE** dans la Pouil-  
le. Les françois y sont  
battus par Gonsalve de  
Cordoue. I. 4.

**CERISOLFS** dans le Pié-  
mont. Fameuse victoi-  
re remportée près de  
ce village par les fran-  
çois. *Voyez Anguien.*

**CESAR MONSIEUR** , fils  
naturel de Henri IV , &  
de Gabrielle d'Estrées.  
Henri IV lui donne le  
Duché de Vendôme.  
IX. 275. Et lui fait  
épouser la fille du Duc  
de Mercœur. X. 255.

**CHALIGNY** ( *Comte de* ) ,  
frere du Duc de Mer-  
cœur , est fait prison-  
nier au siège de Rouen ,  
par Chicot , bouffon de  
la Cour. VIII. 266.

**CHÂLON** ( *Philibert de* ) ,

Prince d'Orange, défend la ville de Naples, assiégée par Lautrec. I. 30. Il oblige les françois de lever le siège, *ibid.* Sa mort. 35.

**CHAMBRE** (*Philippe de la*), Cardinal, nommé le Cardinal de Boulogne. Sa mort. I. 216.

**CHAMBRE DE JUSTICE**, révoquée, moyennant une certaine somme d'argent fournie par les Financiers. X. 93. Autre Chambre de Justice, dont les Financiers achètent aussi la suppression, 221.

**CHAMBRES** établies en faveur des Protestans, sont supprimées par un Edit de Henri IV. VIII. 150. Cette révocation gagne à ce Prince le Parlement de Bordeaux, *ibid.*

**CHAMPLAIN** (*Samuel*), auteur d'une relation du voyage entrepris par Pierre de Gua, sieur de Mont. X. 99.

**CHANCELER** (*Richard*) jette les premiers fondemens de l'établissement du commerce en-

tre l'Angleterre & la Russie. IV. 2.

**CHANDIEU** trempe dans la conspiration d'Amboise. II. 376. Marche vers cette ville avec plusieurs conjurés, & est découvert, *ibid.*

**CHAPELLE AUX URSINS** (*Christophe de la*). Pierre Strozzi lui laisse le soin de continuer de défendre Porto-Ercole. II. 29.

**CHARLES V**, Empereur, fils de Philippe Archiduc d'Autriche, & de Jeanne de Castille, surnommée la Folle. Il succède, étant encore mineur, à Philippe son pere dans la Souveraineté des Pays-Bas. I. 11. Les Tuteurs de Charles lui font conclure une alliance avec François I, *ibid.* Par la mort de Ferdinand V, dit le Catholique, Charles devient Roi d'Espagne, 15. La paix entre ce Prince & la France est confirmée par le traité de Noyon, *ibid.* Charles est élu Empereur, 19. Il se ligue avec le Pape Léon X., pour

contraindre les fran-  
çois d'évacuer l'Italie,  
20. Les troupes des  
deux Puissances alliées  
s'emparent de Milan,  
*ibid.* Celles de Char-  
les V; commandées par  
le Connétable de Bour-  
bon, assiégent inuti-  
lement Marseille, 24.  
Bataille de Pavie, dans  
laquelle François I est  
fait prisonnier, 25. Ce  
Prince est remis en li-  
berté par l'Empereur,  
26. Les Impériaux  
remportent plusieurs  
avantages en Italie,  
31. Paix de Cambray,  
*ibid.* Dite *la Paix des  
Dames*, & pourquoi.  
*Voyez une note de la  
même page.* Le Pape  
Clement VII fait avec  
l'Empereur une al-  
liance défensive, 32.  
Voyage du dernier en  
Italie, *ibid.* L'Empe-  
reur y reçoit, des mains  
du Pape, la couronne  
Impériale, 34. Diète à  
Ausbourg, *ibid.* Le  
Prince Jean de Saxe y  
présente à l'Empereur  
la Confession de foi  
des Luthériens, *ibid.*  
Expédition de Char-  
les V en Afrique, 42.

D'Afrique, il se rend à  
Naples, & ensuite à  
Rome, 43. Il y pro-  
nonce, en présence du  
Pape & du Sacré Col-  
lege, un discours in-  
jurieux à François I.  
43 & 44. Invasion de  
l'Empereur en Pro-  
vence, & mauvais suc-  
cès de cette entreptise,  
48 & 49. Les Impé-  
riaux levent le siège  
de Peronne, 50. Prise  
de Hesdin par les fran-  
çois, *ibid.* On conclut  
une trêve de trois mois  
pour la Picardie & les  
frontieres des Pays-  
Bas, *ibid.* Les deux  
Puissances signent une  
pareille trêve pour l'I-  
talie, 51. Par l'entre-  
mise du Pape Paul III,  
elles conviennent d'u-  
ne trêve de dix ans,  
*ibid.* Entrevue de Char-  
les V & de François I  
à Aigues-Mortes, 52.  
Révolte des habitans  
de Gand, *ibid.* L'Em-  
pereur demande la  
permission de traver-  
ser la France, *ibid.*  
Honneurs qui lui sont  
rendus dans ce royau-  
me, 53. Mauvaise foi  
de ce Prince, 54. Ce-

far Fregose & Antoine Rincon, assassinés par son ordre, 55. Il dépouille le Duc de Cleves du Duché de Gueldre & du Comté de Zutphen, & l'oblige de renoncer à toute liaison avec la France, 59. Paix signée à Crépy, entre l'Empereur & François I, 60. L'Empereur prend la résolution de déclarer la guerre aux Princes & Etats Protestans de l'Empire, 66. Diete à Wormes, *ibid.* L'Electeur Jean Frederic de Saxe, dit *le Magnanime*, & Philippe I, Landgrave de Hesse, publient un Manifeste contre Charles V, 69. De quelle maniere l'Empereur répond à cet écrit, 69 & 70. Ce Prince assemble des troupes, & est joint par dix mille cinq cents hommes que le Pape lui envoie, 70. Neubourg, Donawert, & plusieurs autres villes, lui ouvrent leurs portes. 72 & 73. Les confédérés l'empê-

chent d'entreprendre le siège d'Ulm, 73. Il détermine Maurice de Saxe, à prendre les armes contre l'Electeur de Saxe, 75 & 76. Cet Electeur étant obligé d'aller au secours de ses Etats, & sa retraite mettant les confédérés dans la nécessité de séparer leurs troupes, Charles V les poursuit, 77. Faute de ce Prince, *ibid.* Les villes d'Ulm & de Francfort se soumettent, 78. Celle de Darmstadt fait une vigoureuse résistance, *ibid.* L'Empereur oblige Ulric, Duc de Wirtemberg, d'abandonner le parti des confédérés, 124. Livre bataille à l'Electeur de Saxe, 132. Et le fait prisonnier, 133. Dispose de l'Electorat de Saxe en faveur de Maurice, 145. Use d'une indigne perfidie envers le Landgrave de Hesse, 147. Révolte des Napolitains contre Pierre Alvares de Tolède, leur Vice-roi, 152 & suiv. Ils

députent le Prince de Salerne, & Placide de Sangrio, à Charles V, 155. L'Empereur ne veut point écouter leurs représentations, 156. Diète tenue à Ulm, 158. L'Electeur Palatin, le nouvel Electeur de Saxe, & l'Electeur de Brandebourg, témoignent désirer que les Légats du Pape ne président point au Concile, & que les Docteurs Protestans y aient voix délibérative, *ibid.* Ces deux propositions sont rejetées par l'Empereur, *ibid.* Il envoie le Cardinal de Trente à Rome, pour demander que le Concile, qui avoit été transféré à Bologne, continue de tenir ses séances à Trente, 159 & 160. Ferdinand de Gonzague prend possession de Plaisance au nom de Charles V, 165. Ne peut engager le Comte Sforce de Santafiore, Gouverneur de Parme, à remettre cette Place, *ibid.* Protestation de Charles V

contre le Concile, 174. Règlement provisionnel, tant pour la doctrine que pour la discipline, dressé par ordre de ce Prince, & nommé *Interim*, 175. Charles obtient des Etats de l'Empire un subside annuel de cent mille écus d'or pour Ferdinand, Roi des Romains, & il fait décider que l'Empire prendra sous sa protection tous les pays possédés, soit en Allemagne, soit en Flandre, par la Maison d'Autriche, *ibid.* Il change les Magistrats d'Ausbourg & d'Ulm, 178 & 179. Passe en Flandre, 179. Y conduit l'ancien Electeur de Saxe & le Landgrave de Hesse, *ibid.* Y fait venir Philippe son fils, & donne la Régence du royaume d'Espagne à l'aîné des Archiducs, 196 & 197. Part de Bruxelles avec Philippe, pour aller tenir la Diète de l'Empire à Ausbourg, 225. Traîne à sa suite l'ancien Electeur de Saxe,

& laisse le Landgrave de Hesse à Malines, *ibid.* La Flandre devient un théâtre d'iniquités & de persécutions, par le pouvoir que l'Empereur y donne aux Inquisiteurs, 226. Les Etats de l'Empire assignent un fonds, pour subvenir aux dépenses du siège de Magdebourg, 228. Efforts inutiles de Charles V, pour obliger Ferdinand de céder à Philippe le titre de Roi des Romains, 238. Confédération de plusieurs Princes d'Allemagne contre l'Empereur, 281. Ils marchent pour l'attaquer à Inspruck, d'où il fuit précipitamment, 326 & 327. Accommodement conclu à Passaw, 352 & suiv. Charles V remet l'ancien Electeur de Saxe & le Landgrave de Hesse en liberté, 355. Forme le siège de Metz, 374. Se voit réduit à le lever, 381. Siège de Terouanne par les troupes Impériales, 393 & suiv.

Cette ville est prise, saccagée & ruinée, 397 & 398. Suite de la campagne de l'année 1553. 399 & suiv. Charles V envoie des troupes en Toscane, pour en chasser les françois, 405. Et ne réussit pas dans son projet, 411. Mariage du Prince Philippe avec Marie, Reine d'Angleterre, 464. L'Empereur cède à ce Prince le royaume de Naples, *ibid.* Campagne de 1554, désavantageuse aux Impériaux, 468 & suiv. Ils sont battus à Renty, 479. Cession du Milanais par Charles V à Philippe, 481. Traité entre l'Empereur & le Duc de Florence, 483. L'Empereur renonce, en faveur de Philippe, à la Souveraineté des Pays-Bas. II. 82. Et ensuite au trône d'Espagne, 83 & 84. Peu après, il abdique la dignité impériale, 116. S'embarque pour l'Espagne, *ibid.* Et se retire au Couvent de l'Escorial, 177. Mort

de ce Prince, 253. Son  
codicile au sujet de la  
Navarre, 254 & 255.

CHARLES IX, Roi de  
France, succède à son  
frere François II.

III. 1. Le Roi étant  
mineur, la Régence  
est déferée à la Reine  
sa mere, *ibid.* Nou-  
velle convocation des  
Etats du Royaume à  
Orléans, 1. Demande  
de la Noblesse, 3. Au-  
dace de l'Orateur du  
Clergé, 4. Les Guises  
essuyent diverses mor-  
tifications, 4 & 5. Pro-  
rogation des Etats, 6.  
Edit de pacification, 7.  
Retranchement dans  
les dépenses du Roi,  
*ibid.* Mémoire présenté  
par le Roi de Navarre,  
7 & 8. Union du Con-  
nétable avec le Duc  
de Guise & avec le Ma-  
rêchal de Saint - An-  
dré, appelée le *Trium-  
virat*, 19. Sacre de  
Charles IX, *ibid.* Nou-  
velle entreprise des  
Guises contre les pré-  
rogatives des Princes  
du Sang, 21 & 22. Le  
Parlement déclare le  
Prince de Condé in-  
nocent, 23 & 24. Or-

donnance qui permet  
aux Protestans expa-  
triés de revenir en  
France, à condition  
de vivre à l'extérieur  
en Catholiques, 25.  
Par quelle raison le  
Parlement refuse de  
l'enregistrer, *ibid.* Lit  
de Justice, 26. Edit,  
qui défend de nouveau  
tout exercice de la  
Religion protestante,  
& toutes assemblées,  
tant pnbliques que par-  
ticulieres avec armes  
ou sans armes, 27. Ré-  
conciliation forcée du  
Prince de Condé & du  
Duc de Guise, 28. Les  
Etats du royaume se  
rassemblent, *ibid.* On  
propose dans cette as-  
semblée d'appliquer  
aux besoins de l'Etat  
tous les revenus des  
bénéfices, en laissant  
de modiques pensions  
aux Titulaires, 29. Col-  
loque de Poissy, 36 &  
suiv. Le Cardinal de  
Ferrare vient en Fran-  
ce avec titre de Legat,  
51. Grande émeute à  
l'occasion d'un prêche  
tenu dans le Faux-  
bourg Saint-Marceau,  
62 & 63. Suites de cet-



te affaire , 63 & 64. Edit , par lequel on tolere l'exercice de la Religion protestante dans les lieux non-murés , 79. Nouvelles conférences , dans lesquelles on agite principalement la question du culte des images , 82. Propositions faites sur cette matiere par les Evêques de Valence & de Seez , & par quelques Docteurs , 82 & 83. Massacre de Vassy , 86 & suiv. Les Triumvirs se rendent maîtres de la personne du Roi , & de celle de la Reine , 94. On propose dans le Conseil privé , de déclarer la guerre au Prince de Condé & à ses adhérens , 97. La ville d'Orléans surprise par d'Andelot , 98 & 99. Edit encore plus favorable que le précédent pour les Religionnaires , 106. Violences des Catholiques à Sens , 107. Les Calvinistes se rendent les maîtres à Rouen , 108 & 109. Y commettent divers excès , 109. En usent de

même , dans plusieurs autres villes , 110 & 111. Convocation du ban & de l'arrière-ban , 111. En différens endroits , on déchire les Ordonnances affichées à ce sujet , *ibid.* Mémoire présenté au Roi par les Triumvirs , 113 & 114. Les Protestans sont chassés de Paris , 115. Les troupes du Roi , & celles du Prince de Condé , se mettent en campagne , *ibid.* Pourparlers inutiles d'accommodement , 116 & 120. Le Duc de Guise abandonne Blois à la fureur du soldat , 125. Maux causés par un Arrêt du Parlement de Paris , 126. Les Triumvirs reprennent Tours , Chinon & Châtelleraut , dont les Religionnaires s'étoient emparés , 130. Trois factions en Normandie , 133 & 134. Le Fort Sainte - Catherine , près de Rouen , est assiégé par le Duc d'Aumale , 135. Arrêt du Parlement de Normandie contre les ha-

bitans de Rouen, 137.  
 Le Roi de Navarre  
 fait venir Charles IX  
 à l'armée, 138. Dé-  
 claration du Roi con-  
 tre le parti opposé aux  
 Triumvirs, 139 & 140.  
 Saint - André enleve  
 Poitiers -aux Protés-  
 tans, 142 & 143. Siège  
 de Bourges par le Duc  
 de Guise, 143 & 144.  
 Les Calvinistes s'em-  
 parent de Valence,  
 147. Et de Lyon, 149.  
 Transaction par la-  
 quelle la France resti-  
 tue Chivas, Quiers,  
 Villeneuve & Turin,  
 au Duc de Savoye,  
 163. Défaite du Com-  
 te de Suse à Vauréas,  
 171. Révolte des Re-  
 ligionnaires à Tou-  
 louse, 172. Punition  
 des rebelles, 173. Les  
 Protestans perdent &  
 recouvrent Beaucaire  
 en un même jour, 175.  
 Bons & mauvais suc-  
 cès des armes du Roi  
 dans diverses Provin-  
 ces, 186 & suiv. Siège  
 de Rouen, 198 & suiv.  
 Prise & pillage de cet-  
 te ville, 206 & suiv.  
 Le Parlement de Nor-  
 mandie sévit, malgré

la Cour, contre les  
 rebelles, 210. Représen-  
 tations exercées à Or-  
 léans, 210 & 211.  
 Mort du Roi de Na-  
 varre, 213. La ville  
 de Dieppe rentre dans  
 l'obéissance, 213 &  
 214. Défaite de Duras  
 par les Royalistes, 214.  
 Retour de la Cour à  
 Paris, 219. Le Prince  
 de Condé s'avance  
 vers cette capitale, &  
 attaque le faubourg  
 Saint - Victor, 220.  
 Nouvelles conféren-  
 ces sans succès entre  
 la Reine & ce Prince,  
 221 & 222. Bataille de  
 Dreux, dans laquelle  
 Condé & le Conné-  
 table sont faits pri-  
 sonniers, 227 & suiv.  
 Le Maréchal de Saint-  
 André y est tué, 230.  
 Siège d'Orléans, 249  
 & suiv. Le Duc de  
 Guise est blessé par  
 Poltrot, 251. Et meurt  
 six jours après sa blef-  
 sure, 256. Prise du châ-  
 teau de Caën par l'A-  
 miral, 262. Accom-  
 modement du Prince  
 de Condé avec la Cour,  
 270. Edit de pacifica-  
 tion, 270 & 271. Les  
 Arrêts

Arrêts rendus contre plusieurs Capitouls de Toulouse sont cassés, 274. Déclaration qui interprète l'Edit de pacification, 275 & 276. On chasse de France tous les Ministres Protestans, qui n'y étoient pas nés, 276. La Cour, après avoir terminé la guerre civile, fait sommer les Anglois de remettre le Havre, 280. Siège & prise de cette Place, 280 & 281. Charles IX va la visiter, 282. Il est déclaré majeur au Parlement de Rouen, 283 & 284. Remontrances du Parlement de Paris, 285. La Maison de Lorraine demande qu'on informe contre les auteurs de l'assassinat du Duc de Guise, 287. *Voyez aussi le supplément aux remarques du troisième Volume.* Etablissement de la Jurisdiction Consulaire, 290 & 291. Complot contre la Reine de Navarre, 291 & 292. Juste indignation de la Cour de France, au sujet du

Bref, par lequel le Pape Pie IV avoit osé citer cette Princesse à Rome, 307. Commencement de l'année, fixé au premier Janvier, 348. Ambassade de la part du Pape, de Philippe II & du Duc de Savoye, pour demander que le Roi fasse recevoir dans ses Etats les décrets du Concile de Trente, 350. Le Roi visite ses différentes Provinces, 352. Nouveau traité entre ce Monarque & la Reine d'Angleterre, 353. Edit de Roussillon, contenant plusieurs nouvelles restrictions à l'Edit de pacification, 355. Murmures des Protestans, 355 & 356. Le Duc d'Orléans prend le titre de Duc d'Anjou, 358. Démêlé entre le Cardinal de Lorraine & le Maréchal François de Montmorency, 373 & suiv. Charles IX tient les Etats de Languedoc, 381. Changement des noms de baptême du Duc d'Anjou & du Duc d'Alençon, 382.

On intercepte des lettres du Duc d'Aumale, qui donnent connoissance d'une ligue secrete entre quelques seigneurs, 383. Entrevue de Charles IX & de la Reine d'Espagne sa sœur, 386 & 387. Quelle résolution, selon les Historiens Protestans, fut prise dans les conférences de Bayonne, 387 & 388. Le Roi visite à Nérac la Reine douairiere de Navarre, 392. Retour de la Cour à Blois, *ibid.* Affaire des Jésuites, 392 & suiv. Assemblée de Notables à Moulins, 451. Fameuse Ordonnance, datée de cette ville, 453 & 454. Réconciliation apparente entre les Guises & les Colignis, 454. Nouvelles défiances à la Cour, 456. Troubles dans le Béarn & dans le Comté de Foix, 457 & suiv. Charles IX fait demander en mariage la seconde fille de l'Empereur Maximilien II, 478. Réponse de l'Empereur, *ibid.* Nouvelle

prise d'armes de la part des Protestans, 558 & suiv. Bataille de Saint-Denis, 565 & suiv. Suites de la bataille, 571 & 572. La charge de Connétable, après la mort d'Anne de Montmorency, est supprimée, 572. Divers succès des Protestans, 574 & suiv. Négociations pour terminer la seconde guerre civile, 578, 579 & 580. La Reine d'Angleterre redemande Calais, 580. Ordonnance touchant les successions, 582. Traité de Longjumeau entre la Cour & le Prince de Condé. IV. 44. & suiv. Expédition des françois en Amérique, 46 & suiv. Troisième guerre civile, 111. & suiv. Les Protestans rassemblent leurs forces à la Rochelle, 117. S'emparent de Saint-Michel en l'Herm, 128. Manquent plusieurs entreprises, 129, 130 & 131. Bataille de Jarnac, 132 & suiv. Faute des Traducteurs de M. de Thou sur la date

de cette bataille. *Voyez une note de la page* 138. Le Duc de Deux-Ponts pénètre dans le cœur du royaume, & prend la Charité, 143 & 144. Combat de Roche-la-Belle, 147 & 148. Bataille de Montcontour, 161 & suiv. Diversité d'avis dans le Conseil du Roi, 172 & 173. L'armée royale investit Saint-Jean d'Angely, 180. Charles IX se rend au camp, 181. Prise de la Place, 182. Gui de Daillon, Comte du Lude, enleve Marans aux Religionnaires, 185. Le Roi congédie les troupes italiennes, 187. Divers avantages remportés par les Protestans, 214 & suiv. Négociation de paix, sans effet, 217 & 218. Expéditions militaires des Protestans en Sain-onge & en Poitou, 229 & suiv. Combat de Sainte-Gemme, 233 & 234. Trêve entre les deux partis, 238. Ils signent la paix, 239. Articles du traité, 239 & 240. Ma-

riage de Charles IX avec Elifabeth d'Autriche, 242 & 243. Tumulte à Orange & à Rouen, 323. Le Roi & la Reine font leur entrée dans Paris, 324. Lit de Justice, 325. Couronnement de la Reine, 328. Sédition à Paris, 328 & suiv. Le Cardinal Alexandrin vient en France avec le titre de Légat, 345 & 346. Traité d'alliance entre la France & l'Angleterre, 349 & 350. Mort de la Reine de Navarre, 353. Mariage du Roi de Navarre avec Marguerite, sœur du Roi, 378. Prétexte du Roi pour faire entrer le Régiment des Gardes dans Paris, 379. Attentat de Maurevert contre la vie de Coligny, 381. Charles IX rend visite à ce seigneur, 384. Et lui promet une vengeance éclatante. *Voyez une note de la page* 385. Résolution définitive d'exterminer les Protestans, 389. Massacre de la Saint-Barthele-

mi, 394 & suiv. A la persuasion de Catherine de Médicis, & du Duc d'Anjou, Charles IX déclare dans un Lit de Justice, que le massacre s'est fait par ses ordres, 410. Absurdité de l'expédient imaginé pour justifier une si horrible boucherie, 411, 412 & 413. Médailles frappées par ordre du Roi, 414. Les prêches sont défendus, 415. On exerce dans les Provinces les mêmes cruautés que dans la capitale, 415 & suiv. Violente résolution de Charles IX contre le Prince de Condé, 426. La Reine en empêche l'effet, *ibid.* Le Roi de Navarre, la Princesse sa sœur, & les Princes de Condé, embrassent la Religion Catholique, 427. Leur exemple est suivi par le Prince de Condé, 429. Ordonnance qui dépouille les Protestans de leurs charges, tant civiles que militaires, 431. Arrêt du Parlement contre Co-

ligny, 440 & 441. Procession solennelle des Chevaliers de l'Ordre, 442 & 443. Charles IX essaye de regagner la confiance du Roi d'Espagne, 443 & 444. Tentative pour réduire la Rochelle, 445. On bloque cette ville, 453. Commencement de la quatrième guerre civile, 454 & suiv. Le Cardinal des Ursins, Légat en France, 457. Il sollicite en vain la publication du Concile de Trente, 458. Projet du bâtard d'Angoulême, 460. Nouvelle étoile, 461. Négociations de Schomberg auprès des Princes d'Allemagne, 505 & suiv. Traité avec le Prince d'Orange, 508 & 509. Siège de la Rochelle 519 & suiv. Le Duc d'Anjou est élu Roi de Pologne, 544. Paix avec les Rochelois, 545. La ville de Sancerre capitule, 547. Ambassade de la nation Polonoise, 550. On fait solennellement la lecture du di-

plôme d'élection du Duc d'Anjou , 554. Départ de ce Prince, 558. Charles IX se propose de le conduire jusqu'à la frontière, *ib.* Et tombe malade à Villers - Côte - Retz, 560. La maladie du Roi ne l'empêche pas de poursuivre son voyage, 562. Il est obligé de s'arrêter à Vitry sur Marne, *ibid.* Intelligence pratiquées pour introduire des troupes dans la Rochelle, 564 & 565. Nouvelles sémences de troubles, 574 & suiv. Entreprise imprudente des Protestans , pour obliger le Duc d'Alençon de se mettre à leur tête, 581 & 582. Ils se saisissent de diverses Places, 582 & suiv. On arrête plusieurs confidens du Duc d'Alençon & du Roi de Navarre, 586. Le Comte de Coconas revele toutes les intrigues secretes des deux Princes, 587. Ils sont interrogés par des Commissaires, *ibid.* Et la Cour leur donne des

gardes, 591. Réduction de Domfront, où Montgommery est fait prisonnier, 594. Catherine de Médicis déclarée Régente, 595. Mort de Charles IX, *ibid.* Son portrait, 595 & suiv.

CHARLES, Duc d'Orléans. *Voyez* Orléans.

CHARLES II, Duc de Lorraine, interdit dans ses Etats l'exercice de la Religion Protestante. IV. 429. Siège de Jametz par les troupes de ce Prince. VII. 210. Il veut marier un de ses fils à Charlotte de la Marck, 218. La citadelle de Jametz capitule, 479. Conférence à Rheims entre le Duc de Lorraine & les Princes de sa Maison. VIII. 217.

CHARLES, Duc de Savoye. Sa mort. I. 436.

CHARLES EMANUEL, Duc de Savoye. Sa naissance. III. 167. Il épouse Catherine, Infante d'Espagne. VI. 496. Se saisit du Marquisat de Saluces. VII. 304 & suiv. Lettre de

ce Prince au Parlement de Grenoble, VIII. 52. De quelle maniere y répond cette Compagnie, 52 & 53. Prise de Bonne, dans le Faussigny, par le Duc de Savoye, 53. Il brûle plus de quatre-vingts villages dans le pays de Gex, *ibid.* Ses projets sur Marseille ne réussissent point, 237 & 238. Il se fait comprendre dans la trêve conclue entre Henri IV & le Duc de Mayenne, 399. Succès de son entreprise sur la ville de Briqueras, 489. Il s'avance sur l'Isère avec son armée. IX. 251. Attaque deux ponts jettés par les françois sur cette riviere, 254. Fait construire un Fort à Barraux, 255. Conclusion de la paix entre la France & le Duc de Savoye, 289. Henri IV & ce Prince conviennent de s'en remettre à l'arbitrage de Clement VIII, pour ce qui regarde le Marquisat de Saluces, *ibid.* Discussion des titres des deux

Puissances, 352 & suiv. Le Duc de Savoye désavoue une démarche de son Ministre, 356. Se rend en France, 382 & 383. Ne veut point, par des raisons de politique, accepter le logement qui lui avoit été préparé au Louvre, 384. Ses largesses extraordinaires. *Voyez une note de la même page.* Il assiste à une séance du Parlement, 385. Intrigues de ce Prince, 387 & 388. Sa convention avec la Cour, 390 & suiv. De retour à Turin, il élude l'exécution de ses engagements, & reprend ses liaisons avec les Espagnols, 393. Henri IV lui déclare de nouveau la guerre, 401. Et lui enleve plusieurs Places, 402 & suiv. Le Duc se met en campagne, 414. Il évite d'en venir à une action, 416. Sur la requisition du Cardinal Aldobrandin, il renoue une négociation avec la France, 417. Dans le tems que la paix est près de se conclure, il envoie



défense à ses Plénipotentiaires, de rien terminer jusqu'à nouvel ordre, 431. Ces Ministres, sommés par le Légat de lui tenir la promesse qu'ils lui ont faite antérieurement, signent le traité malgré cette défense, 431 & 432. On a beaucoup de peine à faire agréer au Duc les conditions de l'accommodement, 434 & suiv. A la fin il les ratifie, 438. Sa tentative sur Geneve. X. 45 & suiv. Il offre d'aider les françois à reconquérir le Duché de Milan, 230. Le mariage du Prince de Piémont & de la Princeesse, fille aînée de Henri IV, est conclu, 250 & 251. Le Duc obtient pour son second fils le titre de Duc de Chartres, 251.

CHARLES, Duc de Sudermanie, frere de Jean III, Roi de Suède, & oncle de Sigismond III, Roi de Pologne. Jean III, en mourant, le déclare Lieutenant Général du Royaume de Suède,

pendant l'absence de Sigismond. VIII. 313. Le Duc de Sudermanie se fait déclarer Régent. IX. 261 & suiv. Bat Sigismond, 333. Fait proclamer Roi le fils de ce Prince, 335. Soumet la Finlande, *ibid.* Est élu Roi de Suède. X. 120. Son couronnement, 209. Ce Prince s'empare de la ville Wesseinstein, *ibid.* Il offre la paix aux Polonois, 210.

CHARLES D'AUTRICHE, Archiduc de Gratz. Sa mort. VIII. 160. *Voyez, sur les Princes ses fils, les notes de la page 161 du même Volume.*

CHARLES DE LORRAINE, Cardinal, fils de Charles II, Duc de Lorraine, & de Claude de France, est élu Evêque de Strasbourg par les Chanoines Catholiques de la Cathédrale. VIII. 304. Se rend maître de Kochersberg, de Dachstein & de Wesselsheim, 306. Consent que des arbitres décident entre lui & Jean-George de Brandebourg, son compéti-

- teur, 327. Mort de ce Cardinal. X. 221.
- CHARLOTTE DE BOURBON MONTPENSIER. *Voyez* Montpensier.
- CHARPENTIER, Avocat. Ses intelligences avec le Duc de Mercœur. IX. 243.
- CHARRON (Pierre), Auteur d'un traité de la Sagesse. X. 289.
- CHARRY (Jacques Prévôt, sieur de), Mestre de Camp du régiment des Gardes, est assassiné. III. 288 & 289.
- CHARTIER (Guillaume), l'un des deux Ministres, que Calvin, sur la requisi-tion du Commandeur de Villegagnon, envoie à la Floride. II. 74.
- CHARTRES, Capitale de la Beauce. *Voyez* l'article de HURAUT DE CHIVERNY.
- CHARTREUSE près de Strasbourg. Les Strasbourgeois obtiennent qu'elle soit détruite. VIII. 199.
- CHARTREUX refusent de prier Dieu pour Henri IV après la réduction de Paris. VIII. 456.
- CHASSAGNE (Président de la). Les rebelles de Bordeaux le forcent de se mettre à leur tête. I. 183.
- CHASTE (Aimar de) conduit inutilement un secours à l'île Tercere. VI. 300 & suiv. Remet à Henri IV la ville de Dieppe, sans exiger aucune condition. VIII. 9. Est confirmé dans le gouvernement de cette Place, *ibid.*
- CHASTEAU-GUAY. *Voyez* une note de la page 92 du dixième Volume.
- CHASTELAR laissé en Ecosse par Montmorency d'Anville, auprès de Marie Stuart. III. 56. Il ose porter ses vûes jusqu'à cette Princesse, *ibid.* Elle lui fait trancher la tête, *ibid.*
- CHATEIGNERAYE (François de Vivonne de la). Son duel avec Jarnac. I. 138.
- CHATEIGNERAYE (André de Vivonne de la) sauve Marie de Médicis d'un grand danger. X. 175, Récompense qu'il en reçut par la suite, *ibid.*

CHATEL (*Tanneguy du*), premier Chambellan de Charles VII. *Voyez une note des pages 435 & 436 du second Volume.*

CHATEL (*Jean*). Son âge, & ses mœurs corrompues IX. 5. Il projette d'assassiner Henri IV, *ibid.* Autre idée monstrueuse de ce fanatique, 6. Il reprend son premier dessein, *ibid.* Et il frappe le Roi d'un coup de couteau, 7. Hasard heureux, qui sauve la vie au Roi, *ibid.* On se saisit de Chatel, *ibid.* Ses déclarations, 8 & 9. Condamnation de l'assassin, 10. Son insensibilité dans les tourmens, 10 & 11.

CHATEL (*Pierre*), pere du précédent, est banni pour 9 ans du Royaume, & pour toujours du ressort du Parlement de Paris. IX. 13. Condamné de plus à une amende de deux mille écus, *ibid.* Il est ordonné que sa maison sera rasée, & qu'on élèvera sur les ruines une pyramide, *ibid.*

CHATELAIN (*Pierre*). François I se plaît dans la conversation de ce Sçavant. I. 90. Ce Prince le nomme Evêque de Macon, Grand Aumônier de France, & Intendant de sa Bibliothèque de Fontainebleau, *ibid.* Chatelain prononce l'Oraison funebre de François I, 112. Il est attaqué par les docteurs de Sorbonne, *ibid.*

CHATELLERAUT (*Duc de*), Viceroy d'Ecosse. *Voyez Hamilton.*

CHATILLON (*Odet de Coligny de*), dit le Cardinal de Châtillon, frere de l'Amiral de Coligny, est chargé des pouvoirs du Prince de Condé, pour traiter avec la Cour. III. 579 & 580. Après avoir échoué dans une première négociation, il réussit dans une seconde. IV. 44 & suiv. Il meurt en Angleterre, 332.

CHATILLON (*Comtesse de*). *Voyez d'Ailly.*

CHÂTRE (*Claude de la*), Gouverneur du Berry, embrasse le parti de la

- Ligue. VII. 402 & suiv. Assiste de la part des Ligueurs aux conférences de la Fere. VIII. 260. Opine dans le Conseil de la Ligue, pour qu'on accepte la trêve générale, proposée par Henri IV, 364. Est nommé Maréchal de France par le Duc de Mayenne, 369. Traite avec le Roi, & lui livre la ville d'Orléans, 428 & 429. Est confirmé par ce Prince dans la dignité de Maréchal de France, 428.
- CHESNAYE (*Lallier de la*), surnommé *le Roi de Craon*. III. 130.
- CHESSÉ, Religieux de l'Observance, Ligueur forcené, conspire pour faire soulever Tours. VIII. 38. Il est pris à Vendôme, & est pendu, 48.
- CHIACON (*Pierre*), Sergeant Espagnol. Son action courageuse. V. 70.
- CHIMAY (*Prince de*). Voyez Croy.
- CHINE. Sept villes y sont submergées. II. 169.
- CHICOT, bouffon de la Cour. Voyez Chaligny.
- CHIVERNY. Voyez Hurault.
- CHOLIN (*Jacques*), un des Sçavans dont François I aimoit la conversation. I. 90.
- CHOPIN (*René*), ancien & célèbre Avocat, reçoit ordre de sortir de Paris. VIII. 457. On révoque cet ordre, *ibid*.
- CHRETIEN (*Florent*), Précepteur de Henri IV. X. 289 & 290.
- CHRISTIAN, Electeur de Saxe, fils d'Auguste, succede à son pere. VII. 12. Veut prendre le commandement de l'armée que les Protestans d'Allemagne envoient au secours de Henri IV. VIII. 197. Est détourné de ce dessein par Crell, son Chancelier, 197 & 198. Meurt, à peine âgé de trente ans. 200.
- CHRISTIERNE I, Roi de Danemarck, élu Roi de Suède par la faction de Jean Benoît, Archevêque d'Upsal. I. 45.
- CHRISTIERNE II, Roi de Danemarck, surnommé *le Cruel*, assiége

Stockholm. I. 45. Mauvais succès de son entreprise, 46. Ingratitude de ce Prince à l'égard de Stenon, *ibid.* Christierne se fait élire Roi de Suède, *ibid.* Ses cruautés contre les personnes de la faction qui lui étoit opposée, 47. Il exerce la même barbarie sur les Danois, *ibid.* Frederic, son oncle, Duc de Holstein, & la ville de Lubeck, lui déclarent la guerre, *ibid.* Les Danois le déposent, 48. Au bout de neuf ans d'exil en Selande, il équipe une flotte, pour tenter de remonter sur le trône de Danemarck, *ibid.* Il tombe entre les mains de son oncle, *ibid.* Et meurt en prison. II. 260.

CHRISTIERNE III, Roi de Danemarck. Son avènement au trône. I. 48. Il recherche l'alliance de la France, *ibid.* Mort de ce Prince. II. 259.

CHRISTIERNE IV, fils de Frederic II, & son successeur à la couronne de Danemarck. VII.

206. La noblesse du Holstein lui prête serment. VIII. 88. Il est couronné à Coppenhague. *Voyez une note des pages 267 & 268 du neuvieme Volume.* Son mariage avec Anne-Catherine, fille de Joachim de Brandebourg, *ibid.*

CHRISTINE DE LORRAINE, fille du Comte de Vaudemont, est fiancée au Duc d'Espernon. VI. 159.

CHYPRE (Isle de) conquise par les Turcs. IV. 265 & suiv.

CICALA, noble Genoïs, Pacha de Carahemid, est revêtu de la dignité de Capitan - Pacha. VIII. 190. Pille & brûle la ville de Reggio dans la Calabre, 525. Fait en 1602 une nouvelle descente dans cette Province. X. 10. Reçoit à son bord une visite de sa mere & de ses enfans, 11. N'est point engagé par leurs représentations ni par leurs larmes, à quitter le Mahométisme, *ibid.*

CICALA (Charles), frere du précédent, l'en-

gâge à détourner un orage , qui menaçoit les Etats possédés en Italie par Philippe II. VIII. 318.

CICOGNA (*Pascal*), Dôge de Venise. Sa mort. IX. 104.

CIVILE (*François de*), Gentilhomme du voisinage de Rouen , est enterré sans être mort. III. 201 & 202. Par quel hasard heureux il est rappelé à la lumière , 202. Infortunes , dont son bonheur est suivi , 203.

CIVITAVECCHIA. Le Pape Sixte V y établit dix Galeres destinées à la sûreté des côtes de l'Italie. VIII. 164.

CLEMENT VII (*Jules de Medicis*), élevé au Souverain Pontificat , après la mort d'Adrien VI. I. 25. Ses propositions au Marquis de Pescaire , 25 & 26. Il traite avec François I, 26. Les Colonnes assiègent le Pape dans le Château Saint-Ange , 27. Accommodement de Clement VII avec Charles V, 29. Le Pape obtient le

titre de Duc de Florence pour Alexandre de Medicis , fils naturel de Laurent de Medicis , Duc d'Urbin , 36. Par le refus qu'il fait de déclarer nul le mariage de Henri VIII avec Catherine d'Aragon , il cause le schisme de l'Angleterre. I. 39. Il meurt en l'année 1534, *ibid.*

CLEMENT VIII (*Hippolyte Aldobrandin*) succede à Innocent IX, dans la dignité de Chef de l'Eglise. VIII. 286. Envoje un bref au Cardinal Segar , pour faire élire par les françois un Roi Catholique , 290. Se repent ensuite d'avoir affecté trop de sévérité pour Henri IV. IX. 44. Admet du Peron & d'Ossat , à recevoir, au nom de ce Prince , l'absolution du S. Siège , 55 & suiv. Réunion prétendue des Moscovites & des Cophtes à l'Eglise romaine , 129 & 130. Clement VIII excommunie César d'Est , 263. S'accommode quelque tems après avec ce Prince ,

266. Et réunit le Ferrarois à l'Etat Ecclésiastique, 268. La France & l'Espagne prennent le Pape pour médiateur de leurs différends, 277. Il fait à Ferrare la cérémonie des mariages de Philippe III, Roi d'Espagne, avec la Princesse Marguerite d'Autriche, & de l'Archiduc Albert avec l'Infante d'Espagne, 312. Affaire du Marquisat de Saluces remise à l'arbitrage de Clement VIII, 351. Procédé noble du Pape à cette occasion, 356. Mort de ce Souverain Pontife. X. 150.

CLEMENT (*Jacques*), Religieux Dominicain, prend la résolution d'assassiner Henri III. VII. 483 & 484. Il est confirmé dans son projet par le pere Bourgoing, Religieux du même Ordre, 484. Pour avoir entrée chez le Roi, il se munit d'un passeport de Charles de Luxembourg, Comte de Brienne, 485. Il exécute son horri-

ble forfait, 489.

CLERMONT (*François de la Rochefoucauld*, Evêque de), depuis Cardinal. Ses revenus séquestrés par le Parlement, & pourquoi. IX. 368.

CLEVES (*Anne de*), femme de Henri VIII, Roi d'Angleterre, est répudiée par ce Prince. I. 56.

CLEVES (*Guillaume*, Duc de). François I lui cède ses droits sur le Duché de Gueldre. I. 58. Veut le marier avec Jeanne d'Albret, *ibid.* L'Empereur Charles V envahit non-seulement le duché de Gueldre, mais encore le duché de Cleves & le Comté de Zutphen, 59. Guillaume n'est rétabli dans son Duché de Cleves, qu'en promettant de ne point épouser la Princesse de Navarre, *ibid.* Mort de ce Prince. VIII. 309.

CLEVES (*Charles-Frederic de*), fils aîné de Guillaume, se rend à Rome pendant le Jubilé. V. 176. Et y meurt, *ib.*

CLEVES (*Jean-Guillaume de*), second fils de Guillaume, épouse Jac-

queline de Bade. VI. 497. Il ne laisse point de postérité. X. 243. Contestation au sujet de sa succession, 244 & suiv.

CLEVES (*Catherine de*), veuve de Henri, Duc de Guise, est arrêtée à Blois. VII. 347. Elle ne tarde pas à recouvrer sa liberté, 368. Sa requête au Parlement de Paris, pour demander qu'on informe contre les auteurs du meurtre de son époux, 382.

CLEVES, BERGUE & JULIERS (Duchés de). L'Electeur de Brandebourg, & le Duc de Neubourg, font valoir les droits de leurs femmes sur ces Duchés. X. 244 & suiv. Prennent provisionnellement possession de celui de Bergue, 246. Sont mis au ban de l'Empire, 247. Ont recours à la protection de la France, 247 & 248. Mettent dans leurs intérêts plusieurs Princes & Etats d'Allemagne, 248.

CLOËR défend la ville de Nuits contre Alexandre Farnese. VII. 66 &

67. Après la prise de la Place, il éprouve un traitement que ne méritoit pas son courage, 68.

CLUSEAU (*François Blanchard du*) communique au Duc de Mayenne plusieurs observations, qui déterminent ce Prince à l'attaque de Tours. VII. 447 & 448. Les royalistes font du Cluseau prisonnier. VIII. 469.

CLUTIN (*Henri*), sieur d'Oysel, Ambassadeur de France en Ecosse, commet une imprudence. II. 175. Est nommé Ambassadeur auprès d'Elizabeth, Reine d'Angleterre. III. 53. Catherine de Médicis le charge de traiter avec le Prince de Condé, 267. Ambassade du sieur d'Oysel à Rome, 307. Instructions données à ce Ministre, touchant les Brefs de Pie IV contre la Reine de Navarre, & contre quelques Evêques de France, 307 & 308.

COBHAM agit de concert avec Robert Cecil,



- pour rendre le Comte d'Essex suspect à la Reine Elisabeth. IX. 466 & 467. Conspire contre Jacques I, Roi d'Angleterre. X. 67. Obtient son pardon, 68.
- COCKRAN, simple tailleur de pierres, est créé Comte de Marre. III. 528 & 529.
- COCONAS (*Annibal*, Comte de), Milanois, arrêté pour avoir trempé dans une conspiration du Duc d'Alençon. IV. 586. Il déclare tout le complot, 587. Et a la tête tranchée, 590.
- COËME (*Jeanne de*), Dame de Bonnetable, épouse de François de Bourbon, Prince de Conty, meurt à Saint-Arnoul en Beauvais IX. 500. Faute des traducteurs de M. de Thou. *Voyez une note de la même page.*
- COLIGNY (*Gaspard de*), Amiral de France, avertit Henri II, que les Anglois construisent de nouveaux ouvrages à Boulogne. I. 136. Est chargé de faire élever un Fort à la Tour d'Ordre, 179. Monte le premier sur la brèche, lorsqu'on donne l'assaut à Dinant, 472. Il obtient le gouvernement de Picardie. II. 69. Est mis à la tête de l'armée de Flandre, 133. Pille & brûle Lens, 135. Cause de grands dommages sur toute la frontière des Pays-bas, *ibid.* Se jette dans Saint-Quentin, 178. Y soutient l'assaut, & abandonné des siens, est fait prisonnier, 189. A la mort de Henri II, il est obligé de se démettre de son gouvernement, 320. Requête présentée par Coligny dans l'assemblée de notables, tenue à Fontainebleau, 400. Ce qu'il dit dans cette assemblée, 403 & 404. Dispute entre le Cardinal de Lorraine & l'Amiral, 404. Refroidissement du Connétable pour Coligny. III. 13 & 14. L'Amiral contribue par ses instances à la tenue du colloque de Poissy, 30. Retraite glorieuse de

Coligny, après la perte de la bataille de Dreux, 232. Les troupes protestantes le nomment Général, à la place du Prince de Condé, fait prisonnier par les royalistes, 235. Après avoir pourvû à la sûreté d'Orléans, il conduit son armée dans la basse Normandie, 247. Il abandonne au pillage les églises de Saint-Pierre-sur-Dive, *ibid.* Déposition de Poltrot contre Coligny & contre Théodore de Beze. *Voyez Poltrot.* Prise du château de Caen, par l'Amiral, 262 & 263. Son chagrin, en apprenant que le Prince de Condé a conclu son accommodement avec la Cour, 271. Coligny vient à Paris, pour soutenir François de Montmorency dans l'affaire de ce Maréchal avec le Cardinal de Lorraine, 379. Sur divers indices que la Cour veut révoquer les Edits accordés aux Protestans, l'Amiral reprend les armes conjointement avec le Prince de Con-

dé, 554 & suiv. Après la paix de Longjumeau, il ne s'occupe que des moyens de rallumer une troisième guerre civile. IV. 111 & 112. Le Prince de Condé ayant été tué à la bataille de Jarnac, Coligny fait déclarer le Prince de Béarn, & le jeune Prince Henri de Condé, chefs du parti protestant, 141. Il s'empare de Brantôme, de Chabanois, de Châtelleraut & de Lusignan, 149. Met inutilement le siège devant Poitiers, 152 & suiv. Perd la bataille de Moncontour, 161 & suiv. A dans cette action plusieurs dents brisées d'un coup de pistolet, 165. Conduit les Princes en Languedoc, 174. De-là, dans le Forez, 225. Tombe dangereusement malade, *ibid.* Recouvre sa santé, 226. Fait rejeter par les Princes la proposition d'une trêve, *ibid.* Forme le dessein de reporter la guerre dans le centre du Royaume, 227. S'avance effectivement a-

vec l'armée protestante jusqu'à Montargis, 238. La Cour, désespérant de triompher de lui par la force des armes, signe la paix, pour le perdre plus sûrement, 239. Il épouse en secondes nocces la Baronne douairiere d'Anton, 331. Retour de Coligny à la Cour, 335. Il sollicite le Roi de déclarer la guerre à l'Espagne, 354 & 355. Voyage de l'Amiral à Châtillon-sur-Loing, 372. Charles IX le presse de revenir, *ibid.* Coligny, malgré les représentations de ses amis, cède aux instances du Roi, 373 & 374. Lettre anonyme écrite à Coligny, 374 & suiv. Mauvert attende à la vie de ce Seigneur, 381. Le crime de Mauvert avance l'exécution de la résolution prise contre les Protestans, 389. Coligny est la principale victime de cette affreuse tragédie, 395 & 396. Outrages faits à son cadavre, 397. Contradic-

tion de M. de Thou. *Voyez une note de la même page.*

COLIGNY (François de), fils aîné de l'Amiral, reçoit à Châtillon-sur-Loing la nouvelle de la triste catastrophe de son pere, & prend la fuite. IV. 408. Joint avec treize cents hommes une armée d'Alle-mans & de Suisses, qui viennent au secours du Roi de Navarre. VII. 121. Sa retraite glorieuse après la dispersion de cette armée, 135. Il bat un corps de troupes des Ligueurs, 463 & 464. Sa mort prématurée. VIII. 256.

COLIQUE DE POITOU. Cette maladie se manifeste pour la premiere fois en France. IV. 461. Ses symptômes, 461 & 462. Médecins qui en ont parlé, 462 & 463.

COLLOQUE DE POISSY. Il s'y trouve quarante Evêques. III. 37. Charles IX, accompagné de la Reine mere & des Princes, y assiste, *ibid.* Par quelle raison il cesse de se rendre à ces

conférences, 40. Profession de foi dressée par Théodore de Beze, & par ses collegues, touchant le Sacrement de l'Autel, 41 & 42. Les Docteurs catholiques les pressent inutilement d'y changer plusieurs expressions, 42 & 43.

COLOGNE. Congrès dans cette ville pour la pacification des Pays-Bas, V. 499 & suiv.

COLOMB (*Christophe*), Genoïs, ouvre aux Espagnols le chemin du nouveau Monde. I. 104.

COLONNE (*Marc-Antoine*), Duc de Palliano, Connétable du Royaume de Naples, sert sous les ordres du Duc d'Albe, & se distingue par plusieurs actions. II. 154, 155, 156, 157, 163. Est nommé Commandant de la flotte, que Pie V joint à celles de Philippe II & des Vénitiens, pour faire la guerre aux Turcs. IV. 272. Honneurs extraordinaires, rendus à Colonne après la bataille de Lépante, 310 & 311. Mort de ce Guerrier célèbre, VI. 378.

COLONNE (*Marc-Antoine*), Cardinal, destiné à être toujours jugé digne de la thière, & à ne la jamais porter. VIII. 150.

COMETE. V. 342.

COMMENDON (*Jean-François*), Evêque de Zante, envoyé Nonce en Allemagne par Pie IV. III. 47. Pie V le nomme Légat auprès de l'Empereur Maximilien II. 477. Avec quelle prudence Commendon se conduit dans cette légation, 478. Il est envoyé une seconde fois, avec titre de Légat, à la Cour Impériale. IV. 313, Par ordre du Pape, il passe en Pologne, 313 & 314. Sa négociation auprès du Roi de Pologne ne réussit pas, 314. Le Cardinal Commendon meurt à Padoue. VI. 378.

COMMINGES (*Raymond de*), sieur de Sobole. Voyez Sobole.

Compagnie des Indes Orientales, établie en Hollande. X. 101 & 102.

CONCILE de Trente. Mo-

tifs de Clement VII ,  
pour éviter de l'Assemblée.  
I. 40. Paul III l'indique d'abord à Mantoue , puis à Vienne , enfin à Trente ,  
*ibid.* Le Concile est transféré à Bologne ,  
159. Jules III fait revenir les Peres du Concile à Trente , 283.  
Et nomme le Cardinal Marcel Crescentio , l'Archevêque de Siponte & l'Evêque de Veronne , pour présider à l'Assemblée ,  
*ibid.* Discours prononcé par l'Abbé de Bellozane , 284 & suiv.  
Dissolution du Concile , 316. Pie IV le convoque de nouveau à Trente. III. 47. Demandes faites au Concile par l'Empereur , 153 & suiv. Le Concile finit en 1563 , 310. Actes de cette Assemblée , confirmés par Pie IV , 311.

CONCILES PROVINCIAUX en France. A Rouen. VI. 173. A Rheims , 297. A Tours , *ibid.* A Bourges , 350.

CONCORDAT de Léon X & de François I. I. 13

& 14.

CONDÉ ( Princes de ) ,  
*Voyez* Louis & Henri.

CONFESSION par lettres , autorisée par les Jésuites. X. 98.

CONJURATION d'Amboise. *Voyez* François II & la Renaudie.

CONJURATION à Genes. *Voyez* Lavagna.

CONNÉTABLE ( Charge de ) supprimée pour quelque tems après la mort d'Anne de Montmorency. III. 572.

CONSEIL DE RAISON. *Voyez une note de la page 210 du neuvieme Volume.*

CONSEIL des Sept , établi en Flandre par le Duc d'Albe. IV. 29. Appellé le Conseil de Sang. 30.

CONSPIRATION DES poudres en Angleterre. X. 129. Quels en étoient les chefs , *ibid.* Comment découverte , 131 & 132. Fuite des conjurés , 132. Les uns périrent les armes à la main , *ibid.* Les autres subissent le supplice , 133.

CONSTANCE. Les habitants de cette ville pré-

tent serment au Roi Ferdinand. I. 195.

CONSTANTIN PONCE, Confesseur de Charles V, est repris par l'Inquisition, & meurt en prison. II. 346. Son effigie est portée dans un *Auto da Fé*, *ibid.*

CONSULS de la ville de Paris. Etablissement de leur Jurisdiction. III. 290.

CONTRERAS, Intendant de l'armée espagnole. Son indigne action. IX. 93.

CONTY (François de Bourbon, Prince de), frère de Henri de Bourbon I du nom, Prince de Condé, joint les troupes levées en Suisse & en Allemagne pour le Roi de Navarre. VII. 131 & 132. Le Duc de Bouillon lui en cède le commandement, 132. Les Allemands, après leur défaite, veulent retenir ce Prince pour sûreté du paiement de ce qui leur est dû, 133 & 134. Il trouve le moyen de leur échapper, 134. Après la mort de Henri III, il

signe le premier l'acte; par lequel Henri IV est reconnu Roi de France. VIII. 4. Exploits du Prince de Conty dans le Poitou, 229. Henri IV, en partant pour la Bourgogne, charge ce Prince de commander à Paris. IX. 29. Lui donne, après la mort du Maréchal d'Aumont, le gouvernement de Dauphiné, 72.

CONTY (Princesse de). Voyez Coëme.

COQUELEY (Lazare); Conseiller au Parlement de Paris, est député par la Ligue vers Sixte V. VII. 391. Qualités estimables de ce Magistrat, *ibid.* Son repentir d'avoir embrassé une mauvaise cause, 392.

COQUILLE (Guy). X. 290.

CORDOUE (Gonçalo ou Gonsalve Ferdinand de), surnommé le grand Capitaine, s'empare de Tarente. I. 3. Il ne tient point parole au Duc de Calabre, *ibid.* Bat successivement les français

- à Seminara , à Cerignole , & sur les bords du Gariglan , 4. Reprend Gaiette , & chafse entierement les françois du royaume de Naples , *ibid.*
- CORNARO ( *Louis* ), Noble Vénitien. Sa longue vie. III. 527. Traduction de son livre sur les avantages de la sobriété. *Voyez une note de la même page.*
- CORSE ( *Philippe* ), tué en défendant Boulogne. I. 61.
- CORSE ( *Ile de* ). *Voyez les articles Henri II, Thermes & Sampietro.*
- CORTÈZ ( *Fernand* ), s'empare du Mexique. I. 105. Fait mourir Montezume , *ibid.* Meurt à Castilleja de la Cuesta , près de Séville , 171. La plupart des Historiens Espagnols ne sont pas d'accord avec M. de Thou sur la date de la mort du conquérant du Mexique. *Voyez le Supplément aux remarques du premier Volume de cet Abregé.*
- COSME , Grand Duc de Toscane. *Voyez Médicis.*
- Cossé ( *Maréchal de* ). *Voyez Gonor.*
- COSSEINS , Gouverneur du Pont de Cé , rend , sans le vouloir , un service au Roi de Navarre. VII. 422.
- Cosson facilite aux Polonois les moyens de surprendre Niscerda. V. 477 & 478.
- COSTER ( *François* ), Jésuite , publie un écrit en allemand , pour justifier ses confreres du college de Douay. IX. 311.
- COTON , Jésuite. Liste des questions qu'il se proposoit de faire à Adrienne du Fresne , prétendue démoniaque. X. 96. Comment cette liste devint publique , *ibid.* Réflexions de plusieurs personnes au sujet de cet écrit ridicule , 97.
- COUR DES AYDES divisée en deux Chambres. I. 278.
- COUSTRAS ( *Bataille de* ). VII. 113 & suiv.
- CRATO ( *Prieur de* ). *Voyez Antoine de Portugal.*

CREIGHTON (George),  
Ecoffois, Professeur  
en Droit-Canon à Pa-  
ris. Sa Thèse sur le pou-  
voir du Pape. X. 222.

CRELL (Nicolas), Chan-  
celier de Christian,  
Electeur de Saxe, le  
détourne de prendre le  
commandement de  
l'armée envoyée par  
les Protestans d'Alle-  
magne au secours de  
Henri IV. VIII. 197  
& 198. Il est empri-  
sonné après la mort  
de Christian, 201.

CRÉPY en Valois. Paix  
conclue dans cette vil-  
le entre François I &  
Charles V. I. 60.

CREQUY (Charles de),  
gendre de Lesdiguie-  
res, met en fuite Sa-  
linas, Général du Duc  
de Savoye. IX. 250.  
S'empare de la Tour  
Charbonniere, 251.  
Force un retranche-  
ment des ennemis,  
*ibid.* Reçoit un Cartel  
de Philippin, bâtard  
de Savoye, 254. Se  
rend au lieu marqué,  
*ibid.* Et n'y trouve  
point son adversaire,  
*ibid.* Est blessé à la  
défense des ponts jet-

tés par les françois sur  
l'Isere, 255. Surprend  
un poste gardé par le  
Comte de Sarraval &  
& par le Colonel Fer-  
rero, 256. Est fait pri-  
sonnier de guerre, en  
voulant secourir Ai-  
guebelle, 283. Se bat  
en duel avec Philip-  
pin, 380. lui fait ren-  
dre les armes, 381.  
Accepte un nouveau  
rendez-vous de cet  
adversaire, *ibid.* Et le  
blessé mortellement,  
382. Sujet de leur que-  
relle. *Voyez une note  
de la page 381 du mê-  
me Volume.* Faute des  
Traducteurs de M. de  
Thou. *Voyez une note  
de la page 382.* Cre-  
quy, par le secours du  
pétard, se rend maître  
de la ville de Mont-  
melian, 402.

CRESCENTIO (Murcel),  
Cardinal, est nommé  
Président du Concile  
de Trente. I. 283.  
Mort de ce Cardinal.  
*Voyez une note de la  
page 336.*

CRILLON (Louis Berton  
de) se distingue à la  
défense d'un faux-  
bourg de Tours, & y



est blessé. VII. 449 & 450. Il emporte, l'épée à la main, les faux-bourgs de Chamberry.

IX. 403.

**CROIX** (*la*), Emissaire du Cardinal Albert d'Autriche. IX. 242. Est condamné au supplice de la roue, 244. Quel étoit son véritable nom. *Voyez une note de la même page.*

**ROMÉ**, Ligueur furieux. Sujet de sa haine contre le Président Briffon. VIII. 253.

**CROMMER** (*Martin*), Evêque de Warmie. X. 290.

**CROY** (*Charles de*), Prince de Chimay, fait rentrer la Ville & le Franc de Bruges sous l'obéissance du Roi d'Espagne. VI. 329. Renonce au Calvinisme, 330. La Princesse de Chimay se sépare de son mari, & passe en Hollande, *ibid.* Siège & prise de Bonn par le Prince de Chimay. VII. 172 & 173.

**CROY** (Terre de) érigée en Duché-Pairie pour Charles de Croy, Duc d'Arfschot. IX. 291.

**CUJAS** (*Jacques*), nommé par excellence le *Juriconsulte*. X. 290, 291 & 292.

**CURTIETO DEL SAMEUCO**, chef des Bandits en Italie. VI. 427 & suiv.

**CURZOLA** (Isle de). Les Turcs y font une descente IV. 294. A leur approche, tous les hommes qui se trouvent dans la capitale de l'isle, prennent honteusement la fuite, *ibid.* Les femmes se présentent sur le rempart, armées des cuirasses & des javelines de leurs maris, 295. La fiere contenance de ces amazones en impose aux Infidèles, & ils n'osent tenter l'attaque de la Place, *ib.*

**CUTAYE OU CHIUTAYE.** *Voyez une note de la page 483 du second Volume.*

## D

**D'ACIER** (*Jacques de Crussol, Seigneur de*), embrasse le parti du Prince de Condé dans la troisième guerre civile. IV. 117 & 118. Est fait prisonnier à la

bataille de Moncontour , 167. Devient Duc d'Uzés par la mort de son frere aîné , 549. Entre en Languedoc à la tête d'un corps de troupes du Roi. V. 131. Reprend quelques-uns des postes , dont le Maréchal d'Anville s'étoit emparé , *ibid.*

DADRÉ ( *Jean* ) , Pénitencier de l'Eglise Métropolitaine de Rouen , avance en chaire , que les françois ne peuvent reconnoître un hérétique pour Souverain. VIII. 25.

DAFFIS ( *Jacques* ) , Avocat Général au Parlement de Languedoc , est mis inhumainement à mort par les Ligueurs de Toulouse. VII. 409.

D'AILLY ( *Marguerite* ) , épouse de François de Coligny - Châtillon. Action courageuse de cette héroïne. VIII. 144.

DALIMENES , Général des Persans , bat les Turcs , & leur tue vingt mille

hommes. I. 37.

D'ANVILLE. Voyez Montmorency.

DANDOLO , Commandant général de l'Isle de Chypre. Mépris qu'il s'attire par sa lâcheté. IV. 276.

DANÉS ( *Pierre* ) , Précepteur de François II , & Evêque de Lavaur. Sa mort. V. 317. Réplique de ce Prélat à l'Evêque d'Orviete dans une séance du Concile de Trente , 318.

DANTZICK. Divisions entre le Sénat & le peuple de cette ville. IV. 191 & 192. Le Roi de Danemarck fait arrêter tous les vaisseaux Dantzickois , qui se trouvent dans ses ports , 192. Les habitants de Dantzick veulent se rendre entièrement indépendans. V. 271 (\*). Etienne Bathory les oblige de reconnoître la suzeraineté de la Pologne , 275.

DANZAY ( *Charles de* ) . Henri III , en partant

( \*) On a averti , dans le supplément aux corrections , Tome I , que , depuis la page 269 , jusqu'à la page 277 du cinquieme Volume , les pages étoient mal numérotées.

de Cracovie , le charge de diverses lettres pour plusieurs Grands de Pologne. V. 6 & 7.

**DARNLEY** (*Henri-Stuard*, Baron de ), fils de Mathieu Stuard, Comte de Lenox. *Voyez* Marie Stuard.

**DAVID GEORGE**. Histoire de ce fameux Imposteur. II. 299 & suiv.

**DAVID**, Avocat au Parlement de Paris, porte au Pape un Mémoire de la Ligue. V. 233. Ce Mémoire tombe entre les mains des Protestans, qui le rendent public, *ibid*.

**D'AVILA** (*Sanche*). VI. 195.

**DÉBORDEMENS** du Tibre & de l'Arne. II. 168 & 169. Du Rhin & du Rhône. IV. 344. De la Dille, 567. Du Tibre. IX. 313. De la plupart des rivières de France. X. 227.

**DÉCISION** de la Faculté de Théologie de Paris, sur deux questions proposées par les Parisiens. VII. 497 & suiv.

**DEDESMIT**. *Voyez* *Mat*  
*Tome X.*

nucchiar.

**DELFINO**, envoyé par Pie IV aux Princes d'Allemagne. III. 47. Son audience de l'Empereur Ferdinand, 48.

**DEMETRIUS**, frere du Czar Théodore, est assassiné. IX. 225. Après la mort du Czar Borritz, il paroît un faux Demetrius. *Voyez* Griska.

**DESMONT** (Comte de) favorise sous main les rebelles d'Irlande. V. 484. Leve bientôt le masque, & tente de surprendre le camp des Anglois, 488. Est déclaré criminel de leze-majesté, 490.

**DESMONT** (*Jean & Jacques*), freres du précédent. V. 484 & suiv.

**DESSÉ** (*André de Montalembert*) passe en Ecosse avec six mille hommes, par ordre du Roi de France Henri II. I. 88. Il met en déroute un corps considérable de troupes angloises, 190. Action odieuse des françois qui sont sous les ordres de ce Général, 192. Il efface la

faute de ses soldats par plusieurs exploits honorables ; 192 & suiv. Est rappellé en France, 194. Est tué en défendant Terouanne, 396.

DEUX-PONTS (*Wolfgang de Baviere*, Duc de) conduit des troupes en France au secours des Protestans. IV. 144. Prend la Charité, *ibid.* Meurt à Nesson, 145. *Voyez sur sa mort le supplément aux remarques du même Volume.*

DIANE DE POITIERS, Duchesse de Valentinois, maîtresse de Henri II, gouverne le royaume en Souveraine absolue. I. 113. Don extraordinaire, que lui fait le Roi, *ibid.* Elle joint ses efforts à ceux des Guises, pour faire rompre une trêve conclue entre les Cours de France & de Bruxelles. II. 97. A la mort de Henri II, elle est renvoyée ignominieusement de la Cour, 312.

DIDIER (*Artus*), Prêtre, est chargé de pré-

senter au Roi d'Espagne une Requête au nom du Clergé de France. III. 46. Principal article de cette Requête, *ibid.*

DIEFFENBACH (*Christophe*, Baron de) force la ville de Sabortzka de capituler. VIII. 315. Et emporte celle de Fileck, l'épée à la main, 316.

DIEGUE (Don), fils aîné de Philippe II, meurt à l'âge de neuf ans. VI. 194.

DIMANCHE, Capitaine Béarnois, chargé par Blaise de Montluc, & par quelques autres Seigneurs, d'aller communiquer au Duc d'Albe leur projet de livrer la Reine de Navarre & ses enfans aux Espagnols. III. 292.

DINANT. Audace aussi folle que féroce de habitans de cette ville. *Voyez une note de la page 471 du premier Volume.*

DIOU (*Jacques de*), envoyé à Sixte V par le Duc de Mayenne. VI. 391.

DITMARSE, gouverne

d'abord par des Comtes particuliers. II, 260. Trois de ces Comtes massacrés successivement par leurs sujets. 261. Hartwig cède la Ditmarse à l'Archevêque de Brême, *ibid.* Les Ditmarsiens passent sous la domination des Comtes de Holstein, *ibid.* Retournent ensuite sous celle des Archevêques de Brême, *ibid.* Sont subjugués une seconde fois par la Maison de Holstein, 262. Ils secouent de nouveau le joug de cette Maison, *ibid.* Soutiennent une guerre contre le Comte Gerard, *ibid.* réduisent ce Comte à traiter avec eux, & à les reconnoître libres, 263. Reprennent les armes contre lui, *ibid.* Taillent ses troupes en pièces, & le tuent lui-même, *ibid.* Sur le succès de la guerre déclarée aux Ditmarsiens par Frederic II, Roi de Danemarck. Voyez FREDERIC.

DIZEMIEU, Gouverneur

du Fort de Pipet, rend à Henri IV un service important. IX. 65.

D'O (François), Surintendant des Finances. Portrait défavantageux que M. de Thou fait de ce courtisan. V. 397 & 398.

DOESBOURG devrait être nommée Drusibourg, & pourquoi. VII. 69.

DOGME nouveau prêché par les Ligueurs. VII. 94.

DOHNA (Fabien, Baron de), Général des troupes levées en Allemagne par le Prince Jean Casimir, pour le Roi de Navarre. VII. 120. Défend Vimory contre le Duc de Mayenne, 125 & 126. Ne dédaigne point de servir en qualité de simple Colonel dans l'armée que le Prince d'Anhalt conduit au secours de Henri IV. VIII. 200.

DOMBES (Prince de) Voyez Montpensier.

DONATO (Léonard), succède à Marin Grimani dans la dignité de Doge de Venise. X. 186. Son attachement pour

Philippe III, Roi d'Espagne, 200. Démarche que Donato fait en conséquence, vis-à-vis du Cardinal de Joyeuse, 200 & 201.

DONATO (*Alexandre*) remet la ville d'Antivari aux Turcs, sans faire aucune résistance. IV. 293. Juste punition d'une action si honteuse, 294.

DORIA (*André*) bat une flotte de Charles V, commandée par Hugue de Moncade. I. 30. Quitte le parti de la France, *ibid.* Change la constitution du gouvernement de Gènes, 81. Court un grand danger par la conspiration du Comte de Lavagna, 85. Est chargé du commandement d'une flotte de l'Empereur, 230. Ne peut refuser à ses compatriotes, malgré son grand âge, d'entreprendre la défense de l'Isle de Corse, 420. Reprend la Bastie & San-Fiorenzo, dont les françois s'étoient emparés, 420 & 421. Ternit sa gloire par la

vengeance qu'il tire d'Ottobon de Fiesque. II. 30 & 31. Est sur le point de périr dans une tempête, 89. Meurt à l'âge de quatre-vingt-treize ans, 477. Portrait de cet homme illustre, 477 & suiv.

DORIA (*Jannetin*). De qui il étoit fils, I. 82. Médiocrité de sa première fortune, *ibid.* André Doria lui fait donner le commandement de vingt galeres, *ibid.* Haine du Comte de Lavagna pour Jannetin, *ibid.* Jannetin est tué dans la conjuration des Fiesques, 85.

DORIA (*Jean-André*). Erreur des Traducteurs de M. de Thou. Voyez une note de la page 463 du second Volume. Jean-André Doria commande l'armement destiné par Philippe II à l'attaque de Tripoli. II. 462 & 463. Donne au Vice-roi de Sicile plusieurs conseils sages, qui ne sont pas suivis, 470. Perd presque toute sa flotte dans un combat

contre Piali, Pacha. 471 & 472. Echoue dans une entreprise sur Alger.

IX. 488 & 489. Se démet du Généralat des galeres d'Espagne, 490.

DOUGLAS (*Jacques de*), Comte de Morton, élu Régent d'Ecosse.

IV. 526. La Reine d'Angleterre l'engage à donner sa démission.

V. 382. Il fait de vains efforts, pour recouvrer son autorité, 383 & 384. Ce Seigneur est arrêté. VI. 46. Et a la tête tranchée, 151.

DRACK (*François*) part de Plymouth avec cinq vaisseaux. VI. 49. Fait un grand nombre de prises sur les Espagnols, 51 & 52. Découvre, vers le vingt-huitieme degré de latitude septentrionale, une Isle inconnue, 52. La nomme la nouvelle Albion, 53. Y élève un monument d'argent massif en l'honneur de la Reine d'Angleterre, *ibid.* Dirige sa route vers les Moluques, *ibid.* Reçoit un favorable accueil

du Roi de Ternate, *ibid.* Passe à l'Isle de Java, 54. Double le Cap de Bonne-Esperance, 55. Et revient en Angleterre, *ibid.* Elizabeth le crée Chevalier, *ibid.* Expédition de Drack en Amérique. VII. 73 & 74. Il commande en second la flotte, équipée par Elizabeth, pour combattre la flotte espagnole, dite *l'Invincible*, 180. Il forme une entreprise contre le Perou. IX. 133 & suiv. Sa mort, 135.

DRAGUT, fameux Corsaire, fait une descente en Afrique. I. 230. Sujet de sa haine contre les Chrétiens. *Voyez une note de la même page.* Il se rend maître de plusieurs villes dans le royaume de Tunis, *ibid.* Trouve le moyen d'échapper à André Doria, 295. Prend sept galeres, & en coule deux à fond, 369. Attaque, conjointement avec une flotte françoise, l'Isle de Corse, 416 & suiv. Fait le siège de Boni-

- facio, & s'empare de cette Place, 417 & 418. Soliman *II* lui donne le commandement général des côtes de Barbarie. *II*. 462. Danger que court Dragut, 465. Il est blessé au siège de Malte. *III*. 423. Et meurt de sa blessure, 425.
- DREUX (Bataille de). *III*. 227 & suiv.
- DRURY (*Guillaume*), Viceroi d'Irlande, se laisse amuser par le Comte de Desmont. *V*. 484, 486 & 487. Ne pouvant plus douter de la mauvaise foi du Comte, il oblige la Comtesse de Desmont, de lui donner son fils unique en otage, 487.
- DUDITH (*André*), Hongrois. *X*. 292, 293 & 294.
- DUDLEY (*Jean*), d'abord Comte de Warwick, ensuite Duc de Northumberland. Inimitié entre lui & le Duc de Sommerfet. *I*. 214 & 280. Projets ambitieux de Northumberland, 437. Il engage Edouard *VI* à déclarer, en mourant, Jeanne de Suffolck héritière du trône d'Angleterre, 438. Veut inutilement faire valoir cette disposition testamentaire, 439 & suiv. Est arrêté, & ramené à Londres, 444 & 445. Subit la peine prononcée contre les coupables de haute trahison, 447.
- DUDLEY (*N*), Comte de Guilfort, quatrième fils de Jean Dudley, Duc de Northumberland. Son mariage avec Jeanne de Suffolck. *I*. 437. Le Comte de Guilfort est décapité le même jour que sa femme, 462.
- DUEL. Edit qui condamne à mort les duellistes. *X*. 40. Autre Edit, qui prive leurs enfans de la noblesse, 252.
- DUNES (*Charles de Balzac de*) se bat en duel avec Caylus. *V*. 390.
- DUODO (*Pierre*), Ambassadeur extraordinaire de la République de Venise auprès du Pape Paul *V*. *X*. 186.
- DURANTI (*Jean-Etienne*), Premier Prési-



dent du Parlement de Toulouse , s'oppose courageusement aux démarches criminelles des Ligueurs de cette ville. VII. 406. Est la victime de son zele, 408. Indigne traitement fait à son cadavre , *ibid.*

DURAZZO, ville de l'Albanie, est pillée & brûlée par les Espagnols. X. 168.

DUVAL (*Jean*), La Duchesse de Valentinois lui fait ôter la charge de Trésorier de l'Epargne. I. 113.

## E

ECOSSE ( Reine douairiere d' ). Voyez le dernier article *Guise*.

ECLUSE ( Ville de l' ), autrefois opulente. X. 103. Sécoue le joug de l'Espagne , *ibid.* Est réduite par Alexandre Farnese , *ibid.* Est reprise sur les Espagnols par Maurice de Nassau, 104.

EDOUARD VI, Roi d'Angleterre. Sa naissance. I. 56. Il change

la religion dans ses Etats , 142. Mort de ce Prince , 436. Remarque de M. de Thou sur le jour de cet événement , 436 & 437.

EGMONT (*Lamoral*, Comte d' ), bat les françois à Gravelines. II. 240 & suiv. La Duchesse de Parme , Gouvernante des Pays - Bas , l'envoie à Madrid , pour faire diverses représentations à Philippe II. III. 511. Conseils donnés inutilement au Comte d'Egmont par le Prince d'Orange. IV. 23. Ce Comte est arrêté, 27. Et décapité, 75.

EGMONT (*Philippe*, Comte d' ), fils de Lamoral. Honte essuyée par ce jeune Seigneur. V. 505. Il est fait prisonnier dans Ninove. VI. 57. Alexandre Farnese le charge du commandement des troupes , que Philippe II fait passer en France. VIII. 102. D'Egmont presse le Duc de Mayenne de donner bataille , 105. Et y est tué , 108.

**EGGENBERG** (*Robert d'*) force le camp des Turcs devant Sisseck, les force de lever le siège de cette Place, & leur tue douze mille hommes. VIII. 314.

**ELÉONORE D'AUTRICHE**, sœur de Charles V, & veuve de François I, Roi de France. Mort de cette Princesse. II. 253.

**ELIZABETH DE FRANCE**, fille de Henri II, est accordée en mariage à Philippe II, Roi d'Espagne. II. 275. Et conduite au Roi son époux, 347 & 348. Son arrivée à Guadala-jara. *Voyez une note de la page 348.* Sa mort. IV. 66.

**ELIZABETH D'AUTRICHE**, fille de l'Empereur Maximilien II, épouse Charles IX, Roi de France. IV. 242 & 243. Après avoir perdu ce Prince, elle repasse en Allemagne. V. 137. Elle défend de vendre les charges de Magistrature dans les Seigneuries qui lui avoient été assignées pour son douaire, *ibid.*

Cette Princesse meurt à Vienne en Autriche. VIII. 310.

**ELIZABETH**, fille du Roi d'Angleterre Henri VIII, & d'Anne de Boulen, est mise en prison pendant le règne de Marie sa sœur. I. 463. Avénement d'Elizabeth au trône. II. 269. Elle casse les Edits donnés par Marie en faveur de la religion Catholique, *ibid.* Traité de cette Princesse avec la France, 270. Traité avec Marie Stuard, Reine d'Ecosse, 398. Elizabeth refuse l'entrée de ses Etats au Nonce que lui envoie le Pape Pie IV. III. 48. Synode tenu à Londres, 61. Etablissement du commerce entre l'Angleterre & la Russie. IV. 2. Proposition de mariage de l'Archiduc Charles d'Autriche avec Elizabeth, 3. Cette Princesse s'excuse de recevoir à sa Cour Marie Stuard fugitive, 93. Nomme des Commissaires, pour examiner les preuves des

faits allégués contre la Reine d'Ecosse , 95. Redoute l'esprit intrigant de cette Reine , & la fait observer , 197. Détention du Duc de Norfolck , 198. Les Comtes de Northumberland & de Westmorland prennent les armes, *ibid.* Défaite des rebelles , 199. Brouilleries entre Elizabeth & le Roi d'Espagne , 200 & 201. Bulle de Pie V contre la Reine d'Angleterre , 208. Seconde détention de Norfolck , 308. Elizabeth fait arrêter aussi l'Evêque de Ross, chargé des affaires de Marie Stuard à Londres , *ibid.* Décision des Jurisconsultes à ce sujet , *ibid.* Le Duc de Norfolck & le Comte de Northumberland sont décapités , 351 & 352. La citadelle d'Edimbourg se rend aux troupes d'Elizabeth , 528. Cette Princesse reçoit une ambassade des confédérés des Pays-Bas. V. 124. Le ger orage entre l'Angleterre & l'Ecosse ,

126 & suiv. Traité d'Elizabeth avec les Etats des Provinces des Pays-bas, révoltées contre Philippe II, 335 & 336. Elle change de conduite à l'égard de ses sujets Catholiques , 337. Désordres en Irlande , *ibid.* Les Anglois découvrent, vers le Nord, des terres inconnues , 338 & 339. Accident surprenant , 340. Elizabeth a des sujets de se plaindre du Roi d'Ecosse. VI. 45 & 46. Divers Edits , 47 & 48. On exécute plusieurs personnes convaincues d'avoir conspiré , 148 & 149. La Reine prend sous sa protection les Provinces-Unies , 473 & 474. Quelques Seigneurs sont enfermés dans la Tour , 477. Nouvelle conspiration contre Elizabeth. VII. 74 & suiv. Marie Stuard, convaincue d'y avoir eu part, est condamnée à mort , 78. Elizabeth ne se détermine qu'avec peine à signer la sentence con-

tre la Reine d'Ecosse, 79. Commissaires envoyés dans les Pays-Bas, à l'occasion des plaintes faites par les Etats de ces Provinces, 138. Ligue offensive & défensive entre la France & l'Angleterre. IX. 184 & 185. Expédition d'une flotte armée par les Anglois & par les Hollandois, 190 & 191. La Reine se refroidit pour le Comte d'Essex, 467. Démarches criminelles de ce Seigneur, 469 & suiv. Il les paye de sa tête, 479. Mort d'Elizabeth. X. 54. Son éloge, 55 & suiv.

**ELTZ** (*Jacques d'*), Electeur de Trèves. Sa mort. VI. 154.

**EMANUEL - PHILIBERT**, Duc de Savoye, commande en Flandre les troupes Impériales. II. 19. Prend le Fort-Mesnil, *ibid.* Est battu près de Pecquigny par Jacques de Savoye, Duc de Nemours, *ibid.* Gagne, en 1557, la bataille de Saint-Quentin contre le Connétable Anne de Mont-

morency, 182 & suiv. Prend Saint-Quentin & le Catelet, 189 & 190. Ne veut point que ses intérêts particuliers retardent la paix entre la France & l'Espagne, 272. Rentre dans les Etats du Duc Charles, son pere, par le traité de Cateau Cambresis, 273. Obtient par le même traité la main de Marguerite de France, sœur de Henri II, 275. Fait une guerre cruelle aux Vaudois ses Sujets, 449 & suiv. Recouvre, par une transaction faite avec la Cour de France, les villes de Turin, de Chivas, de Quiers & de Villeneuve. III. 163. Transfère le Sénat de Chambery à Turin, & choisit cette ville pour sa résidence, 167. Henri III lui restitue les villes de Pignerol & de Savillan. V. 37. Mort d'Emanuel Philibert. VI. 37. Causée par son amour excessif pour le plaisir, 38.

**EMBDEN**, capitale de

POOST - Frise. *Voyez* Ezard.

EMIR - HAMSE , fils aîné de Kodabendeb , Roi de Perse , défait un corps de troupes Turques , commandé par le Pacha Caitas. V. 421. Taille en pieces une armée de vingt mille Tartares , *ibid.* Contraint Osman Pacha d'abandonner Sca-machie , 421 & 422. Remporte dans la même campagne cinq victoires sur les Turcs. VI. 488 & suiv. S'oppose aux projets ambitieux de Thamas , son frere , 495. Met en fuite le Pacha de Sal-mas. VII. 3. Emporte cette Place d'assaut , *ibid.* Passe au fil de l'épée une partie des troupes du Pacha d'Erivan , *ibid.* Prend , après le départ de Kodabendeb pour Casbin , le commandement général de l'armée Persane , 5. Est arrêté au milieu de ses exploits , par les embûches qu'on tend à sa vie , 6.

EMIR - KAN. *Voyez* Abas.

ENTRAGUES ( François de

Balzac , Marquis d' ). Ses intrigues pour obtenir le gouvernement d'Orléans. VII. 273 & 297. Mariage de ce Seigneur avec Marie Touchet. *Voyez une note de la page 87 du dixieme Volume.* Conditions moyennant lesquelles il se défaisit de la promesse de mariage faite par Henri IV à la Marquise de Ver-neuil. X. 89. *Voyez , sur la date de la remise de cet écrit , une note de la même page.* Il entre dans les complots criminels du Comte d'Auvergne , 90. Est arrêté , 93. Et condamné à perdre la tête , 139. La peine de mort est commuée en une prison perpétuelle , *ibid.*

ENTRAGUES ( Mademoiselle d' ). *Voyez* Ver-neuil.

ENTREMONT ( Jacqueline de Montbel d' ), veuve de Claude de Bastarnay , Baron d'Anton , épouse l'Amiral de Coligny. IV. 331.

EPINEVILLE ( d' ), attaque une flotte Hollandoise. II. 71. Rempor-

te la victoire , mais a le malheur d'être tué , 71 & 72.

**ERCASES** , surnommé *Imirzem* , se brouille avec le Roi de Perse , son frere. I. 67. Se réfugie à Constantinople , *ibid.* Engage Soliman II à faire la guerre au Roi de Perse , *ibid.* Est livré à son frere , qui le condamne à une prison perpétuelle. *Voyez une note de la page 168.*

**ERIC** , Roi de Suède , succède à son pere Gustave Vasa. II. 481. Engage les habitans de Revel , à le reconnoître pour Souverain , 483. Son couronnement. III. 70. Ce Prince accorde plusieurs secours à la ville de Revel , *ibid.* Les villes Anseatiques prennent les armes contre lui , 238. Guerre entre ce Prince & le Duc de Finlande , son frere , 238 & 239. Eric demande la main de Christine de Hesse , 239. Raison qui fait rompre le mariage , *ibid.* Le Duc de Finlande est

enlevé dans Abo par le Roi son frere , qui le retient en prison pendant quatre ans , 321. Combat entre les Danois & les Suédois , dans lequel les premiers sont victorieux , *ibid.* Eric met inutilement le siège devant Aggershausen. IV. 13. Fait mourir le Comte de Stur , les deux fils de ce Seigneur , & Denis Burgius , *ibid.* Se rend odieux par ses cruautés & par ses perfidies , 101. Epouse publiquement une fille du peuple , & la fait couronner , *ibid.* Ses deux freres & son oncle le détrônent , 103. Il meurt en prison. *Voyez une note de la même page.*

**ERIZZO** (*Sebastien*) , noble Vénitien. Sa mort. VI. 498. Divers ouvrages de ce Savant , *ib.*

**ERNEST D'AUTRICHE** ( Archiduc ) , troisième fils de l'Empereur Maximilien II , succède au Duc de Parme dans le gouvernement des Pays-Bas. VIII. 296. Son arrivée dans ces provinces , 468. Il

refuse de suivre un conseil que le Duc de Feria & Don Diegue d'Ibarra lui donnent contre le Duc de Mayenne ; *ibid.* Vaine tentative de l'Archiduc, pour ramener à l'obéissance les Provinces-Unies, 496. Ce Prince meurt à Bruxelles. IX. 77.

ERNEST DE BAVIERE, frere de Guillaume, Duc de Baviere, est élu Archevêque de Cologne après la déposition de Gebbard. VI. 310. Force l'Electeur déposé de se refugier en Hollande, 324. Reçoit à Ratisbonne l'investiture de l'Electorat de Cologne. VIII. 504.

ERNEST (*Frederic*), Marquis de Bade Dourlach. Voyez Bade.

ESCOVEDO ou ESCOVEDA, envoyé de Flandre en Espagne par Don Juan d'Autriche. V. 324. Ne réussit point dans sa commission, 326. Veut se venger de son mauvais succès sur Perez, 326 & 327. Est assassiné par ordre de Philippe II, 327.

ESPENSE (*Claude d'*),

Docteur de la faculté de Théologie de Paris, savant théologien & grand prédicateur. Une cause singulière l'empêche d'être Cardinal. II. 64. Sa mort. IV. 340.

ESPEISSES (*Jacques Faye d'*), chargé des affaires de Henri III auprès de la République de Pologne. V. 155. S'oppose, dans les Etats de Blois, à la publication du Concile de Trente. VII. 325 & 326. Meurt à Senlis. X. 294.

ESPERNON (*Jean-Louis de Nogaret, Duc d'*), sert au siège de la Fère, en qualité de Lieutenant-Général. VI. 85. Ses fiançailles avec Christine de Lorraine, sœur de la Reine, 159. Henri III achete pour ce Seigneur la terre d'Espèrnon, & l'érige en Duché-Pairie, *ibid.* Par ordre du Roi, le nouveau Duc d'Espèrnon va proposer au Roi de Navarre, de revenir à la Cour, 345. Office de Colonel Général de l'Infanterie, érigé en charge de la

couronne pour d'Esp-  
pernon , 346. Il ob-  
tient le gouvernement  
de Provence. VII. 46.  
Enleve dans cette pro-  
vince quelques Places  
aux Religionnaires ,  
61. & 62. Christine de  
Lorraine meurt avant  
la célébration de son  
mariage, & le Duc d'Es-  
pernon épouse l'héri-  
tiere de la maison de  
Candale , 109. Prodi-  
galité de Henri III à  
l'égard de ce Seigneur.  
*Voyez une note de la pa-  
ge 110.* Le Roi le nom-  
me Amiral de France,  
& Gouverneur de Nor-  
mandie, 222. Distique  
répandu dans Paris , le  
jour qu'Esp- pernon fut  
installé au Parlement  
dans la charge d'Ami-  
ral. *Voyez une note de  
la même page.* Sujet de  
la haine de l'Archevê-  
que de Lyon contre ce  
Duc, 223. D'Esp- pernon,  
s'appercevant que Hen-  
ri III se refroidit pour  
lui, remet le gouver-  
nement de Normandie,  
& se retire en Angou-  
mois , 264 & 265. La  
Cour entreprend inu-  
tilement de l'y faire ar-

rêter, 289 & suiv. Pro-  
positions du Roi de Na-  
varre à ce Seigneur ,  
358 & 359. Les nou-  
velles espérances, que  
donne à d'Esp- pernon la  
mort de Henri de Gui-  
se, font rompre la né-  
gociation, 359. D'Es-  
pernon vient joindre  
Henri III en Tourai-  
ne, 442. Raison qui le  
fait quitter de nouveau  
la Cour après la mort  
de ce Prince. VIII. 5.  
Henri IV rend à d'Es-  
pernon le gouverne-  
ment de Provence ,  
286. Revers fâcheux  
pour ce Duc, 424 &  
suiv. Il est obligé de  
s'en rapporter , sur ses  
différends avec les Pro-  
vençaux , à la décision  
du Connétable Henri  
de Montmorency, 485.  
Court un grand dan-  
ger à Brignoles. IX.  
75 & suiv.

ESPINAC ( Pierre d' ),  
Archevêque de Lyon.  
Ses discours téméraires  
contre le Roi de Na-  
varre. VII. 223. Re-  
proches faits par le  
Duc d'Esp- pernon à ce  
Prélat, *ibid.* Arrogan-  
ce avec laquelle d'Es-



pinac parle à Henri **III**, 302. Cet Archevêque est arrêté, après la mort de Henri, Duc de Guise, 346. Il refuse de répondre à ses Commissaires, 352. Les Ligueurs le mettent à la tête des députés qu'ils nomment pour conférer avec les Royalistes catholiques. **VIII**. 352. Ce Prélat remplit les fonctions de Chancelier dans le Conseil de la Ligue. *Voyez une note de la page 376 du même Volume*. Il exécute, avec autant d'habileté que de bonheur, un ordre que le Duc de Mayenne lui donne contre le Duc de Nemours, 398. Efforts inutiles de l'Archevêque de Lyon, pour empêcher les Lyonnois de reconnoître Henri **IV**, 422. Mort de ce Prélat. *Voyez une note de la page 395 du neuvième Volume*.

**ESPINAY DE SAINT-LUC**, par un artifice que lui suggere sa femme, essaye de changer les mœurs de Henri **III**. **VI**. 165 & suiv. Après

la mort du Maréchal d'Aumont, Saint-Luc prend la conduite du siège de Comper. **IX**. 42. Le leve, *ibid*. Reprend la Prévôtie & la Roche-mont-Souchet, *ibid*. Fait la loi aux Ligueurs dans toute la Basse-Bretagne, *ibid*. Succède à Philibert de la Guiche dans la charge de Grand-Maitre de l'artillerie, 72. Cede sa Lieutenance générale de Bretagne au Maréchal de Brissac, 197. Est tué au siège d'Amiens, 232. Jugement que Henri **IV** portoit de cet Officier. *Voyez une note de la même page*.

**ESSEX** (Robert Devereux, Comte d'), se dérobe de la Cour d'Elisabeth, pour accompagner Drack dans l'expédition des Anglois contre les côtes d'Espagne. **VIII**. 65. Envoie un cartel de défi au Comte de Fuentes, 69. Est chargé du commandement d'une flotte armée contre les Espagnols. **IX**. 189 & 190. Bat celle de Phi-

lippe *II*, 190. S'empare de Cadix, *ibid.* Est envoyé en Irlande, pour y calmer les troubles, 467. Y rétablit la tranquillité, tant par la force des armes, que par la négociation, 468. Tombe par les intrigues de ses ennemis dans la disgrâce de la Reine, *ibid.* Et périt sur un échaffaut, 477.

**EST** (*Alfonse d'*), *I* du nom, Duc de Ferrare, de Modene & de Reggio, dépouillé d'une partie de ses Etas par le Pape Jules *II*. I. 101. Souvent exposé, sous le Pontificat de Léon *X*, à perdre la vie, *ibid.* Rentre en possession du Duché de Reggio, 102. A de grands démêlés avec Clément *VII*, *ibid.* Traite avec l'Empereur, *ibid.* Recouvre le Modenois, *ibid.* Se réconcilie avec le Souverain Pontife, *ibid.*

**EST** (*Hercule d'*), *II* du nom, Duc de Ferrare, de Modene & de Reggio, fils du précédent, accede au traité d'alliance entre Henri *II*

& le Pape Paul *IV*. II. 51. Conditions de son accession, 56. Il se défist du commandement des troupes mises sur pied par les deux Puissances, 138. Refuse même de joindre ses forces à celles des Alliés, *ibid.* Et profitant de la circonstance, fait des conquêtes pour son propre compte, *ibid.* Alfonse son fils reprend San - Paolo, emporte Canossa d'assaut, reçoit à composition le Château de Guardigione, force & brûle celui de Rosseto, 225. Par la médiation de Côme de Medicis, la maison d'Est fait sa paix avec le Roi d'Espagne, 226. A quelles conditions, *ibid.* Mort du Duc de Ferrare, 339.

**EST** (*Alfonse d'*), *II* du nom, Duc de Ferrare, de Modene & de Reggio, fils d'Hercule d'Est, *II* du nom. Mariage de ce Prince avec Lucrece de Medicis. II. 226. Il épouse en secondes nûces Barbe d'Autriche, fille du feu

Empereur Ferdinand.  
III. 407. Inutilité des efforts d'Alfonse, pour assurer à César d'Est la succession du Duché de Ferrare. VIII. 182 & 183.

EST (*César d'*). La légitimité de la naissance de son pere est contestée par la Cour de Rome. IX. 263. César obtient de l'Empereur l'investiture des Duchés de Modene & de Carpi, *ibid.* Ne peut obtenir du Saint Siège celle du Duché de Ferrare, *ibid.* Accommodement entre Clément VIII & ce Prince, 266 & 267.

EST (*Hippolyte d'*), Cardinal, fils d'Alfonse d'Est, I du nom, Duc de Ferrare, & de Lucrece Borgia, connu sous le nom de Cardinal de Ferrare. Son mécontentement de l'arrivée de Pierre Strozzi à Sienne. I. 489. Le Cardinal de Ferrare se retire à Rome, 499. Il propose de mettre Sienne en dépôt entre les mains d'une Puissance neutre, II, 9.

Légation de ce Cardinal en France. III. 51. Ses efforts pour engager le Roi de Navarre à répudier Jeanne d'Albret, 52. Lorsque le Cardinal retourne en Italie, ses équipages sont enlevés par les Protestans, 151. Réponse du Prince de Condé au Trompette, qu'il envoie pour les réclamer, 151 & 152. Mort du Cardinal de Ferrare. IV. 470.

EST (*Louis d'*), Cardinal, fils d'Hercule d'Est, II du nom, & de Renée de France, fille de Louis XII. Dépenses extraordinaires de ce Cardinal pour la réception du Grand Maître de Malte. VI. 175 & 176. Le Cardinal d'Est refuse de signer la bulle d'excommunication contre le Roi de Navarre & contre le Prince de Condé, 435. Ce Cardinal meurt, célébré par tous les amateurs de la bienfaisance & de la magnanimité. VII. 15. & 16.

EST (*François d'*), Marquis de Massa, second

filz d'Alfonse d'Est, *I* du nom, quitte le parti de l'Empereur, & passe du côté de la France.

II. 225. Il est nommé Commandant général dans les pays que les françois possédoient en Toscane, *ibid.*

EST (Anne d'), fille d'Hercule d'Est, *II* du nom, & femme de François de Lorraine, Duc de Guise. Imbue des opinions nouvelles. II. 381. Gémit secrètement des cruautés exercées par les Princes Lorrains, *ibid.*

ESTOUTEVILLE (Jean d'), Seigneur de Villebon, ou Villebeon. Sa négligence à pourvoir Terouanne de munitions, est cause de la prise de cette Place. I. 393. Il se saisit du Pont de l'Arche, pour empêcher les rebelles de Rouen de recevoir des secours de ce côté. III. 110. Sa mort, 449. Sur sa querelle avec le Maréchal de Vielleville, voyez le Supplément aux remarques dans le même Volume.

ESTRÉES (Gabrielle d'),

qui, après avoir épousé le Marquis de Liancourt, fit déclarer son mariage nul, & qui dans la suite porta successivement le titre de Marquise de Monceaux, & celui de Duchesse de Beaufort. Son excessif pouvoir. IX. 99.

Mayenne lui promet de placer sur le trône le fils qu'elle a de Henri IV, *ibid.* Offre de Balagny à cette femme ambitieuse, *ibid.* Le Roi pense à lui donner la main, s'il peut se dégager de ses liens avec Marguerite de Valois, 298 & 299. Gabrielle meurt dans d'horribles convulsions, 359. Voyez une note de la page 360 du même Volume.

ESTRÉES (Antoine d'), pere de Gabrielle, obtient le gouvernement de Noyon. VIII. 227. Voyez aussi, sur ce Seigneur, une note de la page 401 du neuvième Volume.

ETAMPES (Jean de Brosfes, Duc d'), renonce à ses prétentions sur la Bretagne. II. 79 & 80.

Henri II lui donne le Comté de Penthievre, 80. *Voyez, sur l'érection de ce Comté en Duché, une note de la même page.* Le Duc d'Etampes fait échouer une entreprise des Anglois contre la Bretagne, 243.

ETATS DU ROYAUME assemblés à Paris sous Henri II. II. 218. A Orléans, sous François II, 421. Convoqués de nouveau dans cette dernière ville, sous Charles IX. III. 2. Sont prorogés, 6. Se rassemblent à Pontoise, 18. Sont ensuite transférés à Saint-Germain, *ibid.* Henri III les convoque deux fois à Blois. V. 225. VII. 298.

ETATS DE LA LIGUE font, le 26 Janvier 1593, l'ouverture de leur assemblée. VIII. 343. Donnent audience au Duc de Feria, Ambassadeur d'Espagne, 344. Nomment des Commissaires, pour examiner les actes du Concile de Trente, *ibid.* Acceptent la trêve gé-

nérale proposée par Henri IV, 383. Reçoivent le Concile de Trente sans modification, 389. Mayenne permet aux députés de se séparer, à condition qu'ils se rassembleront dans le mois de Septembre suivant, *ibid.* Ces prétendus Etats sont tournés en ridicule par une satire ingénieuse, *ibid.*

ETATS - GÉNÉRAUX DES PROVINCES-UNIES signent à Utrecht le traité de leur union. V. 492. Pensent à se mettre sous la protection de la France. VI. 371. Envoyent pour cet effet une ambassade à Henri III, 374. Obtiennent de l'Angleterre la protection que la France leur refuse, 473 & 474. Leurs différends avec le Comte de Leycester. VII. 72 & 73. Les Etats reprennent leur autorité, 139 & 140. Ne perdant point de vue, au milieu des troubles, les avantages du commerce, ils font chercher, par la Mer Glaciale, une route

vers la Chine. VIII. 499 & 500. Ils accèdent à la Ligue entre la France & l'Angleterre. IX. 187. Médaille frappée par l'ordre des Etats, à l'occasion de la prise de l'Ecluse. X. 106. L'Empereur Rodolphe II fait de vains efforts, pour les engager à traiter avec les Cours de Madrid & de Bruxelles, 114 & suiv. Leur réponse à un Manifeste de l'Archiduc Albert, & de l'Infante Isabelle, 116 & suiv. De part & d'autre, on se laisse en fin de la guerre, 204. Conclusion d'une trêve entre les Parties belligérentes. 205. On convient que, préalablement à toute négociation les Cours de Madrid & de Bruxelles reconnoîtront les Provinces-Unies pour une République libre & indépendante, *ibid.* Acte envoyé à cet effet par le Roi d'Espagne, 206. Les Etats n'en sont pas satisfaits, *ibid.* Le Roi Catholique renvoie un autre acte, dont ils se contentent, 206 & suiv.

Prolongation de la trêve, 232. Diverses difficultés retardent la paix, 232 & suiv. Traités des Rois de France & de la Grande Bretagne avec les Etats-Généraux, 235 & 236. Accommodement des mêmes Etats avec les Cours de Madrid & de Bruxelles, 240.

ETIENNE ( *Saint* ). Ordre de Chevalerie, institué par Côme de Médicis, Grand Duc de Toscane. I. 505.

ETIENNE II, Pape. Ce que Reginon & Sigebert rapportent de lui. *Voyez une note des pages 232 & 233 du cinquieme Volume.*

ETIENNE BATHORY, Roi de Pologne. *Voyez Bathory.*

ETIENNE ( *Robert* ) fameux Imprimeur, se retire à Geneve. II. 440. Sa mort, *ibid.* Par son testament il déshérite Robert, son troisieme fils, *ibid.*

ETIENNE ( *Henri* ). Services rendus à la République des Lettres par cet homme illustre. II. 440. X. 294.

**ETOFFES** de soye , peu en usage chez les Romains jusqu'au tems de Justinien. X. 62.

**ETOILE** nouvelle , qui parut plus de quinze mois. IV. 461.

**EUDAIMON-JOANNES**, Jésuite. Sa réponse à l'ouvrage publié par Edouard Coke , sur la conspiration des poudres , & intitulé *Actio proditoria*. X. 136.

**EZARD II**, Comte d'Oost-Frise. Ses différends avec les habitans d'Emden. IX. 128. Les Etats-Généraux des Provinces-Unies se portent pour médiateurs , *ibid.*

## F

**FACHINETTI** ( Jean-Antoine ). Voyez Innocent IX.

**FACULTÉ** de Théologie de Paris. Décret de cette Faculté, rapporté par l'Etoile. Voyez une note de la page 136 du septieme Volume. Sixte V lui-même désapprouve ce décret. VII. 396. La Faculté prononce qu'on ne doit point prier pour Hen-

ri III, 425. Elle donne un autre decret fort contraire aux deux précédens , & tel qu'on avoit droit de l'attendre d'un Corps regardé comme un des Oracles de l'Eglise. X. 277 & 278.

**F A È R N O** ( Gabriel ). Sa patrie. III. 76. Quel étoit son principal talent , *ibid.* Larcins qu'il a fait à Phédre , *ibid.*

**FALKENSTEIN** ( Wirich de Daun, Comte de ). Inhumanité des Espagnols à l'égard de ce seigneur. IX. 315 & 316.

**FALLOPE** OU **FALLOPIA** ( Gabriel ), de Modene , savant Anatomiste. Sa mort. III. 246. Erreur de M. de Thou. Voyez une note de la même page.

**FARNESE** ( Alexandre ), fils de Pierre Farnese , Seigneur de Montalto. Voyez Paul III.

**FARNESE** ( Pierre-Louis ), premier Duc de Parme , de Plaisance & de Castro , fils naturel du Pape Paul III. Action infame de ce Duc à l'égard de Côme Ghe-

ri, Evêque de Fano. I. 161. Averti que l'on conspire contre lui, il a recours aux enchantemens, pour découvrir les noms des conjurés, 162. Réponse énigmatique que lui fait un prétendu Magicien, 163. Malgré ses précautions, il ne peut éviter son malheur, & il est assassiné, 164.

**FARNESE** (*Ottavio*), Duc de Camerino, puis de Parme & de Plaisance, fils de Pierre-Louis Farnese, Duc de Parme, refuse de se prêter aux vûes du Pape Paul III, son ayeul I. 166. Se met sous la protection de la France, *ibid.* Reçoit le collier de l'Ordre de Saint-Michel, *ibid.* Ecoute des propositions qui lui sont faites de la part de l'Empereur, 207. Cause la mort de Paul III, 208. S'étant emparé de Parme après cette mort, il reclame le secours du Roi Henri II, qui s'engage à le maintenir dans la possession du Parmesan, 262. Par les intri-

gues de Côme de Médicis, Ottavio se reconcilie avec l'Empereur. II. 90. Conditions de l'accommodement, 91 & 92. Le Duc de Parme est nommé Général de l'armée Espagnole, destinée à faire la guerre au Duc de Ferrare, 169. Il prend Montecchio, San Paolo, Canossa, Varano, Scandiano, Rivalta, 170 & 171. Mort de ce Prince. VII. 14.

**FARNESE** (*Horace*), frere d'Ottavio, ravage le Bolonois. I. 266. Est cité à Rome, 267. Se retire à la Mirandole, après avoir été forcé dans son camp de Sant-Antonio, par Camille des Ursins, *ibid.* Fait une sortie, & court un grand danger, *ibid.* Passe au travers du camp ennemi, & se rend à Parme, *ibid.* Bat la cavalerie Espagnole, *ibid.* Surprend le Fort de Torchiara, 274. Epouse Diane, fille légitimée de Henri II, 394. Est tué à la défense du Château d'Hesdin, 400.



FARNESE ( *Alexandre* ), Duc de Parme & de Plaisance, fils d'Ottavio. Son pere l'envoie en ôtage à Madrid. II. 91 & 92. Mariage d'Alexandre Farnese avec Marie de Portugal, fille d'Edouard de Portugal, Duc de Guimaraens. III. 408. Premieres armes du Prince de Parme. IV. 478. Il prend, après la mort de Don Juan d'Autriche, le commandement des troupes espagnoles dans les Pays-bas. V. 380. Chasse de ces Provinces les Allemands, que le Prince Palatin Jean Casimir y avoit amenés, 491. Siége de Maestricht par Farnese, 497 & suiv. Ce Prince assiege & prend Tournay. VI. 141. Fait échouer une entreprise des françois sur Namur, 207. S'empare d'Oudenarde, *ibid.* Du château de Gaure, 208. Du Fort de Gaesbeck, 209. De la ville de Lierre, 210 & 211. De Cateau-Cambresis, de l'Ecluse & de Ninove, 229. De Dunkerque,

278. De Berg-Saint-Vinox, *ibid.* d'Axel, de Hulst, du Sas de Gand, & du Fort de Rupelmonde, 309. De Dendermonde, 367. d'Herentals, 368. Moyen dont Alexandre Farnese se sert pour faire rendre au Duc, son pere, la citadelle de Plaisance, 464 & suiv. Les habitans de Malines traitent avec le Prince de Parme, 469. Philippe II lui envoie l'Ordre de la Toison d'Or, 473. Farnese, par la mort d'Ottavio son pere, devient Duc de Parme & de Plaisance. VII. 12. Il se rend maître de Grave, 65. Fait rentrer Nuits sous l'obéissance de l'Electeur de Cologne, 66 & suiv. Force l'Ecluse de capituler, 142 & suiv. Assiege Berg-op-Zoom sans succès, 199 & suiv. Sur la requisition du Duc de Mayenne, il envoie en France un corps de troupes. VIII. 14. Les ennemis de Farnese le desservent auprès de Philippe II,

63 & suiv. Le Duc de Parme marche au secours du Duc de Mayenne, 139. Met Henri IV dans la nécessité de lever le blocus de Paris, 140. Emporte Lagny d'affût, *ibid.* Reprend la route de Flandre, 147. Est attaqué dans sa retraite par Henri IV, & perd beaucoup de monde avec une partie de son bagage, *ibid.* Rentre en France, & se porte avec le Duc de Mayenne en Normandie, 264. S'empare de Neuf-Châtel, 265. Délivre la ville de Rouen assiégée par Henri IV, 270 & suiv. Reçoit à l'attaque de Caudebec une blessure considérable, 272. Fait admirer son habileté dans sa retraite, 277 & 278. Termine dans la ville d'Arras sa glorieuse carrière, 294. Clément VIII lui fait ériger à Rome une statue de marbre dans le Capitole, 295.

FARNESE (*Ranuce*), Duc de Parme & de Plaisance, fils du Duc Ale-

xandre Farnese. Action d'intrépidité de ce jeune Prince. VIII. 276 & 277. Le Pape Paul V le nomme Général des troupes destinées à marcher contre les Vénitiens. X. 188.

FARNESE (*Alexandre*), Cardinal, fils de Pierre-Louis Farnese, Duc de Parme. Mort de ce Cardinal. VIII. 61.

FAVAS (*Jean*). Le malheur d'avoir commis un crime l'engage à en commettre plusieurs autres. V. 290 & 291.

FAUCHET (*Claude*). Ses principaux ouvrages. X. 295.

FAUR (*Louis du*), Conseiller au Parlement de Paris. Hardiesse avec laquelle il parle dans les Mercuriales. II. 291. Il est conduit à la Bastille, 294. Jugement rendu contre lui par des Commissaires, 326 & 327. Du Faur obtient d'être renvoyé du Conseil au Parlement, *ibid.* Et le Jugement des Commissaires est annullé, *ibid.*

FAUR (*Pierre du*), Président

dent au Parlement de  
Toulouse. X. 295.  
FAUR (*Guy du*), Sei-  
gneur de Pibrac. *Voyez*  
Pibrac.  
FEUSTINO, banni de Flo-  
rence. Action glorieu-  
se de cet Officier. II.  
57.  
FAUX DEMETRIUS. *Voyez*  
Griska.  
FELTZ, par une ruse de  
guerre, se rend maître  
de Rocca di Massimo,  
sans coup férir. II.  
158 & 159.  
FERATH, Pacha,  
commande en Perse  
les troupes Ottoma-  
nes. VI. 266. Ravage  
les Etats de Manuc-  
chiar, 267. Est battu  
par les Persans. VIII.  
80. Est nommé Grand-  
Vizir. 190. Sa dé-  
position. 314. Il est  
mis à la tête de l'ar-  
mée de Hongrie. IX.  
112. Veut secourir la  
ville de Gran, *ibid.*  
Est battu par les Im-  
périaux, 113. Perd  
cinq mille hommes,  
soixante-cinq pièces  
de campagne, & vingt-  
sept drapeaux, *ibid.* Le  
Sultan Mahomet III  
lui ôte le commande-

Tome X.

ment, 121.  
FERDINAND, frere de  
l'Empereur Charles V,  
dispute la couronne de  
Hongrie à Jean-Za-  
poli, Comte de Sce-  
pus. I. 33. Le con-  
traint de s'enfuir en  
Pologne, *ibid.* Est  
élu Roi des Romains.  
35. Les Bohemiens se  
révoltent contre lui,  
128. Il les fait rentrer  
dans l'obéissance, 149.  
L'Archiduc Maximi-  
lien, son fils aîné,  
épouse Marie, fille de  
Charles V. 196. Et est  
déclaré Régent du  
royaume d'Espagne,  
*ibid.* Traité fait avec  
Ferdinand par Mar-  
tinuse, au nom de  
Jean Sigismond, Prin-  
ce de Transilvanie,  
310. Fiançailles de ce  
jeune Prince avec  
Jeanne, fille du Roi  
des Romains, 311. Fer-  
dinand, en l'absence  
de son frere malade,  
préside à la Diète de  
l'Empire. II. 85. Après  
l'abdication de Char-  
les V, il est couronné  
Empereur, 250. Va-  
lidité de l'Election de  
ce Prince, mise en

T

question par le Pape ,  
 251. Ferdinand prend  
 le parti le plus sage au  
 sujet de la différence  
 des religions , 276. Il  
 fait élire Maximilien ,  
 son fils , Roi des Ro-  
 mains. III. 239. Mort  
 de Ferdinand , 326 &  
 327. Justes louanges  
 données par M. de  
 Thou à la sagesse & à  
 la modération de cet  
 Empereur , 327 & 328.

FERDINAND D'AU-  
 TRICHE , Comte de  
 Tirol , Marquis de  
 Burgaw , second fils  
 de l'Empereur Ferdi-  
 nand , & neveu de  
 Charles V, épouse An-  
 ne-Catherine de Gon-  
 zague , fille de Guil-  
 laume , Duc de Man-  
 toue. VI. 104 & 105.  
 Les Etats de l'Empire  
 déclarent les enfans ,  
 qu'il avoit eus de son  
 premier mariage avec  
 Philipine de Velfer , in-  
 capables de lui succé-  
 der , 105. Il meurt à  
 Inspruck. IX. 126.

FERDINAND V, Roi  
 d'Espagne , dit le Ca-  
 tholique , s'allie avec  
 Louis XII, Roi de  
 France , pour conqué-

rir le royaume de Na-  
 ples , & pour le par-  
 tager entr'eux. I. 2.  
 Ils s'emparent de ce  
 royaume, *ibid.* Brouil-  
 leries entre ces deux  
 Princes , 3. Sur la re-  
 quisition du Roi d'Es-  
 pagne, l'Archiduc Phi-  
 lippe, son gendre , tra-  
 vaille à un accommo-  
 dement , *ibid.* Ferdi-  
 nand ne veut point ra-  
 tifier le traité conclu  
 par l'Archiduc , *ibid.*  
 Et les françois sont  
 entierement chassés du  
 royaume de Naples par  
 les Espagnols, 4. Mort  
 d'Isabelle , Reine de  
 Castille, épouse de Fer-  
 dinand , 5. L'Archiduc  
 Philippe dispute à ce  
 Prince la Régence des  
 royaumes de Castille  
 & de Léon , *ibid.* Ma-  
 riage de Ferdinand a-  
 vec Germaine de Foix,  
*ibid.* Articles de leur  
 contrat , 5 & 6. Fer-  
 dinand entre dans la  
 Ligue formée par le  
 Pape Jules II, & par  
 l'Empereur Maximi-  
 lien I, contre les Vé-  
 nitiens , 6 & 7. Dissol-  
 ution de cette Ligue,  
 7 & 8. Le Roi d'Espa-

gne , conjointement avec le Pape , l'Empereur & les Suisses , fait la guerre à la France , 8 & 9. Alliance de Ferdinand & de Henri VIII, Roi d'Angleterre , 9. Les Espagnols se rendent maîtres de la Navarre , 10. Mort de Ferdinand , 15.

**FERE** ( la ) , en Picardie , surprise par le Prince de Condé. V. 451. Reprise par le Maréchal de Matignon. VI. 85 & suiv.

**FERIA** ( *Laurent - Suarez de Figueroa de Cordoue* , Duc de ) , Ambassadeur de Philippe II auprès de la Ligue. VIII. 343 & 344. A sa première audience des prétendus Etats du royaume assemblés à Paris , 344. Renouvelle la demande de la couronne pour l'Infante d'Espagne , 360 & 361. Propose un moyen de concilier les intérêts de cette Princesse avec l'observation de la loi Salique , 365. Fait déclarer par Taxis , que Philippe II

consent de choisir un gendre entre les Princes françois , 370. Annonce que le choix du Roi son maître regarde le Duc de Guise , 379. Ce que dit Henri IV au Duc de Feria & aux autres Ministres Espagnols , lorsqu'ils furent obligés de quitter Paris après la réduction de cette capitale. *Voyez une note de la page 442 du même Volume.*

**FERRARE** ( Duchesse de ) . *Voyez Renée.*

**FERRARE** ( Cardinal de ) , *Voyez Est.*

**FERRIER** ( *Arnaud du* ) , Président aux Enquêtes du Parlement de Paris , demande qu'on suspende la sévérité des Jugemens contre les Protestans. II. 291. Est un des trois Ambassadeurs de France au Concile de Trente. *Voyez une note de la page 161 du troisième Volume.*

**FERRIERES** ( *Jean de* ) , Vidame de Chartres. *Voyez Maligny.*

**FEUILLANS**. Confirmation des regles de leur

Institut. *Voyez une note des pages 423 & 424 du septieme Volume.* En quel tems ils s'établirent à Paris. *Même note.* Remarque de l'Auteur du Journal de Henri III, *ibid.*

FEZ. Privilege accordé aux habitans de cette capitale par leurs Souverains. II. 209.

FIERTE, nom donné par les habitans de Rouen à la Châsse de Saint-Romain. *Voyez une note de la page 223 du dixieme Volume.*

FIESQUE (Jean-Louis de), Comte de Lavagna. *Voyez Lavagna.*

FIESQUE (Ottobon de), frere de Jean-Louis. Sa fin tragique. II. 30 & 31.

FIEVRE SAINT-VALLIER. D'où est venu ce proverbe. I. 113.

FIGUEROA (Suarez de), succède à Ferdinand de Gonzague dans le gouvernement du Milanetz. I. 513. Est surpris dans son camp par le Maréchal de Brissac, 513 & 514.

FIN (Jean de la), fleur

de Beauvais-la-Nocle, député par le Prince de Condé à la Cour. V. 134 & 135. Il est nommé avec Guillaume-Dauvet d'Arennes, pour porter au Roi la requête des mécontents, 208.

FIN (Jacques de la), frere du précédent, feint de s'entremettre, pour terminer les différends du Duc d'Espéron avec les Provençaux. VIII. 482 & 483. D'Espéron le fait arrêter, 486. Le Duc de Savoye se sert de la Fin, pour corrompre la fidelité du Maréchal de Biron. IX. 387 & 388. Conspiration de ce Maréchal revelée par le traître même, qui lui a persuadé d'écouter les propositions du Duc de Savoye. X. 17 & 18. Le délateur & l'accusé sont confrontés, 28. Quelques-uns des Juges opinent à la mort contre la Fin, 30.

FINAL. Les Genoïs rendent cette ville au Marquis Alphonse de Carretto, son légitime

- Seigneur. III. 311 & 312.
- FITZ-MORITZ** (*Jacques*), protégé de Grégoire *XIII*, obtient quelques troupes du Roi d'Espagne. V. 484. Passe avec ces troupes en Irlande, dans l'espérance de soulever ce royaume contre Elizabeth, *ibid.* Est tué dans un combat occasionné par une querelle particuliere entre lui & quelques Gentilshommes ses parens, 486.
- FLACCIUS** (*Mathias*) Illyricus, Ministre Protestant, un des plus grands ennemis des Papes. Sa mort. *Voyez une note de la page 178 du cinquieme Volume.*
- FLAGELLANS.** *Voyez Pénitens.*
- FLAMINIO** (*Marc Antoine*). Sa mort. I. 320. Il est assisté dans ses derniers momens par le Cardinal Caraffe, depuis Pape. I. 321.
- FLANDRE.** Succession des anciens Comtes de Flandre. III. 505, 506 & 507. Horrible famine dans cette Province & dans le Brabant. VII. 141 & 142.
- FLECHE** (*College de la*). Sa fondation. X. 81 & 82. Conditions exigées des Jésuites à l'occasion de cet établissement, 82.
- FLEIX**, château de Périgord. Il s'y tient des conférences, pour pacifier le royaume. VI. 88 & 89.
- FLORIDE.** *Voyez* Laudoniere & Ribaud.
- FÉDOR.** *Voyez* Théodore.
- FOIX** (*Germaine de*), nièce de Louis *XII*, Roi de France, épouse Ferdinand *V*, Roi d'Espagne. I. 5. Note sur le pere & la mere de cette Princesse, *ibid.*
- FOIX** (*Gaston de*). *Voyez* Gaston.
- FOIX** (*François de*) de Candale, fils de Gaston *III* de Foix, Comte de Candale. X. 295.
- FOIX** (*Paul de*), Conseiller au Parlement de Paris, se range de l'avis d'Arnaud du Fer-

- rier dans le Lit de Justice tenu le 15 Juin 1559. II. 291. Est arrêté par ordre de Henri II, 294. Déclaration qu'on l'oblige de faire devant les Chambres assemblées, 326. Mort de ce Magistrat. VI. 379.
- FOIX (*Louis de*), Architecte, Ingénieur & Mécanicien, invente la machine, avec laquelle on élève les eaux du Tage dans la ville de Tolède. IV. 63. Commission dont le charge le Prince Don Carlos, 63 & 64. Phare bâti à l'embouchure de la Garonne par Louis de Foix. VI. 348. Cet Architecte nettoye le Port de Bayonne, 349.
- FOLEMBRAY. Henri IV signe dans ce château l'accommodement avec le Duc de Mayenne. IX. 153.
- FONTAINE - FRANÇOISE (*Combat de*). IX. 31 & 32.
- FONTANA (*Dominique*), célèbre Architecte, inventeur de la machine dont on s'est servi pour élever l'obélisque du Vatican. VII. 18.
- FONTENAY EN POITOU. Le Cardinal de Bourbon y est transféré. VIII. 11 & 12. Ce Prince y finit ses jours. 119.
- FONTENELLE (*Guy - Eder de Beaumanoir*, Baron de). Ses brigandages. IX. 245. Il traite avec les Espagnols. X. 34. On se saisit de sa personne, *ibid.* Et il est rompu vif. 35.
- FORCE étonnante d'un Saltimbanque. VI. 257.
- FORGET DE FRESNE (*Pierre*), Secrétaire d'Etat. Son ambassade à Madrid. VII. 452. Quelles étoient ses instructions, 453.
- FOULLÉ (*Jacques*), Avocat Général au Parlement de Paris. X. 224.
- FRACASTOR (*Jerôme*), Médecin, Mathématicien & Astrologue. Une prédiction, qu'il fait, sert de prétexte pour transférer le Concile de Trente à Bologne. I. 159.
- FRAISSO (*Vallée de*). Voyez Vallées.



**FRANC DE BRUGES.**

*Voyez une note de la page 329 du sixieme Volume.*

**FRANC ET VÉRITABLE DISCOURS.** *Voyez Hurault de l'Hospital.*

**FRANCFORT** sur le Mein.

Les Princes Protestans d'Allemagne delibèrent dans cette ville sur leurs intérêts communs. I. 67. Leurs résolutions en faveur d'Herman de Weiden, Electeur de Cologne, *ibid.* Demandes qu'ils font à Charles V, *ibid.*

**FRANÇOIS I**, Roi de France. Son avènement à la couronne. I. 11. Il confirme la paix que Louis XII avoit conclue avec l'Angleterre, *ibid.* Traité d'alliance entre François I & l'Archiduc Charles, *ibid.* François I prend Pavie, & bat les Suisses à Marignan, 12. Il conclut une Ligue avec le Pape Léon X, 13. Concordat entre ce Pape & François I, 14. Traité de Noyon avec l'Archiduc Charles, devenu Roi d'Es-

pagne par la mort de Ferdinand V, 15. Autre traité avec les Suisses, signé à Fribourg, & nommé *Paix perpétuelle*, *ibid.* Après la mort de l'Empereur Maximilien, François I brigue la couronne Impériale, 19. Elle est donnée au Roi d'Espagne, qui prend le nom de Charles V, *ib.* Léon X & le nouvel Empereur se liguent, pour chasser les François d'Italie, 20. La defection des Suisses, qui étoient dans l'armée de France, facilite aux alliés la prise de Milan, *ibid.* Révolte du Connétable Charles de Bourbon, 22. François I repasse en Italie, 24 Il perd la bataille de Pavie, & est fait prisonnier, 25. Ce Prince recouvre sa liberté, 26. Il s'allie avec Henri VIII, Roi d'Angleterre, 29. A la persuasion de Henri VIII, François I fait passer en Italie une nouvelle armée, *ibid.* Bons & mauvais succès des ar-

mes françoises , 30 & 31. Conclusion de la paix entre François *I* & Charles *V*, 31. Le Pape Clement *VII* recherche l'alliance de la France , 36. Catherine de Médicis épouse Henri , second fils du Roi , *ibid.* Les françois s'emparent de la Savoye , 43. La guerre se rallume entre la France & l'Empereur , 44. Mort du Dauphin , 49. Tentative inutile de Charles *V* contre la Provence , *ibid.* François *I* cite l'Empereur à la Cour des Pairs , 50. Le Roi a une entrevue à Nice avec le Pape Paul *III*, qui ménage une trêve de dix ans entre les Puissances belligerantes , 51. Charles *V* obtient la permission de traverser la France , 53. Indigne procédé de l'Empereur , 54 & 55. Le Roi rompt la trêve , 55. Henri *VIII* renonce à son alliance avec la France , pour se joindre à Charles *V*, 57. Exploits d'Antoine de Bourbon, Duc

de Vendôme , 59. Le Duc d'Anguien gagne la bataille de Cerisoles , *ibid.* Paix de Crépy , 60. Le Roi d'Angleterre ne veut point être compris dans le traité , *ibid.* Et s'empare de Boulogne sur mer , 61. François *I* envoie une flotte dans la Manche , 63. Mort du Duc d'Orléans , 65. Le Roi députe à cette occasion le Chancelier Olivier & l'Amiral d'Annebaut vers Charles *V*, *ibid.* Ce que leur répond l'Empereur , 65 & 66. Conclusion de la paix entre la France & l'Angleterre , 79. François *I* visite plusieurs Places , 81. Mort de ce Prince , 88. Son éloge , 89, 90 & 91. Conseil donné par ce Roi à Henri son fils & son successeur , 92. FRANÇOIS *II*, Roi de France , partage l'administration des affaires entre le Duc de Guise & le Cardinal de Lorraine. II. 311. Sacre du Roi , 320. Le Duc & la Duchesse de

Lorraine assistent à cette cérémonie, *ibid.* Pomotion de dix-huit Chevaliers de l'Ordre de Saint Michel, 321. Le Roi donne au Duc de Lorraine l'investiture du Duché de Bar, 322. Parti étrange, que la Cour prend pour se débarrasser de l'importunité des demandes, *ibid.* On instruit le procès des Magistrats enfermés à la Bastille, *ibid.* Leur Jugement, 325 & suiv. Ecrit contre la Reine mere & contre les Guises, 329. On poursuit les Protestans à la dernière rigueur, 333 & suiv. Images de la Vierge & des Saints, posées dans les principales rues, 336. Horribles vexations à l'occasion de ces images, *ibid.* François II & la Reine mere conduisent la future Reine d'Espagne jusqu'à Poitiers, 346 & 347. Secours envoyés à la Reine douairière d'Ecosse, 362. Conjuratation d'Amboise, 362 & suiv. De quelle maniere elle est

découverte, 363 & 369. Lignieres acheve d'informer la Cour des détails, dont elle n'avoit pû encore être instruite, 371 & 372. Déclaration de la Bigne à la question, 374. Il est défendu au Prince de Condé de s'éloigner de la Cour, 377. Punition des conjurés, 377 & suiv. Le Prince de Condé soutient hautement, qu'il n'a point eu de part à leur complot, 383. Dissimulation du Duc de Guise en cette occasion, *ibid.* Mort du Chancelier Oliver, 384. L'Evêque d'Orléans s'excuse de lui succéder, 384 & 385. Et les Sceaux sont donnés à Michel de l'Hospital, *ibid.* La Cour charge le Connétable, de rendre compte au Parlement de ce qui s'est passé à Amboise, 386. Lettre de François II au Roi de Navarre, 387. Edit de Romorentin, 388. Entrée solennelle du Roi à Tours, 391. Pasquinade des habitans,

392. Le Prince de Condé s'évade de la Cour, 395. Allarmes des Guises, 396. Assemblée de Notables à Fontainebleau, & ce qui s'y passa, 399 & suiv. Projets du Roi de Navarre & du Prince de Condé, révélés par la Sague, 406. Violences commises par les Protestans, 411. On arrête quelques confidens du Prince de Condé, 414. La Cour se rend à Saint Germain, 415. Ensuite à Orléans, 417. Assemblée des Etats du royaume dans cette ville, 421. Manœuvres des Guises pendant la maladie de François II, 429. Mort de ce jeune Monarque, 431. Titre que lui donnerent ses favoris. *Voyez une note de la page 432.* Les divers bruits qui coururent à sa mort, 432. & 433.

FRANÇOIS, Dauphin de France, fils de François I. Ce jeune Prince est empoisonné. I. 49. La Cour Impé-

riale est soupçonnée d'avoir eu part à cet attentat, *ibid.* On en accuse aussi Catherine de Médicis. *Voyez une note de la même page.*

FRANÇOIS, Duc d'Alençon, puis d'Anjou, fils de Henri II, & frere de François II, de Charles IX & de Henri III. *Voyez Alençon.*

FRANGIPANI (*Fabio-Muerto*), Nonce en France. VI. 436. Reçoit à Lyon, de la part de Henri III, une défense de passer plus avant, 437. Obtient ensuite la permission de venir à Paris, *ibid.* Et s'y conduit avec beaucoup de sagesse, *ibid.*

FRA - PAOLO. *Voyez Paolo.*

FREDERIC, Duc de Holstein ou de Holsace, délivre les Danois de la tyrannie de Christerne, son neveu. I. 47 & 48. Est élu Roi de Danemarck, sous le nom de Frederic I, *ibid.* Mort de ce Prince, 48.

FREDERIC II, Roi de

Danemarck, succède à Christierne III, son pere. II. 260. S'allie avec Adolfe, Duc de Holstein, pour conquérir la Ditmarse, *ibid.* Les Ditmarsiens sont obligés de subir le joug, 266 & 267. Charles IX, Roi de France, envoie à Frederic les marques de l'Ordre de Saint-Michel. III. 71. Différend entre le Roi de Danemarck & les Ducs de Holstein. IV. 15 & suiv. En mourant, il nomme quatre Régens pour gouverner pendant la minorité de Christierne IV, son fils. VII. 206.

FREDERIC II, Eleeteur Palatin, se déclare en faveur des opinions nouvelles. I. 68. Fait ses efforts, pour détourner Charles V de pousser à bout les Princes de la ligue de Smalcalde. 69. Se détache de cette ligue, & fait sa paix avec l'Empereur, 123. Meurt à Altzheim. II. 125.

FREDERIC III, Eleeteur

Palatin, qui avoit succédé à Othon - Henri. Sa mort. V. 264.

FREDERIC IV, Eleeteur Palatin, épouse Agnès de Solm. VIII. 320 & 321.

FREGOSE (Ottavien), Doge de Genes; traite avec la France. I. 12.

FREGOSE (César), chargé d'une commission de la Cour de France, est tué sur le Po, par ordre de l'Empereur Charles V. I. 55.

FRESNE (Philippe - Canaye de), Ambassadeur de France auprès de la République de Venise. X. 184.

FRESNE (Adrienne du), prétendue démoniaque. X. 95. Exorcisée par le Pere Coton, *ibid.*

FRESSE (Jean de), Evêque de Bayonne; Ambassadeur de Henri II auprès des Princes Allemands, alliés de ce Monarque. I. 343. Accompagne l'Eleeteur Maurice à Passaw, *ibid.* Faute de plusieurs Historiens relevée dans une note de la même page.

FRONSAC, érigé en Duché-Pairie. *Voyez une note de la page 237 du dixieme Volume.*

FUENTES (Henriquez-d'Azevedo, Comte de) prend par *interim*, après la mort de l'Archiduc Ernest, le commandement général en Flandre. IX. 77. Ses desseins sur le château de Ham, 78 & suiv. Il s'empare du Catelet, 89. Cruauté de ce Général à l'égard de Gomeron, *ibid.* Prise de Dourlens par le Comte de Fuentes, 94. Il dépouille Balagny de la Souveraineté de Cambray, 95 & suiv. Le Comte de Fuentes obtient le gouvernement du Milanez, 393. Ses efforts, pour empêcher le Duc de Savoye de terminer ses différends avec Henri IV, 410. Dans l'espérance de profiter des troubles, il veut rallumer la guerre entre la France & l'Espagne, 410 & 411.

FUMÉE (Antoine), Conseiller au Parlement de Paris, & ensuite

Maître des Requêtes; Henri II le fait arrêter, pour avoir opiné en faveur du tolérantisme. II. 294. Ce Magistrat est absous par ses Juges, 327. On le nomme Commissaire dans l'affaire qui regarde l'émeute du fauxbourg Saint-Marceau. III. 63. Il est chargé de négociations auprès de l'Empereur, & de Jean-Guillaume, Duc de Saxe. IV. 127.

FUMEL, qui avoit été Ambassadeur à Constantinople, chasse les Calvinistes de Pennes, de Libous, & des lieux voisins. III. 187. Sa haine pour les personnes de cette communion, *ibid.* Vengeance que les Religionnaires tirent de ses persécutions, *ibid.*

## G

GABASTON, Chevalier du Guet, est pendu. III. 64.

GABRIELLE D'ESTRÉES. *Voyez Estrées.*

GALGA, Quel rang ce

titre donne en Crimée.

VI. 109.

**GALILÉE GALILEI**, Florentin, qui mérita le titre de Prince des Astronomes. Ses découvertes. X. 253. Il est mis à l'Inquisition, 254.

**GALLICIDIO**. Voyez Marciano.

**GAMA** (*Vasquez de*), ajoute plusieurs possessions à celles que les Portugais avoient déjà acquises dans les Indes. I. 108.

**GAMBOLAT**. Voyez Calender - Ogli.

**GANTOIS** se révoltent contre Charles V, I. 51. Sont punis avec une extrême rigueur, 56. Font décapiter Jean d'Imbise, Bourguemestre de Gand. VI. 332. Après avoir longtems défendu leur liberté contre Philippe II, ils rentrent sous l'obéissance de ce Prince, 369.

**GAP**. Synode tenu dans cette ville par les Protestans. X. 64. Ce qui fut réglé dans cette assemblée, 64 & 65.

**GARCÉS** ou **GARCÍAS**

( *Martin* ), est élu Grand-Maître de l'Ordre de Malte. IX. 105. Sa mort, 499.

**GARCIE** ( *Don* ), Viceroy de Sicile. Voyez Toledé.

**GARDE** ( *Iscafin - Adhemar Poulin*, Baron de la ) commande vingt-cinq galeres dans l'expédition de l'Amiral d'Annebaut contre l'isle de Wight. I. 63. Est mis à la tête d'une flotte équipée par Henri II, pour agir conjointement avec celle des Turcs dans la Méditerranée, 415. Conduit en Corse quinze cens hommes de troupes de débarquement. II. 40. On lui rend la charge de Général des Galeres, qu'on lui avoit ôtée pour la donner au Marquis d'Elbeuf. IV. 214.

**GARDE DES ROIS DE FRANCE**. Voyez une note des pages 403 & 404 du second Volume.

**GARDES FRANÇOISES** ( Régiment des ). Sa création. Voyez une note des pages 288 &

289 du troisieme Volume.

Voyez une note des pages 24 & 25 du second Volume.

**GARDIE** (*Pontus* ou *Pons de la*), Gentilhomme de Languedoc. Son mariage avec une fille naturelle de Jean III, Roi de Suède. VI. 108. La Gardie, à la tête d'une armée Suédoise, entre en Livonie, & s'y empare de plusieurs Places, 109. Il se noye dans la Narva, 484.

**GARDINER** (*Etienne*), Evêque de Winchester, depuis longtems prisonnier à la tour de Londres, est mis en liberté. I. 446. La Reine Marie le nomme Chancelier d'Angleterre, *ibid.* Il fait la cérémonie du couronnement de cette Princesse, 450. En présence des deux Chambres du Parlement, il déclare qu'il rentre dans le sein de l'Eglise Catholique, 465. Proposition absurde de ce Prélat, aux Plénipotentiaires assemblés pour ménager un accommodement entre Henri II & Charles V.

**GARNET** (*Henri*), Provincial des Jésuites en Angleterre, est arrêté, comme complice de la conspiration des poudres. X. 134. Se laisse abuser par la fausse ingénuité d'un de ses gardes, 134 & 135. Subit le supplice, 135. Prétendu miracle arrivé après la mort du criminel, 136.

**GARNIER** (*Robert*), Poète. X. 296.

**GASCA** (*Pedro de la*), se rend par ordre de Charles V en Amérique. I. 106. Rétablit le bon ordre & la tranquillité dans le Perou. 106. & 107. Adoucit la servitude des Peruviens. 107. Rapporte des richesses immenses en Espagne, *ibid.* Ne veut rien réserver pour lui, & dépose tout dans le trésor royal, *ibid.*

**GASTINES** (*Philippe*). Pyramide élevée sur le terrain de la maison de ce bourgeois de Paris, & pourquoi. IV.



- 328 & 329. Elle est transférée au Cimetière des Innocens, 330. Grand tumulte à cette occasion , *ibid.*
- GASTON DE FOIX**, Général des troupes de Louis XII, Roi de France, fait lever aux ennemis le siège de Bologne. I. 8 & 9. Il gagne la bataille de Ravenne. 9. Et y est tué, *ibid.*
- GASTON DE FOIX**, fils naturel de Henri IV, & de Henriette de Balzac, est légitimé. X. 49.
- GATE** (*Henri*), condamné à mort, pour avoir trempé dans les projets du Duc de Northumberland. I. 448. Obtient sa grâce, *ibid.* Effet extraordinaire, que produit sur lui la crainte du supplice, *ibid.*
- GAURIC** (*Luc*), fameux Astrologue, dans une haute faveur auprès du Pape Paul III, I. 162. Est pourvu de l'Evêché de Civita-Castellana, *ibid.* Sa prétendue prédiction sur la mort de Henri II, Roi de France. II. 309. Il meurt en 1560. 441.
- GAUTIER**s. Troupe de payfans, qui ont causé beaucoup de désordres en Normandie. VII. 428. Leur dispersion, 431.
- GAZI-MUCA**, Juif renégat, donne un sage conseil à Azan, Dey d'Alger. II. 216. Indigné de l'indolence du Dey, se déclare contre lui, 217. Fait prêter serment par les habitans de Tarodant au fils aîné du feu Cherif Mahamet, *ibid.* Taille en pièces une partie de l'armée d'Azan, *ibid.*
- GEBBARD - TRUCHSES**, Electeur de Cologne, épouse secrettement Agnès de Mansfeld Eisleben. VI. 237. Il engage les Luthériens de ses Etats, à demander le libre exercice de leur religion, *ibid.* Grand différend à ce sujet entre l'Electeur & son Chapitre, 240. Tentative de Gebbard, pour se faire remettre les clefs de Cologne,

241 & 242. Il cesse de cacher qu'il a renoncé à la Religion Catholique , 247. En vertu d'une lettre supposée , il se fait des clefs de Bonn , 248. Déposition de cet Electeur , 310. Sa retraite en Hollande , 314. Il perd aussi le Doyenné de la Cathédrale de Strasbourg , 325.

**ISLE** ou *Gerbes* ( Isle de ). Le Xechès de cette isle remet sa capitale aux Espagnols. II. 468.

**GEMMINGEN** ( Bataille de ). IV. 79 , 80 & 81.

**GENEBRARD** ( *Gilbert* ), Professeur en langue hébraïque au College Royal , & un des plus savans hommes de son tems. VII. 424. Sa nomination par le Pape Grégoire *XIII* à l'Archevêché d'Aix en Provence , *ibid.* Il publie un ouvrage , pour prouver qu'on ne peut communiquer avec Henri *III* , 425. Par un autre ouvrage non moins repréhensible , il se fait bannir du

royaume. *Voyez une note de la page 297 du dixieme Volume.*

**GENES.** Anciennes prétentions des Rois de France sur l'Etat de Genes. I. 412 & suiv. Troubles dans cette République, & leur origine. V. 179 & suiv. Diverses Puissances s'entremettent , pour les faire cesser , 188 & 189. Hostilités entre les partis opposés , 194. Ils terminent leurs différends , 197.

**GENEVE.** Henri *III* prend cette République sous sa protection. V. 435. Les Genevois envoient une députation au camp devant le Fort Sainte-Catherine , pour complimenter Henri *IV*, IX. 418. Ce Monarque promet aux députés , de continuer sa protection à leur ville , 419. Ancienneté de l'indépendance de Geneve. X. 44. Tentative de Charles-Emanuel , Duc de Savoye , sur cette Place , 45 & suiv. Cette entreprise échoue. 47 & 48. Les

Genevois pendent les Savoyards, tant officiers que soldats, qu'ils font prisonniers, 48.

GENEVOIS (Comtes de). X. 44.

GERAERTZ (*Balthasar*), Franc-Comtois, assassine Guillaume de Nassau, Prince d'Orange. VI. 335. Déposition de ce criminel, 335 & 336.

GERMIGNY (Combat de). II. 65.

GERNIA. *Voyez* Irene.

GHISLERI OU GHISILIERI (*Michel*), Religieux Dominicain, se fait une grande réputation dans son Ordre. III. 463. Il exerce avec une extrême sévérité la charge d'Inquisiteur dans l'Etat de Venise, 464. On le chasse de Bergame, *ibid.* Paul IV le fait Cardinal, *ibid.* Et le nomme Grand-Inquisiteur avec un pouvoir absolu, *ibid.* Pie IV veut mettre un frein à l'autorité de Ghisleri, 465. Après la mort de Pie IV, Ghisleri est élu Pape, & prend le nom de Pie V. *Voyez*

Pie V.

GILLES, nommé par Charles V à l'Evêché de Tortone, meurt dans les prisons de l'Inquisition. II. 346.

GIVRY (*René-d'Anglure de*), nuit par son caractère galant aux intérêts de Henri IV. VIII. 122. Reprend sur les Ligueurs Corbeil & Lagny, 145. A la tête cassée d'un coup d'arquebuse au siège de Laon, 471. Est également regretté du Roi & des troupes, *ibid.*

GOMERON (*Louis de Moui-de*). IX. 78 & suiv.

GONDI (*Albert de*), Comte, puis Duc de Retz, Maréchal de France, & Grand Chambellan. Sa seconde ambassade en Angleterre. IV. 523. Il détourne la Reine Elizabeth de fournir des secours aux Rochelois, 524. Soupçons du public contre Albert de Gondi & contre ses freres, à l'occasion de la mort de Charles IX, 560. & 561.

**GONDI** (*Pierre de*), Evêque de Paris, & Cardinal, frere d'Albert, est député vers le Pape par les Prélats du parti de Henri IV, VIII. 289. Reçoit défense du Saint Pere, de mettre le pied sur les terres de l'Etat Ecclesiastique, 290. Obtient enfin la permission de se rendre à Rome, 412. Henri IV nomme le Cardinal de Gondi Président du Conseil, dit le *Conseil de Raison*. Voyez une note de la page 210 du neuvieme Volume.

**GONDI** (*Charles de*), Grand-Maitre de la garde-robe, & frere aussi du Maréchal Duc de Retz, est obligé de dissimuler une aventure mortifiante. IV. 561.

**GONDRIN**, Commandant pour le Roi en Dauphiné, se laisse surprendre dans Valence par le Baron des Adrets. III. 147. Est assassiné par Montoux, son ennemi personnel, 148.

**GONOR** (*Artus de Cossé*, Seigneur de), frere du

premier Maréchal de Brissac, & connu sous le nom de Maréchal de Cossé, défait près de Cerisolles un corps des ennemis. II. 243.

Conférences de ce Maréchal avec des députés de la Reine de Navarre, sur les moyens de terminer la troisieme guerre civile.

IV. 217. Il prend, à la place du Duc d'Anjou, le commandement de l'armée, 227.

Veut inutilement s'opposer au dessein formé par Coligny, de reporter la guerre dans le centre du Royaume, *ibid*. Les liaisons de Cossé avec le Duc d'Alençon rendent ce Maréchal suspect, & il est arrêté, 590. A quelle occasion la liberté lui est rendue. V. 166.

**GONTHERI**. Sermon indiscret prononcé par ce Jésuite devant Henri IV, dans l'église de Saint Gervais. X. 262 & 263.

**GONZAGUE** (*Frederic de*), Marquis de Mantoue, reçoit l'Empereur Charles V avec beau-

coup de magnificence.

I. 100. Obtient le titre de Duc de Mantoue, *ibid.* Se fait adjuger par l'Empereur le Marquisat de Saluces, 101.

GONZAGUE (*Guillaume de*), Duc de Mantoue, termine sa longue carrière. VII. 165.

GONZAGUE (*Vincent de*), Duc de Mantoue, fils de Guillaume, lui succède. VII. 165. Mariage de Vincent de Gonzague avec Eléonore de Médicis, 166. Ce Prince s'élève fortement contre la témérité de Sixte V, lorsque ce Pape excommunie Henri III, 423. Négociation du Duc de Mantoue avec Henri IV. VIII. 46 & 47. Le Duc de Mantoue sert en qualité de volontaire dans l'armée de Hongrie. IX. 117.

GONZAGUE (*Ferdinand de*), troisième fils de François II de Gonzague, Marquis de Mantoue, prend le commandement de l'armée impériale, après la mort de Philibert de Châlon, Prince d'Orange. I. 35.

Epreuve la mauvaise humeur du Pape Paul III. 160. Se venge, en favorisant la conspiration contre Pierre-Louis Farnese, 161 & 163. S'empare de Plaisance au nom de l'Empereur, 165. Marie sa fille à Fabricio Colonne, 197. Est privé du gouvernement du Milanais. Voyez une note de la page 474 du même Volume. Va joindre Charles V en Flandre, 474. Se fait décharger des accusations intentées contre lui. II. 34. Est gratifié d'un fief dans le Royaume de Naples, *ibid.* Sollicite en vain le gouvernement des Pays-bas, & retourne en Italie, 35. Ayant été rappelé en Flandre par Philippe II, meurt à Bruxelles, 194. Ses bonnes & ses mauvaises qualités, 194 & 195.

GONZAGUE (*Louis de*), Duc de Nevers, frère de Guillaume, présente un mémoire au Roi Henri III, pour le détourner de rendre Pignerol & Savillan au

Duc de Savoye. V. 24.  
 Se démet du gouvernement du Marquisat de Saluces, 36. Préten-  
 tions de Henriette de Cleves, sa femme, sur le Brabant & sur le Limbourg. VI. 136.  
 Le Duc de Nevers embrasse le parti de la Ligue. 397. Puis l'abandonne, 399. Chargé par la Cour de faire le siège de la Ganache, il s'empare de cette Place. VII. 370. Il prête une somme à Henri IV. VIII. 51. Est revêtu du caractère d'Ambassadeur extraordinaire auprès de Clement VIII, 390. Ne peut vaincre l'inflexibilité du Souverain Pontife, 405 & suiv. Mort de ce Duc. IX. 103. *Voyez, sur les causes de sa mort, une note de la même page.*

GONZAGUE (*Charles de*), Duc de Nevers, fils du précédent, & connu sous le nom de Duc de Rethelois pendant la vie de son pere, conduit un secours de troupes à Balagny, assiégé dans Cambray par les

Espagnols. IX. 97.  
 Mariage de Charles de Gonzague avec Catherine de Lorraine, fille du Duc de Mayenne, 350. Son ambassade vers Paul V, pour le compliment d'obédience. *Voyez une note de la page 236 du dixième Volume.*

GONZAGUE (*Henriette de*), sœur de Charles, épouse Henri de Lorraine, fils du Duc de Mayenne. IX. 350.

GONZAGUE (*Hercule de*), Cardinal, second fils de François de Gonzague, II du nom, Marquis de Mantoue, préside au Concile de Trente. III. 160. Sa mort, 301.

GORDES. *Voyez* Simiane.

GOTH (le), capitaine françois, feint d'accepter la proposition, que les Espagnols lui font d'empoisonner le Prince d'Orange. VI. 340.

GOURGUES (*Dominique*) entreprend de venger les françois des cruautés exercées contr'eux dans la Floride par les

Espagnols. IV. 46 & suiv. Ne découvre son projet à ses équipages, que lorsqu'il arrive au Cap Saint - Antoine dans l'isle de Cuba, 59.

Enleve aux Espagnols trois Forts, qu'il fait raser, 61. Revient en France, & est mal récompensé de son zèle, 62 & 63.

GOWRY (Jean, Comte de), Gouverneur de Perth, conspire avec Alexandre Ruthuen, son frere, pour ôter la vie à Jacques VI, Roi d'Ecosse. IX. 462 & suiv.

GRAND-VARADIN. Siège de cette Place, entrepris inutilement par les Turcs. IX. 319 & 320. Courage extraordinaire d'une femme, 320.

GRANDE - BRETAGNE. En quel tems les Rois d'Angleterre ont commencé à prendre ce titre. X. 111.

GRANVILLE (Cardinal de), Voyez Perrenot.

GRAVELINES (combat de). II. 240 & suiv.

GRAVIUS (Henri). X. 297.

GRAY (Henri), Duc de

Suffolck. Voyez Suffolck.

GRAY (Jeanne), proclamée Reine d'Angleterre. Voyez Suffolck.

GRÉGOIRE XIII (Hugues Buoncompagno). Son élection au Pontificat après la mort de Pie V. IV. 349. Il joint ses bons offices à ceux de l'Empereur & du Roi d'Espagne, pour rétablir l'union entre les différens membres de la République de Genes. V. 188 & suiv. Des Ambassadeurs du Japon arrivent à Rome. VI. 416. Mort de Gregoire XIII. 419. Foiblesse de ce Pape pour ses parens & pour ses favoris, 420.

GRÉGOIRE XIV (Nicolas Sfondrate), Milanois, parvient à la Papauté par la protection de la Cour d'Espagne. VIII. 171 & 172. Quels étoient ses parens, *ibid.* Tic auquel il étoit sujet, 173. Il rend à plusieurs personnes les charges que Sixte V leur avoit ôtées, *ibid.* Guerre contre les Ban-

aits , 176 & suiv. Affaire de la succession de Ferrare, 181 & suiv. Grégoire *XIV* se propose de secourir efficacement les Ligueurs de France, 208. Nomme le Duc de Montemarciano Général de l'armée destinée pour cet objet, *ibid.* Meurt âgé de cinquante-sept ans , 243. Ce qu'il y avoit de louable & de reprehensible dans son caractère , *ibid.* Il accorda le chapeau rouge aux Cardinaux Religieux , 244.

GREY. Voyez Gray.

GRIMANI ( *Marin* ), Doge de Venise. IX. 104.

GRISKA se donne pour Demetrius , Prince de Moscovie , que Boritz avoit fait assassiner. X. 123. Ecrit une lettre à Clément *VIII*, 124. Leve dix mille hommes en Pologne , *ibid.* Fait alliance avec les Cosaques , *ibid.* Effuye d'abord un échec, 125. Remporte ensuite un avantage , *ibid.* Se fait ouvrir les portes de cinq villes , *ibid.* Sou-

met toute la Severie , *ibid.* L'armée Russe se déclare pour le faux Demetrius, 126. Il fait une entrée triomphante dans Moscou , 127. Est couronné , 128. Son mariage avec une fille de George Miesinski , Palatin de Sandomir , 159 & 160. Les habitans de Moscou se révoltent contre l'usurpateur , & le massacrent , 160 & 161.

GRISONS concluent un traité avec les Vénitiens. X. 69. Articles de ce traité , 69 & 70.

GROESBECK ( *Gerard de* ), Evêque de Liege , & Cardinal , meurt. VI. 64. A pour successeur Ernest de Baviere , 65.

GROLOT ( *Jerôme* ), Lieutenant Général au Présidial d'Orléans. François *II*, en arrivant à Orléans pour la tenue des Etats , loge chez ce Magistrat. II. 423. On arrête Grolot , sur des preuves qu'on a de ses intelligences avec le Prince de Condé , 424. Ce Magistrat est envelop-



pé dans le massacre de la S. Barthelemi. IV. 402.

**GROMBACH** fait assassiner Melchior Zobel, Evêque de Wurtzbourg. II. 257. Veut rentrer en possession de ses terres, confisquées pour raison de ce crime. III. 321. Surprend la ville de Wurtzbourg, 322. Force les Chanoines de s'engager à lui faire rendre ses biens, 323. Cet audacieux trompe par une fourbe grossière le Duc de Saxe-Gotha. IV. 4. S'engage à servir les desseins extravagans de ce Prince, 5. Et reçoit la juste punition de ses crimes, 8.

**GUARIN** (*Jean*), Savoyard, Religieux de l'Observance. Fanatisme de ce Prédicateur. VIII. 388, 389, 435 & 436.

**GUAST** (*Marquis du*), Ambassadeur de Charles V. à Venise. I. 54. Fait assassiner César Fregose & Antoine Rincon, chargés d'une commission de François I. auprès du Grand-

Seigneur, 55.

**GUAST** (*Louis de Beranger du*). Ses discours indiscrets lui coûtent la vie. V. 172.

**GUAST** (*du*), Capitaine aux Gardes-Françaises, est chargé de faire ôter la vie au Cardinal de Guise. VII. 348. Henri III donne à du Guast le gouvernement du château d'Amboise, & lui confie la garde des prisonniers arrêtés à Blois, 368. Cet Officier, séduit par les fausses insinuations de l'Archevêque de Lyon, s'engage à mettre les prisonniers en liberté, 371 & 372. Le Roi, pour parer ce coup, fait compter à du Guast trente mille écus, 373.

**GUERET**, Jésuite, sous lequel Jean Châtel avoit étudié, est banni à perpétuité, & préalablement appliqué à la question. IX. 13.

**GUERIN**, Avocat Général au Parlement de Provence, est condamné à mort pour l'affaire de Merindole & de Cabrieres. I. 223.

**GUESLE** (*Jean de la*),

Président du Parlement de Paris. Sa querelle avec le Cardinal de Bourbon. VI. 295 & 296.

**GUESLE** (*Jacques de la*), Procureur Général au Parlement de Paris, est la cause innocente de la mort de Henri III. VII. 485 & 486.

**GUEUX**. Ce qui fit donner ce nom aux confédérés des Pays-bas. III. 515.

**GUICHE** (*Philibert de la*) obtient le gouvernement de Lyon. IX. 72. remet la charge de Grand-Maître de l'Artillerie, *ibid.*

**GUIDOTTI**, Florentin, employé pour ménager la paix entre la France & l'Angleterre. I. 215.

**GUIGNARD** (*Jean*), Jé suite. On trouve chez lui divers manuscrits de sa main, remplis de propositions séditieuses. IX. 12 & 13. Il est condamné à mort, 13.

**GUILFORT**. Voyez Dudley.

**GUILLOTIN**, un des principaux auteurs de la révolte de Bordeaux,

est brûlé vif. I. 185.

**GUIPUSCOA**, demembré de l'Evêché de Bayonne par le Pape Pie V, III. 467.

**GUISES**. François I, en mourant, conseille à Henri II de se défier d'eux. I. 92.

**GUISE** (*Claude de Lorraine*, Duc de), cinquième fils de René II du nom, Duc de Lorraine. Sa mort. I. 217. Magnificence de sa pompe funèbre, *ibid.* Par une distinction extraordinaire, on en publie une relation, *ibid.*

**GUISE** (*François de Lorraine*, Duc de), fils aîné de Claude, & connu sous le nom de Duc d'Aumale pendant la vie de son pere., parvient à un haut degré d'autorité après la mort du Roi François I, I. 110 & 111. Henri II lui donne toutes les terres, qui se trouvent en friche dans le royaume, 113. Mariage de François de Lorraine avec Anne d'Est, 180. Ce Prince se couvre de gloire par la défense de Metz,

370 & suiv. Soutient les principaux efforts des Impériaux dans le combat de Renty, 478 & 479. Est envoyé avec une armée en Italie, au secours du Pape Paul IV, II. 135. Y fait la guerre avec peu de succès, 139 & suiv. Mécontent des Caraffes, il veut revenir en France, 161. Henri II lui ordonne de demeurer en Italie, *ibid.* Peu après, ce Prince le rappelle, 166. Et lui donne la principale administration des affaires de la guerre, 197. Le Duc de Guise se sert du prétexte de la religion, pour éloigner les seigneurs qu'il craint, *ibid.* En 1558, il prend Calais, Guines & Thionville, 222, 224 & 237. Après la mort de Henri II, le Duc de Guise & le Cardinal de Lorraine deviennent presque maîtres absolus à la Cour, 313. Ils traitent de rébelles ceux qui osent proposer la convocation des Etats, 333. Sur les premiers indi-

ces de la conjuration d'Amboise, le Duc de Guise est déclaré Lieutenant Général du royaume, 375. Jusqu'à quel point ce Prince Lorrain porte la dissimulation dans l'audience publique, accordée par le Roi au Prince de Condé, 383. Procédé peu noble du Duc de Guise vis-à-vis du Connétable Anne de Montmorency, 390. Le premier, après la mort de François II, essuye plusieurs mortifications. III. 4. & suiv. Il se réconcilie en apparence avec le Prince de Condé, 28. Massacre de Vassy. *Voyez Vassy.* La Cour mande au Duc de Guise, de se retirer dans son gouvernement de Dauphiné, 90. Il méprise cet ordre, & vient à Paris, *ibid.* Le Connétable, le Maréchal de Saint-André, & lui, se rendent maîtres de la personne du Roi, 94. Guise, par ses conseils & par sa valeur, contribue beaucoup au

gain de la bataille de Dreux, 229. Partage son lit, après la victoire, avec le Prince de Condé prisonnier, 234. Et dort aussi tranquillement, que s'il étoit couché avec son meilleur ami. *Voyez une note de la même page.* Il met le siège devant Orléans, 249. Est assassiné par Portrot, 251. Conseils que le Duc de Guise donne à son fils, en mourant, 256.

**GUISE** (*Charles de Lorraine de*), Archevêque de Rheims, & Cardinal, second fils de Claude. Il prend, après la mort du Cardinal Jean de Lorraine son oncle, le nom de Cardinal de Lorraine. I. 217. Procure par son crédit l'établissement d'une Université à Rheims, 224. Persuade à Henri II, de se liguier avec le Pape Paul IV contre l'Empereur. II. 49. Se rend à Rome avec le Cardinal de Tournon, pour signer le traité de cette alliance, 50.

Fait entrer le Duc de Ferrare dans cette ligue, 51. Employe inutilement son éloquence, pour y faire entrer les Venitiens, *ibid.* Accompagne le jeune Duc de Lorraine à Péronne, 230 & 231. A plusieurs conférences avec l'Evêque d'Arras, 231. Ruine d'Andelot dans l'esprit de Henri II, 232. Est un des Plénipotentiaires de France au Congrès de Cercamp, 247. François II donne toute sa confiance au Cardinal de Lorraine & au Duc de Guise, 311. Cérémonie du Sacre du nouveau Roi, faite par le Cardinal, 321. Il employe d'inutiles efforts, pour se faire nommer Orateur du Clergé aux Etats d'Orléans. III. 2 & 3. Sa harangue dans le Colloque de Poissy, 39 & 40. Ce Cardinal se rend au Concile de Trente, 156. Il obtient la permission d'avoir des gardes, 373. Le Duc d'Aumale & lui viennent à Paris avec

grand nombre de gens armés, 375. Le Maréchal François de Montmorency oblige les deux freres & leur fuite, de se retirer, 379. Démarche criminelle du Cardinal de Lorraine, 389 & 390. Sa mort. V. 43.

GUISE (*Louis de Lorraine de*), Archevêque de Sens, & Cardinal, quatrieme fils de Claude, & nommé le *Cardinal de Guise*, ne survit qu'environ quatre ans au Cardinal de Lorraine. V. 402.

GUISE (*Henri de Lorraine*, Duc de), fils aîné de François Duc de Guise, est blessé à la bataille de Moncontour. IV. 168. Sa trop grande intimité avec Marguerite de Valois déplait à Charles IX. 241 & 242. Pour dissiper les soupçons du Roi, le jeune Duc de Guise épouse Catharine de Cleves, 242. Il se charge de conduire l'exécution de l'horrible tragédie de la Saint Barthelemy, 391. Veut voir le ca-

davre de l'Amiral après le meurtre de ce seigneur, 396. Le Duc de Guise bat les troupes, que Montmorency Thoré menoit au Duc d'Alençon. V. 168. Et est blessé, *ibid.* Traité secret entre ce Prince & Don Juan d'Autriche, 326. Artifices du Duc de Guise. VI. 382 & suiv. Il conclut avec l'Espagne un traité, qu'il fait signer par le Cardinal de Bourbon, 389 & suiv. A la sollicitation des Espagnols, le Duc de Guise se détermine à prendre les armes, 394. Il commence les actes d'hostilité par l'attaque des possessions du Duc de Bouillon. VII. 56. Rentre dans Rocroy, que les Protestans venoient de surprendre, 57. S'empare de Raucour, 105. Echecs esfuysés par ses troupes, *ibid.* Sur l'avis qu'une armée d'Allemands & de Suisses marche au secours du Roi de Navarre, il se rapproche du centre du royaume,

125. Il fait attaquer Vimory par le Duc de Mayenne, qui est repoussé, 125 & suiv. Le Duc de Guise bat à Auneau les Allemans de l'armée auxiliaire des Protestans, 128 & suiv. La Cour, instruite des menées secrètes de ce Prince, lui défend de venir à Paris, 233. Il se moque de cette défense, 235. Réception que lui font les Parisiens, *ibid.* Son entrevue avec le Roi, 236. Audace du Duc & de ses adhérens, dans la journée des barricades, 241 & suiv. Après avoir réduit Henri III à sortir de Paris, il y fait élire de nouveaux Magistrats municipaux, 254. Son accommodement avec la Cour, 275. Il est déclaré Généralissime des armées, 286. Sixte V lui écrit une lettre, dans laquelle ce Pape le compare aux Machabées, 287 & 288. Intrigues du Duc pendant la tenue des seconds Etats de Blois, 311 & 312. Sa tenta-

tive pour gagner le Maréchal d'Aumont, 333 & 334. Discours arrogant du Duc, 335. Triste fin de cet illustre ambitieux, 345. Son portrait, 350 & suiv.

GUISE (*Louis de Lorraine de*), Archevêque de Rheims, & Cardinal, troisieme fils de François de Lorraine Duc de Guise, & nommé le Cardinal de Guise. Il veut prendre le pas sur Charles de Bourbon. VI. 296. Mot orgueilleux de ce Cardinal, *ibid.* Son sort funeste, 349.

GUISE (*Charles de Lorraine*, Duc de), fils aîné de Henri Duc de Guise, & nommé le Prince de Joinville pendant la vie de son pere, est arrêté à Blois, VII. 347. Transféré au château d'Amboise, 368. Ramené à Blois, 373. Conduit ensuite au château de Tours, 414. Se sauve de sa prison. VIII. 227. Les Seize veulent le placer sur le trône de France, & deman-

dent pour ce Prince la main de l'Infante d'Espagne, 253. Conditions exigées par Philippe II, pour consentir à ce mariage, 381. Henri IV reçoit le Duc de Guise en grace, & lui donne le gouvernement de Provence, 478 & 479. Le Duc de Guise, secondé de Libertat, délivre Marseille de ses tyrans, & met cette ville au pouvoir de Henri IV, IX. 162 & suiv.

GUISE (*Catherine de Lorraine de*), fille de François, Duc de Guise, & veuve de Louis de Bourbon II du nom, Duc de Montpensier, veut se saisir de la personne de Henri III, VII. 234. Ses discours insolens contre le Roi, 332. Une de ses lettres est interceptée par les Royalistes, 465 & 466. Fictions, par lesquelles elle amuse la crédulité des Parisiens. VIII. 28. Procédé généreux de Henri IV à l'égard de cette Princesse, 443. *Voyez aussi la note de la même*

page.

GUISE (*Marie de Lorraine de*), fille de Claude de Lorraine, Duc de Guise, étant veuve de Louis d'Orléans II du nom, Duc de Longueville, épouse Jacques V, Roi d'Ecosse. I. 57. Ecrit à Henri II, pour le prier de venger la mort du Cardinal de Saint-André, 120. Convient d'accorder Marie Stuard au Dauphin, 141. Fait passer la jeune Princesse en France, 188 & 189. Est obligée de soutenir une guerre contre les Anglois, 189 & suiv. Après avoir conclu la paix avec cette nation, fait un voyage en France, 221. Ses différends avec les Protestans d'Ecosse. II. 268, 357, 358, 359, 360, 361, 362 & 397. Mort de cette Princesse, 397. Jugement que les personnes équitables ont porté à son sujet, 397 & 398.

GUISE (*Duchesse douairière de*). *Voyez Cleves.*

**GUIRY**, après la mort de Henri *III*, détermine Henri *IV* à ne point s'éloigner de Paris. VIII. 2.

**GUSTAVE I** du nom, Roi de Suède, fils d'Eric de Wasa, Duc de Gripsholm. Son élection à la couronne de Suède. II. 480. Sagesse de son gouvernement, *ibid.* Sa mort, *ibid.* Combien il laissa de fils, 481.

## H

**HAILLAN** (Bernard de Girard, Sieur du). X. 297 & 298.

**HALI**, Pacha. Son extérieur difforme. II. 122. Ce Général assiège Ziget en Hongrie, *ibid.* Situation de cette Place, 123. Les Turcs, après avoir fait brèche, donnent l'assaut, s'emparent de la ville, & contraignent la garnison de se retirer dans la citadelle, *ibid.* La garnison reprend la ville, 123 & 124. Hali tente un second assaut, mais il est repoussé. 125. Désespé-

rant de prendre la Place, il leve le siège, *ibid.* Il se retire à Bude, où il meurt de chagrin d'avoir fait une campagne si peu glorieuse, *ibid.*

**HALI**, Pacha d'Egypte, est nommé Grand-Visir après la mort du Sultan Mahomet *III*, X. 73.

**HALL**. Il s'y conclut un traité entre la France & plusieurs Princes d'Allemagne. X. 248 & 249.

**HALLOT** (François de Montmorency du). Voy. la note de la page 223 du dixième Volume.

**HAMET**, Cherif, fils d'Huscenis. Voyez l'article de Mahamet, Cherif, frère de Hamet.

**HAMIDA**. Voyez Amida.

**HAMILTON** (Jacques), Duc de Châtelleraut, Viceroy d'Ecosse. I. 119. Investit le château de Saint-André, 120. Leve le siège, *ibid.* Secouru par des troupes de France, force Lesly & ses adhérens de capituler, 121. Soutient, avec aussi peu



de gloire que de bonheur, la guerre contre les Anglois , 139 & 140. Se démet de la Viceroyauté, 466. A-

près le mariage de Marie Stuard avec le jeune Baron de Darnley , prend les armes contre'elle. III. 368. Est contraint de s'enfuir en Angleterre , *ibid.* Dispute la Régence d'Ecosse au Comte de Murray. IV. 98 & 99. Reçoit de Marie Stuard détronée une patente qui le déclare Lieutenant Général du royaume , 193. Accommodement de ce seigneur avec le Régent , 194. Mort de Hamilton. V. 128.

**HAMILTON**, Comte d'Arran , fils du précédent. Le Duc de Guise & le Cardinal de Lorraine le font mettre à la Bastille. II. 357. Il se sauve de prison , & repasse en Ecosse, *ibid.* Ses menées contre la Reine Régente , *ibid.*

**HAMILTON** (*Jacques*), parent du Duc de Châtelleraut , assassine le Comte de Murray.

IV. 206.

**HAMILTON** (*Jean*), Curé de Saint Côme , est chassé de Paris. VIII. 457.

**HAMPTONCOURT**. Traité conclu dans ce château entre les Protestans de France & la Reine Elizabeth. *Voyez une note de la page 146 du troisieme Volume.*

**HARDECK** (*Ferdinand*, Comte de), Gouverneur de Javarin , est accusé d'avoir reçu de l'argent des Turcs , pour leur livrer sa Place. VIII. 522. Il a la tête tranchée. IX. 117.

**HARIADEN**. *Voyez Barbe-rouffe II.*

**HARLAY** (*Achille de*) , nommé Premier Président du Parlement de Paris , après la mort de Christophe de Thou. VI. 227. Imposante gravité de Harlay vis-à-vis du Duc de Guise , après la journée des barricades. VII. 253. *Voyez la note de la même page.* Ce Magistrat est arrêté par les Ligueurs , 379. Et conduit à la Bastille. *Voyez la note de la même page.*

Il obtient sa liberté , moyennant une rançon de dix mille écus. VIII.

49. Va joindre à Tours les membres royalistes du Parlement , & y reprend ses fonctions de premier Président , *ibid.* Harangue Henri IV à la tête de la Compagnie , *ibid.* Revient avec elle à Paris après la réduction de cette capitale , 453. Représentations faites au Roi par ce Magistrat , au nom du Parlement , sur le rétablissement des Jésuites. X 76.

HARLEM. Siège de cette ville. IV. 485 & suiv. Tête d'Antoine Pineyro jettée dans la Place par les Espagnols, 486. Les assiégés font voler onze têtes de prisonniers dans le camp de Frederic de Toledé , *ibid.* Offre de quelques villes de la haute-Hollande aux habitans de Harlem , 487. Pigeons employés à porter des lettres , 489. Lettre du Duc d'Albe à Frederic de Toledé , 490. Les habitans de Harlem font frapper une médaille ,

492. Le Prince d'Orange tente deux fois inutilement de les secourir, 494 & 497. Ils se rendent à discrétion , 498. Résolution d'un Officier françois , 499. Le Duc d'Albe fait couper la tête à Riperda , pendre trois cens habitans , & égorger trois cens soldats de la garnison , *ib.*

HATWAN. Cruautés exercées par les Impériaux dans cette ville. IX. 144 & 145.

HAVRE-DE-GRACE. Les Protestans livrent cette ville aux Anglois pour Place de sûreté. III. 146. Elle est reprise par les troupes de Charles IX. 281.

HAUTAIN ( *Guillaume de Soëte de* ) , Amiral de Zelande , commande successivement deux flottes armées par les Provinces - Unies. X. 169.

HAY ( *Alexandre* ) , Jésuite Ecoissois , banni de France , pour avoir tenu des discours également insolens & dangereux. IX. 13.

HAYE ( *Robert de la* ) , Conseiller au Parle-

ment de Paris, est accusé d'intelligence avec le Prince de Condé. II. 414.

**HAYE** (*Jean de la*), Lieutenant Général au Présidial de Poitiers, veut livrer Poitiers aux Protestans. V. 138. Est tué dans son château de la Begaudiere, 140.

**HEBERT** (*Charles*), Secrétaire du Maréchal Charles de Biron, est appliqué à la torture. X. 33. N'avoue rien, *ibid.* Est condamné à une prison perpétuelle, *ibid.* Obtient ensuite sa liberté, *ibid.* Se retire à Naples, *ibid.*

**HENNEBERG** (*Guillaume IV*, Prince de). Sa mort. II. 340.

**HENNEBERG** (maison de), éteinte par la mort du Prince George Ernest, fils de Guillaume IV. VI. 311 & 312.

**HENNEQUIN** (*Pierre*), Président du Parlement de Paris, fait jetter de profondes racines à la Ligue dans Paris. VII. 89.

**HENNEQUIN**, sieur de Manœuvre, Trésorier de France, est un des

premiers à signer l'association proposée par Etienne de Neuilly à quelques-uns des Ligueurs. VII. 91.

**HENRI II**, Roi de France, en montant sur le trône, change la face de la Cour. I. 110. Rappelle le Connétable Anne de Montmorency, *ibid.* Ne suit point les avis de François I, par rapport aux Guises, 110 & 111. Exclut du Conseil le Cardinal de Tournon, & l'Amiral d'Annebaut, 111. Fait emprisonner Bayard, Secrétaire d'Etat ou des Finances, *ibid.* Ordonne qu'on instruisse le procès du Seigneur de Longueval, *ibid.* Crédit de la Duchesse de Valentinoise, 113. Elle profite d'une partie des sommes, qui devoient rentrer dans le trésor royal par le joyeux avènement, *ibid.* Ordonnances du Roi contre les blasphémateurs & contre les assassins, 116. Autre Ordonnance contre le luxe, *ibid.* Règlement pour le Par-

lement, 117. Le Roi donne audience à Jérôme Capiferri, légat du Pape, *ibid.* Troupes envoyées au secours de la Reine douairière d'Ecosse, 120. Ambassade d'Angleterre, 121. Réponse faite aux Ambassadeurs, 122. Hostilités des Anglois, 123. dissimulées par la Cour de France, *ibid.* Charles V donne part au Roi de la défaite & de la prise de l'Electeur de Saxe, *ibid.* Conduite de Henri, à l'occasion de la victoire remportée par l'Empereur, 134 & 135. Sacre du Roi, 135. Les Anglois construisent un môle à Boulogne, *ibid.* Plaintes de la Cour de France à ce sujet, 136. Henri visite plusieurs Places de la frontière, 136 & 137. Vœu fait par ce Prince, 136. La Reine accouche d'une Princesse, 138. Confirmation de la paix entre la France & l'Angleterre, 139. Les Ecoissois proposent le mariage de leur jeune Reine avec le Dauphin,

141. Le Roi conclut une alliance avec Paul III, 160. Ce Pape le presse inutilement de se joindre à lui, pour faire la guerre à l'Empereur, 165. Voyage de Henri II en Piémont, 180. Révolte des habitans de Guyenne, 181 & suiv. Punition des Bordelois, 185. Retour du Roi en France, 186. On lui fait à Lyon une réception magnifique, 186 & 187. Il y tient un chapitre de l'Ordre de S. Michel, 187. Les nœces d'Antoine de Bourbon, Duc de Vendôme, & de Jeanne d'Albret, sont célébrées à Moulins, 187 & 188. Henri II fait équiper une flotte, pour aller chercher Marie Stuart, Reine d'Ecosse, 188. Arrivée de cette Princesse à la Cour de France, 189. Le Roi fait son entrée dans Paris, 200. Couronnement de Catherine de Médicis, *ibid.* Grand tournoi, *ibid.* Les françois s'emparent de plusieurs Forts, construits

par les Anglois pour défendre les approches de Boulogne, 202 & 203. Renouvellement de l'alliance avec les Suisses, 203. Les Cantons de Berne & de Zurich refusent d'être compris dans le traité, 204. Députation des Provinces de Poitou, d'Aunis, de Limosin, de Périgord & de Saintonge, *ibid.* Edit, qui ôte aux Juges séculiers le droit de punir les novateurs, 205. Autre Edit pour augmenter la paye des troupes, *ibid.* Traité par lequel les Anglois rendent Boulogne à la France, 215 & 216. Entrée du Roi dans cette ville, 216. Il s'acquitte de son vœu, *ibid.* Edit pour diminuer le nombre de procès touchant les Bénéfices, 219. Deux autres Edits, l'un pour rétablir le Parlement de Bordeaux, l'autre concernant les monnoyes, 220 & 221. Voyage de la Reine douairiere d'Ecosse en France, 221. Henri II & le Roi d'Angleterre

s'envoient réciproquement les colliers de leurs Ordres, *ib.* Avant-coureurs de la guerre entre le Roi de France & l'Empereur, 221 & 222. Etablissement d'une Université à Rheims, 224. Henri prend la défense d'Otavio Farnese, & s'engage à le maintenir dans la possession de Parme, 263. Rupture à cette occasion avec le Pape Jules III, 266 & suiv. Charles V, ayant joint ses troupes à celles du Souverain Pontife, en conséquence d'un traité d'alliance fait entr'eux; Henri déclare la guerre à l'Empereur, 271. Le Maréchal de Brissac commence les hostilités en Italie, *ibid.* Ses succès, 272 & 273. Jules III envoie le Cardinal Jérôme Veraillo en France, avec titre de Légat, 277. Naissance & baptême de Henri III, 277 & 278. Création des Préfidaux dans toutes les provinces du Royaume, 278. Edit qui parta-

ge en deux Chambres la Cour des Aides de Paris, *ibid.* Autre Edit concernant la collation des Cures, *ibid.* Troisième Edit, par lequel il est ordonné de compter en livres tournois, *ibid.* Le Clergé fait casser, par un Arrêt du Conseil, un Arrêt du Parlement de Toulouse, 279. Signification faite de la part du Roi aux Evêques du Concile de Trente, 284 & suiv. Défense sur peine de la vie, de faire passer de l'argent à Rome, 291. Edit de Châteaubriand, 291 & 292. Départ de Henri, pour aller se mettre à la tête de son armée d'Allemagne, 330. Conclusion de la paix entre ce Prince & le Pape, 332. Le Connétable se présente devant les villes de Toul & de Metz, qui lui ouvrent leurs portes, 329 & 330. Prise de Rodemarck & de Danvilliers, par le Roi, 339 & 340. Verdun se donne à la France, 340. Henri II s'empare d'Yvoy

& de Montmedy, 341 & suiv. Le Maréchal de la Marck reprend le Duché de Bouillon, 343 & 344. Maladie du Roi, 344. Reddition de plusieurs châteaux & de la ville de Chimay, 345. Maurice, Electeur de Saxe, & le Prince héréditaire de Hesse, alliés du Roi, font à Passau leur accommodement particulier avec l'Empereur, 352. Procédé généreux du Roi à leur égard, malgré son mécontentement de leur conduite, 354. Prise de Verue, d'Alba & de Ceva, dans le Piémont, 370. Les Impériaux de leur côté s'emparent de Terrouanne, 397. Et reprennent Hesdin, 399. Henri, secondé des Tures, entreprend d'enlever la Corse aux Génois, 415 & suiv. Campagne de 1554, glorieuse pour ce Prince, 468 & suiv. Victoire remportée à Renti sur les Impériaux, 479. Sémesres établis dans le Parlement de Paris, 517. Création

du Parlement de Bretagne, 519. Complot des Cordeliers de Metz. II. 20. Assemblée d'un Congrès, 23. La Reine d'Angleterre est médiatrice entre les Puissances belligérentes, *ibid.* Rupture du Congrès, 24. Traité de ligue offensive & défensive entre le Pape Paul IV, & le Roi, 50 & 51. Combats de Germigny & de Givet, 65 & suiv. Naissance du Duc d'Alençon, 74. Edit, par lequel le Roi rend aux Juges Séculiers le droit de punir les novateurs, 75. Déclaration qui donne ce pouvoir aux Gouverneurs, tant généraux que particuliers, 75 & 76. Remontrances du Parlement sur cette déclaration, 76 & suiv. Le Duc d'Etampes renonce à ses prétentions sur la Bretagne, 79 & 80. L'Empereur ayant cédé tous ses Etats à Philippe, Henri II conclut avec le nouveau Roi d'Espagne une trêve de cinq ans, 86. Ne tarde pas à rompre

cette trêve, à la sollicitation des Caraffes, 106. On brûle en France plusieurs Protestans. 126 & suiv. Manifeste du Roi contre Charles V & contre Philippe II, 133. Le Duc de Guise & l'Amiral de Coligny reçoivent ordre, l'un de marcher en Italie avec une armée, l'autre de commencer les hostilités en Flandre, *ibid.* Coligny manque une entreprise sur Douay, 135. Brûle Lens, & ravage une grande étendue de pays, *ibid.* Le Duc de Guise passe les Alpes, *ibid.* Contre l'avis du Duc de Ferrare, porte la guerre dans le Royaume de Naples, & la fait avec peu d'avantage, 139 & suiv. Quelques circonstances font soupçonner au Roi, que le Pape négocie en secret son accommodement avec la Cour de Bruxelles, 166. En conséquence, le Duc de Guise est rappelé, *ibid.* Marie, Reine d'Angleterre, déclare la guerre à la

France, 174 & 175. Secours des Ecoſſois reclamé par Henri, 175. Malheureux ſuccès de la bataille de Saint-Quentin, 183 & 184. Priſe de Saint-Quentin, & du Catelet, 189 & 190. Les Pariſiens font au Roi un don gratuit de trois cens mille livres, 187. Edit contre les mariages clandestins, 199. Sollicité, à ce qu'on croit, par le Connétable de Montmorency, 200. Pluſieurs autres Edits ou Ordonnances, 201 & 202. Aſſemblée des Etats du Royaume à Paris, 218. Priſe de Calais 222. Et de Guines, 224. Mariage du Dauphin & de la Reine d'Ecoſſe, 229. Indigne manœuvre du Cardinal de Lorraine, pour perdred'Andelot, 230 & ſuiv. Le Duc de Guiſe s'empare de Thionville, 237. Défaite des françois à Gravelines, 240 & ſuiv. Prééminence conſervée aux Ambaſſadeurs de France ſur ceux d'Eſpagne par la Ré-

publique de Veniſe, 245. Congrès de Cerncamp, 247. Suspendu par la mort de la Reine d'Angleterre, 249. Eliſabeth, qui ſuccede à cette Princeſſe, traite en particulier avec la France, 270. Les conférences pour la paix entre la France & l'Eſpagne, ſont reprifes à Cateau-Cambreſis, 271. Conclusion de l'accommodement entre les deux Puiffances, 272. Les Religionnaires prennent une nouvelle hardieſſe, 286. Proceſſions du Pré aux-Clercs, défendues ſous peine de la vie, *ibid.* Le Roi tient un Lit de Juſtice, 289. Et fait arrêter pluſieurs Magiſtrats, 294. Préparatifs pour les nôces de la fille & de la ſœur du Roi, 304. Tournoi à l'occafion de ces nôces, *ibid.* Bleſſure de Henri, 305. Sa mort, 306. Diverſité des jugemens portés ſur ce Prince, 306, 307 & 308.

HENRI III. *Sur ce qui regarde ce Prince avant*



*Son avènement à la couronne de France, voyez l'article ANJOU.* A la premiere nouvelle de la mort de Charles IX, il part secrettement de Cracovie. V. 4. Honneurs qui lui sont rendus à son passage sur les terres de la Maison d'Autriche, 7 & suiv. L'Empereur lui fait proposer d'épouser Elizabeth, veuve de Charles IX, 8. Réception faite à Henri par les Vénitiens, 9 & suiv. Continuation des troubles en France, 13 & suiv. La Cour conclut une trêve de deux mois avec les Protestans de quelques Provinces, 15. Hostilités dans le Vivarais & dans le Dauphiné, 16 & 17. Assemblée des Religionnaires de cette derniere Province, & de celles de Languedoc & de Guyenne, à Milhaud, 18 & 19. La Reine Régente oppose une armée aux factieux, 20. Ambassade de l'Electeur Palatin au Roi, 24. Henri perd beaucoup de l'es-

time qu'il s'étoit acquise, 25. Il se détermine à la guerre, 34. Restitution de Pignerol & de Savillan au Duc de Savoye, 37. Conférence d'Angoulin, 39. Prise du Poulzin sur les Religionnaires, 40. La Cour négocie avec d'Anville, 41. Origine des Pénitens, 42. Les troupes commandées par le Duc de Montpensier s'emparent de Fontenay-le-Comte & de Lusignan, 47. Henri se rend au camp devant Livron, 130. Esfuye plusieurs insultes des assiégés, *ibid.* Est contraint de lever le siège, *ibid.* Traité d'union entre les Politiques & les Protestans, 132. Sacre du Roi, 133. Ce Prince épouse Louise de Lorraine, fille du Comte de Vaudémont, *ibid.* Députation des Religionnaires à la Cour, 134 & 135. Ambassade de la part du Corps Helvetique, 135. Diverses Places surprises par les Calvinistes, 138. Une

entreprise de la Haye sur Poitiers échoue , 133 & 139. Celle de Landereau sur l'isle de Ré n'a pas un meilleur succès , 141 & 142. Révolte à Marseille , 142. Avantages remportés en Dauphiné par les Religionnaires , 143 & 144. Le Roi cède ses droits dans le Duché de Bar au Duc de Lorraine , 150. Lettre de la Diète de Pologne au Roi , 151. Les Polonois se choisissent un autre Souverain , 153. Evasion du Duc d'Alençon , 160. Il convient d'une trêve avec Henri. 169. La Cour traîne en longueur l'exécution des conditions de la trêve , 172. Entrée du Prince de Condé en France avec une armée nombreuse , 200. Le Roi de Navarre quitte la Cour , 202. Accord entre les Catholiques & les Protestans du Vivarais , 203. Assemblée des mécontents à Moulins , 205 & suiv. Ils envoient une requête au Roi ,

208. Cinquieme Edit de pacification , 208 & suiv. Demandes du Prince Palatin Jean-Casimir , 210 & 211. Le Duc d'Alençon obtient plusieurs avantages , 211. Naissance de la Ligue , 214 & suiv. Les Etats du royaume s'assemblent à Blois , 225. Henri III, redoutant la Ligue , s'en déclare le chef , 234. Décision des Etats au sujet de la Religion , 235. Ils députent au Roi de Navarre , au Prince de Condé & à d'Anville , 236. Déclaration du Roi en faveur des Princes du Sang , 237. Les Etats présentent leur cahier au Roi , 277. Retour des députés qu'ils avoient envoyés au Roi de Navarre & au Prince de Condé , 279. Le Roi veut inutilement aliéner une partie du domaine de la Couronne , 280. Ambassade de la part de Jean-Casimir , 284. Réponse de ce Prince à la Guerche , 285. Nouvel Edit au

sujet des Réformés, 289. Brouilleries dans ce parti, 291 & suiv. Prise de la Charité par le Duc d'Alençon, nommé Duc d'Anjou depuis son accommodement avec la Cour, 295. Quelques autres villes réduites par ce Prince & par le Duc de Mayenne, 296 & suiv. Voyage de Henri III à Poitiers, 304. La ville de Brouage capitule, 306. Piège tendu par la Cour aux Maréchaux d'Anville & de Bellegarde, 308. Edit de Poitiers, 309. Règlement pour les monnoies, 311. Conférences de Nerac, 389. Requête hardie des Etats de Bourgogne, 400. Institution de l'Ordre du Saint-Esprit, 427. Articles signés par Catherine de Médicis & par le Roi de Navarre, 430. Retour du Duc d'Anjou à la Cour, *ibid.* Ordonnance de Blois, 434. Le Roi prend Geneve sous sa protection, 435. Assemblée du Clergé, 445. Résol-

ution peu juste des députés, 446. Elle excite une indignation générale, 447. Synode des Eglises Protestantes, à Mazere, 448. Le Prince de Condé surprend la Fere, 451. Nomination de Maréchaux de France, 452 & 453. La guerre civile se rallume. VI. 65 & suiv. Artifice de Henri III, pour brouiller le Roi & la Reine de Navarre, 68. Le Roi de Navarre surprend Cahors, 72 & 73. Divers autres exploits des Protestans, 75. Henri III met trois armées sur pied, 76 & 77. Nouvelle Déclaration du Roi en faveur des Religionnaires, 78. Avantages remportés en Guyenne par le Maréchal de Biron, 80 & suiv. Le Maréchal de Matignon assiège la Fere, 85, 86 & 87. Conférences de Fleix, 88 & 89. Peste à Paris, 89. Plusieurs Evêques de France publient la Bulle *In Cæna Domini*, 93 & 94. Le Roi fait en-

registrer en un seul jour au Parlement vingt-sept Edits burfaux, 155. Folles dépenses de ce Prince pour le mariage du Duc de Joyeuse & pour les fiançailles du Duc d'Espernon, 156 & suiv. Postes recouverts par la France dans le Marquisat de Saluces, 160. Perigueux surpris par les Royalistes, 170. Assemblée du Clergé, 181. Henri fournit une flotte & des troupes à Don Antoine de Portugal, 182. Descente des françois dans l'isle Saint-Michel, 183. Combat des Açores, 186 & suiv. Cruauté de Santa-Cruz contre les françois pris dans ce combat, 190. Renouvellement du traité entre la France & les Suisses, 231. On adopte en France le Calendrier Grégorien, 234. Embarras de Henri par rapport au Prince son frere, 271. Le Roi calme un grand orage entre ce Prince & les Flamands, 277. Lit de Justice, 281.

Commissaires envoyés par Henri dans les Provinces, 294. Assemblée de Saint-Germain, 294 & 295. Nouveaux Cardinaux, 296 & 297. On envoie un secours à l'isle Tercere, 300. Les françois ne peuvent conserver cette isle à Don Antoine, 301 & suiv. Santa-Cruz leur accorde une capitulation, 305. Henri, sous prétexte d'un simple séquestre, garde la ville de Cambray, dont le Duc d'Anjou, ci-devant Duc d'Alençon, lui laisse la Souveraineté par son testament, 334. Défense de faire aucune confédération, 347. Cérémonial de la Cour d'Angleterre introduit à celle de France, 348. Phare bâti à l'embouchure de la Garonne, *ibid.* Port de Bayonne nettoyé, 349. Les Provinces-Unies pensent à se mettre sous la protection de la France, 371. Ambassade de leur part, 374. Le Roi prend le

moyen le plus sûr, pour détruire les Religionnaires dans ses Etats, sans en venir à la force ouverte, 389. Il n'accepte point les propositions faites par les Provinces-Unies, 405. Elizabeth lui envoie les marques de l'Ordre de la Jarretière, *ibid.* Premières hostilités entre les Royalistes & les Ligueurs, 406. Les Protestans s'emparent de Marans, 409. Edit contre ceux de cette communion, 413. Traité avec les Ligueurs, *ibid.* Brouilleries entre la Cour de France & celle de Rome, à l'occasion de la Bulle de Sixte V contre le Roi de Navarre & contre le Prince de Condé, 436 & 437. On ne permet point dans le royaume la publication de cette Bulle, 438. Le Clergé fait une députation au Roi, 456. Ambassadeurs envoyés à ce Prince par les Cantons Protestans. VII. 23. Nouveaux Edits burlesques,

46. Voyage du Roi, 47. Frivoles amusemens de ce Monarque, 48 & 49. Prise de plusieurs Places sur les Religionnaires, 50 & suiv. Réponse de Henri III aux Ambassadeurs des Princes de la Confession d'Ausbourg, 54 & 55. Assemblée des Ligueurs à Orcamp, 56. Conclusion d'une trêve entre Henri III & le Roi de Navarre, 62. Les plus ardens Ligueurs forment entre eux une association particulière, 89 & suiv. Ils pensent à se défaire du Roi, 97 & 103. Ce Prince se met à la tête d'une de ses armées, 121 & 122. Trente mille, tant Allemands que Suisses, viennent au secours du Roi de Navarre, 121. Défection des Suisses de cette armée, 128. Les Allemands de la même armée sont défaits par le Duc de Guise, 129 & suiv. Ils s'accrochent avec Henri III, 134. Entrée triomphante de ce

Prince à Paris, 135 & 136. Nouveaux complots des Ligueurs contre sa personne, 233 & 234. Journée des barricades, 240 & suiv. Fuite du Roi, 249 & 250. Il écrit aux Gouverneurs de Provinces & à toutes les villes du royaume, 254 & 255. Il reçoit une députation du Parlement, 262. Requête présentée à ce Prince par les Ligueurs, 264. Le Roi envoie des Commissaires dans les Provinces, 265. Il entre en négociation avec le Duc de Guise, 270. Demandes de la Ligue, 271 & suiv. Voyage de la Cour à Rouen, 274. Edit en faveur des Ligueurs, surnommé l'*Edit d'Union*, 275. L'isle de Marans est enlevée aux Religionnaires par Jean de Baumanoir de Lavardin, & reprise par le Roi de Navarre, 277 & suiv. Henri III se rend de Rouen à Vernon, 285. Seconde députation du Parlement de Paris,

*ibid.* Entrevue du Roi & du Duc de Guise à Chartres, 286. Edit singulier en faveur du Cardinal de Bourbon, 287. Les Etats du royaume se rassemblent à Blois, 300. Ils déclarent l'*Edit d'Union* loi fondamentale de l'Etat, 302. Le Duc de Savoye se saisit du Marquisat de Saluces, 304 & suiv. Il est décidé dans les Etats, que la France fera la guerre à ce Prince, 312. Une querelle de Pages pense mettre tout en combustion, 314 & 315. Les Protestans s'emparèrent de Beauvais, 317. Les Etats prononcent que le Roi de Navarre est incapable de succéder à la couronne, 318. Prise de Montagu par l'armée du Roi, 319. Démarche hardie des Trésoriers de France, 322. On propose dans les Etats la publication du Concile de Trente, 324. Henri III se détermine à faire périr le Duc de Guise, 339. Sort fu-

neste de ce Prince  
 Lorrain, 345. Le Car-  
 dinal de Bourbon est  
 arrêté, ainsi que la Du-  
 chesse de Guise, le  
 Prince de Joinville,  
 les Ducs d'Elbeuf & de  
 Nemours, & l'Arche-  
 vêque de Lyon, 347.  
 On fait au Cardinal  
 de Guise le même  
 traitement qu'au Duc  
 son frere, 349. Prise  
 de Nyort par les Cal-  
 vinistes, 360. & suiv.  
 Clôture des Etats, 367.  
 Le Roi conduit lui-  
 même les prisonniers  
 au château d'Amboi-  
 se, 368. Il rend la li-  
 berté à la Duchesse de  
 Guise, *ibid.* Confirma-  
 tion de l'*Edit d'U-*  
*nion*, 369. Lettre de  
 Henri au Duc de  
 Mayenne, *ibid.* Le  
 Duc de Nevers force  
 la Ganache de capitu-  
 ler, 370. Les Ligueurs  
 de leur côté se rendent  
 maîtres du château  
 d'Orléans, 371. Inci-  
 dent qui oblige le Roi  
 de changer la prison  
 du Cardinal de Bour-  
 bon, 371 & suiv. Ma-  
 ladie du Roi, 386. Dé-  
 chaînement des Pari-

siens contre ce Prince,  
 388 & suiv. Il fait par-  
 tir l'Evêque du Mans  
 pour Rome, 392. Six-  
 te *V* demande que  
 Henri *III* y envoie le  
 Cardinal de Bourbon  
 & l'Archevêque de  
 Loyn, 396. Révolte de  
 plusieurs villes de l'an-  
 ce, 399 & suiv. Les  
 Toulousains se por-  
 tent aux plus grands  
 excès, 404 & suiv.  
 Edit contre les Li-  
 gueurs, 410. Défaite  
 d'un corps de leurs  
 troupes, 411. Le Roi  
 transfère à Tours le  
 Parlement de Paris,  
 413. La ville d'Angers  
 rentre dans l'obéissan-  
 ce, 414. Morosini, Lé-  
 gat du Pape, est char-  
 gé par Henri *III*  
 d'amener le Duc  
 de Mayenne à des  
 voies de conciliation,  
 422. Excommunica-  
 tion lancée par Sixte *V*  
 contre le Roi, 436.  
 Les Ligueurs sont in-  
 troducts dans Vendô-  
 me par Maillé - Be-  
 nehart, 440. Et assié-  
 gent Charles de Lu-  
 xembourg, Comte de  
 Brienne, dans le châ-

teau de Saint - Ouen près d'Amboise, 442. A la priere de Henri *III*, le Roi de Navarre vole au secours de Brienne, 443. Mais il ne peut arriver avant la capitulation des assiégés, *ibid*. Le procédé généreux de ce Prince touche le Roi, & procure leur réconciliation, 444 & suiv. Henri *III* est attaqué dans Tours par Mayenne, 448 & suiv. L'arrivée du Roi de Navarre détermine les Ligueurs à la retraite, 451. Ambassade envoyée par le Roi en Espagne, 452. La ville de Poitiers se déclare pour la Ligue, 455 & suiv. Les Ligueurs assiègent Senlis, 459 & 460. Défaite de leurs troupes par le Duc de Longueville, 460 & suiv. Coligny-Châtillon bat un autre corps des mêmes troupes, 463 & 464. Le Duc de Mayenne s'empare d'Alençon, 465. Négociation de Sancy, 466 & 467. Son expédition en Savoye, 467.

& suiv. Il persuade aux Suisses de son armée, de passer en France, 470. Exploits des Savoyards, des Genevois & des Bernois, 471 & suiv. L'armée du Roi emporte Gergeau d'assaut, 477. Elle assiège Pontoise, 478 & 479. Arrivée de Henri *III* à Saint-Cloud, 481. Jacques Clement assassine ce Prince, 487 & 488. Caractere de Henri *III*, 490 & suiv.

HENRI *IV*, Roi de France & de Navarre, connu sous le titre de Roi de Navarre pendant le regne de Henri *III*. Voyez NAVARRE. Articles qu'il promet d'observer. VIII. 3 & 4. Les troupes lui jurèrent obéissance, 4 & 5. Il conduit à Compiègne le corps du feu Roi, 7. Passe ensuite en Normandie, 8. reçoit le serment des Gouverneurs de Caën, de Dieppe & du Pont-de-l'Arche, 8 & 9. Feint de vouloir entreprendre le siège de Rouen, 10. Transla-



tion du Cardinal de Bourbon à Fontenay en Poitou , 11 & 12. Arrêt du Parlement de Bordeaux , 12. Différence entre la conduite de ce Parlement & celle du Parlement de Toulouse , 13. Le Duc de Parme fait marcher des troupes au secours des Ligueurs , 14. Diverses escarmouches entr'eux & les Royalistes , 16 & 17. Combat d'Arques , 18 & suiv. Arrêt du Parlement de Rouen en faveur de la Ligue , 22. Henri IV reçoit des secours d'Angleterre , 23. Attaque des fauxbourgs de Paris , 24. Retour de Mayenne dans cette capitale , 27. Le Roi ne veut pas emporter la ville d'emblée, *ibid.* Consternation des Parisiens , 28. Hostilités dans la Champagne & dans le Berry , 29 , 30 & 31. Les Ligueurs s'emparent de la Fere en Vermandois , 31. Nouveaux troubles à Toulouse , 31 & suiv. Sédition à Limoges ,

35 & suiv. Arrêt du Parlement séant à Paris , 38. Conspiration à Tours , 38 & suiv. Edit du Conseil de l'Union , 40. Le Cardinal de Bourbon est déclaré Roi par les Ligueurs. 40 & 41. Arrivée du Cardinal Cjetan en France avec titre de Légat , 42. Prise d'Etampes par le Roi , 43. Les Venitiens écrivent à ce Prince , pour le féliciter sur son avènement au trône , 45 & 46. Négociation avec le Grand Duc de Toscane & le Duc de Mantoue , 46 & 47. Henri IV reprend Vendôme , 47 & 48. Entrée de ce Monarque à Tours , 49. Réduction du Mans , 50. Lettre du Duc de Savoye au Parlement de Grenoble , 52. Suite de la guerre de Geneve , 53 & suiv. Exploits de la Valette en Provence , 55 & 56. Plusieurs Places de Normandie se soumettent au Roi , 56 & suiv. Succès du voyage de Sancy en Alle-

magne, 91 & 92. Le Roi engage ses domaines de Flandre au Duc de Wirtemberg, 94. Siège de Montbart en Bourgogne par le Maréchal d'Aumont, 95. Audace du Cardinal Cajetan, 97. Arrêts contradictoires des Parlemens séans à Tours & à Paris, 97 & 98. Nouveau décret de la Faculté de Théologie, 98. Le Cardinal Cajetan écrit une lettre circulaire aux Evêques de France, 99 & 100. Serment prêté par les Ligueurs entre les mains de ce Légat, 101. Le Roi d'Espagne se déclare ouvertement pour la Ligue, 102. Bataille d'Ivry, 103 & suiv. Autre échec des Ligueurs en Auvergne, 112 & 113. Saint-Malo surpris par le Duc de Mercœur, 114 & suiv. Le Roi s'empare de Melun & de quelques autres Places, 116 & 117. Commission donnée par le Légat à l'Evêque de Ceneda, 118. Mort du Cardinal de Bourbon,

119. Paris est resserré de plus en plus, 121 & 122. Procession de la Ligue, 125 & 126. Les Parisiens prennent des mesures pour soutenir le siège, 126 & suiv. Ils feignent de vouloir entrer en accommodement avec le Roi, 128. Le Prince de Conty, le Duc de Nevers & le Vicomte de Turenne, lui amènent des troupes, 130. Rappel du Chancelier de Chiverny, 131. Henri IV s'empare de Saint Denis & de Dammartin, *ibid.* Entreprise des Ligueurs sur la ville de Senlis, 132 & suiv. Conférence entre le Légat & le Marquis de Pisani, 135. Prise des faubourgs de Paris, 137. Extrêmités des Parisiens, 137 & 138. Ils députent au Roi, 138. Entrée du Duc de Parme en France, 139. Il emporte Lagny d'assaut, 140. L'armée royale se sépare, 141. Réduction de Clermont-en-Beauvoisis, 142. Autres avantages remportés par les

les Royalistes , 143. Action courageuse de la Comtesse de Chatillon , 144. Givry reprend Corbeil & Lagny , 145. Exploits du Prince de Dombes dans la Bretagne , 147 & 148. Le Parlement de Bordeaux reconnoît Henri IV , 150. Démarche honteuse du Parlement de Provence , *ibid.* La ville de Grenoble rentre dans le devoir , 152. Les Protestans d'Allemagne envoient une armée au secours du Roi , 199 & 200. Attaque de Saint-Denis par les Ligueurs , 202. Nouvelle tentative de Henri IV sur Paris , 204 & suiv. Ce Prince entreprend le siège de Chartres , 209. Troisième faction dans l'Etat , appelé le *Tiers-Parti* , 210. Ecrit publié par cette faction , 212. Fidélité de Souvré, Gouverneur de Touraine , 213. La ville de Chartres se soumet , 214. Edit pour la discipline des troupes , 215. Le Vicomte de Chamblisy

livre Château-Thierry aux Ligueurs , 216. Le Duc de Lorraine , les Princes de sa maison , & l'Envoyé de Savoye , s'assemblent à Rheims , 217. La Ligue envoie à Madrid le Président Jeannin , 218. Prise de Vernon & de Louviers par les Royalistes , 219. Le Roi mande de Tours le nouveau Cardinal de Bourbon , ci-devant Cardinal de Vendôme , 220. Fameux Arrêt du Parlement de Châlons contre une Bulle du Pape & contre le Nonce Landriano , 221. Le Parlement de Tours suit l'exemple du Parlement de Châlons , 223. Mandement des Evêques assemblés à Chartres , 224 & 225. Siège de Noyon par Henri IV , 226 & 227. Evasion du Duc de Guise , 227. Exploits du Prince de Conty , 229. Ventadour bat les Ligueurs , 230. Un corps de troupes du Roi assiège Lamballe , 231 & suiv. Victoire remportée par Lesdiguières

sur le Duc de Savoye & sur les troupes du Pape, 235 & 236. Les projets du Duc de Savoye sur Marseille ne réussissent point, 237 & 238. Services rendus à la France & aux Genevois par Sancy, 238 & 239. Le Maréchal d'Aumont fait la guerre en Bourgogne avec plus de courage que de bonheur, 239 & suiv. Arrivée des troupes du Pape à Verdun, 242. Fureurs des Seize à Paris, 247 & suiv. Le Président Brisson, & les Conseillers Larcher & Tardif, en sont les victimes, 251 & 252. Les factieux veulent mettre le jeune Duc de Guise sur le trône, 253. Quatre de ces forcenés sont pendus, 254. Henri IV met le siège devant Rouen, 257 & suiv. Conférences à la Fere, dans lesquelles les Espagnols demandent que l'Infante d'Espagne soit proclamée Reine de France, 260. Adresse du Président Jeannin, pour éluder cette demande, 261.

Le Roi marche à la rencontre du Duc de Parme, 264. Et est blessé à Aumale, 265. Prise de Neufchâtel par les Espagnols, *ibid.* Les Royalistes essuyent devant Rouen un échec, 267. Retour de Henri IV au camp des assiégés, 268. Ce Prince leve le siège, 272. Le Duc de Parme s'empare de Caudebec, 273. Avantage remporté par le Roi, 275. L'armée des Ligueurs repasse la Seine, 276. Marche forcée du Duc de Parme, 277. Victoire du Duc de Mercœur, 283 & 284. Antoine Scipion, Duc de Joyeuse, autre Général de la Ligue, est battu, & se noye, 284 & 285. Règlement en France pour la discipline ecclésiastique, 287 & 288. Le Parlement de Tours propose d'élire un Patriarche, 288 & 289. Voyage du Cardinal de Gondy en Italie, 289. Bref de Clément VIII pour l'élection d'un Roi, 290. Dispute entre les

Chanoines de Strasbourg à l'occasion de la vacance du Siège Episcopal de cette ville, 303 & suiv. Manifeste du Duc de Mayenne, 319 & suiv. Lettre du Légat aux Catholiques du parti du Roi, 333. Ces derniers proposent aux Ligueurs une conférence publique, 334. Lettre des Ligueurs à ce sujet, 337 & suiv. Assemblée prétendue des Etats du Royaume, 343. Commissaires nommés par cette Assemblée, pour examiner les Actes du Concile de Trente, 344. Rapport des Commissaires, 344 & suiv. Conférence du Surêne, 352 & suiv. Procession des Ligueurs à Paris, 356. Le Roi déclare qu'il consent à se faire instruire, 357. Il propose une trêve générale de trois mois, 359. Doutes des factieux sur la sincérité des dispositions de ce Prince, *ibid.* Les Espagnols renouvellent la demande de la Couronne pour l'Infante, 360 & 361.

Réponse des Ligueurs à la Déclaration de Henri IV, 362. Conférence à la Villette, 363. Lettre du Légat aux Etats, 364 & 365. Les Ambassadeurs d'Espagne proposent un tempérament, pour ne pas enfreindre la Loi Salique, 365. Partialité manifeste du Légat, 367. Conseil tenu au Louvre, 369. Fermeté du Parlement séant à Paris, 371. Prise de Dreux par Henri IV, 377. Philippe II fait annoncer à la Ligue, par ses Ambassadeurs, qu'il destine le Duc de Guise pour époux à l'Infante, 378 & 379. Demandes du Duc de Mayenne à l'Espagne, 381 & 382. Il offre ses services au Cardinal de Bourbon, 381. Les Ligueurs acceptent la trêve proposée par le Roi, 383. Ce Prince confère avec cinq Prélats, 384. Cérémonie de sa réconciliation avec l'Eglise, 386 & suiv. Déchaînement des Prédicateurs de la Ligue contre ce

Aâe , 388. Henri *IV* envoie au Pape une Ambassade solemnelle , 390. Un nommé Barriere forme le projet de tuer ce Monarque , 392 & suiv. Ce furieux est découvert & puni , 394. Le Duc de Savoye se fait comprendre dans la trêve , 399. Quels avoient été les succès des armes du Roi contre ce Prince pendant la campagne , 400. Elles n'avoient pas été partout également heureuses . 400 & 401. Les Etats de Bretagne envoient des députés en Angleterre & en Hollande , 402. Révolte des Payfans de quelques Provinces , 403. Arrivée du Duc de Nevers à Rome , 406. Clément *VIII* affecte beaucoup d'inflexibilité , 407. Le Duc de Nevers prend congé du Pape , 408. Manifeste en faveur des Prélats françois , 409 & suiv. Des députés de la Ligue se rendent auprès du Souverain Pontife , 411. Henri *IV* confirme ses promesses aux Protec-

tans , 415. Edit de ce Monarque , 415 & 416. La ville de Meaux abandonne le parti de la Ligue , 417. A l'exemple de Meaux , Lyon rentre dans l'obéissance , 421 & suiv. Arrêt du Parlement d'Aix , qui ordonne de reconnoître Henri *IV* , 426 & 427. Tumulte à Rheims , 427 & 428. LaChâtre persuade aux Orléanois de se soumettre au Roi , 428 & 429. Sacre de ce Prince , 429 & suiv. Henri *IV* reçoit des mains de l'Evêque de Chartres les marques de l'Ordre du Saint-Esprit , 432. Négociation du Comte de Brissac avec la Cour , 433. Il convient de livrer Paris au Roi , 438. Réduction de cette capitale , 439 & suiv. Publication de deux Edits ; l'un pour accorder le pardon aux Parisiens ; l'autre pour rétablir le Parlement , 446. Arrêt du Parlement contre la Ligue , 448 & suiv. Institution de la Procession de la réduction de Paris ,

452. Retour des Membres du Parlement de Tours, 453. Décret de l'Université de Paris en faveur du Roi, 454 & 455. On chasse de Paris divers boutefeux. 457. Plusieurs villes prêtent serment de fidélité au légitime Souverain, 457, 458 & 459. Renouveaulement du procès de l'Université contre les Jésuites, 461 & suiv. Mort du jeune Cardinal de Bourbon, 466. Henri IV assiége la ville de Laon, 468. Elle capitule, 472. Traité de Balagny avec le Roi, 473. Ce Monarque reçoit le Duc de Guise en grace, 478. Ce qui s'étoit passé en Provence depuis le mois de Janvier, 481 & suiv. Siège & prise de Briqueras par le Duc de Savoye, 488 & 489. Exploits du Maréchal d'Aumont en Bretagne, 490 & suiv. Belle action d'un Anglois, 495. Henri IV prend la résolution de faire éclatter son ressentiment contre les Espagnols. IX. 1. Sa

lettre aux Etats d'Artois & de Hainaut, 2 & suiv. Attentat de Jean Châtel sur la personne du Roi, 5. Suites de cette affaire, 12. Ambassade de la République de Venise, 14. Le Roi déclare la guerre à l'Espagne, 16. Enregistrement du dernier Edit en faveur des Protestans, 18. Les Espagnols reprennent Chauvanfy, & assiègent la Fê té - sur - Cher, 19. Joug de la Ligue, secoué par les habitans de Beaune, 23 & suiv. La Ligue perd aussi les villes d'Auxone & d'Autun, 26 & 27. Le Connétable de Castille vient au secours des Comtois, 27 & 28. Il s'empare de Vesoul, 28. La ville de Dijon se soumet au Roi, 29. Ce Monarque passe en Bourgogne, *ib.* Combat de Fontaine Françoise, 31 & 32. Bonté de Henri IV à l'égard du Duc de Mayenne, 34. Neutralité accordée à la Franche - Comté, 38. Plaintes des Reli-

gionnaires, 38 & suiv.  
 Siège de Comper, 40  
 & suiv. Avantages  
 remportés en Bretagne  
 par les Royalistes, 42  
 & 43. Conditions, sous  
 lesquelles *Clement VIII*  
 consent de reconnoître  
*Henri IV* pour fils  
 aîné de l'Eglise, 51 &  
 suiv. Cérémonie de  
 l'absolution de ce Mo-  
 narque à Rome, 55 &  
 suiv. Le Duc de Joyeu-  
 se continue ses menées  
 en Languedoc, 60.  
 Continuation de la  
 guerre contre le Duc  
 de Savoye, 61 & suiv.  
 Le Connétable *Henri*  
*de Montmorency* en-  
 leve la ville de Vienne  
 au Duc de Nemours,  
 64 & suiv. On con-  
 clud une trêve avec le  
 Duc de Savoye, 70.  
 La ville de Ham sur-  
 prise par le Duc de  
 Bouillon, 79 & suiv.  
 Arrêt du Parlement de  
 Paris contre le Duc  
 d'Aumale, 84 & 85.  
 Les Espagnols se ren-  
 dent maîtres du Cate-  
 let, 89. Emportent  
 Dourlens d'assaut, 94.  
 entreprennent le siège  
 de Cambray, 95. Sont

introduits dans la Pla-  
 ce par les habitans,  
 101 & 102. Le Duc de  
 Mayenne fait sa paix  
 avec *Henri IV*, 153.  
 Accommodement du  
 nouveau Duc de Ne-  
 mours, 159. Réduc-  
 tion de la ville de  
 Toulouse, 160. Le  
 Duc de Joyeuse est fait  
 Maréchal de France,  
 160. Un étranger dé-  
 livre Marseille de ses  
 tyrans, 161 & suiv.  
 Les Espagnols secou-  
 rent la Fere, 166. Ils  
 assiègent Calais, 169.  
 Négociation de *San-*  
*cy* en Angleterre, 172  
 & suiv. La ville de  
 Calais est emportée  
 d'assaut par les enne-  
 mis, 175 & 176. Ils se  
 rendent maîtres d'Ar-  
 dres, 176 & suiv. Red-  
 dition de la Fere, 181.  
 Conclusion d'une li-  
 gue offensive & défen-  
 sive entre la France &  
 l'Angleterre, 184. Le  
 Cardinal *Alexandre de*  
*Médicis* vient en Fran-  
 ce avec titre de Légat,  
 191 & 192. Sage con-  
 duite de ce Cardinal,  
 193 & 194. Le Duc de  
 Mercœur feint de vou-



loir s'accommoder avec la Cour, 194 & suiv. Nouvelle requête, présentée par les Calvinistes, 202. Assemblée des Notables à Rouen, 202 & suiv. Demandes de cette Assemblée, 204 & suiv. La Princesse de Condé est déclarée innocente par Arrêt du Parlement, 209 & suiv. Supplice d'un nommé la Ramée, qui se disoit fils de Charles IX, 211 & 212. La ville d'Amiens surprise par les Espagnols, 220 & suiv. Consternation des françois, 223. Henri IV se rend en Picardie, *ibid.* Il envoie des Commissaires à Châtelleraut, 204. Biron tente inutilement de surprendre Dourlens, 226. Le Roi met le siège devant Amiens, 227. Et reprend cette Place, 239. Des lettres interceptées découvrent la mauvaise foi du Duc de Mercœur, 242 & suiv. Nouvelles hostilités entre ce Duc & les Royalistes, 244

& suiv. Conspiration d'un Chartreux pour tuer le Roi, 246 & 247. Une entreprise des Espagnols sur Villefranche échoue, 248 & 249. Campagne glorieuse de Lesdiguières, 249 & suiv. Ambassade envoyée au Pape pour le compliment d'obédience, 264. Henri IV marche en Bretagne, 269. Le Duc de Mercœur s'accommoder avec ce Prince, 270 & 271. Plusieurs Gouverneurs de Places traitent séparément, 271. Fiançailles de François de Lorraine avec César Monsieur, 276. Précautions prises par le Roi, pour que ses négociations avec l'Espagne ne le brouillent pas avec l'Angleterre, 278 & 279. Elizabeth & les Etats Généraux des Provinces-Unies envoient des Ambassadeurs à ce Monarque, 281. Edit de Nantes, *ibid.* Lesdiguières enleve le Fort de Barraux au Duc de Savoye, 284 & 285.

Traité de Vervins entre la France, l'Espagne & la Savoye, 285 & suiv. Ordonnance contre le port des armes à feu, 292. Arrêt célèbre contre l'Evêque de Senlis, 294. Assemblée du Clergé, 295. Motif d'une visite que le Roi fait au Légat, 298. Ce Prince tombe dangereusement malade, 300. Rétablissement de sa santé, *ibid.* Célébration des nœces de Madame, sœur du Roi, 350. Contestation au sujet du Marquisat de Saluces, 351 & suiv. Mort de Gabrielle d'Estrées, 359. Le Roi demande que son mariage soit déclaré nul, 360. Raisons sur lesquelles ce Prince appuie sa demande, 362 & 363. Les Commissaires nommés par le Pape prononcent selon le desir du Roi, 364. Conspiration contre ce Prince, découverte & punie, 369 & suiv. Mort du Chancelier de Chiverny, 375 & 376. Il a Pom-

pone de Bellievre pour successeur, 377. Le Duc de Savoye vient en France, 382. Ses largesses extraordinaires, 384 & 385. Il assiste avec le Roi à une séance du Parlement, 385. Convention entre les deux Princes, 390 & suiv. Le Duc retourne dans ses Etats, 392. Et reprend ses liaisons avec l'Espagne, 393. Conférence entre l'Evêque d'Evreux & du Plessis-Mornay, 393 & suiv. Manifeste de la Cour de France contre le Duc de Savoye, 401. Le Maréchal de Biron s'empare de Bourg en Bresse, 402. Prise de la ville de Montmélian par Crequy, *ibid.* Henri IV en personne se rend maître de Chamberry, 403. Soupçons de ce Prince sur la fidélité du Maréchal de Biron, 406 & 407. Voyage du Roi dans la Bresse, 408. Il court un grand danger, 409. Le Pape lui députe le Cardinal Aldobrandin, 409. En-

treuve de ce Légat avec le Comte de Fuentes, 410 & 411. La citadelle de Montmelian capitule, 411 & 412. Le Duc de Savoye se met en campagne, 414. On ne peut l'engager à une action, 416. Marques de mépris donnés par Henri IV aux Plénipotentiaires de la Cour de Turin, 418. Il reçoit une députation de la ville de Geneve, *ibid.* Reddition du Fort Sainte-Catherine, 419. Conclusion du mariage du Roi avec Marie de Médicis, 420. Leur première entrevue, 425. Célébration de leur mariage, 426. Conférences pour la paix entre la France & la Savoye, 426 & 427. Démolition du Fort Sainte-Catherine, 427. Suites de cette affaire, 428 & suiv. Le Cardinal Légat force les Plénipotentiaires de Savoye de signer un accommodement, 431 & 432. Mécontentement du Duc leur maître, 434. Voyage de

Henri IV à Calais, 484. Ambassade du Maréchal de Biron en Angleterre, 485. Mort de Louise de Lorraine, veuve de Henri III, 499. Naissance du Dauphin, 500. Henri IV fait un voyage en Poitou. X. 16. Les Avocats du Parlement de Paris cessent de plaider, *ibid.* Conspiration du Maréchal de Biron découverte, 17 & 18. Le Roi le presse inutilement de tout avouer, 19 & 20. Exécution de ce Maréchal, 32. Fuite du Duc de Bouillon, 36. Renouvellement de l'alliance avec les Suisses, 37 & 38. Le Roi se propose de mettre plusieurs mines en valeur, 39 & 40. Edit contre les duels, 40. Changement pernicieux dans la monnoie, 41. Différend dans le Dauphiné entre le Tiers-Etat d'un côté, le Clergé & la Noblesse, de l'autre, 42 & 43. Légitimation d'un fils de la Marquise de Verneuil, 49. Voyage de

Henri *IV* à Metz ,  
 51. Députation des Jé-  
 suites à ce Prince, pour  
 demander leur rétabli-  
 sement, 51 & 52. L'E-  
 lecteur Palatin écrit  
 au Roi en faveur du  
 Duc de Bouillon, 53.  
 Etablissement de plu-  
 sieurs Manufactures  
 dans le royaume, 62  
 & 63. Henri crée un  
 Conseil de Commer-  
 ce, 63. Synode tenu à  
 Gap par les Protef-  
 tans, 64. Ils deman-  
 dent qu'on abolisse la  
 dénomination de *Re-  
 ligion prétendue réfor-  
 mée*, 65. Rétablisse-  
 ment des Jésuites, 75  
 & suiv. Le Roi leur  
 donne le château de la  
 Fleche, 81 & 82. On  
 commence le canal  
 de Briare, 83 & 84.  
 Trahison de Nicolas  
 l'Hoste, Secrétaire de  
 Villeroi, 84. Intrig-  
 ues de la Marquise  
 de Verneuil, du Com-  
 te d'Auvergne & du  
 Marquis d'Entragues,  
 86 & suiv. Révocation  
 de la Chambre de Jus-  
 tice, 93. Etablisse-  
 ment de la Paulette,  
 94. Nouveau tarif pour

le commerce entre la  
 France, l'Espagne &  
 les Pays-bas, 113 &  
 114. Condamnation  
 du Comte d'Auvergne  
 & du Marquis d'En-  
 tragues, 139. Ils ob-  
 tiennent leur grace,  
*ibid.* Indulgence du  
 Roi pour la Marquise  
 de Verneuil, *ibid.* On  
 abat la pyramide éle-  
 vée au sujet de Jean  
 Châtel; 140 & 141.  
 Retour de la Reine  
 Marguerite à Paris,  
 141. Conspiration for-  
 mée par les adhérens  
 du Duc de Bouillon,  
 142. Jugement pro-  
 noncé contre les cou-  
 pables, 144 & 145.  
 Autre conspiration,  
 145. Le Roi court un  
 nouveau danger, 146  
 & 147. Visa des con-  
 trats sur l'Hôtel de  
 Ville, 147. Représen-  
 tations du Clergé sur  
 la nécessité de ne plus  
 différer la publication  
 du Concile de Trente,  
 148 & 149. On exa-  
 mine les comptes des  
 Receveurs des finan-  
 ces, 150. Siège de  
 Sedan, 173 & 174.  
 Henri *IV* pardonne

au Duc de Bouillon , 174. Accident arrivé au Roi , en passant le Bac de Neuilly , 174 & 175. Baptême du Dauphin & des Princesses ses sœurs , 176. Projet d'une recherche contre les Financiers pour crime de faux , 177. Suppression des Mises , où la priere pour le Roi n'étoit pas insérée , 178 & 179. Ce Monarque procure la réconciliation de la République de Venise avec le Saint Siège , 190 & suiv. Il est médiateur entre les Cours de Madrid & de Bruxelles & les Etats-Généraux des Provinces-Unies , 205. Seconde Chambre de Justice , 219. Naissance du Duc d'Orléans , 220. Le Roi réunit ses biens patrimoniaux au domaine , *ibid.* Marie de Médicis accouche d'un troisième Prince , 219. Négociation avec le Duc de Savoye , 230. La Cour de Madrid propose le mariage de l'Infante avec le Dauphin , 231. Traité en-

tre le Roi & les Provinces-Unies , 235 & 236. Lettre écrite au Roi par les Etats-Généraux de ces Provinces après la pacification des Pays-bas. *Voyez une note des pages 242 & 243.* Ce Prince se déclare pour l'Electeur de Brandebourg & pour le Duc de Neubourg dans l'affaire de la succession de Cleves , 248. Il promet la main de Madame au Prince de Piémont , 250 & 251. Nouvel Edit contre les duels , 252. Autre Edit contre les banqueroutiers frauduleux , *ibid.* Sacre de Marie de Médicis , 263. Le Roi est assassiné , 265.

HENRI VIII, Roi d'Angleterre. A l'instigation de Ferdinand V, Roi d'Espagne , son beau-pere , il prend les armes contre la France. I. 9. Passion de Henri pour Anne de Boulen , 29. Il conclut une alliance avec François I, *ibid.* Mariage d'Anne de Bou-

len avec Henri , 38. Ce Prince abolit dans ses Etats l'autorité du Pape , 39. Il fait décapiter Anne de Boulen , & épouse successivement Jeanne Seymour & Anne de Cleves , 56, Renonçant à son alliance avec François I, il en conclut une avec Charles V, 57. Motifs qui avoient déterminé le Roi d'Angleterre à ce changement , 57 & 58. La conclusion de la paix entre Charles V & François I n'empêche point Henri de continuer la guerre , 60. Il met le siège devant Boulogne , & s'empare de cette Place , 61. Ce Prince retourne en Angleterre , & laisse le commandement de ses troupes au Comte de Somerset , 61 & 62. Les Anglois acceptent les conditions de paix , proposées par la France , 79. Mort de Henri VIII , 86. Son testament , 86 & 87.

HENRI , Cardinal , prend possession du

trône de Portugal. V. 362 & 363. Son caractère , 363. Préentions de divers Princes à sa succession , 363 & suiv. Les Etats du royaume s'assemblent , 508. On y prend divers arrangements en cas d'interregne , *ibid.* Hardiesse d'un député , 509 & 510. Les prétendants à la couronne comparoissent par leurs Ambassadeurs , 511 & suiv. Déclaration des Ambassadeurs d'Espagne , 517 & 518. Le Roi convient secrètement de reconnoître Philippe II pour son successeur , 519 & 520. On découvre les noms des seigneurs , à qui le Monarque Portugais a résolu de laisser la Régence , 522. Nouvelle convocation des Etats du royaume , 523. La mort de Henri rend le trône vacant , 527.

HENRI DE BOURBON I du nom, Prince de Condé, est mis, conjointement avec le Prince de Navarre, à la tête

du parti protestant.  
IV. 141. Se trouve ,  
ainsi que ce Prince , à  
la bataille de Moncon-  
tour, 163. *Sur les autres  
événemens auxquels ces  
deux Princes ont eu  
également part , voyez  
NAVARRÉ. Nôces du  
Prince de Condé & de  
Marie de Cleves, 377.  
Menaces de Charles  
IX , pour obliger  
Condé d'abjurer les  
opinions nouvelles ,  
406. Condé, après une  
courageuse résistance ,  
cède à l'exemple &  
aux insinuations de Su-  
reau du Rosier , 428  
& 429. Instruit qu'on  
a donné des gardes au  
Duc d'Alençon & au  
Roi de Navarre , il  
prend la fuite , 591.  
Et écrit de Strasbourg  
une lettre circulaire  
aux églises protestan-  
tes de France , pour  
les assurer qu'il sou-  
tiendra leurs intérêts  
au péril de sa vie, *ibid.*  
Après la mort de  
Charles IX, l'assem-  
blée de Milhaud dé-  
cide qu'on ne recon-  
noitra point d'autre  
autorité que celle du*

Prince de Condé , jus-  
qu'au retour de Hen-  
ri III, ou à l'élargis-  
sement du Duc d'A-  
lençon, s'il est libre  
avant l'arrivée du Roi.  
V. 18 & 19. Traité  
entre le Prince de  
Condé & le Prince  
Palatin Jean-Casimir,  
165. Ils entrent en  
France avec une ar-  
mée nombreuse , 200.  
S'emparent de Vitry ,  
204. Et de Charroux ,  
205. Sont joints par  
la Noue , suivi d'une  
grande quantité de no-  
bleffe , *ibid.* Le Prince  
de Condé surprend la  
Fere , 450 & 451. Ce  
Prince fait un voyage  
en Angleterre, & passe  
ensuite en Allemagne.  
VI. 60. Il revient en  
France , 74. Les Pro-  
testans de Languedoc  
lui déferent le com-  
mandement général  
dans cette Province ,  
75. Exploits de ce  
Prince en Poitou &  
dans les Provinces  
voisines , 443 & suiv.  
Mauvais succès d'une  
tentative qu'il fait  
pour secourir le châ-  
teau d'Angers , 445.

- & suiv. Il se réfugie dans l'isle de Garnesey, 449. Retourne de cette isle à la Rochelle. VII. 29. Epouse Catherine - Charlotte de la Trémoille, 30. Meurt empoisonné, 225. Récapitulation des malheurs de ce Prince, 228 & suiv. Les Parisiens font des réjouissances pour sa mort, 231.
- HENRI DE BOURBON II du nom, Prince de Condé, fils du précédent, est pourvu du gouvernement de Guyenne. *Voyez une note de la page 267 du neuvieme Volume.* Epouse Charlotte-Marguerite, fille du Connétable Henri de Montmorency. X. 255. Quitte la France par un motif de jalousie. 256. Laisse la Princesse de Condé à Bruxelles, & passe à Milan, 258. Publie un manifeste, *ibid.*
- HEREM (Saint), Gouverneur d'Auvergne, répond, lorsqu'on lui apporte l'ordre de faire exterminer dans cette Province tous les Calvinistes, que cet ordre ne peut venir du Roi. IV. 420 & 421.
- HERMAN DE WEIDEN, Electeur de Cologne. *Voyez Weiden.*
- HERVET (*Gentien*). Son histoire & sa mort. VI. 380.
- HESSE (Landgraves de). *Voyez Philippe & Guillaume.*
- HIVER de 1608. X. 221.
- HOHENLOË (*Philippe*, Comte de). Sa mort. X. 172 & 173. Qui il avoit épousé, 173. Obligations que lui avoit le Comte Maurice de Nassau, *ibid.*
- HOLSTEIN (*Frederic*, Duc de), délivre les Danois de la tyrannie de Chrétienne II, son neveu. *Voyez Frédéric.*
- HOLSTEIN (*Adolphe*, Duc de), fait conjointement avec Frédéric II, Roi de Danemarck, la conquête de la Dithmarse. II. 265 & suiv.
- HOLSTEIN. Différend des Ducs de Holstein avec le Roi de Danemarck. IV. 15.



**HOMMET** (*Martin l'*),  
Libraire, pendu à Pa-  
ris, parce qu'on trou-  
ve chez lui un exem-  
plaire du libelle, inti-  
tulé le *Tigre*. II. 395.

**HONGRIE** (Reine pre-  
miere douairiere de).  
*Voyez Marie.*

**HONGRIE** (Reine secon-  
de douairiere de). *V.*  
Isabelle.

**HORUC**, frere de Haria-  
den Barberouffe. I. 171.

**HORNES** (*Philippe de*  
*Montmorency*, II du  
nom, Comte de),  
arêté à Bruxelles. IV.  
27. Condamné à mort  
par le *Conseil des Sept*,  
75.

**HOSPITAL** (*Michel de l'*)  
succède à Olivier dans  
la dignité de Chance-  
lier de France. II. 385.  
Sa naissance. *Voyez une*  
*note de la même page.* A  
qui il devoit son éléva-  
tion, *même page.* Quels  
avoient été ses emplois,  
*ibid.* Sa délicatesse vis-  
à-vis du Cardinal Ber-  
trandi, 386. Ce que  
disent plusieurs Histo-  
riens, à la décharge  
du Chancelier de l'Hos-  
pital, touchant l'Edit  
de Romorentin, 389.

Ce Chancelier préside  
à la commission éta-  
blie pour juger Louis  
de Bourbon, Prince de  
Condé, 415. Refuse de  
signer la condamna-  
tion de ce Prince, 428.  
Empêche que les con-  
seils, donnés à Cathe-  
rine de Médicis par les  
Guises contre le Roi  
de Navarre, ne soient  
suivis, 430. Propos  
méprisant, que le Con-  
nétable tient à l'Hos-  
pital. III. 97. Réponse  
du Chancelier, *ibid.*  
Le Connétable le fait  
exclure des délibéra-  
tions, qui regardoient  
les mesures à prendre  
contre le parti Protec-  
tant, *ibid.* L'Hospital  
se retire de la Cour.  
IV. 116. Mort de cet  
homme illustre, 568.  
Son éloge par M. le  
Président Hénault. *V.*  
*une note de la page 569*  
*du même Volume.*

**HOSIUS** ou **HOSIO** (*Sta-  
nislus*), Cardinal, un  
des Légats au Concile  
de Trente. III. 156.

**HOSTE** (*Nicolas l'*), se-  
crétaire de Villeroy.  
Ses intelligences avec  
les Espagnols. X. 84.

Comment elles sont découvertes , 84 & 85. Evasion du traître , 86. Il se noye , en passant la Marne , *ibid.*

HOTMAN ( *François* ) , Jurisconsulte Protestant. VI. 384. X. 298. *Voyez aussi une note de la page 325 du second Volume.*

HOWARD ( *Charles* ) , Amiral d'Angleterre. Elizabeth lui donne le commandement de sa flotte contre celle d'Espagne , appelée *l'Invincible*. VII. 180. Les différens avantages remportés par cet Amiral sur les Espagnols , 182 & suiv. Il est un des Plénipotentiaires , qui signent , au nom de Jacques I , la paix entre l'Espagne & l'Angleterre. X. 110.

HOYE. Extinction de la Maison de ce nom. VI. 376.

HOYEN, Evêque de Munster , d'Osna-bruk & de Paderborn. Sa mort. V. 103. Jean , fils du Duc de Cleves , lui succede dans l'Evêché de Munster , 103 & 104. L'Archevêque de Brême est

élû Evêque d'Osna-bruk , 104. L'Evêché de Paderborn est donné à l'Electeur de Cologne , *ibid.*

HUMIERES ( *Jacques d'* ) , Gouverneur de Peronne , de Roye & de Montdidier , embrasse le parti des Guises , par haine pour les Montmorencys. V. 216 & 217. Il fait signer la Ligue à la plus grande partie de la Noblesse & des villes de Picardie , 217.

HUMIERES ( *Charles d'* ) reçoit un coup de mousquet à la prise de Ham. IX. 82. Sa mort coûte des larmes à Henri IV , 83.

HUMILIÉS , Ordre Religieux. *Voyez* Borromée & Pie V.

HURAUT DE CHIVERNY ( *Philippe* ) , par ordre de Catherine de Médicis , dessert Bellegarde & Pibrac auprès de Henri III. V. 23. Succede à René de Birague dans la dignité de Chancelier de France. VI. 300. Est privé du gouvernement d'Orléans. VII. 297. Et peu après

obligé de remettre les Sceaux , 298. Henri IV les lui rend , en le rappelant à la Cour. VIII. 131. Chiverny empêche ce Prince de renoncer à son entreprise sur Chartres, 210. Et fait les frais du siège , *ibid.* Après la capitulation de la Place, il en est nommé Gouverneur , 214. Sa mort. IX. 375 & 376.

HURAUULT DEL'HOSPITAL (Paul) , Archevêque d'Aix. Son différend avec le Parlement de Provence. IX. 504 & suiv.

HURAUULT DEL'HOSPITAL (Michel). On lui attribue l'Ecrit intitulé , *le Franc & véritable Discours*. VII. 313. Il est employé par le Roi de Navarre dans quelques négociations, *ibid.* Pourquoi Paul son frere & lui portoient le nom del'Hospital. Voy. une note de la même page.

HUSCENIS (Mahomet) , né à Tigumedet en Numidie , se donne pour un homme inspiré. I. 245. Leve des trou-

pes avec la permission de Mahomet Oatas , Roi de Fez , 246. Défait les Mezuars , alliés des Portugais , *ibid.* S'empare des Provinces de Sus & de Dara , *ibid.* Persuade à ses soldats , qu'il est de la famille du Prophete Mahomet , *ibid.* Prend le titre de Cherif Hascen , *ibid.* Est battu par Yahay Ben ta-Suf , 247. Meurt à Tednest , 248.

## I

JACQUES V , Roi d'Ecosse , épouse Magdeléne , fille de François I , Roi de France , & en secondes nœces, Marie de Lorraine , Duchesse douairiere de Longueville. I. 57. Armée de ce Prince totalement défaite par les Anglois , *ibid.* Il meurt de chagrin , 58.

JACQUES VI , Roi d'Ecosse , petit-fils de Jacques V , est proclamé Roi, après la détention de Marie Stuard , sa mere. III. 552. La Reine d'Angleterre fait déclarer ce Prince ma-

jeur, avant l'âge prescrit. V. 382. Conseils donnés à Jacques *VI* par la faction de Lenox.

*VI*. 479. La faction angloise enleve le Roi, 481. Il se sauve des mains des partisans de l'Angleterre, *ib.* Ceux-ci assiègent ce Prince dans le Château de Sterling, 482. Et l'obligent d'éloigner de sa personne leurs adversaires, *ibid.* Il épouse Anne de Danemarck.

*VIII*. 86 & 87. Conspiration des Ruthuen contre ce Prince. *IX*. 462 & suiv. A la mort d'Elizabeth, il est proclamé Roi d'Angleterre, sous le nom de Jacques *I*. *X*. 60. Voyez l'article suivant.

JACQUES *I*, Roi d'Angleterre, reçoit une Ambassade de la Cour de France. *X*. 60. Plusieurs seigneurs Anglois conspirent, pour mettre la Marquise d'Arbele sur le trône, 67. Conclusion de la paix entre l'Angleterre & l'Espagne, 108. Le Parlement d'Angleterre décide que Jacques

prendra le titre de Roi de la Grande - Bretagne, 111. Réglemens du Clergé Anglican pour la Discipline Ecclesiastique, 112. Jacques *I* signe un traité avec les Etats - Généraux des Provinces Unies, 236.

JACQUES, Impositeur, qui se disoit descendu des anciens despotes de Moldavie & de Valachie, se fait reconnoître Souverain de ces deux Provinces. *III*. 73. Est confirmé dans l'une & l'autre Principauté par le Sultan Soliman *II*, *ibid.* Est tué par ses sujets, 324.

JAGELLON (*Anne*), épouse Etienne Bathory. *V*. 259. Des mal intentionnés cherchent à semer la division entre ce Prince & cette Princesse, 474.

JAMETS. Russes employées par la garnison de cette Place. *VII*. 211 & 212.

JANIKOLA, Vaivode de Valachie, pris & conduit à Léopol. *VI*. 252. Etienne Bathory lui fait couper la tête, *ibid.*

**JANISSAIRES.** Leur ré-  
volte à l'occasion de  
la mort du Sultan Mus-  
tapha. I. 431. Autre  
révolte de cette mili-  
ce. VIII. 81. Ils pil-  
lent & brûlent les mai-  
sons des Juifs à Con-  
stantinople, 83 & 84.  
Nouveau soulèvement  
des Janissaires sous Ma-  
homet III. X. 11.

**JANSEN**, négociant de  
Flessingue, veut faire  
sauter, par l'effet d'u-  
ne mine, le Prince d'O-  
range dans son hôtel,  
VI. 340.

**JARNAC** (Bataille de).  
IV. 132 & suiv.

**JARNAC** (*Guy de Chabot*  
*de*). Voyez la Chatei-  
gneraye.

**JAUREGUY**, gagné par A-  
nastro, pour assassiner  
le Prince d'Orange.  
VI. 202.

**IBRAHIM**, Grand-Visir,  
détermine Soliman II  
à tourner ses armes  
contre la Perse. I. 36.

**IBRAHIM**, Beglierbey de  
Romelie. Les Janissai-  
res demandent sa tête,  
& le Sultan est obligé  
de leur abandonner ce  
favori. VIII. 82.

**IBRAHIM - STROSCHEN**,

Ambassadeur de Soli-  
man II à la Cour de  
l'Empereur Ferdinand.  
III. 239. Assiste au  
couronnement de Ma-  
ximilien, Roi des Ro-  
mains, *ibid.*

**ICONIUM** (Bataille de)  
entre les fils de Soli-  
man II, Empereur  
des Turcs. II. 487.

**JEAN - FREDERIC**, Elec-  
teur de Saxe, surnom-  
mé *le Magnanime*. De  
concert avec les au-  
tres Princes Protec-  
tans d'Allemagne, il  
fait présenter à l'Em-  
pereur la fameuse Con-  
fession de foi, dite  
d'Ausbourg. I. 34.  
Manifeste publié par  
cet Electeur & par le  
Landgrave de Hesse,  
69 & 70. L'un & l'au-  
tre de ces Princes sont  
mis au Ban de l'Em-  
pire, 71. Ils ont l'im-  
prudence de donner à  
Charles V le tems  
d'assembler ses forces,  
72. Etats de l'Electeur  
attaqués par Maurice  
de Saxe, 76. L'Elec-  
teur marche à la dé-  
fense de son pays, 77.  
Reprend les Places en-  
levées par Maurice,

126. S'empare d'une partie des Etats de ce Prince , *ibid.* Défait les troupes du Marquis Albert de Brandebourg , 127. Bataille de Mulberg , dans laquelle l'Electeur est fait prisonnier , 132. Il est conduit devant l'Empereur , 133. De quelle maniere se passe leur entrevue , *ibid.* L'Electeur est condamné à mort , 143. Sa fermeté , en entendant la lecture de son jugement. *Voyez une note de la même page.* Conditions sous lesquelles Charles V lui accorde la vie , 144. L'Electorat de Saxe est donné à Maurice , 145. Nouvel acte de fermeté de Jean-Frederic , 177. Ce Prince est remis en liberté , 355. Il meurt à Weymar , 520.

JEAN, Duc de Finlande, souffre une longue prison. *Voyez Eric.* Il recouvre sa liberté. IV. 13. Prend conjointement avec Stenon , & avec le Duc de Sudermanie , les armes con-

tre le Roi son frere , 101 & 102. Est proclamé Roi de Suede , 103. Il conclut la paix avec le Danemarck , 244. Ses troupes assiègent inutilement pendant trois mois Wessenberg en Livonie , V. 60. Il épouse en secondes nœces Gunille de Bielke. VI. 496. Mauvais succès des armes de ce Prince en Livonie. VIII. 194.

JEAN, second fils de ce Prince, refuse le trône de Suede, que Charles, Duc de Sudermanie, feint de vouloir lui céder. X. 120 & 121. Articles stipulés en faveur de Jean, par les Etats de Suede , 121. Charles lui donne la Principauté d'Ostrogothie , 122.

JEAN-BASILOWITZ, Czar de Moscovie. *Voyez* Basilowitz.

JEAN-SIGISMOND, fils de Jean - Zapoli, Comte de Scepus. Par les intrigues de Martinuse , il est obligé de céder , non - seulement ses droits sur la couronne

de Hongrie, mais encore la Transilvanie, au Roi Ferdinand. I. 310. Ses fiançailles avec Jeanne d'Autriche, fille du Roi des Romains. 311. Isabelle de Pologne, mere de Jean-Sigismond, le fait rentrer en possession de la Transilvanie, 423 & 424. Il s'allie avec les Turcs, & s'empare de la ville de Zathmar. III. 329. Prend le titre de Roi de Hongrie, d'Esclavonie, de Croatie & de Styrie, 488. Délivre la Transilvanie d'un corps de Tartares, qui désoloit cette Province, 502. Mort de ce Prince. IV. 340.

JEANNE D'ARAGON, mere des Empereurs Charles V & Ferdinand I, meurt à Madrid. II. 81. Depuis longtems avoit l'esprit dérangé. 81 & 82.

JEANNIN (Pierre), Président au Parlement de Dijon, se rend en Es-pagne par ordre de la Ligue. VIII. 219. Est chargé d'instructions

secrètes par le Duc de Mayenne, *ibid.* Assiste de la part de la Ligue aux conférences de la Fere, 260. Elude par son habileté les demandes des Ministres Espagnols, 261. Henri IV, après l'avoir reçu en grace, le nomme un de ses Plénipotentiaires, pour traiter avec ceux du Duc de Savoye. IX. 426. Commission importante donnée à Jeannin. X. 205. Il réfute solidement une prétention des Etats Généraux des Provinces-Unies, 234. Justes louanges données à Jeannin par ces Etats, dans une lettre qu'ils écrivent à Henri IV. Voyez une note de la page 242. (Sur quelques autres particularités de la vie du Président Jeannin, on peut consulter le SUPPLÉMENT AUX REMARQUES, Tome VIII).

JENEBELLI (Frederic), de Mantoue, célèbre Ingénieur. VI. 458 & suiv.

JEREMIE, Vaivode de

Moldavie. *Voyez* Mogila.

JÉSUITES. Avis de la Faculté de Théologie de Paris contre la réception des Jésuites en France. III. 398 & 399. Eustache du Bellay, Evêque de Paris, pense sur ce sujet, comme la Faculté de Théologie, 399 & 400. Conditions auxquelles les Jésuites sont reçus dans le royaume, 400 & 401. Ils ouvrent à Paris le College de Clermont, 401. Opposition de l'Université, *ibid.* Consultation de du Moulin, foudroyante contre la Société de Jesus, 401 & 402. Arrêt du Parlement, qui la maintient en possession d'enseigner la jeunesse, 402 & 403. Le Sénat de Vénise leur défend de faire à Padoue des leçons publiques. VIII. 184. Les Jésuites de Paris, après la réduction de cette capitale, s'obstinent à ne point faire mention de Henri IV dans les prières publi-

ques, 456. Renouvellement du procès de ces Peres avec l'Université, 461 & suiv. Leur apologie par le Pere Barni, 464 & suiv. Ils obtiennent que les requêtes de l'Université, & des Curés de Paris, soient jointes au procès appointé depuis trente ans, 466. A l'occasion de l'attentat de Jean Châtel, le Parlement ordonne qu'ils sortent du royaume. IX. 11. Ils se maintiennent dans les resorts des Parlemens de Toulouse & de Bordeaux, 295. Différend à cette occasion entre le Parlement de Paris & celui de Toulouse, 297. Les Jésuites se distinguent dans la réception que la ville d'Avignon fait à Marie de Médicis, 424. Députation solennelle des Jésuites à Henri IV. X. 52. Lettres-Patentes pour leur rétablissement, 75 & 76. Remontrances du Parlement de Paris, 76 & 77. Les Lettres-Pa-



tentes sont enregistrées, 79. Quel en étoit le dispositif, 79 & suiv. Fondation du College de la Fleche, 81 & 82. Propositions avancées par les Jésuites, 97 & 98. Naissance du Molinisme, 98. Les Jésuites de Pologne appuyent fortement un faux Demeetrius, 125 & 126. Cet imposteur, après être monté sur le trône de Russie, leur accorde une église & une vaste maison dans Moscou, 128. Ils sont chassés de Dantzick & de Thorn, 164. Ceux de l'Etat de Venise se retirent des terres de la République, aussi-tôt après l'interdit jetté par Paul V sur les Vénitiens, 187. Le Sénat fait procéder juridiquement contre ces Peres, 193. Déclaration du Conseil des Dix à leur sujet, 193 & 194. Paul V s'intéresse vivement, pour les faire réintégrer par la République, 196. Edit qui, cassant un Arrêt du Parlement de Pau,

leur permet de s'établir dans le Béarn, 228.

IGNACE DE LOYOLA. Abregé de sa vie. III. 393. & suiv.

IMAGES de la Vierge & des Saints, posées dans les rues de la plupart des villes du royaume. II. 336. Donnent occasion à beaucoup de violences, *ibid.* Propositions de quelques Théologiens, entr'autres des Evêques de Valence & de Seez, touchant le culte des images. III. 82 & 83.

IMBERT (*Jean*), Prêtre d'Arles, occasionne un grand différend entre l'Archevêque d'Aix & le Parlement de Provence. IX. 504.

IMBISE (*Jean d'*), Bourguemestre de Gand, s'engage à livrer cette ville aux Espagnols. VI. 330 & 331. Les Gantois le font décapiter, 332.

INNOCENT IX (*Jean-Antoine Fachinetti*), élu Pape après Grégoire XIV. VIII. 244. Particularités que les personnes superstitieu-

ses avoient regardées comme des présages de son élévation, *ibid.* Il confirme la bulle, qui défend d'aliéner le patrimoine de Saint Pierre, 245. Cérémonie de son couronnement, *ibid.* Ses projets, *ibid.* La mort l'empêche de les exécuter, *ibid.* Pourquoi il avoit été surnommé *Clinicus*, 246.

**INNOCENT** créé Cardinal par Jules III, I. 213. Prend, par ordre de ce Pape, le nom de del Monte, *ibid.* Est appelé par dérision, le Cardinal *Simia*, *ibid.* Testament de Jules III en faveur de ce Cardinal. II. 10. Pie IV fait enfermer Innocent au château Saint-Ange. III. 68 & 69. Ce Cardinal y demeure un an, 69. Il est obligé de renoncer à ses bénéfices, *ibid.*

**INQUISITION.** Plaintes des peuples contre ce Tribunal. I. 152. Difficultés que Pierre-Alvarez de Toledé trouve à l'établir dans le royaume de Naples,

153 & suiv. Faute des Traducteurs de M. de Thou au sujet de l'établissement de l'Inquisition. *Voyez une note note de la page 337, du second Volume.*

**INTERIM.** Formulaire de foi, & Règlement de discipline, dressés à Ausbourg. I. 175.

**JOINVILLE** (*Claude de Lorraine*, Prince de), cinquième fils de Henri, Duc de Guise, est accusé de liaisons avec les Espagnols. X. 36. Il est mis sous la garde du Duc Charles de Guise, son frère, *ibid.*

**JOVE** (*Paul*), Historien renommé, meurt à Florence. I. 383. Méprise de M. de Thou, *ibid.* Partialité reprochée à Paul Jove, *ibid.* Sujet de sa haine contre le Connétable Anne de Montmorency, *ibid.*

**JOURNÉE DES FARINES.** VIII. 206 & 207.

**JOYEUSE** (*Guillaume*, Comte de), Lieutenant Général pour le Roi dans la Province de Languedoc, charge Fourquevaux

Fourquevaux d'assié-  
ger Montpellier. III.  
177. Prend lui-même  
la conduite du siège,  
183. Est obligé de le  
lever, 184. Abandon-  
ne la ville de Floren-  
sac au pillage, *ibid.*  
D'Anville refuse de  
lui remettre le gou-  
vernement de Lan-  
guedoc. V. 315. No-  
mination de Joyeuse  
à la dignité de Maré-  
chal de France, 453.  
L'Evêque de Commin-  
ges l'oblige de sortir  
de Toulouse. VIII.  
33.

JOYEUSE (*Anne*, Duc de),  
fils de Guillaume,  
remplit l'office de  
Lieutenant Général au  
siège de la Fere. VI.  
85. Epouse la sœur de  
la Reine, 156. Hen-  
ri III le crée Duc &  
Pair, 158. Et lui don-  
ne rang après les des-  
cendans de la Maison  
de Longueville, *ibid.*  
Projets de Joyeuse,  
289. Il va à Rome  
avec caractère d'Amba-  
ssadeur extraordi-  
naire, 290. Y est mal  
reçu, 292. Le Roi lui  
accorde le gouverne-

Tome X.

ment de Normandie,  
293. Joyeuse reprend  
le château d'Angers  
sur les Protestans, 446.  
Il obtient le com-  
mandement de l'ar-  
mée destinée au Maré-  
chal d'Aumont. VII.  
44. S'empare de Mal-  
ziou, de Maruege, de  
la Peyre & de Salvai-  
gnac, 50 & suiv. Cha-  
grins qu'il éprouve,  
en revenant à la Cour,  
108. & suiv. Il est tué  
à la bataille de Cou-  
tras, 117.

JOYEUSE (*Antoine - Sci-  
pion*, Duc de), frere  
d'Anne, s'empare de  
plusieurs Places dans  
le Languedoc & dans  
le Quercy. VIII. 284  
& 285. Est battu par  
un corps de Royalistes,  
285. Et se noye, *ibid.*

JOYEUSE DE SAINT-  
DIZIER (*George de*),  
autre frere d'Anne, est  
la victime d'une su-  
perstition à la mode.  
VI. 285.

JOYEUSE (*Henri*, Duc  
de). Voyez Bouchage.

JOYEUSE (*François de*),  
second fils de Guil-  
laume, est fait Cardi-  
nal. VI. 297. Il pre-

Y

tend être en droit de recevoir la barette avant le Cardinal de Vendôme , *ibid.* Est député par le Duc de Mayenne vers le Pape Clément *VIII.* *VIII.* 391. Reprend pour Henri *IV* les sentimens d'un sujet fidele. *IX.* 57 & 60. Préside à la commission établie par le Pape , pour prononcer sur la validité du mariage de Henri avec Marguerite de Valois , 364. Est chargé par le Roi , de travailler à rétablir la bonne intelligence entre le Saint-Siège & les Vénitiens. *X.* 190. Réussit , après bien des difficultés , dans cette importante négociation , par le secours du Cardinal du Perron , 197 & suiv. Fait la cérémonie de lever l'interdit jeté par Paul *V* sur l'Etat de Venise , 201.

**I R E N E O U G E R N I A** , épouse du Czar Théodore. Ce Prince , par son testament , ordonne qu'elle lui succède. *IX.* 325. Elle refuse de se charger du gouver-

nement , 326. Et prend l'habit de Religieuse , *ibid.*

**I S A B E L L E** , Reine de Castille , épouse de Ferdinand , Roi d'Aragon. Mort de cette Princesse. *I.* 5.

**I S A B E L L E** , fille de Sigismond *I* , Roi de Pologne , & épouse de Jean Zapoli , élu Roi de Hongrie. Après la mort de son mari , elle se met , elle & Jean Sigismond son fils , sous la protection des Turcs. *I.* 307. Brouilleries entre le Cardinal Martinuse & cette Princesse , 308 & 309. Mots qu'elle écrit sur l'écorce d'un arbre , en quittant la Transilvanie , 312. Délivrée de Martinuse , & mécontente du Roi Ferdinand , elle fait rentrer les Transilvains sous la domination de Jean Sigismond , 423 & 424.

**I S A B E L L E - C L A I R E - E U G E N I E** , Infante d'Espagne. Philippe *II* , son pere , lui cede les Pays-bas , & lui destine l'Archiduc Albert pour époux. *IX.* 307. Elle est re-

connue Souveraine par les Etats de Brabant, de Flandre, de Hainaut & d'Artois, *ibid.* Célébration de son mariage avec Albert d'Autriche, 349. Arrivée de cette Princesse à Bruxelles, *ibid.* Elle assiste au siège d'Ostende. X. 2.

ISLAN, frere du Kan de Crimée, est revêtu du titre de Sultan Galga. VI. 109. En est ensuite dépouillé, 110. Le Kan, craignant le ressentiment de ce Prince, veut le faire périr, *ibid.* Isan se retire en Pologne avec Salomet, un autre de ses freres, *ibid.* Amurath III les demande au Roi de Pologne, *ibid.* Le Sultan fait déclarer Isan Kan de Crimée, 359.

ISLE (Jean de l'). Son action téméraire. X. 146 & 147. On se saisit de lui, & l'on trouve une bayonnette dans une de ses poches, 147. Il est constaté par diverses preuves, qu'il a le cerveau dérangé, & l'on se contente de le condamner à une pri-

son perpétuelle, *ibid.*

ISMAEL, Roi de Perse, fait mourir huit de ses freres, en montant sur le trône. V. 269. Il renonce à la Secte d'Ali, 270. Imagination extraordinaire de ce Prince, *ibid.*

ISTRIA. Voyez une note de la page 343 du troisieme Volume.

JUAND'AUTRICHE (Don), fils naturel de Charles V. Philippe II lui donne la conduite de la guerre contre les Morisques. I V. 254. Succès de cette guerre, glorieux pour Don Juan, 265. Ce Prince est déclaré Généralissime des forces navales du Pape, du Roi d'Espagne & des Vénitiens, réunies contre Selim II, 283. Différend de Don Juan avec Veniero, Commandant de la flotte des Vénitiens, 299 & 300. Les Chrétiens remportent, sur les Turcs, auprès des isles Curzolari ou de Lépante, une victoire signalée, 301 & suiv. Tentative inutile de Philippe II, pour

procurer à Don Juan la main de Marie Stuard, 316. Seconde campagne de Don Juan dans la Méditerranée, 474 & suiv. Il reçoit ordre de porter la guerre en Afrique, 482. Prend Biserte, 483. Et place Machmet sur le trône de Tunis, 484. Philippe II accorde à Don Juan le titre de Gouverneur Général des Pays-bas. V. 250. Don Juan persuade aux Etats de Flandre de s'accommoder avec l'Espagne, 319. Il essaye d'étendre les bornes mises à son autorité, 320 & 321. Ses projets ambitieux, 325. Traité secret de ce Prince avec Henri, Duc de Guise, 326. Don Juan surprend Namur & Charlemont, 328. Bat les confédérés à Gemblours, 370. Echoue un échec fâcheux, 375 & 376. Meurt d'une maladie lente, 379.

JUBILÉ établi par Boniface VIII, pour chaque renouvellement de Siècle. IX. 440. Clément VI ordonne que

le Jubilé se célèbre tous les cinquante ans, *ibid.* Paul II, qu'il y en ait un tous les vingt-cinq ans. Voyez une note de la page 441 du même Volume.

IVETOT. Origine du prétendu Royaume de ce nom. VIII. 274.

JUDGE (André), négociant de Londres, équippe en société avec George Barnes & Antoine Husey un Vaisseau, pour chercher un chemin vers la Chine par la Mer Glaciale. IV. 1.

JULES II, Pape, nommé auparavant le Cardinal de la Rovere, se joint à Louis XII & à l'Empereur Maximilien I, pour faire la guerre aux Vénitiens. I. 6 & 7. Il se reconcilie avec ces derniers, 7. Et excommunie les françois, *ibid.* Louis XII le cite à une assemblée des Evêques de France, 8. Le Pape engage dans sa querelle l'Empereur, le Roi d'Espagne & les Suisses, *ibid.* Echecs reçus par les troupes des

alliés, 8 & 9.  
**JULES III** (*Jean-Marie del Monte*) est élu Pape. I. 212 & 213. Fournit aux Cardinaux un juste sujet de se repentir de lui avoir accordé leurs suffrages, 213. S'allie avec Charles V; pour dépouiller Ottavio Farnese du Duché de Parme, 263. Veut procurer à Fabien del Monte, son neveu, la Souveraineté de Sienne, 410. Echoue dans ce projet, 411. Obtient pour Fabien une fille du Duc de Florence, 481. Mort du Pape. II. 10. Vie voluptueuse qu'il avoit menée depuis la mort de l'ainé de ses neveux, *ibid.* Il institue pour son légataire le vil Cardinal son favori, *ib.*  
**IVON.** Commencemens de sa fortune, V. 89. Il se fait nommer Vaivode de Moldavie par Selim II. 90. Le retour d'Ivon au Christianisme le brouille avec les Turcs, 92. Ils lui demandent le double du tribut qu'il s'étoit engagé de leur

payer, *ibid.* Sur son refus de les satisfaire, ils lui déclarent la guerre; & le frere du Despoté des Valaques obtient de la Porte le titre de Vaivode de Moldavie, 93. Les Valaques, soutenus de trente mille Turcs, entrent dans cette Province, *ibid.* Ils sont défaits, & perdent plus de cinquante mille hommes, *ibid.* Ivon pénètre à son tour en Valachie, & y commet d'excessives cruautés, 94 & suiv. La Porte fait marcher contre lui une nombreuse armée, sous les ordres de Capuce Pacha, 96. Un des Généraux d'Ivon le trahit, 96 & 97. Et ce Vaivode périt malheureusement, 101.

**JURISDICTION** Royale; maintenue par le Parlement de Guyenne contre le Cardinal de Sourdis, Archevêque de Bordeaux. X. 179 & 180.

**IVRY** (Bataille d') entre les troupes de Henri IV & celles du Duc de Mayenne. VIII. 103 & suiv.

JUSTE LIPSE. X. 300 &  
301.

## K

**K**AN DE CRIMÉE (*Mahamet Chiray*) reçoit ordre d'Amurath III, de marcher au secours d'Osman Pacha. VI. 358. Allégué divers prétextes pour s'en dispenser, *ibid.* Est livré aux Turcs, & Osman le fait étrangler, 359.

**KERECZENI** (*Ladislas*), Gouverneur de Giula, rend cette Place aux Turcs. III. 499. On le conduit à Constantinople, *ibid.* Il y périt d'une façon cruelle, 500.

**KERISTE** (Bataille de) entre Mahomet III, Empereur des Turcs, & l'Archiduc Maximilien, frere de Rodolphe II. IX. 151 & 152.

**KETTLER** (*Gothard de*), par la démission de Furstemberg, devient Grand-Maître des Chevaliers Teutoniques de Livonie. II. 282. Il assiége inutilement Riga, *ibid.* Il renonce à sa Grande-Maîtrise. III. 71. Cede tous les

droits de son Ordre sur la Livonie à Sigismond Auguste, Roi de Pologne, *ibid.* Et est investi des Duchés de Courlande & de Semigalle, *ibid.* Meurt en 1587. VII. 165.

**KODABENDEB** monte sur le trône de Perse. V. 406. Guerre entre les Turcs & les Persans, 408. Entrée des Tartares dans les Etats de Kodabendeb, 420. *Voy.* **EMIR-HAMSE.** Le Grand-Visir Sinan donne au Roi de Perse l'espérance de pouvoir conclure la paix avec la Porte. VI. 102. Révolte d'Abas Mirize, second fils de Kodabendeb, 364. Le Roi de Perse marche en personne contre le Prince rébelle, *ibid.* Réconciliation du pere & du fils, 365. Mort de Kodabendeb. VII. 6.

## L

**L**ADISLAS, fils de Sigismond III, Roi de Pologne, est déclaré Roi de Suède, après la déposition de Sigismond.



- IX. 335. Les Suédois annullent ensuite cette élection. X. 120.
- LA FIN. *Voyez* Fin.
- LAINÉZ (Jacques), de Seguenza, compagnon d'Ignace de Loyola, & depuis Général des Jésuites. III. 394.
- LAON. Siège de cette ville par Henri IV. VIII. 468. Elle capitule, 472.
- LAMPSON (Dominique), Peintre & Poète. X. 298 & 299.
- LANCESQUE (Barthelemi), de Sienna. *Voyez une note de la page 238 du dixieme Volume.*
- LANDEREAU (N. Rouault de) forme une entreprise sur l'île de Ré. V. 141.
- LANDRIANO (Marfilio) envoyé Nonce extraordinaire en France par Gregoire XIV. VIII. 220. Quelles étoient les instructions de ce Ministre, 221. Arrêt des Parlemens de Châlons & de Tours contre lui, 221 & 222.
- LANGLOIS (Martin), Echevin de Paris, aide le Comte de Brissac & le Prévôt des Mar-
- chands, à rendre Henri IV maître de cette ville. VIII. 438 & suiv. Le Roi, pour récompenser le zele de cet Echevin, le nomme Maître des Requêtes, 448.
- LANGLOIS, Capucin du Diocèse de Toul, vient à Paris, dans le dessein de tuer Henri IV. IX. 375.
- LANSAC (Gui de Saint-Gelais, Seigneur de), le premier des trois Ambassadeurs de France au Concile de Trente. III. 155. Il accompagne Catherine de Médicis à Epernay, pour la seconder dans sa négociation avec le Duc de Guise. VI. 400. Désagrément essuyé par Lansac aux seconds Etats de Blois. VII. 327.
- LANSAC (Urbain de), Evêque de Comminges, s'enfuit de Blois, pour éviter d'être arrêté. VII. 347. Les Toulousains lui déferent le gouvernement de leur ville, 405. Abus qu'il fait de sa prétendue autorité, 405 & 406.

VIII. 32 & suiv.

**LARCHER** (*Claude*), Conseiller au Parlement de Paris. Triste destinée de ce Magistrat. VIII. 252.

**LAVAGNA** (*Jean-Louis de Fiesque*, Comte de). Sa jalousie contre la maison Doria. I. 82. Portrait de ce jeune ambitieux, 83. Il forme le dessein de se rendre Souverain de Genes, 85. Sa fin malheureuse, *ibid.*

**L A V A L** (Comte de). Mort de ce seigneur & de ses trois freres. VII. 30.

**L A V A R D I N** (*Jean de Beaumanoir*, Marquis de), nommé Maréchal de France. IX. 41.

**LAUDONNIERE** est mis à la tête d'un armement destiné pour la Floride. IV. 50. Y construit un nouveau Fort, 51. Use d'une horrible perfidie envers Olata-Outina, un des Princes du pays, 53. Est attaqué par les Espagnols, 55. Ne se sauve qu'avec peine de leurs mains, 55 & 56.

Se rembarque pour l'Europe, 56 & 57.

**LAURO** (*Vincent*), depuis Cardinal, est un des Médecins qui prennent soin de la blessure du Roi de Navarre. III. 211 & 212. Il détermine ce Prince, à se confesser, & à recevoir le viatique, 212. Ayant été honoré du caractère épiscopal, il remplit les fonctions de Nonce du Pape auprès du Roi de Pologne. IV. 563. Tempérament proposé par ce Prélat, pour prévenir la guerre entre Etienne Bathory & l'Empereur Maximilien II, V. 260 & suiv. Dans cinq Conclaves, il a un grand nombre de voix, pour être élu Pape. X. 300.

**L A U T R E C** fait rentrer Genes sous la domination de la France. I. 29. Il entreprend sans succès le siège de Naples, & meurt de chagrin. 30.

**L A Z A R E** (Ordre de Saint). Ancienneté de ce Ordre de Che-

valerie. III. 403.

Bienfaits qu'il a reçus des Papes & de l'Empereur Frederic Barberousse, *ibid.* Il est supprimé, & réuni à l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem par Innocent VIII, 404. Le Parlement de Paris ordonne que les deux Ordres demeureront séparés, *ibid.* Pie IV rétablit en Italie l'Ordre de Saint-Lazare dans tous ses droits, *ibid.* Réunion de cet Ordre à celui de Saint-Maurice, par Grégoire XIII, 405. Les Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem se font donner en France la grande Maîtrise du premier de ces deux Ordres, *ibid.* Procédé noble de Chaste & de Nerestan, *ibid.*

LEDESMA envoyé en Bretagne par Philippe II, pour concilier le Duc de Mercœur avec Don Juan d'Aguilar. IX. 246.

LENCOME (Jacques-Savary de), Ambassadeur de France auprès d'Amurath III. Henri

IV fait arrêter ce Ministre à Constantinople. VIII. 317.

LENONCOURT (Robert de), Cardinal, est pourvu de l'Evêché de Metz par Henri II, après la mort du Cardinal Jean de Lorraine. I. 217.

LENONCOURT (Philippe de), Evêque d'Auxerre, depuis Cardinal, est admis au Conseil. III. 97. Henri III le charge d'une négociation auprès du Roi de Navarre. VI. 415 & 416.

LENOX (Duc de). Voyez Stuard.

LENS est crüe l'ancien *Nimetacum*. II. 135.

LÉON (Saint). Passage fameux de ce digne chef de l'Eglise. X. 189.

LÉON X (Jean de Médicis). Ce Pape s'excuse auprès de François I, de ce que les troupes commandées par Julien & Laurent de Médicis se sont jointes aux Suisses, pour attaquer les François à Marignan. I. 13. Son entrevue avec

François *I* à Bolougne, *ibid.* Ils se liguent ensemble contre Charles *V*, *ibid.* Concordat, par lequel le Pape accorde au Roi de France la collation des Bénéfices Consistoriaux, 13 & 14. Léon *X* attaque le Duc d'Urbin, 16. S'accommode ensuite avec lui, *ibid.* L'abus, que Léon fait des Indulgences, est l'origine du Luthéranisme, 16 & 17. Ligue entre le Pape & Charles *V*, pour chasser les François d'Italie, 20. Succès des armes des deux alliés, 20 & 21. Mort de Léon *X*, 21.

LÉON *XI* (*Alexandre de Médicis*). Son élection au Pontificat. *X*. 151. Le nouveau Pape meurt après vingt-cinq jours de regne, 152.

LÉPANTE (Combat naval de). *IV*. 301 & suiv.

LERCARO (*Jean-Baptiste*), Doge de Genes, ne peut obtenir, en quittant cette dignité, celle de Procureur.

*IV*. 35. Malheureuses suites de cette affaire, *ibid.*

LESDIGUIERES (*François de Bonne de*). Les Protestans de Dauphiné le choisissent pour leur chef après la mort de Montbrun. *V*. 150. Plusieurs de ses actions militaires. *VI*. 455. *VII*. 281, 282, 284, 285. *VIII*. 234 & suiv. 400, 484, 486, 487, 489, 490. *IX*. 61, 62, 66, 67, 68, 70. Henri *IV* le nomme Lieutenant Général en Provence, 72. Brouilleries entre Lesdiguières & le jeune Duc de Guise, 72 & suiv. Campagne glorieuse du premier, 249 & suiv. Il enlève le Fort de Barraux au Duc de Savoye, 284 & 285. Prise de Saint-Jean de Maurienne, & de diverses autres Places par Lesdiguières, 405. Son discours à l'occasion de l'échange du Marquisat de Saluces contre la Bresse. *Voyez une note de la page 434 du même Volume.*

- L E S L Y** (*Notman de*), assassin du Cardinal de Saint-André, est assiégé avec ses complices par Hamilton. I. 120. L'oblige de lever le siège, *ibid.* Est contraint par Strozzi, de se rendre, 121. Obtient pour lui & pour les autres rebelles la vie sauve, *ibid.* Passe en France avec ses principaux adhérens, *ibid.*
- L E V E** (*Antoine de*), après la mort de François Sforce, se saisit du Milanez au nom de l'Empereur Charles V. I. 43. Ce Général meurt, dans le tems qu'il se repaïssoit des plus flatteuses espérances, 49 & 50.
- LEYCESTER** (*Robert Dudley, Comte de*). La Reine Elizabeth le choisit, pour exercer les fonctions de Gouverneur général dans les Pays-bas. VII. 63. Il assiège Doësbourg, 68 & 69. Ses différends avec les Etats des Provinces-Unies, 72 & 73. Les Etats reprennent leur autorité, 139 & 140. Rappel de Leycester à Londres, 152. Sa mort, 207. De qui il étoit fils, *ibid.* Haine des Anglois Catholiques contre lui, *ibid.* Son infidélité à l'égard d'une fille de l'Amiral Howard, 208.
- L E Y D E.** Siège de cette ville par les Espagnols, V. 65 & suiv.
- LEYDEN** (*Jean de*), tailleur d'habits, élu Roi par les Anabaptistes de l'Evêché de Munster. I. 93.
- L E Y E N** (*Jean de*) Archevêque & Electeur de Trèves. II. 121. Meurt à Coblentz. IV. 11.
- LEYRAN** fauvé du massacre de la Saint-Barthelemy par la Reine de Navarre. IV. 403.
- L I A N C O U R T** (*Nicolas d'Amerval, Marquis de*). Voyez Gabrielle d'Estrées.
- L H O P I T A L V I T R Y**, de la Maison de Lhopital-Choisy, qu'on prétend être sortie de la Maison de Galucci, s'excuse de servir sous les étendards de Hen-

- ri *IV.* VIII. 6. Promet de lui prêter obéissance, dès que ce Prince embrassera la Religion Catholique, 416 & 417. Tient sa promesse, & soumet la ville de Meaux au Roi, 417. Est chargé d'arrêter le Maréchal de Biron. X. 20 & 21.
- LIBERTAT** (*Pierre*), Corse de nation, introduit les troupes de Henri *IV* dans Marseille. IX. 161 & suiv. Inscription pour conserver la mémoire de ce service, 165 & 166.
- LIGNEROLLES** assassiné. IV. 333. Diverses conjectures formées par le public sur la cause de ce meurtre, 334.
- LIGNIERES**, un des chefs de la conjuration d'Amboise, découvre à Catherine de Médicis tous les secrets des conjurés. II. 371 & 372.
- LIGUE**, formée en France par les Princes Lorrains. V. 214. Ils en jettent à Paris les premiers fondemens, *ibid.* La plus grande partie de la Picardie entre dans cette association. *Voyez* HUMIERES. Serment prêté par les Ligueurs, 217 & 218. La principale noblesse du Poitou, à l'exemple de celle de Picardie, se joint à eux, 219 & 220. Mémoire envoyé par les Ligueurs à Grégoire *XIII*, 227 & suiv. Henri *III* se déclare le chef de la Ligue, 234. Les Ligueurs surprennent Verdun & Toul. VI. 396. Leurs demandes au Roi, 411 & 412. Ils s'assemblent à Orcamp. VII. 56. Quelques-uns des plus ardens forment entr'eux une association particulière, 89 & suiv. Mandent au Duc de Guise de venir à leur secours, 97. Prêtent serment entre les mains du Duc de Mayenne, *ibid.* Complottent de changer la face du gouvernement, 101. Portent leur abominable fureur, jusqu'à vouloir se défaire du Roi, 103. Création des Seize.

*Voyez* SEIZE. Cas de conscience proposé par les factieux à la Faculté de Théologie de Paris, 373. (*On trouvera, à la fin du même Volume, la réponse de la Faculté de Théologie.*) Ils persuadent au peuple, que Henri III est magicien, 389. Leurs processions scandaleuses, 390. Dans une de ces Processions, les Religieux signalent leur fanatisme. VIII. 125 & 126. Assemblée des Etats de la Ligue. *Voyez* ETATS.

LIMEUIL (M<sup>lle</sup> de) a lieu de se repentir d'avoir porté trop loin sa complaisance pour Catherine de Médicis. III 278.

LIMBURG (Erasme de), Evêque de Strasbourg. *Voyez une note de la page 109 du quatrième Volume.*

LIPOMANO (Aloysio), Evêque successivement de Modon, de Verone & de Bergame. Mort de ce Prélat, 257 & 258.

LIPPE (Comte de la).

Maurice, Landgrave de Hesse, & Jules de Brunswic, Evêque de Halberstadt, le mettent à la tête des troupes qu'ils font assembler pour la défense de la Westphalie. IX. 348.

LIVONIE. Horrible famine causée dans cette Province par le séjour des troupes Suédoises & Polonoises. X. 15.

LIVRE PARISIS. Différence entre cette livre & la livre tournois. *Voyez une note de la page 311 du cinquième Volume.*

LIZET (Pierre), Premier Président du Parlement de Paris, est contraint de donner sa démission. I. 217 & 218. Obtient l'Abbaye de Saint-Victor, 218. Compose divers écrits théologiques, qui lui font perdre beaucoup de sa réputation, *ibid.* Réponse pseudonyme à ces écrits. *Voyez* Passavant.

LOAYSA (Don Garcie de), Archevêque de Tolède. X. 301.

LOAYSA (*Don Garcie de*), Archevêque de Séville. *Voyez une note de la même page.*

LOFFREDO (*Pirro*). Le Duc d'Albe le députe vers Paul IV, pour amuser ce Pape par une fausse négociation. II. 108.

LONGJUMEAU. La Cour y conclut un accommodement avec le Prince de Condé. IV. 44 & suiv.

LONGUEVILLE (*Léonor d'Orléans*, Duc de) est fait prisonnier à la bataille de Saint-Quentin. II. 184. Raison pour laquelle il ne veut pas remplir au sacre de Charles IX les fonctions de Grand Chambellan. III. 22 & 23. Il déclare qu'il n'épousera point la fille du Duc de Guise, qui lui étoit accordée, *ibid.*

LONGUEVILLE (*Henri d'Orléans*, Duc de), fils de Léonor, fait lever aux Ligueurs le siège de Senlis. VII. 460 & suiv. Est chargé par Henri IV de contenir la Picardie.

VIII. 7. Reçoit ordre de venir rejoindre ce Prince, 14. Enleve aux Ligueurs un grand convoi, 469. Périt à Dourlens par un accident. *Voyez la note de la page 79 du neuvième Volume.*

LONGWI (*Jacqueline de*), épouse de Louis de Bourbon II du nom, Duc de Montpensier. Mort de cette Princesse, & son éloge. III. 75.

LORRAINE (*Charles*, Duc de). *Voyez Charles.*

LORRAINE (*Charles de*), Cardinal, Evêque de Strasbourg, fils du précédent. *Voyez Charles.*

LORRAINE (*Jean de*), Cardinal, Archevêque de Rheims, frere du premier Duc de Guise Claude de Lorraine, & sixieme fils de René II du nom, Duc de Lorraine. Il s'emploie vainement pour ménager un accommodement entre François I & Charles V, I. 44. Par les soins du Cardinal de Lorraine, & d'Anne de Montmorency, la trêve en-



tre les deux Puissances est prolongée, 51.

Le Cardinal de Lorraine meurt à Rome, 217.

LORRAINE (*Charles de*), Cardinal, Archevêque aussi de Rheims. Voyez Guise.

LORRAINE (*Françoise de*), fille du Duc de Mercœur, est accordée au Duc de Vendôme. IX. 275.

LORETTE érigée en cité par Sixte V, VIII. 164.

LOUBËNX DE VERDALE (*Hugue*), élu Grand-Maître de l'Ordre de Malte. VI. 177. Meurt en 1595. IX. 104. Sujet de ses différends avec les Chevaliers de son Ordre, 105.

LOUDUN, érigée en Duché pour Françoise de Rohan. V. 452.

LOUIS XII, Roi de France, n'étant point découragé par les mauvais succès que Charles VIII avoit eus en Italie, y porte ses armes. I. 1. Il s'empare de Genes & de Milan, *ibid.* Articles du traité

d'alliance, qu'il conclut avec Ferdinand V, Roi d'Espagne, 2. La division se met entre ces deux Monarques, 3. Ferdinand engage l'Archiduc Philippe son gendre, à ménager un accommodement, *ibid.* Lorsque le traité est conclu, le Roi d'Espagne refuse de le ratifier, 3 & 4. Gonsalve de Cordoue, Général de ce Prince, remporte deux victoires sur les françois, l'une près de Seminara, l'autre dans les environs de Cerignola, 4. Il reçoit Naples à composition, & bat pour la troisième fois les troupes de Louis XII sur les bords du Gariglan, *ibid.* Louis XII & Ferdinand signent une trêve, 5. Le Roi d'Espagne épouse Germaine de Foix, nièce de Louis XII, *ibid.* Ligue de Louis XII avec le Pape Jules II & avec l'Empereur Maximilien I contre les Venitiens, 6 & 7. Louis XII taille en

pièces les troupes de ces derniers , 7. Il soutient le parti du Duc de Ferrare , & par-là se brouille avec le Pape , qui excommunie les françois , *ibid.* Assemblée des Evêques de France , 8. Jules *II* y est cité , *ibid.* On indique un Concile à Pise , *ibid.* Le Pape , l'Empereur , le Roi d'Espagne , & les Suisses , se liguent contre Louis *XII* , *ibid.* Grande victoire remportée à Ravenne par les françois sur les troupes des alliés , 9. Malgré cette victoire , les françois sont obligés d'abandonner le Milanez , *ibid.* Louis *XII* y fait passer de nouvelles troupes sous la conduite de la Tremoille , 10. Ce Général perd la bataille de Novare , *ibid.* Mariage de Louis *XII* avec la sœur du Roi d'Angleterre , *ibid.* Louis *XII* oublie son âge auprès de la nouvelle Reine , 11. Mort de ce Prince , *ibid.* Quel titre il avoit toujours le plus ambi-

tionné , *ibid.*

LOUIS *XIII* , fils de Henri le Grand. Sa naissance. IX. 500. Cérémonie de son baptême. X. 176. Il a le Pape Paul *V* pour parrain , *ibid.* Marie de Médicis , après l'horrible attentat de Ravallac , conduit Louis *XIII* au Parlement , 267. Discours du jeune Monarque à cette compagnie , 268.

LOUIS DE BOURBON , *I* du nom , Prince de Condé , frere d'Antoine de Bourbon , Roi de Navarre , se rend avec Jean de Bourbon , Duc d'Anguien , son frere , au siège de la citadelle de Lantz. I. 273. Travaille comme un simple soldat , à l'établissement des batteries , *ibid.* Passe , après la prise de cette forteresse , à l'armée de Flandre , 277. S'enferme dans Metz pendant le siège mis devant la Place par Charles *V* , 381. Se distingue au siège de Vulpiano en Piémont. II. 37. Défait en Flandre un

détachement ennemi, 193. Les mécontents le choisissent pour leur chef, 363. Mesures prises pour faire réussir la conjuration, dite d'Amboise, 367. & 368. Elle est découverte, 368. Malgré ce contretems, le Prince de Condé se rend à la Cour, 371. Chargé par la déposition de la Bigne, secrétaire de la Renaudie, il a ordre de ne pas s'absenter sans permission, 377. Il demande une audience publique au Roi, il nie avec fermeté dans cette audience qu'il ait trempé dans la conspiration, & il propose de soutenir son innocence par un combat singulier, 383. Son évacuation de la Cour, 395. Il va joindre le Roi de Navarre à Nerac, 399. La Cour les presse inutilement de se rendre à une assemblée de notables, tenue dans le château de Fontainebleau, *ibid.* Les deux Princes envoient la Sague, pour observer ce qui se passe, *ibid.*

Condé, pour ne pas se brouiller avec son frere, se rend avec lui auprès du Roi à Orléans, 413. Il est arrêté, 424. On instruit son procès, 425. Arrêt de mort contre ce Prince, 428. Catherine de Médicis, après la mort de François II, fait annoncer à Condé qu'il est libre, 434. Le Parlement déclare ce Prince innocent. III. 23 & 24. Réconciliation forcée de ce Prince & du Duc de Guise, 28. Leurs querelles se renouvellent à l'occasion du massacre de Vassy, 89. Condé, sur la nouvelle que les Triumvirs pensent à lui faire la guerre, & qu'ils se sont rendus maîtres de la personne du Roi, s'assure de la ville d'Orléans, 98 & 99. Il demande du secours à toutes les Eglises protestantes du Royaume, 100. Manifeste de ce Prince, 101 & 102. Son traité avec ses adhérens, 102 & 103. Ils publient un traité qu'ils prétendoient avoir été

conclu l'année précédente par les Triumvirs avec plusieurs Puissances étrangères, 103. Ce que contenoit ce traité, 103 & suiv. Le Prince écrit aux Parlemens de Paris & de Rouen, 111. Catherine de Médicis lui faisant faire quelques propositions d'accommodement, il exige pour article préliminaire l'éloignement des Triumvirs, 113. Conférences de la Reine & de Condé, 116 & 120. Hostilités entre les deux partis, 124 & suiv. Négociation du Prince de Condé, pour obtenir des troupes & de l'argent d'Angleterre, 145. Ce Prince s'approche de Paris, 218. Et tente sans succès de forcer le fauxbourg Saint-Victor, 221. Bataille de Dreux, 227 & suiv. Condé y est fait prisonnier, 229. Il soupe & couche avec le Duc de Guise, 234. Accommodement de Condé avec la Cour, 270. L'amour de ce Prince pour la demoiselle de

Limeuil cause la mort de la Princesse de Condé, 278. Nouvelle prise d'armes du Prince de Condé & de ses adhérens, 558. Il s'avance à Saint-Denis, 561. Fait occuper par ses troupes plusieurs postes dans les environs de Paris, 564. Accepte la bataille, 565. Rend la victoire douteuse, 568. Entreprend le siège de Chartres. IV. 42. S'accommode une seconde fois avec la Cour, 45 & 46. Rallume de nouveau la guerre, 116. Est défait & pris dans la bataille de Jarnac, 135 & 136. Et tué de sang froid par Montesquiou, 136. Eloge de ce Prince, *ibid.* Circonstances qui le regardent, omises par M. de Thou. *Voyez une note de la même page.*

LOUIS, Roi de Hongrie, perd la bataille de Mohacz contre Soliman II, & y est tué. I. 32.

LOUIS, Eleveur Palatin. Sa mort. VI. 310.

LOUISE DE LORRAINE, fille du Comte de Vau-

demont , épouse Henri III. V. 133. Mort de cette Princesse. IX. 499.

LOUISE DE SAVOYE. Voyez Savoye.

LOUVAIN. Affreuse situation , dans laquelle se trouve une partie des habitans de cette ville. IV. 567.

LUBEC , Ville Anféatique, se ligue avec Frederic, Duc de Holstein, pour faire la guerre à Chriftierne II, Roi de Danemarck. I. 47.

LUBERT , Maître des Requêtes. Henri IV le nomme Premier Préfident du Conseil Souverain de Chamberry. IX. 474.

LUCERNE , Canton Suiffe. Ses différends avec les Chanoines de Brunnen , & avec Santomio , Nonce du Pape. VII. 22.

LUDE ( *Gui de Daillon* , Comte du ) , enleve Marans aux Religioneux. IV. 185.

LUILLIER ( *Jean* ) , Prévôt des Marchands , seconde efficacement le Comte de Briffac , pour faire rentrer Pa-

ris sous l'obéiffance de Henri IV. VIII. 438 & fuiv. Ce Prince le nomme Préfident fupplémentaire de la Chambre des Comptes, 452.

LUNA ( *Ferdinand de Qui-gones* , Comte de ) , Ambaffadeur de Philippe II au Concile de Trente. Les Présidens du Concile, pour épargner à ce Miniftre le chagrin d'être précédé par les Ambaffadeurs de France , lui deftinent une place feparée de celles des autres Ambaffadeurs. III. 303.

LUNEBOURG ( *François Othon* , Duc de ) . Sa mort. II. 340.

LUTHER ( *Martin* ) , de l'Ordre des Auguftins, traite de fupernaturalité le fyftême des Indulgences. I. 16. Il prétend découvrir plufieurs erreurs dans la doctrine de l'Eglife, 17. Divers Princes & autres perfonnages diftingués embraffent fes opinions , *ibid.* Sa mort, 68. On lui fait de magnifiques obfeques à Wittemberg , *ibid.*

**Lux** (*Edme de Malain*, Baron de) intercepte un convoi destiné par le Duc de Savoye pour la citadelle de Bourg en Bresse. IX. 416. Entre dans la conspiration du Maréchal de Biron. X. 33. Éprouve les effets de la clémence de Henri IV, 35.

**LUXEMBOURG** (*Sébastien de*), Seigneur de Martignes, succède à Charles de Randan dans la charge de Colonel Général de l'Infanterie françoise. III. 207 & 208.

**LUXEMBOURG** (*François de*), Duc de Piney, député vers Sixte V par les Princes & Seigneurs attachés aux intérêts de Henri IV. VIII. 42. Lettre du Duc de Luxembourg au Sacré Collège, 174 & 175. Autre lettre de ce seigneur à Grégoire XIV, 175 & 176. Le Duc de Luxembourg est nommé Ambassadeur extraordinaire, pour aller faire à Clément VIII, de la part de Henri IV, le compliment d'obédience.

IX. 264. Difficulté sur la réponse du Pape à ce compliment. *Voyez une note de la même page.*

## M

**M** **ACEDOINE** (Prince de), se laisse surprendre dans le Fort de Torchiara par Horace Farnese I. 274. De désespoir se fait tuer, 275. Honneurs que lui rend Horace Farnese, *ibid.*

**MADARON**. Patience & courage de cet artisan. IV. 175 & 176.

**MADRUCCI**, Evêque de Trente, & Cardinal, nommé le Cardinal de Trente, est fait Gouverneur de Milan. II. 61. Sa mort. IX. 441.

**MAGDEBOURG**. Les habitants de ce Duché, par leur refus de signer l'*Interim*, s'attirent la haine de Charles V. I. 227. Il est résolu dans une Diète de l'Empire, de les poursuivre à la rigueur, 228. Siége de la ville de Magdebourg. *Voyez* Maurice, Electeur de Saxe.

**MAGELLAN** (*Ferdinand*),

Portugais, se met au service de Charles V. I. 105. Son voyage & son naufrage, *ibid.*  
**MAGGI** secourt à propos Suarez de Figueroa, Gouverneur du Milanais. I. 514. Quitte ensuite l'armée, mécontent du Général, 515.

**MAGNUS** de Saxe Lawembourg excite quelque trouble en Allemagne. V. 52.

**MAGOTS** (Isle des), nommée ainsi de certains oiseaux qui s'y trouvent en abondance. I. 123. Singularité rapportée dans plusieurs relations, *ibid.*

**MAHAMET**, Cherif, fils d'Huscenis, est choisi pour précepteur des fils de Mahomet Oatas, Roi de Fez. I. 245. S'insinue, ainsi que son frere Hamet, dans les bonnes grâces de Nacer Buxentuf, Roi de Maroc, 248. De concert avec Hamet, empoisonne ce Prince, *ibid.* Hamet se fait proclamer Roi par les Marroquins, *ibid.* Les deux freres, pour s'assurer

la protection du Roi de Fez, lui promettent un tribut annuel, 248 & 249. Lorsqu'ils jugent leur puissance assez affermie, ils refusent de payer ce tribut, 249. Après la mort de Mahomet Oatas, Hamet Oatas, son fils, leur déclare la guerre, 251. Hamet & Mahamet remportent sur lui une victoire complete, *ib.* La discorde se met entre les deux freres, 252. Et Mahamet veut se rendre indépendant, *ib.* Il oblige son aîné de lui abandonner la Souveraineté de la Numidie, de la Lybie & de la province de Sus, 253. Peu après il s'empare aussi de la Couronne de Maroc, 254 & 255. Et ne laisse à son frere que la ville de Tafilet & ses dépendances, 255. Il tourne ensuite tous ses efforts contre le Roi de Fez, *ibid.* Le fait prisonnier, *ibid.* Ne le relâche que sous une dure condition, 257. Oatas ne voulant, ni ne pouvant satisfaire à cette

condition , Mahamet l'assiége dans Fez , se fait de nouveau de sa personne , & le fait étrangler , 258. Guerre entre Mahamet & le Dey d'Alger. II. 209 & suiv. Victoire remportée par le Dey , 210. Hamet veut profiter de la circonstance , pour recouvrer la couronne de Maroc , 212. Il est contraint d'avoir recours à la clémence de son frere , 214. Bataille entre Mahamet & Buhaçon , qui y est tué , 214. Mahamet est assassiné , 215.

MAHMUD Bey se met à la tête des habitans de Tripoli , de Syrie , & marche contre les Druses. VII. 7. Il est battu , & mis en fuite.

MAHOMET , fils du Sultan Mustapha , est mis à mort par ordre de Soliman II , son ayeul. I. 434.

MAHOMET III , fils d'Amurath III , monte sur le trône Ottoman. IX. 109. Fait étrangler ses dix-neuf freres , 109 & 110. Part de Constantinople , pour aller

se mettre à la tête de son armée de Hongrie , 144. Assiége Agria , 146. Remporte à Kereste une grande victoire sur les Impériaux. 151 & 152. Siège du Grand-Varadin entrepris inutilement par les Turcs , 319 & 320. Ils s'emparent de Canise , 452 & suiv. Révolte des Janissaires. X. 11. Fin tragique de la Sultane favorite , 11 & 12. Faute des traducteurs de M. de Thou. *Voyez une note des mêmes pages.* Mahomet III meurt de la peste à Constantinople , 73.

MAHOMET , Grand-Visir , cache aux troupes Ottomanes la mort de Soliman II. III. 498.

MAHOMET , Pacha , Général des troupes Ottomanes. *Voyez Manucchiar.*

MAHOMETE , ville d'Afrique , prise & brûlée par les Chevaliers de Malte. X. 9 & 10.

MAINEVILLE ( *François de Roncherolles de* ). Son ardeur à gagner des prosélites à la Ligue. VII. 92.



**MAIRARGUES** (*Louis d'Alagon*, Sieur de), offre aux Espagnols de leur livrer Marseille. X. 145. Il est décapité, 146.

**MAISSE** (*André Hurault de*), Ambassadeur de Henri IV, auprès de la République de Venise. VIII. 239. Il est revêtu du même caractère auprès de la Reine Elizabeth. IX. 278. Ce Magistrat porte au Parlement les ordres du Roi, pour l'enregistrement des Patentes concernant le rétablissement des Jésuites. X. 79.

**MAITRE** (*Gilles le*), d'abord Avocat Général, ensuite Président au Parlement de Paris, en est fait Premier Président. I. 219. Il anime Henri II contre les Protestans. II. 288. Ce Magistrat meurt d'une terreur panique. III. 210.

**MAITRE** (*Jean le*), Président du Parlement de Paris, est choisi avec le Conseiller du Vair par les Etats de la Ligue, pour examiner les décrets du Concile de

Trente. VIII. 344. Remarques de ces deux Magistrats, 345. & suiv. Représentations faites par le Maître, de la part du prétendu Parlement de Paris, au Duc de Mayenne, 372 & suiv. Sage réponse de ce Magistrat à l'Archevêque de Lyon, 376.

**MAL DE HONGRIE.** Espece de peste, qui affligea cette partie de l'Europe en 1566. III. 503 & 504.

**MALASPINI** (les Marquis de). Leur Manifeste contre la citation du Comte de Fuentes. X. 155 & suiv.

**MALASSISE** (*Henri de Mesmes de*), Maître des Requêtes, donné pour adjoint à Biron dans la négociation de la paix de Longjumeau. IV. 44.

**MALDONAT** (*Jean*), Jésuite, remplit à Paris, avec grande réputation, une chaire dans le College de Clermont. III. 401. Sa mort. Voyez une note de la page 318 du sixième Volume. Principaux détails de sa vie, *ibid.*

- MALEROT** (*Robert Heude*), engagé par les Guises à surprendre la ville de Strasbourg. VI. 161 & suiv. Echoue dans son entreprise, 165.
- MALIGNY** (*Jean de Ferrieres de*), Vidame de Chartres, entre dans la conjuration d'Amboise, & se charge de faire révolter la Champagne. II. 368. Plusieurs de ses complices le chargent dans leurs dépositions, 381. Il prend la fuite, 388. Sa tentative pour surprendre la ville de Lyon, 407. Le Prince de Condé l'envoie en Angleterre solliciter des secours. III. 145. Divers faits attestés par le Vidame dans une conférence chez Coligny, blessé. IV. 387.
- MALTE** (*Isle de*) attaquée par les Turcs. III. 417 & suiv.
- MALTE** (*Ordre de*). Divisions dans cet Ordre. *Voyez* Cassiere & Loubenx.
- MALVEZZI**, Nonce du Pape à Bruxelles. Ses horribles manœuvres contre Henri IV. IX. 369 & suiv.
- MANDELOT**, Gouverneur de Lyon, embrasse le parti de la Ligue. VI. 407. Fait démolir la citadelle de Lyon, 408.
- MANRIQUEZ**, Ambassadeur d'Espagne en France, amuse Antoine de Bourbon, Roi de Navarre, en lui faisant espérer d'obtenir le Royaume de Sardaigne. III. 50.
- MANSFELD** (*Albert, Comte de*). Sa mort. II. 480. Erreur de M. de Thou sur l'âge de ce seigneur. *Voyez une note de la même page.* Ancienneté de la maison de Mansfeld, *ibid.*
- MANSFELD** (*Pierre-Ernest, Comte de*), Gouverneur du Luxembourg, fait une irruption en Champagne. I. 276. Est assiégé dans Ivoy, & contraint de capituler, 341 & suiv. Son discours à un prisonnier françois, 342. Philippe II le nomme Commandant Général dans les Pays-bas. V. 239. Il assiège & prend Wacktendonck. VII.

201. Après la mort d'Alexandre Farnese, il exerce dans les Pays-bas les fonctions de Gouverneur Général, en attendant l'arrivée de l'Archiduc Ernest. VIII. 323. Inutilité des efforts de Mansfeld, pour engager avec Maurice de Nassau une action décisive, 324. Mansfeld remplit l'office de Maréchal Général de camp dans l'armée commandée par le Cardinal Albert d'Autriche. IX. 235.

**MANSFELD** (*Charles*, Comte de), fils de Pierre Ernest, s'empare d'Eindhoven. VI. 276. d'Heyle & de Rossem. VIII. 60. Tente inutilement de secourir la ville de Laon assiégée par Henri IV. 469 & 470. Est nommé Prince de l'Empire, Chevalier de la Toison d'Or, & Général de l'armée impériale en Hongrie. IX. 110. Rétablit la discipline parmi les troupes, *ibid.* Assiège Gran, *ibid.* Tombe malade, & est obligé de remettre  
Tome X.

tre le commandement au Marquis de Burgaw, 113. Se fait transporter à Comar, où il meurt, *ibid.*

**MANUCCHIAR**, second fils de Dedemit, Souveraine d'une partie de la Georgie. La Princesse sa mere le donne en otage aux Turcs. V. 413. Il embrasse le mahométisme, 424. Alexandre, son frere aîné, refusant de suivre cet exemple, est dépouillé de ses Etats par Amurath III, qui les donne à Manucchiar, *ibid.* Mahomet Pacha, Général des troupes ottomanes, l'accuse d'avoir fait tomber les Turcs dans une embuscade. VI. 261. Et veut le faire arrêter, 262. Manucchiar tue le Kiaïa de Mahomet, blesse ce Général lui-même, & se sauve des mains de ses ennemis, *ibid.* Il retourne à la religion de ses peres, 267. Fait couper la tête à deux Capigis Bachis, qui lui portent les ordres du Grand-Sci-

gneur, *ibid.* Ravage de ses Etats par les Turcs, *ibid.*

MANUCE ( *Paul* ). Sa mort & son éloge. V. 105.

MANUCE ( *Alde* ), dit le Jeune. X. 301.

MANUFACTURES établies par Henri IV. X. 62 & 63.

MARCEL II, auparavant le Cardinal Cervino, élu Pape après Jules III, II. 16. Courte durée de son Pontificat, 16 & 17. Eloge de son savoir & de ses mœurs, 17.

MARCIANO ( Combat de ), dans lequel Pierre Strozzi est battu par le Marquis de Marnigan. I. 504 & 505.

MARCK ( *Robert de la* ), Duc de Bouillon, recouvre le Duché de Bouillon. I. 343 & 344. Ruse dont il se sert pour intimider les habitans de la principale ville de ce Duché, 344. Il est fait prisonnier dans le château d'Hesdin, 400.

MARCK ( *Henri-Robert de la* ), Duc de Bouillon, fils du précédent,

meurt à Sedan. V. 104. Enfans nés de son mariage avec Françoise de Bourbon Montpensier, *ibid.*

MARCK ( *Guillaume-Robert de la* ), Duc de Bouillon, fils de Henri-Robert, embrasse le parti du Roi de Navarre. VII. 121. Est enlevé dans la fleur de son âge, 209. En cas de mort de Charlotte de la Marck, sa sœur, il lui substitue le Duc de Montpensier, *ibid.*

MARCK ( *Charlotte de la* ), par la mort de Guillaume-Robert son frère, hérite du Duché de Bouillon. VII. 209. Les Sedanois s'opposent à son mariage avec un fils du Duc de Lorraine, 218. Elle épouse le Vicomte de Turenne. VIII. 255 & 256.

MARCON. Un habitant de Cosence veut se rendre Souverain en Calabre, & prend le titre de Roi Marcon. III. 316.

MARÉCHAL ( *Claude* ), Conseiller au Parlement, prononce l'O-

raison funèbre de Cujas. X. 291.

MARGUERITE DE VALOIS, fille de Henri II. *Voyez les articles* CHARLES IX & NAVARRE. Henri IV demande que son mariage avec cette Princesse soit déclaré nul. IX. 360. Les Commissaires nommés par le Pape prononcent selon les intentions des deux parties, 364. Retour de la Reine Marguerite à Paris. X. 141. Cette Princesse donne des lumieres sur une conspiration, 142. Elle rentre en possession de plusieurs terres, qui lui avoient été substituées par le contrat de mariage de Henri II, & dont Catherine de Médicis avoit disposé par son testament en faveur du Comte d'Auvergne, 179. Donation faite par Marguerite au Dauphin, 255.

MARGUERITE d'Orléans - Angoulême, sœur de François I, & femme de Henri d'Albret, Roi de Navarre,

meurt à Audos en Bigorre. I. 206. Titres flatteurs qui lui avoient été donnés, *ibid.*

MARGUERITE, fille de François I, & femme d'Emanuel-Philibert, Duc de Savoye. Mort de cette Princesse. V. 37.

MARGUERITE D'AUTRICHE, fille de Charles Archiduc de Gratz; est mariée par le Pape dans la ville de Ferrare à Philippe III, Roi d'Espagne. IX. 312.

MARGUERITE, fille naturelle de l'Empereur Charles V, & veuve d'Alexandre de Médicis, Duc de Florence, épouse en secondes nocces Ottavio Farnese. I. 100. Est chargée du gouvernement des Pays-bas. III. 508. Peu contente de Philippe II, elle se démet de ce gouvernement. IV. 67. Philippe l'engage à retourner en Flandre. VI. 63. Méfintelligence entre Alexandre Farnese & la Princesse sa mere, 64. Cette Princesse meurt à

Ortona. VII. 15.

MARGUNIO, Evêque de Cerigo. X. 301.

MARIAGES clandestins, déclarés nuls par un Edit du Roi Henri II, II. 199. Par quel motif le Connétable Anne de Montmorency avoit sollicité cet Edit, 200 & 201.

MARIANA (*Jean*) Jésuite. Son Livre de *Institutione Regis* est condamné au feu par le Parlement. X. 278.

MARIE D'AUTRICHE, fille de Charles V, & veuve de l'Empereur Maximilien II, meurt à Madrid. X. 72. Pour quelle raison Philippe II l'avoit appelé en Espagne, *ibid.*

MARIE D'ANGLETERRE, sœur de Henri VIII, épouse le Roi Louis XII. I. 10.

MARIE DE MÉDICIS, fille de François de Médicis, Grand Duc de Toscane. Henri IV la demande en mariage. IX. 420. Elle est reçue à Marseille par le Duc de Guise, & complimentée de la part du Roi par le Conné-

table Henri de Montmorency, 423. Entrée de cette Princesse dans Avignon, 424. Le Roi va la joindre à Lyon, 425. Ils y reçoivent de la main du Cardinal Pierre Aldobrandin, Légat en France, la seconde bénédiction nuptiale, 426. Marie de Médicis fait rentrer le Duc de Bouillon dans les bonnes grâces du Roi. X. 174. Sacre de cette Princesse, 263. Après la mort de Henri IV, elle est déclarée Régente, 267.

MARIE D'ANGLETERRE, fille de Henri VIII. Sur la nouvelle du testament d'Edouard VI, elle quitte Hunsdon. I. 439. Efforts inutiles du Duc de Northumberland, pour l'empêcher de monter sur le trône, 439 & suiv. Elle fait son entrée dans Londres, 445. Déclare qu'elle veut vivre dans la Religion Catholique, 446. Fait faire les funérailles d'Edouard avec les cérémonies de l'Eglise

Romaine, 449. Est sacrée & couronnée, 450. Convocation du Parlement d'Angleterre, 451. Décisions de cette assemblée, 450 & 451. La Reine, entre les époux qui lui sont proposés, choisit Philippe, Prince des Espagnes, 454. Articles du contrat de mariage, 456 & suiv. Troubles à l'occasion du choix fait par la Reine, 458 & suiv. Puntion des conjurés, 460. Marie fait approuver son mariage par le Parlement, 463. Conditions sous lesquelles cette assemblée donne son approbation, 460 & 461. Noces de Marie & de Philippe, 464. Arrivée du Cardinal Polus en Angleterre, avec titre de Légat, 465. Les Membres du Parlement rentrent dans la communion de Rome, *ibid.* Ambassade d'obédience vers le Pape, 466. Marie, à la sollicitation de Philippe, déclare la guerre à la France. II. 174 & 175.

Mort de cette Princesse, 249.

MARIE STUARD, Reine d'Ecosse, est conduite en France. I. 188 & 189. Elle épouse le Dauphin. II. 229. Conclusion de la paix entre Marie Stuard & la Reine d'Angleterre, 398. Marie Stuard, après la mort de François II retourne en Ecosse. III. 27 & 28. Elle refuse de passer par l'Angleterre, 55. Son arrivée dans ses Etats, *ibid.* Confirmation de la paix entre les Anglois & les Ecois, 57. Marie résout de prendre des gardes, 58. Prétexte dont elle se sert pour introduire cette nouveauté, *ibid.* Les Guises conseillent à cette Princesse de se défaire du Comte de Murray, 59. Dans le tems qu'elle projette la mort de ce seigneur, il la tire d'un embarras fâcheux, 60. Fortune étonnante de David Rizzo, 362. La Reine épouse Henri Stuard, Baron de Darnley, fils de Mathieu

Stuard, Comte de Lénox, 366. Une faction formée par Hamilton, Duc de Châtelleraut, est dissipée, 367 & 368. Refroidissement de Marie pour le nouveau Roi, 369 & 370. Elle vit avec Rizzo dans une scandaleuse familiarité, 528. Henri Stuard fait ôter la vie à cet insolent favori, 531. La Reine accouche d'un Prince, 532. Jacques Hepburn, Comte de Bothwel, prend auprès d'elle la place de Rizzo, 532 & 533. Poison donné au Roi, qui par la bonté de son tempérament, surmonte la force du venin, 535. Marie se réconcilie en apparence avec ce Prince, & le fait transporter à Edimbourg, *ibid* Mort tragique du Roi, 537. Vains efforts de Marie, pour persuader que le Comte de Bothwel n'a point de part à cet horrible événement, 540. Mariage de la Reine avec le Comte, 542. Lignes pour & contre lui,

544. Guerre entre la Reine & les ennemis de son mari, 545 & suiv. Par une folle confiance, cette Princesse se rend à leur camp, & y est arrêtée, 548. On ne peut l'engager à séparer sa cause de celle de Bothwel, 550. Le fils de la Reine est proclamé Roi sous le nom de Jacques VI, 552. Marie s'évade de sa prison. IV. 90. Perd une bataille contre ses sujets rebelles, 91 & 92. Passe en Angleterre, 92. Conduite d'Elizabeth à l'égard de cette Princesse, 92 & 93. Preuves contre Marie, discutées contradictoirement devant des Commissaires de la Reine d'Angleterre, 95 & 96. Marie défend aux Ecoissois, d'obéir aux ordres du Conseil de Jacques VI, 193. Elle promet au Duc de Norfolck de l'épouser, 195 & 196. Et l'engage dans une démarche, dont Elizabeth prend de l'ombrage, 197. Proposi-



- tions faites par la Reine d'Angleterre à la Reine d'Ecosse, 210 & 211. Marie Stuard est accusée d'avoir tramé une conspiration contre Elizabeth. VII. 75 & suiv. Sur les preuves rapportées au procès, elle est condamnée à être décapitée, 78. Son exécution, 83. La mort de cette Princesse est plus édifiante que n'avoit été sa vie, *ibid.* Ecrit publié pour justifier la rigueur exercée contr'elle, 85 & 86. Testament de la Reine d'Ecosse, suspect, 87.
- MARIE D'AUTRICHE, (sœur des Empereurs Charles V & Ferdinand, & veuve de Louis Jagellon, Roi de Hongrie), Gouvernante des Pays - bas. Elle dresse une embuscade au Maréchal de Saint-André. I. 221 & 222. Veut rendre sans effet l'article stipulé dans le traité de Passaw pour la liberté du Landgrave de Hesse, 355. Meurt peu de tems après Charles V, II.
255. Injustice des françois à l'égard de cette Princesse, *ibid.*
- MARIGNAN (Marquis de). *Voyez* Medichino.
- MARIGNAN. Une armée des Suisses est défaite près de ce lieu par les françois. I. 12.
- MARILLAC (*Charles de*), Archevêque de Vienne, compose le manifeste, par lequel Henri II déclare la guerre au Roi d'Espagne. II. 133. Son discours dans l'assemblée de Fontainebleau, 402 & 403. Lettre de Marillac à la Duchesse de Montpensier, concernant les intérêts du Roi de Navarre & du Prince de Condé, 417 & 418. Mort de ce Prélat, 419.
- MARILLAC (*Gabriel de*), Avocat Général au Parlement de Paris. Sa mort, 420. Origine des Marillac, *ibid.*
- MARION (*Simon*), Avocat Général au Parlement de Paris. X. 301.
- MARMOUTIERS. On y conserve une huile prétendue miraculeuse. VIII. 430. Henri IV est sacré avec cet-

te huile , 430 & suiv.

MARNIX ( *Philippe* ).

*Voyez* Aldegonde.

MARQUERY. *Voyez une note de la page 386 du troisieme Volume.*

MARRE (Comte de) succede au Duc de Lenox dans la qualité de Régent d'Ecosse. IV. 320.

MARSILIO. *Voyez* Bellarmin.

MARTIGUES ( *Sebastien de Luxembourg de* ). *Voyez* Luxembourg.

MARTINUSE ( *George* ). Basseffe de sa premiere condition. I. 307 & 308. Il embrasse la vie monastique , 308. Par divers services, il s'insinue dans les bonnes graces de Jean Zapolli, Comte de Scepus, *ibid.* Et obtient avec l'Evêché de Waradin la charge de Grand-Trésorier de Hongrie, *ibid.* Zapolli, en mourant, ordonne que la tutelle de Jean Sigismond son fils, sera partagée entre la mere du jeune Prince & Martinuse, *ibid.* Méfintelligence entre la Reine douairiere & ce Prélat , 308 & 309.

Celui-ci trahit indignement le Prince son pupille , 309 & 310.

Et en est amplement récompensé par le Roi Ferdinand, 310 & 311.

Artifices du Prélat, pour se ménager avec la Porte , 312. Il est honoré du chapeau de Cardinal , & reçoit cette grace avec une orgueilleuse indifférence, 314 & 315. Sa fin tragique, 317 & 318.

MARTONIE ( *Godefroy de la* ), Evêque d'Amiens, souleve cette ville contre Henri III, VII. 399.

MARTONIE ( *Henri de la* ), Evêque de Limoges, essaye inutilement de faire triompher les Ligueurs dans sa ville épiscopale. VIII. 35. & suiv.

MATHA (Commandeur de) brûle la ville de Mahomete sur la côte d'Afrique. X. 9 & 10.

MATHIAS (Archiduc), quatrieme fils de l'Empereur Maximilien II, est nommé Gouverneur général des Paysbas par le parti opposé au Prince d'Oran-

ge. V. 332. Son arrivée dans ces Provinces, *ibid.* Il se met à la tête des troupes des Etats, 376. Accorde aux Protestans le libre exercice de leur Religion, 377. Retourne en Allemagne. VI. 142. Commande l'armée de l'Empereur Rodolphe en Hongrie. VIII. 506. S'empare de Novigrad, 507. Affiége inutilement la ville de Gran, 508 & 509. Est contraint par les Turcs, d'abandonner l'Île de Zigeth, 516 & suiv. S'empare de Vizegrad. IX. 117 & 118. Et de quelques autres Places, 126.

MATHIEU, Jésuite, sollicite de la part des Ligueurs la bulle d'excommunication contre le Roi de Navarre & contre le Prince de Condé. VI. 435.

MATIGNON (*Jacques II* du nom, Sire de), nommé Maréchal de France. V. 453. Est chargé du siège de la Fere. VI. 85. Prend de sages précautions

pour assurer la ville de Bordeaux à Henri III, 408 & 409. S'empare de Monsegur. VII. 34. Détermine le Parlement de Guyenne, à reconnoître Henri IV, VIII. 149 & 150. Fait l'office de Connétable au Sacre de ce Prince, 431. Secourt les Royalistes de Languedoc contre le Duc Henri de Joyeuse. IX. 60. Mort de ce Maréchal. *Voyez une note de la page 267 du même Volume.*

MAUDE (*Nicolas de*) conspire, pour rendre les Anglois entièrement maîtres dans les Provinces-Unies. VII. 150. Il expie sa témérité, 151 & 152.

MAUGIRON (*Laurent de*) succède à Simiane de Gordes dans le commandement du Dauphiné. V. 387. Fait une fausse démarche, 388. Essaye de la réparer, *ibid.*

MAULEVRIER (*Robert de la Marck, Comte de*), répète le Comté de la Marck. X. 245.

MAUREVERT (*Lau-*

*viers de*), nommé mal-  
à - propos Maurevel.  
*Voyez le Supplément*  
*aux remarques du qua-*  
*trieme Volume.* Affassi-  
ne Mouy. IV. 169 &  
170. Attente à la vie  
de Coligny, 381.

MAURES d'Espagne, ap-  
pellés communément  
*Morisques*, complot-  
tent de secouer le joug  
espagnol. IV. 250. Eli-  
sent un Roi de leur  
nation, *ibid.* S'empa-  
rent du Port de Lar-  
raga, 257. Taillent  
en pièces un corps  
de troupes commandé  
par Ferdinand de Gon-  
salve, *ibid.* Se font ou-  
vrir les portes de Ve-  
lez, 259. Battent le  
Duc de Sessa, 262.  
Brûlent Orgiva & Ma-  
racenas, *ibid.* Empor-  
tent d'emblée Guejar  
& Pontal, *ibid.* Rem-  
portent une victoire  
complète sur le Mar-  
quis de Favara, *ibid.*  
Sont enfin obligés de  
céder à la supériorité  
des forces de leurs en-  
nemis, 265. Et se reti-  
rent presque tous en  
Afrique, *ibid.*

MAURICE, Electeur de

Saxe. De quelle bran-  
che de la Maison de Saxe  
étoit ce Prince. I. 74.  
Il a pour tuteur Jean-  
Frederic, Electeur de  
Saxe, *dit* le Magnani-  
me, *ibid.* Cause de la  
haine de Maurice con-  
tre Jean-Frederic, 75.  
Maurice, à l'instiga-  
tion de Charles V,  
s'empare de la plus  
grande partie de l'E-  
lectorat de Saxe, 76.  
Il en est chassé, & il  
perd à son tour une  
partie de ses Etats,  
126. Danger qu'il  
court à la bataille de  
Mulberg, 134. L'Em-  
pereur le nomme E-  
lecteur de Saxe à la  
place de Jean-Frede-  
ric, 145. Le nouvel  
Electeur reçoit l'in-  
vestiture de la dignité  
Electoral, 177. Est  
chargé de réduire la  
ville de Magdebourg,  
228. Prend la condui-  
te du siège, 260 &  
261. Court risque  
d'être pris par les as-  
siégés, 261. Conclut  
avec la France un  
traité, dans lequel en-  
trent le Marquis Al-  
bert de Brandebourg

& le Prince héréditaire de Hesse, 281. Force Magdebourg de capituler, & s'en fait saluer Burgrave, 282. S'accommode avec l'Empereur, 352. Accepte le commandement des troupes de Ferdinand en Hongrie, 355. Se brouille avec Castaldo, & retourne dans ses États avec ses troupes, 364. Est attaqué par Albert, Marquis de Brandebourg, 386. Lui livre bataille, 387. La gagne, mais y est blessé, 388. Et meurt de sa blessure, 389.

MAURIER (*Aubery du*). Voyez les notes de la page 478 du neuvieme Volume, & de la page 59 du dixieme.

MAXIMUS ET LOIX DU ROYAUME. III. 299. VII. 325, 326, 394 & 395. VIII. 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351 & 352. X. 220.

MAXIMILIEN I, Empereur, se ligue avec le Pape Jules II & avec François I contre les Venitiens. I. 6 & 7.

Le Pape, s'étant réconcilié avec les Venitiens, & croyant avoir sujet de se plaindre des françois, détache Maximilien de son alliance avec la France, 8. Maximilien, conjointement avec le Pape, le Roi d'Espagne & les Suisses, fait la guerre à François I, *ibid*. Dans une Diete qu'il tient à Ausbourg, il tâche inutilement de faire élire Charles son petit-fils, Roi des Romains, 19. Il meurt à Lintz, *ibid*.

MAXIMILIEN II, Empereur, fils de l'Empereur Ferdinand. Etant encore Archiduc, il épouse Marie, fille de l'Empereur Charles V, I. 196. Et est déclaré Régent d'Espagne, *ibid*. Il détourne Ferdinand son pere, de renoncer au titre de Roi des Romains, 238. Obtient ce titre en 1562. III. 239. Succède en 1564 à la dignité Impériale après la mort de Ferdinand, 327. Aussitôt que Ma-

ximilien est Empereur, il fait de vives instances auprès du Pape Pie *IV*, pour obtenir le mariage des Prêtres & la communion sous les deux espèces, 335 & 336. Prise de Tokai par les troupes Impériales, 409. Elles s'emparent de plusieurs autres Places en Hongrie, 410. Et remportent sur les Turcs une victoire complète, 411. Diete à Aufbourg, 474 & suiv. Continuation de la guerre en Hongrie, 488 & suiv. L'Empereur se met à la tête de ses troupes, 491. Plénipotentiaires nommés par ce Prince, pour traiter de la paix avec la Porte. *IV*. 12 & 13. Conclusion d'une trêve entre les deux Puissances, 105. Maximilien est en vain sollicité par Pie *V* de rompre cette trêve, & d'entrer dans la Ligue contre les Turcs, 272. Rodolphe, fils de l'Empereur, est élu pour successeur de ce Prince à la couronne de

Hongrie, 469. L'Empereur s'efforce de procurer à l'Archiduc Ernest la couronne de Pologne, 509. Diete de Ratisbonne. *V*. 262. Mort de Maximilien, 263.

**MAXIMILIEN** (Archiduc), cinquième fils de l'Empereur Maximilien *II*, est proclamé Roi de Pologne par la faction des Sborouski. *Voyez SIGISMOND*.

**MAY** (*Simon de*), veut assassiner l'Amiral de Coligny. *III*. 456 & 457.

**MAYENNE** (*Charles de Lorraine*, Duc de), second fils de François de Lorraine, Duc de Guise. Il est mis à la tête de l'armée destinée à marcher contre le Duc d'Alençon. *V*. 204. Prend Tonnay-Charente & Marans, 299 & 300. A la hardiesse d'appeler le Prince de Condé en duel, 300. Réduit la ville de Brouage, 302 & suiv. Transaction du Duc de Mayenne avec le Duc de Savoye pour le Comté de Tende,

441. Mayenne est nommé, de nouveau, Général d'une des armées de Henri III, VI. 77. Il s'empare de la Mûre en Dauphiné, *ibid.* Siège & prise de Montignac-le Comte par ce Prince Lorrain. VII. 24 & 25. Méfintelligence entre Mayenne & Matignon, 31 & 32. Le premier se rend maître de Saint-Bazille, 33. Il tombe malade, *ibid.* Et se fait transporter à Bordeaux, 34. Honneurs extraordinaires, qui lui sont rendus par l'Archevêque & le Clergé de la ville, 34 & 35. Le Parlement de Guyenne en prend de l'ombrage, 35. Mayenne, après le rétablissement de sa santé, assiège Castillon, 36. Et force la garnison de capituler, 38. Il reçoit à Saint Denis, en l'absence du Duc de Guise, le serment des principaux Ligueurs, 97. Promet de les aider dans le projet qu'ils ont formé de changer la face du gouverne-

ment, 99. Se retire, lorsqu'il voit le dessein des factieux découvert, 101. Attaque de Vimory par ce Prince, 125 & 126. En cette occasion, il se bat personnellement avec le Baron Fabien de Dohna, Général des troupes allemandes, 126. Henri III, après avoir fait tuer le Duc de Guise, donne ordre d'arrêter Mayenne, 355. On ne peut y réussir, & Mayenne se réfugie à Dijon, *ibid.* De-là, il se rend à Orléans, où il est reçu en Souverain, 385 & 386. Ne cachant point ses projets de vengeance, il vient à Paris, 387. Y établit un Conseil de l'Union, *ibid.* Se fait déclarer Lieutenant Général de l'Etat royal & couronne de France, *ibid.* Mesures de ce Prince Lorrain, pour se rendre favorable la Cour de Rome, 391, 432 & 433. Il donne ordre à ses Agents auprès du Saint Siège, si le Pape ac-

corde l'absolution au Roi, de protester contre tout ce qui pourroit être fait à cet égard, 434. Une trahison met le Duc de Mayenne en possession de Vendôme, 440 & 441. Il entreprend inutilement de forcer Henri III dans la ville de Tours, 448 & suiv. Prise d'Alençon par Mayenne, 455. Lettres qu'il écrit à l'occasion de la mort de Henri III, VIII. 11. Il marche en Normandie, pour dégager le Duc d'Aumale, 13. Reprend les villes d'Eu & de Neufchâtel, 15. Est battu près d'Arques par Henri IV, 18 & suiv. Se replie vers la frontiere de Picardie, 23. Revient à Paris, 27. S'empare de Pontoise, 31. Attaque Meulan sans succès, *ibid.* Est battu de nouveau par Henri IV dans les environs d'Ivry, 103 & suiv. Pense à s'assurer la couronne, 217. Charge le Président Jean-*nin* d'instructions secre-

tes, 219. Fait pendre quatre des *Séize*, 254. Consent, pour ne pas aliéner les Espagnols, à une assemblée des Etats du royaume, 329. Manifeste de ce Prince, 329 & suiv. Les Royalistes Catholiques lui proposent une conférence entre un certain nombre de députés des deux partis, 334. Réponse qu'il fait, conjointement avec les prétendus Etats, à cette proposition, 337 & suiv. Ses demandes, lorsque les Espagnols annoncent que Philippe II destine le Duc de Guise pour époux à l'Infante, 381 & 382. Offres de Mayenne au Cardinal de Bourbon, 382. Mayenne députe le Cardinal de Joyeuse & le Baron de Senecay vers le Pape, & Henri des Prez de Monpezat vers le Roi d'Espagne, 391. Il croit devoir prudemment sortir de Paris, 435. Un voyage qu'il fait en Flandre, pense lui coûter cher,



468. Ses propositions à l'Archiduc Ernest, Gouverneur des Pays-bas, 475 & 476. Réponse de l'Archiduc, 476 & 477. Nouvel échec effuyé par le Duc de Mayenne à Fontaine - François. IX. 32. Il fait sa paix avec Henri IV, 153. Articles de l'Edit accordé au Duc, 154 & suiv. Difficultés faites par le Parlement pour enregistrer cet Edit, 158.

MAZERE. Les Eglises protestantes y tiennent un Synode. V. 448.

MECKELBOURG (*George*, Prince de), fait prisonnier par les habitans de Magdebourg. I. 238 & 239.

MECKELBOURG (*Henri*, Duc de). Sa mort. I. 382 & 383.

MECKELBOURG (*Christophe*) traite avec Eric, Roi de Suède. III. 236. Se fiance avec une sœur de ce Prince, *ibid.* S'empare de Riga, *ibid.* Est fait prisonnier par les Polonois, 237.

MECKELBOURG (*Jean-Albert* de), sous prétexte

de vouloir rétablir le calme à Rostock, se rend maître de cette ville. III. 481, 482 & 483.

MECKELBOURG (*Ulric* de), frere de Jean-Albert, mécontent de n'avoir pas partagé avec lui les dépouilles des habitans de Rostock, arme contre ce Prince. III. 483.

MEDICHINO (*Jean-Jacques*), dit le Marquis de Marignan, fait une tentative inutile pour surprendre Sienne. I. 484. Met le siège devant cette Place, 490. S'empare de Belcaro & du couvent de Lecce-to, 494. Force Pierre Strozzi de lever le siège de Civitella, 502. Gagne contre ce Général la bataille de Gallicidio ou de Marciano, 504 & 505. Reprend la ville de Lucignano, 506. Se rend maître de Sienne. II. 11. Veut inutilement obliger les troupes françoises, qui sont dans la Place, de faire une capitulation particulière, 13 & 14. Assiège & prend Porto-

- Ercole , 27 & suiv.  
Meurt à Milan , 58.  
Par quels moyens il étoit parvenu à son élévation , 58 , 59 & 60.
- MEDICHI ( *Jean-Angelo* ) , Cardinal , frere du précédent , élu Pape après la mort de Paul IV. II. 355. Voyez Pie IV.
- MEDICIS ( *Catherine de* ). Voyez Catherine.
- MEDICIS ( *Marie de* ). Voyez Marie.
- MEDICIS ( *Jean de* ) , Pape. Voyez Léon X.
- MEDICIS ( *Jules de* ) , Pape. Voyez Clément VII.
- MEDICIS ( *Alexandre de* ) , fils naturel de Laurent de Medicis , Duc d'Urbain , est créé Duc de Florence par Charles V. I. 36. Et assassiné par Laurent ou Laurencin de Medicis , fils de Pierre-François de Medicis , II du nom , Gonfalonier de Florence. I. 98.
- MEDICIS ( *Cosme de* ) , I du nom. De qui il étoit fils. I. 99. Il est déclaré Duc de Florence , *ibid.* Fait voir une habileté supérieure à son âge , *ibid.* Ne peut obtenir la main de la veuve d'Alexandre de Medicis , *ibid.* Epouse la fille de Pierre de Toledé , Viceroi de Naples , 100. Pratique des intelligences dans Sienne , pour en chasser les françois , 407. Est obligé de restituer aux Siennois la ville de Lucignano , 412. Fiance une de ses filles à Fabio del Monte , neveu du Pape Jules III , 482. En fiancée une autre à Paul-Jourdain des Ursins , 483. Ses vûes en contractant ces deux alliances , *ibid.* Traité entre Cosme & l'Empereur , *ibid.* Par leur ordre , le Marquis de Marignan tente de surprendre Sienne , 484. Il ne peut s'emparer que d'un Fort , *ibid.* Lettre de Cosme aux Siennois , 484 & 485. Leur réponse , 485 , 486 & 487. Siège de Sienne , 490. La ville capitule. II. 11. Celle de Porto-Ercole , assiégée par les troupes combinées de l'Empe-

reur & du Duc de Florence, est emportée d'affaut, 30. Charles V & le Pape Paul IV donnent à Cosme plusieurs sujets de se plaindre, 43, 44 & 45. Il ménage la réconciliation d'Ottavio Farneſe avec l'Empereur, 90. Obtient du Roi d'Eſpagne la Souveraineté de Sienne, 145. Après la mort du Pape Paul IV, ſe rend maître du château de Pondo, 340. Fait rentrer le Comte de Bagno en poſſeſſion des terres que le feu Pontife avoit conſiſquées, *ibid.* Découverte d'une conſpiration contre le Duc de Florence, 341. Les Siennois de Montalcino ſont obligés de paſſer ſous la domination de ce Prince, 343 & 344. Il obtient du Pape Pie V le titre de Grand-Duc de Toſcane. IV. 188. Et meurt en 1574, âgé de cinquante-cinq ans, 601.

**MEDICIS (François de),** I du nom, Grand-Duc de Toſcane, fils aîné de Cosme I, épouſe

Jeanne d'Autriche, fille du feu Empereur Ferdinand. III. 407. Son ſecond mariage. VII. 166. Ce Prince meurt en 1587. *ibid.* Son teſtament, *ibid.*

**MEDICIS (Ferdinand de),** Cardinal, ſecond fils de Cosme I, devient Grand-Duc de Toſcane par la mort de François. VII. 165. Obtient la main de Catherine de Lorraine, fille de Charles II, Duc de Lorraine, & de Claude de France, 314. *Voyez le Supplément aux corrections dans le premier Volume.* Défend hautement la cauſe des Souverains, lorſque Sixte V oſe excommunier Henri III, 438. Fêtes magnifiques données par Ferdinand à l'occaſion du mariage de Marie de Medicis. IX. 421 & 422.

**MEDICIS (Jean de),** Cardinal, ſixieme fils de Cosme I, eſt tué par Garcie ſon frere. III. 243.

**MEDICIS (Garcie de),** ſeptieme fils de Cosme I. Son pere le force

d'avouer son crime , & lui donne la mort , *ibid.*

**MEDICIS** (*Alexandre de*), Archevêque de Florence , & Cardinal , arrive en France avec le titre de Légat. I X. 191 & 192. Henri de Bourbon , II du nom , Prince de Condé , âgé seulement de huit ans , le complimente de la part de Henri IV , à quelque distance de Paris , *ibid.* Réponse du Cardinal de Médicis à la harangue du Premier Président de Harlay , 193. Sage conduite de ce Cardinal , 193 & 194. Sa lettre au Duc de Mercœur , 194 & 195. Médicis assiste de la part du Pape au Congrès de Vervins , 277. Il est élu pour remplir le trône pontifical. *Voyez* Léon XI.

**MEDICIS** (*Antoine de*) , né de François de Médicis & de Blanche Capello. *Voyez* la note de la page 166 du septieme Volume.

**MEDICIS** (*Eléonor de*) , femme de Vincent de

Gonzague , Duc de Mantoue , conduit la Princesse sa fille en Lorraine. X. 176. Vient ensuite à Paris , *ibid.* Est marreine du Dauphin , *ibid.*

**MEDINA-CELI** (*Jean de la Cerda* ; Duc de ) , est nommé Gouverneur des Pays-bas. IV. 321. Se rend en Flandre , & ayant pris connoissance de la situation des affaires , n'ose se charger du gouvernement , 465.

**MEDINA-SIDONIA** (*Louis Perez de Gusman* , Duc de ) , Généralissime de la flotte Espagnole , nommée l'*Invincible*. VII. 176. Philippe II le rend responsable des malheurs essuyés par cette flotte , & le disgracie , 190.

**METKERCKE** (*Adolphe*). X. 301 & 302.

**MEHEDIA**. Hardiesse d'une biche , pendant que Don Juan de Vega , Viceroy de Sicile , fait donner l'assaut à cette Place. I. 236.

**MELANCHTON** (*Philippe*). Sa modération & son amour pour la paix.

**II. 441.** Quel étoit son véritable nom. *V. une note de la même page.* Marque d'estime que lui donne François *I*, 442. Il meurt à Francfort sur l'Oder, 443. Vie de ce savant, écrite par Camerarius, *ibid.*

**MENCIA**, Portugaise. Triste sort de cette fille infortunée. *I.* 251 & 252.

**MENDIANS.** Henri *II* ordonne de les employer aux ouvrages publics. *I.* 117.

**MENDOSE OU MENDOZA** (*Bernardin de*), Ambassadeur de Philippe *II* à la Cour de France, se déclare contre le Roi Henri *III.* *VII.* 373. Il part de Blois, se rend à Paris, & s'y comporte en ennemi déclaré de la Couronne, *ibid.*

**MENDOSE OU MENDOZA** (*François de*), Amiral d'Aragon, envoyé par Philippe *II* aux Princes Catholiques d'Allemagne. *IX.* 218. Il passe en Pologne, & ne réussit point dans la négociation,

dont il étoit chargé auprès du Roi & de la République, 219. Philippe *III* lui donne le commandement des troupes dans les Paysbas, 312. Ce Général s'empare de diverses Places, 314 & suiv. Plaintes de plusieurs Etats d'Allemagne contre lui, 316. Il est contraint de lever le siège de Bommel, 347.

**MENESEZ** (*Don Diegue de*), Général de l'armée levée par les Portugais contre Philippe *II.* Le Duc d'Albe lui fait trancher la tête. *IX.* 21.

**MERCATOR** (*Gerard*), savant Géographe. *X.* 302 & 303.

**MERCŒUR** (*Nicolas de Lorraine*, Comte de Vaudémont, Duc de). *Voyez Vaudémont.*

**MERCŒUR** (*Philippe-Emanuel de Lorraine*, Duc de), son fils, à la tête de deux mille Ligueurs, ravage le Poitou. *VI.* 441. Il prend la fuite, à l'approche du Prince de Condé, *ibid.* Traité du Duc de Mercœur avec les Es-

pagnols. VIII. 148. Secondé de cinq mille hommes de cette nation, il reprend Hennebond, dont le Prince de Dombes s'étoit emparé, *ibid.* Défaite des troupes du Prince de Conty & du Prince de Dombes par le Duc de Mercœur, 283 & 284. Il conclut une trêve avec Henri IV, IX. 43 & 44. Feint de vouloir faire sa paix, 195. Propose des conditions peu raisonnables, 195 & 196. Sa lettre au Parlement de Bretagne, 199 & 200. On découvre la mauvaise foi du Duc, 242 & suiv. Nouvelle trêve entre le Roi & ce Prince, 248. Leur accommodement, 271. Réception du Duc à la Cour, 273 & 274. Il est nommé Généralissime des troupes Impériales en Hongrie, 453. Se laisse envelopper par les Turcs, 454. Est redevable du salut de son armée à une violente tempête, *ibid.* Emporte d'assaut Albe - Royale ,

490. Se rend maître de plusieurs châteaux des environs, *ibid.* A du dessous dans une action, 491. Et l'avantage dans une autre, *ibid.* Il fait un voyage en France. X. 7. En retournant joindre l'armée Impériale, il meurt à Nuremberg, *ibid.*

MERCURIALES , établies dans le Parlement de Paris par Charles VIII, II. 288. Pourquoi appelées Mercuriales, 289. Objet de leur institution, *ibid.* Erreur de M. de Thou. *Voyez une note de la même page.*

MERINDOL. *Voyez* Cabrieres.

MERU. *Voyez* sous le nom MONTMORENCY l'article CHARLES.

MERVEILLES , Gentilhomme Milanois, envoyé par François I à Milan. I. 4. Par quelle raison il ne prend point de caractère public, *ibid.* Son séjour à Milan donne de l'inquiétude à Charles V, *ibid.* Pour dissiper les soupçons de

l'Empereur, François Sforce use d'une horrible perfidie, 42.

**MEZIERES.** *Voyez* Bobigny.

**MICHEL** (Saint), privilege des anciens Chevaliers de l'Ordre institué sous ce nom. II. 410.

**MICHEL** Vayvode de Valachie, joint ses troupes à celles de l'Empereur contre le Cardinal André Bathory.

**IX.** 337. S'empare de Cronstadt, 338. Livre bataille au Cardinal, 340. Le met en fuite, *ibid.* Et soumet toute la Transylvanie, 341. Différend entre l'Empereur & le Vayvode, 342 & 343. Ce dernier traite avec la Porte, 457. Fait la conquête de la Moldavie, 458. Dissipe les troupes que Sigismond Bathory avoit rassemblées, 459. Révolte ouverte de Michel contre l'Empereur, 460. Imprudence du Vayvode, *ibid.* Il est abandonné de plusieurs fideles serviteurs, fuit devant les troupes Impéria-

les, & est battu par les Transilvains, 461. Vaincu, il a recours à la clémence de Rodolphe, *ibid.* Il rentre en grace auprès de l'Empereur, & lui rend de nouveaux services, 491 & 492. Bientôt il reprend le ton d'indépendance, 492. Basta, Général des troupes Impériales, veut le faire arrêter, 493. Le Vayvode est tué, en se défendant, *ibid.*

**MICHEL - ANGE.** *Voyez* Bonarota.

**MIECINSKY** (George), Palatin de Sandomir, se laisse tromper par un faux Demetrius. X. 124. L'aide à monter sur le trône de Russie, *ibid.* Accorde sa seconde fille en mariage à cet imposteur, 129.

**MILAN.** La Cour d'Espagne veut y établir l'Inquisition. III. 316. Conduite louable du Duc de Sessa, 317.

**MILHAUD** en Rouergue. Les députés des Protestans de Guyenne, de Languedoc & de Dauphiné, s'y assem-

blent, V. 18 & 19.

MINARD, Président du  
Parlement de Paris,  
est assassiné. II. 324.

MINES découvertes en  
plusieurs endroits du  
royaume. X. 39. Hen-  
ri IV se propose de  
les mettre en valeur,  
*ibid.*

MIRANDOLE (*Pics de la*).  
Histoire de cette Mai-  
son. I. 268 & suiv.  
Eloge de Jean Pic.  
*Voyez une note de la*  
*page 269.*

MIRCE. *Voyez* Radul-  
phe.

MIREPOIX (*Philippe de*  
*Levis de*), prend Li-  
moux par la trahison  
d'un habitant. III.  
174. *Voyez une note de*  
*la même page sur une*  
*inattention des traduc-*  
*teurs de M. de Thou.*

MIRON (*Charles*), Evê-  
que d'Angers, prend  
parti pour les Récol-  
lets du Couvent de la  
Balmette, contre leur  
Provincial. IX. 502  
& 503. Procès de ce  
Prélat avec les Cha-  
noines de son Chapi-  
tre. X. 43 & 44.

MIRON (*François*), Pré-  
vôt des Marchands de

Paris, proteste contre  
toute réduction des  
rentes sur l'Hôtel-de-  
Ville. X. 148.

MOCENIGO (*Louis*), Do-  
ge de Venise. Sa mort.  
V. 340.

MOCENIGO (*Jean*), Am-  
bassadeur des Veni-  
tiens auprès de Hen-  
ri III, reçoit ordre  
de la République, de  
prendre le même ca-  
ractère auprès de Henri  
IV. VIII. 46.

MOCENIGO (*Marc - An-*  
*toine*), Evêque de Ce-  
neda, est chargé d'une  
commission du Cardi-  
nal Cajetan auprès de  
Henri IV, VIII. 118.  
Ne réussit pas dans sa  
négociation, *ibid.* Est  
admis cependant à sa-  
luer le Roi, 119. En  
reçoit un accueil fa-  
vorable, *ibid.*

MOECKEREYDE (Combat  
de). V. 54 & 55.

MOGILA (*Jeremie*). Les  
Polonois lui confèrent  
le titre de Vayvode  
de Moldavie. IX. 122.  
Son alliance avec Si-  
gismond Bathory, 458  
& suiv.

MOHACZ (Bataille de),  
dans laquelle périt



- Louis Jagellon , Roi de Hongrie. I. 32.
- MOIS ROMAINS. *Voyez une note de la page 203 du second Volume.*
- MOLE ( Joseph - Boniface de la ). Sa folle confiance dans les promesses d'un prétendu magicien. IV. 589.
- MOLINA ( Louis ), Jésuite Espagnol. Sa doctrine sur la coopération de la grace & du libre arbitre, est attaquée par les Dominicains. X. 98. Il meurt à Madrid, 303.
- MONBAROT impliqué dans l'affaire de Guie-Eder de Fontenelle. X. 35. Il est mis à la Bastille, *ibid.* Quelque tems après, il obtient sa liberté, mais il est privé du gouvernement de la ville de Rennes, *ibid.*
- MONCADE ( Hugue de ), à qui Charles V avoit donné le commandement d'une flotte, est tué dans un combat naval contre André Doria. I. 30.
- MONCEAUX ( Marquise de ), puis Duchesse de Beaufort. *Voyez Gabrielle d'Estées.*
- MONCONTOUR ( Bataille de ). IV. 161 & suiv.
- MONDA. Trait rapporté par Florus, au sujet du siège de cette ville par Cesar. V. 412.
- MONTEINS ( Tristan de ), Lieutenant du Roi de Navarre en Guyenne, est appelé à Bordeaux, pour appaiser la révolte. I. 182. Et est tué par les séditieux, 183.
- MONGOMMERY ( Gabriel de Lorges, Comte de ) a le malheur de blesser mortellement Henri II dans un tournoi. II. 305. Se retire en Angleterre. *Voyez une note de la même page.* Revient en France se mettre à la tête des gentilshommes de Normandie attachés au Prince de Condé. III. 134. Est nommé par Coligny, pour commander dans cette Province, 264. Marche en Béarn pendant la troisième guerre civile, & remet la Reine de Navarre en possession de cette Principauté. IV. 150

& suiv. Mene une flotte au secours de la Rochelle, 538 & 539. Fait entrer des munitions de guerre dans la Place, 549. Après l'accommodement des Rochelois avec la Cour, Mongommery continue de servir les desseins hostiles des factieux, & s'empare de Carentan, 584. Investi dans Saint-Lo, il passe sur le ventre aux assiégeans, 593. Il est fait prisonnier à Domfront, 594. Arrêt de mort, prononcé contre ce seigneur, V. 17.

MONMOYEN fait un abus sacrilège de la Religion, pour tromper les habitans de Beaune. IX. 22.

MONNOIES. Règlement de Henri III sur cet important objet. V. 311 & 312.

MONT (*Pierre de Gua*, sieur de), établit une Colonie dans la Nouvelle-France. X. 98 & suiv.

MONTAGNE (*Michel de*). X. 303.

MONTALCINO. La plupart

des Siennois s'y retirent, après la prise de leur ville, & y forment une nouvelle République. II. 15. Craignant de succomber sous les armes de leurs ennemis, ils supplient Henri II, de les recevoir au nombre de ses sujets, 173. A la paix de Cateau-Cambresis, les troupes françoises se retirent de Montalcino, 285. Les Siennois, réfugiés dans cette ville, sont contraints de se soumettre aux Médicis, 343 & 344.

MONTALEMBERT DESSÉ. Voyez Dessé.

MONTBERON (*Gabriel de Montmorency*, Baron de), quatrième fils du Connétable Anne de Montmorency, est fait prisonnier à la bataille de Saint-Quentin. II. 184. Il périt glorieusement à celle de Dreux. III. 228.

MONTERISON. Repartie d'un habitant de cette ville au Baron des Adrets. III. 169.

MONTBRUN (*Charles du Puy de*), tente de s'emparer

parer du Comtat Venaissin. II. 411. Sort de France. 412. Revient y faite la guerre pour les Protestans pendant les troubles, & passe au fil de l'épée la garnison de Morناس. III. 170. Avantage considérable, remporté par Montbrun sur les Royalistes. V. 16. Ce Gentilhomme est fait prisonnier, 146. Et finit ses jours sur un échaffaut, 148.

**MONTÉ** (*Jean-Marie del*) est élevé au Pontificat après la mort de Paul III. Voyez Jules III.

**MONTÉ** (*Jean-Baptiste del*), neveu de Jules III, commande les troupes de ce Pape. I. 266. Est tué au siège de la Mirandole, 334.

**MONTÉ** (*Fabio del*), frere de Jean-Baptiste. Le Pape Jules III, leur oncle, veut le faire Souverain de Sienné. I. 410. Fiançailles de Fabio & d'une fille du Duc de Florence, 482.

**MONTÉ-MARCIANO** (*Hercule-Sfondrate*, Tome X.

Duc de ), entre en France avec une armée, que Grégoire XIV envoie au secours de la Ligue. VIII. 242.

**MONTÉ** (*Innocent del*), Cardinal. Voyez Innocent.

**MONTÉAGLE** reçoit une lettre anonyme, par laquelle on découvre la conspiration des poudres. X. 131.

**MONTOLON** (*François de*), Avocat Général au Parlement de Paris, est nommé Garde des Sceaux. VII. 298.

**MONTIGNY** (*Floris de Montmorency*, Baron de), envoyé en Espagne par la Noblesse des Pays-bas. III. 517. Est mis en prison. IV. 25. Sa mort est avancée par une cause imprévue, 249.

**MONTLUC** (*Blaise de*), envoyé par Henri II, pour commander dans Sienné. I. 499. Signale également sa valeur & son habileté, en défendant cette Place, 511. II. 4, 5, 6. Est créé Dictateur par les habitans, 6. Difficulté.

té faite par Marignan à l'égard des troupes françoises de la garnison, lorsque les Siennois capitulent, 13. Réponse fiere de Montluc, *ibid.* Par sa fermeté, il fait accorder aux Florentins, qui se trouvent dans la Place, le même traitement qu'aux françois, 14. Témoignage glorieux que lui rendent les Siennois, 14 & 15. A son retour en France, le Roi l'honore du collier de l'Ordre, 18. Montluc sert en qualité de volontaire au siège de Vulpiano, 36. Remplace Soubize dans le commandement à Montalcino, 106. Se rend à Rome sur les instances des Caraffes, 113. Désapprouve la conduite timide de Camille des Urins, *ibid.* Tente inutilement de surprendre Marc-Antoine Colonne à Marino, *ibid.* Retourne à Montalcino, 142. Et reprend Pienza, *ibid.* Il refuse la dignité de Colonel Général de l'infanterie françoise,

234. Services rendus par ce Général dans les guerres contre les Protestans. III. 172, 190, 191, 192, 194 & 214. Suites fâcheuses d'une blessure qu'il reçoit au siège de Rabasteins. V. *une note de la page 237 du quatrieme Volume.* Il est fait Maréchal de France. IV. 238. Et meurt en 1577. V. 316.

MONTLUC (*Marc-Antoine*) fils aîné du précédent, est tué en reconnoissant la ville d'Osatie. II. 132.

MONTLUC (*Bertrand de*), autre fils de Blaise, reçoit à Madere une blessure, dont il meurt. IV. 58.

MONTLUC (*Blaise, II du nom*), fils de Bertrand, périt avec gloire, ainsi que son pere & son oncle. IX. 178.

MONTLUC (*Jean de*), Evêque de Valence, frere de Blaise I, envoyé en Ecosse. I. 194. En Angleterre. II. 361. Soupçonné de favoriser les opinions nouvelles, *ibid.* Ses conférences avec Guillau-

me Cecil , au sujet des troubles d'Ecosse, 397. Il blâme hautement , dans l'assemblée de notables , tenue à Fontainebleau , les persécutions employées contre les Protestans , 401 & 402. Ce Prélat est chargé de demander la couronne de Pologne pour le Duc d'Anjou. IV. 434. Et réussit dans sa négociation , 544. Mort de ce Prélat. V. 433. Ce que dit Brantôme de l'Evêque de Valence. *Voyez une note de la même page.*

**MONTLUC BALAGNY**, fils naturel de cet Evêque. *Voyez* Balagny.

**MONTMORENCY** ( *Anne de* ), sauve la Provence. I. 49. Est nommé Connétable , 51. Se laisse tromper par la sincérité apparente de Charles V, 54. Perd à cette occasion les bonnes grâces de François I, *ibid.* Est rappelé à la Cour, après la mort de ce Prince, par Henri II, 110. Conserve la dignité de Connétable, & la charge de Grand-Maître de la Maison du

Roi , malgré les efforts du Duc d'Aumale pour obtenir un de ces deux titres, 115. Est chargé de faire rentrer les Bordelois dans le devoir, 182. Les traite avec une extrême rigueur , 184 & 185. Les villes de Toul & de Metz , menacées d'être assiégées , lui ouvrent leurs portes , 329 & 330. Il remporte , dans la campagne suivante , un avantage sur les Impériaux , 402. Une maladie dangereuse l'oblige de quitter l'armée, 404. Dans le combat de Renti , il fait décider la victoire en faveur des françois, 479. Procédé peu honorable du Connétable à l'égard de la Comtesse douairiere de Senighen. II. 87. Le Connétable perd la bataille de Saint-Quentin , & y est fait prisonnier , 182 , 183 & 184. Il est un des Plénipotentiaires de France au congrès de Cercamp , 247. Catherine de Medicis l'oblige de se démettre de la charge de Grand-Ma-

tre de la Maison du Roi, 321. Il est choisi, pour rendre compte au Parlement de ce qui regarde la conjuration d'Amboise, 386. A la mort de François *II*, il est mandé à Orléans par Catherine de Médicis, 433. Ordres qu'il y donne à son arrivée, 434. Il se détache du Roi de Navarre. *III*. 16. Peu après, il abandonne aussi le parti de la Reine-mère, 19. Et forme avec le Duc de Guise & avec le Maréchal de Saint-André la ligue appelée le *Triumvirat*, *ibid.* Le Connétable est blessé, & fait prisonnier à la bataille de Dreux, 228. Il obtient la liberté par l'accommodement du Prince de Condé avec la Cour, 268 & suiv. Lorsque le Prince de Condé reprend les armes, le Connétable marche de nouveau contre lui, & reçoit à la bataille de Saint-Denis une blessure, 568. dont il meurt, 570. Son éloge, *ibid.*

Montmorency (François

de), fils aîné du Connétable Anne de Montmorency, est envoyé à Terouanne, pour y commander pendant le siège. *I*. 394. A la modestie de céder le commandement à Dessé, *ibid.* Ne peut, après la mort de Dessé, défendre long-tems la Place, 396 & 397. Y est fait prisonnier, 398. François *II* le nomme Maréchal de France, futnuméraire. *II*. 321. Il est ordonné à ce Maréchal, de ne point sortir de son gouvernement de l'Isle de France, 405. Ses efforts pour empêcher le Connétable, son père, de prendre parti entre les Guises & les Colignis. *III*. 17 & 18. Différend du Maréchal de Montmorency avec le Cardinal de Lorraine, 375 & suiv. Le Maréchal se signale dans la bataille de Saint-Denis, 567 & 568. Sages conseils donnés par ce seigneur au Duc d'Alençon. *IV*. 577 & 578. Leur liaison devient suspecte à Catherine de Médicis,

& le Maréchal est arrêté , 590. A quelle occasion la liberté lui est rendue. V. 166. Sa mort , 437.

MONTMORENCY ( *Henri de* ), second fils du Connétable Anne de Montmorency , & nommé d'Anville pendant la vie du Maréchal François de Montmorency, son frere. Il accompagne Marie Stuard en Ecosse. III. 56. Bruit qui couroit sur les sentimens qu'ils avoient l'un pour l'autre , *ibid.* D'Anville fait le Prince de Condé prisonnier à la bataille de Dreux , 229. Il remplace le feu Maréchal de Brissac dans la dignité de Maréchal de France , 288. Prise de la ville de Sommieres par d'Anville. IV. 519. Sur l'avis des desseins que la Cour forme contre lui, il s'assure de plusieurs Places dans le Languedoc , 584 & 585. Il va trouver Henri III à Turin, lorsque ce Prince revient de Pologne. V. 23. Peu content de l'accueil

que lui fait le Roi, il lie sa partie avec les Religionnaires , *ibid.* La Cour feint de vouloir entrer en négociation avec lui, 41. Pendant ce tems, il découvre qu'un scélérat a été payé pour l'empoisonner , *ibid.* Montmorency surprend Alais , 131. Il abandonne le parti des Protestans , 307. La Cour lui tend un piège , dont il fait se garantir , 308. Il refuse de se démettre du gouvernement de Languedoc , 313 & 314. Ce Maréchal qui, après la mort de François , son frere aîné, prend le nom de Maréchal Duc de Montmorency , se rend à l'assemblée que les Eglises protestantes tiennent à Mazere , 448. Il se ligue avec le Roi de Navarre. VI. 414. Est honoré de l'épée de Connétable. VIII. 482. S'emploie à terminer les différends survenus entre le Duc d'Espernon & les Provençaux , 485. Prête serment pour la charge de Con-

nétable. IX. 36. Se fait du poste de Montluel dans la Bresse, 64. Chasse de Vienne en Dauphiné les troupes du Duc de Nemours, 64 & suiv. Henri IV. envoie le nouveau Connétable à Marseille, pour complimenter Marie de Médicis, 423.

**MONTMORENCY** (*Charles de*, troisième fils du Connétable Anne de Montmorency, & connu long-tems sous le nom de Meru, prend, après la mort du Maréchal François de Montmorency le nom de d'Anville. Voyez une note de la page 283 du huitième Volume. Henri IV lui laisse le commandement de l'armée. VIII. 378.

**MONTMORENCY** (*Gabriel de*), quatrième fils du Connétable Anne de Montmorency. Voyez Montberon.

**MONTMORENCY** (*Guillaume de*), cinquième fils du Connétable Anne de Montmorency. Voyez Thoré.

**MONTMORENCY** (*Charlot-*

*te-Marguerite de*), fille du Connétable Henri de Montmorency, épouse Henri de Bourbon, II du nom, Prince de Condé. X. 255.

**MONTPENSIER** (*Louis de Bourbon, II du nom, Duc de*) perd la Duchesse de Montpensier sa femme. III. 75. S'empare de Saintes & de plusieurs autres Places, 215. Abolit dans toute la Saintonge l'exercice de la Religion protestante, *ibid.* Tente inutilement de ramener la Duchesse de Bouillon, sa fille, à la Religion Catholique, 456. Se distingue à la bataille de Moncontour. IV. 165. Epouse en secondes nœces la sœur de Henri, Duc de Guise, 240. Est nommé Général d'une armée, que Catherine de Médicis, après la mort de Charles IX, fait marcher en Poitou. V. 20. Il s'empare de plusieurs Places dans cette Province & dans les Provinces voisines, 20 & 47. Sa querelle avec le Duc de Nevers. VI.



91 & 92. Le Duc de Montpensier disperse totalement en Normandie les paysans rebelles, dits *les Gaultiers*. VII. 429 & suiv.

**MONTPENSIER** (*François de Bourbon*, Duc de), fils du précédent, & qui, pendant la vie de son pere, porta les noms de Dauphin d'Auvergne, & de Prince de Dombes. Son mariage avec Renée d'Anjou de Mezieres. III. 456. Avant-garde des troupes de ce Prince, battue par les Religioneux en Dauphiné. V. 16. Il meurt à Lizieux en 1592. VIII. 280.

**MONTPENSIER** (*Henri de Bourbon*, Duc de), fils de François, & connu sous le titre de Prince de Dombes pendant la vie de son pere, remplace le Comte de Soissons dans le commandement de Bretagne. VII. 477. Réduit la ville de Château-Briant à l'obéissance de Henri IV. VIII. 57. Défait un détachement considérable des troupes de la Ligue, 147. Se rend

maître des villes d'Ancenis & de Hennebont, & du château de Moncontour, 148. Entreprend le siège de Lamballe, 231. & le leve, 233. Est grièvement blessé au siège de Dreux, 378. Meurt en 1608. X. 229. Dispositions testamentaires de ce Prince, *ibid.*

**MONTPENSIER** (*Marie de Bourbon de*), fille de Henri de Bourbon, Duc de Montpensier, & qui depuis fut mariée à Gaston de France, troisième fils de Henri IV. On dresse les articles du contrat de mariage de cette Princesse avec le Duc d'Orléans, frere aîné de Gaston. X. 229.

**MONTPENSIER** (*Charlotte de Bourbon de*), fille de Louis de Bourbon, II du nom, Duc de Montpensier, est faite Religieuse. III. 75. Ayant embrassé les opinions nouvelles, elle s'évade de son monastere, & se retire à la Cour de l'Electeur Palatin, 76. Elle épouse Guillaume

- de Nassau, Prince d'Orange. V. 108. Mort de cette Princesse. VI. 205 & 206.
- MONTPENSIER** (Duchesses de). *Voyez* Longwy & Guise.
- MONTPELAT** (*Henri des Prez de*), né du premier mariage de la Duchesse de Mayenne, va de la part du Duc de Mayenne à Madrid. VIII. 413. De quelle maniere il défend la cause de son beau-pere auprès de Philippe, 413 & suiv.
- MORATA** (*Olimpia Fulvia*), fille célèbre par son savoir. II. 381.
- MOREL** (*Pierre*), Curé de Grancey, sauve les jours de Henri IV. IX. 374.
- MORGAN** (*Thomas*), gentilhomme Anglois, confirme Parry dans ses mauvais desseins contre la Reine Elizabeth. VI. 342. Trempe dans la conspiration du Comte d'Autvergne contre Henri IV. X. 90. Est condamné à mort, 139. Obtient sa grace, à condition de sortir du
- Royaume, *ibid.*
- MORISQUES**. *Voyez* Maures.
- MORMILE** (*César*). Pierre Alvarez de Tolede, Viceroy de Naples, le fait arrêter. I. 154. Grande fermentation dans la capitale à cette occasion, *ibid.* Charles V excepte Mormile & deux autres gentilshommes, de l'amnistie accordée aux habitans, 157. Dans la suite, Mormille obtient son pardon. *Voyez une note de la même page.*
- MORNAY** (*Philippe du Plessis*), muni des pouvoirs du Roi de Navarre, signe, au nom de ce Prince, une trêve d'un an avec Henri III. VII. 420. Il est un des Commissaires nommés par Henri IV, pour traiter avec le Duc de Mercœur IX. 195. Livre de du Plessis-Mornay contre la Messe, 393. Les Docteurs Catholiques prétendent que le sens de la plupart des passages cités dans cet ouvrage est altéré, 394. Controverse sur cette matiere

entre du Perron & Mor-  
nay , 395 & suiv.

MORON (*Jerôme*), Chan-  
celier du Milanez , est  
chargé par le Pape Clé-  
ment *VII*, de corrom-  
pre la fidélité du Mar-  
quis de Pescaire. I. 25  
& 26.

MORON (*Jean*) , Cardi-  
nal, Evêque de Mode-  
ne , de Novarre , puis  
d'Osie , fils du précé-  
dent, est nommé Prési-  
dent du Concile de  
Trente , à la place du  
feu Cardinal Hercule  
de Gonzague. III. 302.  
Il détache Ferdinand  
des engagemens pris  
par cet Empereur avec  
la France , *ibid*. Gré-  
goire *XIII* l'emploie  
à terminer les différends  
qui divisent les Genoïs.  
V. 188.

MOROSINI (*Jean-Fran-  
çois*) , Evêque de Bres-  
ce & Cardinal , Légal  
en France. VII. 287.  
Sur la requisition de  
Henri *III*, il tâche  
d'amener le Duc de  
Mayenne à des voies de  
conciliation , 422.

MORTON ( Comte de ).  
*Voyez* Douglas.

MORVILLIERS (*Jean de*) ,

Evêque d'Orléans , est  
un des Plénipotentiai-  
res de France au con-  
grès de Cercamp. II.  
247. Refuse la place de  
Chancelier de France ,  
384 & 385. Répond par  
écrit avec beaucoup de  
justesse & d'éloquence  
à un mémoire présenté  
par l'Amiral à Char-  
les *IX*. IV. 355 &  
suiv. Meurt à Blois. V.  
316.

MORUS (*Thomas*) suc-  
cede à Wolsey dans la  
dignité de Chancelier  
d'Angleterre. I. 38.

MORTE (*Valentin de Par-  
dieu* , sieur de la ) , tué  
en reconnoissant Dour-  
lens. IX. 90. Quelles  
étoient sa famille & sa  
patrie , *ibid*. Comment  
il étoit parvenu , 90 &  
91.

MOULIN (*Charles du*) ,  
un des plus grands  
Jurisconsultes que la  
France ait produits ,  
compose un traité pour  
défendre les droits de  
la Couronne. I. 220.  
Est obligé de chercher  
un asyle en Allemagne,  
*ibid*. De retour en Fran-  
ce , publie une consul-  
tation , dans laquelle il

prétendoit prouver que le Concile de Trente n'avoit aucune autorité. III. 351. Est décrété à cette occasion par le Parlement, *ibid.* La liberté lui est rendue , à condition qu'il ne fera plus rien imprimer sans la permission de la Cour , 352. Mort de cet homme illustre , 526.

**MOULINS.** Charles IX y convoque une assemblée des Grands du Royaume. III. 451. Ordonnance datée de cette ville, 453 & 454.

**MOUVENS** (*Antoine & Paul*), freres, gentils-hommes de Provence. *Voyez les pages 413 & 414 du second Volume.*

**MUCHÈS**, Juif banni de Portugal. IV. 266. Promesse qui lui avoit été faite par Selim II, 267.

**MULBERG** (Bataille de) entre l'Empereur Charles V & Jean Frederic le Magnanime, Electeur de Saxe. I. 132.

**MULEY-HASSAN** est rétabli sur le trône de Tunis par Charles V. I. 42. Est détrôné une se-

conde fois par Amida, l'un de ses fils, 230. S'embarque sur une flotte que Charles V fait équiper, pour le remettre en possession de ses Etats, *ibid.* Meurt à la côte d'Afrique, 233.

**MULEY MAHAMET**, surnommé *le Noir*, fils & successeur d'Abdalla, & petit fils du fameux Cherif Mahamet, est dépouillé des couronnes de Fez & de Maroc par Muley-Meluc. V. 344. Implore le secours de Don Sébastien, Roi de Portugal, *ibid.* Se noye dans le Mucacen, 359.

**MULEY-MELUC** détrône Muley-Mahamet, son neveu. V. 344. Quoique dangereusement malade, il livre bataille aux Portugais, 354. Il meurt pendant le combat, 355. Ses troupes ne laissent pas de remporter une victoire complete, 355 & suiv.

**MULEY-HAMET**, frere de Meluc, lui succede. V. 359. Il relâche Don Juan de Silva, Amba-

sadeur d'Espagne, & renvoye à Philippe II le corps de Don Sébastien, 361. Renouvellement des anciens traités entre les Maroquins & les Espagnols, *ibid.* Muley-Nazar, fils de Mahamet le Noir, prend les armes contre Muley-Hamet. IX. 130. Perd une bataille, 132. Et s'enfuit lui cinquieme dans les montagnes, *ibid.* Mort de Muley-Hamet. X. 73 & 74.

MULEY-MAHOMET-CHEC, fils de Muley-Hamet, imite une des actions généreuses de Jules César. IX. 142 & 133. Epreuve l'inimitié de son pere. X. 74.

MULEY-BUCER, autre fils de Muley-Hamet. *Voy.* Bucer.

MULEY-ZIDAN. *Voyez* Zidan.

MULEY-NAZAR. *Voyez* Muley-Hamet.

MUNCER (Thomas), Prédicant séditieux, également ennemi du Pape & de Luther. I. 93.

MURRAY (Jacques Stuard, Comte de), frere na-

tural de Marie Stuard, Reine d'Ecosse, épouse la fille de Martial, Comte de Keith. III. 58. La fermeté, avec laquelle Murray combat les caprices de la Reine sa sœur, le rend désagréable à cette Princesse, 59. Feinte qu'elle employe pour le perdre, 59 & 60. Combat entre ce Comte & les Gordons, 61. Il est victorieux, *ibid.* Il refuse d'entrer dans les complots du Duc de Châtelleraut contre Marie, 367. Cette Princesse s'étant rendue odieuse par sa mauvaise conduite, Murray est élu Régent d'Ecosse, 551. Il se rend en Angleterre, à la tête d'une députation des Ecossois. I V. 94. Est assassiné par les partisans de Marie Stuard, 206.

MUSEAU (Morlay du), Ambassadeur de France auprès des Suisses, les empêche d'envoyer des députés au Concile de Trente. I. 293.

MUSTAPHA, fils de Solyman II & d'une concubine Circassienne,

nommée Bosphorone.  
Fin tragique de ce  
Prince. I. 430 & 431.

**MUSTAPHA**, Pacha de  
Damas, attaque l'isle  
de Malte, par ordre  
de Soliman II. III.  
416. Fait, sous le re-  
gne de Selim II, la  
conquête de l'isle de  
Chypre. IV. 273 &  
suiv. Commande l'ar-  
mée qu'Amurath III  
fait marcher contre  
Kodabendeb, Roi de  
Perse. V. 409. Le cha-  
grin de n'être pas éle-  
vé à la dignité de Grand-  
Visir, donne la mort à  
Mustapha. VI. 99.

**MUSTAPHA**, aventurier  
qui prend ce nom, y  
étant engagé par le Sul-  
tan Bajazet, fils de So-  
liman II. II. 350 &  
suiv. Punition de l'im-  
posteur, 351.

## N

**N**ANTES (Edit de).  
*Voyez une note des pa-  
ges 281 & 282 du  
neuvieme Volume.*

**NANTEUIL** (Comte de).  
*Voyez Schomberg.*

**NAPLES**. Arrivée de  
deux Commissaires en-

voyés par le Cardinal  
Pacheco, pour y éta-  
blir l'Inquisition. I.  
152. Les habitans se  
révoltent, 154. Ac-  
cord entr'eux & le Vi-  
ceroi, *ibid.* Ils dépu-  
tent à l'Empereur,  
155. Un acte de sévé-  
rité du Viceroi rallu-  
me leur fureur, *ibid.*  
Perdant l'espérance de  
se faire rendre justice  
par Charles V, ils po-  
sent les armes, 157.  
L'Empereur leur ac-  
corde une amnistie,  
*ibid.* Ils payent une  
amende de cent mille  
écus, *ibid.*

**NAS**, Capitaine Proven-  
çal, engage les habi-  
tans de Bonifacio à se  
soumettre aux fran-  
çois. I. 418.

**NASSAU** (*Henri*, Comte  
de), assiège Peronne  
sans succès. I. 50. Il  
prend Guise par la lâ-  
cheté des bourgeois,  
*ibid.*

**NASSAU** (*Guillaume*  
de), Prince d'Orange,  
prend le commande-  
ment de l'armée Im-  
périale. II. 57. S'em-  
pare de Faignolles &  
de Couvins, 68. Fait

construire le Fort de Philippeville, *ibid.* Il épouse en secondes nœces Anne, fille de Maurice, Eleûteur de Saxe. III. 69. Instruit des desseins sinistres de Philippe II, il assemble ses amis à Dendermonde, & les exhorte à penser au salut commun, 521 & 522. Se retire en Allemagne. IV. 24 & 25. Est cité par un placard, à comparoître devant le Conseil des *Sept*, 68. Vient au secours des confédérés des Paysbas avec des troupes nombreuses, 84 & 85. Passe la Meuse à la vue du Duc d'Albe, 86. Essuye un échec au passage du Geet, 87. Taille en pièces vingt-une compagnies de l'armée espagnole, 88. Attaque Cateau-Cambresis, *ibid.* Est obligé par le défaut de subsistances, de lever le siège, *ibid.* A l'instigation de François d'Hangest de Genlis, il entre en France avec son armée, *ibid.* Ne pouvant exécuter

sa jonction avec le Prince de Condé, il se retire, & congédie ses troupes, 119 & 120. Traité entre ce Prince & Charles IX, 508 & 509. Le Prince d'Orange enleve Middelbourg aux Espagnols. V. 50. Troisième mariage de ce Prince avec Charlotte de Bourbon Montpensier, 108. Les Etats de Brabant le nomment Gouverneur de leur Province, 332. Sa tête est mise à prix par les Espagnols. VI. 64. Jauguoy le blesse d'un coup de pistolet, 202. Le Prince guérit de sa blessure, 205. Mort de sa troisième femme, 205 & 206. Son quatrième mariage avec Louise de Coligny, 279. Mécontent des Flamands, il se retire en Zelande, 280. Les Hollandois & les Zelandois lui offrent la souveraineté de leurs Provinces, 309. Il est assassiné, 335. Combien il avoit eu d'enfans de ses quatre mariages, 339 & 340.

**NASSAU** (*Philippe-Guillaume de*), connu d'abord sous le nom de Comte de Buren. (*Voyez Buren*), & qui depuis la mort de Guillaume de Nassau son pere, avoit pris le titre de Prince d'Orange, est remis en liberté par les Espagnols. I X. 166. Il accompagne en Flandre le Cardinal Albert, *ibid.* Ecrit aux Etats - Généraux des Provinces Unies, pour leur persuader d'entrer en négociation d'accommodement, *ibid.* Sa lettre ne produit aucun effet, *ibid.* Il épouse Eléonore de Bourbon, fille de Henri de Bourbon I du nom, Prince de Condé. X. 181. Henri IV lui rend la Principauté d'Orange, *ibid.*

**NASSAU** (*Maurice, Comte de*), frere puiné du précédent, est nommé Gouverneur de la Province de Gueldre. VIII. 154. s'empare du Fort de Hemert, des châteaux de Heyl & de Burick, & de la

ville de Grave, *ibid.* De celles de Rosendal, de Steenberghe, de Tillemont & de Venlo, 155. Oblige Alexandre Farnese de renoncer à l'attaque de Knotsembourg, 194. Se fait ouvrir les portes de Zutphen, de Deventer, de Nimegue & de Hulst, *ibid.* Assiége & prend Gertruydenberg, 321 & suiv. Echoue dans une entreprise contre Bruges, 326. Fait lever aux Espagnols le siège de Coëvorden, 497. Deux scélérats attentent à sa vie, *ibid.* Il remporte un avantage considérable sur un corps de troupes commandé par le Comte de Varax. IX. 210. Livre la ville de Tournhout au pillage, *ibid.* Se rend maître de Rhinberg, de Meurs; de Groll, de Brefort, d'Ootmarsum, de Goor & de Linghen, 257. Nouvel attentat contre sa personne, 311. Continuation de ses succès, 443 & suiv. Il défait presque to-



talement l'armée de l'Archiduc Albert , 450. S'empare une seconde fois de la ville de Rhinberg , qui avoit été reprise par les Espagnols, 480 & 481.

Et de celle de Meurs , que le Duc de Cleves avoit forcée de recevoir une garnison de ses troupes. 481. La ville de Grave se rend à Maurice. X. 5 & 6. Il enleve plusieurs autres Places aux Espagnols , 103 & suiv. La ville de Meurs , faisant partie de ses domaines , est déclarée neutre , 171.

NASSAU (*Louis de*), frere de Guillaume de Nassau Prince d'Orange , perd la bataille de Gemmingen contre le Duc d'Albe. IV. 79 & suiv. Se sauve sur une barque à Embden , 81. Périt dans la combat de Moeckelheyde. V. 55.

NASSAU (*Jean de*), autre frere de Guillaume , meurt a Dillembourg. X. 172.

NASSAU (*Justin de*) , fils naturel de Guillaume

de Nassau Prince d'Orange. Les Etats Généraux des Provinces-Unies le nomment leur Ambassadeur auprès de Henri IV, IX. 281.

NASSAU (*Emilie de*) , fille de Guillaume de Nassau Prince d'Orange. Son mariage avec Emanuel , fils naturel de Don Antoine , soi-disant Roi de Portugal. IX. 258.

NAVAGERI (*Bernard*) , Cardinal, nommé pour remplacer le feu Cardinal Jérôme Seripand , en qualité de Légat , au Concile de Trente. III. 302.

NAVARRÉ. Voyez Albret , Antoine de Bourbon , & Marguerite d'Orléans - Angoulême.

NAVARRÉ (*Henri*, Prince de) , fils d'Antoine de Bourbon , & de Jeanne d'Albret , est déclaré chef du parti Protestant, conjointement avec Henri de Bourbon , Prince de Condé. IV. 141. Fait le premier essai de son courage à la bataille de Moncontour , 163.

Se rend en Languedoc avec le Prince de Condé, après la perte de cette bataille, 174. La Cour envoie le Baron de Biron & Henri de Mesmes leur proposer un accommodement, 220. Réponse des Princes, 221. Plusieurs compagnies de montagnards des Pyrénées viennent leur offrir leurs services, 222. Les Princes attaquent inutilement Airmargues & Lunel, 223. Ils s'emparent de plusieurs autres Places du Languedoc, *ibid.* Passent dans le Vivarais, *ibid.* De-là, dans le Forez, 225. Reçoivent de Geneve un nouveau renfort de troupes, *ibid.* Retour de Biron à leur camp, 226. Il propose une trêve, qui n'est pas acceptée, *ibid.* Combat entre l'armée protestante & celle du Maréchal de Cossé, 228. Ce Général ne peut empêcher les Princes de pénétrer dans le Nivernois, 229. Ils s'avancent

jusqu'à Montargis, 238. Accommodement entre la Cour & les Religionnaires, 239. Par le traité, la main de Marguerite, sœur de Charles IX, est promise au Prince de Navarre, 240. Voyage de ce Prince en Béarn, 331. Son arrivée à la Cour, 349. Il hérite, par la mort de sa mere, du titre de Roi de Navarre, 353. Et il épouse la sœur du Roi, 378. Changement de religion du Roi de Navarre, 427. Ce Prince écrit au Pape, 429. Et fait publier dans le Béarn un Edit, pour y rétablir l'exercice de la Religion Catholique, 430 & 431. Il se prête au projet que le Duc d'Alençon forme d'exciter de nouveaux troubles, 540. Leur intrigue étant découverte, le Roi de Navarre subit une espece d'interrogatoire, 587. Sa noble fermeté dans ses réponses, 588 & 589. On lui donne des gardes, 591. Ne pou-

vant, après avoir obtenu la liberté, se faire rendre justice sur ses griefs, il s'évade secrètement de la Cour, V. 202. Il dresse conjointement avec le Duc d'Alençon, le Prince de Condé, le Maréchal d'Anville & les députés des principales villes de leur parti, une requête qu'ils envoient à Henri III, 206. Articles, qui regardoient le Roi de Navarre dans cette requête, 207 & 208. Il reprend l'exercice de la Religion réformée, 221. Se rend à la Rochelle, *ibid.* De là, en Guyenne. 222. Surprend Cahors. VI. 72 & 73. Ambassadeurs envoyés par ce Prince en Angleterre & en Allemagne, 314. Mémoire dont ces Ministres sont chargés, 314 & suiv. Henri III fait presser inutilement le Roi de Navarre, de revenir à la Cour, 344 & 345. Le Roi de Navarre publie un manifeste, 410 & 411. Il appelle en duel

le Duc de Guise, 411. Excommunication lancée par Sixte V contre le Roi de Navarre & contre le Prince de Condé, 435. Ces deux Princes font afficher dans Rome une protestation, 439. Edit du Roi de Navarre contre les Ligueurs, 440 & 441. Lettres de ce Prince aux trois Ordres du royaume, & à la ville de Paris. VII. 27 & 28. Il enleve un convoi d'argent destiné pour les troupes du Roi, 43 & 44. Conclusion d'une trêve entre les deux partis, 62. Après qu'elle est expirée, le Roi de Navarre s'empare de plusieurs Places, 105 & 106. Et gagne la bataille de Coutras, 113 & suiv. Trente mille, tant Allemands que Suisses, viennent au secours de ce Prince, 120. Le Duc de Bouillon les joint avec deux mille hommes, 121. Division parmi ces troupes auxiliaires, 122. Inutilité dont el-

les sont au parti protestant , 128 & suiv. Le Roi de Navarre reprend l'isle de Marans, que Lavardin venoit d'enlever aux Religionnaires , 277 & suiv. Les Etats du royaume déclarent ce Prince incapable de succéder à la couronne , 318. Il est attaqué d'une maladie dangereuse , & heureusement en revient , 370 & 371. Saint Maixant, Maillezais , Loudun, Mirebeau , Vivonne, l'Isle-Bouchard & Châtelleraut, lui ouvrent leurs portes , 415 & 416. Nouveau manifeste de ce Prince , 418 & 419. Il conclut une trêve d'un an avec Henri III 420. Par adresse, il se fait donner, au lieu du Pont de Cé, la ville de Saumur pour Place de sûreté. 422. Procédé généreux du Roi de Navarre vis-à-vis de Henri III , 443. Ces deux Princes se réconcilient 444 & suiv. Un malheureux assassin tranche le fil des jours

de Henri III, 487 & 488. Et l'armée reconnoît le Roi de Navarre pour Roi de France. VIII. 3. Voyez Henri IV.

NAUMBOURG sur le Saal. Assemblée des Princes Protestans d'Allemagne dans cette ville. III. 48. Ils refusent de lire les lettres du Pape, qui leur sont portées par les Nonces Commendon & Delfino, *ibid.*

NEMOURS (*Jacques de Savoye*, Duc de), épouse Anne d'Est, veuve de François de Lorraine, Duc de Guise. III. 456. Charles IX & Catherine de Médicis assistent aux noces, *ibid.* Mort du Duc de Nemours. VI. 498.

NEMOURS (*Charles-Emanuel de Savoye*, Duc de), fils du précédent, est arrêté à Blois. VII. 347. Il s'échappe de sa prison , 356. Les Ligueurs le nomment Gouverneur de Paris. VIII. 124. Ses desseins ambitieux , 370. Proposition qu'il fait au

Duc de Mayenne, *ibid.*

V. 389.

Il passe dans son Gouvernement de Lyonnois, & veut avancer ses affaires indépendamment de la Ligue, 397. Est traversé dans ses projets par le Duc de Mayenne, & enfermé à Pierre-Encise, 398. Se sauve de ce château, 487. Rassemble des troupes, & s'empare de quelques Places, 488. Passe en Franche-Comté avec le Connétable de Castille. IX. 28. Quitte l'armée Espagnole, en apprenant que le Duc de Mayenne vient la joindre, *ibid.* Meurt à Annecy; 71.

NEMOURS (*Henri de Savoye*, Duc de), frère de Charles-Emanuel, fait sa paix avec Henri IV, IX. 159. Se retire dans le Faussigny, pendant la guerre de ce Monarque contre le Duc de Savoye, 409. Reçoit à Annecy une visite du Roi, *ibid.*

NERAC. Conférences dans cette ville entre Catherine de Médicis & le Roi de Navarre.

NERESTAN (*Philibert de*), chargé d'ouvrir, par le Pas du Cornet, un chemin aux troupes françoises, s'acquitte avec gloire de cette expédition. IX. 417.

NEUBOURG (*Philippe-Louis de Baviere*, Duc de). Son mariage avec une des sœurs de Jean-Guillaume, Duc de Cleves. X. 244. Il revient contre les décrets impériaux, qui déclarent la succession de Cleves indivisible, 244 & 245. Voyez Cleves.

NEVERS (*François de Cleves II* du nom, Duc de), rallie les débris de l'armée du Connétable après la bataille de Saint-Quentin. II. 186. Fait à Laon la revue des troupes, & les trouve réduites au tiers, 188. Envoje au secours de Saint-Quentin un détachement, dont il n'entre que six vingts hommes dans la Place, 189. Dresse une embuscade à la garnison de Chaulny, 193. Est

bleffé à mort par l'imprudencce d'un de fes domeftiques. III. 233.

NEVERS (*Louis de Gonzague*, Duc de), beau-frere du précédent. *Voyez* Gonzague.

NEVERS (*Charles de Gonzague*, Duc de). *Voyez* Gonzague.

NEUFVILLE (*Nicolas de*). *Voyez* Villeroy.

NEUILLY (*Etienne de*) engage les plus ardens Ligueurs à former entr'eux une affociation particuliere. VII. 89 & fuiv.

NEWHAUSEN (*Joachim de*), Chancelier de Boheme, & Chevalier de la Toifon d'Or, fe noye dans le Danube. III. 449.

NEY (*Jean*) Commiffaire général des Religieux de l'Obfervance. X. 204. Ses talens, 204 & 205. L'Infante Ifabelle & l'Archiduc Albert fe fervent de lui, pour amener à des voies de conciliation les Etats-Généraux des Provinces-Unies, *ibid.* Voyage de ce Religieux en

Efpagne, 235. Il eft un des Plénipotentiaires qui fignent le traité pour la pacification des Pays-bas, 240.

NICE. Entrevue dans cette ville entre le Pape Paul III & le Roi François I, I. 51.

NICOLAY (*Jean*), Premier Préfident de la Chambre des Comptes de Paris, eft un des Commiffaires nommés pour vifer les contrats de rentes. X. 147.

NICOT (*Jean*). Son ambaffade en Portugal. X. 303. Il apporte le tabac en France, *ibid.* Ouvrages de ce Magiftrat, 304<sup>e</sup>.

NINOVE furprife par François de la Noue. VI. 57. Le Comte d'Egmont y eft fait prifonnier, *ibid.*

NISCERDA furprife par les Polonois, V. 477 & 478.

NOAILLES (*François de*), Evêque d'Acqs, fountient à Venife avec fermeté les droits des Ambaffadeurs de France. II. 245. Procure pendant fon ambaffa-

*de la page 452 du même Volume.*

de à Constantinople la conclusion de la paix entre les Turcs & les Venitiens. IV. 481. Est consulté par Henri III sur une affaire importante. VI. 403.

NOAILLES (*Gilles de*), Ambassadeur en Ecoſſe. III. 53. Il va en Pologne, pour ſecondér l'Evêque de Valence dans la négociation concernant les intérêts du Duc d'Anjou. IV. 517.

NOBILI (*Flaminio*). X. 304.

NOBLES. Ancienne monnoie d'Angleterre. *Voyez une note de la page 68 du second Volume.*

NOCLE (*Beauvais la*). *Voyez Jean de la Fin.*

NORES (*Jason de*), Cypriot. Sa querelle avec Guarini. X. 304.

NORFOLCK (*Thomas-Howard II* du nom, Duc de), condamné par Henri VIII, Roi d'Angleterre, à une priſon perpétuelle. I. 87. *Voyez sur ce Duc, & sur le Comte de Surrey son fils, une note*

NORFOLCK (*Thomas-Howard III* du nom, Duc de), fils du Comte de Surrey, aspire à la main de Marie Stuard, Reine d'Ecoſſe. IV. 95. Elle conſent de l'épouſer, 196. Elizabeth, dont il demande l'agrément, lui défend de penſer à ce mariage, 198. Sur divers indices qui le rendent ſuſpect, il eſt arrêté, *ibid.* Il obtient ſon élargiſſement, 199 & 200. Seconde détentation de ce ſeigneur, 318. Il eſt décapité, 351.

NORTHUMBERLAND (Duc de). *Voyez Dudley.*

NORTHUMBERLAND (*Thomas Perci*, Comte de), eſt livré par le Comte de Murray à la Reine Elizabeth. IV. 199. Et a la tête tranchée, 352.

NORTHUMBERLAND (*Henri Perci*, Comte de), frere du précédent, eſt enſermé dans la Tour de Londres. VI. 477. On le trou-

ve tué d'un coup de pistolet , 478.

NOUE ( *François de la* ), ayant été fait prisonnier à Jarnac par les catholiques, est échangé avec Sessac. I V. 138. Est pris une seconde fois à la bataille de Moncontour , 167. Après avoir recouvré sa liberté, il s'empare de divers postes, 214 & 215. Défait totalement près de Sainte-Gemme un corps de troupes des Royalistes, 234. Force la ville de Luçon de capituler, *ibid.* En assiégeant Fontenay, il est blessé au bras, & l'on est obligé de le lui couper, 235 & 236. Il rentre en grace auprès du Roi, & obtient la confiscation des biens de Teligny, 451. Le Roi l'emploie pour négocier avec les Rochelois, *ibid.* Reproche sanglant que la Noue effuye de leur part, 451 & 452. Convention extraordinaire qu'il avoit faite avec la Cour, 452. Les Rochelois ne voulant

point accepter les conditions qui leur sont offertes, il se charge de défendre la Rochelle, 453. Il continue cependant d'exhorter les habitans à prendre des sentimens pacifiques, 533. Il ne peut y réussir, & il abandonne les assiégés, *ibid.* Ses sages remontrances au Duc d'Alençon & au Roi de Navarre, 541. Catherine de Médicis veut le faire assassiner, 593. Réponse généreuse de la Noue aux propositions que Brissou de la Boissière lui fait de la part de cette Princesse. V. 21. Il va joindre le Prince de Condé à Charroux, 205. Lorsque les troubles de France sont apaisés, la Noue offre ses services aux confédérés des Pays-bas, 497 & 498. Il s'y distingue par plusieurs exploits, 506 & 507. Les Espagnols le font prisonnier. VI. 59. Conditions extraordinaires, qu'ils exigent pour le mettre en li-



berté, 471 & 472. Par déference pour les dernières volontés de Guillaume-Robert de la Marck, il se rend à Sedan. VII. 217. Son entreprise sur Stenay, 220. Il publie un manifeste, *ibid.* Il joint le Duc de Longueville à Compiègne, & il l'aide à faire lever aux Ligueurs le siège de Senlis, 460. Dans l'attaque des fauxbourgs de Paris, il signale sa valeur & son zele. VIII. 26. En un autre combat, il reçoit un coup d'arquebuse dans la cuisse, 121 & 122. Il est blessé de nouveau au siège de Lamballe, tombe d'une échelle, & meurt de sa chute, 232. Qualités qui le rendoient principalement recommandable, 233.

NOUE (*Odet de la*), fils aîné de François de la Noue, tombe entre les mains des Espagnols. VI. 370. Est échangé contre un certain nombre d'officiers de cette nation. VIII. 195. Porte à

Henri IV plusieurs plaintes de la part des Religionnaires. IX. 18.

NOUE (*Théophile de la*), frere d'Odet de la Noue, & connu sous le nom de Teligny. VI. 59.

NOUVELLE-FRANCE. Les françois y établissent une colonie. X. 98 & suiv.

NOYON. Henri IV assiège cette ville. VIII. 226 & 227.

NUÉES (les). Poème de Ronfard. X. 57.

NUGNEZ (*Ferdinand*), de l'illustre Maison des Gutmans en Espagne, meurt à Valladolid. I. 383. Ses commentaires sur Pline, sur Seneque & sur Pomponius - Mela, *ibid.*

## O

O (d'). Voyez d'O.

OATAS (*Mahomet*), Roi de Fez. Voyez les articles de Huscenis & de Mahamet Cherif.

OATAS (*Hamet*), Roi de Fez, fils du précédent. Voyez l'article de Mahamet Cherif.

**O**BELISQUE élevé à Rome par Sixte V, VII. 16 & suiv. Antiquité de ce monument, 17. Pourquoi Rome n'en avoit pas été plutôt décorée, 18. Cardinaux nommés pour présider à cette entreprise, *ibid.* On y emploie une machine inventée par Dominique Fontana, *ibid.* Poids de l'aiguille, 19. Sa hauteur, *ibid.*

**O**DET DE COLIGNY, dit le Cardinal de Châtillon. *Voyez* Châtillon.

**O**LDORNE, Jésuite. *Voyez une note de la page 135 du dixieme Volume.*

**O**LIVIER (*François*), Chancelier de France, est envoyé avec d'Annebaut par François I, pour sonder les dispositions de l'Empereur après la mort du Duc d'Orléans. I. 65. Fait publier diverses Ordonnances également utiles & justes, 116. Engage Henri II à défendre de recevoir des Conseillers dans le Parlement de Paris avant l'âge de trente

ans, 117. Est obligé de remettre les Sceaux, 219. Refuse de se démettre de la dignité de Chancelier, *ibid.* Les Sceaux lui sont rendus à la mort de Henri II, II. 312. Ce chef de la Magistrature meurt en 1560, 384. Il reçoit mal le Cardinal de Lorraine dans ces derniers instans, *ibid.*

**O**MEDES (*Jean d'*), Grand-Maître de Malte. Malheur qu'il avoit eu au siège de Rhodes. *Voyez une note de la page 298, Tome I.* Sa haine pour les François. I. 300. Reproches qui lui sont faits par le Commandeur de Villegagnon dans un écrit public, 303 & 304. Ce Grand-Maître, par une lettre adressée à Henri II, fait une réparation authentique à d'Aramont, & détruit pleinement les bruits injurieux que les Impériaux avoient répandus sur le compte de cet Ambassadeur, 304 & suiv.

- OPCRIN** (Jean). *Voyez la note de la page 109 du quatrieme Volume.*
- OPPEDE** (Président d'). Dans son procès contre les habitans de Merindol & de Cabrieres, il est soutenu par le Duc de Guise, & renvoyé absous. I. 223 & 224.
- ORANGE**. Cruautés exercées dans cette ville par les Catholiques. III. 168 & 169.
- ORANGE** (Princes d'). *Voyez Châlon & Nafsau.*
- ORDRE DU SAINT-ESPRIT**. Son établissement par le Roi Henri III, V. 427. Ancien Ordre de Chevalerie, institué sous le même nom. *Voyez une note de la même page.*
- ORLÉANS** (Charles, Duc d'), fils de François I, commande une armée du Roi son pere. I. 55 & 56. Il meurt de la peste, 65.
- ORLÉANS** (Louis, Duc d'), fils du Roi Henri II. Sa naissance. I. 198. Sa mort.
- Voyez une note de la même page.*
- ORLÉANS** (Nicolas, Duc d'), fils de Henri IV. Fiançailles de ce jeune Prince avec la fille de Henri de Bourbon, Duc de Montpensier. X. 229.
- ORLÉANS** (Gaston-Jean-Baptiste, Duc d'), troisieme fils de Henri IV, X. 229.
- ORLÉANS** (Louis d') Avocat vendu à la Ligue. VI. 387.
- ORNANO**. *Voyez Sampietro & Vannina.*
- ORSINI** (Jean-Antoine), Duc de Santo-Gemini. *Voyez, sous le nom S F O R C E, l'article A L E X A N D R E.*
- ORTELIUS** (Abraham), géographe. X. 304 & 305.
- ORVILLIERS** (d') fournit au Duc de Bouillon le moyen de surprendre la ville de Ham. IX. 79 & suiv.
- OSMAN**, Pacha de Derbent. Son mariage avec la fille de Sahamal, Prince Georgien. V. 423. Ce Pacha découvre que son beau-pere entretient

des intelligences avec la Perse, *ibid.* Il le fait assassiner, *ibid.* Amurath *III* dispose des Etats de Sahamal en faveur d'Osman, *ibid.* Le Sultan nomme ce Pacha Général de l'armée employée contre les Persans. VI. 358. Expédition d'Osman en Crimée, 359. Il est fait Grand-Visir à la place de Schiaus, 360. Essuye plusieurs échecs en Perse, 488 & suiv. Et meurt, en conduisant ses troupes à leurs quartiers d'hiver, 492.

**O S S A T** (*Arnaud d'*) s'excuse d'accepter la charge de Secrétaire d'Etat. VII. 299. Quelle étoit son origine, *ibid.* Services qu'il avoit rendus à la Cour en différentes occasions, *ibid.* Considération dans laquelle il étoit à Rome, 300. Il négocie, secondé par du Perron, l'accommodement de Henri *IV* avec le Saint Siège IX. 45. Nomination d'Arnaud d'Ossat à la dignité de Cardinal, 364. Il a

part au succès de la négociation pour la dissolution du mariage de Henri *IV* avec Marguerite de Valois, *ibid.* Eloge de cet homme illustre. X. 305.

**OSSUN** (*Pierre d'*), honteux d'avoir démenti dans la bataille de Dreux la réputation qu'il s'étoit acquise, se laisse mourir de faim. III. 234.

**OSTENDE.** Les Espagnols ouvrent la tranchée devant cette Place. IX. 487. Arrivée de l'Archiduc Albert au camp des assiégeans, *ibid.* Il fait donner sans succès un assaut à la vieille ville. X. 1 & 2. Jeune fille tuée dans cette attaque, 3. L'Archiduc remet la conduite du siège au Marquis Ambroise Spinola, 68 & 69. La ville capitule, 105. Combien le siège avoit duré, *ibid.* Noms des différens Commandans, qui avoient défendu la Place, 105 & 106.

**OTHON-HENRI**, Electeur Palatin. Sa mort. II. 340. L'Electorat passe à Frédéric *III*, *ibid.*

Depuis combien de générations les branches de ces deux Princes étoient séparées, *ibid.* Othon-Henri laisse le Duché de Neubourg au Duc de Deux-Ponts, *ibid.*

O U Y N ( *Pierre* ), Religieux de la Chartreuse de Nantes, propose à diverses personnes, de tuer Henri IV. IX. 247. Ce Prince lui accorde sa grace, *ibid.*

OXFORD. Etrange accident arrivé dans cette ville. V. 339 & 340.

O Y S E L ( *Henri Clutin d'* ). Voyez Clutin.

## P

PACHECO, Cardinal, Viceroy de Naples, après la mort de Pierre Alvarez de Toledé. I. 411.

PAIRS DE FRANCE. Anciens Pairs. III. 20. Etablissement des nouvelles Pairies, *ibid.* En faveur de qui la première a été érigée. Voy. une note de la même page. Honneur dont les Ducs & Pairs jouissent, au défaut des Princes

du Sang, 21.

PALFOTTI. Peu s'en faut qu'il ne monte après Urbain VII sur la chaire de Saint-Pierre. VIII. 171.

PALLAVICINI ( *N.* ) est un des meurtriers de Pierre-Louis Farnese. I. 163.

PALLAVICINI ( *Alexandre* ), Gouverneur de San-Donino, décapité par ordre de Charles V. I. 275 & 276.

PALLAVICINI ( *Sforce* ) se charge de l'assassinat du Cardinal Martinuzzi. I. 317.

PALLIANO ( *Duc de* ), condamné à mort. III. 67.

PAMELE ( *Jacques* ), nommé à l'Evêché de Saint-Omer. Ses éditions de Tertullien & de Saint Cyprien. VII. 167.

PANCARTE. Nom donné à un impôt. Voyez la note de la page 16 du dixieme Volume.

PANNE ( *Pierre* ) attenté à la vie du Comte Maurice de Nassau. IX. 311. Il déclare qu'il a été porté à ce crime par les Jésuites du Col-

lége de Douay , *ibid.*

PANVINI ( *Onuphre* ), Religieux Augustin de Verone. *Voyez la note de la page 109 du quatrième Volume.*

PAOLO ( *Fra-* ) publie un ouvrage, pour défendre les droits de la République de Venise. X. 189. Est cité par l'Inquisition , 190. Des assassins attentent à la vie de ce Religieux , 203. La République le prend sous sa sauvegarde , 204.

PAPPA. Révolte de la garnison de cette Place. IX. 454 & suiv.

PARADIS. est décapité , pour avoir mal défendu la ville de Canise. IX. 454.

PARDAILLAN ( *Jacques de Segur de* ) chargé d'une commission du Roi de Navarre auprès de la Reine d'Angleterre & des Princes Protestans d'Allemagne. VI. 314.

PARLEMENS. On réduit les Conseillers du Parlement de Paris au nombre ancien. I. 117. Le Parlement de Bordeaux est cassé , 185. Son rétablissement ,

220. Edit par lequel le Parlement de Paris est rendu sémestre , 517. Bientôt on reconnoît l'abus de cette innovation , 518. Etablissement du Parlement de Bretagne, 519. Arrêt du Parlement de Dijon , annullé par le Parlement de Paris. II. 130. Plaintes du Parlement de Dijon , *ibid.* Décision du Conseil au sujet de ce différend , *ibid.* Le Parlement de Paris défend de publier une Ordonnance de Charles IX. III. 25. Ce Prince tient au Parlement de Rouen un Lit de Justice , pour se faire déclarer majeur , 283 & 284. Le Parlement de Paris ordonne que les Actes pardevant Notaires soient signés par les Parties. V. 429. Il défend aux Prélats , qui avoient assisté à l'assemblée de Melun , de sortir de Paris , 448. Henri III transfere ce Parlement à Tours. VII. 413. Arrêt du Parlement de Toulouse , portant qu'il sera fait tous les ans une

proceſſion ſolemnelle, en action de graces de la mort de ce Prince.

VIII. 13. Les partiſans de Henri IV ſont déclarés, par le Parlement de Rouen, coupables de lèze-majeſté divine & humaine, 22.

Pour la commodité des plaideurs, une partie du Parlement de Tours va tenir le ſiége à Châlons. *Voyez une note de la page 216.* Le Parlement de Tours propoſe l'élection d'un Patriarche, 288 & 289. Fermeté du Parlement de la Ligue, ſoi-diſant Parlement de Paris, 371. Henri IV reconnu par le Parlement de Provence, 427. Ce Prince réhabilite dans leurs charges les membres du prétendu Parlement de la Ligue, 445 & 446. Ils donnent un Arrêt contre les Ligueurs, 448. Enoncé de cet Arrêt, 448 & ſuiv. Retour des membres du Parlement de Tours, 453. Arrêt du Parlement de Bordeaux contre l'abus de la Jurifdiſtion Eccléſiaſti-

que. X. 179 & 180.

PARME (Duchefſe de), Gouvernante des Pays-bas. *Voyez Marguerite.*

PARRY (Guillaume) conſpire contre la Reine d'Angleterre. VI. 341 & ſuiv.

PARPAILLE (*Perrin de*), Commandant de la ville d'Orange, traité outrageuſement par les Catholiques. III. 168 & 169.

PARUTA (*Paul*), Noble Vénitien. Ses ouvrages. X. 306.

PASQUIER (*Etienné*) plaide contre les Jéſuites en faveur de l'Univerſité. III. 402.

PASSAVANT (*Benoît*), auteur prétendu d'un écrit contre le Préſident Lizet. On croit que Théodore de Beze s'eſt caché ſous le nom de Paſſavant. I. 218.

PASSAW. Conférences dans cette ville, pour rétablir la bonne intelligence entre l'Empereur & quelques Princes d'Allemagne. I. 348 & ſuiv.

PASSERAT (*Jean*), Profſeur en éloquence au College Royal. X. 306 & 307.

**PATRAS.** *Voyez une note de la page 427 du troisieme Volume.*

**PATRIARCHE.** On propose d'en établir un en France. VIII. 288 & 289. L'Archevêque de Bourges aspire à ce titre, 289.

**PAUL III** (*Alexandre Farnese*). Son élection au Pontificat. I. 39. Il indique le Concile à Mantoue, puis à Vienne, enfin à Trente, 40. Son entrevûe à Nice avec François I, 51. Il cite à Rome Herman de Weiden, Electeur de Cologne, 67. Le dépose, & lui donne pour successeur Adolphe de Schaumbourg. *Voyez une note de la même pag.* En conséquence d'un traité qu'il conclut avec Charles V, il lui envoie des troupes, pour faire la guerre aux Protestans, 71. Il ôte le Duché de Camerino à Guidobaldo de la Rovere, Duc d'Urbain, 104. Transfere sous un prétexte ridicule le Concile de Trente à Boulogne, 159 & 160. Conclut

une alliance avec Henri II, 160. Entêtement de Paul III pour l'astrologie, 162. Son amitié pour Luc Gaucric, fameux Astrologue, *ibid.* Assassinat de Pierre-Louis Farnese, fils naturel du Pape, 164. Paul III est fort touché de cette mort, 165. Pour la venger, il s'efforce d'engager Henri II, à déclarer la guerre à l'Empereur, *ibid.* Il veut rendre Parme au Saint-Siège, & propose en échange, à son petit-fils Ottavio Farnese, le Duché de Camerino, 166. Ottavio refuse de se prêter à cet arrangement, *ibid.* Le Pape prend des mesures pour l'empêcher de s'emparer de Parme, 166 & 167. Légats envoyés à Charles V, 206. Leurs instructions, *ibid.* Paul III offre à l'Empereur de lui remettre Parme, moyennant certaines conditions, 207. Une lettre d'Ottavio Farnese cause la mort du Souverain Pontife, 207.



& 208. Reproche que ce Pape se fait, en mourant, 208. Libelles publiés contre lui, 208 & 209.

**PAUL IV** (*Jean-Pierre Caraffe*), après la mort de Marcel *II*, est élu Pape. II. 25. Fait éclater son orgueil, en prenant possession de la tiare, 26. Réunit le Duché de Camerino au patrimoine de l'Eglise, 44. Confisque les biens du Comte de Bagnò, & les donne à Antoine Caraffe, 45. Défend aux Sujets de l'Etat Ecclésiastique, sous des peines rigoureuses, de servir aucun Prince étranger, *ibid.* Se ligue avec le Roi de France contre l'Empereur, 49 & suiv. Articles du traité, 51 & suiv. Les projets de Paul *IV* & de ses neveux sont dérangés par la conclusion d'une trêve entre les Cours de France & de Bruxelles, 86. Il nomme le Cardinal Charles Caraffe, son légat auprès de Henri *II*, 94. Et ce Cardinal vient à bout

de faire rompre la trêve, 104 & suiv. Garcilasso de Vega, Ambassadeur d'Espagne à Rome, est arrêté par ordre du Pape, 109. Satisfaction demandée par la Cour de Bruxelles à ce sujet, *ibid.* Invasion du Duc d'Albe dans l'Etat Ecclésiastique, 110. Ce Général s'empare d'Ostie, 116. Trêve entre le Pape & le Roi d'Espagne, 131. Ostie reprise par les troupes du Souverain Pontife, 132. Le Duc d'Albe s'approche deux fois de Rome, & y répand une telle terreur, que Paul *IV* s'accommode avec Philippe, 164 & suiv. Mort du Pape, 337. En mourant, il recommande l'Inquisition aux Cardinaux, *ibid.* Faute des traducteurs de M. de Thou. *Voyez une note de la même page.* La populace de Rome s'emporte à plusieurs excès, 337 & 338.

**PAUL V** (*Camille Borghese*). Son élévation sur le trône pontifical. X. 153. Ce Pape, re-

présenté par le Cardinal de Joyeuse, tient Louis *XIII* sur les fonts de baptême, 176. Démêlé de Paul *V* avec la République de Venise. Voyez VENITIENS.

PAULETTE établie par Rosny. X. 93. Pourquoi nommée Paulette, 94. Réponse de Rosny à ce qu'on alléguoit contre cette innovation, *ibid*.

PECQUIGNY (*Charles d'Ailly de*), Vidame d'Amiens, tué, ainsi que son fils, à la bataille de Saint-Denis. III. 569. Leur mort est l'occasion d'un célèbre procès, *ibid*.

PEHU DE LA MOTHE (*Guillaume*), complice de l'assassinat de Montmorency du Halot. X. 223. Veut profiter du privilège de la Fierté, *ibid*. Arrêt prononcé contre lui par le Parlement de Paris, 224 & 225.

PELHAM (*Guillaumé*), Lord Chef de Justice d'Irlande, chargé de faire la guerre aux rebelles de ce Royaume.

V. 489.

PELLETIER (*Jean*), Curé de Saint Jacques des Boucheries, embrasse le parti de la Ligue. VII. 91. Est chassé de Paris après la réduction de cette ville, 157.

PELLEVÉ (*Nicolas de*), Cardinal. Sa fureur, lorsqu'il apprend que Henri *IV* est dans Paris. VIII. 444.

PEMBROCK (*Comte de*), malgré son alliance avec le Duc de Suffolck, se déclare pour Marie, légitime héritière du trône d'Angleterre. I. 442. Acte de noblesse de ce seigneur, 444.

PÉNITENS. Leur établissement. V. 42. Pourquoi nommés *Flagellans*, *ibid*. Henri *III* se fait aggréger dans cette ridicule milice, 43. Il y enrôle toute la Cour & une partie des Parisiens. VI. 284. Première procession des Pénitens à Paris, *ibid*.

PENTHIEVRE (*Comté de*) érigé en Duché. Voyez une note de la page 80 du second Volume.

**PEPOLI** (Comte de).  
Rigueur exercée contre lui par le Cardinal Salviati. VI. 426 & 427.

**PERAXYLE.** *Voyez* Arteni-  
nius.

**PERCI.** *Voyez* Northum-  
berland.

**PERCY.** (*Thomas*), un  
des chefs de la conf-  
piration des poudres en  
Angleterre. X. 129.

**PEREZ** (*Antoine*), Secré-  
taire d'Etat en Espa-  
gne, ose disputer à  
Philippe II le cœur  
de la Princesse d'Eboli.  
V. 327. Son intrigue  
galante est découverte  
par Escovedo, *ibid.* Phi-  
lippe forme le dessein  
de les perdre l'un par  
l'autre, *ibid.* Perez re-  
çoit ordre de ce Prin-  
ce, de faire assassiner le  
secrétaire de Don Juan  
d'Autriche, *ibid.* Les  
parens d'Escovedo in-  
tentent à Perez une ac-  
tion criminelle, pour  
ce meurtre. VIII. 297.  
Par l'entremise du Pré-  
sident du Conseil de  
Castille, ils se désistent  
de leurs poursuites ,  
*ibid.* Le Roi d'Espa-  
gne, persistant dans ses

desseins de vengeance,  
accuse Perez de s'être  
laissé corrompre par  
l'argent du Grand Duc  
de Toscane, pour lui  
procurer la Souverai-  
neté de Sienne, *ibid.*  
Suites de cette affaire ,  
298 & suiv.

**PERIA CONCONA**, fille de  
Tecmas ou Thamas,  
Roi de Perse. Carac-  
tere perfide de cette  
Princesse. V 269. Elle  
reçoit le juste châti-  
ment de ses crimes,  
405.

**PERRENOT** (*Nicolas*),  
Chancelier de l'Empe-  
reur Charles V. Mort  
de ce Ministre, & son  
éloge. I. 239.

**PERRENOT** (*Antoine*),  
Evêque d'Arras, &  
connu sous le nom de  
Cardinal de Granvelle,  
remplace Nicolas Per-  
renot, son pere, dans  
le ministere. I. 240.  
Faux bruit répandu par  
ses ennemis sur son  
ayeul. *Voyez une note  
de la même page.* Con-  
férences de ce Prélat à  
Peronne avec le Car-  
dinal de Lorraine. II.  
231 & 232. Elles cou-  
tent la liberté à Coli-

- gny d'Andelot, 233.  
 L'Evêque d'Arras est fait premier Ministre de la Duchesse de Parme, Gouvernante des Pays-bas. III. 508. Se rend extrêmement odieux aux Flamands, 508 & 509. Prend le parti de se retirer en Franche-Comté, 510.
- PERRON (*Jacques Davy du*) renonce au Calvinisme VIII. 212. Entre dans la maison du jeune Cardinal de Bourbon, 213. Découvre à Henri IV les secrets de la faction, appelée le Tiers Parti, 220. Est nommé à l'Evêché d'Evreux, 384. A l'honneur d'être un des Prélats, choisis par Henri IV pour éclaircir ses doutes sur la Religion, *ibid.* Négociation de Davy du Perron à Rome pour la réconciliation du Roi avec le S. Siège. IX. 45 & suiv. Il reçoit au nom de ce Prince, conjointement avec Arnaud d'Osat, l'absolution du Pape, 56 & 57. Controverse entre du Perron & du Plessis Mornay, au sujet de plusieurs passages cités par ce dernier dans son ouvrage contre la messe, 394 & suiv. Du Perron seconde efficacement le Cardinal de Joyeuse, dans la négociation pour la levée de l'interdit jetté sur la République de Venise. X. 195 & suiv.
- PESTE à Paris. VI. 89.
- PEUTINGER (*Conrad*). Sa mort. I. 169.
- PFLUG (*Gaspard*). Les rebelles de Bohême le nomment Général de leurs troupes. I. 128. Il ne peut résister aux armes victorieuses du Roi Ferdinand, 149. Sa tête est mise à prix, *ibid.*
- PFLUG (*Jules*), Evêque de Naumbourg, est du nombre des Commissaires chargés par Charles V de dresser l'Interim. I. 175.
- PHILIPPE D'AUTRICHE, pere de Charles V, négocie un accommodement entre la France & l'Espagne. I. 3. Le traité qu'il conclut avec François I, n'a point d'effet, *ibid.* Il dispute à Ferdinand,

son beau-pere, la validité du testament d'Isabelle, 5. Mort de ce Prince, 6.

**PHILIPPE II**, fils de Charles V, remet la Régence du royaume d'Espagne à Maximilien, fils aîné du Roi des Romains. I. 196. Se rend en Flandre auprès de l'Empereur son pere, 197. L'accompagne en Allemagne, 225. Mariage de Philippe avec Marie, Reine d'Angleterre, 464. Charles V cède à ce Prince le royaume de Naples, *ibid.* Et le Duché de Milan, 481. Les Siennes reconnoissent Philippe pour Souverain. II. 41. Par l'abdication de l'Empereur, il devient aussi Souverain des Paysbas, 82. Et des Espagnes, 83 & 84. Trêve de cinq ans entre Philippe & la France, 86. A la persuasion de Paul IV, la Cour de France rompt cette trêve, 133. Philippe a la guerre à soutenir contre Henri II & contre le Pape, 135

& suiv. Le succès de ses armes contre le Pape, engage le Souverain Pontife à s'accommoder avec lui, 165. Philippe, débarassé d'un ennemi, tourne une partie de ses forces contre le Duc de Ferrare, 169. Ce Monarque engage la Reine d'Angleterre, à déclarer la guerre à la France, 174 & 175. Il est vengé de la rupture de la trêve par le gain de la bataille de Saint-Quentin, 182, 183 & 184. Pour redoubler l'ardeur de ses troupes, il se rend à son armée, 188. Et il assiste à la prise de Saint-Quentin & du Catelet, 189 & 190. Les Espagnols surprennent Noyon, & s'emparent de Chaulny, 192. Philippe quitte son armée, pour retourner à Bruxelles, 194. Après la mort de la Reine d'Angleterre, il demande la main d'Elizabeth, sœur de cette Princesse, 249. Chapitre de l'Ordre de la Toison d'Or,

344. dont les Ducs de Mantoue & d'Urbain sont nommés Chevaliers, *ibid.* Philippe retourne en Espagne, 345. Il effuye une horrible tempête, *ibid.* Plusieurs victimes sacrifiées à Seville & à Valladolid par l'Inquisition, 345 & 346. Commencement de fermentation dans les Pays-bas, 460 & 461. Mauvais succès d'une entreprise contre Tripoli, 462 & suiv. Philippe se brouille avec la Reine Elizabeth. III. 317. Et cesse de porter les marques de l'Ordre de la Jarretière, 318. Le Dey d'Alger attaque inutilement la ville d'Oran, *ibid.* Entreprise manquée par les Espagnols sur Pennon de Velez, 318 & 319. L'année suivante, ils prennent cette forteresse, 340 & 341. Grand combat entre Abdala, Roi de Fez & de Maroc, & Don Garcie, Viceroy de Catalogne, 341 & 342. Les Flamands font éclater leur mé-

contentement, 509. Retraite du Cardinal de Granvelle en Franche-Comté, 510. Ordres envoyés par Philippe à la Duchesse de Parme, 512 & 513. Confédération de la noblesse de Flandre, 515. Les habitans de Valenciennes tirent le canon sur les troupes de Philippe, 523. Il fait assiéger cette ville. IV. 18. Le Duc d'Albe est envoyé en Flandre, 26. Alternatives d'avantages & de désavantages entre les confédérés des Pays-bas & les Espagnols, 69 & suiv. Bataille de Gemmingen gagnée par le Duc d'Albe sur Louis de Nassau, 79, 80 & 81. Vains efforts de l'Empereur auprès de Philippe en faveur des Flamands, 84. Nouveau sujet de méintelligence entre l'Espagne & l'Angleterre, 200 & 201. Philippe surcharge d'impositions les Pays-bas, 203. Il épouse en troisième nœces l'Archiduchesse Anne, 249.

Guerre de Grenade , 249 & suiv. Ligue de Philippe avec le Pape & avec les Venitiens contre le Sultan Selim *II*, 271. Grande victoire remportée près des Isles Curzolari ou de Lepante, par les forces combinées des trois Puissances , 301 & suiv. Entreprises des rebelles dans les Pays-bas , 320 & 321. Philippe porte la guerre en Afrique , 482. La ville de Biserthe ouvre ses portes aux Espagnols , 483. Ils placent Machmet, frere d'Amida, sur le trône de Tunis, 484. Siège de Harlem. *Voyez Harlem*. Paix entre l'Espagne & l'Angleterre , 493. Révolte des troupes espagnoles , 500. Siège d'Alcmar , 503. Le Prince d'Orange se rend maître de Middelbourg. V. 50. Combat de Moeckerheyde , 54 & 55. Philippe offre une nouvelle amnistie aux Flamands , 58. Expédition des Espagnols en Hollande , 60 &

suiv. Ils assiègent Leyde sans succès , 65 & suiv. Leurs disgrâces en Afrique , 72 & suiv. Ils s'en dédommagent par la prise de quelques villes dans les Pays-bas , 109 & suiv. Nouvelle révolution en Flandre , 242 & 243. Les Espagnols se rendent maîtres de Maestricht , 244. Ils remportent divers autres avantages , 245 & suiv. Pillage d'Anvers , 248 & suiv. Traité d'union entre les Etats de Brabant , de Flandre , de Hainaut & d'Artois, & les Provinces de Hollande & de Zelande , 252 & suiv. La Frise accède à ce traité , 256. Philippe , après la mort du Cardinal Henri, se porte pour héritier de la couronne de Portugal , 527. Sa réponse aux Ambassadeurs Portugais. VI. 2. Il fait marcher en Portugal une armée sous les ordres du Duc d'Albe , 7. Accommodement proposé par Philippe au Prieur de

Crato, *ibid.* Trois des Régens de Portugal se déclarent pour le Roi d'Espagne, 14. Négociation de ce Prince avec le Duc de Bragance, 15 & 16. Grégoire *XIII* envoie à Philippe un Légat à *latere*, 18. Défaite du Prieur de Crato, 24 & suiv. Lisbonne se soumet, 28. Maladie dangereuse de Philippe, 29. Il est proclamé Roi de Portugal, 30. Mort de la Reine d'Espagne, *ibid.* Les Etats de Portugal prêtent serment à Philippe, 121. Tentatives des Espagnols sur les Açores, 126 & suiv. Philippe perd Don Diegue, son fils aîné, 194. Fait reconnoître son second fils, pour successeur à toutes ses couronnes, 374. Traité de l'Espagne avec les Ligueurs de France, 389 & suiv. Conférences de Bourbourg. VII. 173. Départ de la flotte espagnole, surnommée *l'Invincible*, 174. Ses différens désastres, 178

& suiv. La ville de Gertruydenberg dans les Pays-bas se donne à Philippe. VIII. 60. Il veut obliger les Flamands réfugiés à Aix-la-Chapelle, de choisir un autre asile, 74. Manifeste, par lequel ce Prince déclare qu'il prend les Ligueurs sous sa protection, 102. Il meurt à l'Escorial. IX. 302. Son portrait, 303. Dispositions testamentaires de ce Monarque, 305. & suiv.

**P H I L I P P E III**, Roi d'Espagne, fils de Philippe *II*. Son mariage avec Marguerite d'Autriche, fille de Charles, Archiduc de Gratz. IX. 312. Entreprise des Espagnols sur Alger. 481 & 439. Ils mettent le siège devant Ostende, 487. Efforts de la Cour de Madrid, pour rallumer la guerre civile en France. X. 15. La ville d'Ostende capitule, 105. L'Espagne & l'Angleterre font la paix, 108. Articles du traité, 108 & suiv.



Lettre de Philippe III à Paul V, au sujet du différend de ce Pape avec la République de Venise, 190 & 191. Philippe fait plusieurs avances au Duc de Savoie, pour l'empêcher de s'allier avec Henri IV. 250.

PHILIPPE I du nom, Landgrave de Hesse, dit le Magnanime, bat Henri de Brunswic, & le fait prisonnier. I. 49. Publie, conjointement avec l'Electeur de Saxe, un manifeste contre Charles V, *ibid.* S'avance en forces à Geenghen avec l'Electeur de Saxe, 73. Ces deux Princes jettent du secours dans Ulm, mais manquent l'occasion de se rendre maîtres de la personne de l'Empereur, *ibid.* L'Electeur de Saxe étant obligé de marcher à la défense de ses Etats, le Landgrave retourne dans les siens, pour y passer l'hiver, 77. Bataille perdue à Mulberg par les confédérés, 132. Conditions imposées

au Landgrave, 145. Sur la parole de l'Electeur de Brandebourg & de Maurice de Saxe, il va trouver l'Empereur, 146. Il est arrêté, 147. Artifice dont Charles V se sert pour colorer son manque de foi. Voyez la note de la même page. Le Landgrave perd le Comté de Catzenelbogen, 177. Mauvais succès d'une tentative qu'il fait pour s'évader de sa prison, 229. Ce Prince, par le traité de Passaw, recouvre sa liberté, 355. Sous un prétexte frivole, la Reine douairière de Hongrie, Gouvernante des Pays-bas, le fait arrêter de nouveau, mais il est relâché par ordre de l'Empereur, *ibid.* Mort du Landgrave. IV. 9. Son amour pour les Lettres, 10. Condescendance singulière, que les Ministres Luthériens avoient eue pour ce Prince, *ibid.*

PHILIPPE-LE-BEL. Sa convention avec Guillaume Durand,

Evêque de Mende. VII.

50.

**PIALI**, Pacha, fait voile de Constantinople avec une flotte, pour chasser les Espagnols de l'Isle de Gelve. II. 470. Défait totalement la flotte commandée par Jean-André Doria, 471 & 472. Met le siege devant la ville de Gelve, 474. Se rend maître de la Place, 476. Emmene en esclavage tous les Chrétiens qui s'y trouvent, *ibid.* Commande la flotte armée par Soliman II pour attaquer l'Isle de Malte. III. 435. Seconde vigoureusement Mustapha Pacha au siege de la capitale de cette isle, *ibid.* Fait la conquête de l'Isle de Scio, 471 & suiv.

**PIASTE**. Explication de ce terme. V. 154.

**PIBRAC** (*Guy du Faur de*), un des Ambassadeurs de France au Concile de Trente. *Voyez une note de la page 161 du troisième Volume.* Est revêtu du même carac-

tere auprès de Henri, Duc d'Anjou, élu Roi de Pologne, IV. 563. Catherine de Médicis noircit Pibrac dans l'esprit de ce Prince. V. 23. Henri III, après son retour en France, renvoye Pibrac en Pologne, 152. Son accident près de Montbeliard, 153. Représentations faites inutilement aux Polonois par ce Ministre, 155 & suiv. Il meurt à Paris, dans un âge peu avancé. VI. 379.

**PIC DE LA MIRANDOLE**. *Voyez* Mirandole.

**PICCOLOMINI** (*Alphonse*), chef des Bandits en Italie. VIII. 176. Se brouille avec Sciarra, son lieutenant, 177. Est abandonné de la plus grande partie de sa troupe, *ibid.* Veut se sauver sur un Vaisseau, *ibid.* Tombe entre les mains du Colonel Bisaccione, *ibid.* Et subit un honteux supplice., 178.

**PICCOLOMINI** (*Silvio*), Maréchal de l'Ordre de Saint-Etienne, emporte d'assaut la ville

de Bonne en Barbarie.

X. 216 & suiv.

PICOTÉ, agent dont le Maréchal de Biron se servoit pour négocier avec l'Espagne & avec la Savoye. X. 26.

PIE IV (*Jean-Angelo Medichino*) prescrit de nouvelles regles aux Inquisiteurs. II. 356.

A qui les sœurs de ce Pape avoient été mariées, *ibid.* Il a la vanité de vouloir passer pour être de la Maison de Médicis, 445. Demande pour le fils aîné du Duc de Florence la main de la Princesse douairiere de Portugal, *ibid.* Et se propose de faire obtenir à ce Prince le titre de Roi de Toscane, 446.

Emprisonnement du Cardinal Charles Caraffe, du Cardinal de Naples, & du Duc de Palliano, 447. Le Pape engage le Duc de Savoye, à faire la guerre aux habitans des Vallées, 448. Convoque de nouveau à Trente le Concile général, commencé sous Paul III. III. 47.

Chapeau de Cardinal donné à Marc-Sittich d'Altemps, 64. Mariages de deux nieces du Pape avec Fabrice Colonne & avec le jeune Comte de Consa, 64 & 65. Le Cardinal Charles Caraffe, le Duc de Palliano, & le Comte d'Alisse, sont condamnés à mort, 66 & 67. Allarmes de Pie IV sur les demandes faites au Concile par l'Empereur, & sur l'arrivée du Cardinal de Lorraine à cette assemblée, ainsi que sur le bruit d'un accommodement prochain entre Charles IX & le Prince de Condé, 156. De quelle façon ce Pape pensoit intérieurement, 157 & 158. Ses railleries sur le Cardinal de Lorraine, 159. Pie IV permet aux Inquisiteurs de citer à Rome plusieurs Evêques de France, 307. Il ose y citer Jeanne d'Albret, Reine de Navarre, *ibid.* Conspiration contre ce Pape, 332 & 333. Les conjurés sont

punis , 333. Le Souverain Pontife se livre entierement à son amour pour le plaisir , & au desir d'amasser de l'argent , 334. Il rétablit en Italie l'Ordre de Saint - Lazare , qui y avoit été aboli par Innocent *VIII* , 404. Mort de Pie *IV* , 406. Reproches que M. de Thou fait à ce Pape , 406 & 407.

**PIE V** (*Michel-Ghisleri* ou *Ghislieri*). Sa vie avant son Pontificat. *Voyez* GHISLERI. Il est élu Pape. III. 462. Fait réhabiliter la mémoire des Caraffes , 465. Pour suit les Protestans à toute rigueur , 465 & 466. Dëmembre la Biscaye & le Guipuscoa de l'Evêché de Bayonne , 467. Fait plusieurs réglemens sévères contre les courtisanes , 468. Fournit quinze mille écus par mois au Grand-Maitre de l'Ordre de Malte , pour bâtir la Cité , dite de la Valette , 470. Se ligue avec Philippe *II* & avec les Venitiens contre

le Turc. *IV*. 272. Abolition de l'Ordre des *Humiliés* , 341 & suiv. Pie *V* est attaqué d'une fièvre aigue , dont il meurt , 347.

**PIGEONS** dressés pour porter des lettres. *IV*. 489.

**PILES** (*Nicolas de*) , Abbé d'Orbais , chargé de ménager auprès du Saint Siège les intérêts de Charles , Duc de Guise. *VIII*. 411.

**PINART** (*Claude*) , Secrétaire d'Etat , est disgracié. *VII*. 298. Il engage le Vicomte de Chamblisy son fils , à livrer Château-Thierry au Duc de Mayenne. *VIII*. 216. Le pere & le fils sont condamnés à mort par le Parlement séant à Châlons , *ibid*. Ils en sont quittes pour une amende de trente mille écus d'or , *ibid*.

**PINEY** (*Terre de*) érigée en Duché-Pairie pour François de Luxembourg. *VI*. 159.

**PINGRÉ** (*Guillaume*) fait une banqueroute considérable. *X*. 252. Est arrêté en Flandre ,

ramené à Paris, & condamné aux galeres, *ibid.* Henri IV, à l'occasion de ce voleur public, donne un nouvel Edit contre les banqueroutiers frauduleux, 153.

PIRRHUS, Roi des Epirotes. Singularité concernant ce Prince. I. 95.

PISANI (*Jean de Vivonne*, Marquis de), Ambassadeur de France auprès du Saint Siège. Sixte V fait signifier à ce Ministre de sortir de l'Etat Ecclesiastique. VI. 437. Accommodement de cette affaire, *ibid.* Seconde ambassade de Pisani à Rome. VIII. 289. Henri IV le nomme Gouverneur du jeune Prince de Condé. IX. 36.

PITHOU (*Pierre*). Le Chancelier de Chiverny lui confie le soin de biffer, dans les Registres du Parlement, tout ce qui pouvoit s'y trouver d'injurieux contre Henri III & contre Henri IV, VIII. 445. Pithou remplit les fonctions de Pro-

cureur Général, à l'enregistrement des Edits, concernant l'amnistie accordée aux Parisiens & la réhabilitation des Membres du Parlement de la Ligue, 446. Bel éloge de ce savant par M. de Thou. X. 307 & 308.

PLACE (*Pierre de la*), Premier Président de la Cour des Aides, enveloppé dans le massacre de la Saint-Barthelemi. IV. 406. Son corps indignement traîné dans les rues, *ibid.*

PLAISANCE (*Paul Sesto*, Comte de), Général des forces de terre des Venitiens. X. 202.

PLAISANCE (Cardinal de). Voyez Segar.

PLANTA (*Thomas*), Evêque de Coyre, rappelé de Trenie par les Grisons. I. 293.

PLANTIN (*Christophe*). célèbre Imprimeur. X. 309.

PLATIERE (*Imbert de la*). Voyez Bourdillon.

PODIKOVE (*Jean*) usurpe la Valachie sur le Vaivode Pierre. V. 456. Est fait prison-

nier par les Polonois ,  
*ibid.* A la tête tran-  
chée dans la ville de  
Léopol , *ibid.*

POLITIEN (*Ange*). Quel  
étoit le lieu de sa nais-  
sance. I. 493. D'où il  
avoit pris le nom de Po-  
litien. *Voyez une note de  
la même page.* Il a tra-  
duit Herodote , *ibid.*

POLOCZKO. Siège & prise  
de cette Place par  
Etienne Bathory. V.  
460 & suiv.

POLTROT (*Jean*) de  
Merey , gentilhomme  
d'Angoumois , assassi-  
ne François de Lor-  
raine , Duc de Guise.  
III. 251. Accès de  
frénésie , qui avoient  
précédé son attentat ,  
252. Catherine de Mé-  
dicis le fait interroger  
en sa présence , 253. Il  
charge dans ses ré-  
ponses l'Amiral &  
Théodore de Beze ,  
253 & suiv. On le  
condamne au genre  
de supplice , dont on  
punit les criminels de  
leze - majesté au pre-  
mier chef , 266. A la  
mort , il retracte ses  
premières dépositions ,  
*ibid.*

POLWILLER (Baron de),  
trompé par les pro-  
messes d'un nommé  
Mions, investit Bourg-  
en-Bresse. II. 196. Est  
contraint de lever le  
siège , *ibid.* Fait sa re-  
traite avec une habi-  
leté digne du plus  
grand Général , *ibid.*

POLUS , Cardinal. Sa  
haute naissance. *Voyez  
une note de la page  
210 du premier Volu-  
me.* Le Cardinal Ca-  
raffe l'empêche d'être  
élu Pape. I. 211. Ma-  
rie , à son avènement  
au trône d'Angleterre,  
rappelle Polus d'Ita-  
lie , 454. Jules III le  
nomme son Légat au-  
près de la nation An-  
gloise , *ibid.* Des rai-  
sons politiques enga-  
gent Charles V , à re-  
tarder l'arrivée de ce  
Cardinal en Angle-  
terre , *ibid.* Audience  
solemnelle, donnée par  
le Parlement d'An-  
gleterre à Polus , 465.  
Ce Cardinal leve les  
censures fulminées par  
la Cour de Rome ,  
*ibid.* Il finit ses jours  
à Londres. II. 256.  
Quelque tems avant

sa mort, il s'étoit attiré la haine du Pape Paul IV, *ibid.*

PONCE DE LÉON (*Jean*), brûlé à Valladolid en vertu d'un jugement de l'Inquisition. II. 345.

PONCET, fameux Théologien, & Prédicateur satirique, déclame en chaire contre les confréries de Pénitens. VI. 285. Il est exilé à son Abbaye, *ibid.*

PONCTICULAIRE. (Nom donné à une fièvre contagieuse). Ravages causés en 1557 par cette maladie. II. 206. Ses symptômes, 206 & 207.

PONT-NEUF. Henri III en pose la première pierre. V. 391. Par qui ce pont a été construit. *Voyez une note de la même page.*

PONT AUX MEUNIERs, à Paris. Sa chute. IX. 212 & 213.

PONTE (*Nicolas de*), Doge de Venise. Eloge de son savoir & de son caractère. VI. 421.

PONTUS DE LA GARDIE. *Voyez Gardie.*

POPÉLINIERE (*Lancelot*;

*Voësin de la*). Son histoire de France. X. 309 & 310.

PORCIEN (*Antoine de Croy, Prince de*). Sa mort. IV. 11. L'Abbé de Clugny accusé d'en être l'auteur, 12.

PORSAN, Ex-Jésuite, mis à la tête du Collège de Lyon après le bannissement des Jésuites. IX. 296. Il est privé de sa place par Arrêt du Parlement, *ibid.*

PORTE (*Eustache de la*), Conseiller au Parlement de Paris, est arrêté par ordre de Henri II. II. 294. Le Parlement condamne ce Magistrat, à déclarer devant les Chambres assemblées, qu'il approuve la sévérité des Jugemens contre les Religionnaires, 326.

PORTES (*Philippe des*), Poëte françois. X. 310.

PORTOCARRERO (*N. de*), accusé de s'être laissé corrompre par les Turcs, pour leur livrer le Fort de la Goullette. V. 85.

PORTOCARRERO (*Don Ferdinand Tello de*), Gouverneur de Dour-

- lens , surprend la ville d'Amiens. IX. 221 & 222. En est nommé Gouverneur par le Cardinal Albert d'Autriche , 225. Est tué , en défendant cette Place , 231.
- PORTUS ( *François* ), de l'Isle de Candie , Professeur en langue grecque à Ferrare. VI. 178.
- POSSEVIN, Jésuite , travaille à la paix entre la Pologne & la Moscovie. VI. 114. Essaye de réunir l'Eglise de Moscovie à l'Eglise Romaine , 250.
- POSTEL ( *Guillaume* ). Réveries de ce savant. VI. 179.
- POTLITZ ( *Othon* , Baron de ) soutient dans Bonn un siège de sept mois contre les Espagnols. VII. 172 & 173.
- POULAIN ( *Nicolas* ), Lieutenant du Prévôt de l'Isle de France, donne avis d'un complot formé par les Ligueurs pour se saisir de Boulogne. VII. 96. Autre complot beaucoup plus important , découvert par Poulain , 99 & suiv.
- POITRINCOURT accompagne Pierre de Mont à la Nouvelle France. X. 99.
- PONTGRAVÉ sert de Lieutenant à de Mont dans la même expédition , *ibid.*
- PRAT ( *Antoine du* ), Chancelier de France , & Cardinal , est regardé comme le principal auteur du Concordat. I. 14.
- PRAT ( *Guillaume du* ), Evêque de Clermont en Auvergne , fils du précédent , donne aux Jésuites dans Paris le Collège de Clermont. III. 397.
- PRÉSIDIAUX. Leur établissement dans toutes les provinces du Royaume. I. 278.
- PRESSÉANCE conservée par la République de Venise à l'Ambassadeur de France sur celui d'Espagne. II. 245. Privilège des Princes du Sang par rapport à la presséance. III. 21. Atteintes données à ce privilège par Claude & François de Guise , 21 & 22. Dans l'assemblée



des Etats du Royaume, tenus à Saint - Germain - en - Laye sous Charles IX, les Cardinaux veulent prendre le pas sur les Princes du Sang, 28. Fermeté des Ambassadeurs de France, pour conserver la présséance sur ceux d'Espagne dans le Concile de Trente, 161 & 162. Expédient par lequel les Présidens du Concile essayent de concilier les prétentions des deux Couronnes. *Voyez LUNA.*

**PRINCES DU SANG** jouissent des prérogatives des Ducs & Pairs, & les précèdent tous. IV. 21. Le rang que les Princes du Sang tiennent entr'eux, suit le droit qu'ils ont de succéder à la couronne, *ibid.* Le droit de représenter les anciens Pairs au Sacre du Roi leur appartient principalement, *ibid.*

**PRIULI (Louis)**, Conclaviste du Cardinal Polus, & tendrement aimé de lui. I. 211.

**PRIULI (Laurent)**, Pa-

triarche de Venise, & Cardinal, meurt à Venise. IX. 442.

**PRIULI (Laurent)**, Doge de Venise. Sa mort. II. 338. Jérôme Priuli son frere lui succède, *ibid.*

**PROST**, assassiné à Paris par des Voleurs, qui cachent son corps. IX. 385. Sa mere, soupçonnant les gens chez qui il demouroit, d'être les meurtriers, les poursuit en Justice, 386. Les véritables assassins ayant été découverts, les accusés intentent à leur tour un procès à l'accusatrice, *ibid.* L'affaire se plaide en présence du Roi & du Duc de Savoye, 385.

**PROTESTANS.** Ce qui a fait donner ce nom aux partisans des opinions nouvelles. I. 34. & 35.

**PROVINCES-UNIES.** Traité de leur union. V. 492. Sur leurs négociations avec les Cours de France & d'Angleterre, voyez l'article **ETATS - GÉNÉRAUX.** La Compagnie des In-

des Orientales se forme en Hollande. X. 101 & 102. Il s'établit sous la protection des Etats - Généraux une autre Compagnie pour le commerce de l'Amérique, 171 & 172.

PRUNEAUX (*Roch de Sorbieres de*) négocie de la part de la France avec les Provinces-Unies. VI. 371. Est traversé dans sa négociation par Catherine de Médicis, 372 & 373.

PRUNSKI (*Janussi-Radzivil*, Duc de). Voyez Zebrzydowicz.

PYRAMIDE élevée à l'occasion de l'attentat de Jean Chatel. IX. 13. Elle est abattue. X. 140 & 141.

## Q

QUELLENEC (*Charles*), Baron du Pont; massacré le jour de la Saint Barthelemi. IV. 398. Son cadavre nud est l'objet de la curiosité de plusieurs femmes de la Cour, 399.

QUERAS (*Vallée de*). Voyez Vallées.

QUINTIN (*Jean*), Orateur du Clergé aux Etats d'Orléans. Dans une harangue il paroît désigner l'Amiral de Coligny, qui s'en plaint au Roi. III. 4. Quintin est obligé de faire des excuses à l'Amiral, 6. Et meurt de chagrin de se voir accablé de libelles & de satyres, *ibid.*

## R

RADULFE rentre en possession de la Valachie, dont Mirce avoit usurpé la souveraineté. I. 360 & 361.

RADZIVIL (*Nicolas*), Duc d'Olika, Palatin de Vilna, le premier qui ait établi un préche en Lithuanie. III. 450. Mort de ce seigneur, *ibid.* Ses quatre fils demeurent fideles à l'ancienne religion, *ibid.*

RADZIVIL (*George*), Cardinal, fils de Nicolas. Sa mort à Rome. IX. 442.

RAFFIS revele la trahison de Nicolas l'Hôte. X. 84 & 85.

RAGOSKY

RAGOTSKY (*Sigismond*).

Les Transilvains veulent le choisir pour Souverain , après la mort de Bostkay. X. 168.

RAGOTIERE (*la*), envoyé par le Duc de Mercœur , pour traiter avec la Cour. IX. 195.

RALEIG (*Gautier*). Découverte de la Virginie par ce voyageur. IX. 135. Il va reconnoître la Guiane, *ibid.* Fait plusieurs observations relatives à l'Histoire Naturelle , *ibid.* Tire cinq Princes Indiens des fers des Espagnols , & ruine la ville de Saint-Joseph, *ibid.*

RALEIG (*Gautier*), Capitaine des Gardes du Corps de la Reine Elizabeth , se lie avec Robert Cecil , pour perdre le Comte d'Essex. IX. 466. Conspire contre Jacques I, successeur d'Elizabeth. X. 67. Obtient sa grâce , 68.

RAMADAN, Pacha de Tripoli , massacré par ses troupes. VI. 361.  
Tome X.

Sa veuve ramasse ce qu'elle a de plus précieux , & elle s'embarque avec sa famille , *ibid.* La Galere qu'elle monte , & deux autres Galeres dont elle est escortée , sont jetées par une tempête dans le Golfe de Venise , *ibid.* Gabriel Emo , Provediteur du Golfe , s'empare de ces trois Bâtimens , 362. Sa cruauté à l'égard des prisonniers , *ibid.* Un de ses neveux viole une jeune fille , & l'étrangle , *ibid.*

RAMBOUILLET. *Voyez* Angennes.

RAMÉE (*François de la*) se dit fils de Charles I X & d'Elizabeth d'Autriche. IX. 211. Il est arrêté , & condamné à mort , 212.

RAMESSES. Fait extraordinaire que Pline rapporte de ce Prince. VII. 17.

RAMUS ou la RAMÉE (*Pierre*) , opposé à la doctrine d'Aristote. *Voyez la note de la page 402 du quatrieme Volume.* Fondateur d'une Chaire de Mathématique.  
C c

ques au College Royal,  
*ibid.* Sa fin funeste,  
*ibid.*

RANDAN (*Charles de la Rochefoucauld de*) meurt des suites d'une blessure. III. 207.

RANTZAU (*Breda de*) tué dans un combat contre les Ditmarsiens. II. 264.

RANTZAU (*Daniel de*) remporté une victoire sur les Suedois. III. 447. Pénètre en Suede, & y cause beaucoup de ravages. IV. 14.

RANTZAU (*Jean de*). Sa mort. III. 449.

RANTZAU (*N. de*), chargé par le Roi de Danemarck de négocier un accommodement entre Philippe II & les Provinces Unies. VII. 148. Un parti des troupes des Etats arrête ce Ministre, *ibid.* Conduite des Etats à cette occasion, 148 & 149.

RAPIN (*Nicolas*), Prévôt de la Connétablie, & Poète. X. 310.

RATISBONNE. Plusieurs docteurs d'entre les Catholiques & les Protestans s'y assemblent par ordre de Charles V. I.

67. Ils ne peuvent s'accorder sur aucun article, *ibid.* Charles V tient à Ratibonne la diete de l'Empire, 71. Autre diete tenue dans la même ville, par l'Empereur Rodolphe II. VIII. 501.

RAVAILLAC (*François*). Son exécration forfait. X. 267. Le Parlement instruit le procès de ce monstre, 270 & suiv. Supplice du coupable, 274. Jugemens du public sur la procédure, 275.

REBIBA (*Scipion*), Cardinal, nommé Légat auprès de Charles V & de Philippe. II. 94. Se rend à Maestricht, 107. Y reçoit ordre de ne pas continuer sa route vers Bruxelles, *ibid.* Est mis au Château Saint-Ange. III. 68. On lui rend la liberté, & on lui donne le vain titre de Patriarche de Constantinople, 69.

REGNIERS. Voyez Vezins.

RENANUS (*Beatus*), de Schlestat, savant célèbre, meurt à Stras-

bourg. I. 169.

RENAUDIE (*Barri de la*).

Pourquoi il avoit été banni II. 364. Considération qu'il avoit acquise parmi les Protestans, *ibid.* Il est chargé de diriger les efforts de la conjuration d'Amboise, *ibid.* Son discours aux principaux conjurés, 364. & suiv. Formule du serment qu'il exige d'eux, 367. Par son trop de confiance en un ami, il laisse transpirer le secret du complot, 368.

Quoique la conspiration soit découverte, il s'obstine à poursuivre son entreprise, 371. Plusieurs de ses complices sont arrêtés & exécutés, 372 & 373. Persistant malgré cela dans le dessein de se rendre à Amboise, il est tué dans la forêt d'Orléans par un page de Pardaillan, 373.

REN AZÉ, Secrétaire de Jacques de la Fin. X. 25 & 27.

RENÉE DE FRANCE, fille du Roi Louis XII, & femme d'Hercule d'Est, II du nom, Duc de Fer-

rare. Action de fermeté de cette Princesse.

III. 133.

RENEL (Marquis de), inhumainement massacré le jour de la saint Barthelemy par Louis de Clermont Buffly d'Amboise, avec qui il plaidoit. IV. 400.

RENNES. Etablissement d'un Parlement dans cette ville. Voyez Parlement.

RENTES de l'Hôtel de Ville. Henri IV ordonne un *visa* des contrats des rentiers. X. 147.

RENTI (Combat de). I. 479.

REQUESENS (*Louis de*) succede au Duc d'Albe dans le gouvernement des Pays-bas. IV. 505. Meurt à Bruxelles. V. 239.

REIMS. Etablissement d'une Université dans cette ville. Voyez UNIVERSITÉ. Le Duc de Lorraine y confere avec les Princes de sa maison. VIII. 217.

RIARIO, Cardinal, Légat du Saint-Siège en Espagne. VI. 18 & suiv.

RIBAUD (*Jean*), s'embarque pour la Flori-

de. IV. 47. Y établit une colonie, 48. Revient en France, *ibid.* Retourne en Amérique, 54. Effuye une affreuse tempête, 55. Est inhumainement massacré par les Espagnols, 56.

**RICHARD** (*Jacques*) Echevin de Beaune, fait prendre les armes aux habitans de cette ville, en faveur de Henri IV. IX. 24.

**RICHARD** (*Michel*), frere du précédent, le seconde, avec autant de prudence que de courage, pour délivrer Beaune de la tyrannie des Ligueurs. IX. 24.

**RICHARDOT** (*Jean*), Président du Conseil de Brabant, s'abouche avec Villeroi. IX. 241. Ils conviennent qu'on assemblera un congrès, pour terminer les différends de Henri IV & de Philippe II, *ibid.* L'Espagne nomme Richardot son premier Plénipotentiaire, 276. Il se rend à la Cour de France, en qualité d'Ambassadeur, 290. L'Archiduc Albert & l'Infante Isa-

belle le chargent de leurs pouvoirs, pour signer leur accession au traité de paix entre l'Espagne & l'Angleterre. X. 110.

**RICHELIEU** (*Antoine du Plessis de*), dit **LE MOINE**. Ce qu'il étoit au Cardinal de Richelieu. *Voyez une note de la page 391. du second Volume.* Reproche fait injustement à ce dernier, *ibid.* Mauvais desseins d'Antoine de Richelieu contre la ville de Tours. II. 392.

**RICHEOME** (*Louis*), Jé-suite, compose une requête en faveur de sa société. IX. 297.

**RICHER** (*Pierre*), Ministre de Geneve, va joindre Villegagnon en Amérique. II. 74.

**RICHER** (*Edmond*), Syndic de Sorbonne, dénonce au Parlement les ouvrages de Mariana, de Scribanus & d'Emanuel Sa. X. 278.

**RIDICOWE** (*Charles*), Religieux Dominicain, gagné par le Nonce Malvezzi, pour assassiner Henri IV. IX.

370. A des remords ,  
 372. Revele au Roi les affreuses manœuvres de Malvezzi, *ibid.*  
 La précaution que ce Moine prend pour cacher son véritable nom, est inutile , & l'on découvre qu'il est le Ridicowe, dont il est mention dans son récit ,  
 373. Il est enfermé pendant vingt mois au Fort - l'Evêque , *ibid.*  
 On lui accorde des lettres d'abolition , *ibid.*  
 Ce malheureux fanatique prend de nouveau la résolution de tuer le Roi , 374. Il est condamné au supplice de la roue , 375.  
**RIDOLFI**, Cardinal, proposé par les françois , pour être Pape. I. 211 & 212.  
**RIGA**. Sédition dans cette ville, à l'occasion du Calendrier Grégorien. VII. 8.  
**RIGAULT** ( *Nicolas* ), continuateur de l'ouvrage de M. de Thou. *Voyez une note de la page 219 du dixieme Volume.*  
**RINCON** ( *Antoine* ), chargé d'une commis-
- sion de la Cour de France, conjointement avec César Frégose , est assassiné par ordre de l'Empereur Charles V. I. 55.  
**RIOLAN** ( *Jean* ). anatomiste célèbre. X. 310.  
**RIZZO** ( *David* ). *Voyez Marie Stuard.*  
**ROBLES** ( *Gaspard de* ), sieur de Billy. Comment il étoit parvenu. V. 255.  
**ROCHE-LA-BELLE** ( *Combat de* ). I V. 147 & 148.  
**ROCHELLE** ( *la* ), investie par Armand de Biron. IV. 453. Les Rochelois témoignent à la Noue , par une preuve éclatante , l'opinion qu'ils ont de sa vertu , *ibid.* Un gentilhomme de Saintonge se jette dans la ville , comme transfuge, à dessein d'y favoriser les intérêts de la Cour , 521. Arrivée des Ducs d'Anjou & d'Alençon au camp des assiégés , 528. La Noue, perdant l'espérance de porter les Rochelois à la paix, se détermine à les abandonner , 533. Ils par-

tagent entre cinq personnes le commandement de la garnison , 514. Attaque des casemates par les royalistes , 537. Montgomery vient au secours de la Place avec une nombreuse flotte , 538. Le Duc d'Anjou , en visitant divers postes , reçoit trois blessures , 545. Accommodement entre la Cour & les Rochelois , *ibid.*

**ROCHE-SUR-YON** (*Charles de Bourbon* , Prince de la ) , frere puîné de Louis de Bourbon , *II* du nom , Duc de Montpensier , meurt à Beaupréau en Anjou. *III.* 448.

**RODOLFE II** , Empereur , fils & successeur de Maximilien II , ne peut faire accepter le Calendrier Grégorien par les Princes & Etats de la Confession d'Ausbourg. *VI.* 235. Assemblée des Etats de Hongrie , *ibid.* Conclusion d'une nouvelle trêve avec les Turcs , 353. La guerre se rallume entre l'Empereur & la Porte. *VIII.* 313.

Trois victoires remportées par les Chrétiens sur les troupes du Grand-Seigneur , 314 & suiv. Diete à Ratibonne , 501 & suiv. Demandes de l'Empereur à cette assemblée , 503. L'armée impériale s'empare de Gran. *IX.* 115. Et de Vizegrad , 118. Révolte des paysans d'Autriche , 138 & 139. Les Turcs forment le siège de Lippa ; & une terreur panique le leur fait lever , 140 & 141. Clissa prise par les Impériaux , & reprise par les Turcs , 141 & 142. Cruautés exercées à Hatwan par les Impériaux , 144 & 145. Affaires de Transilvanie. *Voyez* , sous le nom BATHORY , les articles ANDRÉ & SIGISMOND. L'Empereur & le Grand-Seigneur entament inutilement une négociation pour la paix , 345 & 346. Les Impériaux assiègent Bude sans succès. *X.* 7 & 8. Ils font en Transilvanie une campagne glorieuse , 8. Défaite des Cicules ,



72. Tentative de Rodolphe, pour pacifier les Pays bas , 114. Les mécontents de Hongrie passent au fil de l'épée la garnison de Saint-André , 208. Grands troubles en Allemagne , à l'occasion de la succession de Cleves , 246. L'Empereur se saisit du Duché de Juliers, & y envoie l'Archiduc Léopold , en qualité d'administrateur , *ibid.*
- RODRIGUEZ ( *Simon* ), Portugais , un des premiers compagnons d'ignace de Loyola. III. 394.
- ROHAN ( *Henri de* ), Prince de Léon en Bretagne. *Voyez la note de la page 178 du cinquieme Volume.*
- ROHAN ( *René*, Vicomte de ), épouse la fille de Jean de Soubize , unique héritière des biens de cette Maison. *Voyez la note citée dans l'article précédent.* Surprend la ville de Marans. VI. 409. Donne au Prince de Condé un conseil salutaire , 448. Meurt à la Rochelle , dans la trente - sixieme année de son âge. VII. 31.
- ROHAN ( *Renée de* ), vendue par Laval des discours offensans que Bueil avoit tenus contr'elle. II. 436 & 437.
- ROME saccagée par les troupes du Connétable de Bourbon. I. 27. Précautions qu'on y prend à l'approche du Duc d'Albe. II. 112 & 113. On y fait des réjouissances extraordinaires, lorsqu'on y apprend le massacre de la Saint Barthelemi. IV. 430. Grande famine dans cette ville. VI. 268. Sixte V la décore de plusieurs embellissemens. VII. 16 & suiv. *Voyez aussi le Tome VIII, pages 163 & 164.*
- ROMEGAS ( *Mathurin de Lescut de* ). *Voyez Casfiere.*
- ROMERO ( *Julien* ). Proposition extravagante de cet Espagnol au Connétable Anne de Montmorency. I. 473 & 474.
- RONCHEROLLES ( *François de* ). *Voyez Maineville.*
- RONDELET ( *Guillaume* );

Médecin. Sa mort. III.

526.

**RONSARD** (*Pierre*), à la tête de la noblesse du Vendomois, court sus aux Protestans. III. 127. Il meurt en 1585. VI. 498.

**ROSE** (*Guillaume*), Evêque de Senlis, signale son zèle pour la Ligue. VIII. 125 & 457. Est contraint de sortir de Paris, après la réduction de cette capitale, 457. Tient plusieurs discours criminels. IX. 294. Le Parlement sévit contre lui, *ibid.* Affaire de ce Prélat avec les Chanoines de sa Cathédrale, & avec leur Avocat. X. 225 & 226.

**ROSIER** (*Hugue Sureau du*), Ministre Protestant, abjure le calvinisme. IV. 426 & 427. Son exemple & ses exhortations déterminent le Roi de Navarre à changer aussi de religion, 427.

**ROSIERES** (*François de*), Archidiacre de Toul. Son ouvrage sur la généalogie des Princes Lorrains. VI. 286. Mé-

nagement de la Cour dans cette affaire, en considération du Duc de Lorraine, 287.

**ROSNE** (*Chrétien de Savigny de*), tente inutilement de se saisir de Senlis pour la Ligue. VIII. 132 & suiv. Est nommé Maréchal de France par le Duc de Mayenne, 291. Prête serment en cette qualité, avec grande pompe, au prétendu Parlement de Paris, 369. Son habileté pour les campemens & pour les sièges. IX. 214. Il est tué au siège de Hulst, *ibid.* Voyez, sur ce Général, une note de la page 216 du même Volume.

**ROSNY** (*Maximilien de Bethune, Marquis de*), secondé de Jacques-Auguste de Thou, régle les conditions de l'accord du Duc de Guise avec Henri IV. VIII. 478. Ce Monarque confie à Rosny la direction des Finances. Voyez une note de la page 267 du neuvième Volume. Lui donne, peu après, la Surintendance de ce département.

*Voyez une note de la page 401, même Tome.* Et la place de Grand-Maître de l'Artillerie, *ibid.* Adresse de Rosny, pour obliger le C. Aldobrandin de montrer plus de modération dans sa négociation avec la Cour de France. IX. 431. L'office de Grand-Maître de l'Artillerie est érigé en charge de la couronne pour le Surintendant, 501. Ce Ministre fait abolir l'usage de compter par écus d'or. *Voy. la note a de la page 41 du dixieme Volume.* Il est nommé Ambassadeur extraordinaire de Henri IV, auprès de Jacques I, Roi d'Angleterre. X. 60. Par les conseils du Surintendant, on commence le canal de Briare, 83 & 84. Raisons alléguées par ce Ministre, pour justifier l'établissement de la Paulette, 94. Rosny est créé Duc & Pair, & prend le nom de Duc de Sully, 173.

ROSSO (*Jules Ravilio*), Gouverneur de Bayeux.

Quel parti il prend, pour se dérober à la fureur des Protestans ses ennemis. III. 265.

ROSWAN (*Etienne*), protégé par les Transilvains, prend le titre de Vaivode de Moldavie. IX. 122. Les Polonois le font prisonnier dans un combat; & donnent la Moldavie à Jérémie Mogila, *ibid.*

ROUEN assiégé par les troupes de Charles IX. III. 198 & suiv. Prise & pillage de cette ville, 206 & suiv. Charles IX y est déclaré majeur, 283 & 284. Siège de Rouen par Henri IV. VIII. 258 & suiv. Ce Prince y tient une assemblée des Notables du Royaume. IX. 202 & suiv. Différence entre le jugement que M. de Thou porte des résolutions de cette assemblée, & l'idée qu'en donnent les Mémoires de Sully. *Voyez une note des pages 208, 209 & 210 du neuvieme Volume.*

ROVERE, famille obscure. Sixte IV la fait connoître, & elle est

élevée par Jules *II*. I.

103.

**ROVERE** (*François-Marie de la*) devient Duc d'Urbain. I. 103. Fait épouser à son fils la fille du Duc de Camerino, *ibid.* Résiste courageusement au Pape Paul *III*, 104.

**ROVERE** (*Guido Baldo de la*), fils du précédent, abandonne le Duché de Camerino au Saint-Siège. I. 104.

**ROXELANE**. Ses artifices pour engager Soliman *II* à l'épouser. I. 426 & 427. Dans le dessein de faire regner un de ses fils, elle résout la perte de Mustapha, héritier présomptif du trône Ottoman, 428. Par quels moyens elle parvient à faire périr ce Prince, 428 & suiv.

**ROYE** (*Eléonore de*), femme de Louis, de Bourbon, *I* du nom, Prince de Condé, meurt de chagrin de l'infidélité de son époux. III. 278.

**ROYE** (*Comtesse douairière de*), mère de la Princesse de Condé, fait ses efforts pour em-

pêcher le Prince de Condé de se rendre à la Cour. II. 416. Est enlevée dans son château d'Anisy, 424. Obtient un Arrêt, qui la décharge, ainsi que le Prince de Condé, de toute accusation. III. 24.

**RUGGIERI** (*Côme*), Florentin, prétendu magicien. IV. 589.

**RUSSEY** (*Elie de la Place de*), désigné pour remplacer Buzenval dans l'Ambassade de Hollande. X. 205.

**RUSTAN**, Grand-Vifir, aide Roxelane à perdre Mustapha, fils aîné de Soliman *II*. I. 429 & 430. Déposition de ce Ministre, 432. Il n'évite qu'avec peine d'être massacré par les Janissaires, *ibid.* Le Sultan lui rend les Sceaux. II. 353.

**RUSWORM** (*Herman-Christophe de*), Général de l'armée de l'Empereur en Hongrie, bat un corps des troupes ottomanes. X. 72. Force la ville de Hatwan de capituler, *ibid.*

**RUTHWEN** (*Patrice*) est un des meurtriers de

David Rizzo , favori de Marie Stuard. III. 530.

RUTHWEN (Guillaume), fils de Patrice, est créé Comte de Gowry par Jacques VI, Roi d'Ecosse. IX. 465. Est ensuite disgracié & décapité, *ibid.*

RUTHWEN (Jean & Alexandre), fils de Guillaume. Voyez Gowry.

RUTLAND. Voyez une note de la page 472 du neuvieme Volume.

## S

S A OU SAA (Emanuel). Le Docteur Richer dénonce les ouvrages de ce Jésuite au Parlement. X. 278.

SACRE des Rois de France. Par qui les anciens Pairs du Royaume y sont représentés. IV. 21. Au Sacre de Charles IX, Alexandre son frere, qui regna depuis sous le nom de Henri III, a le pas avant le Roi de Navarre, 22. Contre les prerogatives dont jouissent les Prin-

ces du Sang, le Duc François de Guise dans cette cérémonie précède le Duc de Montpensier, *ibid.* Exemples pour prouver que les Rois de France ne doivent pas nécessairement être sacrés à Rheims. VIII. 429. Cérémonie du Sacre de Henri IV à Chartres, 430 & suiv.

SADOLET (Jacques), Evêque de Carpentras, & Cardinal. Sa mort, I. 169. Conformité de sa fortune avec celle de Bembo. 170. L'Oraison funèbre de Sadolet est prononcée dans un Consistoire par Pierre Caraffe, Evêque de Sabine, 171.

SAGONNE (Jean Babou, Comte de), commence l'attaque dans le combat d'Arques. VIII. 18. Il y est tué par le Grand-Prieur, *ibid.*

SAGUE (la) vient à Fontainebleau par ordre du Roi de Navarre & du Prince de Condé. II. 399. Revele à Bonval le secret de la conjuration d'Amboise

406. Est arrêté, & mis à la question , *ibid.* Aveux qu'il fait dans les tortures , *ibid.*

SAHAMAL , Prince Georgien, commet une horrible action , pour éviter le ressentiment d'Ismael , Roi de Perse. V. 269. Osman Pacha de Derbent , gendre de Sahamal , le fait assassiner , 423.

SAINCTES ( Claude de ) , Evêque d'Evreux , fameux Ligueur , est fait prisonnier à Louviers. VIII. 219. Condamné à une prison perpétuelle , 220.

SAINCTION , conservé dans sa place d'Echevin par le Duc de Guise. VII. 254.

SAINT - ANDRÉ ( Maréchal de ). *Voyez* Albon.

SAINT - ANDRÉ ( Cardinal de ) , tout puissant en Ecosse. I. 119. Se rend odieux par ses injustices , *ibid.* Est assassiné par Notman de Lesly , *ibid.*

SAINT - DENIS ( Bataille de ). III. 565 & suiv.

SAINT-DENIS ( Ville de ), prise par Henri IV,

VIII. 131. Attaquée par les Ligueurs , qui sont repoussés , 203. Le Chevalier d'Aumale y est tué , 204.

SAINT - LUC. *Voyez* Espinay.

SAINT - MEGRIN ( Paul-Stuard de Caussade , Comte de ) est assassiné. V. 392 & suiv. Anecdotes à ce sujet. *Voyez* une note de la page 395 du même Volume.

SAINT - MARTIN ( Alexandre de la Rochefoucauld , Abbé de ). *Voyez* BROSSIER. Est décrété d'ajournement personnel par le Parlement. IX. 368. Revenus de cet Abbé , séquestrés , *ibid.*

SAINT - PAUL , Gouverneur de Rheims , & Lieutenant Général en Champagne pour la Ligue , se brouille avec le jeune Duc de Guise. VIII. 428. Est nommé Maréchal de France par le Duc de Mayenne , 459. Obscurité de la famille de Saint - Paul , *ibid.* Le Duc de Guise , irrité des propos arrogans de ce

Ligueur, lui passe son épée au travers du corps, 460 & 461.

SAINT - QUENTIN (Bataille de). II. 183 & 184.

SAINTE - MARTHE (*Sceveole de*), Trésorier de France. Sa conduite courageuse aux Etats de Blois. VII. 323.

SALCEDE (*Pierre de*), Espagnol, soutient les droits du Roi contre le Cardinal de Lorraine. III. 389 & suiv. Est du nombre des Catholiques confondus avec les Protestans dans le massacre de la Saint Barthelemi. IV. 405.

SALCEDE (*Nicolas*), fils du précédent, oublie le meurtre de son pere, & s'attache aux Guises. VI. 212. Ils l'engagent à les défaire du frere du Roi, 215 & 216. En allant à Bruges, il passe par le camp des Espagnols, 216. Cette démarche le rend suspect, & il est arrêté, *ibid.* Il charge un grand nombre de Seigneurs dans ses répon-

ses à son interrogatoire, 216 & suiv. On le conduit à Paris, où il est écartelé, 222 & suiv.

SALERNE (Prince de) porte à Charles V les plaintes des Napolitains contre le Vice-roi de Naples. I. 155. N'est point écouté, 156. S'attache à la France. *Voyez une note de la page 366.*

SALH-RAIS, Dey d'Alger, promet de mettre Buhaçon sur le trône de Fez. II. 208. Le trahit, 211. Est forcé de remplir son engagement, *ibid.*

SALINAS (*François de*). X. 310 & 311.

SALMERON (*Alfonse*), compagnon d'Ignace de Loyola. III. 394.

SALOMET. *Voyez* Isan.

SALVAISON (*Jacques de*). Son adresse pour se rendre maître de Casal, capitale du Montferrat. II. 2 & 3. Il emporte Montcalvo par escalade, 8.

SALUCES (*N. Marquis de*), prend le commandement de l'armée françoise, après

la mort de Lautrec. I. 30. Est blessé dans sa retraite , & meurt à Naples, *ibid.*

**SALUCES** ( *François*, Marquis de ), quitte le parti de la France. I. 44.

**SALUCES**. Troubles dans ce Marquisat. V. 440. Le Duc de Savoye s'en saisit. VII. 304 & suiv. Différend entre le Roi de France & le Duc Savoye , au sujet de cette Province. *Voyez* *Henri IV.*

**SALVIATI**, Cardinal. Ferdinand de Gonzague, & Mendose , employent leurs efforts pour le placer sur le trône pontifical. I. 212. Par quels motifs, *ibid.*

**SAMBLANÇAY** ( *Jacques de Beaune de* ), Surintendant des finances , est condamné injustement à mort. I. 21.

**SAMPIETRO - ORNANO**. Pourquoi il avoit pris le nom d'Ornano. *Voyez une note de la page 417 du premier Volume.* Son attachement à la France, *ibid.* Ce guerrier seconde

utilement Paule de Thermes dans l'Isle de Corse , 417 , 511 & 512. Sujet que Sampietro croit avoir de se plaindre de sa femme. *Voyez Vannina.* Il soulève la plus grande partie des Corfues contre les Genoïs , & se rend maître de la Bastie, de Porto-Vecchio & de San-Fiorenzo. III. 343. Tient tête aux Genoïs pendant trois ans entiers. IV. 36. Périt enfin malheureusement par les mains de ses compatriotes , 37.

**SAMSON** ( *Jean-Baptiste* ), Milanois , Capitaine de Chevaux - Legers dans les troupes de Philippe II, se distingue à Fontaine-Françoise. IX. 31 & 32.

**SANCY** ( *Nicolas de Harlay de* ), envoyé par Henri III aux Cantons Suisses & aux Princes d'Allemagne. VII. 374. Succès de sa négociation avec les Genevois & les Suisses , 466 & 467. Son expédition en Savoye , 467 & suiv. Il



persuade aux Suisses de son armée, de passer en France, 471. Sa convention avec les Bernois, *ibid.* Il amene dix mille hommes à Henri III, 480.

Après la mort de ce Prince, il les engage à servir pendant deux mois, sans exiger le paiement de leur solde. VIII. 2 & 3. Voyage de Sancy en Allemagne, 91 & 92. Il retourne en Suisse, 238.

Enleve un convoi d'argent aux Espagnols, 239. Leve des troupes avec ce secours, *ibid.*

Et remporte un avantage sur Amedée, bâtard de Savoye, *ibid.*

Négociation de Sancy en Angleterre. IX. 173, 183, 184 & 185.

SANDE (*Alvar de*). Voyez Alvar.

SANDER OU SANDERUS (*Nicolas*). Sa légation en Irlande. V. 484.

SANDOMIR (Palatin de). Voyez Miecinsky.

SANGRIO (*Placide de*), député conjointement avec le Prince de Salerne par les Napolitains

vers Charles V. I. 155. Retourne à Naples, & y jette la consternation, en annonçant les dispositions de l'Empereur, 157.

SANTA - CRUZ (Marquis de) bat la flotte françoise, commandée par Philippe Strozzi. VI. 186. Soumet les îles de Flores & de Sainte-Marie au Roi d'Espagne, 190. Cruauté de ce Général, *ibid.* Il pille & brûle la ville de Durazzo dans l'Albanie. X. 168. Ravage en Afrique les environs de Tunis, *ibid.*

SANTA - FIORE (*Bosio Sforce*, Comte de), refuse de livrer Parme à l'Empereur, après l'assassinat du Duc Pierre-Louis Farnese. I. 165 & 166.

SANTA - FIORE (*Ascanio Sforce*, Comte de), fils du précédent, engage Charles & Mario, ses freres, à quitter le service de la France. II. 46. Est chargé par le Duc de Florence d'assiéger Sarteano, & prend

- cette Place, 56 & 57.
- SANTA-FIORE** (*Charles-Sforce de*), use d'une supercherie, pour se donner plus de considération auprès de Charles V, II. 46.
- SANTA-FIORE** (*Guido-Ascanio Sforce de*), Cardinal, frere d'Ascanio, de Charles & de Mario, est enfermé au château Saint-Ange. II. 48.
- SANTOMIO** (*Jean-Baptiste*), Nonce de Sixte V auprès des Cantons Suisses Catholiques. VII. 20. Leur fait signer une alliance perpétuelle avec le Saint Siège, *ibid.* Veut s'arroger un pouvoir, dont il est obligé de se défaire, 22 & 23.
- SANTORIO** (*Jules-Antoine*), Cardinal. Les Espagnols veulent le faire élire Pape. VIII. 171.
- SAPIN** (*Jean-Baptiste*), Conseiller au Parlement de Paris, accompagne Oder de Selve. III. 211. Ils sont pris dans le Vendomois avec Jean de Troyes, Abbé de Gatines, *ibid.*
- On les conduit à Orléans, où Sapin & l'Abbé de Gatines sont exécutés, en représailles des rigueurs exercées par le Parlement de Normandie contre les Protestans, *ibid.*
- SATIRE MENIPPÉE.** Voyez la note de la page 390 du huitieme Volume.
- SAVEUSE.** Le chagrin d'avoir été battu par les Royalistes le fait tomber dans une espece de frénésie. VII. 464.
- SAVOYE** (*Louise de*), mere de François I, est cause de la perte du Milanéz. I. 20 & 21. Et de la révolte du Connétable de Bourbon, 22 & 23.
- SAXE-GOTHA** (*Jean-Frederic*, Duc de), fils de l'Electeur de Saxe Jean-Frederic. Son étrange délire. IV. 4. Entrée ignominieuse de ce Prince dans Vienne, 8.
- SEBOROWSKI** (*Samuel*) condamné à un exil perpétuel, pour avoir tué le Castellan de

- Presmiſſie. VI. 351. Fait , malgré les défenſes , de fréquens voyages en Pologne , *ibid.* Paye la peine de ſa déſobéiſſance , 353.
- SCALICK ( *Paul* ) , de la famille des Scaligers de Verone. Mauvais conſeils qu'il donne au Duc de Pruſſe. III. 485. Il vient en France demander une ſœur du Roi pour le fils du Duc , *ibid.* Il eſt banni de Pruſſe & de tout le royaume de Pologne , 486.
- SCALIGER ( *Jules Ceſar* ). Sa mort. II. 258. Vanité ridicule de cet homme célèbre. *Voyez une note de la même page.* Haute idée qu'avoient de lui ſes contemporains. *Voyez une note de la page 259.*
- SCALIGER ( *Joſeph-Juſte* ), fils du précédent. X. 311.
- SCEPUS ( *Jean - Zapoli* , Comte de ). *Voyez Zapoli.*
- SCHENCK ( *Martin* ) ſurprend la ville de Bonn. VII. 154.
- SCHIAUS , Pacha , Hongrois de nation , ſuc-
- cède à Sinan dans la dignité de Grand - Viſir. VI. 263. Sa dépoſition , 360. Amurath III lui rend les Sceaux. VII. 1. Nouvelle diſgrace de ce premier Miniſtre. VIII. 314.
- SCHOMBERG ( *Gaſpard de* ) , Comte de Nanteuil , engage les troupes , avec leſquelles le Prince d'Orange étoit entré en France , à reſuſer de marcher au ſecours du Prince de Condé. IV. 119. Négociations de Schomberg en Allemagne , 505 & ſuiv. Il met le Prince Palatin Jean-Caſimir dans les intérêts de la Cour de France , 508. Henri III charge Schomberg de traiter avec les Balzacs pour la reddition d'Orléans. VII. 270. Schomberg , après la mort de ce Prince , ſe retire en Allemagne. VIII. 196. Y travaille avec zele pour les intérêts de Henri IV , 197 & 198. Perſuade à ce Prince de faire demander par les Roſiſtes Catholiques une

- conférence avec un certain nombre de députés de la Ligue, 333. Remontrance de Schomberg au Duc de Mayenne, 355. Henri *IV* nomme Schomberg son premier Commissaire aux conférences pour la pacification de la Bretagne. IX. 195. Mort de ce seigneur, 377. Conduite louable de sa veuve, 378.
- SCHOMBERG (*Jean de*), Electeur de Trèves. Sa mort. IX. 378.
- SCHOMBERG (*Théodoric de*) tué à la bataille d'Ivry. VIII. 109. Transaction qu'il avoit faite avec l'Ordre des Chartreux, 199.
- SCHWARTZEMBERG (*Adolphe*, Baron de) surprend Javarin. IX. 316. Assiége Bude sans succès, 321. Reçoit une blessure dangereuse, à l'attaque de Pest, 343. Entreprend de réduire la garnison rebelle de Pappa, 455. Est tué dans une sortie que fait cette garnison, 456.
- SCHWENDI, Général des troupes Impériales. Ses exploits. III. 409, 410, 411, 422, 493.
- SCIARRA (*Marc de*), fameux bandit, est assiégé dans Olgiato par un détachement des troupes Papales. VIII. 176 & 177. Se fait jour au travers de ses ennemis, & se retire en lieu de sûreté, 177.
- SCRIBANIUS (*Charles*). Ouvrages de ce Jésuite dénoncés au Parlement par le Docteur Richer. X. 278.
- SEBASTIEN, Roi de Portugal. Ses engagements avec le Cherif Muley Mahamet. V. 343 & 344. Départ de Don Sebastien pour l'Afrique, 348. Philippe *II* envoie à ce Prince le casque & la cotte d'armes de Charles *V*, 352. Bataille entre les Portugais & les Maures, 354 & suiv. Le Roi de Portugal y périt, 358.
- SEBASTIEN (faux) se donne à Venise pour le Monarque Portugais, qu'on avoit cru tué dans la bataille

d'Alcazarquivir. IX. 494 & 495. Les Vénitiens le mettent en prison, 496. Lui rendent ensuite la liberté, à condition qu'il sortira des Etats de la République, *ibid.* Il est remis par le Grand Duc de Toscane entre les mains des Espagnols, 497. *Voyez sur deux autres faux SEBASTIENS la note de la page 498 du même Volume.*

SECRÉTAIRES D'ÉTAT. *Voyez sur ce titre une note de la page 247 du second Volume.*

SEGA (Philippe de), Evêque de Plaisance, Nonce du Pape à Paris. VIII. 208. Releve le courage des Parisiens par la distribution d'un bref de Grégoire XIV, *ibid.* Est créé Cardinal par Innocent IX, 245. Revêtu du titre de Légat, il propose aux Ligueurs, de renouveler le serment de l'Union, 247 & 248. Le Cardinal Segas, nommé depuis son élévation à la pourpre, le Cardinal de Plaisance, reçoit

de Clement VIII un bref, pour faire élire par les François un Roi Catholique, 290. Est décrété d'ajournement personnel par le Parlement de Châlons, *ibid.* Fait tous ses efforts, pour empêcher les Ligueurs d'accepter la trêve générale, proposée par Henri IV, 364. Refuse, après la réduction de Paris, d'aller saluer Henri IV, quoique ce Prince témoigne désirer de le voir, 443.

SEGEBERT (George de), envoyé à la Diète de l'Empire par Guillaume de Furstemberg, Grand-Maître de l'Ordre Teutonique. II. 281.

SEGUIER (Jean), Lieutenant Civil, fait saisir les exemplaires d'un libelle composé par François le Breton. VII. 58. Va en ambassade à Venise. IX. 300.

SEGUIER (Louis), Doyen de l'Eglise Cathédrale de Paris, est donné pour adjoint au Duc de Nevers & à l'Evê-

que du Mans, dans leur négociation auprès du Saint Siège. VIII. 390.

SEGUIER (*Antoine*), Avocat Général au Parlement de Paris, fait accorder aux Jésuites, que leur affaire avec l'Université de Paris soit plaidée à huis clos. VIII. 462.

SEIZE (les). Factieux qui furent mis par les Ligueurs à la tête des seize quartiers de Paris, & qui se signalèrent par leurs fureurs. VII. 375. Ils emprisonnent les principaux Membres du Parlement, 379. Pendant le Président Brisson. VIII. 252. Font subir le même supplice aux Conseillers Larcher & Tardif, *ibid.* Veulent mettre le jeune Duc de Guise sur le trône, & demandent pour lui la main de l'Infante d'Espagne, 253. Le Duc de Mayenne punit de mort quatre de ces audacieux, 254. Nouvelle levée de bouclier, de la part des Seize, 433, 434 &

435.

SELDEN (*George - Sigismond*), Vice Chancelier de l'Empereur, tombe de sa voiture, en voyageant, & meurt de sa chute. III. 449 & 450.

SELIM I, Empereur des Turcs. Ses cruautés & ses conquêtes. I. 17. On craint qu'il ne pense à tourner ses armes du côté de l'Europe, 18. Il meurt sur ces entrefaites, & Soliman II son fils lui succède, *ibid.*

SELIM II, fils de Soliman II & de Roxelane. Aussitôt qu'il apprend la mort de son pere, il se rend à l'armée, qui le proclame Empereur. III. 500. Révolte des Arabes. IV. 104. Conclusion d'une trêve entre Selim & l'Empereur Maximilien II, 105. Les Turcs font la conquête de l'isle de Chypre, 265 & suiv. Leur barbarie à l'égard de Bragadin, Gouverneur de Famagouste, 290. Selim accorde la paix aux Venitiens, 481.

Prosperité de ses armes en Afrique. V. 72 & suiv. Il ne survit pas long-tems à ses succès, 102.

**SELVE** (*George de*), Evêque de Lavaur, Ambassadeur de François I auprès de Charles V, I. 52. Charles V fait espérer à ce Prélat, qu'il restituera le Milanez, 52 & 53.

**SELVE** (*Odet de*), en allant à Madrid pour y résider avec caractère d'Ambassadeur, est arrêté par les Protestans. III. 211. Ils ne lui laissent la vie, que par considération pour Claude de Selve son frere, *ibid.* Odet remplace Lansac dans l'ambassade de Rome.

**SENIGHEN** (*Françoise d'Amboise*, Comtesse douairiere de), soupçonnée d'avoir favorisé l'évasion du Duc d'Arschot. II. 87. Elle éprouve à cette occasion une persécution cruelle, *ibid.*

**SENLIS**. Les Ligueurs assiègent cette ville, & sont battus. VII. 459 & suiv.

**SENS**. Cruel massacre des Protestans dans cette ville. III. 107.

**SERILLAC**, par une action de tête, sauve Pierre Strozzi du plus grand danger. I. 508.

**SERIN** (*Comte de*). Son étrange résolution. III. 496 & 497.

**SERIPAND** (*Jerôme*), Cardinal, préside avec Hercule de Gonzague & Stanislas Hosius au Concile de Trente. III. 156. Sa mort, 302.

**SESSA** (*Duc de*), Gouverneur du Milanez, reprend plusieurs Places sur les françois dans le Piémont. II. 243.

**SESSA** (*Galatien de*), Chevalier de Malte, défend mal l'Isle de Goze contre les Turcs. I. 297. Condition, sous laquelle les insulaires se rendent, 297 & 298. Supercherie des Infideles dans l'exécution de la capitulation, 298. Sessa s'en plaint, & Sinan Pacha le fait mettre à la rame, *ibid.*

**SESTO** (*Paul*). Voyez Plaisance.

**SETUBAL.** Les Régens de Portugal se rendent en cette ville. VI. 6. Ils y convoquent les Etats, 8.

**SEURRE** (*Michel*, Chevalier de), Ambassadeur de France en Angleterre. II. 361.

**SEYMOUR** (*Jeanne*). Henri VIII Roi d'Angleterre l'épouse, après avoir fait décapiter Anne de Boulen. I. 56. Jeanne Seymour meurt, en accouchant d'un Prince, *ibid.*

**SEYMOUR** (*Edouard*), Duc de Sommerfet. Voyez Sommerfet.

**SFONDRATE** (*Nicolas*). Voyez Grégoire XIV.

**SFORCE** (*Ludovic*), dépouillé du Duché de Milan par Louis XII, I. 9.

**SFORCE** (*Maximilien*), fils de Ludovic. Le Pape Jules II & l'Empereur Maximilien I le rétablissent dans les Etats de son pere. I. 9. Il est obligé de céder le Milanez à la France, 13.

**SFORCE** (*François III* du nom), frere du précédent, recouvre

le Milanez, I. 21. A l'approche de François I, Roi de France, il abandonne Milan, 25. Après la paix de Cambray, il témoigne desirer que la France entretienne secrete-ment auprès de lui un Ministre, 41. Par une insigne perfidie, il fait périr un gentilhomme Milanois, nommé Merveilles, chargé des lettres de créance de François I, 41 & 42.

**SFORCE** (*Alexandre*), Duc de Segni, & Jean-Antoine Orsini, Duc de Santo-Gemini, sont les premiers étrangers admis dans l'Ordre du Saint - Esprit. Voyez une note de la page 237 du dixieme Volume.

**SIDONIUS** (*Michel*) est employé avec l'Evêque de Naumbourg & avec Jean Agricola, à rédiger l'*Interim*. I. 175. Nomination de Sidonius à l'Evêché de Mersebourg, 178.

**SIENNE.** Les principaux habitans de cette ville facilitent aux françois le moyen de la sur-



prendre. I. 368. Zele des Sienneses, pour contribuer à la mettre en meilleur état de défense, 408 & 409.

Cosme de Medicis restituée aux Sienneses la ville de Lucignano, 412. Siège mis devant Siennes par le Marquis de Marignan, 490. Principaux détails de ce siège, 511. II. 4, 5, 6, 7, 8. Fâcheuses extrémités, auxquelles la ville est réduite, 8 & 9. Les Sienneses sont obligés de se rendre, 11. Articles de la capitulation, 11 & 12. Cosme change les Magistrats de Siennes, & désarme les habitans, 26. Pour s'affranchir de ses vexations, ils se donnent à Philippe, Roi de Naples & Duc de Milan, 43. Ils ne peuvent éviter le joug auquel ils vouloient se soustraire, & Philippe cède la souveraineté de leur ville au Duc de Florence, 145.

SIENNE (*Thomas de*), Instituteur des Hieronymites. *Voyez une no-*

*te de la page 117 du second Volume.*

SIGISMOND I, Roi de Pologne. Sa mort. I. 178.

SIGISMOND II, Roi de Pologne, surnommé *Auguste*, fils & successeur de Sigismond I, unit la Livonie à la couronne de Pologne. III. 70 & 71. Bataille gagnée sur les Suedois. IV. 14. Deux autres batailles entre les Polonois & les Moscovites, dans lesquelles les premiers sont victorieux, 14 & 15. Mort de Sigismond; 434.

SIGISMOND III, Roi de Pologne, fils de Jean III, Roi de Suede. Trois jours après son élection, les Sborowski & leurs adhérens proclament Roi l'Archiduc Maximilien. VII. 156. Défaite de ce Prince par Sigismond, 163. Dans un nouveau combat, Maximilien est fait prisonnier, 169. Les Polonois le remettent en liberté. VIII. 75.

Union du Grand Duché de Lithuanie à la couronne de Pologne.

77. Victoires remportées sur les Tartares par les Polonois & par les Cosaques, 78. Plain-

tes des Etats de Prusse, 192. Emeute à Crac-

vie, 193. Mariage de Sigismond avec Anne d'Autriche, 311. Ce

Prince hérite de la couronne de Suede,

312. Et se rend à Stockholm, pour en

prendre possession, 320. Son couronne-

ment en qualité de Roi des Suedois & des Van-

dales, 501. Il dépouille Etienne Roswan de la

Principauté de Molda-

vie. IX. 122. La donne à Jérémie-Mogila, *ibid.*

Et fait confirmer cette disposition par la Por-

te, 123. Conclusion de la paix entre Sigis-

mond, comme Roi de Suede, & le Czar Théo-

dore, 128 & 129. Le premier refuse de se

ligner avec l'Espagne contre la Porte, 219.

Sur la nouvelle des menées du Duc de Su-

il passe en Suede avec des troupes, 330 &

331. Il remporte un avantage sur le Régent,

331. Dans une secon-

de action, il est moins heureux, 333. Son re-

tour en Pologne, 334. Les Suedois le dépo-

sent, 335. Cruautés exercées par les Polo-

nois en Courlande. X. 12. Alliance entre Si-

gismond & le Czar Boritz, 13. Siège &

prise de Wolmar en Livonie, *ibid.* Une

partie de la Noblesse Polonoise prend les

armes contre le Roi, 163. Défaite des ré-

belles, 209.

SIGISMOND - BATHORY, Vaivode de Transilva-

nie. *Voyez* Bathory.

SILLERY. *Voyez* Brulart.

SILVA (*Emanuel de*), Gouverneur de l'Isle

Tercere, seconde mal les françois dans la

défense de cette isle. VI. 303. Réponse ar-

rogante de ce Gouverneur à une lettre d'Aymar de Chaste, 305. Le même Gouverneur offre de livrer les françois aux Espa-

gnols,

gnols, *ibid.* Il est puni de sa perfidie, 306.

**SIMIANE DE GORDES** (*Bertrand de*). Prétexte dont il se sert pour éluder l'ordre de faire massacrer les Protestans du Dauphiné, IV. 421.

**SIMMEREN** (*Richard de Baviere*, Comte ou Duc de) veut s'emparer de l'administration du Palatinat après la mort du Prince Jean-Casimir. VIII. 308. Meurt en 1598. IX. 323.

**SINAN**, Pacha, fait une descente en Sicile. I. 296. Brûle la ville d'Augusta, *ibid.* Ravage une partie de l'isle de Malte, 297. S'empare de celle de Goze, *ibid.* Action de désespoir d'un Sicilien, 298. De l'isle de Goze, Sinan fait voile vers l'Afrique, 299. Il assiège & prend Tripoli, 299 & suiv. Sa perfidie envers Valier & les autres Chevaliers de Malte, qui défendoient la Place, *ibid.*

**SINAN**, gendre du Sultan Selim II, reprend Tunis, dont les Espa-

Tome X,

gnols s'étoient emparés. V. 74. Il leur enleve le Fort de la Goulette, 80. Et les chasse entièrement d'Afrique, 85. Amurath III le nomme Grand-Visir. VI. 99. Mauvais succès de Sinan en Perse, 100 & 101. Il entame une négociation de paix avec les Persans, 102. Le Grand-Seigneur le dépose, 262. Sinan, après avoir été rétabli dans la dignité de premier Ministre, en est de nouveau privé. VIII. 190. Cette place lui est rendue une troisième fois, 314. Il fait lever aux Impériaux le siège de Gran, 509. Les chasse de l'isle de Zigeth, 513 & suiv. Remet à Ferath le commandement de l'armée ottomane. IX. 112. Est envoyé en Hongrie par Mahomet III, 121. Perd contre les Transilvains une bataille, dans laquelle ils lui tuent plus de six mille hommes, 122. Mort de ce Grand-Visir, 141.

**SIPIERRE** (*Philibert Mar-*  
D d

*silli de*), Gouverneur de Charlès IX, meurt à Liège. III. 448.

SIRLET (*Guillaume*). Réputation qu'il s'étoit acquise par son savoir. VI. 422. Il a grand nombre de voix dans le Conclave de 1585, pour être Pape, *ibid.* Sa mort, 498.

SIXTE IV (*François de la Rovere*), Pape. Voyez ROVERE.

SIXTE V (*Felix Peretti*) succede à Gregoire XIII dans le Souverain Pontificat. V. I. 423. Sa naissance & son caractère, 423 & 424. Il travaille à réprimer la licence, 425, 426 & 427. Exemples de la sévérité de ce Pape, 434. Il excommunie le Roi de Navarre & le Prince de Condé, 435. Brouillerie à cette occasion entre la Cour de France & celle de Rome, 436 & 437. Le Pape fait signifier au Marquis de Pisani, Ambassadeur de France, de sortir de l'Etat Ecclésiastique, 437. Et se repent ensuite de la précipitation,

*ibid.* On place par ordre de Sixte l'obélisque du Vatican. Voyez OBÉLISQUE. Ce Souverain Pontife envoie Jean-Baptiste Santonio, en qualité de Nonce, aux cantons Suisses Catholiques. VII. 10. Paroles de Sixte, en apprenant ce qui s'étoit passé à Paris le jour des barricades, 248 & 249. Conditions exigées par le Pape, pour absoudre Henri III du meurtre du Cardinal de Guise, 395 & 396. Sixte excommunie le Roi de France, 436. Cette démarche est désapprouvée même en Italie, 438. Le Pape ne rougit point de louer en plein consistoire l'affreux régicide du Moine Clément, 496. Il paroît à cette occasion deux ouvrages intitulés; l'un, *Anti-Sixtus*; l'autre, *le Foudroyant*, *ibid.* Mariage des deux nieces de Sixte avec le Duc de Bracciano & avec le Connétable Colonne. VIII. 87. - Quelles raisons

empêchoient, Sixte de  
secourir la Ligue, 111.  
Mort de ce Pape, 162.  
Monumens qu'il a lais-  
sés à Rome & dans  
quelques villes de l'E-  
tat Ecclésiastique, 163  
& 164. Son œconomie  
pour ce qui regardoit  
ses dépenses personnel-  
les, 165. Trésor amas-  
sé par ses soins, *ibid.*  
Fêtes de son institu-  
tion, *ibid.* Sa bulle pour  
fixer à soixante-dix le  
nombre des Cardinaux,  
166. A quel point il  
portoit le desir d'élever  
sa famille, 166 & 167.

**SLEIDAN** (*Jean*), célèbre  
historien. Sa mort. II.  
125 & 126.

**SMALCALDE**. Les Princes  
& Etats Protestans de  
l'Empire y signent un  
traité d'union. I. 35.

**SOBOLE** (*Raymond de  
Comminges*, sieur de),  
Commandant à Metz.  
X. 50. Sa rigueur con-  
tre les habitans, *ibid.*  
Il est obligé de donner  
sa démission, 51.

**SOCIN** (*Lelie*). Sa mort.  
III. 246.

**SOISSONS** (*Charles de  
Bourbon*, Comte de),  
fils puîné de Louis I,

Prince de Condé, quit-  
te la Cour, & se joint  
au Roi de Navarre.  
VII. 111 & 112. Mé-  
content de ne pouvoir  
obtenir la main de la  
Princesse de Navarre,  
il renonce à ses liai-  
sons avec les Protec-  
tans, 303. Insulte qu'il  
reçoit des Ligueurs,  
303 & 304. Il défait un  
corps de leurs troupes,  
411. Ménage la récon-  
ciliation de Henri III  
& du Roi de Navarre,  
419. Est nommé Com-  
mandant Général en  
Bretagne, 452. Les Li-  
gueurs font ce Prince  
prisonnier, 476. Ma-  
niere dont il se sauve  
de leurs mains, *ibid.*  
Henri IV lui donne  
le commandement des  
troupes en Savoye. IX.  
408.

**SOLIGNAC** (*Baron de*),  
accusé d'avoir mal dé-  
fendu le Catelet, est  
arrêté. II. 190. Ce  
qu'il allégué pour sa  
justification, *ibid.*

**SOLIMAN II**, Empereur  
des Turcs, & fils de  
Selim I. Son avène-  
ment au trône. I. 18.  
Prise de Belgrade par

ce Sultan , 32. Il remporte une victoire complète sur Louis , Roi de Hongrie , qui est tué dans le combat , *ibid.* Guerre entre Soliman & Ferdinand , frere de Charles V , 33. Le premier assiége Vienne , *ibid.* Il est contraint de lever le siège , 34. Ce Prince déclare la guerre aux Persans , envahit le Curdistan & le Diarbek , & se fait couronner Roi de Perse à Bagdad , 36 & 37. Succès de ses troupes en Morée , 37. Il fait une seconde irruption dans la Perse , 167. Lettre de ce Sultan aux Etats de Hongrie , 361 & 362. Il épouse Roxelane , 427. Séduit par les artifices de cette femme ambitieuse , il fait mourir Mustapha , héritier présomptif du trône Ottoman , 430 & 431. Révolte des Janissaires à cette occasion , 431. Soliman est contraint de déposer le Grand-Visir , 432. S'enferme quelque tems dans Alep , pour donner à la fureur des trou-

pes le tems de se calmer , 433. Reconnoît l'innocence de Mustapha , 434. Balance s'il vengera ce Prince , *ibid.* Cede à son amour pour Roxelane , & consent même , par sa foiblesse pour la Sultane , à la mort du fils de Mustapha , *ib.* Ruse employée par l'eunuque chargé de sacrifier le jeune Prince , 435. Mort du Prince Mahomet , l'aîné des fils de Soliman & de Roxelane. II. 349. Tendresse de Roxelane pour Bajazet , un autre de ses fils , 350. Projets ambitieux de ce Prince , *ibid.* Artifice , dont il se sert pour sonder les dispositions des peuples , 350 & suiv. Son intrigue est découverte , 352. Soliman lui pardonne , 353. Différends entre Bajazet & son frere Selim , 354 & 355. Suites de ces différends , 483 & suiv. Mort de Bajazet & de ses cinq fils , 498 & 499. Soliman déclare la guerre aux Chevaliers de l'Ordre de S.

- Jean de Jerusalem. III. 415 & suiv. Détails du siège de Malte, 417 & suiv. Conquête de l'isle de Scio, 471 & suiv. Soliman entre en Bulgarie avec une armée de soixante-dix mille hommes, 489. Jette un pont sur le Drave, 493. Assiège & prend Zigeth, 494 & 495. Mort de ce Sultan, 498.
- SOMMERSET (*Edouard Seymour*, Duc de ). Henri VIII le laisse en France, pour commander l'armée angloise. I. 61. Après la mort de ce Prince, Sommerfet est déclaré Protecteur d'Angleterre, 87. Il fait décapiter l'Amiral son frere, 201. Est condamné lui-même à perdre la tête, 280 & 281.
- SOMO sur le Po. Le traité du Maréchal de Biron avec les Cours de Madrid & de Turin, y est conclu. X. 26. Ce que portoit ce traité, 26 & 27.
- SORANZO (*Lazare*), noble Vénitien. X. 311.
- SORIA (Marquis de), Ambassadeur d'Espagne au près du Saint Siège. Violence commise par ce Ministre. II. 93.
- SOUBSELLES, freres, gentilshommes d'Anjou, & domestiques du Roi de Navarre, tombent l'épée à la main sur le Lieutenant Criminel & sur ses archers. II. 334. Obtiennent des lettres de rémission par le crédit du Prince leur maître, 335. Un des deux ose braver l'autorité des Guises, & est envoyé au château de Vincennes, *ibid.* A l'occasion de la conjuration de la Renaudie, il est transféré à Amboise, 369.
- SOURDIS (Cardinal de), Archevêque de Bordeaux, excommunié plusieurs Magistrats du Parlement de Guyenne. X. 180. Est condamné par cette compagnie à une amende, *ibid.*
- SOUSA (*Guedez de*), Gouverneur de l'isle Fayal. Supplice cruel que les Espagnols lui font subir. VI. 304.
- SOUTHAMPTON (Comte de), beau-frere du Comte d'Essex, parta-

- ge la faute & le malheur de cet illustre criminel. IX. 469 & suiv.
- SOUVRÉ** (*Gilles de*), Gouverneur de Touraine. Le Duc de Mayenne ne peut, par l'offre de cent mille écus d'or, & d'un commandement considérable, le détacher des intérêts de **Henri IV.** VIII. 213.
- SPIFAME** (*Jacques*), Evêque de Nevers, marié secrètement. II. 294. Décrété de prise de corps par le Parlement de Paris, *ibid.*
- SPINOLA** (*Frederic*) enleve dix-huit navires d'un convoi des Hollandois. IX. 445. Est mis en fuite dans une autre action contre une escadre de la même nation, 446.
- SPINOLA** (*Ambroise*), frere du précédent, amene à l'Archiduc Albert un corps de troupes levé en Italie. X. 4. L'Archiduc lui remet le commandement du siège d'Ostende, 68 & 69. Spinola contraint cette Place de capituler, 104 & 105. Récompensés accordées à ce Général par la Cour d'Espagne, 106. Il s'empare de Lochem, de Groll & de Rhinberg, 171.
- STAFFORD** (Comte de), Ambassadeur d'Angleterre à la Cour de France. Fermeté de ce Ministre. VII. 245 & suiv.
- STENON**, après la mort de Suanton son pere, prend possession de la couronne de Suède. I. 45. Elle lui est disputée par **Christierne II**, Roi de Danemarck, *ibid.* Celui-ci est vaincu en plusieurs combats, 46. Générosité de Stenon à l'égard de ce Prince, *ibid.* Peu s'en faut que le Roi de Suède ne tombe dans une embûche, que lui dresse le perfide **Christierne**, *ibid.* Bataille sur les glaces de la mer entre les Suédois & les Danois, *ibid.* Stenon y reçoit une blessure, dont il meurt *ibid.* Cruauté exercée sur le corps de ce Prince, par le Roi de Danemarck, 47.
- STELLA** (*François-Martin*). Utilité dont lui est la langue grecque.



V. 256.

STRASBOURG. Deseins des Princes Lorrains sur cette ville. VI. 162. L'Evêché de Strasbourg est partagé entre le jeune Cardinal de Lorraine & le Prince Jean-George de Brandebourg. X. 52 & 53.

STROZZI (Pierre) est envoyé par le Roi de France Henri II, au secours d'Ottavio Farnese. I. 263. Fait des courses dans le Plaifantin, & taille en pieces la garnison de Ragazuola, 273. Est rappelé en France, par les intérêts de Léon Strozzi, son frere, *ibid.* Retourne en Italie, pour veiller à la conservation de la liberté des Siennois, 487. Raïsons qui devoient détourner de donner cette commission à Strozzi, 487 & 488. Il est battu à Marciano par le Marquis de Marignan, 504 & 505. Et est blessé dans ce combat, 505. Sévérité de ce Général, *ibid.* Sur un faux avis de la mort de Montluc, il prend la résolution

de se rendre à Sienne, 507. Danger qu'il court, en traversant le camp des assiégeans, 508. Après le rétablissement de la santé de Montluc, il s'expose à un pareil danger, pour aller se remettre à la tête de ses troupes, *ibid.* Le Pape Paul IV & les Caraffes, croyant que Strozzi peut leur être utile, le demandent à Henri II. II. 90. Strozzi est tué au siège de Thionville, 236.

STROZZI (Léon), Prieur de Capoue, & frere de Pierre, va en Ecoſſe, par ordre de Henri II, avec vingt - une galeres, & avec des troupes de débarquement. I. 120. bat une flotte angloise, 202. Est privé du Généralat des galeres, 274. Se retire à Malte, *ibid.* Rentre en grace auprès de Henri II, 495. Est nommé Commandant général des forces navales de France dans la méditerranée, *ibid.* Se rend à Porto - Ercole, *ibid.* Fait ajouter plusieurs ouvrages aux fortifi-

cations de cette Place ,  
*ibid.* Attaque la ville de  
 Scarlino , 498. Est tué  
 en trahison par un pay-  
 san , *ibid.*

STROZZI ( *Laurent* ) , au-  
 tre frere de Pierre , est  
 honoré de la pourpre  
 romaine par le Pape  
 Paul IV. II. 161.

STROZZI ( *Philippe* ) , fils  
 de Pierre Strozzi , suc-  
 cede à Timoléon de  
 Cossé ; Comte de Bris-  
 sac , dans la charge de  
 Colonel Général de  
 l'infanterie françoise.  
 IV. 142. Echoue dans  
 le projet d'épouser la  
 Comtesse douairiere de  
 Tende. VI. 66 & suiv.  
 Commande la flotte &  
 les troupes que Henri  
 III prête à Don An-  
 toine de Portugal ,  
 181. Est blessé , & pris  
 par les Espagnols , 188.  
 Expire , pendant qu'on  
 le conduit au Général  
 ennemi , *ibid.*

STUARD ( *Marie* ) , Reine  
 d'Ecosse. *Voyez Marie.*

STUARD ( *Mathieu* ) ,  
 Comte , puis Duc de  
 Lenox , détermine le  
 Roi d'Ecosse , son fils ,  
 à se défaire de Rizzo.  
 III. 529. Est élu Ré-

gent après la mort du  
 Comte de Murray. IV.  
 209. Est massacré à  
 Sterling avec plusieurs  
 Seigneurs. IV. 319.

STUARD ( *Henri* ) , Baron  
 de Darnley , fils du  
 précédent , & époux de  
 Marie Stuard , Reine  
 d'Ecosse. *Voyez Marie*  
*Stuard.*

STUARD ( *Edme ou Ed-  
 mond* ) , Duc de Lenox ,  
 fils de Jean Stuard ,  
 Seigneur d'Aubigny en  
 Berry. La reine d'An-  
 gleterre envoie au Roi  
 d'Ecosse divers chefs  
 d'accusation contre ce  
 favori. VI. 45. Il est  
 obligé de céder à la  
 faction , qui lui est op-  
 posée , 481. Et il re-  
 passe en France , où  
 peu de tems après il  
 meurt , *ibid.* Enfans  
 nés de son mariage a-  
 vec Catherine de Bal-  
 zac , sœur du Marquis  
 d'Entragues. *Voyez une*  
*note de la page 87 du*  
*dixieme Volume.*

STUARD ( *Jacques* ) , Com-  
 te de Murray , frere  
 naturel de Marie Stuard ,  
 Reine d'Ecosse. *Voyez*  
*Murray.*

STUARD ( *Jacques* ) , fils

du Baron d'Ochiltre , & nommé le Comte d'Aran , se joint à Edme Stuard, Duc de Lennox , pour prévenir le Roi d'Ecosse contre Elizabeth. V I. 479. La faction angloise parvient à chasser Jacques Stuard de la Cour, 481. Il triomphe à son tour de ses adversaires, & il est fait Chancelier du Royaume , *ibid.* Il est assiégé avec le jeune Roi dans le château de Sterling , 482. Il se fauve , est réduit à faire le métier de brigand , & perd la vie par la main d'un parent du feu Comte de Morton, dont il avoit été le principal accusateur , 483. A quelle occasion il avoit pris le nom de Comte d'Aran , *ibid.*

STUART (Robert) , Ecossois , est accusé d'avoir voulu mettre le feu dans plusieurs quartiers de Paris. II. 328. La Reine , dont il se dit parent , nie qu'il ait cet honneur , *ibid.* On le transfere de Vincennes à Amboise , pour tâcher de tirer de

lui quelques éclaircissements sur la conjuration de la Renaudie , 369. Il est fait prisonnier par les Royalistes à la bataille de Jarnac. IV. 138. Honorat de Savoye , Marquis de Villars , qui le regardoit comme le meurtrier du Connétable Anne de Montmorency , le poignarde en présence même du Duc d'Anjou , *ibid.*

SUANTON. Les Suédois l'élisent pour leur Roi. I. 45. Il contraint Jean, Roi de Danemarck , de renoncer à ses prétentions sur la couronne de Suede , *ibid.*

SUAREZ (Antoine) tue en pleine rue Ferdinand de Pina , par ordre du Prieur de Crato. V I. 5. Les Chanoines de la Métropolitaine de Lisbonne s'opposent vainement au supplice du meurtrier , *ibid.*

SUDERMANIE (Duc de). Voyez Charles.

SUEDE. Voyez Suanton , Stenon , Christierne , Gustave , Eric , Jean , Sigismond , & Charles , Duc de Sudermanie.

SUEUR D'ANGLETERRE.  
Ravages causés à Londres par cette maladie.  
I. 244.

SUFFOLCK (*Henri Gray*, Duc de ), créé Duc par la protection du Duc de Northumberland. I. 437. Souscrit à la résolution prise de proclamer Marie Reine d'Angleterre, 443. Effaye ensuite de faire révolter contre elle les habitans du Comté de Warwick, 458. Est arrêté, *ibid.* Et a la tête tranchée, 462.

SUFFOLCK (*Jeanne Gray* de ), fille de Henri Gray, Duc de Suffolck. Edouard VI, en mourant, ordonne qu'elle soit reconnue Reine d'Angleterre. I. 438. Elle est forcée par son pere & sa mere, d'accepter la couronne, 439 & 440. Discours qu'elle tient au Duc de Suffolck, lorsqu'il lui conseille d'abdiquer, 443. Elle est mise sous la garde du Lord Warden, 444. Les circonstances demandent qu'elle soit sacrifiée au repos public, 460. Elle

meurt, regrettée même des partisans de Marie, 462.

SUISSES. Traité conclu par François I avec cette nation. I. 15. Renouvellement de l'alliance des Suisses avec la France, sous Henri II, 203. Sous Henri III. VI. 231. Sous Henri IV. X. 37 & 38.

SULLY (*Maximilien de Bethune*, Duc de ). Voyez Rosny.

SULTZBACH (*Frederic*), Comte Palatin de ). Sa mort. IX. 323.

SURESNE. Ce village est choisi, pour y tenir des conférences entre les Royalistes & les Ligueurs. VIII. 352.

SURREY (*Henri Howard*, Comte de ). Henri VIII, Roi d'Angleterre, lui fait trancher la tête. I. 87. Voyez, sur le Comte de Surrey, & sur son pere le Duc de Norfolk, une note de la page 452 du même Volume.

T  
T A B A C apporté en France par Nicot. X. 303.

**TABOUÉ**, Procureur Général au Parlement de Dijon, abuse horriblement de son ministère. II. 129. Est condamné à faire amende honorable, 131.

**TARDIF** (*Jean*), Conseiller au Châtelet, pendu par la faction des Seize. VIII. 252.

**TARENTE**, ville du royaume de Naples, prise par Gonsalve de Cordoue. I. 3. Ce Général manque de foi au Duc de Calabre, *ibid.*

**TARNOW** (*Jean*), Polonois. Son histoire. III. 73, 74 & 75.

**TASSO** (*Orlando*), musicien. X. 311.

**TASSO** (*Torquato*). X. 311 & 312.

**TAVANES** reçoit de Henri II un honneur distingué. I. 479. Lorsque Henri, Duc d'Anjou, est déclaré Lieutenant Général du royaume, Catherine de Medicis charge Tavanès des principaux détails qui regardent l'exercice de cette charge. *Voyez une note*

*de la page 573 du troisième Volume.*

**TECMAS** (*Schach*), ou THAM-SOPHI, Roi de Perse. Soliman II, Empereur des Turcs, lui déclare la guerre. I. 36. Lui enleve le Diarbek & le Curdistan, *ibid.* Dalimènes, Général de Tecmas, bat les Turcs, lorsqu'ils repassent le Mont-Taurus, 37. Seconde invasion de Soliman en Perse, 167. Les Turcs ravagent l'Arménie, 168. Mort de Tecmas. V. 267. *Sur sa conduite à l'égard du fils de Soliman II, voyez Bajazet.*

**TELESCOPES.** *Voyez une note de la page 253 du dixième Volume.*

**TELIGNY** (*Louis de*) épouse Louise de Châtillon, fille de l'Amiral de Coligny. IV. 332. Discours de Charles IX à Teligny, après la feinte réconciliation de ce Monarque avec l'Amiral. *Voyez une note de la page 380 du même Volume.* Teligny est mas-

facré avec son beau-  
pere , le jour de la  
Saint Barthelemi, 398.

TELIGNY (*Théophile de la  
Noue de*). *Voyez* la  
Noue.

TENDE (*Claude de Sa-  
voye , Comte de*),  
Gouverneur de Pro-  
vence , refuse d'obéir  
aux ordres qui lui sont  
envoyés d'exterminer  
les Protestans. IV. 420  
& 421.

TESMOND , Jésuite. *Voyez  
une note de la page 135  
du dixieme Volume.*

TEUTONIQUE (Chevaliers  
de l'Ordre ). Origine  
de leur institution.  
*Voyez une note de la  
page 277 du second Vo-  
lume.* Leurs affaires  
avec la Moscovie. II.  
277 & suiv. Ils im-  
plorent l'assistance de  
l'Empire , 281. Mé-  
contens de la médio-  
crité des secours que  
le Corps Germanique  
leur offre, ils ont re-  
cours à Sigismond Au-  
guste , Roi de Polo-  
gne , 282.

TEXERA (*Joseph*), Re-  
ligieux Dominicain ,  
prend la défense du  
faux Sebastien. IX.

497.

THAM-SOPHI. *Voyez* Tec-  
mas.

THAMAS, le dernier des fils  
de Kodabendeb , veut  
le détrôner. VI. 495.  
Il échoue dans son en-  
treprise, *ibid.*

THÉATINS. Erreur de M.  
de Thou sur leur Ins-  
tituteur. *Voyez une no-  
te de la page 25 du se-  
cond Volume.*

THÉODORE, Czar de Mos-  
covie , succède à Jean  
Basilowitz , son pere.  
VI. 375. Son mariage  
avec Irene ou Gernia-  
Godowski, 376. Pro-  
longation de la trêve  
entre les Moscovites  
& les Suedois , 484.  
Les premiers brûlent  
Jamogrod. VIII. 158.  
Par quel moyen ils  
rentrent en possession  
de Coporia & de Nar-  
va de Russie , 159. La  
paix se conclut entre  
les deux Puissances.  
IX. 128 & 129. Mort  
de Théodore , & son  
testament, 324 & 325.

THERMES (*Paule de la  
Barthe, Seigneur de*),  
succède en Ecoffe à  
Montalembert Dessé,  
dans le commande-

ment des troupes françoises. I. 194. Est chargé par Henri II de la conquête de l'Isle de Corse, 416. S'y empare de plusieurs Places, 416 & suiv. Est obligé de lever le siège de Calvi. II. 18. Quitte la Corse, pour aller servir en Piémont, 40. S'y empare de Valsenera, 144. Est battu & fait prisonnier par les ennemis dans un combat près de Gravelines, 240 & suiv. La Cour l'envoie commander à Bourges, 372. Mort de ce Maréchal. III. 245. Il institue Roger de Saint-Lary de Bellegarde pour son légataire, *ibid.*

THORÉ (*Guillaume de Montmorency, Seigneur de*), cinquieme fils du Connétable Anne de Montmorency. Un corps de troupes qu'il mene au Duc d'Alençon, est battu par le jeune Duc de Guise. V. 168. Procès de Thoré avec Jacques d'Humieres, 217. Thoré est assiégé dans Sen-

lis par les Ligueurs, & délivré par le Duc de Longueville. VII. 459 & suiv.

THOU (*Christophe de*) succède à Gilles le Maître dans la place de Premier Président du Parlement de Paris. III. 220. Discours de ce Magistrat, sur les dangers auxquels Henri III s'expose par son imprudence. V. 286 & suiv. Le chagrin de voir ce Prince courir à sa perte, conduit le Premier Président au tombeau. VI. 226. Ses dernieres paroles, *ibid.* Les Princes, & tous les Ordres de la ville, assistent à son convoi, 227.

THOU (*Jacques-Auguste de*), fils du précédent, est envoyé en Normandie par Henri III, pour éclairer & déconcerter les desseins des Ligueurs. VII. 265. Il affermit plusieurs villes de cette Province dans la résolution de demeurer fideles au Roi, 266. Henri III nomme de Thou Conseiller d'Etat, 274.

Et le charge d'une commission pour la Picardie , *ibid.* De Thou négocie en Italie avec le Duc de Mantoue & le Grand-Duc de Toscane pour les intérêts de Henri IV, VIII. 46 & 47. Procure un secours d'argent à ce Monarque , 222. Heureux effet d'une réflexion que de Thou & Gaspard de Schomberg font sur un manifeste du Duc de Mayenne, 333 & suiv. De Thou est un des députés des Catholiques Royalistes à la conférence de Surène, 353. Il règle , conjointement avec le Marquis de Rosny, les conditions de l'accommodement du jeune Duc de Guise , 478. Par la mort d'Augustin de Thou , son oncle , il devient Président du Parlement de Paris. IX. 195. Henri IV le met au nombre des Commissaires chargés de traiter avec le Duc de Mercœur , *ibid.* De Thou a part à la rédaction de l'Edit

de Nantes. *Voyez une note des pages 281 & 282 du même Volume.*

Il est destiné à l'ambassade de Venise, 300. Le Roi juge ensuite plus à propos de le garder près de sa personne , *ibid.* Quelques ennemis du Président de Thou lui font un crime d'avoir accepté le titre de pere temporel des Franciscains, 503. Son histoire est censurée à Rome. X. 254.

THOU ( *Augustin de* ), frere de Christophe , & Président du Parlement de Paris. Henri III lui donne le commandement d'une partie de la milice bourgeoise de Paris. VII. 237. Augustin de Thou est opposé aux Jésuites dans leur affaire avec l'Université. VIII. 466. Il insiste , pour qu'on joigne dans le même Arrêt la décision de cette affaire & le jugement de Jean Châtel. IX. 10.

THOU ( *Nicolas de* ), Evêque de Chartres ,



autre frere de Christophe, est un des cinq Prélats, auxquels Henri IV confie le soin de son instruction. *Voyez dans le premier Volume le supplément aux corrections.* Il remplit les fonctions de l'Archevêque de Rheims dans la cérémonie du Sacre. VIII. 430 & 431.

THUILLERIES (Palais des). Catherine de Médicis fait commencer la construction de ce magnifique bâtiment, III. 349.

TICHO-BRAHÉ. X. 312.

TIERCELIN (Maison de). *Voyez une note de la page 464 du septieme Volume.*

TIERS - PARTI. Faction qui se proposoit de mettre le jeune Cardinal de Bourbon sur le trône. VIII. 210.

TIGRE (le). *Voyez l'Hommet.*

TILLET (Jean du), Greffier en chef du Parlement de Paris, publie le livre intitulé, *De la Majorité des Rois.* II. 333. on proces avec la Renau-

die, 363 & 364.

TIMERMAN, Religieux Dominicain, condamné à mort, pour avoir trempé dans un complot contre la vie du Prince d'Orange. VI. 204.

TIR-OEN (Comte de), auteur des troubles d'Irlande. IX. 468. A du dessous dans un combat avec les troupes d'Elizabeth, 479. Est réduit à chercher son salut dans la fuite, 480.

TITIEN. *Voyez Vecelli.*

TOLEDE (Éléonore de), femme de Cosme I de Médicis, meurt à Florence. III. 243.

TOLEDE (Pierre - Alvarez de), Viceroi de Naples, se propose d'y établir l'Inquisition. I. 152. Intimidé par la révolte des habitans, il leur promet de renoncer à ce dessein, 154. Il allume le feu de la guerre civile, en faisant mourir trois jeunes gentilhommes, 155. Les galeres de Genes amènent des troupes au Viceroi, 156. Pendant qu'il

employe la force pour réduire les rebelles, il a recours à l'intrigue, pour aigrir contr'eux l'esprit de l'Empereur, *ibid.* Il y réussit, & les Napolitains sont obligés de plier sous ses volontés, 157. Chargé d'arrêter les progrès des françois dans la Toscane, il meurt, en marchant à cette expédition, 405.

**TOLEDE** (*Don Garcie de*), fils du précédent, prend, après la mort de son pere, le commandement des troupes Impériales, destinées pour la guerre de Toscane. I. 405. Tente inutilement de s'emparer de Montalcino, 411. Reçoit ordre de Charles V, de retourner avec son armée dans le royaume de Naples, *ibid.* Est successivement Viceroi de Catalogne & de Sicile. III. 340 & 344. Et est privé de cette dernière Viceroyauté par des raisons politiques de Philippe II, 445.

**TOLEDE** (*Ferdinand-Alvarez de*), Duc d'Albe,

*Voyez* Albe.

**TOLEDE** (*Frederic de*), fils du Duc d'Albe.

*Voyez* Harlem.

**TOLEDE** (*Cesar de*), neveu du même Duc, est tué à la défense de Vulpiano. II. 37.

**TOLEDE** (*François de*) persuade aux Siennois, de reconnoître le Roi de Naples pour Souverain. II. 43.

**TOLEDE** (*Louis de*). Raisons qu'il employe pour déterminer Philippe II à se démettre de la souveraineté de Sienne en faveur du Duc de Florence. II. 148 & suiv.

**TOLEDE** (*Antoine de*) envoyé par Philippe II en France. III. 49.

**TOLEDE** (*Pierre de*), fait une descente sur les côtes de la Morée, & emporte d'emblée la ville de Patras. IX. 126.

**TOLET** (*François*), Espagnol, le premier des Jesuites, honoré de la pourpre Romaine. *Voyez une note de la page 58 du neuvieme Volume.* Contribue beaucoup au suc-

- cès de la négociation pour la réconciliation de Henri IV avec le Saint Siège. IX. 58. Est désigné pour se rendre en France avec le titre de Légat, 59. S'excuse d'accepter cette commission, *ibid.* Quelques autres particularités de la vie de ce Cardinal. X. 312 & 313.
- TORRENTIUS** (*Levinus*), de Gand, Evêque d'Anvers. X. 313.
- TOSCO** (*Dominique*), Cardinal. Baronius lui fait manquer la thiaïre. X. 152 & 153.
- TOUCHARD** compose avec Davy du Perron un écrit, dont l'objet étoit de favoriser les vues du *Tiers-Parti*. VIII. 212.
- TOUCHET** (*Marie*), maîtresse de Charles IX, & mere du Comte d'Auvergne. IV. 596. Son mariage avec François de Balzac d'Entragues. *Voyez une note de la page 87 du dixieme Volume.*
- TOURNELLES** (Palais des) est démoli. III. 349.
- TOURNON** (*François de*), Cardinal, Archevêque successivement d'Embrun, de Bourges & de Lyon, est mis avec l'Amiral d'Annebaut à la tête du Ministère, I. 63. Perd son crédit, au changement de règne, 111. Est chargé des affaires de France en Italie, 265. Se retire de Rome à Venise, pendant la querelle de Henri II avec le Pape Jules III, *ibid.* Mène un accommodement entre les deux Puissances, 332. Est chargé de communiquer au Pape Paul IV les articles du traité de Vaucelles. II. 89. Revient en France, 411. Persuade à François II, d'obliger les députés des États à faire leur profession de foi, 421. Employe son éloquence, pour empêcher la tenue du Colloque de Poissy. III. 31. Laisse éclater son indignation contre Théodore de Beze dans ce Colloque, 38. Mort de ce Cardinal, 244.
- TOURNON** (*Louis - Juste*

- de* ), Sénéchal d'Auvergne. Le Parlement de Paris le déclare incapable de posséder aucune charge. IX. 297.
- TOURS.** Pasquinade des habitans de cette ville. II. 392.
- TOUSAN** (*Jacques* ), de Rheims, Professeur en Grec, meurt à Paris. I. 169.
- TREMBLE COURT** (*Beauvau de* ). IX. 17, 27, 28, 36.
- TREMBLEMENS** de terre. IV. 343. V. 341. VI. 48 & 499.
- TRÉMOILLE** (*François de la* ), Général de l'armée françoise en Italie, perd la bataille de Novare. I. 10.
- TRÉMOILLE** (*Louis de la* ), Duc de Thouars, fils de François, fait signer la Ligue à une partie de la noblesse du Poitou. V. 219 & 220. Mort de ce seigneur, 293. Il laisse deux enfans, *ibid.*
- TRÉMOILLE** (*Claude de la* ), fils de Louis, se joint au parti des Calvinistes mécontents. IX. 201.
- TRÉMOILLE** (*Catherine* , *Charlotte de la* ), sœur de Claude, rend aux Protestans un service considérable. VI. 453. Epouse Henri de Bourbon I du nom, Prince de Condé. VII. 30. Est accusée d'avoir fait empoisonner ce Prince, 226. Et condamnée par des Commissaires du Roi de Navarre, à subir la question, 227. La naissance d'un Prince, dont elle accouche, fait surseoir l'exécution de la sentence, *ibid.* Renvoi de la procédure au Parlement de Paris. IX. 36. La Princesse est mise en liberté, *ibid.* Le Parlement la décharge de toute accusation, 209 & suiv.
- TRENTE.** Voyez Concile.
- TRENTE** (*Cardinal de* ). Voyez Madrucci.
- TRINITÉ** (*Comte de la* ) abusé les Vaudois par de fausses promesses. II. 457. Il exige qu'ils renvoyent leurs Pasteurs, 459. Sous prétexte que ses ordres n'ont pas été exacte-

ment suivis, il ruine totalement la Vallée d'Angrogne, 460. Horrible cruauté de quelques soldats de ce Général, *ibid.*

TRIPOLI de Barbarie, assiégée par Sinan Pacha. *Voyez les articles Sinan, Aramont, Vallier & Omedes.*

TRISSINO (*Jean-George*), Poète célèbre. Sa mort. I. 241. C'est lui qui a rétabli en Italie l'usage des vers sans rime, 242.

TRITONIO (*Roger*), Abbé de Pignerol, auteur de la vie du Cardinal Lauro. Ce que cet écrivain dit d'un prétendu testament de Marie Stuard, Reine d'Ecosse. VII. 87.

TRIUMVIRAT. *Voyez Catherine de Medicis & Charles IX.*

TROYES (*Jean de*), Abbé de Gastines. *Voyez Sapin.*

TRUCHART, Maire de la Rochelle, fait déclarer cette ville pour le Prince de Condé. IV. 40. & 41.

TRUCHET (les deux freres) traitent avec

une extrême cruauté les habitans des vallées sujettes du Duc de Savoye. II. 449. Sont faits esclaves par un Corsaire, 452.

TRUCHSES (*Othon*), Cardinal, connu sous le nom de Cardinal d'Aufbourg. La considération de Grégoire XIII pour lui, suspend les effets du mécontentement que donne à ce Pape la conduite de Gebbard Truchses. VI. 246.

TRUCHSES (*Gebbard*), Electeur de Cologne, & neveu d'Othon. *Voyez Gebbard.*

TRUCHSES (*Charles*), frere de Gebbard, défend la ville de Bonn assiégée par Ernest de Baviere. VI. 319. Il est obligé de se rendre prisonnier de guerre, 322.

TURENNE (*François de la Tour*, Vicomte de), est blessé à la bataille de Saint-Quentin, & meurt sur le champ de bataille. II. 184.

TURENNE (*Henri de la Tour*, Vicomte de), fils du précédent, se

bat avec Salignac contre les deux Duras. V. 431 & 432. Intente à ses adversaires une accusation grave; 432. Négocie avec succès en Angleterre, en Hollande & en Allemagne, pour les intérêts de Henri IV, VIII.

196. Epouse Charlotte de la Marck, 255 & 256. Prend le titre de Duc de Bouillon.

*Voyez une note de la page 272 du même Volume.* Enleve aux Es-

pagnols Ivoy, la Ferté-sur-Cher, & Chauvanfy. IX. 5. Taille en pieces un détachement des troupes de cette nation, 16. Est battu, en voulant secourir Dourlens, 91.

Négociation du Duc de Bouillon en Angleterre, 183 & suiv. En Hollande, 187. Il prend des sentimens d'aliénation contre Henri IV, 202. Est impliqué dans l'affaire du Maréchal de Biron. X. 35. Se retire à Genève, 36. Ses amis cherchent à faire soulever quelques Pro-

vinces, 141. Jugement prononcé contre les auteurs de ce complot, 144 & 145. Le Duc de Bouillon obtient son pardon, 174. Discours tenu par Henri IV au Parlement sur ce seigneur, *ibid.*

TURNÈBE (*Adrien*), Professeur en langue grecque, & ensuite de philosophie, au College royal. Mort de ce Savant. III. 450.

## V

VADIANUS (*Joachim*). Sa mort. I. 320. Quelle étoit sa patrie, 322. Marques d'estime qu'il avoit reçues de ses concitoyens, *ibid.*

VAILLANT DE GUELI, Evêque d'Orléans, célèbre par son goût pour les belles-lettres, & par son habileté dans la langue grecque. VII. 167.

VAIR (*Guillaume du*), Conseiller au Parlement. *Voyez* le Maître.

VALDEMARIN (*Brandolin*), Abbé de Nerve-

ze , accusé de forfaits atroces. X. 183 & 184.

VALENTINOIS (Duchesse de). *Voyez* Diane de Poitiers.

VALETTE (Bernard de Nogaret de la), frere du Duc d'Espernon, enleve la ville de Lambesc aux Ligueurs. VIII. 55. Surprend le château de Toulon, 56. Reçoit au siège de Roquebrune un coup d'arquebuse , dont il meurt, 286.

VALETTE (Jean-Parifot de la) Grand-Maître de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, défend avec beaucoup de gloire la ville de Malte contre les Turcs. III. 417 & suiv.

VALIER, Dauphinois, Chevalier du même Ordre, défend Tripoli contre les Turcs. I. 299 & suiv. Il a l'imprudence de se rendre à leur camp, sans prendre ses sûretés, & il y est mis aux fers. 302. D'Aramont lui fait rendre la liberté après la prise de la Place, 303. Valier,

de retour à Malte, est emprisonné par l'ordre du Grand-Maître Omedes, *ibid.*

VALLÉES de Lucerne, d'Angrogne, de Perouse & de Saint-Martin, habitées par des descendans des anciens Vaudois. II. 448 & 449. Persécution cruelle que les peuples de ces contrées éprouvent de la part du Duc de Savoie, 449, 454, 458, 459, 460.

VALLÉES de Queras & de Fraïssé, célèbres par une singularité remarquable. II. 450. Description des mœurs de leurs habitans, 450, 451 & 452.

VALLIER (Jean de Poitiers, Seigneur de Saint), pere de la Duchesse de Valentinois. *Voyez* le Supplément aux remarques du premier Volume.

VALOR (Ferdinand de). Les Maures d'Espagne l'élisent pour leur Roi. IV. 250. Il prend le nom d'Aben Humeia, 251. *Voyez* Aben Humeia.

VANNINA ORNANO,

- femme de Sampietro , se laisse persuader de passer à Genes avec ses enfans. III. 313. Elle est arrêtée sur la route , & ramenée en France par un ami de son mari , *ibid.* Sampietro fait expier à Vannina, par la mort , une imprudence dont le motif étoit excusable , 314.
- VARADE, Recteur du College des Jésuites, leve les scrupules de Barriere. VIII. 394. Henri IV permet au Cardinal de Plaisance d'emmener Varade avec lui , lorsque ce Légat est contraint de quitter Paris, 443.
- VARAX ( *Marc de Rye*, Comte de ), s'avance sous Tournhout avec un corps de troupes espagnoles. IX. 220. Est battu par Maurice de Nassau , *ibid.* Et périt dans ce combat, *ibid.*
- VARENNE ( *la* ), premier Valet de Chambre de Henri IV, rend d'importans services aux Jésuites auprès de ce Prince. X. 51 &
- 52.
- VASA ( *Gustave* ). Voyez Gustave.
- VASEVS ( *Jean* ), de Bruges, auteur d'une histoire d'Espagne, meurt à Salamanque. I. 240.
- VASSÉ ( *Jean Grognet*, Seigneur de ), s'empare de San-Damiano. I. 271.
- VASSY, ville sur les frontieres de Champagnes. Les gens de la suite de François, Duc de Guise, y prennent querelle avec les Religionnaires. III. 86 & 87. Des injures on en vient aux coups, 87. Le Duc de Guise, en voulant appaiser le désordre, est blessé, *ibid.* La vue de son sang augmente la fureur de ses domestiques, 88. Ils tuent soixante personnes, *ibid.*
- VATABLE ( *François* ), d'Amiens, Professeur en Hébreu. Sa mort. I. 168. Son savoir dans la langue hébraïque, admiré des Juifs mêmes, *ibid.*
- VAUCELLES. On y con-



clud une trêve de cinq ans entre la France & Philippe II, Roi d'Espagne. II. 86.

VAUDÉMONT (*Nicolas de Lorraine*, Comte de), nommé Régent de Lorraine par le Roi Henri II, I. 331. Epouse Jeanne de Savoie, sœur du Duc de Nemours. II. 21 & 22. A l'honneur de marier Louise de Lorraine, sa fille, à Henri III. V. 133. Meurt en 1577, 315.

VAUDÉMONT (*Charles de*), Cardinal, Evêque de Verdun, troisième fils du Comte de Vaudémont. Sujets qu'a ce Cardinal de se plaindre de la garnison de Jametz. VII. 104. Le Duc de Guise entreprend de venger ce Prélat, 105.

VAUDÉMONT (*François de*), cinquième fils du Comte de Vaudemont, se démet du titre de Général des troupes Vénitiennes. X. 188.

VAUDOIS. Voyez Vallées.

VAUREAS (Combat de), III. 171.

VECELLI (*Titien*), plus connu sous ce dernier nom. Hommages rendus aux talens de ce grand Peintre par les Souverains & par les Poètes. V. 267.

VEER (*François de*). Le Comte Maurice de Nassau lui confie le soin de défendre Ostende. IX. 484.

VEGA (*Don Juan de*), Viceroy de Sicile, assiège Mehedia dans le royaume de Tunis. I. 232. Voyez Mehedia.

VELASCO (*Don Fernand de*), Connétable de Castille, marche au secours des Comtois. IX. 27 & 28. S'empare de Vesoul, 28. Se retire sous Gray après le combat de Fontaine-Françoise, 33. Se rend à Londres, en qualité d'Ambassadeur extraordinaire de Philippe III. X. 111. Passe en France, 112. Reçoit de Henri IV une marque flatteuse de distinction, *ibid.* Engage ce Prince, à signer un nouveau tarif de commerce entre la France, l'Espa-

gne & les Pays - bas ,  
113 & 114.

**VELI**, Ministre de France auprès de Charles *V*, donne part à cet Empereur du projet de François *I* contre la Savoye. I. 42.

**VELLEÏEN**, nom d'un Sénatusconsulte qui autorisoit les femmes à contracter des engagemens. X. 226.

**VELSER** (*Philippine de*). Voyez Ferdinand d'Autriche, Comte de Tirol.

**VENALITÉ** des charges, introduite dans le Parlement de Paris. Voyez une note de la page 491 du septieme Volume.

**VENDÔME** (*Antoine de Bourbon*, Duc de). Voyez Antoine.

**VENDÔME** (Duc de), fils naturel de Henri *IV* & de Gabrielle d'Estrées. Voyez Cesar Monsieur.

**VENDÔME** (Cardinal de). Voyez Bourbon.

**VENDÔME** (*François de*), Vidame de Chartres, à la tête d'un détachement de la garnison de Metz, fait une sor-

tie avec succès. I. 381. Sert en Piémont, & se trouve au siège de Vulpiano. II. 36. Sa mauvaise humeur contre les Guises, 391. Secrets découverts par une de ses lettres, 409. Il est mis à la Bastille, *ibid*. Les suites fâcheuses des plaisirs, auxquels il s'étoit livré dans sa jeunesse, sont cause de sa mort, 436.

**VENIERI** (*François*). Sa mort, & ses ouvrages. VI. 177.

**VENIERO** (*Sebastien*) remplace Jérôme Zenno dans le commandement de la flotte des Venitiens. IV. 282. Brouillerie entre Veniero & Don Juan d'Autriche, 299 & 300. Veniero est élu Doge de Venise. V. 340. Meurt, âgé de plus de quatre-vingts ans, 403.

**VENITIENS** forment une ligue avec le Pape & le Roi d'Espagne contre le Turc. IV. 271. Perdent l'isle de Chypre, 291. Font séparément leur paix avec la Porte, 481.

Ils reconnoissent Henri *IV* pour Roi de France. VIII. 45 & 46. Le Sénat de Venise défend aux Jésuites d'enseigner publiquement à Padoue, 184. Construction du fameux Pont de Rialto, 185. La République fait bâtir sur la frontière du Frioul la ville de Palma, 318. Traité des Vénitiens avec les Grisons. X. 69 & 70. Grand différend entre le Pape Paul *V* & la République de Venise, 183. Le Souverain Pontife jette un interdit sur la République, 187. Les Vénitiens se préparent à soutenir la guerre contre le Saint Siège, 187 & 188. Henri *IV* se porte pour médiateur, 190. Difficultés dans la négociation, 192 & suiv. Le Sénat, consentant de suspendre l'exécution de ses décrets contre le Clergé, & de remettre deux prisonniers réclamés par Paul *V*, & le Pape se relâchant de sa demande en faveur des Jésuites,

*Tome X.*

l'affaire s'accorde, 197 & 198. Cérémonie de la levée de l'interdit, 201.

VER (Combat de). III. 214.

VERALLO (*Jerôme*), Cardinal, envoyé Légat en France par le Pape Jules *III*. I. 277.

VERDALE. Voyez Loubenx.

VERGERIA (*Paul*), Evêque de Capo d'Istria, prévient les Suisses contre le Pape Jules *III*. I. 29; & 294.

VERMIGLIO (*Pierre-Martyr*) est mandé de Suisse, pour assister au colloque de Poissy. III. 37. En retournant à Zurich, il passe par Troyes, 44. Scrupule inspiré par ce Ministre à l'Evêque de cette ville, *ibid*. Mort de Vermiglio, 245.

VERNEUIL (*Henriette de Balzac d'Entragues*, Marquise de), prend la place de Gabrielle d'Estrées auprès de Henri *IV*. IX. 385. Son peu de ménagement pour Marie de Médicis. X. 86 & 87. La Marquise de Verneuil son-

ge à s'affurer un azile hors du Royaume, 87. Ecrit qu'elle avoit tiré du Roi, 88. Soupçonnée d'avoir part aux intrigues criminelles de son pere & du Comte d'Auvergne, elle est mise aux arrêts dans son hôtel, 93. On lui fait subir un interrogatoire, 138. Henri IV ordonne qu'elle soit enfermée dans le Monastere de Beaumont-lès-Tours, 139. Ce Prince lui permet ensuite de se retirer à Verneuil, *ibid.* Propos qu'elle tient au Roi sur un accident, dans lequel Marie de Médicis avoit couru risque de la vie. *Voyez une note de la page 175.*

**VERREIKEN** (*Louis de*), Garde des archives de Flandre, est un des Plénipotentiaires de l'Espagne au congrès de Vervins. IX. 277. Philippe II l'envoie en ambassade à la Cour de France avec le Président Richardot, 290.

**VERRINA** conseille à Jean-Louis de Fiesque, Comte de Lavagna,

de se rendre Souverain de Genes. I. 84 & 85.

**VERSORIS** (*Pierre*), Avocat des Jésuites dans leur procès contre l'Université de Paris. III. 402.

**VERVINS** (*Jacques de Coucy*, Seigneur de), rend la ville de Boulogne aux Anglois, malgré les habitans. I. 61. On lui fait son procès, & ce seigneur a la tête tranchée, 199. Son fils obtient dans la suite, que l'Arrêt de condamnation soit biffé. *Voyez une note de la même page.*

**VERVINS** dans le Vermandois. Les Plénipotentiaires de France & d'Espagne s'y assemblent, pour terminer les différends des deux Puissances. IX. 276. Règlement pour les places dans cette assemblée, 277 & 278. On y conclut un traité de paix entre la France, l'Espagne & la Savoye, 286 & suiv.

**VESAL** (*André*), savant Médecin. Son voyage dans la Palestine. III. 360. Son naufrage, &

sa triste fin , 361.

**VESPIER** (*Anne*) apprend du Capitaine *Dimanche* le complot formé pour enlever la Reine de Navarre. III. 293. La Reine d'Espagne communique l'affaire à Saint-Sulpice, Ambassadeur de France auprès de Philippe II, *ibid.* Saint-Sulpice envoie Rouleau son secrétaire, pour en instruire Charles IX & Catherine de Médicis, *ibid.*

**VEZINS.** Sa générosité envers Regniers son ennemi. IV. 421 & 422.

**VERUS**, Prévôt de la Maréchaussée du Boulonois, est chargé par les Ligueurs de se saisir d'une porte de Boulogne. VII. 96. Son entreprise échoue, & l'on s'assure de lui, *ibid.*

**VIDAMES** de Chartres. Voyez Vendôme & Maligny.

**VIEILLEVILLE** (*François de Scepeaux de*) découvre le complot formé par les Cordeliers de Metz, pour livrer cette Place à l'Empereur.

II. 20. La Cour envoie Vieilleville à Orléans, 372. Il est chargé de faire observer l'Edit de pacification dans le Languedoc, dans la Provence & dans le Dauphiné. III. 273. A sa considération, les Lyonnois reçoivent un Commandant de la part du Roi, 277.

**VIENNE** en Dauphiné. Charles-Emanuel de Savoye, Duc de Nemours, fait de cette ville sa principale place d'armes. IX. 63. Le Connétable Henri de Montmorency la lui enleve, 64 & suiv.

**VIETE** (*François*), grand Mathématicien. X. 313.

**VIGAND** (*Jean*), Evêque de Pomesanie, un des plus savans théologiens protestans. Sa mort, 166 & 167.

**VIGNACOURT** (*Adolphe de*). Les Chevaliers de Malte l'élisent pour Grand-Maitre. IX. 499. Il fait piller & brûler Mahomete sur la côte d'Afrique. X. 9 & 10. Succès d'un autre armement ordonné par Vignacourt, 71.

- VIGNORY (*François de Quinquempoix du May, Comte de*), reçoit une blessure, dont il meurt. VI. 85 & 86. Ses étroites liaisons avec les Princes Lorrains, 86. Entreprise, dans laquelle il avoit engagé le jeune Maleroy, 162.
- VIGOR (*Simon*). Voyez la note de la page 178 du cinquieme Volume.
- VILLARS (*Honorat de Savoye, Marquis de*) obtient une place dans le Conseil. III. 97. Tue Robert Stuart, en présence du Duc d'Anjou. IV. 138. Entre en Guyenne avec huit mille hommes, & en chasse les factieux, 519.
- VILLARS (*André de Brancas, Marquis de*), chargé par le Duc de Mayenne, de défendre Rouen. VIII. 258. Fait échouer par sa valeur & par son habileté l'entreprise de Henri IV contre cette Place, 271 & 272. Est nommé Amiral de France par le Duc de Mayenne, 352. Tombe entre les mains des Espagnols. IX. 93. Ils le massacrent inhumainement; *ibid.*
- VILLEBON OU VILLEBEON. Voyez Estouteville.
- VILLEGAGNON (*Nicolas Durand de*), Commandeur de l'Ordre de S. Jean de Jerusalem, trompe la vigilance des Anglois, & conduit Marie Stuard en France. I. 189. Accuse dans un écrit public le Grand-Maître Omedes, d'être la cause de la prise de Tripoli, 303 & 304. Passe en Amérique avec trois vaisseaux II. 72. Etablit une colonie dans une isle qu'il trouve inhabitée, 74. Motifs qui avoient engagé l'Amiral de Coligny à favoriser l'entreprise de Villegagnon, *ibid.*
- VILLEQUIER (*René de*). Son discours dans le Conseil, pour déterminer Henri III à faire la guerre aux Protestans. V. 28 & suiv. Il obtient le gouvernement de Paris & de l'isle de France, 439.
- VILLEROY (*Nicolas de Neufville de*) est en-

voyé Ambassadeur en Ecoſſe , pour tâcher d'y ramener les eſprits irrités contre Marie Stuard. III. 554. Il ne peut obtenir de voir cette Reine, *ibid.* Par quelle raiſon il prote-ge Mandelot auprès de Henri III. VI. 408.

Villeroy eſt éloigné des affaires. VII. 297. Après avoir embrasſé le parti de la Ligue, il rentre en grace auprès de Henri IV. VIII. 427. Ce Prince le charge de régler avec le Préſident Richardot le lieu où les Plénipotentiaires de France & d'Eſpagne ſ'asſembleront pour traiter de la paix. IX. 241. L'évaſion de Nicolas Lhoſte occaſionne des bruits injurieux à Villeroy. X. 86. Ce Miniſtre publie une apologie, *ibid.*

VILLEROY ( *Charles de Neufville de* ), fils du précédent. Voyez A-  
lincourt.

VITELLI ( *Alexandre* ), partage avec Garcie de Foſede le commandement des troupes im-

périales en Toſcane. I. 405.

VITELLI ( *Chiappino* ), ſignale ſa valeur à l'attaque de Porto-Ercolle. II. 29. A la mort de Paul IV, il profite de l'interregne, pour recouvrer le château de Montone, 341.

VILWAR. Les habitans de cette ville demeurèrent fideles aux Bathorrys, après que le reſte des Tranſilvains a ſubi le joug des Impériaux. IX. 341.

Vivaraïs. Accord entre les Catholiques & les Proteſtans de cette province. V. 203.

VIVIER ( *du* ), Maréchal de l'Ordre de S. Jean de Jeruſalem. Son expédition en Grece. X. 71.

UNIVERSITÉ de Paris. Voyez JESUITES. Elle ordonne à tous ſes membres, de reconnoître Henri IV pour légitime Souverain. VIII. 454 & 455. Nouveaux Statuts donnés à ce Corps. IX. 439 & 440. On y établit des cenſeurs, 440.

UNIVERSITÉ de Rhodins  
E e iij

doit son établissement  
au Cardinal Charles  
de Lorraine, frere de  
François de Lorraine,  
Duc de Guise. I. 224.

UNIVERSITÉ de Leyde  
établie en 1575 par  
les Etats de Hollande.  
V. 126.

VOUTE (*Anne de Levis*,  
Comte de la), con-  
serve à Henri IV la  
ville de Limoges. VIII.  
36 & suiv.

URBAIN VII (*Jean-  
Baptiste Castanée*), a-  
près la mort de Sixte  
V, monte sur la chaire  
de Saint Pierre. VIII.  
167. Donne l'espéran-  
ce du pontificat le plus  
sage & le plus édifiant,  
168 & 169. Meurt au  
grand regret de Rome  
& de la Chrétienté,  
treize jours après son  
élection, 169.

URSAZ, bourg de la Fri-  
se Orientale, empor-  
té d'assaut par les or-  
dres de l'Archevêque  
de Brême. II. 205.

URSINS (*Paul Jourdain  
des*) obtient la main  
d'une fille de Cosme I  
de Médicis, I. 483.  
Prend le commande-  
ment des troupes fran-

çoises dans l'isle de  
Corse, à la place de  
Paule de Thermes. II.  
40. Echoue dans une  
entreprise sur Calvi,  
*ibid.* Investit la Bastie,  
mais ne juge pas à pro-  
pos d'en continuer le  
siège, *ibid.* Il fait as-  
sassiner François Pe-  
retti. VI. 424. dont  
il épouse la veuve, 431.  
Pour éviter les effets  
du ressentiment de Six-  
te V, il se retire dans  
le Mantouan, 432. Et  
y meurt, *ibid.*

URSINS (*Camille des*),  
Commandant des ar-  
mes dans Rome. II.  
112. Son peu de réso-  
lution, 114.

URSINS (*François des*),  
Cardinal, envoyé Lé-  
gat en France, après  
le massacre de la saint  
Barthelemi. IV. 457.

URSINS (*Raymond des*).  
*Voyez* Bozella.

URSINS (*Louis des*),  
venge la mort de Ray-  
mond son frere, sur  
Vitelli, Vice-gouver-  
neur de Rome. VI.  
271. Commet à la tête  
des bandits beaucoup  
d'excès dans le terri-  
toire de Rome, *ibid.*



Se réfugie dans l'Etat de Venise, *ibid* Fait égorger la veuve de Paul Jourdain des Ursins, 432. Et reçoit la juste punition de ses crimes, 434.

URSINS (*Virginio des*) commande les troupes papales, destinées à marcher contre les bandits. VIII. 174. Assiège Marc de Sciarra dans Olgiato, 174 & 175. Le laisse échapper, 175. Court un grand risque dans un combat, 179. Se démet du commandement, 180.

UTRECHT. Les Provinces de Hollande, de Zelande, de Frise, d'Utrecht, de Gueldre, de Groningue & d'Overyssel, signent dans cette ville le traité d'Union, qui dans la suite a donné naissance à la République des Provinces-Unies. V. 192.

WALDECK (*Bernard de*), Evêque d'Osnabruck. Mort de ce Prélat. VIII. 201.

WATTS, Jésuite. Sageffe de ses maximes. VI. 341.

WEIDEN (*Herman de*),

Electeur de Cologne, cité à Rome, pour avoir embrassé les opinions nouvelles. I. 67. Déposé par le Pape. *Voyez une note de la même page.* Meurt à Biveren, 383.

WIAT (*Thomas*) souleve la Province de Kent, à l'occasion du mariage de la Reine Marie. I. 458. Assemble un corps de troupes, *ibid*. Marche à Londres, 460. Est obligé de se rendre au Lord Courtenay, *ibid*. Accuse ce Lord de favoriser les intérêts de la Princesse Elizabeth, 462. Subit le supplice dû à sa témérité, 463.

WINCHESTER (*Evêque de*). *Voyez Gardiner.*

WIRTEMBERG (*Ulric*, Duc de), se joint aux confédérés de la Confession d'Ausbourg. I. 69. Est sommé par Charles V d'abandonner leur parti, 124. Fait son accommodement avec l'Empereur, 124 & 125. Meurt, & a Christophe son fils pour successeur, 239.

**WIRTEMBERG** ( *Christophe*, Duc de ), fils du précédent. Catherine de Médicis veut l'attirer en France, & le charger de la principale administration des affaires du royaume. III. 259. Eloge de ce Prince. IV. 108.

**WIRTEMBERG** ( *Louis*, Duc de ), fils de Christophe, lui succède en 1568. IV. 109.

**WIRTEMBERG** ( *Frederic* de ), Comte de Montbeliard, chef de l'ambassade envoyée à Henri III par les Princes Protestans d'Allemagne. VII. 47.

**WULSON** ( *Pierre* ), Conseiller du Parlement de Grenoble, présente à Henri IV une requête des Protestans. IX. 202.

**WOLSEY** ( *Thomas* ), Cardinal, Archevêque d'Yorck, Evêque de Winchester, & principal Ministre en Angleterre. Son attachement pour l'Empereur Charles V se change en haine. I. 28. Il confirme Henri VIII dans le dessein de faire

déclarer nul son mariage avec Catherine d'Aragon, *ibid.* Et se propose de marier ce Prince avec Marguerite, sœur de François I, 29. Henri VIII envoie Wolsey en France, *ibid.* Alliance conclue entre la France & l'Angleterre par les soins du Cardinal, *ibid.* Il est disgracié, 38. Sa mort. *Voyez une note de la même page.*

**WORMES** ou **VORMES**. Charles V y convoque les Etats de l'Empire. I. 66.

**WRISBERG**. Christophe de Brunswic, Archevêque de Brême, se fâche de cet Officier, pour se venger de ses sujets rebelles. II. 205.

## X

**XAVIER** ( *François* ). Ses travaux apostoliques. III. 394. Et sa mort, *ibid.*

**XECHÉS**. A qui les Africains donnoient ce titre. *Voyez une note de la page 466 du second Volume.*

**Y** **SUNCA** (*Jean*). Proposition faite par ce Biscayen à Gaspard Anastro. VI. 201.

## Z

**ZABARELLA** (*François*). Jugement prononcé par le Sénat de Venise en faveur de ce Docteur, contre les Bénédictins de Sainte-Marie di Praglia. X. 182.

**ZAMOYSKI** (*Jean-Sari*), Grand Chancelier de Pologne. Son discours à la Diète du royaume. V. 475. Il est nommé Grand Général de la Couronne. VI. 108. Prend la conduite du siège de Pleskow, 118. Le convertit en blocus, 119. Marche au secours de Sigismond Bathory, Prince de Transilvanie. IX. 459. Est chargé du commandement des troupes en Livonie. X. 13. Emporte d'affaut la ville de Wolmar, *ibid.* Se rend maître de Mariembourg, de Nevenhu-

sen & des châteaux d'Ernest & de Helmet, *ibid.* des villes de Roneburg & de Felin, 14. Brûle celle d'Oberpalen, 15.

**ZAMPINI** (*Mathieu*), de Recanati. Absurdité soutenue par cet écrivain. VI. 384.

**ZANETTI** (*Jules*). Pie V le demande aux Vénitiens, & le fait brûler. III. 466.

**ZAPATA**, Cardinal. X. 199.

**ZAPOLI** (*Jean*), Comte de Scepus, Vaivode de Transilvanie, élu Roi de Hongrie. I. 33. Est défait à Tokai par le Roi Ferdinand, son compétiteur, & s'enfuit en Pologne, *ibid.* Reclame la protection de la Porte, & charge Jérôme Alaski de cette négociation, *ibid.* Dispute longtems la couronne à Ferdinand, 307. S'accorde avec ce Prince, *ibid.* Laisse, en mourant, la tutelle de son fils à la Reine Isabelle & à Martinuse, 308.

**ZEBRZIDOWICZ** (*Nicolas*), Palatin de Cracovie, & Janussi Rad-

- zivil, Duc de Prunski, se mettent à la tête d'une confédération formée contre Sigismond III, Roi de Pologne. X. 163. Les confédérés sont totalement défaits, 209.
- ZENO** (*Jerôme*) commande la flotte équipée par les Venitiens contre le Sultan Selim II. IV. 271.
- ZERSIGAL** (*Pierre*), Général du Czar Jean Basilowitz, entre en Livonie avec une armée. II. 280. Se rend maître des villes de Derpt, de Teutsché-Narva, de Neuhauff, &c. *ibid.*
- ZIANGIR**, fils de Soliman II, se tue, en voyant le cadavre de son frere Mustapha. I. 432. Cette mort rapportée d'une autre manière par Busbec, 433.
- ZIDAN** veut inutilement disputer les couronnes de Fez & de Maroc à Bucer. X. 74. Par la suite, il monte sur le trône de Maroc, 214. 214. (*Nota qu'il faut, sur cette page & sur*
- la suivante, consulter l'Errata de ce Volume.*) Il remporte une grande victoire sur Abdalla, Roi de Fez par l'abdication de Muley Mahomet Chec, 214. Est battu à son tour, 215.
- ZOBEL** (*Melchior*), Evêque de Wurtzbourg, assassiné dans sa ville épiscopale. II. 257.
- ZUINGLE** (*Ulric*) est tué, en combattant courageusement dans les troupes du Canton de Zurich. I. 95. Singularité qu'on remarqua, lorsqu'on brûla le corps de ce novateur, *ibid.*
- ZUISKY** (*Théodore*) refuse de rendre hommage à l'usurpateur du trône de Russie. X. 128. Excite une révolte contre cet imposteur, 160. Est élu Czar, 162.
- ZUNIGA** (*Balthazar de*), Ambassadeur d'Espagne à la Cour de France. On n'écoute point ses plaintes au sujet de la détention de son Secrétaire. X. 146.

Cleaned & Oiled

May 1989

